

Adrian Chircu

Français.	Espagnol.	Portugais.	Italien.
OI, HUI,	hoy, oi,	oy,	oi.
ore, heure, or,	ora,	ora,	ora, or.
DUNC, ADONC,	DONCAS,		dunqua, adunque.
JA,	ya,	já,	già.
SEMPRES,	siempre,	sempre,	sempre.
TOST,	TOST,	TOSTE,	tosto.
plus,	PLUS, chus,	CHUS,	plu, più, chiù.

L'adverbe dans les langues romanes.
Etudes étymologique, lexicale et
morphologique

(français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal)

ALTRESI,	otrosi,	outrosi,	altresi.
TOUTES VOIES,	toda via,	toda via,	tutta via.
JUS, SUS,	JUS, SUSO,	juso, sus,	giuso, suso.
UNT,	OND,	onde,	unde, onde.
dunt, dont,	DOND, DON,	donde,	donde.
u,	ò,	hu,	o, u.
à, LAI, là,	aca, alla,	çà, là,	quà, là.

Fr. 21256

Adrian Chircu



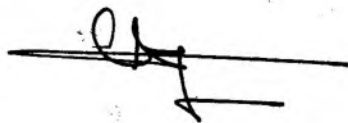
*L'adverbe dans les langues romanes.
Etudes étymologique, lexicale et morphologique*

(français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal)

Olj-Ngoca, le 22 février
2008

Dan de la part de
l'auteur

BCU Cluj / Central University Library Cluj



Conception de couverture: Patricia Pușcaș

Sur la couverture, fragment de François Raynouard, *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine, dans leurs rapports avec la langue des troubadours* (1821)

Correction: Adrian Chircu, Estelle Variot

Copyright ©Adrian Chircu, 2008

Cet ouvrage a été publié avec le soutien financier de S. C. Maris Distribution Group SRL Târgu-Mureș, Roumanie.

Le présent ouvrage représente la thèse de doctorat que l'auteur a soutenue en 2004 à l'Université de Provence (France). L'auteur remercie les membres du jury pour l'attention avec laquelle ils ont analysé son étude : Monsieur le Professeur Valeriu Rusu, directeur de thèse (Université de Provence), Madame le Professeur Elena Dragoș (Université «Babeș-Bolyai» de Cluj-Napoca), Monsieur le Professeur Gheorghe Chivu (Université de Bucarest), Monsieur le Professeur Gérard Taverdet (Université de Bourgogne), Monsieur le Professeur Anatol Ciobanu (Université d'Etat de Chișinău).

Central University Library Cluj

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României

CHIRCU, ADRIAN

L' adverbe dans les langues romanes : études étymologique lexicale et morphologique (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal) /

Adrian Chircu. - Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință, 2008

Bibliogr.

Index

ISBN 978-973-133-232-1

811.135.1'367.624

Directeur: Mircea Trifu

Fondateur: dr. T.A. Codreanu

Mise en page: Ioana Sucală

Imprimé en Roumanie par Casa Cărții de Știință

400129 Cluj-Napoca; B-dul Eroilor nr. 6-8

Tel./fax: 0264-431920

www.casacartii.ro; e-mail: editura@casacartii.ro



Adrian Chircu

*L'adverbe dans les langues romanes.
Etudes étymologique, lexicale et morphologique*

(français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal)

BCU Cluj / Central University Library Cluj

BCU Cluj-Napoca



FILOL 2008 00005

Casa Cărții de Știință
Cluj Napoca, 2008

*«Dis Aup i Pirinèu [mai tambèn di Carpat fin-qu'à l'Atlanti] e la man dins la man,
Troubaire, aubouren dounc lou vièi parla rouman!
Acò's lou signe de famiho, Acò's lou sacrament qu'is àvi joun li fièu, L'ome à la terro!
Acò's lou fièu Que tèn lou nis dins la ramiho.»*

Frédéric Mistral

*«Des Alpes aux Pyrénées [et aussi des Carpates à l'Océan Atlantique]
et la main dans la main, poètes, relevons le vieux parler roman ; c'est le signe de famille ;
c'est là le sacrement qui unit les fils aux aïeux, l'homme à la terre!
C'est le fil qui tient le nid dans la ramée.»*

Frédéric Mistral

Abréviations

Abl – ablatif	mag. – magyar (hongrois)
Ac – accusatif	masc. – masculin
adj. – adjectif	méglroum. – méglénoroumain
adv. – adverbe	mod. – moderne
alb. – albanais	n° – numéro(s)
all. – allemand	nap. – napolitain
anc. – ancien	ngr. – néogrec
angl. – anglais	niç. – niçois
arg. – argotique	occ. – occitan
aroum. – aroumain	o. i. – origine inconnue
bg. – bulgare	Op. – ouvrage
cal. – calabrais	p. – page
campid. – campidanien	pol. – polonais
cat. – catalan	port. – portugais
cit. – cité(e)	pp. – pages
class. – classique	prov. – provençal
col., coll. – collection	rég. – régional
coord. – coordonnateur de publication	rhétrom. – rhétoroman
dal. – dalmate	roum. – roumain
dial. – dialecte	rus. – russe
dir. – directeur de publication	s. a. – sine anno
éd. – éditeur	sav. – savant
éds. – éditeurs	sb. – serbe
engad. – engadinois	scr. – serbo-croate
esp. – espagnol	sd. – sarde
fam. – familial	sic. – sicilien
fprov. – franco-provençal	s. l. – sine loco
fr. – français	sl. – slave
friul. – friulan	slov. – slovène
gal. – galicien	surs. – sursilvain
gasc. – gascon	tc. – turc
germ. – germanique	végl. – véglote
istroum. – istroroumain	ven. – vénitien
it. – italien	vulg. – vulgaire
lad. – ladin	
lat. – latin	
lim. – limousin	
lomb. – lombard	
loug. – lougourdais	

Argument

Il y a une trentaine d'années, Kurt Baldinger remarquait ceci : on «*assiste actuellement à un mouvement international tendant à refouler les études diachroniques en faveur des études synchroniques, combiné avec un accent marqué mis sur les préoccupations d'ordre théorique et méthodologique. Si, il y a 60 ans, il a fallu défendre la synchronie contre la diachronie, aujourd'hui c'est l'inverse.*»¹

Nous considérons que cette affirmation reste en général aujourd'hui valable pour les études de grammaire et, aussi, pour celles de philologie romane.

Il faut remarquer que les études comparatives consacrées à un certain ensemble linguistique (qui se rapportent, en particulier, aux langues appartenant à la même famille) sont de plus en plus rares. On fait le même constat dans les pays européens mais aussi dans les autres pays où les études de linguistique connaissent un certain développement (Les Etats-Unis ou Le Canada).

Souvent, on essaie d'analyser, dans une perspective contrastive, les divers aspects des langues mais, dans la plupart des cas, les recherches se limitent à deux ou à trois langues, y compris lorsqu'il s'agit des langues romanes.

Mais, par rapport aux autres familles de langues, «*la linguistique romane occupe une place privilégiée grâce à une documentation de 2000 ans, avec un point de départ particulièrement bien connu et étudié, le latin, tandis que la linguistique germanique*² (le gothique mis à part) voit apparaître les premiers documents seulement vers le VIII^e siècle (pour ne pas parler des langues, beaucoup plus nombreuses, qui ne connaissent pas du tout de tradition écrite et qui ont été exclues d'une orientation diachronique dès le début).»³

Dans notre ouvrage, nous nous proposons d'offrir à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de grammaire et spécialement aux romanistes une étude détaillée sur les états de l'adverbe, en tenant compte de deux perspectives : la diachronique et la synchronique. En fait, cette dernière «*présente deux faces : il faut distinguer la synchronie synchronique qui pose des problèmes de fonctionnement et la synchronie diachronique qui pose des problèmes de provenance des éléments fonctionnants. [...] La langue, en effet, n'est pas*

¹ Kurt BALDINGER, *Diachronie et synchronie. Plaidoyer pour leur équivalence*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXIV, n°5, București, Editura Academiei, 1973, p. 499.

² On peut faire la même remarque pour les langues slaves.

³ Kurt BALDINGER, *Art. cit.*, p. 501.

seulement un système de communication qui fonctionne à un moment donné ; elle est en même temps un système en tant que résultat de l'histoire. La diachronie nous enseigne que le changement d'un système ou sous-système linguistique se fait et se poursuit partiellement, graduellement et non totalement (d'un moment à l'autre).»⁴

Bien sûr, nous n'oublions pas dans notre démarche les faits de langue isolés qui, assez souvent, peuvent nous fournir des informations importantes.

Lorsque nous nous sommes décidés à traiter ce sujet - l'adverbe dans les langues romanes - qu'il soit ou non d'origine latine, nous avons eu l'impression que les informations liées à cette partie de discours étaient rares, voire très rares, mais nous avons eu tort parce que, parfois, nous avons découvert dans les bibliothèques de véritables trésors linguistiques. Il s'agit principalement de revues et d'ouvrages qui datent du XIX^e siècle, qui contiennent des textes qui, aujourd'hui, sont de plus en plus oubliés ou ignorés et sont cachés sous la poussière dans les bibliothèques publiques ou privées.

À l'issue de ces recherches bibliographiques, nous nous sommes rendu compte que, dans la plupart des ouvrages de grammaire, la description et l'étude de l'adverbe étaient souvent omises ou lacunaires. Les auteurs d'ouvrages et de travaux de philologie romane ou de linguistique comparée des langues romanes parus ces dernières années laissent constamment de côté, dans la présentation des faits de langue, cette partie de discours.

Mis à part l'ouvrage de Jacques Allières, *Manuel de linguistique romane*⁵, dans lequel l'auteur aborde dans un chapitre l'adverbe (2.2.3.1), les autres linguistes survolent l'adverbe (*Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*⁶, *Las lenguas romances*⁷) ou ne traitent pas cette partie de discours qui mérite des discussions détaillées (*Du latin aux langues romanes*⁸).

Quant à l'ambitieux livre de Fernando Sánchez-Miret, *Proyecto de gramática histórica y comparada de las lenguas romances*, il compte – seulement – douze articles et livres, en tant que références bibliographiques pour l'adverbe roman. De plus, il ne consacre à l'adverbe qu'une page et demi, dans laquelle il rappelle l'existence, parmi d'autres parties de discours, d'un adverbe roman. Cet ouvrage, au moins en ce qui concerne l'adverbe, donne certainement l'impression

⁴ *Idem, ibidem*, p. 505.

⁵ Jacques ALLIÈRES, *Manuel de linguistique romane*, coll. «Bibliothèque de grammaire et de linguistique», n°10, Paris, Honoré Champion Editeur, 2001, 323 p.

⁶ Danièle GODARD (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, coll. «Sciences du langage», Paris, CNRS Editions, 2003, 436 p.

⁷ Rebecca POSNER, *Las lenguas romances*, col. «Lingüística», traduction de Silvia Iglesias, Madrid, Ediciones Cátedra, 1998, 423 p.

⁸ Michel BANNIARD, *Du latin aux langues romanes*, coll. «Linguistique 128», n°160, Paris, Editions Nathan Université, 1997, 128 p.

d'une «*visión rápida de los asuntos que trata la gramática histórica romance.*»⁹

Notre livre s'inscrit plutôt dans la série d'études traditionnelles et bien sûr comparatives. Néanmoins, les directions structurelle et fonctionnelle seront, aussi, exploitées tout au long de la présente étude. Nous espérons que le chercheur trouvera au fil des pages l'empreinte des courants linguistiques qui ont marqué les deux derniers siècles.

Comme nous l'avons déjà remarqué, l'adverbe n'est pas une présence significative dans les ouvrages de linguistique générale, romane ou de grammaire. De plus, l'adverbe a parfois, à cause de sa difficile délimitation, un statut ambigu qui est incommode pour les discussions d'ordre linguistique.

L'analyse dont il a bénéficié jusqu'à présent est insuffisante parce qu'elle ne tient pas compte de tous les aspects (étymologique, lexical, grammatical) et donc ne couvre pas toute la réalité linguistique. Les études de grammaire française semblent être les seules à nous offrir une description de tous les faits de langue, anciens et contemporains, consacrés à l'adverbe.

Il nous paraît donc important de saisir et de mettre en lumière ce qui unit et ce qui différencie les langues romanes et ce miracle linguistique (et géolinguistique) nommé ROMANIA, sur cette partie de discours.

A la fin, dans les *Annexes*, des cartes linguistiques accompagnent notre cheminement dans la mesure où les sources nous le permettent. Cela nous donne la possibilité de valoriser les données recueillies dans divers ouvrages, en exploitant les perspectives de la géographie linguistique qui représente «*un método dialectológico y comparativo que ha llegado a tener extraordinario desarrollo en nuestro siglo, sobre todo en el campo románico, y que presupone el registro en mapas especiales de un número relativamente elevado de formas lingüísticas (fónicas, léxicas o gramaticales) comprobadas mediante encuesta directa e unitaria en una red de puntos de un territorio determinado, o, por lo menos, tiene en cuenta la distribución de las formas en el espacio geográfico correspondiente a la lengua, a las lenguas, a los dialectos o a los hablares estudiados.*»¹⁰

L'adverbe se constitue dans un argument décisif pour démontrer qu'une langue est un organisme qui est toujours placé sous le signe du dynamisme, d'autant plus qu'il s'agit d'un élément qui accompagne la plupart des parties de discours et spécialement le verbe. Il «*passe*» d'une partie de discours à l'autre et cette mobilité se concrétise aussi par le fait qu'en général il est susceptible d'avoir des degrés de comparaison. Les faits de langue enregistrés et discutés dans cette étude en témoignent.

⁹ Fernando SÁNCHEZ-MIRET, *Proyecto de gramática histórica y comparada de las lenguas romances*, tomos I-II, coll. «LINCOM Studies in Romance Linguistics», n°30, Muenchen, LINCOM Europa, 2001, sur la couverture n°4 des deux volumes.

¹⁰ Eugenio COSERIU, *La geografía lingüística*, 4^a edición, coll. «Cuadernos del Instituto Lingüístico latinoamericano», n°11, Montevideo, Universidad de la Republica, 1965, p. 5.

Nous avons constaté que, dans la plupart des analyses concernant l'adverbe et sa situation dans les langues romanes, les références aux adverbes des langues romanes, dans les perspectives comparative, étymologique et historique, sont assez rares.

Il est vrai que le chercheur dispose de deux livres autonomes qui s'attardent sur l'adverbe latin¹¹ mais nous considérons que chaque démarche, qu'elle soit diachronique ou synchronique, doit prendre en considération le fait qu'il existe toujours un point de départ qui doit être envisagé pour les recherches.

«Si, à notre tour, nous nous limitons à la synchronie synchronique, en renonçant à la diachronie, nous n'avons pas d'excuse.»¹²

Nous pensons que l'ouvrage d'Olaf Deutschman¹³ sur l'adverbe dans les langues romanes, *Zum Adverb in Romanischen*, n'est plus accessible au lecteur à cause de sa parution il y a un demi-siècle et que, sans aucun doute, les recherches dans ce domaine ont généralement avancé.

Si le titre de cet ouvrage semble être «*modestement vague*»¹⁴, l'auteur ne s'occupe pas des aspects essentiels de la classe adverbiale. Il insiste seulement sur les adverbes intensifs appartenant au français et aux autres langues romanes, spécialement sur les expressions *Il est terriblement riche* et *Il a terriblement d'argent*.

En fait, le sous-titre de cette thèse, *Anläßlich französisch*, nous révèle la direction importante de recherche choisie par l'auteur pour «*apporter tellement de savoir et d'énergie à la description du syntagme en question. C'est un exposé très nourri, et aussi très clair. Les matériaux sont riches notamment du côté dialectal.*»¹⁵

A part les questions d'étymologie, de lexique ou de grammaire prises en compte par les linguistes, l'adverbe est aussi intéressant du point de vue ontologique. Il nous accompagne *n'importe où, n'importe comment* et *n'importe quand*. Malheureusement, nous n'avons pas toujours pu insister sur ces aspects qui pourraient également faire l'objet d'une autre étude.

Par les trois locutions adverbiales mentionnées ci-dessus, nous avons marqué les dimensions de notre existence. Sans cette partie de discours, nous ne pouvons pas vivre ou communiquer. Chacun d'entre nous vit quelque part, pour une période donnée et agit d'une manière plus ou moins particulière. En fin de compte, nous revenons tous à nos origines, quand nous ne savons pas d'où nous venons,

¹¹ Voir les ouvrages présentés dans le chapitre qui traite de l'adverbe latin.

¹² Kurt BALDINGER, *Art. cit.*, p. 506.

¹³ Olaf DEUTSCHMANN, *Zum adverb in Romanischen. Anläßlich französisch. Il est terriblement riche - Il a terriblement d'argent*, mit drei Karten, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1959, 296 p.

¹⁴ Hans NILSSON-EHLE, Olaf DEUTSCHMANN, *Zum Adverb in Romanischen* (compte rendu), in Lars LINDVALL, Olof ERIKSSON (eds.), *Varia Romanica. Hans Nilsson-Ehle (1910-1983)*, *Romanica Gothoburgensia*, XL, Göteborg, Acta Universitatis Gothoburgensis & Minab Surte, 1991, pp. 193-201.

¹⁵ *Idem, ibidem*, p. 197.

quand nous partons et comment nous devons agir.

Pour illustrer ce côté existentiel de l'adverbe, nous avons choisi un texte représentatif non seulement pour l'existence des Roumains mais aussi pour celle des peuples romans. Le texte que nous présentons au lecteur appartient à un grand linguiste roumain qui a marqué le siècle passé. Il s'agit d'Ovid Densusianu, auteur des nombreuses études sur les langues romanes et sur les coutumes des peuples qui parlent ces langues.

En décrivant les lieux d'origine de sa famille, Ovid Densusianu nous offre un véritable témoignage sur l'importance fondamentale de cette partie de discours. Grâce à l'amabilité de Monsieur le Professeur Valeriu Rusu, nous avons pu profiter de la traduction française du texte roumain, présent dans les pages de l'un des livres qu'il a fait publier.¹⁶ Nous reproduisons ce texte fondamental:

*...Du chemin qui mène de la vallée de Strei vers Hațeg "sous les vignes" – ainsi qu'on l'appelle dans le parler du pays – ou des côtes qui cachent Silvașul, on voit se déployer l'une des **plus** belles vues de poésie de la terre roumaine. De là-bas, on peut envelopper du regard toute la vallée du Hațeg, avec l'alignement majestueux des montagnes au-dessus desquelles règne le pic Retezat, avec des villages **tantôt plus** denses, **tantôt plus** dispersés, qui se perdent parmi les vergers et les prairies ou **bien** regardent d'une colline, ramassés autour de la tour pointue et blanche de l'église, qui s'élève **presque timidement** pour ne pas troubler l'harmonie du tableau.*

*Avec leurs crêtes tracées en lignes calmes et s'élevant **doucement**, doucement, les unes au-dessus des autres, les montagnes, regardées de loin, n'ont rien du romantisme fantastique et **trop** sauvage de la Suisse et de la Norvège ; ce sont des montagnes qui semblent être des compagnons **plus** amicaux dans la vie et elles dégagent une sérénité, une harmonie - on pourrait dire classique – **sans doute** les soldats romains qui sont passés par ici, il y a deux milles ans, se seront-ils rappelés la terre de l'Italie **quand** devant leurs yeux s'est ouverte cette vallée, qui allait devenir la première demeure de notre peuple au-delà des Carpates.*

*Si l'on pénètre **plus loin** dans ces montagnes et qu'on emprunte le chemin vers Lunca Cernei et Meria ou **bien** vers les villages parsemés le long du Jiu jusqu'à Cîmpul lui Neag, la vue perd, dans certains endroits, de ses perspectives lumineuses, et les vallées étroites, taillées par des murs de rochers rappelant la vie **plus dure** de la montagne, la vie d'ermite. Ici, on peut **mieux** se rendre compte de ceux qu'étaient, **probablement, autrefois**, ces pays, quel train de vie menaient les ancêtres de ceux qui sont leurs maîtres **aujourd'hui**.*

*Et le caractère du lieu et la manière de vivre des habitants te poussent à l'idée que ce coin de l'Ardeal n'a pu être qu'un nid de bergers. **Même là-bas où***

¹⁶ Valeriu RUSU, *Le roumain. Langue, littérature, civilisation*, Gap-Paris, Editions Ophrys, 1992, 227 p.

l'élevage est une occupation presque abandonnée, où on rencontre à peine quelques propriétaires de brebis (pas plus de trente ou cinquante), les souvenirs des vieux parlent des temps meilleurs, quand les bergers montaient dans les montagnes avec de riches troupeaux.

Des conditions défavorables ont entraîné la décadence de l'élevage dans la plupart des villages, et, dans certaines zones, cette transformation n'est pas plus ancienne de 15 ou 20 années [...] la vie pastorale a encore conservé quelque chose de son caractère ancien mais, même dans ces lieux, on n'y voit pas des troupeaux de brebis nombreux et peu de bergers partent encore le printemps vers la montagne pour y passer le temps jusqu'au début de l'hiver¹⁷

Ce texte est parsemé d'adverbes qui nous indiquent, chacun à son tour, les coordonnées existentielles les plus importantes. Du point de vue sémantique, les adverbes qui se détachent, dans ce texte, sont ceux de lieu, de temps et de manière.

Tous contribuent non seulement à l'organisation formelle du texte mais aussi à l'enchaînement sémantique des faits. Ce sont trois constantes qui nous suivent partout et aucune étude portant sur l'adverbe ne peut les ignorer.

Les adverbes appartenant aux langues romanes que nous analysons dans notre ouvrage témoignent d'une remarquable unité étymologique, lexicale et morphologique. Cette étude portant sur l'adverbe ne concerne pas les interprétations textuelles ou syntaxiques que dans la mesure où elles nous sont utiles. La présente analyse est plutôt traditionnelle et tient compte des aspects que nous avons déjà précisés.

Tout au long de notre étude, nous avons accordé une attention particulière aux emprunts des adverbes qui sont très peu discutés dans les ouvrages de grammaire. Même si l'apport du superstrat n'est pas important, nous avons essayé de surprendre le phénomène qui est complexe et diffère généralement d'une langue romane à l'autre.

Dans notre démarche, nous avons voulu offrir un panorama des adverbes romans. Nous avons aussi accordé évidemment une attention particulière à la langue latine et nous avons parfois insisté spécialement sur les questions liées aux adverbes des langues française et roumaine.

Ce choix s'explique premièrement par le fait que l'adverbe roumain est très peu présent dans les études portant sur les mots invariables et peu pris en compte dans les discussions concernant l'adverbe roman. Deuxièmement, le français a été choisi parce qu'il nous semble difficile - voir impossible - à faire de nos jours de la linguistique comparée des langues romanes sans accorder une attention particulière au français, ce cavalier seul de la ROMANIA.

En fait, nous avons suivi ainsi les directions de recherche indiquées par Ovid Densusianu¹⁸ qui recommandait qu'on accorde «o deosebită atențiune limbei

¹⁷ *Idem, ibidem*, pp. 23-24.

¹⁸ Ovid DENSUSIANU, *Filologia Romanică în universitatea noastră*, Bucuresci, J. V. Socescu Editeur, 1902, 25 p.

francese [...], cea mai utilă pentru cultivarea spiritului din toate limbile romanice» car celle-ci est de loin une des langues importantes pour la recherche scientifique. La langue française a réussi à s'imposer dans le paysage de la philologie romane par le fait qu'elle est «*cea mai bine studiată și cea mai vastă din filologia romanică, un domeniu nesecat de cercetări, un câmp deschis.*»¹⁹

Le roumain – notre langue maternelle - nous a toujours offert l'occasion de pouvoir accéder aux sens cachés des différents adverbes romans car il est une langue romane qui a connu une évolution particulière à cause de «*son isolement*» et à cause de l'importante influence du superstrat, surtout au niveau lexical.

A cela, s'ajoute la constatation selon laquelle ces facteurs ont contribué à la conservation des significations originaires car «*cu cât ne coborîm mai adînc în trecut cu atît asemănările dintre limbile romanice devin mai numeroase.*»²⁰

D'ailleurs, le roumain joue un rôle très important dans la perspective comparative, appliquée aux langues romanes : «*sans cette langue, on ne saurait se faire une idée tant soit peu complète de ce qu'est devenu de nos jours le latin, sans elle on ne peut communiquer librement [...] sans elle on se prive de tout contact direct avec une des grandes littératures de l'Europe actuelle.*»²¹

Par contre, le latin - en tant que point de départ - et les langues romanes citées ci-dessus - en tant que points d'arrivée - témoignent toujours des ressemblances à l'intérieur de la classe adverbale. Celle-ci se place, plus que d'autres parties du discours, sous le signe de la continuité et de l'unité. En effet, les évolutions phonétiques spécifiques à chaque langue n'ont pas réussi à déstabiliser le système adverbial roman.

Dans le premier chapitre, *Une partie de discours problématique. L'adverbe*, nous nous attardons sur les questions théoriques concernant l'adverbe. En même temps, nous nous proposons de mettre en lumière les principaux essais de délimitation de cette partie de discours, en valorisant surtout la riche bibliographie, publiée principalement en français.

Dans les autres chapitres à caractère plus ou moins monographique, *L'adverbe latin*, *L'adverbe français*, *L'adverbe roumain*, *L'adverbe italien*, *L'adverbe espagnol*, *L'adverbe portugais*, *L'adverbe catalan* et *L'adverbe provençal*, nous avons essayé de présenter les adverbes appartenant à chacune de ces langues romanes.

La description monographique nous a permis de mieux interpréter les différents faits de langue, afin d'avoir une perspective d'ensemble sur la classe adverbale de chaque langue romane, et de mettre chaque fois en lumière l'étonnante unité de la classe adverbale romane.

¹⁹ *Idem, ibidem*, p. 13.

²⁰ *Idem, ibidem*, p. 23.

²¹ Alf LOMBARD, *La langue roumaine. Une présentation*, coll. «Bibliothèque française et romane/Série A : Manuels et études linguistiques», n°29, Paris, Editions Klincksieck, 1974, p. VII.

Le dernier chapitre, *L'adverbe roman. Unité et / ou diversité*, retrace les principales directions d'évolution de l'adverbe roman, qui s'avère être, plus que d'autres parties du discours, une classe morphologique composite mais qui conduit à une cohésion certaine en ce qui concerne son évolution.

La *Bibliographie* de notre livre contient les ouvrages et les articles qui nous ont servi pour les deux directions essentielles de cette recherche linguistique : la théorie et les questions pratiques, ce qui nous a permis une présentation adéquate des données.

Les *Annexes* qui se trouvent à la fin contiennent des cartes linguistiques qui constituent elles aussi un témoignage de certains changements qui sont survenus, lors du passage du latin aux langues romanes.

Le lecteur trouvera fréquemment des traces de cette unité que nous venons de mettre en lumière. Parfois, la richesse des formes adverbiales rencontrées tout au long de notre étude donne l'impression d'un certain éclectisme rendu nécessaire par le besoin d'argumenter en exemplifiant.

Un grand nombre d'exemples a été extrait des textes contenus dans deux recueils bien connus des romanistes. En premier lieu, il s'agit du *Manuel pratique de philologie romane*²², par Pierre Bec, *Crestomație romanică*²³, volume paru sous les auspices de l'Académie Roumaine, auxquels s'ajoutent les fragments des *Actes des Apôtres*, contenus dans l'ouvrage de G. de Poerck et L. Mourin.²⁴

Pour la traduction des exemples extraits d'autres textes littéraires signalés dans la bibliographie, nous avons utilisé les versions qui existent déjà en édition bilingue. Quant à la traduction des exemples tirés des textes à caractère religieux (principalement *Actes des Apôtres*), nous nous sommes servis des variantes contenues dans le *Nouveau Testament interlinéaire grec-français*.²⁵

A part ces sources, nous avons utilisé d'autres textes ou fragments de textes qui seront cités dans la bibliographie de notre livre. Une grande partie des exemples appartenant aux langues romanes d'aujourd'hui a été conçue par nous-mêmes.

²² Pierre BEC, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558p + 11 cartes ; tome II (français, roumain, sarde, rhéto-friulan, franco-provençal, dalmate. Phonologie. Index), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1971, II- 643p + 14 cartes.

²³ Iorgu IORDAN (coord.), *Crestomație romanică*, III vol., București, Editura Academiei, vol. I, 1962, 883 p. ; vol. II, 1965, 1211 p. ; vol. III, partie I, 1968, 1331 p. ; vol. III, partie a II-a, 1971, 908 p. ; vol. III, partie a III-a, 1974, 1056 p.

²⁴ G. DE POERCK, L. MOURIN, *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes*, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres, ch. XX à XXIV, tomes I (ancien portugais et ancien castillan) et VI (ancien roumain), Bruges, De Tempel, I-1961, 175 p. ; VI- 1962, 211 p.

²⁵ ****Nouveau Testament interlinéaire grec-français*, avec, en regard, le texte de la Traduction œcuménique de la Bible et de la Bible «en français courant» par Maurice Carrez, Paris, Alliance Biblique Universelle, 1993, 1189 p.

Nous n'avons pas pu ignorer dans notre analyse les dictionnaires qui nous ont fait découvrir parfois le visage caché des mots. Nous devons beaucoup à ces ouvrages lexicographiques qui tout au long de nos recherches nous ont aidé à saisir le sens des mots ainsi que leur évolution.

En fait, par l'intermédiaire des dictionnaires, nous avons réussi à mieux percevoir les adverbess qui font partie du vocabulaire représentatif de chaque langue romane qui n'inclut pas la langue parlée. Ce type de vocabulaire a un but précis : il cherche à dépister «*lexemele cele mai reprezentative, și nu pe cele mai stabile.*»²⁶

Nous savons qu'il est difficile de rappeler dans ce texte introductif tous les dictionnaires que nous avons consultés ; ils seront signalés dans la bibliographie. Trois d'entre eux se distinguent non seulement par leur actualité mais aussi par la rigueur scientifique de leurs auteurs: Friedrich Diez²⁷, W. Meyer-Lübke²⁸, ainsi que I. A. Candrea et Ovid Densusianu.²⁹

Nous espérons que ce livre constituera, pour les prochains ouvrages et travaux, un point de départ utile à l'analyse d'ensemble sur l'évolution de cette classe des mots invariables, diverse mais unitaire.

Partie de discours importante, tant du point de vue existentiel que du point de vue linguistique, l'adverbe représente un repère essentiel pour la linguistique romane.

Finalement, nous croyons que cette analyse témoigne de «*la solidarité des méthodes contraires qui par leur union assurent l'utilisation globale de tout le champ de notre expérience de linguistes.*»³⁰

²⁶ Maria ILIESCU, *Problema lexicului reprezentativ*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXVII, n° 1, București, Editura Academiei, 1976, p. 64.

²⁷ Friedrich DIEZ, *Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen*, Fünfte Ausgabe, mit einem Anhang von August Scheler, Bon, Adolph Marcus, 1887, XXVI + 886 p.

²⁸ W. MEYER-LÜBKE, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, III-Reihe : Wörterbuch, 3, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1911, 1092 p.

²⁹ I.-A. CANDREA, Ov. DENSUSIANU, *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine* (A-Putea), col. «Marile dicționare Paralela 45», București-Pitești, Editura Paralela 45, 2003, 261 p.

³⁰ Andréas BLINKENBERG, *Réflexions épistémologiques sur la divergence des méthodes de la grammaire*, in *Les congrès et colloques de l'Université de Liège...*, vol. 36, Liège, 1966, p. 40. Apud Dumitru Copceag, *Tipologia limbilor romanice* (în comparație cu limbile germanice și slave) și alte studii lingvistice, ediție de Ion Mării și Nicolae Mocanu, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 1998, p. 16.

Une partie de discours problématique. L'adverbe

L'adverbe a toujours été une sorte de casse-tête pour les linguistes.³¹ Parfois, il a été ignoré dans la description des faits de langue. Claude Guimier considère que *«c'est un truisme de dire que de toutes les parties de discours reconnues par la grammaire traditionnelle, l'adverbe est l'une de celles qui, de tout temps, ont posé le plus grand nombre de problèmes aux grammairiens.»*³²

Cela est surtout dû aux difficultés de grouper d'une manière unitaire les adverbes dont la classe *«est bien, dès le moment où elle a été conçue, la classe résiduelle. Les grammairiens grecs eux-mêmes ne s'y sont pas trompés : certains utilisent le terme de pandekles pour caractériser cette classe, terme qui signifie "réceptacle universel".»*³³

Il résulte de cela que *«le problème de l'adverbe est suffisamment vaste pour que chacun, quelque soit sa spécialité, puisse y trouver matière à réflexion.»*³⁴

Le but de notre analyse n'est pas de réinventer les traits spécifiques de l'adverbe. Il s'agit d'ordonner les différentes interprétations et d'essayer de trouver une délimitation convenable de cette partie de discours, en tenant compte dans notre démarche de plusieurs perspectives linguistiques qui *«communiquent»* les unes avec les autres.

Un des premiers grammairiens de l'Antiquité grecque, Denys le Thrace, soutient que l'adverbe *«est une partie de phrase non fléchie, dite du verbe ou appliquée au verbe.»*³⁵

De cette définition, résulte le fait que l'adverbe rentre dans le groupe des mots invariables (perspective morphologique) et qu'il se combine dans la phrase avec un verbe (perspective syntaxique – *ad verbum*).

Appliquer une chose sur signifie *«mettre cette chose sur une autre matière qu'elle y adhère, la poser, la plaquer contre ou sur quelque chose.»*³⁶

En général, les ouvrages et les articles de grammaire d'hier et

³¹ Pour des raisons objectives, nous nous rapportons dans ce chapitre seulement à deux langues autour desquelles toute la partie théorique sera argumentée. Il s'agit du français et du roumain.

³² Claude GUIMIER, *Peut-on définir l'adverbe?* in *Les états de l'adverbe*, coll. «Travaux de CERLICO», n°3, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2, 1991, p. 11.

³³ *Idem*, *Préface*, p. 1.

³⁴ *Idem*, *ibidem*, in *Les états de l'adverbe*, coll. «Travaux de CERLICO», n°3, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2, 1991], p. 5.

³⁵ *La grammaire de Denys le Thrace*, traduite et annotée par Jean Lallot, coll. «Sciences du langage», 2^e édition revue et augmentée, Paris, CNRS Editions, 1998, § 19, p. 63.

³⁶ ***Lexis. Larousse de la langue française, Paris, Editions Larousse/ VUEF, 2002, p. 96.

d'aujourd'hui tiennent compte de cette description grammaticale, dans la présentation des faits de langue, même si cela n'est pas fait explicitement.

Les auteurs de la *Grammaire générale et raisonnée*³⁷ se proposent, avant toute chose, de «*rechercher les raisons de plusieurs choses qui sont ou communes à toutes les langues, ou particulières à quelques-unes*».

En analysant l'adverbe, ils remarquent que l'apparition de cette classe est principalement due à l'économie du langage. En effet, «*le désir que les hommes ont d'abrégé le discours, est ce qui a donné lieu aux adverbes, car la plupart de ces particules ne sont que pour signifier en un seul mot ce qu'on ne pourrait marquer que par une préposition ou et un nom : comme sapienter, sagement, pour cum sapientia, avec sagesse ; hodie, pour in hoc die, aujourd'hui.*»³⁸

A part leur délimitation morphologique dans le groupe des particules, les adverbes «*se joignent d'ordinaire au verbe pour en modifier et déterminer l'action, comme generose pugnavit, il a combattu vaillamment, c'est ce qui a fait qu'on les a appelés adverbes.*»³⁹

De nos jours, Jack Feuillet considère que, «*s'il est incontestable que leur appartenance aux partes orationis est acquise depuis longtemps, ils ont toujours été le cauchemar des linguistes, à tel point que Bernard Pottier n'utilise jamais le terme et qu'André Martinet les réunit dans un ensemble et non pas dans une classe syntaxique.*»⁴⁰

Ce dernier auteur remarque, avec un peu de regret, que la classe des adverbes «*a été trop longtemps considérée comme une espèce de "fourre-tout" où l'on intégrait les éléments qui ne trouvaient pas leur place dans les prépositions, les conjonctions ou les interjections.*»⁴¹

Dans l'une de ses dernières études, Christian Touratier analyse l'adverbe dans une perspective syntaxique, en affirmant qu'on «*pourrait définir autrement les adverbes en disant qu'ils forment la classe des lexèmes qui s'ajoutent au verbe intransitif pour former le constituant rhématique des énoncés avec ou sans constituant thématique.*»⁴²

De cette brève présentation de quelques perspectives traditionnelles et modernes sur l'adverbe, il résulte qu'on a affaire à une partie de discours «*accueillante*», une sorte de «*pot-pourri*» où on peut introduire tout ce qui ne rentre pas dans les autres parties de discours.

³⁷ Antoine ARNAULD, Claude LANCELOT, *Grammaire générale et raisonnée*, présentation de Jean-Marc Mandosio, Paris, Editions ALLIA, 1997, p. 4.

³⁸ *Idem, ibidem*, p. 64.

³⁹ *Idem, ibidem*, p. 64.

⁴⁰ Jack FEUILLET, *Adjectifs et adverbes : Essai de classification*, in *Les états de l'adverbe*, coll. «Travaux de CERLICO», n°3, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2, 1991, p. 35.

⁴¹ *Idem*, *Peut-on parler d'une classe de l'adverbe?*, in *La linguistique*, vol. 17, fasc. 1, 1981, p. 22.

⁴² Christian TOURATIER, *Morphologie et morphématique. Analyse en morphèmes*, coll. «Langues et langage», n° 8, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002, p. 96.

Malgré cela, de toutes les particules, l'adverbe reste la seule à conserver son autonomie morphologique et lexicale et, en son absence, le véritable discours ne peut pas exister. *«Dans les faits, ils ne sont pas toujours facultatifs et leur mobilité apparente cache souvent de grandes différences de sens, qui peuvent aller jusqu'à justifier la description de certains adverbes comme un ensemble d'homonymes plutôt que comme une série d'emplois différenciables d'un même adverbe.»*⁴³

En général, ceux qui se sont attardés sur les problèmes de l'adverbe ont invoqué dans leurs études deux de ses traits spécifiques qui légitiment cette classe grammaticale : l'invariabilité et l'hétérogénéité.

L'adverbe se situe, à côté de la préposition, de la conjonction et de l'interjection, sous le signe de l'invariabilité formelle.⁴⁴

Seule la catégorie grammaticale de la comparaison rapproche cette partie de discours des mots variables. *«La morphologie d'un mot n'est pas décisive pour sa classification. On a pu voir que les mêmes traits morphologiques caractérisent plusieurs classes souvent très différentes. [...] Inversement l'invariabilité n'est pas un criterium suffisant pour constituer une classe. Les conjonctions et les prépositions, les adverbes et les interjections sont si différents que la tentative d'en former un groupe ne ferait qu'échouer.»*⁴⁵

Finalement, cette «modification formelle» de l'adverbe est externe parce qu'elle n'affecte pas essentiellement les structures primaires sémiques et morphologiques de l'adverbe. Comme dans le cas de l'adjectif, la comparaison «s'ajoute», en modifiant du point de vue sémantique l'énoncé et non pas la structure sémantique initiale de l'adverbe.

En ce qui concerne l'hétérogénéité, celle-ci est due au fait que cette classe *«accueille tous les mots qui ne rentrent pas naturellement dans l'une ou l'autre des parties du discours traditionnelles [...] et reste une classe fourre-tout qui regroupe des éléments qui n'ont que peu d'éléments communs.»*⁴⁶

Ce trait secondaire de l'adverbe a surtout des répercussions sur l'identification exacte des valeurs grammaticale et sémantique du mot en discussion. Assez souvent, quand le sens est très rapproché ou quand le syntagme permet une double analyse, on a affaire à une triple interprétation : sémantique, morphologique et syntaxique.

⁴³ Sophie ASLANIDES, *Grammaire du français. Du mot au texte*, coll. «Unichamp-Essentiel», n°1, Paris Honoré Champion Editeur, 2001, p. 73.

⁴⁴ Morten NØJGAARD, *Les adverbes français. Essai de description fonctionnelle*, coll. «Historisk-filosofiske Meddelelser», n° 66 : 1, tome I, Copenhagen, Munksgaard Editeur, 1992, p. 10, § I.5, *«Dans la pratique, on combine sans doute presque toujours la définition fonctionnelle négative : est adverbe toute particule qui n'est ni conjonction, ni interjection, ni préposition, ni négation.»*

⁴⁵ Viggo BRØNDAL, *Les parties de discours (Partes orationis). Etudes sur les catégories du langage*, résumé d'un ouvrage danois intitulé *Ordklasseerne*, Copenhagen, G.E.C. GAD, 1928, p.14.

⁴⁶ Claude GUIMIER, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*, coll. «L'essentiel», Paris, Editions Ophrys, 1996, p. 1.

En effet, la structure composite de la classe dont les linguistes parlent caractérise d'autres parties de discours (le nom, l'adjectif, l'interjection et même la conjonction, etc.). Elle représente aussi le résultat de l'absence des catégories grammaticales capables de mettre en évidence les traits spécifiques de chaque partie de discours.

Quant à sa variabilité, elle caractérise d'autres parties de discours et, dans le cas de l'adverbe, elle est partielle car l'adverbe possède une catégorie grammaticale, par l'intermédiaire de laquelle il peut participer à des oppositions d'ordre paradigmatique.

Il s'agit de la comparaison qu'on rencontre dans des contextes assez divers, bien que, parfois, il existe des adverbes qui n'ont pas de degrés de comparaison : *là-bas*, *où*, *comme*, *ici*, *toujours*, *souvent*, *parfois*, etc. Dans ce cas-là, le «coupable» s'avère être le sens.

Généralement, la classe adverbiale, par rapport à celle du nom ou du verbe, n'accueille pas très facilement les mots nouveaux car l'emprunt adverbial est assez rare (fr., roum. *a posteriori*, *cash*, *allegro*, etc.). Le développement de l'adverbe est assuré surtout par des moyens internes (dérivation, conversion ou composition). Nous rattachons à la classe adverbiales les locutions adverbiales qui sont généralement constituées des éléments dont le sens primaire s'est assez souvent atténué ou modifié.

Du point de vue graphique, ces éléments s'écrivent séparément. A ce sujet, nous avons retenu les critères fonctionnalistes invoqués par Morten Nøjgaard, qui semblent être bien argumentés.⁴⁷ Finalement, comme dans le cas de toute locution, il s'agit surtout d'une perspective syntaxique :

- 1° la formation du syntagme présente une anomalie quelconque ;
- 2° la combinaison des mots dont est constitué le syntagme ne se rencontre qu'en emploi adverbial ;
- 3° le sens du syntagme en emploi libre diffère radicalement de son sens comme adverbial.

En fait, il a raison.

Parfois l'adverbe varie, comme c'est le cas de l'adverbe indéfini *tout* qui connaît une modification formelle en fonction du genre et, au féminin pluriel, du nombre. On réalise, par la suite, des oppositions grammaticales.

Il est tout mignon.

Ils sont tout mignons.

Elle est toute mignonne.

Elles sont toutes mignonnes.

⁴⁷ *Op. cit.*, tome I, § 41, p. 93.

L'invariabilité dont nous venons de parler est visée par la perspective morphologique car, du point de vue lexical, il existe des adverbes qui sont analysables et qui ont une structure binaire ou ternaire (deux ou trois éléments lexicaux). «*Comme une particule est par définition invariable, une classification [et une analyse] des adverbes ne peut tirer parti de critères flexionnels, mais doit se baser sur la constitution morphologique du mot.*»⁴⁸

On peut donner l'exemple de l'adverbe français *autrement*, dans la structure duquel on retrouve une racine et un suffixe adverbial *-ment* dont la signification est 'à la façon de, à la manière de'.

Leur base de formation peut être un adjectif féminin (*bonne* + *-ment* > *bonnement* ; *longue* + *-ment* > *longuement*), un adverbe hérité (lat. *quōmōdō* > fr. *com* + *-ment* > *comment*) ou d'origine savante (lat. *quāsi* 'plus que si, dans la même situation que' + *-ment* > *quasiment* ; lat. *impūnē* 'avec impunité' + *-ment* > *impunément*), un nom (*diablement* ou *vachement*⁴⁹) ou même un indéfini (*telle* + *-ment* > *tellement*).

Même si on ne s'en rend pas compte aujourd'hui, l'adverbe français, comme les adverbes de ce type dans les autres langues romanes, à l'origine, provient d'un syntagme latin contenant un adjectif (toujours au féminin) et le nom *mens*, *mentis* 'esprit, pensée, disposition d'esprit', au cas ablatif, qui a pris peu à peu le sens de 'manière d'être'.

Du point de vue théorique, la formation des adverbes en *-ment* est libre, ce qui veut dire qu'il n'y a pas des restrictions de dérivation. L'usage seul circonscrit les limites de ces adverbes.

Dans la structure lexicale initiale de l'adverbe roumain *altminteri* (< lat. *altra* + *mente*), nous distinguons deux affixes : *-mente-* + *-i*). *Altminterea* 'autrement, contrairement' est une variante de cet adverbe.

Dans la structure de profondeur, nous pouvons détacher la racine à laquelle s'ajoutent le suffixe *-mente* et deux autres affixes que les grammaires roumaines appellent particules : *-re-* (variante de *-le-*) et *-a* (*-ea* représente une variante de *-a*).

Cet adverbe, d'ailleurs le seul formé en ancien roumain, dans la structure duquel nous retrouvons le type panroman en *-mente*, connaît des variantes dialectales, ce qui témoigne de sa vitalité et de sa présence dans tout le territoire de langue roumaine (*almintere*, *almintrele*, *altminterea*, *altmintrele*, *altmintrelea*, *altmintrele*, *altmintrelea*).

Tous les adverbes de manière de ce type sont «*historiquement d'anciens syntagmes à l'ablatif dit de manière, ablatif qui est une variante du morphème latin à signifiant discontinu/ cum... abl./ (cum) furiosa mente* 'avec une disposition d'esprit forcenée'.»⁵⁰

⁴⁸ Morten NØJGAARD, *Ibidem*, § III.1, p. 83.

⁴⁹ Ces deux adverbes sont familiers.

⁵⁰ Christian TOURATIER, *Op. cit.*, p. 96.

Cette observation est valable pour d'autres adverbes, appartenant surtout au roumain, langue qui permet une utilisation très large des affixes lexicaux, pour exprimer des nuances très diverses. C'est le cas par exemple, de l'adverbe roumain *încet* 'lentement, doucement' (< lat. *in* + *quiētus* 'qui est en repos, qui n'est pas troublé').

Il faut remarquer que le roumain utilise en tant qu'adverbe une forme homonyme avec celle de l'adjectif, au masculin ; adj. *Ești cam încet*. [Tu est un peu lent.] / adv. *Lucrează încet*. [Il travaille lentement.].

A partir de cet adverbe, par dérivation, on peut créer : *încetuț, încetișor, încetuc, încetinel* 'tout doucement'. En français, ces significations sont marquées par procédés suprasegmentaux (accentuation différente).

Un autre type d'adverbe qui permet une interprétation similaire est l'adverbe roumain du type *românește* 'à la [façon] roumaine' dans la structure lexicale duquel nous distinguons un nom (adj. ou adv.) + *-ește (-icește)* qui permet une analyse lexicale détaillée.

La plupart des langues romanes possèdent d'autres particularités qui ne sont pas enregistrées en roumain. Quant aux catégories grammaticales, celles-ci, à part la comparaison, ne caractérisent pas la classe de l'adverbe.

Cette fois-ci, on retrouve quelques-unes d'entre elles mais changées. En effet, leur information n'est plus grammaticale mais lexicale et, implicitement, sémantique.

On retrouve le temps dans la structure sémique de l'adverbe de temps et le mode et l'aspect dans la structure sémique de l'adverbe de manière. On retrouve la personne et le nombre singulier, dans celle de l'adverbe *personnellement* 'en ce qui me concerne, pour ma part, quant à moi' et le pluriel, dans le sens du suffixe adverbial roumain *-ește*, qui signifie généralement 'à la façon des...., comme tous les...', etc.

L'opinion selon laquelle l'adverbe est intransitif ne se justifie pas car la transitivité et, bien sûr, l'intransitivité sont spécifiques au verbe et non pas aux autres parties de discours.

A part le verbe, aucune autre partie de discours ne peut exiger l'occurrence d'un complément d'objet direct. En fait, les oppositions paradigmatiques de ce type ne se réalisent pas pour l'adverbe puisque la notion de transitivité ne le concerne pas.

C'est aussi à cause de cette «*ouverture sémantique*» que l'adverbe a été traité de «*réceptacle universel*». Quand on discute les problèmes d'ordre lexical, il faut aussi tenir compte de ce que la grammaire traditionnelle appelle conversion ou changement de catégorie grammaticale.

Pour ce qui est de l'adverbe, cet aspect est très important parce que c'est un procédé à l'aide duquel cette classe s'enrichit. Nous rappelons, en ce sens, seulement le statut de certains adjectifs qui sont employés adverbialement :

fr. *haut* : parler *haut*

fr. *fort* : pousser *fort*

fr. *bas* : parler *bas*

fr. *faux* : chanter *faux*

roum. *tare* : a vorbi *tare*

roum. *tare* : a împinge *tare*

roum. *încet* : a vorbi *încet*

roum. *fals* : a cânta *fals*

Il faut remarquer que l'adverbe lui-aussi peut changer de valeur grammaticale :

adverbe > adjectif

fr. *bien* : Il chante *bien*. > Des gens *bien* passent souvent sous notre fenêtre.

roum. *bine* : Cîntă *bine*. > Copiii lui sînt bărbați *bine*.

[Ses enfants sont des gens bien.]

adverbe > préposition

fr. *avant* : *Avant*, c'était mieux. > Il est arrivé *avant* moi.

roum. *înainte* : *Înainte*, era mai bine. > A ajuns *înainte* mea.

adverbe > nom

fr. *mal* : Il doit choisir entre le bien et le *mal*.

roum. *rău* : Trebuie să aleagă între bine și *rău*.

Du point de vue syntaxique, l'adverbe bénéficie d'une attention particulière et les études parues ces derniers temps démontrent l'intérêt de cette partie de discours pour les grammairiens et pour ceux qui s'occupent de l'analyse du discours.⁵¹

Cela est dû au fait que, d'une part, la syntaxe offre au chercheur plus d'indices pour argumenter sa démarche et, d'autre part, que le texte ou l'énoncé fournit au locuteur des pistes de décryptage.

Dans le domaine de la syntaxe, tout repose sur la relation à l'intérieur du syntagme mais aussi sur les indices offerts par le texte à analyser. Sa fonction essentielle dans la phrase reste sans aucun doute celle de circonstant.

Comme notre démarche est faite dans des perspectives étymologique lexicale et morphologique, nous ne nous occupons pas en détail des aspects liés à la syntaxe de l'adverbe qui, parfois, est étroitement liée à celle du verbe.

Dans la perspective syntaxique, il faut remarquer que l'adverbe s'attache fortement à la partie de discours qu'il détermine, parfois à l'aide de la préposition mais, dans la plupart des cas, la marque de la relation reste zéro, ce qui veut dire que la structure du syntagme dont l'adverbe fait partie reste toujours ternaire, malgré le fait que l'élément de relation, du point de vue matériel, soit absent. A comparer, par exemple :

⁵¹ Voir à ce sujet, les ouvrages et les articles que nous avons parcourus et que nous avons introduits dans notre bibliographie.

Je mange beaucoup de pommes.

Elle est beaucoup moins jolie.

Elle est diablement⁵² jolie.

De ces trois exemples, il résulte que l'emploi de la préposition contribue à la réalisation du syntagme, dans le premier cas, tandis que, dans les deux derniers exemples, elle n'est pas présente.

Elle est même interdite mais, de toute façon, la relation est réalisée en présence d'un élément zero, reconnu par les grammairiens : «*Souvent au contraire, on constate que des faits syntaxiques indéniables ne sont traduits sur le plan morphologique [et syntaxique] par aucun marquant. Nous dirons alors qu'ils sont sans marquant, ou, ce qui revient au même, qu'ils ont le marquant zéro...*»⁵³

«*En face de Déterminants (T') pourvus d'une marque de leur fonction syntagmatique (accord ou réction), l'adverbe se pose en un Déterminant à marque Ø. Toute la structure de l'adverbe est déterminée par ce caractère négatif.*»⁵⁴

Les adverbes des autres langues romanes emploient assez souvent dans leur relation avec un nom assez souvent une préposition. «*Exceptionnellement, un adverbe peut qualifier un nom (des gens bien, la roue arrière), mais c'est généralement plutôt par l'intermédiaire d'une préposition (la patte de derrière), lien que d'ailleurs il peut aussi entretenir avec un verbe (je vous engage à partir d'aujourd'hui).*»⁵⁵

Le roumain connaît généralement, malgré sa riche flexion casuelle, un emploi syntagmatique non-prépositionnel.

Chiar⁵⁶ studenții au fost acolo.

[Même les étudiants y étaient.]

Mersul acasă îl obosea.

[Marcher chez lui le fatiguait.]

Mais il faut avouer que les constructions de ce type ne manquent pas en français qui est une langue prépositionnelle.

Le pneu arrière a crevé.

⁵² Adverbe familier.

⁵³ Lucien TESNIERE, *Éléments de syntaxe structurale*, préface de Jean Fourquet, deuxième édition revue et corrigée, cinquième tirage, Paris, Editions Klincksieck, 1988, p. 36.

⁵⁴ Serge KARCEVSHIJ, *Sur la nature de l'adverbe*, in *Travaux du Cercle Linguistique de Prague*, Prague, n° 6, 1936, p. 107.

⁵⁵ Michel ARRIVE, Françoise GADET, Michel GALMICHE, *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Editions Flammarion, 1997, p. 45.

⁵⁶ La plupart des adverbes font partie de ce qu'on appelle parfois dans la grammaire roumaine *semiadverbe* (demi-adverbes). Pour plus d'informations, voir Georgeta CIOMPEC, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985, pp. 34-37.

Le siège avant gauche n'est plus à sa place.

Probablement, à l'origine, ces constructions faisaient partie des énoncés plus développés mais, pour des raisons qui tiennent à l'économie du langage, ils ont été réduits.

Le pneu qui était (se trouvait) à l'arrière a crevé.

L'adverbe n'accepte aucune catégorie grammaticale du mot qu'il détermine. Donc, il est indifférent aux catégories grammaticales du mot dépendant et, en plus, il impose assez rarement des catégories grammaticales. Par exemple, en roumain, il peut imposer le cas au nom qui le détermine:

A acționat conform legii. (D)

[Il a agit conformément à la loi.]

Toute relation de dépendance de l'adverbe se réalise en fonction du contexte qui se constitue, en fin de compte, dans un baromètre des occurrences et des valeurs sémantiques adverbiales.

Du point de vue distributionnel, l'adverbe peut se combiner avec n'importe quelle partie de discours variable et même invariable (un autre adverbe ou une interjection), à condition qu'elle soit autonome du point de vue grammatical et sémantique. Il peut aussi entrer en relation avec des prépositions et des conjonctions mais cette combinaison n'a que des implications lexicales et morphologiques (création des locutions prépositives et conjonctives : fr. *avant*).

Avant, il faisait beau en hiver.

Avant de passer chez toi, je vais au marché.

Je passe chez toi avant qu'il ne pleuve.

Parmi les parties de discours avec lesquelles l'adverbe forme des syntagmes, nous rappelons :

a) le verbe :

fr. *Je passe te voir demain.*

b) le nom :

fr. *Beaucoup de gens m'ont dit cela.*

c) le pronom⁵⁷ :

roum. *Chiar el mi-a spus asta.*

[Lui-même m'a raconté cela.]

⁵⁷ L'affirmation de Michel ARRIVE, Françoise GADET, Michel GALMICHE, *Op. cit.*, p. 48, selon laquelle «l'adverbe ne se rapporte pas qu'au verbe, mais à tout ce qui n'est pas nom et pronom», s'avère être partiellement fausse, selon nous.

d) l'adjectif :

fr. *Elle est très sage.*

e) le numéral :

roum. *Lipsesc aproape zece pagini.*
[Il manque presque dix pages.]

f) l'adverbe :

fr. *Elle crie très fort.*

g) l'interjection :

roum. *Haideți mai încoace!*
[Venez plus près!, Rapprochez-vous!]

Il est sûr que les adverbes ne participent pas tous à des relations de ce type. Parfois il existe des restrictions contextuelles. Par exemple, les adverbes relatifs-interrogatifs peuvent entrer dans des relations syntaxiques seulement avec des verbes.

fr. *Dis-moi où tu est allé la semaine passé !*

fr. *Quand est-il parti?*

Dans tous ces derniers exemples, le rôle de l'adverbe est de déterminer mais il y a des cas où celui-ci peut être déterminé par d'autres parties de discours :

a) nom :

roum. *Merg acasă la bunici.*
[Je vais chez mes grands-parents.]

a) pronom :

roum. *Plecăm acasă la ei.*
[Nous allons chez eux.]

b) numéral :

roum. *Locuiește foarte departe de cei doi.*
[Il habite très loin de ces deux-là.]

c) adverbe :

O duce cam greu.
[Il mène une vie un peu difficile.]

Tous les observations que nous avons en vue caractérisent aussi ce qu'on appelle des locutions adverbiales. Les arguments apportés précédemment et qui concernent tous cette sous-classe adverbiale peuvent très bien les caractériser même si ces locutions adverbiales sont marquées par leur hétérogénéité et leur structure analytique.

Les adverbes sont classés généralement en fonction du critère sémantique qui est assez souvent étroitement lié à la syntaxe et aux emplois circonstanciels de certains adverbes.⁵⁸ Les adverbes les plus fréquents sont :

les adverbes de temps

fr. *tôt, demain, hier, toujours, souvent, de temps en temps, longtemps, jamais, tard, quelquefois, naguère, avant-hier*, etc.
roum. *astăzi* 'aujourd'hui', *mîine* 'demain', *adesea* 'souvent', etc.

les adverbes de lieu

fr. *ici, là-bas, partout, en bas, dedans, dehors, en arrière*, etc.
roum. *aici* 'ici', *acolo* 'là-bas', *peste tot* 'partout', *în jos* 'en bas', *înăuntru* 'dedans', *afară* 'dehors', *în spate* 'dedans, derrière', etc.

les adverbes de manière

fr. *bien, mal, vite, certes, plus, mieux, mal, ainsi, en général, peu à peu, d'ordinaire*, tous les adverbes dits en *-ment* (adverbes à marque spécifique), etc.
roum. *bine* 'bien', *rău* 'mal', *repede* 'vite, rapidement', *pe bîjbîite* 'à tâtons', *în general, de obicei* 'd'habitude', tous les adverbes dits en *-este*⁵⁹ (adverbes à marque spécifique), etc.

En tenant compte de leurs contextes, les adverbes français pourvus d'une marque spécifique ainsi que tous les autres adverbes de ce type, présents dans les langues romanes (sauf en roumain qui emploie pour toutes les situations similaires des adverbes ayant une forme homonyme avec celle des adjectifs correspondants ou des locutions adverbiales) peuvent être classifiés à leur tour en⁶⁰ :

- adverbes de degré: *tellement, extrêmement, parfaitement*, etc.

⁵⁸ Cf. Michel ARRIVE, Françoise GADET, Michel GALMICHE, *Op. cit.*, pp. 59-60, «Par ailleurs, un tel classement ne dit rien sur l'articulation entre le sens et le fonctionnement syntaxique».

⁵⁹ Surtout les adverbes de langues : *românește* 'à la manière des Roumains, à la roumaine', *frânzește* 'à la manière des Français, à la française', etc. Sauf quand ils ont une valeur dite nominale.

⁶⁰ Nous avons repris le classement établi dans *Idem, ibidem*, pp. 52-53. Voir aussi l'ouvrage de Christian MOLINIER, Françoise LEVRIER, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, coll. «Langue et Cultures», n°33, Genève-Paris, Librairie Droz, 2000, *passim*.

- adverbess modaux: *attentivement, soigneusement, énergiquement, joliment*, etc.
- adverbess d'évènement: *brusquement, rapidement, rarement, constamment, ouvertement*, etc.
- adverbess de cadre: *logiquement, actuellement, récemment, généralement*, etc.
- adverbess de phrase: *évidemment, heureusement, probablement, nécessairement, réellement*, etc.
- adverbess de relation ou d'énonciation: *franchement, sérieusement, honnêtement, notamment, simplement, justement*, etc.
- adverbess restrictifs: *également, justement, uniquement, spécialement, exactement*, etc.
- adverbess qualitatifs⁶¹: *consulairement* 'en qualité de consul', *domestiquement* 'en qualité de domestique', *maritalement* 'en qualité de mari', *adversativement* 'en qualité d'adversaire', *propriétairement* 'en qualité de propriétaire', etc.

Toute cette sous-classe est numériquement importante et homogène et elle caractérise aussi bien la langue écrite que la langue parlée. Il est vrai qu'il existe des adverbess qui sont généralement plus usités que d'autres (*agronomiquement, argotiquement, byzantinement, dégressivement, gospellement, démentiellement*) mais cette particularité est liée à ce qu'on appelle «le choix du locuteur.»⁶²

les adverbess quantitatifs

fr. *peu, beaucoup, autant, davantage, moins, tant, assez, très*⁶³, etc. ;

roum. *puțin* 'peu', *mult* 'beaucoup, moult', *afît(a)* 'autant', *destul* 'assez', etc. ;

⁶¹ Pour ce type d'adverbess, consulter l'article de Hans NILSSON-EHLE, *Sur les adverbess en -ment qui signifient «en qualité de...», «à titre de...»*, in Lars Lindvall & Olof Eriksson (eds.), *Varia Romanica, Romanica Gothoburgensia*, tome XL, Göteborg, Acta Universitatis Gothoburgensis & Minab Surte, 1991, pp. 9-27.

⁶² Voir aussi à ce sujet l'ouvrage de Conrad SABOURIN, John CHANDIOUX, *L'adverbe français. Essai de catégorisation* (Classification statistique des adverbess en -ment), coll. «Documents de linguistique quantitative», n°32, Paris, Editions Jean-Favard, 1977, 131 p.

⁶³ Cet adverbe a toujours une fonction secondaire (il joue un rôle à l'intérieur de la catégorie grammaticale de la comparaison : adjectivale ou adverbiale).

les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs)

fr. *comment, comme, quand, où, combien, pourquoi*, etc. ;

roum. *cum, cînd, unde, cît, ce* 'comment', *de ce*, etc. ;

les adverbes anaphoriques

fr. *y* et *en* ;

les adverbes affirmatifs

fr. *oui, si, bien, pourquoi pas*, etc. ;

roum. *da* 'oui', *ba da* 'mais oui', *ba bine că nu, nici nu*, etc.

les adverbes négatifs

fr. *ne, non, pas, guère, pas du tout*, etc. ;

roum. *nu, ba, deloc, defel*, etc. ;

La position de l'adverbe en contexte mérite quelques développements que nous nous y attardions, bien que cet aspect soit principalement lié à la syntaxe et non pas à la morphologie. Néanmoins, étant donné que la syntaxe n'existe pas sans la morphologie et vice-versa, nous avons pensé qu'il était finalement nécessaire de s'attarder sur ce détail. Cluj / Central University Library Cluj

Assez fréquemment c'est la place de l'adverbe qui fait pencher vers telle ou telle interprétation sémantique. Généralement, les adverbes se placent avant les adjectifs, les noms ou les adverbes qu'ils déterminent :

Il a gaspillé beaucoup d'argent.

C'est un phénomène assez rare.

Par rapport à son frère, il chante très faux.

Quand les adverbes entrent en relation avec un verbe, leur position dépend du contexte. Ils se placent habituellement après le verbe mais ils peuvent être aussi employés en position intercalée (*Je vous ai déjà dit.*) ou avant le verbe qu'ils déterminent :

Logiquement, il a raison.

Hier, il faisait chaud.

Sincer vorbind, acest student are dreptate.

De ces exemples, on se rend compte qu'il est difficile de formuler une règle précise car on peut rencontrer l'adverbe dans des hypostases contextuelles très différentes. Néanmoins, chacune d'entre elles a des implications sémantiques qui sont exigées par le contexte. «*En réalité, la plupart des adverbes apparaissent dans plus*

*d'une fonction adverbiale. On peut même douter s'il existe des adverbes véritablement monovalents... »*⁶⁴

fr. *Il était parti, finalement.*

Il est arrivé juste avant nous.

fr. *Finalement, il était parti.*

Il est juste arrivé avant nous.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les adverbes sont des mots invariables (ou des groupes invariables de mots = locutions adverbiales), rassemblés autour d'une marque extra-grammaticale (l'hétérogénéité). Ils placent toute la classe grammaticale sous le signe de l'impossibilité de réaliser un classement viable et exact.

Néanmoins, ces éléments invariables soutiennent l'élargissement sémantique des éléments dont le sens est perçu dans le contexte. Ce dernier représente le lieu où l'adverbe joue un important rôle sémantique et pragmatique.

Du point de vue syntaxique, leurs emplois sont essentiellement circonstanciels mais ils peuvent remplir d'autres fonctions grammaticales.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

⁶⁴ Morten NØJGAARD, *Op. cit.*, § 1.4, p. 8.

L'adverbe latin

Repères théoriques

Avant d'aborder les problèmes concernant l'adverbe latin⁶⁵, il faut rappeler que les études classiques connaissent une longue et riche tradition. Toutefois, les ouvrages globaux, portant spécialement sur l'adverbe latin, sont assez récents. En effet, par cette affirmation nous ne voulons pas soutenir que ceux qui se sont attardés sur la langue latine ont complètement ignoré jusqu'à notre époque cette partie de discours.

D'après nos sources, deux linguistes ont réussi à réaliser des études majeures sur l'adverbe latin. Il s'agit, dans l'ordre chronologique, de Fabio Cupaiuolo, avec *La formazione degli avverbi in latino*⁶⁶ et de Harm Pinkster, avec *On latin adverbs*.⁶⁷ Leurs ouvrages sont parus à seulement quatre ans d'intervalle, ce qui démontre qu'à un moment donné, la place des études portant sur l'adverbe parmi les autres problèmes de grammaire latine était importante.

La première étude se propose de *«tracciare, nel modo più ordinato e più semplice, le linee secondo le quali si sono andati formando gli avverbi in latino : mostrare gli stretti rapporti che spesso legano, quanto a formazione, gli avverbi latini a quelli delle altre lingue indoeuropee, e in particolare del greco.»*⁶⁸

Quant au second auteur, il entend traiter quelques *«aspects of the words which are usually called adverbs in Latin. It contains on the one hand a critical discussion of their treatment in Latin grammatical studies – the characteristics attributed to them, their relationship to other words – and on the other hand a discussion of the conditions that have to be met in order to achieve a better (sub)classification – general problems of classification as well as criteria for effecting such classification – and a better description of the functions of adverbs*

⁶⁵ Dans les discussions concernant l'adverbe latin, nous marquons aussi la quantité vocalique, telle qu'elle est enregistrée dans les ouvrages de grammaire ou dans les dictionnaires. Cette notation ne sera pas indiquée dans les autres chapitres.

⁶⁶ Fabio CUPAIUOLO, *La formazione degli avverbi in latino*, coll. «Collana di studi classici», n°1, Napoli, Libreria Scientifica Editrice, 1967, 166 p.

⁶⁷ Harm PINKSTER, *On latin adverbs*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, Amsterdam, 1971, 233 p.

⁶⁸ Fabio CUPAIUOLO, *Op. cit.*, p. 5.

*in larger constructions.»*⁶⁹

A notre avis, ces deux contributions doivent être considérées comme complémentaires car elles apportent ensemble des informations d'ordre lexical (y compris sémantique), morphologique et syntaxique.

Aux efforts de ces deux latinistes de formation italienne et germanique, on doit ajouter, l'article de Gijsbertha F. Bos, *L'adverbe en latin. Tentative de classification structurale*⁷⁰, paru en 1967, que Cupaiulo ne cite pas.

Cet article, en tenant compte dans son analyse de la perspective structurale sur la langue, soutient avec des arguments assez convaincants que : «comme les caractéristiques formelles sont les indicateurs de la catégorie sémantique grammaticale, il est bien évident que, pour trouver cette catégorie, on va d'abord se poser la question quelles caractéristiques servent à distinguer un ensemble de mots de chacun des autres ensembles. C'est seulement quand on a trouvé des ensembles des mots ayant les mêmes caractéristiques syntaxiques, morphologiques et peut-être aussi phonologiques, qu'on peut essayer de définir quel est l'aspect sémantique commun à la racine, en d'autres mots quel est leur aspect sémantique grammatical.»⁷¹

Quant aux auteurs latins, ceux-ci reprennent le terme grec⁷² *epirrHEMA* et envisagent l'adverbe comme un associé du verbe, nécessaire pour renforcer la signification du syntagme créé. Par exemple, Charisius⁷³ affirme qu'«*adverbium est pars orationis quae adiecta verbo significationem eius implet atque explanat.*»⁷⁴

⁶⁹ Harm PINKSTER, *Op. cit.*, p. 1.

⁷⁰ Gijsberta F. BOS, *L'adverbe en latin. Tentative de classification structurale*, in *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, tome LXXII, fasc. 1, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1967, pp. 106-122.

⁷¹ *Idem, ibidem*, p. 110.

⁷² Voir *La grammaire de Denys le Thrace*, traduite et annotée par Jean Lallot, coll. «Sciences du langage», 2^e édition revue et augmentée, Paris, CNRS Editions, 1998, p. 63, § 19 : «*Ἐπίρρημά ἐστι μέρος λόγῳ ἀχλίτν, κατὰ ῥήματος λεγόμενον ἢ ἐπιλεγόμενον ῥήματι*» 'l'adverbe est une partie de phrase non fléchie, dite du verbe ou appliquée au verbe'.

⁷³ Varron, in *De lingua latina, Liber VIII, XXIII* ou § 8.44. (à consulter sur www.thelatinlibrary.com/varro.li8.html), utilise le terme *adminiculandi*, «*oratio secundum naturam in quattuor partis: in eam quae habet casus et quae habet tempora et quae habet neutrum et in qua est utrumque. Has vocant quidam appellandi, dicendi, adminiculandi, iungendi* 'en fonction de sa nature, la parole se divise en quatre parties : celle qui a des cas et celle qui a des temps, celle qui n'a aucune de ces catégories et celle qui a les deux. Ces dernières [les grammaires] les appellent aussi : dénomination [appellandi], énonciation [dicendi], association [adminiculandi] et adjonction [iungendi]'».

⁷⁴ *Apud* Fabio CUPAIUOLO, *Op. cit.*, p. 7.

L'adverbe latin : formes et sens

La classe de l'adverbe était très riche et très bien représentée dans la langue latine. Comme toutes les langues, le latin possédait des formes simples ou primaires qui, d'habitude, sont plus anciennes mais aussi très rares : *crās* 'demain' (sanskrit *çvās* 'demain'), *mox* 'bientôt, dans peu de temps' (sanskrit *maskū* 'bientôt'), *haud* (*haut, hau*) 'ne...pas', *susquē dēquē* 'de haut en bas', etc.

Ces adverbes n'ont que rarement survécu dans les langues romanes (*crās* 'demain', *bēnē* 'bien', *sīc* 'ainsi, de cette manière', *vix* 'à peine, difficilement', etc.). Les locutions adverbiales sont elles - aussi présentes mais en un nombre réduit par rapport à celles qui sont enregistrées dans les langues romanes : *de industria* 'à dessein', *ex improviso* 'à l'improviste', *magno opere* 'beaucoup', *in primis* 'surtout' :

Ad summam, mero meridie si dixerit illi tenebras esse, credet. (Pétrone, *Cena*, 37.5, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 66)

[En somme, au beau milieu du midi, si elle lui disait qu'il fait noir il la croirait.]

A cause aussi du nombre réduit des formes primaires, le latin procédait à d'autres modalités de création des formes adverbiales qui ont contribué à l'augmentation de leur nombre : la *composition* (spécifique surtout au latin vulgaire), la *conversion grammaticale* et la *dérivation* (qui intéresse spécialement les latins classique et postclassique), réalisées à l'aide des suffixes ou particules spécifiques⁷⁵, de type adverbial, qui s'ajoutaient à :

- des noms : lat. *rādīcīna* (< *radix*) 'racine' + *-ītus* > *rādīcītus* 'jusqu'à la racine, avec la racine, radicalement, à fond' ; lat. *fundus* 'le fond, partie essentielle' + *-ītus* > *fundītūs* 'jusqu'au fond, de fond en comble, radicalement, foncièrement, au fond, dans les profondeurs' ; lat. *fūr*, *fūris* 'voleur' + *-im* > *furtim* 'à la dérobée, en cachette', *vīcus*, *-i* 'village' + *-īm* > *vīcātīm* 'quartier par quartier, rue par rue' ;

- des pronoms : lat. *ālius*, *-a*, *ud* 'autre, un autre' + *ībī* 'là, dans ce lieu' > *ālībī* 'dans un autre endroit' ; lat. *hīc*, *haec*, *hōc* 'ce, cet, cette' + *īnde* 'de là, de ce lieu' > *hinc* 'd'ici, de cet endroit-ci', *post* + *ībi* > *postībi* 'ensuite', *ūtēr* 'celui de

⁷⁵ J.-M. GUARDIA, J. WIERZEYSKI, *Grammaire de la langue latine* (d'après la méthode analytique et historique), Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel Editeurs, 1876, p. 351, «Les adverbes ne sont, comme on l'a vu, que des formes fixes d'adjectifs, de pronoms ou de participes, ou des formes qui ont la désinence adverbiale, et dont il est difficile de déterminer l'origine. Quelques-uns, tels que *procul* et *volup(e)*, ont perdu la finale. Cette classe de mots est très riche, les adverbes ayant des diminutifs, des degrés de comparaison et des formes doubles, qualifiées par quelques grammaires de fautes contre l'analogie.»

deux qui' + *indē* 'de là, de ce lieu' > *ūtrindē* 'des deux côtés', *jam* 'dans ce moment' + *dīū* > *jamdīū* 'à l'instant, dès maintenant', *olle* 'celui-là' + *im* > *ōlim* 'autrefois, jadis' ;

- des adjectifs : lat. *antīquus*, -a, -um 'celui qui est en avant, d'autrefois, d'auparavant' + -*ītus* > *antīquītūs* 'depuis l'antiquité, dans les temps anciens' (synonyme *antīquē* 'à l'antique'), lat. *divīnus*, -a, -um 'divin, de Dieu' + -*ītus* > *divīnītus* 'de la part des dieux, venant des dieux, par la volonté divine', *rectus*, -a, -um 'droit, en ligne droite, régulier' + -*ō* (-*ē*) > *rectō* (*rectē*) 'droit, en droite ligne', *prōbus*, -a, -um 'de bon aloi, de bonne qualité' + -*ē* > *probē* 'bien, fort bien', *ālācēr*, -is, -ē 'alerte, vif, bouillant' + -*ītēr* > *ālācrītēr* 'vivement, avec ardeur', *simplex*, -icis 'simple, seul, isolé' + -*ītēr* > *simplicītēr* 'simplement, séparément' ;

-des verbes : lat. *rāpio*, -ēre 'entraîner, emporter', *raptus* + -*im* > *raptīm* 'en prenant, à la hâte, précipitamment', *sēpāro*, -are 'mettre à part, séparer' + -*im* > *sēpārātīm* 'séparément, à part', lat. *mordēo*, -ēre 'mordre' + -*icūs* > *mordicūs* 'en mordant, obstinément', lat. *pandō*, -ēre (supin *passum*) + -*im* > *passīm* 'en se déployant en tous sens, partout, de toute(s) part(s)', *pungo*, -ēre 'piquer, poindre, tourmenter' + -*im* > *punctīm* 'en pointant, d'estoc', *carpo*, ēre 'arracher, détacher, diviser, cueillir, déchirer' + -*im* > *carptīm* 'en choisissant, par morceaux' ;

- des numéraux : lat. *quattūōr* (*quātūōr*) + -*er* > *quātēr* 'quatre fois', lat. *sex* 'six' + -*ies* > *sexiēs* 'six fois', lat. *septem* 'sept' + -*ies* > *sepiēs* (*septiēs*) 'sept fois, pour la septième fois', etc.

Il existe aussi une autre catégorie d'adverbes, formée à partir des mots qui proviennent d'autres parties de discours mais qui, malgré le fait que ceux-ci ont changé de valeur grammaticale, gardent la même forme. Par la suite, les adverbes sont homonymes (homographes et homophones) avec la partie de discours qui a subi une conversion morphologique. Il s'agit, en fait, «d'anciennes formes nominales fléchies, détachées de la déclinaison et pourvues d'un sens autonome»⁷⁶ :

- les adverbes qui gardent une désinence de nominatif : *nocturnus* 'pendant la nuit', *adversus* 'à l'opposé, contrairement', *commīnus* (< *cum* + *manus*) 'sous la main, de près, tout droit', *ēmīniūs* (< *e* + *manus*) 'de loin, à distance', *dēinceps* (< *dēin* + *capio*) 'à la suite, en continuant', *nūdiūs* (< *nunc* + *diūs*) 'c'est maintenant le jour' ;

- les adverbes qui gardent la désinence d'un adjectif neutre, au cas accusatif : *fācīlē* 'facilement, aisément' (< *fācilis* 'qui se fait aisément, facile'), *rēcens* 'récemment' (< *rēcens* 'frais, récent, nouveau'), *multum* 'beaucoup, très'

⁷⁶ A. MEILLET, J. VENDRYES, *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, 3^e édition, nouveau tirage revu par J. Vendryes, Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1963, § 766, p. 517.

(< *multus*, -a, -um 'nombreux, en grand nombre'), *paulum* 'un peu' (< *paulus*, -a, -um 'qui est en petite quantité, petit'), *difficilē* 'difficilement' (< *difficilis*, -e 'difficile, malaisé'), *solum* 'seulement, uniquement' (< *solus*, -a, -um 'seul, unique'), *viride* 'de couleur verte' (< *viridis*, -e 'vert, verdoyant'), *manē* 'au matin, le matin' (< *manis* < *manus* 'le bon'), *perpērām* 'de travers' (< *perpērus*, -a, -m 'de travers'), *impūnē* 'impunément, avec impunité' (< *impunis* 'qui ne peut pas être puni'); *dulcē* 'd'une manière douce, agréablement' (< *dulcis*, -e 'doux, agréable'), *lēnē* 'doucement' (< *lenis*, -e 'doux, calme'), *gravē* 'lourdement, grièvement' (< *grāvis*, -e 'grave, lourd'), *hīlārē* 'gaiement, joyeusement' (< *hīlāris*, -e ou *hīlārus*, -a, -um 'gai, joyeux, de bonne humeur');

- les adverbes qui gardent la désinence d'un adjectif neutre, au cas accusatif, et qui contiennent une thème pronominale à laquelle s'ajoute le suffixe -ter : *īterūm* 'pour la seconde fois, derechef', *cēterūm* 'pour le reste, autrement' ;

- les adverbes qui gardent la désinence d'un adjectif neutre, au cas accusatif, qui se forment à partir des numéraux : *prīmum* 'premièrement, d'abord' (< *prīmus*, -a, -um < *prior* 'le premier des deux'), *tertium* 'pour la troisième fois' (*tertius*, -a, -um 'troisième') ;

- les adverbes qui représentent en fait des créations sporadiques, individuelles, spécifiques à la langue parlée (voir Plaute ou Térence) et qui se sont formés à partir des noms et d'adjectifs latins qui étaient employés à l'accusatif : *actūtum* 'aussitôt, sur-le-champ, incessamment' (< **actūtus*), *sempiternum* 'toujours', *horrendum* 'd'une manière effrayante', *lūcidūm* 'd'une manière brillante' (< *lūcidus*, -a, -um 'clair, brillant'), *longum* 'longtemps' (< *longus*, -a, -um 'long, étendu') ;

- les adverbes provenant d'adjectifs neutres (accusatif), dont la forme a subi des modifications phonétiques (attestations surtout dans les inscriptions) : *facul* = *fācilē* 'facilement', *simūl*, *semol*, *semul* = *sīmīlē* 'dans le même temps, ensemble' ; *vōlūp* = *vōlūpē* 'agréablement' ;

- les adverbes provenant d'adjectifs, employés au singulier neutre, ablatif : *perpētūō* 'sans interruption, continuellement' (< *perpētūus*, -a, -um 'continu, sans interruption'), *sērō* 'tard' (< *sērus*, -a, -um 'qui a lieu tardivement, tardif'), *brēvī* 'brièvement' (< *brēvis*, -e 'court'), *cīto* 'vite' (< *cītus*, -a, -um 'prompt, rapide'), *fortūnō* 'par hasard, fortuitement' (< *fortūnus*, -a, -um 'fortuit, accidentel') ;

- les adverbes provenant de noms, employés au singulier neutre, ablatif : *jūrē* 'justement, à bon droit' (< *jūs*, -ris 'droit'), *rītē* 'selon les rites, selon les coutumes religieuses' (< *rītūs*, -ūs 'rite, cérémonie') ;

- les adverbes provenant d'adjectifs, employés au singulier féminin, ablatif : (a) *dextrā* 'à droite' (< *dexter*, -tra, -trum 'qui est à droite, droit'), (a) *sinistrā* 'à gauche' (< *sinister*, -tra, -trum 'qui est à gauche'), *juxtā* 'côte à côte, à proximité l'un de l'autre', *rectā* 'tout droit, en ligne droite' (< *rectus*, -a, -um 'droit, en ligne droite'), *citrā* 'en deçà', *contrā* 'en face, vis-à-vis', *intrā* 'en dedans, à l'intérieur' (< *interus) ;

- les adverbes provenant d'adjectifs, employés au singulier masculin, ablatif (formations analogues⁷⁷) : *intrō* 'dedans, à l'intérieur', *citrō*⁷⁸ 'en allant au delà' (< *citēr* 'qui est en deçà' < *cis* 'en deçà'), *retrō* 'par derrière, derrière' ;

- les adverbes provenant de noms utilisés jadis au locatif : *hērī* (*hērē*) 'hier', *tempērī* 'à temps', *pērēgrī* 'en pays étranger', *prīdē* 'la veille' (< *dīēs* 'le jour') ;

- les adverbes provenant d'adjectifs de la troisième déclinaison – le remplacement de la désinence génitive -is par la particule -(i)ter (< sanskrit -tra).

En ce qui concerne la composition, celle-ci caractérise les mots composés et les locutions de chaque langue et est présente surtout en latin vulgaire (*ab antē* 'avant', *a fōrās* 'dehors', *ad tunc* 'alors, à ce moment-là', *ad mănē* 'demain', etc.) mais ce procédé se rencontre aussi dans la période dite classique :

- préposition + nom (la structure la plus répandue) : *adāmuissim* 'régulièrement' (< *ad* + *āmuissim* 'au cordeau'), *adfatim* (*affatim*) 'abondamment, à suffisance' (< *ad* + *fatim* 'suffisance'), *cumprīmīs* 'parmi les premiers, au premier rang' (< *cum* + *prīmī*), *ōbītēr* 'chemin faisant, en passant' (< *ob* 'pour, à cause de' + *ītēr* 'chemin, trajet, voyage') ;

- préposition + particule : *interdum* 'quelquefois, parfois, cependant' (< *īter* + *dum* 'encore'), *vixdum* 'à peine encore' (< *vix* 'à peine' + *dum* 'encore'), *nondum* 'pas encore' (< *non* + *dum*), *necdum* 'et pas encore' (< *nēc* 'non' + *dum*), *nihildum* 'encore rien' (< *nihīl* 'rien' + *dum*) ;

- adverbe + *pēr* (en post-position) : *tantispēr* 'pendant tout ce temps, aussi longtemps' (*tantus* + *pēr*), *sempēr* 'une fois pour toutes, toujours' (< *sēmēl* + *pēr*) ;

- verbe + verbe⁷⁹ : *īlicet* 'c'est fini, c'en est fait' (< *ire* 'aller, marcher' + *licēre* 'être permis'), *scīlīcēt* 'naturellement, évidemment' (< *scīre* 'savoir' + *licēre*), *vidēlicēt* 'il va de soi, sans doute, apparemment' (< *vidēre* 'voir' + *licēre*).

Toute interprétation de l'adverbe doit tenir compte, à part les particularités de formation, de l'information sémantique, malgré le fait qu'assez souvent celle-ci

⁷⁷ Pour plus d'informations sur ce sujet, voir Fabio CUPAIUOLO, *Op. cit.*, pp. 91-92.

⁷⁸ Il est employé seulement avec *ultrō* : *ultrō citrō*, *ultrō citroque*, *ultrō et citrō* 'réciproquement'.

⁷⁹ Pour plus des détails sur cet aspect, voir Fabio CUPAIUOLO, *Op. cit.*, pp. 111-114.

soit fortement liée au contexte.⁸⁰

De ce point de vue, les adverbes latins se classifient principalement en : adverbes de manière, de quantité, de temps, de lieu, d'affirmation et de doute, de négation, de cause, pronominaux et conjonctifs.

Parfois, ces adverbes ont des nuances différentes et on assiste à des passages d'une catégorie à l'autre et seul le contexte nous offre des détails sur la valeur exacte de l'adverbe.

La plupart des adverbes de manière latins (ceux de quantité aussi) dérivent des adjectifs. En règle générale, pour obtenir des adverbes à partir des adjectifs de la I^{re} et de la II^e déclinaison, il faut remplacer la désinence génitive -i par -ē :

avārus 'avare' – *avari* > *āvārē*⁸¹ 'avec avidité, avec cupidité'

prōbus 'de bon aloi, de bonne qualité' – *probi* > *prōbē* 'bien, fort bien'

mīser 'misérable, malheureux' – *mīseri* > *mīsērē* 'misérablement'

sanctus 'sacré, inviolable, saint' – *sancti* > *sanctē* 'saintement, pieusement'

mōdestus 'modéré, calme, doux' – *mōdesti* > *mōdestē* 'discrètement, modestement'

pulcher 'beau, noble' – *pulchri* > *pulchrē*⁸² (*pulcrē*) 'joliment, à merveille'

Les adjectifs de la III^e déclinaison, 2^e classe, changent leur désinence génitive -is pour -(i)ter.⁸³ Leur présence sera surtout ressentie dans le latin vulgaire et «*specialmente quando il latino cristiano fornisce largo e abbondante materiale alla lingua comune*»⁸⁴:

adj. *fēlix* 'fécond, heureux' – *fēlicis* > adv. *fēliciter*⁸⁵ 'heureusement, avec bonheur'

adj. *ālācēr* 'alerte, vif, bouillant' – *ālācris* > adv. *ālācrītēr* 'vivement, avec ardeur'

⁸⁰ Gijsberta F. BOS, *Art. cit.*, p. 111, «Le descripteur de la langue ne peut donc pas se soustraire à la tâche difficile – et ingrate – de décrire l'aspect sémantique».

⁸¹ Peu d'adverbes possèdent la finale brève, au positif : *bēnē* 'bien', *mālē* 'mal', *sūpernē* 'd'en haut, de dessus, vers le haut'.

⁸² Il existe des adjectifs en -*ūs* (*hūmanūs* 'humain', *fīrmus* 'résistant, ferme') qui, outre l'adverbe en -*ē*, forment un deuxième adverbe en -*ter* (*hūmānē*/ *hūmanītēr* ; *fīrmē*/ *fīrmītēr*)

⁸³ Les adjectifs en -*tentus* ont eux aussi deux formes adverbiales : *lūcūlentus* 'brillant, lumineux, distingué, qui frappe le regard' - *lūcūlentē* 'nettement, splendidement' / *lūcūlentēr* 'fort bien'. Les adjectifs en -*ans* ou en -*ens* font leurs adverbes en -*anter* et -*enter* : *constans* 'constant avec soi-même, consistant' - *constantēr* 'd'une manière continue, avec constance, constamment' ; *sāpiens* 'sage' - *sāpiētēr* 'sagement'.

⁸⁴ Fabio CUPAIUOLO, *Op. cit.*, p. 46.

⁸⁵ Si le radical (la racine) d'un adjectif se termine en -*t*, on élimine un *t*.

adj. *audāx* ‘audacieux’ – *audācis* > adv. *audactēr* ‘avec audace, hardiement’

adj. *sīmīlis* ‘semblable, pareil’ – *sīmīlis* > adv. *sīmīlītēr* ‘sembablement, pareillement’

adj. *simplex* ‘simple, seul, isolé’ – *simplicis* > adv. *sīmplicīter* ‘simplement, séparément’

adj. *cāsūālis* ‘accidentel, fortuit’ – *cāsūālis* > adv. *cāsūālītēr* ‘fortuitement, par hasard’

Une autre catégorie est celle des adverbes qui gardent la désinence d’un adjectif neutre singulier, accusatif :

adj. *tantum* ‘de cette quantité’ > adv. *tantum* ‘relativement à cette quantité, seulement’

adj. *nīmīum* ‘excessif, qui dépasse la mesure’ > adv. *nīmīum* ‘trop, excessivement’

adj. *parvum* ‘petit’ > adv. *pārūm* ‘trop peu, pas assez, guère’

adj. *mīnīmum* ‘très petit, le plus petit’ > adv. *mīnīmum* ‘très peu, le moins possible’

adj. *summum* ‘le plus haut, le plus élevé’ > adv. *summum* ‘au plus, tout au plus’

Les adverbes de manière peuvent se former à partir de formes adjectivales neutres (singulier) qui se trouvent à l’ablatif :

adj. *dīrectus* ‘qui est en ligne droite’ > adv. *dīrectō* ‘en ligne droite’

adj. *falsum* ‘faux, falsifié, trompeur’ > adv. *falsō* ‘à faux, faussement, sans fondement’

adj. *grātūūtus* ‘gratuit, pour rien’ > adv. *grātūūnō* ‘gratuitement’

adj. *sortūtus* ‘tiré au sort’ > adv. *sortūnō* ‘après tirage au sort, tiré au sort’

adj. *prīmus* ‘le plus avancé’ > adv. *prīmō* ‘au commencement, d’abord’

Les adverbes de manière ont pour base des formes adjectivales féminines (singulier) se trouvant à l’ablatif :

adj. *rectus*, *-a*, *-um* ‘droit, en ligne droite’ > adv. *rectā* ‘tout droit, en ligne droite’

adj. *dexter*, *-tra*, *-trum* 'qui est à droite, droit' > adv. *dextrā* 'à droite'

adj. *sinister*, *-tra*, *-trum* 'qui est à gauche' > adv. *sinistrā* 'à gauche'

Il faut remarquer que la classe des adverbes de manière possède elle aussi des formes spécifiques (sans avoir été obtenues préalablement par dérivation ou par conversion) :

adv. *pænē* (pēnē) 'presque'

adv. *fērē* 'presque, environ, toujours, d'ordinaire, généralement'

adv. *fermē* 'd'une manière très approximative, à peu près, communément'

adv. *clam* 'à la dérobée, en cachette'

adv. *vix* 'à peine, difficilement, avec peine'

adv. *itā*⁸⁶ 'de la sorte, de cette manière, dans ces conditions, ainsi'

Certains adverbes sont composés de plusieurs mots qui, parfois, sont écrits séparément :

adv. *quōdammodō/ quōdam mōdō* 'en quelque sorte, en quelque façon'

adv. *quēmadmōdum/ quēm ād mōdum* 'comment, comme, de même que'

adv. *prāetērā/ prāetēr ēā* 'en outre, outre cela, de plus, en sus, ensuite, après cela'

Quelques adverbes de manière dans des énoncés :

Heus tu inquit qui tam fortiter fores uerbarasti, sub qua specie mutuari cupis ? (Apuleius, *Métamorphoses*, XXII, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 88)

[Eh!, dit-elle, toi qui donnes de si vigoureux coups à la porte, sur quelle sorte de gage désires-tu emprunter ?]

Serio dicis tu? (Plaute, *Epidicus*, I, Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 54)

[Tu parles sérieusement?]

⁸⁶ Gustav LANDGRAF –Jean-Pierre WALTZING, *Grammaire latine*, sixième édition, entièrement refondue par Gilbert François, Paris, H. Dessain Editeur, 1961, p. 153, «Parmi les autres adverbes de manière, il y a lieu de citer : les démonstratifs *itā*, *sic*, ainsi, de cette façon, *itēm*, de même, - le relatif *sicūt*, que, comme, - les relatifs ou interrogatifs *ut*, comme, comment ? *quī*, avec quoi, comment ? *quīn* (= *quī ne*), par suite de quoi...ne...pas, comment ou pourquoi...ne...pas ? *quōmōdō* et *quēmadmōdum*, comme, comment ? - les indéfinis *nēquicquam* ou *nēquāquam*, en vain, sans raison.»

Tu ero sapienter [...] sapienter ...(Cicéron, *Ad Atticum*, XVI, III, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 63)
[Oui, tu as agi sagement...oui, tu as agi sagement...]

Vix me balneus calfecit. (Pétrone, *Cena*, 41.11, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 68)
[C'est à peine si le bain m'a réchauffé.]

Tamen bene elatus est, uitali lecto, st<r>agulis bonis.
(Pétrone, *Cena*, 42. 6, *Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 70)
[Toutefois il a été enterré comme il faut, sur une civière, avec de bonnes couvertures.]

...item acu lentiaminaque mi mandauit...(Claudius Terentianus, *Lettre*, *Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 82)
[...ainsi il m'envoya une aiguille et de la toile de lin...]

Les degrés de comparaison

De tous les adverbes, *ceux de manière* sont presque les seuls à avoir des degrés de comparaison et, en fait, à posséder une certaine flexion.⁸⁷ Si les formés primaires (adjectifs ou participes) ont des degrés de comparaison, les adverbes, à leur tour, en possèdent.

La plupart des degrés de comparaison sont synthétiques⁸⁸ (intensifs à l'origine), mais, surtout dans le latin vulgaire, ils «ont été, en règle générale, remplacés par des constructions analytiques, déjà usuelles par les formes d'un type *plus, idoneus (magis maxime, valde pius)*; chez Plaute on trouve p. ex. *magis argutum, magis lubenter, plus lubeus, cupieus maxime, et même magis maiores nugas*.»⁸⁹

⁸⁷ Parfois, la catégorie grammaticale de la comparaison concerne les adverbes de temps : *sæpè* 'souvent, fréquemment' / *sæpius* / *sæpissime* ; *diū* 'longtemps, pendant longtemps' / *diutius* / *diutissime* ou les adverbes de lieu. Pour ces derniers, nous avons retenu la remarque de J. R. MADVIG, *Grammaire latine*, traduite de l'allemand sur la quatrième édition par N. Theil, PARIS, Paris, Librairie de Firmin-Didot & C^e, 1878, § 170, 162, «*Les adverbes, qui expriment un rapport de lieu réciproque et dont il se forme des adjectifs au comparatif et au superlatif, ont, comme adverbes, les degrés de comparaison correspondants : pròpè, proche, près, pròpius, proximè* (adj. *pròpior, proximùs*) ; *intrà*, à l'intérieur, *intèrius, intimè* (adj. *intèrior, intimùs*) ; *ultrà, extrà, post*, font *ultèrius, exèrius, postèrius* ; superl. *ultimùm* ou *ultimo*, etc. (particul. *postrènum, postrèmo*) ; *suprà, sùpèrius, summè* (au plus haut degré), *summum* (au plus), *sùprènum*, en dernier lieu, pour la dernière fois (rare) ; *citrà* et *infrà* n'ont que *citèrius, infèrius*, sans superlatif.»

⁸⁸ Voir Christian TOURATIER, *Syntaxe latine.*, coll. «Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain», n°80, Louvain-la-Neuve, Editions Peeters, 1994, pp. 304-307, *passim*.

⁸⁹ R. A. HAADSMA, J. NUCHELMANS, *Précis de latin vulgaire* (suivi d'une anthologie annotée), Groningen, J. B. Wolters, 1963, p. 50. Voir aussi : *magis dubius* 'plus douteux', *magis arduus* 'plus escarpé' ou le superlatif dans *Itinerarum Egeriae ingens ...valde* 'fort immense'.

Le comparatif de l'adverbe est semblable à celui de l'adjectif neutre, qui se trouve au nominatif :

positif : adj. *doctus* – adv. *doctē* 'savamment'

comparatif : adj. *doctius* – adv. *doctius* 'plus, assez, trop savamment'

L'égalité et l'infériorité s'expriment de la même façon que pour les adjectifs :

égalité : *tam doctē* 'aussi savamment'

infériorité : *minus doctē* 'moins savamment'

D'autres comparatifs :

libentē 'volontiers' (< *libens* 'qui agit volontiers, avec plaisir') – *libentius* (*tam libentē/ minus libentē*)

fortiter 'courageusement' (< *fortis* 'fort, courageux') – *fortius* (*tam fortiter/ minus fortiter*)

sapientē 'sagement' (< *sapiens* 'intelligent, sage') – *sapientius* (*tam sapientē/ minus sapientē*)

Quant au superlatif⁹⁰, il se forme comme celui de l'adjectif, mais avec la terminaison *-e* au lieu de *-us* :

superlatif (+) : adj. *doctissimus* – adv. *doctissime* 'le plus, très savamment'

superlatif (-) : *minime doctē* 'le moins, très peu savamment'

D'autres superlatifs :

libentissime (+)/ *minime libentē* (-)

fortissime (+)/ *minime fortiter* (-)

sapientissime (+)/ *minime sapientē* (-)

...*Aufidus Secun|nus fysgo suo felicissime intecre.*
(*Inscriptions Pompéi*, 6, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*,
p. 21)

[...*Aufidius Secundus* de sa caisse, très heureusement,
complètement.]

⁹⁰ Lucien SAUSY, *Grammaire latine (complète)*, 8^e édition, Paris, Librairie Fernand Lanore, 1995, p. 151, «Comme le superlatif de l'adjectif, le superlatif de l'adverbe, précédé de *quam*, signifie 'le plus possible'/ ex. *Quam cellerime* 'le plus rapidement possible'. Le comparatif et le superlatif de l'adverbe admettent les mêmes compléments que le comparatif et le superlatif de l'adjectif. Le complément du superlatif est surtout *omnium*/ ex. *Omnium optime* 'le mieux du monde ; *unus omnium maxime* 'le plus... de tous'.»

L'idée de superlatif (+) peut s'exprimer quelquefois à l'aide des prépositions *per* ou *prae* qui s'attachent à la forme adverbiale primaire : *āmāntēr* 'en ami, d'une façon affectueuse' – *pērāmāntēr* 'très affectueusement', *brēvītēr* 'succinctement' – *perbrēvītēr* 'très succinctement', *cēlērītēr* 'rapidement' – *percēlērītēr* 'très rapidement', *difficīlītēr* 'difficilement' – *perdifficīlītēr* 'difficilement', *diligētēr* 'avec exactitude' – *perdiligētēr* 'avec beaucoup d'exactitude', etc.⁹¹

Le superlatif peut aussi s'obtenir par duplication de l'adverbe en question, procédé hérité de l'indo-européen, très courant dans le latin parlé, et continué dans les langues romanes *cito cito* 'vite, vite', *lente et lente* 'tout doucement', *modo modo* :

...subis lente et lente per girum... (Éthérie, 3, *Apud*

Serbat, *Structures*, p. 213)

[...monte pas tout doucement en tournant...]

Et modo modo quid fuit? (Pétrone, *Cena*, 37.3, *Apud*

Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 66)

[Et tantôt, qu'est-ce que c'était?]

Modo modo me appellavit. (Pétrone, *Cena*, 42.3, *Apud*

Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 70)

[Et tantôt il criait après moi.]

En latin, il existe aussi des adverbes qui sont en réalité les correspondants d'adjectifs irréguliers. Comme ceux-ci, ils ont des radicaux multiples pour chaque degré :

positif adj.	positif adv.	comparatif	superlatif
<i>bōnus</i>	<i>bēnē</i>	<i>mēlius</i>	<i>optīmē</i>
'bon'	'bien'	'mieux'	'très bien'
<i>mālus</i>	<i>mālē</i>	<i>pējūs</i>	<i>pessīmē</i>
'mal'	'mal'	'pis, plus mal'	'très mal, le pis'
<i>multus</i>	<i>multum</i>	<i>plūs</i>	<i>plūrimum</i>
'considérable'	'beaucoup'	'plus'	'le plus, très'
<i>parvus</i>	-	<i>mīnūs</i>	<i>mīnīme</i>
'petit'	-	'moins'	'le moins'

⁹¹ Un inventaire des formes adjectivales et adverbiales en *per-* et *prae-* est réalisé par J. ANDRE, *Les adjectifs et adverbes à valeur intensive en per- et prae-*, in *Revue des études latines*, Tome XXIX, 1951, pp. 121-154.

<i>prōpinquus</i>	<i>prōpē</i>	<i>prōpiūs</i>	<i>proxīmē</i>
'proche'	'près'	'plus près'	'très près, le plus près'
<i>magnus</i>	-	<i>māgīs</i>	<i>maxīmē</i>
'grand'	-	'plus'	'le plus'

Plus scire satius est, quam loqui seruum hominem. (Plaute, *Epidicus*, Apud Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 57)

[Il vaut mieux pour un esclave en savoir plus, que d'en parler.]

Minoris quam musquam sumus. (Pétrone, *Cena*, 42.4, Apud Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 70)

[Nous valons moins que les mouches.]

Quid si non illam optime accepisset?! (Pétrone, *Cena*, 42.7, Apud Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 71)

[Et quoi, s'il ne l'avait bien traitée?!]

Il existe des adverbes irréguliers regroupés en classe qui, malgré le fait qu'ils n'ont pas d'équivalent adjectival, peuvent avoir des degrés de comparaison⁹² :

positif	comparatif	superlatif
<i>dīu</i> 'longtemps'	<i>dīūtius</i> 'plus longtemps'	<i>dīūtissime</i> 'très longtemps'
<i>nūpēr</i> 'récemment'	-	<i>nūperīmē</i> 'très récemment'
<i>sēcūs</i> 'autrement'	<i>sēcīūs</i> 'moins, moins bon'	-

⁹² Parfois, en latin, il est possible d'avoir des adverbes qui ont le comparatif et le superlatif mais qui n'ont pas de positif : *ōcīus* 'plus vite, plus rapidement', *ōcīssimē* 'très vite' ; *pōtīūs* 'plutôt, de préférence', *pōtīssimē*.

Les principales classes sémantiques

Les adverbes de quantité représentent une sous-catégorie de la classe des adverbes de manière. Comme nous le suggère leur nom, ceux-ci expriment, du point de vue sémantique, la quantité ou l'intensité. Ils sont bien représentés dans la langue latine et leur emploi dépend beaucoup du contexte dont ils font partie :

Da fridam pussillum. (*Inscriptions Pompéi*, 16, *Apud*
Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 23)
[Donne-mois de l'eau froide, un peu!]

Parfois, ils sont remplacés par des adjectifs sémantiquement et étymologiquement équivalents :

multum aquae (adv.)/ ***multa aqua*** (adj.) 'beaucoup d'eau'

Mais ce changement doit tenir compte de quelques restrictions.⁹³ Par exemple, «devant les noms singuliers de choses qui se mesurent et ne se comptent pas, l'adverbe français se rend en latin par un adverbe employé comme un nom et suivi du génitif: beaucoup d'eau, *multum aquae*.»⁹⁴ Pour exprimer la quantité, dans la plupart des cas, on utilise les adverbes suivants :

<i>minimū</i> 'le moins possible, très peu'	<i>minus</i> 'moins, assez peu, médiocrement'
<i>tantum</i> 'autant, seulement'	<i>multum</i> 'beaucoup, très'
<i>parū</i> 'trop peu, peu assez'	<i>paulum</i> 'un peu, peu'
<i>paullū</i> 'très peu, quelque peu'	<i>quantum</i> 'combien'
<i>satis</i> 'assez, suffisamment, assez bien'	<i>nimis</i> 'trop, plus qu'il ne faut'

La notion de 'beaucoup' peut être exprimée en latin de plusieurs façons.⁹⁵ Nous en présentons quelque-unes :

⁹³ Pour toutes les règles de remplacement, voir E. SOMMER, *Cours complet de grammaire latine*, coll. «Méthode uniforme», troisième édition, Paris, Librairie de L. Hachette et C^{te}, 1865, § 482-490, pp. 256-263.

⁹⁴ *Idem*, *ibidem*, § 483, p. 256.

⁹⁵ Pour les situations possibles, voir *Idem*, *ibidem*, § 482-490, pp. 256-263, *passim*.

avec un verbe ordinaire	<i>multum lāborat</i> 'il travaille beaucoup'
avec un verbe de prix	<i>hōc magnō constāre</i> 'cela coûte cher (= beaucoup)'
avec un verbe d'estimation	<i>ēloquentīam magnis</i> 'j'estime beaucoup l'éloquence'
le comparatif	<i>multō mājor</i> 'beaucoup plus grand'
le superlatif	<i>multō maxīmus</i> 'de beaucoup le plus grand'
nom concret	<i>multum aquae</i> 'beaucoup d'eau'

Les adverbess de temps contiennent dans leur structure le sème 'idée de temps', sans lequel ils ne peuvent pas être classés.⁹⁶ Donc, ils situent toujours l'action par rapport à l'axe temporel, parfois sans donner une délimitation exacte.

Comme aujourd'hui, leurs significations aidaient ceux qui les employaient à se rapporter à différents stades de leur vie et de la vie d'autrui. Le latin possédait un inventaire assez remarquable des adverbess enregistrés dans les textes ou dans les dictionnaires de langue latine.

Voici ici une liste non exhaustive de ces formes qui, parfois, sont conservées dans les langues romanes :

quando ? (date) - moment précis : *hōdie* 'aujourd'hui', *hērī* 'hier', *crās* 'demain', *mānē* 'le matin', *vesperā* 'au soir, le soir' ;
 - moment imprécis : *nunc* 'maintenant, à présent', *tunc* 'alors, à ce moment-là', *ibi* 'alors', *mox* 'bientôt, dans peu de temps', *ōlim* 'jadis, un jour, autrefois' ;
 - date réitérée : *tum...tum* 'tantôt...tantôt', *mōdō...mōdō* 'tantôt...tantôt' ;
 - date relative : *prīdiē* 'la veille', *postrīdiē* 'le lendemain', *jām* 'déjà, maintenant, désormais', *tandem* 'enfin, à la fin' ;

quamdū? 'pendant combien de temps?', *quōusquē?* 'jusqu'à quand?', *quamdūdum?* 'depuis combien de temps (durée) – *paūlispēr* 'un peu de temps, un petit moment', *dīū* 'longtemps, pendant longtemps, trop peu de temps, depuis

⁹⁶ Gustav LANDGRAF, Jean-Pierre WALTZING, *Op. cit.*, 306, p. 158, «Nombreux sont les adverbess de temps qui échappent à toute classification ; on les apprendra à l'usage. Voici néanmoins la liste de ceux qu'il importe le plus de connaître : *antē*, avant, auparavant ; *crās*, demain ; *dīū*, longtemps ; *ētiām*, encore ; *fērē* ou *fermē*, presque toujours ; *interdum*, parfois ; *jām*, dès maintenant ou jusqu'à maintenant ; *mox*, bientôt ; *ōlim*, un jour (passé ou futur) ; *post*, après, ensuite ; *saepē*, souvent ; *sempēr*, toujours, *simūl*, en même temps, ensemble ; *stātīm*, aussitôt, *tandem*, enfin, *vix*, à peine.»

longtemps' ; *jamdū* 'depuis longtemps', *jamdūdum* 'depuis longtemps, longtemps auparavant' ;

quōtiens ? (*quōtīes*?) (fréquence) – *sēmēl* 'une fois' (+ les autres adverbes multiplicatifs : *bīs* 'deux fois', *tēr* 'trois fois', *quātēr*⁹⁷ 'quatre fois', *quīnquīēs* 'cinq fois', *sexīēs* 'six fois', *septīēs* 'sept fois', *octīēs* 'huit fois', *nōvīēs* 'neuf fois', *dēcīēs* 'dix fois', *vīcīēs* 'vingt fois', etc.), *āliās* 'une autre fois, d'autre fois, à un autre moment', *quōtīdīē* 'tous les jours, chaque jour', *rārō* 'rarement', *interdum* 'quelquefois, parfois, de temps en temps', *crēbrō* 'souvent, fréquemment', *fērē* 'presque toujours, d'ordinaire, généralement', *sempēr* 'toujours, une fois pour toutes, tout le temps' ;

Tunc es adiutor nunc amanti filio ? (Plaute, *Asinaria*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 49)

[Et c'est donc toi qui, maintenant, assiste mon fils dans ses amours ?]

...qui rubus usque in hodie uiuet et mittet uirgultas... (Éthérie, 3, *Apud* Serbat, *Structures*, p. 214)
[...ce buisson, aujourd'hui encore, est vivace et produit des pousses...]

Dunc haec agerent | r iuuenes de subito acceperunt | sui luctu parentes. (*Inscriptions Italie*, 17, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 33)

[Pendant que ces choses se passaient, ses jeunes parents furent subitement frappés par son deuil.]

...desiderando semper mellea uita. (*Inscriptions Gaule*, 27, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 37)
[en perdant une vie toujours douce comme le miel.]

Mox gratia Dei percepi, | suscepta in pace neofita. (*Inscriptions chrétiennes*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 40)

[Puis j'ai reçu la grâce de Dieu, reçue en paix, comme néophyte.]

Atqui pol hodie non feres, ni genua confricantur ! (Plaute, *Asinaria*, III, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 53)
[Et même, par Pollux, tu ne l'emporteras pas aujourd'hui, si on ne me caresse pas les genoux !]

⁹⁷ La plupart de ces adverbes sont tirés des noms de nombre (numéraux cardinaux).

Ego, inquit, non cotidie lauor. (Pétrone, *Cena*, 42.1, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 69)

[Moi, dit-il, je ne vais pas me baigner tous les jours.]

Iam quattuor parti<s> dicit. (Pétrone, *Cena*, 46.3, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 73)

[Il dit déjà la division par quatre.]

Quelques adverbes de temps ont des degrés de comparaison :

positif	comparatif	superlatif
<i>sæpē</i> 'souvent'	<i>sæpius</i> 'plus souvent'	<i>sæpissīme</i> 'très souvent'
<i>dīu</i> 'longtemps'	<i>dīutius</i> 'plus longtemps'	<i>dīatissīme</i> 'très longtemps'
<i>nūpēr</i> 'récemment'	-	<i>nūperimē</i> 'très récemment'

Les adverbes de lieu latins témoignent eux aussi d'une présence remarquable et leurs occurrences situent l'action en tenant compte des coordonnées spatiales. Du point de vue relationnel, ils ne sont pas absolument liés aux repères temporels du verbe comme les adverbes de temps. Ils contiennent dans leur structure sémantique le sème 'lieu'.

Les formes et l'emploi de la plupart des adverbes de lieu sont conditionnés par la question à laquelle ils se rapportent. La majorité des adverbes de lieu ont à leur origine des radicaux appartenant à d'autres parties de discours : pronoms démonstratifs (*is*, *istē*, *illē*), relatifs-interrogatifs (*quīs* 'qui'), indéfinis (*ālius* 'autre, un autre').

En disposant de ces radicaux, le latin a formé, à l'aide des affixes spécifiques de type adverbial, des formes particulières qui se rapportent ou répondent presque toujours à l'une des questions suivantes :

ūbī? 'où?' (lieu où l'on est);

quō? 'où?' (lieu où l'on va);

undē? 'd'où?' (lieu d'où l'on vient);

quā? 'par où ?' (lieu par où l'on passe);

Formes primaires	UBI	QUO	UNDE	QUA ⁹⁸
<i>quīs?</i> 'qui?'	<i>ubī?</i> 'où?'	<i>quō?</i>	<i>undē?</i>	<i>quā</i>
<i>quī</i> 'comment'	<i>ubī</i> (là) où	<i>quō?</i>	<i>undē</i>	<i>quā</i>
<i>hīc</i> 'celui-ci'	<i>hīe</i> 'ici'	<i>hūc</i>	<i>hīnc</i>	<i>hāc</i>
<i>istē</i> 'celui-là'	<i>istūc</i> 'là'	<i>istūc</i>	<i>istīnc</i>	<i>istāc</i>
<i>illē</i> 'celui-là'	<i>illīc</i> 'là-bas'	<i>illūc</i>	<i>illīnc</i>	<i>illāc</i>
<i>is</i> 'il, celui-ci'	<i>ibī</i> 'y, là'	<i>ēō</i>	<i>indē</i>	<i>ēā</i>
<i>īdem</i> 'le même'	<i>ībīdem</i> 'au même endroit'	<i>eōdem</i>	<i>indīdem</i>	<i>ēādem</i>
<i>ālīus</i> 'autre'	<i>ālībī</i> 'ailleurs'	<i>ālīō</i>	<i>ālīundē</i>	<i>ālīā</i>
<i>quīsquē</i> 'chacun'	<i>ūbīquē</i> 'partout'	-	<i>undīquē</i>	-

*Lupus anemola ic aue| tat.*⁹⁹ (*Inscriptions Mesie et Thrace, Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 29) *brary Cluj*
[Lupus, la petite âme, habite ici.]

Hic est positus Fl. Her|mes, quem Fatus longius ducere noluit, ... (*Inscriptions Italie*, 17, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 33)
[Ici est placé Flavius Hermes, que le Sort n'a pas voulu porter plus loin.]

Hic et inde pugna grauis oritur. (*La bataille de Fontenoy, Apud Serbat, Structures*, p. 215)
[Cà et là un combat sanglant s'engage.]

A part les formes de ce type, il en existe d'autres¹⁰⁰ - dont l'origine est parfois très différente et difficile à établir - mais qui ont généralement une seule forme : *altē* 'en haut, de haut, profondément', *cōrām* 'en face, devant, en présence', *fōrās* 'dehors'

⁹⁸ A la question *quā* répondent d'autres adverbes: *unā* 'par un seul et même chemin, ensemble, en même temps', *nēquāquam* 'en aucune manière, nullement, pas du tout', *rectā* 'tout droit, en droite ligne', *dextrā* 'à droite', *laevā* 'à gauche'.

⁹⁹ En latin classique : *Lupus animula hic habitat.*

¹⁰⁰ Pour quelques particularités syntaxiques des adverbes de lieu, voir Gustav LANDGRAF, Jean-Pierre WALTZING, *Op. cit.*, § 302, p. 156.

(question *quō?*), *fōrts* 'dehors' (question *ubi?*), *antē* 'devant', *post* 'derrière', *ultrā* 'de l'autre côté, au delà', *circum* 'alentour', *commīnus* 'de près', *prōpē* 'près, auprès', *longē* 'au loin', *non longē* 'non loin', *prōcul* 'au loin, de loin, à quelque distance', *ēmīnūs* 'de loin, à distance', *rētrō* 'par-derrrière, derrière'.

Les adverbess d'affirmation et de doute font partie, à côté des adverbess de négation, d'une classe plus large appelée parfois *d'opinion* (positive ou négative). Ces deux groupes d'adverbess sont spécifiques au dialogue et sont utilisés en tant que réponses à des questions.

Ils expriment ainsi l'approbation, le doute ou le désaccord concernant tel ou tel aspect dont les participants à la situation conversationnelle ont discuté antérieurement. Assez souvent, ces deux sous-classes sont en corrélation et peuvent parfois alterner dans un même contexte.

L'inventaire des formes adverbialess d'affirmation et de doute est plus riche que celui des adverbess de négation car on rattache à cette sous-classe des adverbess de manière qui prennent un certain sens affirmatif.

Les principaux adverbess d'affirmation et de doute sont :

<i>īā</i> , 'oui'	<i>ēīam</i> 'oui, c'est cela'
<i>sīc</i> ¹⁰¹ 'oui'	<i>certē</i> 'certainement'
<i>prōfectō</i> 'assurément'	<i>quīdem</i> 'certes'
<i>ēquīdem</i> 'sans doute'	<i>nīmīrum</i> 'assurément'
<i>scīlicēt</i> 'vraiment'	<i>vīdēlicēt</i> 'en vérité'
<i>immō</i> 'tout au contraire'	<i>quīn</i> 'bien plus'
<i>nempe</i> 'certes'	<i>dēmum</i> 'précisément'
<i>mīnīme</i> 'pas du tout'	<i>salēm</i> 'du moins'
<i>fortassē</i> 'peut-être'	<i>sānē</i> 'certes, assurément'
<i>fortē</i> 'par hasard, peut-être'	<i>nescio an</i> 'peut-être'

Si ita commodum vestrum fert.

[Si c'est là ce que comporte votre intérêt.]

Certe is est.

[C'est bien lui.]

¹⁰¹ En latin archaïque, *sīce* et *seic*.

Fortasse dixerit quispiam.

[On pourrait peut-être dire.]

Certe enim, ut scribis, deseremur ocius a re publica quam a re familiari. (Cicéron, *Ad Atticum*, XVI, III, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 63)

[Ainsi donc nous serons, comme tu l'écris, privés de nos libertés avant de l'être de nos biens.]

Nous pouvons rattacher à ces adverbes quelques mots qui, normalement, ont une valeur interjectionnelle :

-Hercûle, Hercûlës, Me Hercûlës, Mehercûlës 'par Hercule' (réservés aux hommes); **Mecastor, Ecastor** 'par Castor' (réservés aux femmes); **Pöl, Edepöl** 'par Pollux'.

Du point de vue sémantique, les **adverbes de négation** expriment le désaccord qui se rapporte au déroulement de certains faits qui se sont passés il y a quelque temps ou juste avant de nier une affirmation quelconque.

La négation peut concerner tout l'énoncé ou un élément de celui-ci. Formellement, les adverbes de négation ont une structure soit simple, soit composée :

La négation simple s'exprime à l'aide des adverbes : **nōn** 'non, ne... pas, ne...point', **nē** 'ne...pas', **haud** (*haut, hau*) 'ne...pas'.

La plus fréquente est la négation par **nōn** (négation de la réalité) et celle-ci peut porter sur un mot ou sur une proposition :

Id fieri non potest.

[Cela ne peut arriver.]

Id non fieri potest.

[Cela peut ne pas arriver.]

Nē s'emploie pour nier une proposition (elle est une négation de la pensée) et exprime souvent un désaccord à l'égard d'une action ou d'un état exprimé par un subjonctif :

Ne fugeris.

[Ne fuis pas.]

Ne captus esset, aufugit.

[Pour ne pas être capturé, il s'enfuit.]

Haud est employé pour nier un mot (le plus souvent il s'agit d'un adjectif ou d'un adverbe) :

Haud facile.

[Il n'est pas facile.]

Haud mediocris vir.

[Il ne s'agit pas d'un homme ordinaire.]

Dans la période classique, cette négation accompagnait surtout les verbes : *scio* 'savoir', *dūbīto* 'hésiter', *erro* 'errer, marcher à l'aventure', *ignōro* 'ne pas connaître, être dans l'ignorance', *āmo* 'aimer, avoir de l'affection pour' :

Haud scio an. [Je ne sais pas.]

Haud sane. [vraiment pas]

Les structures négatives composées s'utilisent dans les mêmes situations que les simples. Les formes appartenant à ce type sont, en fait, constituées de *nōn*, auquel s'ajoutent d'autres particules à sens négatif¹⁰² : *nōn...jam* 'ne...plus', *nondum* 'ne...pas encore'. *Nē* peut lui aussi faire partie d'une locution négative ou d'un mot composé mais tenant compte de restrictions modales (subjonctif) : *nēdum* 'bien loin que', *nēve* (*neu*) 'et que ne pas'.

Le latin connaît d'autres formes à structure composée qui, cette fois-ci, ignorent l'usage d'un certain mode : *nēmo* 'personne', *nīhīl* 'rien', *nullus* 'aucun, nul', *neutēr* 'aucun des deux, ni l'un, ni l'autre', *numquam* 'jamais', *nusquam* 'nulle part, en aucun endroit', *ne...quīdem* 'ne...pas même, c'est vrai, mais' :

Abiit nec rediit.

[Il est parti et n'est pas revenu.]

Les adverbess de cause connaissent un inventaire réduit. Ils sont moins fréquents que les autres adverbess dont nous venons de parler. Leur origine doit être cherchée dans d'autres classes car ces adverbess ne possèdent pas de formes spécifiques :

- pronoms démonstratifs : *ēd* 'par cela, pour cela, par là, à cause de cela' ;
- pronoms relatifs : *quōd* (*quīd*) (par cela) 'que, parce que' ;
- pronoms interrogatifs : *cūr*? (altération de *quārē*) 'pourquoi?', pour quelle raison?', *cūr non*? 'Pourquoi ne pas?'

...quare victus sis

[pourquoi tu a été battu]

Quit ego non possim caput i[ll]ae frangere fuste ?

(*Inscriptions Pompéi*, 2, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 20)

[Pourquoi ne pourrais-je lui casser la tête au bâton ?]

¹⁰² Pour les questions liées à l'annulation de la négation et à d'autres emplois négatifs dans l'énoncé, voir Gustav LANDGRAF, Jean-Pierre WALTZING, *Op. cit.*, § 313-314, pp. 160-162, Lucien SAUSY, *Op. cit.*, § 211-214, pp. 159-163 et E. SOMMER, *Op. cit.*, p. 155.

Cur hoc ego ex te quaeram aut cur miniter tibi, propterea quod me non scientem feceris ? (Plaute, *Asinaria*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 49)

[Pourquoi irais-je, moi, te questionner sur ceci, ou pourquoi t'accablerais-je de menaces pour ne m'avoir pas mis au courant ?]

Les **adverbes pronominaux** expriment des nuances très différentes. Ils ont une structure sémantique hétérogène car cette classe contient des formes que nous retrouvons dans la typologie des adverbes latins présentés jusqu'ici. Ces adverbes se partagent, comme les adjectifs correspondants d'ailleurs, en démonstratifs, relatifs, interrogatifs-exclamatifs et indéfinis :

	manière	quantité	temps	lieu	cause
démonstratifs	<i>sīc</i> 'ainsi' <i>tālītēr</i> 'tellement'	<i>tantum</i> 'autant' <i>tam</i> 'tant, autant'	<i>tum</i> 'alors' <i>tandū</i> 'aussi longtemps'	<i>hīc</i> 'ici' <i>hūc</i> 'ici' <i>isīc</i> 'là'	<i>ēō</i> 'par cela'
relatifs	<i>ūt</i> (<i>ūtī</i>) 'comme' <i>quālītēr</i> 'que'	<i>quantum</i> 'que' <i>quam</i> 'que'	<i>quūm</i> , <i>quando</i> 'quand'	<i>ubī</i> (là) 'où'	<i>quōd</i> 'par cela'
interrogatifs- exclamatifs	<i>quī</i> ? (<i>quōmōdō</i> ?) 'comment?'	<i>quantum</i> ? 'combien?' <i>quam</i> ? 'combien'	<i>quando</i> ? 'quand?' <i>quōtīēs</i> 'combien de fois'	<i>ubī</i> ? 'où?' <i>unde</i> ? 'd'où?'	<i>cūr</i> 'pourqu oi?' <i>quare</i> 'pourqu oi'
indéfinis	-	<i>aliquantum</i> 'quelque peu'	<i>aliquando</i> 'quelque fois'	<i>alīcūbī</i> 'quelque part'	-

Quid erilis noster filius? (Plaute, *Epidicus*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 53)

[Et comment va le fils de notre maître?]

Sed ubi est is? (Plaute, *Epidicus*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 53)

[Où est-il donc?]

Vbi arma sunt Stratippocli? (Plaute, *Epidicus*, I, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 54)

[Où sont les armes à Stratippoclès?]

Nunc, nec quid nec quare, in caelum abiit et Trimalchionis topanta est. (Pétrone, *Cena*, 37.4, *Apud* Iliescu & Slusanski, *Du latin*, p. 66)

[Maintenant, on ne sait comment et pourquoi, la voilà montée au ciel et elle est le tout-chose de Trimalchion.]

Malgré l'hétérogénéité qui est assez souvent invoquée, on se rend compte de la précision de la langue latine et des modalités que cette langue utilisait pour mieux se rapporter à l'action. Cette richesse formelle est, sans aucun doute, le résultat des trois moyens d'enrichissement et de développement d'une langue. Il s'agit de la conversion (changement de catégorie grammaticale), de la dérivation et de la composition qui caractérisent même de nos jours les continuateurs du latin, à savoir les langues romanes.

Il nous reste à parler d'une autre classe adverbiale hybride. Il s'agit des *adverbes* dits *conjonctifs* (fausses conjonctions) qui relient généralement les différentes parties de la phrase simple ou complexe. Ces adverbes restent eux aussi sous le signe de l'hétérogénéité, toujours à cause de leur origine très diverse, depuis l'adverbe de manière et jusqu'à l'adverbe de cause. Leur rôle est important dans le discours où les relations et les passages transphrastiques se réalisent avec ces adverbes qui établissent une jonction. Nous présentons les principaux adverbes de ce type :

'et'	'ou'	'mais'	'car'	'en effet, car'	'c'est pourquoi'	'ni, et ne pas'
<i>et</i>	<i>aut</i>	<i>at</i>	<i>nam</i>	<i>enim</i>	<i>itaque</i>	<i>nec</i>
<i>que</i>	<i>vel</i>	<i>autem</i>	<i>namque</i>	<i>et enim</i>	<i>ideò</i>	<i>neque</i>
<i>atque</i>	<i>ve</i>	<i>sed</i>	<i>quippe</i>		<i>proinde</i>	
<i>ac</i>		<i>verò</i>			<i>quare</i>	

‘en outre’	‘donec’	‘aussi’	‘au reste’	‘cependant’	‘bien plus’
<i>præterea</i>	<i>igitur</i>	<i>etiam</i>	<i>ceterum</i>	<i>tamen</i>	<i>immō (imō)</i>
	<i>ergo</i>	<i>quoque</i>		<i>attamen</i>	<i>quintiam</i>
				<i>vēruntamen</i> <i>n</i>	

Parmi ces adverbes conjonctifs, quelques-uns ont une structure simple et d’autres, une structure complexe (*et* + *enim*, *at* + *tamen*, *prō* + *inde*). Parfois, l’emploi des ces adverbes est soumis à des restrictions de construction. *Quē*, *ve*, *enim*, *autem* et *vērō* ne s’utilisent qu’en tête d’un membre de phrase et *ac* se retrouve rarement devant une voyelle :

Quid enim eos per populum egisse?

[Or, en fait, qu’avaient-ils fait par l’entremise du peuple?]

Hercle vero serio! [Par Hercule, sérieusement!]

Cette richesse de formes adverbiales est le résultat d’une certaine liberté de construction. De ce fait, l’adverbe latin peut être rencontré autant dans une position objective que dans une position subjective. Néanmoins il se trouve parfois séparé du mot qu’il détermine ou par lequel il est déterminé.¹⁰³ Les adverbes qui se rapportent à un verbe sont placés habituellement le plus près possible et suivent le verbe (si le verbe est en position finale, l’adverbe est antéposé).

Cependant, pour des raisons d’ordre stylistique, il se peut qu’il soit placé en tête ou à la fin de la phrase ou même intercalé.

Magna nuper, M. Tulli, lætitia affectus sum.

[J’ai tout récemment, mon cher Tullius, éprouvé une grande joie.]

Hoc si Suplicius noster faceret, multo ejus oratio esset pressior.

[Si notre ami Suplicius faisait cela, ses discours seraient beaucoup plus nerveux.]

Par contre, si les adverbes se rapportent à un autre adverbe ou à un adjectif, à ce moment-là, l’adverbe déterminant se place presque tous les cas en première

¹⁰³ Pour plus de détails sur cet aspect, voir J. MAROUZEAU, *L’ordre des mots dans la phrase latine* (*Les articulations de l’énoncé*), tome III, coll. «Etudes latines/Série scientifique», n° XXIV, Paris, Société d’édition Les Belles Lettres, 1949, pp. 11-33.

position. Les adverbes de quantité se placent toujours avant¹⁰⁴ : *multum esse Athenis* 'être souvent à Athènes', *multum esse cum aliquo* 'se trouver souvent avec quelqu'un'). Les adverbes de négation sont employés seulement devant les parties de discours qu'ils nient.

Non venit.

[Il ne vient pas.]

Ne ille quidem venit.

[Il n'est pas venu non plus.]

Haec est fuga, non profectio.

[Celle-ci est une fuite, et non un départ.]

De ces dernières remarques, il résulte que «l'adverbe apparaît dans l'ensemble comme un des éléments les plus mobiles de la phrase ; sa place est aussi peu rigoureusement définie que son appartenance et que sa fonction même. Le seul cas où l'on puisse observer des règles quasi impératives est celui où il constitue avec un autre terme de la phrase un groupe syntaxique compact ; à mesure que se dissocie le groupement et que l'adverbe apparaît comme le déterminant commun d'un complexe, il est apte à occuper toutes les positions possibles en fonction des mouvements de la pensée, et contribue ainsi plus peut-être que tout autre élément de la phrase à donner à l'énoncé son mouvement et sa vie.»¹⁰⁵

En tenant compte de tout ce que nous avons présenté sur l'adverbe latin et connaissant la situation de l'adverbe roman d'hier et d'aujourd'hui, nous pouvons affirmer que les pertes et les innovations sont assez importantes à l'intérieur de la classe adverbiale.

Néanmoins l'opinion selon laquelle les langues romanes «au primit din latină un număr mare de adverbe, aparținând tuturor categoriilor (de loc, de timp, de mod)»¹⁰⁶, n'est que partiellement valable.

En ce qui concerne cet aspect, les avis sont partagés : «Le roman, qui n'a conservé qu'un petit nombre des particules latines, a remplacé celles qu'il abandonnait par des particules où la juxtaposition joue un rôle important»¹⁰⁷ ou «Los adverbios latinos se conservan en gran número.»¹⁰⁸

¹⁰⁴ *Admōdum* fait exception, quand on veut mettre en relief un aspect de l'énoncé : *admodum adulenscens* 'tout jeune', *juvenis admodum* 'tout jeune', *pauci admodum* 'un très petit nombre', *nihil admodum* 'absolument rien', *paulum admodum* 'tout à fait peu'.

¹⁰⁵ J. MAROUZEAU, *Op. cit.*, p. 33.

¹⁰⁶ Iorgu IORDAN, *Introducere în lingvistică romanică*, București, Litografia Învățământului, 1957, p. 430.

¹⁰⁷ Arsène DARMESTETER, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française* (comparée aux autres langues romanes et au latin), deuxième édition, avec une préface de Gaston Paris, Paris, Honoré Champion Editeur, 1967, p. 78.

¹⁰⁸ R. MENENDEZ-PIDAL, *Manual de gramática histórica española*, vigésima primera edición, Madrid, ESPASA - CALPE, anul 1992, § 128, p. 333.

Il est vrai que les langues romanes ont hérité des adverbes latins, ce qui est tout à fait logique et naturel. Néanmoins, ceux-ci ne sont pas très nombreux et leur présence dans ces langues n'est pas unitaire.

Parmi les adverbes qui sont parvenus jusqu'à nos jours, nous rappelons : *bēnē* 'bien', *mālē* 'mal', *tardē* 'tard', *sīc* 'si', *paucum* 'peu', *quam* 'que', *nōn* 'non', *tostum* 'brulé, tôt', *plus* 'plus', *magis* 'mais', *multum* 'anc. fr. moult', *clarum* 'clairement', *subtus* 'sous', etc.

Par contre, on peut noter les pertes du système adverbial latin (surtout les formes en *-(t)im*, *-(i)tēr*¹⁰⁹, *-us*, *-ō* ou *ē* : sauf, il est vrai, quelques exceptions : anc. fr. *soentre* 'ensuite' < lat. *sequēter*). Quant aux formes en *-a*, celles-ci ont généralement été empruntées au latin savant : *circa*, *infra*, *supra*, *extra*, etc.

En latin vulgaire, la disparition des adverbes a été compensée par le développement de nouvelles constructions. L'origine de ces dernières doit être recherchée dans des structures qui contiennent généralement une préposition à laquelle s'ajoutent principalement un nom, un adverbe et un adjectif. On peut remarquer que ces constructions sont à la fois très répandues et très populaires.

«Il est à noter que le chiffre des formations nouvelles est beaucoup plus élevé que pour les prépositions et que la source de ces formations nouvelles se trouve dans les substantifs, adjectifs, pronoms employés seuls ou joints à des prépositions.»¹¹⁰

Ce fait est aussi dû à la tendance générale à créer des formes synthétiques car l'analytisme est devenu peu à peu désuet et vétuste pour exprimer des significations différentes.

Les textes de la période vulgaire attestent pleinement cet aspect.¹¹¹ Par exemple, nous avons retenu les formes adverbiales composées, enregistrées dans l'un des textes les plus connus de cette période, *Le journal-épître d'Egérie*¹¹² (*Itinerarum Egeriæ*) : *a foras* 'dehors', *a contra*, *de contra*, *e contra* 'de loin', *a semel* 'd'un seul coup', *ab olim* 'depuis longtemps', *ad subito* 'subitement, soudain', *ad tunc* 'alors', *ad directum* 'tout droit', *ad plenum* 'à fond', *ad momentum* 'en un instant', *in ante* '(plus) avant', *in ibi* 'là même', *supra modo* 'extrêmement', *in quantum* 'autant', *in proximo* 'près', *in dextro* 'à droite', *in*

¹⁰⁹ Malgré sa disparition progressive, on rencontre des formes qui, avant n'étaient que sporadiquement attestées : *amicalit̃er* 'amicalement', *angularit̃er* 'en angle', *apparenter* 'évidemment'.

¹¹⁰ W. MEYER-LÜBKE, *Grammaire des langues romanes. Syntaxe*, Tome III, traduction française par Auguste Doutrepoint et Georges Doutrepoint, Paris, H. Welter Editeur, 1900, § 474, p. 531.

¹¹¹ W. D. ELCOCK, *The romance language*, London, Faber & Faber, 1960, p. 149, «*In Vulgar Latin the range of prepositions was greatly extended by the creation of compound forms, the favour which these enjoyed contributing to oust many of the simple forms. This was a process destined to continue throughout medieval Romance.*»

¹¹² Nous nous rapportons spécialement aux formes incluses dans l'ouvrage de Veikko VÄÄNÄNEN. *Le journal-épître d'Egérie (Itinerarum Egeriæ). Etude linguistique*, Annales Academiae Scientiarum, Fennicae, série B, tome 230, Helsinki, Suomalainen Tiedekatemia, 1987, 175 p.

sinistro 'à gauche', *in medio* 'au milieu', *in giro, per girum, per giro* 'autour', *in cochleam* 'en colimaçon', *hinc et inde* 'des deux côtés', *locis et locis* 'de place en place', *lente et lente* 'tout doucement', *unus et unus* 'un à un'.

*Mons autem ipse per giro*¹¹³ *quidem unus esse uidetur.*
(Egérie, II. 5, *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 136)
[Or, la montagne elle-même, tout autour semble être unique.]

...nam, posteaquam completo desiderio descenderis inde, et de contra illum uides, quod, antequam, subeas, facere non potest. (Egérie, II. 7., *Apud Iliescu & Slusanski, Du latin*, p. 137)

[...car, quand, son désir comblé, on est descendu, on peut la voir même de loin, ce qu'on ne peut pas faire avant d'y monter.]

A toutes ces formes, nous pouvons en ajouter d'autres qui sont éparpillées dans les pages des textes tardifs ou dans des inscriptions : *ab intus* 'au dedans, intérieurement', *de intus* (> anc. fr. *denz*), *a longe* 'en long, longuement', *ad horam* 'maintenant', *ad/ de mane* 'au matin, demain', *ad sero* 'ce soir, hier soir', *de magis* 'en plus', *in contra, in hodie* 'aujourd'hui', *ecce hac* 'ça', *et sic, ita sic, ecce hic* 'ici', *eccum illoc* 'là-bas', *eccum modo* 'maintenant', *non magis* 'seulement', *in smul* 'ensemble', *de retro* 'derrière', *ad retro* 'arrière', *ad prope* 'près de', *de postea* 'depuis', *ad satis* 'assez', *ad sic* 'ainsi', *ad post* 'ensuite, après', etc.

Il faut remarquer que beaucoup de ces constructions connaissent un emploi large et particulier dans les inscriptions de la partie orientale de l'Empire Roman¹¹⁴ (Dalmatie, Pannonie, Dacie), où on a aussi trouvé des syntagmes de ce type.

Aussi, quelques locutions adverbiales du type *prep.* + ...-ones sont entrées dans l'usage commun et nous les retrouvons aujourd'hui dans la plupart des langues romanes. Ainsi, nous avons : fr. *à reculons*, it. *a ginocchioni* 'à genoux', esp. *de sopetón* 'à l'improviste', port. *aos reboiões* 'en se roulant', cat. *a rossegons* 'en rampant', prov. *de tastons* 'à tâtons', frprov. *a cachon* 'en cachette', corse *in cantaròne* 'du coin de l'oeil', gasc. *d'escoundoun* 'en cachette', rhétrom. lad. *a*

¹¹³ Voir les forme roumaines pour exprimer l'idée d 'autour' : *împrejur, în jur, de jur împrejur, în jurul*, aroum. *dîn zur ân zur, ân zur*.

¹¹⁴ Voir les deux ouvrages suivants : H. MIHĂESCU, *Limba latină în provinciile dunărene ale Imperiului Roman*, III, București, Editura Academiei, 1960, 327 p. + 2 cartes et Sorin STATI, *Limba latină în inscripțiile din Dacia și Scythia Minor*, IV, București, Editura Academiei, 1961, 161 p.

tastolón 'à tâtons', sd. *de suppettoni* 'à l'improviste', etc. Toutes ces formes seront étudiées dans le chapitre qui concerne chaque langue romane.

Il faut également rappeler l'apparition des constructions en *-mente* 'esprit' qui ont leur origine dans une construction attributive contenant l'ablatif (*mente*) du nom *mens*, *mentis* 'intelligence, esprit, disposition d'esprit' et un adjectif féminin qui s'accorde avec le nom en question. Cette fois-ci «*-mente se convirtiô en la prática en un adverbializador que se podía sufijar a cuasi cualquier adjetivo calificativo.*»¹¹⁵

Les deux parties de discours perdent leur autonomie grammaticale et sémantique et forment un mot nouveau, à valeur adverbiale. Ce phénomène caractérise les langues romanes occidentales qui enregistrent un grand nombre de constructions synthétiques de ce type.

On enregistre des traces de l'analytisme primaire de ces adverbes en latin (Cicéron, *pura mente e integra*) et dans les anciens stades de langue. Ainsi, on peut noter le cas de l'ancien français – *si cruel e si longement, humle e dulcement, dure et asprement, fermement e estavle*. En ancien italien, nous avons : *alta e ricamente* ; en ancien provençal *suau e belamen, cruelmen e amara, devotamen e humil*). Nous retrouvons le même phénomène dans les langues romanes modernes (esp. *temeraria y locamente, clara, coincide y correctamente* ; cat. *bellament i dolça*, port. *severa e cruelmente*¹¹⁶).

Au début, ce nom exprimait un état d'âme, un certain sentiment (*forti mente, obstina mente, sana mente*). Ensuite, son sens s'est développé grâce à l'écrit et à la langue parlée, cette dernière permettant un élargissement et même un changement de signification ('à la façon de..., à la manière de...'; voir, à ce sujet, les *Glosses de Reichenau* où *singulariter* 'individuellement, singulièrement' a été traduit par *sola mente*).

Les constructions de ce type commencent à être de plus en plus employées en roman commun et dans les langues romanes. Néanmoins, leur présence est enregistrée quelques siècles avant, même chez les auteurs classiques (Caesar – *alienata mente* ; Virgile – *alta mente, simulata mente*; Cicero – *commota mente, divina mente, optima mente* ; Cattule – *constanti mente*)¹¹⁷ :

¹¹⁵ Rebecca POSNER, *Op. cit.*, p. 117.

¹¹⁶ En ancien rhétoroman : surs. *ladinameng* 'aussitôt', engad. *subitamang* 'subitement', lad. *publicamënter* 'en public'. En franco-provençal, *sensiblement* 'sensiblement'. En corse, *pusitivamente* 'positivement'.

¹¹⁷ Pour les implications d'ordre philosophique à l'égard de ce changement, voir H. MIHĂESCU, *Despre începuturile sufixului romanic : fr -ment, it., span, port. -mente*, in *Buletinul Institutului de Filologie Română «Alexandru Philippide»*, Iași, Institutul de Arte Grafice Alexandru Țerek, volume V, 1938, pp. 140-155.

Olli (sensit enim simulata mente locutam, quo regnum Italiae. Libycas au ertet oras). (Virgile, *Enéide*, IV, 105)

[Car elle sentit que ces propos tenus sans franchise tendaient à détourner sur les rives libyennes la royauté de l'Italie.]

«Un simplu procedeu stilistic la început, folosit pînă la banalizare mai pe urmă, fenomenul s-a răspîndit¹¹⁸, se pare, pe calea scrisului și nu s-a consolidat deplin în conștiința lingvistică decît tîrziu în perioada romanică, în acele regiuni¹¹⁹ unde contactul între biserica latină și popor a fost mai strîns, unde influențele culturale au înrîurit mai mult asupra maselor.»¹²⁰

BCU Cluj / Central University Library Cluj

¹¹⁸ Arsène DARMESTETER, *Op. cit.*, p. 83, «Cependant, si elle se rencontre dans les langues de l'Italie et de l'Espagne, elle est inconnue au valaque, ce qui semblerait montrer qu'elle ne s'est réellement développée en roman qu'à une époque où le valaque, séparé des autres langues néo-latines, avait cessé toutes relations avec elles.»

¹¹⁹ Le suffixe **-mente** doit sa présence en roumain aux emprunts.

¹²⁰ H. MIHĂESCU, *Art. cit.*, p. 155.

L'adverbe français

Discussions théoriques sur l'adverbe français

Les études sur l'adverbe sont nombreuses.¹²¹ Malgré cela, nous pouvons affirmer que les anciens faits de langue liés à l'adverbe sont de plus en plus omis des pages des articles ou des ouvrages de grammaire française.

Par contre, l'analyse synchronique de cette partie de discours connaît en France de plus en plus d'adeptes. En fait, cette tendance ne concerne pas seulement le français. Elle est aussi valable pour les autres pays.

Nous nous proposons de réaliser une vue d'ensemble sur les adverbes français. Elle se placera avant tout sous le signe de trois perspectives qui communiquent les unes avec les autres : étymologique, sémantico-lexicale et morphologique.

Dans le chapitre concernant les aspects généraux et particuliers de l'adverbe, nous nous sommes rendu compte que les essais pour délimiter cette partie de discours se heurtent assez souvent à des difficultés de classement. «*On avait créé pour les cas difficiles une catégorie «inclassables», intitulée 'adverbe'.*»¹²²

A part les tentatives de définir la classe des adverbes, retenues dans le chapitre sur les problèmes théoriques soulevés par l'adverbe, nous nous sommes attardés sur deux autres qui nous semblent continuer les efforts visant à délimiter cette classe «*encombrante*» autant pour les spécialistes que pour les non-spécialistes.

Il s'agit de l'interprétation donnée par Pierre Le Goffic qui soutient que «*la catégorie de l'adverbe, très composite, regroupe tous les mots invariables sauf les prépositions*»¹²³ et de celle qui est esquissée par les auteurs de la *Grammaire méthodique du français*.¹²⁴

Cette deuxième définition suit de près les descriptions traditionnelles, mais la réinterprétation des faits reste ancrée dans le modernisme linguistique (y compris le structuralisme). «*Les adverbes forment une catégorie résiduelle où l'on range*

¹²¹ Nous ne reprenons pas toutes les discussions théoriques sur l'adverbe et sur l'adverbe français spécialement. Elles ont été abordées dans le chapitre *Une partie de discours problématique. L'adverbe*.

¹²² Gijssberta F. BOS, *Art. cit.*, p. 111.

¹²³ Pierre LE GOFFIC, *Grammaire de la phrase française*, coll. «Langue française», Paris, Editions Hachette, 1994, § 17, p. 32.

¹²⁴ Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, coll. «Linguistique nouvelle», 1^{re} édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, 646 p.

*traditionnellement les termes invariables qui ne sont ni des prépositions ni des conjonctions ni des interjections. On les définit tant bien que mal par l'association de trois critères : l'invariabilité, le caractère généralement facultatif et la dépendance par rapport à un autre élément de la phrase.»*¹²⁵

De ces deux définitions, on s'aperçoit que les facteurs essentiels du classement adverbial restent sans aucun doute l'invariabilité - qui est parfois discutable - et l'aspect hétérogène de cette classe (*composite* et *résiduelle*) autant du point de vue formel que sémantique.

Quant à la perspective syntaxique, celle-ci se réalise dans l'énoncé, la dépendance restant un critère secondaire parce que l'adverbe ne reste pas seulement un déterminant du déterminé, mais aussi un déterminant déterminé.

En fin de compte, du point de vue syntaxique, tout se joue au niveau de la réalisation de son unité minimale, le syntagme.

D'ailleurs, il faut accepter l'idée que le terme hétérogène n'arrange pas du tout la délimitation adverbiale. Il peut concerner trois aspects à la fois : la structure, la forme, et les relations. Ces trois «*qualités*» adverbiales peuvent se trouver sous le signe du terme *composite*, mais elles n'ont rien à voir avec le *résiduel*.

Il nous reste donc à enregistrer dans cette classe tous les mots susceptibles d'être invariables et qui n'actualisent dans le contexte les traits formels spécifiques aux autres parties de discours car toute analyse grammaticale doit premièrement respecter le critère morphologique.

Les origines de l'adverbe français

En général, la classe adverbiale est stable et son développement se réalise à l'intérieur du système. Par la suite, nous pouvons considérer que l'adverbe français, comme l'adverbe roman d'ailleurs, garde les traits essentiels de l'adverbe latin, malgré les disparitions, les innovations ou les emprunts qui ont été constatés jusqu'à nos jours.

Il est intéressant de voir que les pertes et les innovations concernent surtout la période du latin vulgaire et celle du roman commun où l'action du substrat ne doit pas être exclue.

Les formes héritées du latin sont présentes dès le premier document de langue française - un véritable monument - *Les Serments de Strasbourg*, qui peut nous aider à surprendre l'évolution de quelques adverbes latins :

*«Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun
salvament d'ist di in avant, in quant Deos savir e podir me dunat,
si salvarai eo cist meon fradre Karlo, et in aiudha et in cadhuna*

¹²⁵ *Idem, ibidem*, p. 375.

cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid num quam prindrai, qui, meon vol cist meon fradre Karlo in damno sit.

Si Lodhuvigs sacrament que son fradre Karlo jurat conservat, et Karlus meos sendra, de suo part non lostanit, si jo returnar non int pois, ne jo ne neuls cui eo returnar in pois, in nulla aiudha contra Lodhuwig nun li iv er.» (Crest., p. 476)

Nous faisons ci-dessous l'inventaire des formes présentes dans le document :

in avant (< *in* + *ab* + *ante* > *avant*)

in quant (< *in quantum* 'combien, autant que')

si cum (*sic* + *quom*) 'comme' = *comme, ainsi comme*

per dreit 'justement' (< *per directus* ; voir aussi en roum. *pe drept*,

pe nedrept)

altresi 'autant' (< *alter sic*)

num quam 'jamais'

non 'ne ...pas'

non 'ne....(pas)'

ne 'ni'

nun 'ne'

Le nombre des adverbes français hérités du latin n'est pas très grand. La plupart de ces formes connaissent une diffusion panromane ce qui démontre l'unité de la classe adverbale romane, surtout après la période du latin vulgaire.

En français, il n'y a aucune trace de certains adverbes comme : *circā* 'autour, à l'entour', *crās* 'demain', *dēniquē* 'enfin, finalement', *haud* 'ne pas', *illūc* 'là-bas, là', *prōcul* 'loin', *sæpe* 'souvent, fréquemment', *ūbiquē* 'partout, en tout lieu', *valdē* 'fort, beaucoup, grandement', *semel* 'une fois', *olim* 'autrefois, jadis, un jour', etc.

A ceux-ci, on peut ajouter les formes en *-im* : *furtim* 'à la dérobée, en cachette, par le vol', *ōlim* 'autrefois, jadis, un jour', *grēgātīm* 'en troupeau, par la foule', *vīcātīm* 'quartier par quartier, rue par rue' ; en *-(i)tēr* (sauf des apparitions sporadiques : *noctānter* > anc. fr. *nuitantre* 'nuitamment') : *grāvītēr* 'gravement, avec un ton de basse', *mīsērītēr* 'malheureusement, misérablement', *sāpientēr* 'sagement, judicieusement' ; en *-itus* : *rādicītūs* 'jusqu'à la racine, avec la racine, radicalement, à fond', *fundītūs* 'jusqu'au fond, de fond en comble, radicalement, foncièrement, au fond, dans les profondeurs', etc.

On peut également mentionner celles qui possèdent une fausse désinence nominale : *citrō*¹²⁶ 'en allant au delà', *falsō* 'à faux, à tort', *rārō* 'rarement, par-ci, par-là', *falsē* 'faussement', *mōdestē* 'avec modération, discrètement', *prōbē* 'bien, fort bien', etc.

L'amuïssement des voyelles en position finale (sauf *-a*) et la chute des consonnes finales ont aussi contribué à la disparition des formes adverbiales latines.

Par exemple, lat. *clārē* > anc. fr. *cler* s'est confondu avec l'adjectif latin *clarum* (neutre singulier). Quelques suffixes adverbiaux ont été conservés sous forme de *-e* : *onque* (< lat. *unquam*), *riere* (< lat. *rētrō*), *sempre* (< lat. *sempēr*).

Toutes ces importantes pertes ont été compensées en français par différentes modalités qui caractérisent non seulement le domaine linguistique français mais aussi le roman en général où les innovations ne doivent pas être ignorées :

- la création de nouvelles formes composées : lat. *ad* + *satis* > *assez*, lat. *ad* + *retro* > *arrière*, lat. *ab* + *ante* > *avant*, lat. *sub* + *inde* > *souvent*, lat. *in* + *simul* > *ensemble*, lat. *de* + *unde* > *dont*, lat. *in* + *sic* > *ainsi*, *jamais*, *ci-devant*, *ici-près*, *dessus*, *désormais*, *en dehors*, *beaucoup*, *par ici*, *autrefois*, *quelquefois*, anc. fr. *anuît*, *enuît* (< *ad noctem*), anc. fr. *antan* (*ante anum*) :

anc. fr. ...je serai anz, et vos defors...(Bec, FR., IX)

[...nous serions moi dedans, vous dehors...]

anc. fr. Venez parler a moi, / a cele fenestre anquenuît...

(Bec, FR., VIII)

[Venez me parler, ce soir, à cette fenêtre...]

- l'innovation dans le système suffixal (le changement du sens latin du suffixe *-one* et son emploi pour désigner une position particulière du corps) : *a bouchon*, *a boucheton* 'la bouche contre terre', *a chatons* 'comme un chat, avec précaution, à quatre pattes', *à croupétons* (*à croppetons*) 'dans une position accroupie' (s. XII, *a coupeton*), *a califourchons* (anc. fr. *a calefourchies*) :

Devant l'autel se mist a genollos, Dameldé reclama par ses sains nons...(Apud Buridant, p. 539)

[Il s'agenouilla devant l'autel et invoqua Dieu par ses saints noms...]

...cheoir a pametons...(Apud Buridant, p. 539)

[...tomber sur les mains...]

- l'élargissement sémantique du nom latin *mens*, *-tis* (tendance déjà présente en latin classique et, ensuite, en latin vulgaire) et son changement en suffixe adverbial très productif : *doucement*, *pleinement*, *gravement*,

¹²⁶ Il est employé seulement avec *ultrō* : *ultrō citrō*, *ultrō citroque*, *ultrō et citrō* 'réciproquement'.

nouvellement, finalement, véritablement, fortement, profondément, tellement, cordialement, réellement, favorablement, diligemment, gualamment, récemment (Rabelais), etc.

Le suffixe *-ment* s'ajoute le plus souvent à des adjectifs et ce procédé est encore actif. Les adjectifs en *-ant* et en *-ent* dont le féminin comportent un *m* geminé (*-amment, -emment*) : *abondant* > *abondamment*, *récent* > *récemment*, *concomitant* > *concomitamment*, *courrant* > *couramment*, *satisfaisant* > *satisfaisamment*, *décent* > *décemment*, *différent* > *différemment*, *impertinent* > *impertinemment* :

Concomitamment, il prépare une thèse de doctorat.

Michel parle l'anglais couramment.

Il a répondu satisfaisamment.

Mireille se conduit décemment.

Il lança impertinemment quelques boutades.

- l'emploi adverbial de l'adjectif masculin singulier en syntagmes verbaux (surtout dans la langue parlée), parfois en remplaçant une forme consacrée : chanter *faux*, pousser *fort*, rouler *petit*, marcher *terrible*, vivre *léger*, chauffer *terrible*, manger *confortable*, boire *français*, parler *bas*, peindre *flou*, dire *net*, refuser *net*, boire *frais*, vendre *ferme*, acheter *ferme*, serrer *fort*, valoir *cher*, discuter *ferme*, rire *fort*, demander tout *bas*, souquer *dur*, flipper *grave*, etc. :

La pluie tombait dru et menu.

Je ne veux plus manger gras.

-le recours à des emprunts¹²⁷ (très rarement) ; «les adverbes – une quarantaine en tout – ne se retrouvent que dans quatre langues : l'italien, l'anglais, l'arabe et le germanique»¹²⁸, auxquelles s'ajoute le latin savant : *circa, extra, supra, infra, a fortiori, alias, ad patres, de visu, in fine, in extremis, a priori, bis, de facto, et cetera, ex æquo, ibidem, sic, sine die, supra, vice versa* (lat. savant) ; *crescendo, fortissimo, adagio, dolce, presto, andante, mezzo forte, piano, molto, in petto, franco, incognito, a giorno, piane-piane* 'tout doucement'(it.), *trop, guère*, anc. fr. *isnel(lement)* 'rapidement' (germ.) ; *kif-kif* 'la même chose', *bésef (bezef)* 'beaucoup', *chouïa (chouya)* 'un peu', *fissa* 'vite' (arabe) ; *cash, out, off, fifty-fifty*¹²⁹ (angl.).

¹²⁷ Voir à ce sujet, Henriette WALTER, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Editions Robert Laffont, 1997, 345 p. et Henriette WALTER, *Honni soit qui mal y pense. Incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris, Editions, Robert Laffont, 2001, 364 p.

¹²⁸ Henriette WALTER, Gérard WALTER, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Paris, Editions Larousse – HER & France Loisirs, 2001, p.401.

¹²⁹ En français de Belgique (< flamand. *half en half*) ; en français du Québec (< anglais. *half and half*).

- la conservation d'une particule adverbiale renforçante de type consonantique (-s), présente, au début, sous la forme d'un élément faisant partie de la racine des mots latins : *ainz* (< **antius*), *après* (< *ad pressum*), anc. fr. *chiés* (< *casa/ casis*), *assez* (< *ad satis*), *jos, jus* (< *deorsum*), *puis* (< *postius*), *des* (< *de + ex*), *mais* (< *magis*), *plus* (< *plus*), *sus* (< *sursum*) qui a été ensuite ajoutée aux mots susceptibles d'être employés adverbialement : *certes* (< *certe*), anc. fr. *doncques* 'alors' (< *dumque*), anc. fr. *avecques* 'avec, en même temps' (< *apud hoque*), anc. fr. *lores* 'à cette heure, à l'endroit où' (< *illa hora*), anc. fr. *merveilles* 'merveilleusement' (*mervoilles, mervoigles*) 'merveilleusement, extrêmement, beaucoup, très', anc. fr. *sempres* 'toujours, continuellement, tout de suite, aussitôt' (< *semper*), *volontiers* (< *voluntarium*), anc. fr. *lues* 'aussitôt' (< *loco*), *presques* 'près' (< *pressum quod*), etc., mais qui a fini par ne plus être employée, surtout en ce qui concerne les adverbes les plus usuels : *amont, aval, comme, demain*, anc. fr. *hui*, anc. fr. *ier*, anc. fr. *ja*, anc. fr. *mar*, anc. fr. *poi, peu, si, tant*, etc., car, «sans systématisation, le marquage catégoriel perdait beaucoup de sa pertinence.»¹³⁰ Cette particule peut être rencontrée dans la structure des adverbes en -mente : *cherementes* 'précieusement' :

anc. fr. *Encores n'est-ce tout.* (Rabelais, *Le tiers livre*, p. 389)

[Et ce n'est encore pas tout.]

anc. fr. ...*volontiers a vos parleroie, / plus a loisir...* (Bec, FR., VIII)

[...je vous parlerais volontiers plus à loisir...]

La survivance jusqu'à nos jours des adverbes présents en ancien français, témoigne du fait qu'un nombre assez réduit de formations adverbiales ont disparu au cours de l'évolution de la langue française :

aliorum > *ailleurs, aillors, aillurs*

ainc

bene > *bien*

ecce > anc. fr. *es, as, e* 'voici'

hodie > anc. fr. *hui, ui, ue, oi*

illac > *la, lai*

intus > anc. fr. *enz, ens*

longe > *loin*

male > *mal*

melius > *mieux*

multum > anc. fr. *moult*

nunquam > anc. fr. *nonque*

ante > anc. fr. *ains, ainz,*

deorsum > anc. fr. *jus, jos*

heri > *ier, er*

ibi > *y*

inde > anc. fr. *ent* > *en*

jam > anc. fr. *ja*

magis > *mais*

mane > anc. fr. *main*

minus > *moins*

non > *non*, anc. fr. *nen*

pejus > *pis*

¹³⁰ Gaston ZINK, *Morphologie du français médiéval*, coll. «Linguistique nouvelle/ Manuel pratique», Paris, Presses Universitaires de France, 1989, p. 236.

plus > *plus*
post > *puis*
quando > anc. fr. *quant* > *quand*
satis > anc. fr. *sez*
sinistrorum > anc. fr. *senestror*
tantum > *tant*
trans > *tras* > *très*

porro > anc. fr. *por*, *puer*
prope > anc. fr. *pruef*, *prof*
retro > anc. fr. *riere*
sic > *si*
super > anc. fr. *soure*, *sour*
tarde > anc. fr. *tart* > *tard*
unde > *ont* > *dont*
(*< de +ont*)

L'adverbe en ancien français. Ses origines et sa formation

Dès le début, il faut préciser que l'analyse de l'adverbe en ancien français représente une tâche difficile, à cause de la variation formelle (implications d'ordre lexical) et à cause du changement de valeur grammaticale (implications d'ordre grammatical : adjectifs qualificatifs employés adverbialement, passages des adverbes dans la classe des conjonctions, etc.).

«A l'éparpillement des formes s'ajoute la difficulté de les ranger dans des catégories précises. L'ancien français ignore le compartimentage aujourd'hui à peu près étanche qui sépare les adverbes des prépositions et des conjonctions et alors peu nombreux sont les termes exclusivement adverbiaux ou prépositionnels ou conjonctifs.»¹³¹

Notre étude se rapportera aux problèmes d'ordre étymologique, de formation et, ensuite, nous aborderons les questions d'ordres sémantique (surtout en fonction de la caractérisation sémantique qu'ils apportent dans le contexte et en fonction du terme qu'ils déterminent) et morphologique.

A partir de la liste présentée *supra*, on se rend compte que les adverbes latins sont hérités en français sous une forme plus (*mal*, *moult*, *plus*, *tant*, *ja*, *sempre*, *tard*) ou moins fidèle (*hui*, *là*, *enz*, *loin*, *puis*, *sez*, *très*, *y*, *pis*, *puer*, *prof*, *riere*).

En grande partie, les adverbes enregistrés en ancien français sont présents dans la langue d'aujourd'hui, mais, parmi ceux qui ont disparu, nous signalons : *atant* 'alors', *dont*, *adont* 'alors', *desanz* 'auparavant', *enevois*, *anevois* 'maintenant', *jus* 'en bas', *or* 'maintenant', *si* 'ainsi', *sus* 'en haut', *puer* 'dehors, au loin', *veaus* 'aussi, du moins'.

Du point de vue étymologique, presque tous les adverbes enregistrés en ancien français doivent leur origine à une partie des formes adverbiales latines ou bien se sont formés dans la langue française avec des mots d'origine latine qui, par composition, ont donné naissance à de nouveaux adverbes ou locutions adverbiales.

¹³¹ *Idem, ibidem*, p. 235.

A part les formes simples déjà enregistrées dans la liste présentée ci-dessus, nous mentionnons : *esciente* 'sagement, judicieusement', *contre*, *pres*, *sovent* (< lat. *sūbindē*), *mies* (particule de négation), *pou*, *poi* 'peu, à peine', *où* (< lat. *ūbi*), *voirs* 'vraiment' (< lat. *vērō*), *tempre* 'à temps, tôt, de bonne heure' (< lat. *tempore*), etc.

Nous avons déjà passé en revue, de manière générale, les principaux aspects qui contribuent à l'enrichissement de la classe adverbiale. Ensuite, nous essaierons de détailler tous ces procédés communs non seulement au français mais aussi à la plupart des langues romanes.

Comme nous l'avons souligné, les moyens de développement adverbial sont assez diversifiés et caractérisent pleinement les anciens stades de langue. C'est à ce moment-là que le système adverbial français aménage le chemin pour son existence et pour son évolution ultérieure.

La composition¹³² concerne la formation de nouvelles unités sémantiques et grammaticales, à partir d'éléments lexicaux autonomes (lat. *ab* + *ante* > *avant*, lat. *ad* + *montem* > fr. *amont*, etc.).

Par cela, ce procédé s'oppose à un autre moyen d'enrichissement lexical, la dérivation. Celle-ci utilise, généralement, pour la constitution de nouveaux mots, des éléments secondaires qui ne se trouvent pas seuls dans le contexte et qui détiennent dans leur structure sémique des sèmes.

Ces éléments seront repérables dans une unité lexicale quelconque, obtenue par dérivation à l'aide d'un affixe adverbial (anc. fr. *egaument* 'de façon égale', fr. *patiemment* 'de façon patiente', *joyeusement* 'de manière joyeuse', *psychologiquement* 'du point de vue de la psychologie', etc.).

En fait, il s'agit des adverbes français, formés originellement par composition. Les éléments qui se combinent pour former des nouvelles formes adverbiales (déjà en latin vulgaire : *ecce* + *hic* > *ici*, *ci* ; *tam diu* > *tandis* ; *dum interim* > (en)*dementire(s)* 'pendant ce temps, alors') sont répartis pour la plupart des cas ainsi :

ADVERBE + ADVERBE

jamais, *là-dedans*, *là-dessous*, *là-dessus*, *ci-dessus*, *ici-près*, anc. fr. *çaienz* 'ici dedans, à l'intérieur' > *céans* (< lat. *ecce hac* + *intus*), *ça-avant*, *ça devant*, *ça sus* (Eulalie, 6 : *Qu'elle Deo raneiet chi maent sus en ciel*), *la sus* 'là-haut', *cha sus* 'là-dessus', *en sus* 'au loin', *par sus* 'par-dessus', *sempremais* 'toujours, à toujours', etc. ;

anc. fr. *Ceanz antrer*, *ne herbegier* / *ne porroiz mie vostre cors* ; (Bec, FR., IX)

[Vous ne pouvez entrer chez moi, et il ne me sera pas possible de vous prêter asile ;]

¹³² Pour plus de détails voir, Arsène DARMESTETER, *Op. cit.*, *passim*.

PREPOSITION (+ PREPOSITION) + ADVERBE

avant (< lat. *ab* + *ante*), *dedavant* 'par-devant', *assous*, *assouz* 'dessous', *denz*, *dens* 'dans, dedans' (< lat. *de* + *intus*), *ensus* 'd'en haut', *dedenz* 'dedans', *dedesoz* 'dessous', *dedevers* 'vers, du côté de', *deseur* 'dessous', *defuer* 'dehors', *dentre* 'dans', *deci* 'd'ici', etc. Des formations plus récentes se rattachent au même groupe: *dessous*, *dessus*, *depuis*, *désormais*, *auparavant*, etc. ;

anc. fr. *Li sire d'els premer parla avant*. (Roland, v. 2656)
[Leur seigneur, le premier, parle d'abord.]

SUBSTANTIF + ADJECTIF, PRONOM ou ADVERBE

toudis, *huer*¹³³ 'bien, heureusement' (< lat. *bona hora*), *autre feice* > *autrefois* 'autrefois', *quelquefois*, *toutefois*, *longtemps*, *toujours*, *beaucoup*, *mar*¹³⁴ 'mal, à tort, en vain, malheureusement' - *Et respont Bernars : Tais, Hervi, mar le dis* ! (< lat. *mala hora*), etc. ;

anc. fr. *Sire cumpaing, tant mar fustes hardiz* ! (Roland, v. 2027)

[Seigneur, mon compagnon, quel malheur de vous, si intrépide !]

PREPOSITION + SUBSTANTIF

Cette structure est très connue dans les langues romanes. Les structures composées de ce type remontent au latin vulgaire où le synthétisme a été peu à peu remplacé par l'analytisme.

Par conséquent, la préposition connaît un emploi soutenu : lat. *ad* + *noctem* > anc. fr. *anuît*, *enuît*, *anoît* 'cette nuit, ce soir qui vient de s'écouler ou qui approche' ; lat. *ante annum* > lat. pop. **antannum* 'année d'avant' > anc. fr. *antan*.¹³⁵

Ce dernier adverbe peut désigner : l'année qui précède celle qui est en cours, l'an passé, l'année précédente ; le temps passé, écoulé, en général, le temps des événements antérieurs, précédemment, antérieurement.

Nous pouvons aussi citer *adens* 'à l'instant, au moment même', *asthure* 'à cette heure', *encoste* 'à côté, auprès' (< *en* + *coste* 'côté, rivage'), *entor* 'à ce sujet'.

Il arrive parfois qu'une locution adverbiale, enregistrée en ancien français,

¹³³ Très fréquent en ancien français : *huer* (*boer*, *bor*, *bur*) 'bien, heureusement, avec raison, à propos'.

¹³⁴ A propos de cet adverbe, voir l'article de B. CERQUIGLINI, *Un phénomène d'énonciation : a. fr. mar*, in *Romania*, tome 97, Paris, Société des amis de la Romania, 1976, pp. 22-62.

¹³⁵ Voir aussi en catalan *antany* 'l'année passée' et en roumain *antârț* 'il y a deux ans' (< lat. *anno tertio*) et aussi *anotimp* (nom + nom), forme calquée d'après un modèle allemand *Jahreszeit* et parue au XIX^e siècle.

devienne en français moderne un adverbe composé : **abandon** 'avec excès' (< à **handon** 'en toute liberté'), **alentour** (< à **l'entour**), etc.

anc. fr. *Mais où sont les neiges d'anten?* (Villon,
Testament, Anthologie Moyen Âge – XVII, p. 410)

D'autres adverbes sont constitués d'une préposition et d'un nom, même si, parfois, il est difficile d'apercevoir les éléments constitutifs : **amont**, **aval**, **contremont** 'vers le haut, en haut', **contreval** 'vers le bas, en descendant, le long de', **debout**, **davantage**, **derechef**, **ensuite**, etc. :

anc. fr. *Et puis en ira bohorder, / Laïs aval en cele cort.*
(*Apud* Buridant, p. 536)
[Et ensuite il ira jouter là en-bas dans cette cour.]

PRONOM + SUBSTANTIF

Cette structure est présente surtout en ancien français : **tostens** 'tout le temps, toujours, toutefois', anc. fr. **ouan** 'cette année, l'année courante, à présent, présentement, maintenant, alors, dans ce temps-là, dernièrement, désormais' (< lat. **hoc anno**).

Les variantes de ce dernier adverbe témoignent de la diversité et de l'hésitation concernant le choix de la forme : **oen**, **oan**, **uan**, **huan**, **owens**, **ouvan**, **avan**, **havan**, **awan**, **awen**, **auvan**, **auwan**, **auwen**, **enwan**, **han** :

Vus n'irez pas uan de mei se luign. (Roland, v. 250)
[Vous n'irez pas à présent si loin de moi.]

PREPOSITION + PRONOM

anc. fr. **avuec** 'avec, en même temps' (< lat. **ab hoc**), anc. fr. **poruec**, **pruec** 'pour cela, à cause de cela' (< lat. **pro hoc**), anc. fr. **senoec** (**senuec**) 'sans cela' (< lat. **sine hoc**), anc. fr. **senes** (**seines**) 'immédiatement' (< lat. **sine ipsum**), etc. On peut y inclure des formations françaises récentes : **surtout**, **partout** ;

anc. fr. *Dont m'en porteras tu avoec.* (*Apud* Buridant, p. 537)
[Alors tu m'emporteras avec.]

ADVERBE + PRONOM

anc. fr. **alsi** > fr. mod. **aussi** (< lat. **aliud sic**), anc. fr. **altresi** 'de même, également, ainsi, aussi' (d'autres formes adverbiales contenant cet adverbe composé : **altresiment** 'ainsi, comme', **altresitost** 'aussitôt') (< lat. **alterum sic**), anc. fr. **neïs**, **nis**, **nois**, **nes**, **nee** 'pas même, pas du tout, encore' (< lat. **nec ipsum**).

Les locutions adverbiales sont elles aussi liées à la composition. Elles représentent des expressions constituées «*par l'union de plusieurs mots formant*

*une unité syntaxique et lexicologique*¹³⁶ et qui «occupent une position intermédiaire entre les mots composés et les syntagmes libres, avec toutes les gradations possibles d'un bout à l'autre. Elles se différencient des premiers par le fait que l'un de leurs éléments est une expansion de l'autre relativement facultative [...] : elles demeurent des groupes de mots, tandis que les composés sont des mots uniques. Mais elles se différencient des syntagmes libres [...] qui ne peuvent être»¹³⁷ détachés car ceux-ci perdent leur valeur figurée. Les éléments qui font partie de leur structure sont très divers et leur emploi très particulier.

PREPOSITION + ADVERBE

d'ici, d'ailleurs, de près, en avant, en dehors, par ici, par là, à jamais, pour jamais, en dedans, en arrière, dès lors, en sus, en jus ;

On peut aussi ajouter les locutions adverbiales contenant dans la structure de leur premier élément (la préposition *a*) un article contracté : *au dedans, au dehors, au dessus, au dessous*, etc. ;

SUBSTANTIF + ADJECTIF, PRONOM ou ADVERBE

toutes voies, cele part, nul lieu, plein cours autre part, nulle part, bon marché, etc. On range aussi parmi ces locutions celles qui possèdent, en plus de leur structure initiale, une préposition : *tout à coup, tout de suite, de bonne heure, de bon gré, de plein gré*, etc. ;

anc. fr. ...*cort tot jorz qu'ele ne fine*...(Bec, FR., 1)
[...court toujours sans fin...]

PREPOSITION + SUBSTANTIF

par de coste 'indirectement', *à l'avance, à l'instant, au moins, au plus, au reste, à côté, à genoux, à merveille, à peine, à plomb, à la fois, de jour, de nuit, de suite, d'abord, du moins, du tout, en effet, en face, en fin, sans doute*, etc ;

anc. fr. ...*de rechief vient a la reine*...(Bec, FR., 1)
[...une fois de plus vient jusqu'à la reine...]

PREPOSITION + VERBE + NOM

(*Complément*) : leur présence est assez rare en ancien français et leur emploi

¹³⁶ Pierre GUIRAUD, *Les locutions françaises*, cinquième édition, coll. «Que sais-je?», n°903, Paris, Presses Universitaires de France, 1980, p. 5.

¹³⁷ Henri MITTERAND, *Les mots français*, dixième édition corrigée, coll. «Que sais-je?», n°270, Paris, Presses Universitaires de France, 2000, p. 61.

est relativement récent : anc. fr. *a muce ton pot* 'en cachette', fr. mod. *à cloche pied*, *à lèche-doigts*, *à tue-tête*, *d'arrache-pied* ;

PROPOSITIONS ADVERBIALISÉES

peut-être, *cependant* (< *ce* + *pendant*), *nonobstant* (< lat. *hoc non obstante*), *maintenant* (*demaintenant*)

PREPOSITION + NOM (VERBE) + -ON(S) [< lat. -onem]

Cette construction concerne toutes les langues romanes occidentales et il semble qu'elle était bien représentée en ancien français.

Dans sa structure, nous distinguons un morphème lexical discontinu [*a... on(s)*], composé d'une préposition et d'un suffixe dont l'origine est sans doute latine.

Il s'agit davantage d'une réalisation des locutions adverbiales (à l'origine c'étaient des constructions analytiques circonstancielles) que d'une simple dérivation.

Le sens de ces locutions se rapporte à une position particulière du corps : anc. fr. *a bouchon*, *à boucheton*, *a bochons* 'la bouche contre terre', anc. fr. *a consillons* 'en secret', anc. fr. *a coupeton*, *a cropeton(s)* 'dans une position accroupie', anc. fr. *a calefourchies* 'les jambes écartées', anc. fr. *a chatons* 'comme un chat, avec précaution', *a genouillons* 'à genoux', anc. fr. *a tastons* 'en tâtonnant', anc. fr. *a ventrellons* 'à plat ventre, sur le ventre', etc.

La présence de -s, à la fin de ces locutions, s'explique par analogie grammaticale. Christian Nyrop souligne le fait que «*plusieurs de ces expressions vivent encore dans les patois et dans les parlers locaux ; on dit ainsi à boucheton, couché sur le ventre en s'appuyant sur les coudes et sur les genoux (Bourgogne, Champagne) ; tomber à bouchon et se coucher à bouchon (Lyonnais, Forez et Beaujolais) ; à caton, à quatre pattes (Normandie) ; ai genouillon (Besançon) ; à ventrillons (Normandie).*»¹³⁸

Ce type de construction se trouve à mi-chemin entre la composition (création des mots composés et de locutions) et la dérivation suffixale qui représente «*un ensemble de procédures syntaxiques aboutissant à constituer des formes lexicales à partir d'un radical verbal, nominal ou adjectival et des suffixes. Ces derniers sont des morphèmes isolables, postposés différents par leur position des préfixes et des infixes, qui, comme eux, appartiennent à la catégorie des affixes ; ils ne constituent pas par eux-mêmes des mots autonomes*»¹³⁹, c'est-

¹³⁸ *Grammaire historique de la langue française. Formation des mots*, tome III, quatrième édition revue, Genève, Slatkine Reprints, 1979, § 602, p. 306.

¹³⁹ Jean DUBOIS, Françoise DUBOIS-CHARLIER, *La dérivation suffixale en français*, coll. «Fac./Série Linguistique», Paris, Editions Nathan, 1999, p. 5.

à-dire qu'ils ne peuvent pas être employés tout seuls. Ils ont besoin d'un mot auquel ils s'attachent, en créant ainsi un nouveau terme à valeur grammaticale différente.

Nous avons déjà vu que la dérivation suffixale proprement dite par *-ment* (< lat. *mente*) est un phénomène qui caractérise le latin et bien sûr les autres langues romanes (à l'exception du roumain qui possède deux adverbes susceptibles d'être hérités : *aimintre* et *altminteri*). Sa présence en ancien français est signalée presque dans tous les textes.

Ce suffixe pouvait s'accoller à des noms : *nuitangement* (*nuitrement*) 'nuitamment', *comblement* 'abondamment', *merdement* 'lâchement', *vassalment* 'bravement, avec ardeur' ou à des adjectifs¹⁴⁰ : *audacement*, *bonement*, *coïement* 'sans faire du bruit, en cachette', *druement* 'en grand nombre', *fortement*, *joliement*, *novelement*, *veraïement*, *patiemment*, *briement*, *isnelement* 'rapidement', *loyaument*, *avenantment* 'aimablement', etc.

Il pouvait aussi s'accoller à des participes présents : *erralment*, (*erranment*) 'aussitôt, promptement, avec impétuosité' (< *errant*), *sivament* (*sivanment*, *suivamment*, *suывament*, *suывemment*, *suiwantment*, *suguament*) 'de suite, ensuite, à la suite' (< *suivant*) ; à des participes passés : *aisseement*, *celeement* 'secrètement, en cachette, d'une manière obscure', *faltement* 'de telle manière' ; à des indéfinis : *aucunement*, *autrement*, *meïsement* (*meiment*, *meement*) 'surtout, principalement', à des mots invariables : *ausiment*, *ansemant* 'pareillement', *coumment* (*coman*, *quomant*) 'comme, à peu près', *quelement* 'comment, de quelle manière', *tosteinement* 'rapidement', *quasiment* (XVII siècle) et même à des locutions : *sifaïement* 'ainsi, de cette façon', *confaïement* (*comfaïement*, *cumfaïement*, *confetement*) 'de quelle manière, comment' :

anc. fr. *Cumfaïement*¹⁴¹ *purrai Rollant occire ?* (Roland, v. 581)
[Par quel moyen pourrais-je tuer Roland ?]

anc. fr. *Ensi ont pris lor parlemant, / si departent molt lieemant.* (Bec, FR., X)
[Ainsi, après avoir fixé leur rendez-vous, ils se séparent en grande joie.]

anc. fr. *Comant ? Don n'eüstes vos hante, / de la charrete...*
(Bec, FR., VI)
[Comment ? N'avez-vous pas eu honte, / de la charrette ?]

¹⁴⁰ Pour les modalités de réalisation des adverbes à partir des formes adjectivales, voir Christopher NYROP, *Op. cit.*, tome cit., § 613-614, pp. 316-313.

¹⁴¹ En roumain, (*Oare cum să fac (să)*)...

Quant au -s adverbial (-z représente une variante), celui-ci joue le rôle d'une particule adverbiale renforçante de type consonantique. Sa présence dans la structure des formations adverbiales s'explique soit étymologiquement : *ainz* (< lat. **antius*), *après* (< lat. *ad pressum*), soit par ajout ultérieur à la classe des adverbes (analogie) : *avecques* (< lat. *apud hoque*), *lores* (< lat. *illa hora*), *sempres* (< lat. *semper*), *à merveilles*, *issiques* 'ainsi' (< lat. **antius quod sic*).

«Les sujets parlants avaient pourtant plus ou moins conscience de l'existence de catégories, car ils ont essayé de caractériser au moins celle des adverbes en la marquant du morphème -s final.»¹⁴²

anc. fr. *Cuntre Franceis sempres irez ferir*. (Roland, v. 3203)

[Sans plus tarder, vous irez frapper contre les Français.]

Le changement de catégorie grammaticale ou la conversion concerne surtout l'adjectif qui est employé adverbialement : *chevaucher isnel*, *gemir grief*, *ambler suef*, *chanter bel*, *dire brief*, *aller droit*, *ouïr dur*, *cracher blanc*, *eslever haut*, *tuer franc*, *tomber menu*, *faire court*, *saluer bel*, *luire cler*, etc. (Roland : *Si li demandent dulcement et suef*) :

anc. fr. *Ce disant, mist bas son grand habit et se saisit du baston de la croix...* (Rabelais, *Gargantua*, p. 126)

[Ce disant, il mit bas son grand habit et se saisit du bâton de la croix...]

Ce processus continue jusqu'à nos jours : *clair*, *chaud*, *bon*, *doux*, *creux*, *bas*, *dur*, *fort*, *haut*, *legier*, *petit*, etc.¹⁴³.

L'adverbe en ancien français. Classification sémantique

Du point de vue sémantique, les adverbes (les locutions) enregistré(e)s en ancien français se différencient parfois de ceux (celles) d'aujourd'hui.

À l'époque, leur signification était, en général, plus large et plus détaillée que celle d'aujourd'hui. Les catégories d'adverbes sont celles qui sont instituées par tradition, malgré le fait qu'«un point de vue purement sémantique n'est pas satisfaisant, puisqu'il y a toujours un résidu, des termes hétérogènes inclassables de cette manière, comme le montrent les grammaires. Un classement purement formel est bien loin encore d'être possible....»¹⁴⁴

¹⁴² Gaston ZINK, *Op. cit.*, p. 236.

¹⁴³ Voir *infra*.

¹⁴⁴ Christiane MARCHELLO-NIZIA, *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, coll.

Nous présentons les adverbes (les locutions) les plus connu(e)s :

- les adverbes de temps : *a la fie* 'à la fin', *a chieff de fiee* 'au bout du compte, à la fin', *adonques* 'alors, maintenant', *ainz* (*ainc, ains*) 'avant, auparavant, jusqu'à maintenant, jamais', *ainçois* (*ainceis*) 'avant, auparavant', *altrier* 'avant-hier', *altrui* 'l'autre jour, naguère', *altrefeiz* 'une autre fois', *ancui* (*ancoi*) 'aujourd'hui', *demain*, *demanois* (*demaneis, demanes*) 'sur-le-champ', *donques* (*donc*) 'alors', *des idonc* 'dès lors', *desdont en avant* 'dès lors, depuis lors', *hui* (*ui, ue, oi*) 'aujourd'hui', *hui et le jour* 'désormais', *ja* (*jai*) 'maintenant, déjà', *jadis* 'il y a déjà des jours', *desanz* 'auparavant', *luec* (*lec, laic, lueques*) 'alors', *lues* (*loes, loeus, leus*) 'sur-le-champ, aussitôt', *main* 'matin, de bon matin', *anuit* 'cette nuit', *antan, anquenuit* 'cette nuit, aujourd'hui', *jehui* (*jeui, jui*) 'aujourd'hui, maintenant', *desanz* 'auparavant', *avant* 'dorénavant', *onques* (*onc, ons, anc*) 'une fois, en certaines circonstances', *quant et quant* 'en même temps', *tantost* 'aussitôt', *tot tantost, tantost en l'eure* 'sans délai, immédiatement', *tardeis* 'plus tard', etc.

anc. fr. *La polle sempre non amast lo Deo menestier.*

(Bec, Eulalie, FR.)

[La vierge n'aima pas toujours le service de Dieu.]

anc. fr. *Puis parlerent a lor pleisir...* (Bec, FR., V)

[Puis ils parlèrent à loisir...]

anc. fr. *...por coi tel sanblant me feïstes / avant hier,*

quant vos me veïstes... (Bec, FR., V)

[...le visage que vous m'avez montré, l'autre jour, en me voyant...]

- les adverbes de lieu : *aillors* (*aillurs*) 'ailleurs', *chies, coste* 'à côté', *a costiere* 'à gauche', *ça* (*çai*) 'par ici', *çaienz* (*çaenz*) 'ici dedans, à l'intérieur', *ça en arriere* 'ci-devant', *encoste* 'à côté, auprès', *a destre* 'à droite', *fors* (*fuers, foers*) 'hors, dehors', *ici* (*issi*) 'ici', *iciluec* (*icilec*), 'ici même', *pres* 'près, presque, dans le voisinage', *pruef* (*proef, prof*) 'près, presque', *dont* (*dons, donc*) 'où, d'où', *riere* (*rere, reire*) 'en arrière', *encontre* 'en face, à l'encontre', *ensom* 'en haut', *jus* (*ju, jos*) 'en bas', *ensur* (*ensor, ensore*) 'par-dessus', *la* (*lai*) 'là', *laenz* 'là-dedans', *lajus, laval* 'en bas, vers le bas', *lamont* 'la-haut', *lasus, laissus* 'là-haut', *sus et jus* 'ça et là, de côté et de l'autre', *sus* (*suz*) 'en haut', etc. :

Gardez amunt ça devers les porz d'Aspre.

(Roland, v. 1103)

[Regardez, là, vers les cols d'Aspre.]

anc. fr. *Repairez est de ces muntaignes jus.* (Roland, v. 2040)

[Des hautes montagnes celui-ci est redescendu.]

anc. fr. *Ceste devant est la reïne.* (*Tristan*, p. 130)

[Celle qui est devant, c'est la reine.]

anc. fr. *Qu'elle Deo raneiet, chi maent sus en ciel.*

(Bec, *Eulalie*, FR.)

[Qu'elle renie Dieu, qui règne au ciel là-haut.]

- les adverbes de manière proprement dits : *ainz onques* 'à peine', *assez*, *assiantre* 'sciemment', *aun* 'ensemble, en commun', *bien*, *com* 'comment', *desdont en avant* 'désormais', *ensem* 'ensemble', *a fort* 'avec force', *mal*, *si* 'ainsi', *miels* (*mels*) 'mieux, plutôt', *miels et miels* 'de plus en plus', *ensem* 'ensemble', *altresi* 'également', *mar*, *pur a pur* 'absolument', *plus*¹⁴⁵, *buer*, *envis* (*envis*, *envi*) 'malgré soi, de mauvaise grâce', *a envis*, *a l'envis* 'malgré soi, à contre-cœur', *a bon*¹⁴⁶ 'sérieusement', *a clair* 'clairement', *a droit* 'correctement', *a pur et a plein* 'complètement', *a dent* 'le visage contre terre', *en poste* 'à toute vitesse', etc. :

anc. fr. *Bien est verté que j'aime / Et aimeroie volontiers ;*

(Villon, *Poésies*, p. 96)

[Il est bien vrai que j'aime, / Et que j'aimerais volontiers ;]

Sire, a pied estes, e jo sui a cheval. (Roland, v. 2138)

[Vous êtes à pied, sire : moi, je suis à cheval.]

anc. fr. *Dient paien : Bien dit nostre avoëz !* (Roland, v. 77)

[Les païens disent : Notre seigneur parle bien !]

anc. fr. *Bien poez entendre et gloser...* (Bec, FR., XI)

[Il vous est aisé de comprendre...]

anc. fr. *Molt e grant enviz i montastes, / quant vos demorastes deus pas.* (Bec, FR., VI)

[C'est vraiment à contre-cœur que vous y êtes monté, puisque vous avez été en retard de deux pas.]

anc. fr. *...et li jorz a plus duré.....* (Bec, FR., X)

[...et cette seule journée lui dure plus...]

¹⁴⁵ Pour les valeurs du *plus*, voir l'article de L. FOULET, *Le «plus» quantitatif et le «plus» temporel*, in *Etudes Romanes dédiées à Mario Roques*, Paris, Librairie E. Droz, 1946, pp. 131-147.

¹⁴⁶ Voir, en roumain contemporain, la locution *pe bune* qui a le même sens.

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière (adverbes à marque spécifique : **-ment** ou **-ons**) : *alsiment* 'de même', *ensement* 'ainsi, de telle manière', *entrement* 'pendant ce temps', *esforcieusement* 'en faisant tous ses efforts, avec force', *frenaisieusement* 'avec frénésie', *hasardeusement* 'téméairement', *heliatiquement* 'par rapport au soleil', *incurieusement* 'avec insouciance', *indecoreement* 'd'une manière contraire aux convenances', *indefectivement* 'sans manquer, sans faute', *laidement* 'outrageusement, péniblement', à contre-cœur', *molesteement* 'd'une manière fâcheuse', *vaillablement* 'parfaitement', *proosement* 'en preux, vaillamment'; *a consillons* 'en secret', *a coupeton*, *a cropeton(s)* 'dans une position accroupie', *a demuçons* 'en cachette', *a paumetons*, *a palmetons* 'sur les mains', *a reüsons* 'sur le dos', etc. :

anc. fr. *Comunement l'en prametent lor feiz.* (Roland, v. 3416)
[Tous ensemble lui jurent leur fidélité.]

anc. fr. - *Amis, toz an soiez vos quites, / fet la reïne, oltreemant* : (Bec, FR., VII)
[Ami, je vous en tiens pour quitte, / fait la reine, définitivement :]

anc. fr. ...*einz l'ala lieemant requerre...* (Bec, FR., IV)
[...mais alla joyeusement à sa rencontre.]

anc. fr. *Ne puz pas vivre lungement, / a la dultur...* (Tristan, p. 208)
[Je ne peux pas longuement vivre, / en supportant la douleur...]

anc. fr. *Qui si durement m'a chassé, / que je suis de joie interdit...*
(Villon, Poésies, p. 56)
[Qui si durement m'a chassé que je suis interdit de joie...]

anc. fr. - *Vrayement (dist Pantagruel) c'est bien advisé à toy.* (Rabelais, Pantagruel, p. 341)
[- Vraiment, dit Pantagruel, c'est bien avisé de ta part.]

anc. fr. *Devant qu'il l'eüst saluee/ A genoillons, teste inclinee.* (Apud Buridant, p. 539)
[Devant la statue sans la saluer à genoux, la tête inclinée.]

- les adverbes quantitatifs : *alqueletes* 'un tout petit peu', *com* (comme) 'combien, comme', *mais* (*meis*, *mai*, *ma*, *mes*) 'davantage', *meins* (*main*s, *moins*) 'moins', *del miens* 'sans importance', *molt* (*mout*, *mot*) 'en grand nombre', *moltisme* 'très', *c'est molt* 'c'en est trop', *plus*, *tant* 'en si grande quantité, tellement, si', *de tant* 'd'autant', *par tant* 'ainsi', *tant...quant* 'autant...autant', *tant plus...plus* 'plus...plus', *poi* (*pou*, *pau*) 'peu, à peine', *ne pou ne grant* 'rien du tout', *quant*, *très* 'parmi, justement', *si tres* 'tout à fait', *assez* 'beaucoup, très', *trop* 'beaucoup, suffisamment, assez, excessivement, extrêmement', *un petitet* 'un peu', etc. :

anc. fr. *Lancelot qui molt se hastoit.* (Bec, FR., II)
[Lancelot qui arrive en toute hâte.]

anc. fr. ...*et molt a la reïne tart...* (Bec, FR., I)
[...et la reine a grande hâte...]

anc. fr. ...*qu'Amors assez lor an bailloit.* (Bec, FR., V)
[...car Amour leur en fournissait abondamment.]

- les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *com* (*comme*¹⁴⁷) 'comment, combien, quel', *quant* 'quand', *o (ou)* 'où, au moment où, lorsque', *combien, que*, etc. :

anc. fr. *Quant Lanceloz l'ot correcier...* (Bec, FR., IV)
[Quand Lancelot entendit un tel courroux...]

anc. fr. *Comant ? Don n'eüstes vos hante , / de la charrete...* (Bec, FR., VI)
[Comment ? N'avez-vous pas eu honte de la charrette ?]

anc. fr. ...*quant par ceanz dormiront tuit, / et si vanroiz par cel vergier.* (Bec, FR., VIII)
[...quand tout le monde en ces lieux dormira, vous passerez par ce verger.]

- les adverbes anaphoriques : *i 'y', en (ent, ens, an)* 'de ces lieux, de ce lieu', *d'ent* 'de ce lieu' :

anc. fr. *S'il i vient, il le comperra!* (Apud Buridant, p. 524)
[S'il y va, il le paiera!]

- les adverbes affirmatifs : *o (oje, oil)* 'oui', (*estre, avoir, faire*) *mon* 'purement, assurément', *si, bien, certes* 'pour de bon, assurément', *ja, voirement* 'vraiment, réellement', etc. :

anc. fr. *Peise moi certes que jol fiz.* (Tristan, p. 175)
[Je regrette vraiment de m'être ainsi conduite.]

anc. fr. *E dist li cuëns : Voirement i sui gié.* (Apud Buridant, p. 524)
[Le comte répond : Effectivement, j'y suis.]

¹⁴⁷ Pour discussions concernant l'évolution de *comment*, voir l'article de Carl WEYMAN, *Quamente – comment*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XIX band, Halle, Max Niemeyer, 1895, pp. 105-106.

anc. fr. *Fait li cuens : Par saint Honoré, ce seront mon...* (Apud Buridant, p. 524)

[Le comte dit : Par saint Honoré, ils le seront, assurément...]

- les adverbes négatifs : *ainz mai* 'jamais plus', *cose* 'chose, rien', *ne, nen, pas, guère, ne...guères* 'plus jamais', *gens (giens), ne...goute, ne...ainz, ne...oncques* 'jamais auparavant', *nonc (nonque, nonques)* 'jamais', *ne tant ne quant* 'pas du tout', *ne... mais* 'ne plus', *mie(s), point, rien(s)*, etc. :

anc. fr. *Oncques puis n'eus force, vigueur* ; (Villon, *Poésies*, p. 178)

[Jamais depuis je n'eus force ni vigueur ;]

anc. fr. *Jamais en chef ne porterat curone*. (Roland, v. 930)

[Il ne portera plus jamais sa couronne en tête.]

anc. fr. *...mes je ne vos puis mie ci, tot dire...* (Bec, FR., VIII)

[...mais je ne puis vous dire ici tout...]

anc. fr. *Niule cose non la pouret omque pleier...* (Bec, *Eulalie*, FR.)

[Null chose ne put jamais la faire plier...]

Parfois, il est difficile de ranger les mots, dispersés dans les différents textes, dans une certaine classe de mots invariables (surtout lorsqu'ils ont des valeurs secondaires de préposition et conjonction¹⁴⁸).

Assez souvent, un même mot possède plusieurs sens (nous parlerons alors d'une variation de sens) : *avant* – sens temporel 'dorénavant' / sens local 'en avant', *ici (issi)* – sens temporel 'jusqu'à maintenant' / sens local 'ici', *mais (meis, mai, ma, mes)* – sens temporel 'maintenant, toujours' / sens local 'plus loin', *luec (lec, laic)* – sens temporel 'alors' / sens local 'là', *bien* – sens quantitatif 'beaucoup' / sens modal 'bien'. Nous assistons à ce qu'on appelle un glissement sémantique, ce phénomène étant identifiable encore aujourd'hui.

Beaucoup de formes que nous avons présentées peuvent rentrer au moins dans deux classes différentes : *avant*¹⁴⁹ – adverbe/ conjonction, *mais (meis, mai, ma, mes)* – adverbe/ conjonction, *encore (encor, uncore)* – adverbe 'encore' /

¹⁴⁸ Pour les changements de catégorie grammaticale (conjonction > adverbe) dans les langues romanes, voir G.-G. NICHOLSON, *Adverbes romans issus des conjonctions*, in *Revue de linguistique romane*, tome VI, n°21- 24, Paris, Librairie Ancienne Honoré Champion, 1930, pp. 152-202.

¹⁴⁹ Joseph ANGLADE, *Grammaire élémentaire de l'ancien français*, Paris, Armand Colin Editeur, 1987, p. 227, «*Avant était surtout adverbe dans la langue du Moyen Age. Il l'est constamment dans la Chanson de Roland. En moyen français, l'usage de avant préposition se développe et triomphe à partir du XVI^e siècle.*»

conjonction 'quoique', *encoste* – nom 'côte, côté'/ adverbe 'à côté, auprès'/ préposition 'à côté de, près de', *mal* – nom 'le mal, malheur'/ adjectif 'mauvais, méchant, difficile'/ adverbe 'pour son malheur', *dont* (*dons, donc*) – adverbe 'où, d'où'/ conjonction 'donc', *defors* (*defuer, desfuer*) – adverbe 'dehors'/ préposition 'hors de', etc.

On retrouve des adverbes dans la structure de locutions conjonctives (*ains que* 'avant que, plutôt que', *altresi que* 'de même que', *demanois que* 'aussitôt que', *poruec* 'pour cela', *poruec que* 'parce que, puisque, pourvu que', *puis que* 'après que', *mais que* 'sinon, excepté, même si, pourvu que', etc.) et prépositives (*pres a, pres de, jus de* 'à bas de, hors de', *en sus* 'en haut de, contre', *quant et* 'avec, en compagnie de'), phénomène qui caractérise toutes les langues romanes.

L'adverbe français en synchronie

Par rapport aux stades de langue antérieurs, le français actuel garde généralement les mêmes caractéristiques, l'inventaire, les possibilités et les modalités de réalisation adverbiale restant presque identiques.

Toutefois, il faut préciser que certaines formes adverbiales ont péri au cours de l'évolution du français, cette situation étant principalement le résultat de la dynamique de la langue.

En français contemporain, l'adverbe reste toujours sous le signe de l'invariabilité, de l'hétérogénéité et de la diversité sémantique.

Nous rappelons quelques-unes des formes qui ne sont plus enregistrées aujourd'hui (parfois elles font partie de la structure des expressions ou des locutions ou sont employées dans le langage poétique) : *encor* 'encore', *moult*¹⁵⁰, *sus* – courir *sus à l'ennemi, en sus de*, *jus, mais, mies, pruef, aun, buer, mar, onques*.

A ces adverbes, s'ajoutent ceux qui sont dérivés et/ ou composés (y compris locutions) et qui ont eux aussi disparu : *baldament* 'hardiment, courageusement', *dextrement, frenaisieusement* 'avec frénésie', *anticquement* (XVI^e), *feintement* (XVI^e), *ignoramment* (XVI^e), *druement* 'en grand nombre, fort largement', *nostrement* 'à notre manière, de la bonne façon', *malement* 'mal, méchamment, malheureusement', *souventement* 'souvent', *souvenierement* 'souvent, fréquemment', *nesunement* 'nullement, aucunement', *temprement* 'de bonne heure, bientôt', *ainsement* 'ainsi, également', *tapineusement* 'en tapinois, surnoisement', *un petit* 'un peu', *a trebuchons* 'en trébuchant, en faisant

¹⁵⁰ Alain REY (dir.), *Le Robert. Dictionnaire historique de la langue française*, tome 2 (F-PR), Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998, p. 2307, «En français, *moult* est sorti de l'usage général au XVI^e, évincé par *beaucoup*. Il a survécu longtemps dans le nord-est de la France et ne s'emploie plus que plaisamment dans quelques contextes et par intention archaïsante (en style troubadour).»

trebucher', *a recoillons* 'en cachette', *en tapisons* 'en cachette', *a reborsons* 'à rebours', *a reüssons*¹⁵¹ 'contrairement', *a reboutons* 'de mauvais gré, à tort', contremont, ce jourd'hui, de legier 'facilement', *a la droite eure* 'à l'heure voulue', *droit ci* 'ici même, immédiatement', *la sus* 'là-haut', *ainz onques* 'à peine', *par tens* 'de bonne heure', *a tens* 'bienôt', *volt a volt* 'face à face', *en nos ans* 'de nos jours', *de loin a loin* 'de loin en loin', etc. :

anc. fr. *Isnelement se drecent sur lur piez*. (Roland, v. 3885)
[Ils se relèvent aussitôt sur leurs pieds.]

anc. fr. ...*c'une piece del mur cheü*, / *ot el vergier novelamant*. (Bec, FR., XI)
[...un pan de mur clôturant le verger, / s'était écroulé récemment.]

Quant aux adverbes provenant des adjectifs, certains d'entre eux ne sont plus utilisés dans la langue d'aujourd'hui. Des formes comme : *voler leger*, *parler bel et suef*, *parler avenant* 'bien, agréable', *chevauchier isnel*, *luire bel et cler*, etc. sont remplacées par d'autres formes synonymes brèves, par des mots dérivés en *-ment* ou par des structures relativement récentes : *vendre chierement* > *vendre cher*, etc. :

anc. fr. *Molt tost et soëf s'an leva*... (Bec, FR., XI)
[Il se leva au plus vite et sans bruit.]

Ce procédé de changement de catégorie grammaticale est très actif en français, surtout en ce qui concerne la langue parlée (le langage publicitaire joue sans aucun doute un rôle essentiel).

A ce type d'enrichissement lexical, s'ajoutent la dérivation en *-ment* et l'emprunt qui, en fait, est assez limité, le nombre des langues qui «fournissent» des adverbes aux français étant assez réduit : «*sur la quarantaine d'adverbes candidats à la naturalisation, seuls deux d'entre eux ont réellement réussi à s'implanter dans la langue française – guère et trop. Ils sont tous deux d'origine germanique et ont été empruntés très anciennement.*»¹⁵²

Il faut souligner dans notre analyse le fait qu'au cours de l'évolution du français (par exemple, au XVIII^e siècle), on assiste à des glissements sémantiques¹⁵³ ou à des appauvrissements sémantiques :

¹⁵¹ Nous avons trouvé cette locution dans Douglas C. WALKER, *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, coll. «Publications médiévales de l'Université d'Ottawa», n°10, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1982, p. 694. Néanmoins, elle n'est enregistrée dans aucun des dictionnaires étymologique et/ ou historique de la langue française que nous avons consultés.

¹⁵² Henriette WALTER, Gérard WALTER, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Paris, Editions Larousse – HER & France Loisirs, 2001, p.402.

¹⁵³ Voir J.-P. SEGUIN, *La langue française au XVIII^e siècle*, coll. «Etudes», n°309, Paris-Bruxelles-Montréal, Editions Bordas, 1972, p. 90.

apparemment 'en apparence' > 'sans aucun doute'

d'abord 'tout de suite' > 'premièrement'

Comme nous l'avons déjà indiqué, du point de vue lexical, la situation de l'adverbe est aujourd'hui d'une certaine manière stable en comparaison avec celle des formes adverbiales utilisées aux siècles passés. Les adverbes se présentent dans la langue française actuelle sous l'un des types suivants :

A.1. Simple (originaire). La plupart des adverbes qui nous sont parvenus du latin sont généralement des formes primaires : *bien, hier, loin, mal, mieux, pis, où, plus, puis, peu, quand, si, tard, tôt, vite* ou proviennent du latin savant : *circa, extra, supra, infra, gratis, passim* ; du superstrat ou de l'adstrat : *trop, guère, adagio, crescendo, piano, molto*¹⁵⁴, *subito, incognito, forte, crescendo, bésef (bezef) 'beaucoup', chouña (chouya) 'un peu', fissa (fiça) 'vite', cash 'en liquide, en espèces', fifty-fifty*, etc.

A.2. Simple (adjectif employé adverbialement). Nous avons regroupé dans cette catégorie des adverbes issus d'adjectifs ou de noms¹⁵⁵ et qui sont connus aussi sous le nom d'adjectifs adverbes¹⁵⁶ : *dire, parler, descendre, tomber, voler, mettre, saluer bas* ; *sentir, tenir faire bon* ; *acheter, coûter, payer, vendre, valoir cher* ; *pleuvoir, semer, tomber, cogner, taper dru* ; *aller, battre, chanter, crier, couler, jurer, pleuvoir, pousser, rire, souffler, monter, parler, pleurer, appuyer, pousser, cogner, frapper, faire, lancer, serrer, respirer, tousser fort* ; *chanter, répondre, tomber, deviner, tomber, dire, tirer, viser, voir, frapper, toucher, compter, arriver juste* ; *arrêter, écrire, parler net, parler facile, couper, faire, tourner, demeurer, rester, se trouver court, viser, couper, aller, marcher droit*, etc. :

Toussez fort!

C'est droit devant vous, tout droit.

Son cœur bat très fort.

Le chauffage marche très fort.

Mettre la radio très fort.

Il me le payera cher.

¹⁵⁴ Cf. roum. *mult* et anc. fr. *mult*.

¹⁵⁵ Il s'agit de l'utilisation adverbiale de l'adjectif dans des expressions plus ou moins figées.

¹⁵⁶ Morten NØJGAARD, *Op. cit.*, tome I, § 43, p. 96

Pour y aller, il faut trois heures facile.

D'ailleurs, elle n'en a pas le temps de voir clair.

Des constructions à emploi familier¹⁵⁷ qui souvent, à cause de l'économie de langage, ne sélectionnent plus les formes consacrées en *-ment* : *chanter faux, couper court, parler bref, chauffer terrible, rouler petit, manger confortable, danser anglais, boire français, aller mollo* 'doucement', *y aller franco* 'franchement, carrément', etc.

Ça chauffe terrible!

C'est plus facile à dire qu'à faire, dit Clara.

En ce qui concerne cette dernière série de constructions, nous partageons partiellement l'opinion de J. Giraud¹⁵⁸, selon laquelle «*la langue, certes, évolue comme le fait tout organisme vivant ; mais elle a également besoin, pour vivre, de préserver les structures grammaticales qui lui servent d'armature ou de squelette. Sinon, le français tomberait à l'état d'idiome désossé et invertébré, à la merci des journalistes et des affichistes à la plume trop facile*» car ces expressions désapprouvées il y a une quarantaine d'années connaissent aujourd'hui grâce au langage publicitaire et à la langue parlée une utilisation assez courante et même marquent d'une certaine façon notre existence : *rouler français, aller droit, acheter malin*, Même le toponyme est employé de nos jours adverbialement : *skier Pyrénées*.

B. Composée. L'origine de ces formes doit être recherchée dans le latin (surtout vulgaire) et/ ou en ancien français: *amont, après, aval, avant, beaucoup, cependant, dedans, dehors, déjà, derrière, devant, ensemble, jamais, demain, longtemps, maintenant, toutefois, pourtant, autant, souvent*, etc.

C. Locutions adverbiales. La source d'une grande partie de ces groupes de mots se trouve en ancien français car, au fur et à mesure que la langue a évolué, les mots qui faisaient initialement partie des syntagmes relativement autonomes perdent leur indépendance sémantique et grammaticale.

Par la suite, ils commencent à être utilisés dans des contextes distincts des premiers et forment de nouvelles structures dont le sens est parfois différent de celui des éléments constitutifs. «*L'origine des locutions [...] est de nature diverse. Les unes sont des "façons de parler" qui ont fait fortune parce qu'elles ont plu par leur*

¹⁵⁷ Pour une discussion plus ample sur ce sujet, voir J. GIRAUD, *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*, in *Le français dans le monde*, n° 29 (décembre), 1964, pp. 31-32.

¹⁵⁸ *Art. cit.*, p. 32.

*caractère expressif, sans qu'on puisse dire si c'est leur tour même, ou une image, ou une comparaison amorcée ou exprimée, qui leur a valu leur succès. Elles tiennent par leurs éléments aux premiers moments de notre langue parlée ou écrite.»*¹⁵⁹

Les locutions ont une structure composite autant du point de vue formel que du point de vue sémantique. *«La plupart des locutions sont ainsi exposées à des contaminations des sens, à des croisements des formes, à des fausses interprétations qui en actualisent des valeurs illusoires.»*¹⁶⁰

Les locutions adverbiales françaises connaissent une riche utilisation dans le langage familier mais la langue littéraire n'hésite pas à en «abuser» elle aussi. *«La création de locutions adverbiales n'a jamais cessé ; en dépit des puristes on en a créé jusqu'à nos jours. Voici quelques formations curieuses qui sont presque toutes des créations récentes : comme quoi, par exemple, Dieu possible, plus souvent, tu parles, avec ça.»*¹⁶¹

Quant aux éléments constitutifs de leur structure, il faut remarquer que presque toutes les parties de discours sont représentées.

Les principaux types que nous avons retenus sont constitués de :

a) **PREPOSITION (à) + NOM NON-ARTICULÉ ± ADJECTIF, ADVERBE** : à bas, à bloc, à côté, à faux, à présent, à peine, à verse, à peau, à propos, à pic, à demi, à coup sûr, à bon marché, à souhait, à découvert, à loisir, à plein, à plat, à tort, à crédit, à court, à corps perdu, à jamais, à peu près, etc.

b) **PREPOSITION (en) + NOM NON-ARTICULÉ, ADJECTIF, ADVERBE** : en avant, en bref, en cachette, en vain, en somme, en ordre, en résumé, en silence, en revanche, en spirale, en sursaut, en retard, en vérité, en principe, en face, en vitesse, en catimini, en force, en douceur, en froid, en commun, en bas, en haut, en général, en tapinois, en travers, en plus, en sus, en trop, en deçà, en outre, etc.

c) **PREPOSITION (de) + NOM NON-ARTICULÉ, ADVERBE** : d'abord, de force, de préférence, de suite, de même, d'ailleurs, de plus, de moins, de trop, de-ci, de-là, etc.

d) **PREPOSITION (par) + NOM NON-ARTICULÉ, ADVERBE, VERBE** : par ailleurs, par ainsi, par contre, par hasard, par cœur, par exemple, par mégarde, par conséquent, par extension, par miracle, par bonheur, par ici, par là, par trop, par suite, par surcroît, par malchance, par aventure, par exception, etc.

e) **PREPOSITION (sous) + NOM NON-ARTICULÉ, ADVERBE** : sous

¹⁵⁹ Maurice RAT, *Introduction*, in *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Librairie Larousse, 1957, p. VI.

¹⁶⁰ Pierre GUIRAUD, *Op. cit.*, p. 10.

¹⁶¹ Christopher NYROP, *Op. cit.*, tome VI, § 4, p. 5.

réserve, sous voiles, sous peu, etc.

f) **PREPOSITION (sans) + NOM NON-ARTICULÉ** : *sans arrêt, sans blague, sans conteste, sans doute, sans contredit, sans faute, sans remède, sans répit, etc.*

g) **PREPOSITION (à) + NOM ARTICULÉ (ADJECTIF) ± AUTRE(S) ELEMENTS** : *à l'ancienne, à l'arrière, au préalable, au premier abord, au fur et à mesure, au hasard, à l'estomac, à la provençale, à l'instant, à la prochaine (fois), à tout à l'heure, à l'aise, au rebours, au choix, à la papa, à l'amiable, à la légère, à la française, à la débandade, à la file, à la rigolade, à la volée, à la sauvette, à l'enverse, à la longue, à la grecque, à la turque, à la hussarde, à l'envi, à l'italienne, à la hâte, à l'aveuglette, à la flanc, à la ronde, à califourchon, à tâtons¹⁶², à la sauvette, etc.*

h) **NOM (ADVERBE) + PREPOSITION + NOM REDOUBLÉ** : *côte à côte, coude à coude, face à face, vis-à-vis, mot à mot, peu à peu, goutte à goutte, tête à tête, tour à tour, coup sur coup, nez à nez, petit à petit, morceau par morceau, joue contre joue, genoux contre genoux, jour après jour, etc.*

i) **ADVERBE + ADVERBE** : *là-bas, là-haut, là-dessus, là-dessous, ci-après, ci-contre, ci-dessus, ci-dessous, ici-bas, etc.*

BCU Cluj / Central University Library Cluj

D. Dérivée. La plupart de ces formes ont une base adjectivale mais la base nominale peut être rencontrée elle-aussi à côté de la nominale. Cette catégorie d'adverbes est de loin la plus riche et la plus active : *vivement, étroitement, vertement, durement, sèchement, rosement, rougement, bavardement, chimiquement, cliniquement, dialectologiquement, démentielllement, etc.*

Les dictionnaires français enregistrent des milliers¹⁶³ de formes dérivées en *-ment*. Cette alternative de construction des formes adverbiales laisse à l'utilisateur la possibilité de créer des formes assez curieuses qui restent ou non dans la langue.

Durant l'élaboration de notre étude, nous avons trouvé deux formes intéressantes qui ne sont pas enregistrées dans les dictionnaires de langue française: *gospellement* 'd'une manière gospel' et *ocrement* 'qui se rapporte à l'ocre'. Nous avons trouvé cette dernière forme sur l'enseigne d'une boutique (*Gallerie Ocrement Dit*), à Rousillon, ville célèbre pour ses ocres. Finalement, il s'agit plutôt d'une création isolée, une sorte de jeu de mots mais qui témoigne du fait que ce procédé est très vivant.

¹⁶² Peu de locutions de ce type sont parvenues jusqu'à nos jours. A part ces deux formes, nous rappelons : *à croupetons, à reculons, à chevauchons.*

¹⁶³ Christian MOLINIER, Françoise LEVRIER, *Op. cit.*, p. 18, parlent de «2780 adverbes qui ont été soumis à l'étude, lesquels, avec les dédoublements d'emploi nécessaires, correspondent à 3170 formes adverbiales.»

En ce qui concerne le classement sémantique des adverbes (locutions adverbiales¹⁶⁴), nous reprenons les données enregistrées lors de la présentation générale des adverbes. Les principaux types d'adverbes sont très souvent employés dans la langue.

- les adverbes de temps : *alors, à présent, aujourd'hui, demain, hier, aussitôt, ensuite, parfois, longtemps, jamais, tard, quelquefois, naguère, avant-hier, jadis, soudain, toujours, tout de suite, tout à l'heure, tout à coup* 'soudainement', *doucement, immédiatement, occasionnellement, rapidement, brusquement, maintenant, ultimement, à jamais, de temps en temps, entre-temps, bien des fois, lentement, instantanément*, etc.

...et certains fondaient déjà en grosses et rares gouttes...

(Camus, *Premier*, p. 11)

Pourquoi ce qui n'était pas acceptable hier l'est devenu aujourd'hui?

Je le croise souvent devant la mairie.

On va régler cela tout de suite.

- les adverbes de lieu : *ailleurs, alentour, devant, derrière, loin, au-delà, par-ci, par-là, au loin, de loin, en deçà, in fine, in situ, ibidem, ici, là-bas, partout, en bas, dedans, dehors, en arrière, ici, où, là, y, en, extérieurement, intérieurement, localement, latéralement, superficiellement, par ailleurs, par monts et par vaux*, etc.

Je l'ai reconnu de loin.

Tu trouveras des fleurs partout.

L'un d'eux parfois chassait bruyamment l'air de ses narines... (Camus, *Premier*, p. 11)

- les adverbes de manière : *aussi, presque, quelque* 'à peu près', *environ, même, bien, mal, vite, certes, plus, mieux, mal, ainsi, en général, peu à peu, d'ordinaire*, presque tous les adverbes dits en *-ment* (adverbes à marque spécifique) : *abjectement, abominablement, banalement, décidément, empiriquement, facilement, grammaticalement, historiquement, idéalement, joliment, littéralement, macabrement, notamment, ouvertement, paisiblement, prépositivement, quasiment, romantiquement, salement, timidement, utilement, vivement, xérogaphiquement, zoologiquement*, etc.

¹⁶⁴ Pour des raisons pratiques, quand nous nous rapportons à l'adverbe, nous groupons aussi sous cette catégorie les locutions adverbiales.

En général, il a raison.

Michel gagne environ deux milles euros.

Ils contestent vigoureusement la décision du jury.

La pluie tombait maintenant doucement et régulièrement.
(Camus, *Premier*, p. 13-14)

Il connaît plusieurs langues romanes, le roumain notamment.

Ils pénètrent dans l'eau à reculons.

Il se tint à croupetons pour réparer sa voiture.

Cette sous-classe d'adverbes de manière est assez composite du point de vue sémantique et elle caractérise toutes les niveaux de la langue française (langue littéraire, langue familière, langue parlée).

Certains adverbes connaissent un usage assez réduit, limité souvent au langage technique, administratif et/ou scientifique : *agronomiquement, argotiquement, byzantinement, alchimiquement, anthropologiquement, anticonstitutionnellement, antidémocratiquement, architecturalement, cinématiquement, dialectalement, dialectologiquement, mnémotechniquement, métalinguistiquement, microscopiquement*, etc.

Il étudie dialectologiquement les parlers provençaux.

Agronomiquement, le pays est en retard.

Généralement, les adverbes français en *-ment* peuvent être regroupés¹⁶⁵, en fonction de leur emploi dans un contexte donné, en :

a) adverbes de degré : *abondamment, énormément, tellement, extrêmement, parfaitement, superlativement, suprêmement, hautement, particulièrement, fortement*, etc.

Ce livre est fortement conseillé.

Il a bu tellement qu'il est devenu ivre.

b) adverbes modaux : *facilement, explicitement, attentivement, soigneusement, énergiquement, joliment, communalement*, etc.

Il a lu attentivement l'article.

¹⁶⁵ Pour les autres catégories sémantiques, à voir Christian MOLINIER, Françoise LEVRIER, *Op. cit.*, *passim*.

c) adverbess d'événement : *brusquement, rapidement, rarement, constamment, ouvertement*, etc.

Il a agit rapidement.

d) adverbess de cadre : *logiquement, actuellement, récemment, généralement*, etc.

Les réponses s'enchaînent logiquement.

e) adverbess de phrase : *évidemment, heureusement, probablement, nécessairement, réellement*, etc.

Heureusement, il a eu de la chance.

f) adverbess de relation ou d'énonciation : *franchement, sérieusement, honnêtement, notamment, simplement, justement*, etc.

Franchement, il n'a pas fait attention.

g) adverbess restrictifs : *également, justement, uniquement, spécialement, exactement, notamment, seulement, particulièrement, personnellement*, etc.

Les bureaux sont ouverts uniquement le matin.

h) adverbess qualitatifs : *consulairement* 'en qualité de consul', *domestiquement* 'en qualité de domestique', *maritalement* 'en qualité de mari(és)', *adversativement* 'en qualité d'adversaire', *propriéairement* 'en qualité de propriétaire', etc.

Ils ont vécu maritalement à peu près une dizaine d'années.

Il a toujours agit consulairement.

i) adverbess de point de vue (équivalents de la paraphrase *du point de vue + adj.* Ils sont assez souvent isolés en contexte par une virgule et se trouvent généralement en tête de phrase pour donner une idée d'intensité) : *politiquement, légalement, musicalement, linguistiquement, sémantiquement, morphologiquement*, etc.

Musicalement, cette chanson est réussie.

Morphologiquement, ce mot est un adverbe.

- les adverbess quantitatifs : *peu, beaucoup, autant, davantage, moins, tant, assez, très, plus, trop, si, aussi, tellement*, etc.

Trop manger me rend pesant. (Camus, *Premier*, p. 36)

Il gagne moins que son frère.

Il devient de plus en plus difficile de soutenir cette idée.

- les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *comment, comme, quand, où, combien, pourquoi, que*, etc.

Combien as-tu payé pour ta voiture ?

Pourquoi ne sont-ils pas venus avec vous ?

- les adverbes anaphoriques : *y* et *en*

Un seul suffit, si j'en crois mon expérience.

(Camus, *Premier*, p. 11)

Je ne reste plus. J'y vais !

J'en veux, moi-aussi !

- les adverbes affirmatifs : *oui, si, bien, pourquoi pas, mais si, voire, certes, assurément, vraiment, parfaitement, précisément, juste, sans doute, volontiers, bien sûr*, etc.

Oui, dit Malan, c'était moi. (Camus, Premier, p. 11)

On comprend, évidemment, cette facilité avec laquelle il cède la direction de l'entreprise.

Certes, il a cette fois-ci raison.

- les adverbes négatifs : *ne, non, pas, guère, pas du tout, non seulement, non plus, point*, etc.

Je ne veux guère.

Je n'irai jamais là-bas.

-Ça ne fait rien, disait-il, ça ne fait rien. Et Jacques ne savais plus où il était... (Camus, Premier, p. 11)

- les adverbes de doute : *peut-être, apparemment, probablement, vraisemblablement, normalement*, etc.

Apparemment, tout s'est passé comme il dit.

Normalement, l'avion doit arriver à l'heure prévue.

Les adverbess français et le vocabulaire représentatif de la langue française

Dans ce sous-chapitre et dans ceux qui sont consacrés aux autres langues romanes nous valorisons les informations contenues dans l'ouvrage intitulé *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*¹⁶⁶ qui se propose d'offrir aux spécialistes un panorama sur le vocabulaire représentatif des langues romanes et qui contient «*cuvintele cele mai importante din fiecare limbă romanică.*»¹⁶⁷

Cette analyse concerne seulement les vocabulaires des langues romanes «*în plan strict sincronic, și anume în faza lor actuală*»¹⁶⁸ et ne rend pas compte du critère basé sur l'ancienneté du mot dans la langue.

Les critères de sélection envisagés pour le choix des mots qui font partie de ce vocabulaire sont : pour les langues «*română, italiană, franceză, spaniolă (uzaj, bogăție semantică și putere de derivare)* [...], *adaptate la limbile catalană, portugheză (frecvență, bogăție semantică și putere de derivare). Pentru celelalte trei limbi (sardă, retoromană, occitană) [...], am putut aplica numai două criterii (bogăția semantică și puterea de derivare).*»¹⁶⁹

En ce qui concerne le français, l'ouvrage consulté auquel ont été appliqués les critères mentionnés ci-dessus est **Le Petit Robert** :

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S);
- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins trois formes dérivées, obtenues par suffixation ou par dérivation régressive (D);
- quant au critère de l'*usage*, celui-ci tient compte de l'indice d'usage établi (13, 56) en fonction du *Frequency Dictionary of French Words*¹⁷⁰ (U¹⁷¹).

Les adverbess qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue française (qui compte 2610 mots) sont au nombre de 156¹⁷², mais quelques-uns d'entre eux (63) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection) : *après, aussi, avant, bas, bien, cher, combien, comme, dehors, demain, derrière, droit, gros, juste, loin, longtemps,*

¹⁶⁶ Marius SALA (coord.), *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1988, 629 p.

¹⁶⁷ *Idem, ibidem*, p. 11.

¹⁶⁸ *Idem, ibidem*, p. 12.

¹⁶⁹ *Idem, ibidem*, p. 13.

¹⁷⁰ Alphonse JUILLAND, Dorothy BRODIN, Catherine DAVIDOVITCH, *Frequency Dictionary of French Words*, coll. «The romance Languages and their Structures», The Hague-Paris, Editions Mouton, 1970, 503 p.

¹⁷¹ S- richesse sémantique, D- dérivation, U- usage.

¹⁷² Pour la liste complète, *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*, pp. 208-230, *passim*.

mais, petit, pourquoi, quand, soudain, tout, vite, etc.

Les adverbes remplissant les critères USD sont au nombre de 9, aucun d'entre eux n'ayant une valeur absolument adverbiale. Ils appartiennent aussi à d'autres classes morphologiques et représentent ainsi 4,81% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif de la langue française (*bas, cher, droit, dur, gros, haut, large, long, petit*) et qui remplissent les critères USD (187 mots).

Les adverbes remplissant les critères US sont au nombre de [7]¹⁷³ (*assez, mal, mauvais, non, plus, si, tant*), auxquels s'ajoutent ceux qui n'ont pas seulement une valeur adverbiale (24) : *après, avant, bien, bon, court, dehors, devant, juste, mais, mauvais, même, tout, vis-à-vis, vrai*, etc.. Ceux-ci représentent 5,19% des mots - faisant partie du vocabulaire représentatif - qui tiennent compte du critère US (597 mots).

Pour les adverbes remplissant les critères UD, la situation se présente de la manière suivante : les adverbes qui correspondent à ces critères sont presque absents (*jaune*) [1] et représentent 0,93% des mots - faisant partie du vocabulaire représentatif - qui tiennent compte du critère UD (107 mots).

Pour les adverbes remplissant les critères SD, la situation est semblable à celle qui est antérieurement exposée (*mou*) : [1] et représente 0,90% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif (110 mots).

Du point de vue U, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 990 mots) sont assez nombreux : $86 + [28] = 113$ (*absolument, actuellement, ailleurs, ainsi, alors, autant, autrement, beaucoup, bientôt, brusquement, certes, combien, complètement, davantage, demain, dessous, dessus, directement, fort, facilement, guère, maintenant, parfaitement, parfois, pourtant, probablement*, etc.) et représentent 11,41% des mots inclus dans cette catégorie.

Du point de vue S, la classe adverbiale compte un seul adverbe (*largement*) [1] et celui-ci représente 0,26% des mots de ce groupe (381).

Quant à la dérivation (D), celle-ci ne renferme aucun adverbe (les mots correspondant à cette classe sont au nombre de 238).

Du point de vue étymologique, l'influence du superstrat ou de l'adstrat est mineure. La plupart des adverbes proviennent du latin ou ont été créés en français (seulement quatre adverbes ont une autre origine : 2 – germanique : *guère, trop* ; 2 – inconnue : *ainsi, vite*).

Les degrés de comparaison en ancien français et en français moderne

Généralement, l'adverbe est pauvre en catégories grammaticales. Il en possède une mais elle ne lui est pas spécifique car celle-ci est aussi présente dans l'inventaire des catégories grammaticales adjectivales. Ces dernières sont, dans la

¹⁷³ Le chiffre qui se trouve entre crochets tient compte des mots qui ont d'autres valeurs morphologiques, dans notre cas la valeur adverbiale.

plupart des cas, à leur tour, empruntées au nom, grâce au phénomène connu en linguistique sous le nom d'accord.

Il faut remarquer que les adverbes n'ont pas tous de degrés de comparaison. La plupart des adverbes qui acceptent des degrés sont les adverbes de manière mais les autres peuvent eux aussi accepter d'entrer dans des structures comparatives.

Il habite plus loin que toi.

En fait, il s'agit de degrés de comparaison (= catégorie grammaticale de la comparaison) qui doivent leurs emplois aux relations syntaxiques qui s'établissent à l'intérieur de la phrase. Néanmoins, pour des raisons descriptives, nous abordons ce sujet du point de vue morphologique.

Dans son *Lexique de la terminologie linguistique*¹⁷⁴ (français – allemand – anglais – italien), J. Marouzeau nous précise, à propos des degrés de comparaison, qu'on a affaire à des «*indices affectés à une qualité, suivant qu'elle est énoncée telle quelle (positif), ou qu'elle est donnée par comparaison comme notable (comparatif) ou supérieure (superlatif). On distingue des degrés de comparaison relatifs, qui répondent à l'idée d'une évaluation établie par rapport à un point de comparaison donnée (équatif : aussi grand que) ; comparatif : plus grand que ; superlatif : le plus grand*), et absolus, qui répondent à l'idée de supériorité indépendante de toute comparaison précise (comparatif : assez grand ; superlatif ou élatif : très grand). On range quelquefois parmi les degrés de comparaison l'expression du degré excessif d'une qualité, répondant à l'emploi du français trop.»

Une mention particulière mérite le degré positif car, en vérité, il n'est pas un degré de comparaison puisque le deuxième terme de la comparaison manque. Il représente un élément «*qui ne contient pas l'indication d'un degré ou d'une valeur.*»¹⁷⁵

En ancien français, nous rencontrons ça et là des traces des anciens degrés de comparaison synthétiques latins : *miels* (*mels*) 'mieux, plutôt' (< lat. *melius*), *pis* (< lat. *pejus*) 'pire, pis', *meins* (*mains*, *moins*) = marque d'infériorité (< lat. *minus*), *malisme* ou *benisme* :

anc. fr. *Men escïentre, dous cenx anz ad e mielz*¹⁷⁶.
(*Roland*, v. 539)

[Il a, je pense, plus de deux cents ans.]

anc. fr. ...*laquelle mieux vaudroit chevaucher que mener en main...* (Rabelais, *Le cinquième livre*, p. 808)

[...qu'il vaudrait mieux chevaucher que mener par la main.]

¹⁷⁴ 3^e édition augmentée et mise à jour – 3^e tirage, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner S.A., 1969, pp. 52-53.

¹⁷⁵ *Idem, Ibidem*, p. 182.

¹⁷⁶ En roumain, *Mă gîndesc că are două sute de ani și mai bine* ou ...*mai bine de două sute de ani*.

anc. fr. *Melz sostendreiēt les empedementz qu'elle perdesse sa virginité.* (Bec, *Eulalie*, 16-17)
[Elle préfère subir la torture plutôt que perdre sa virginité.]

Parfois, les comparatifs latins sont perçus comme des formes simples - *plus, mais*¹⁷⁷ (*meis, mai, ma, mes*) 'davantage, plus loin, plutôt' - et deviennent des marques spécifiques des degrés de comparaison.

Comme nous l'avons déjà rappelé, en latin, le comparatif et le superlatif synthétiques des adjectifs et des adverbes sont généralement remplacés par des formes analytiques. Toutefois, il reste quelques formes qui sont constituées d'une manière synthétique :

anc. fr. *Mielz portat armes que un hom de trente anz.*
(*Chanson de Guillaume*)

[Il portait mieux les armes qu'un homme de trente ans]

anc. fr. *Asez est mielz qu'il les testes i perdent...* (Roland, v. 58)

[Il vaut bien mieux qu'ils y perdent leur tête...]

anc. fr. *Brochent ad ait pur le plus tost aller.* (Roland, v. 1184)

[Il piquent avec énergie pour aller plus vite.]

Le comparatif d'égalité était très bien représenté en ancien français. Un élément constant de la comparaison d'égalité était *autresi* (< *altresi* < *altre* + *sī*) qui sera vaincu par *aussi*, est parvenu jusqu'à nos jours.

Autresi était accompagné dans les structures comparatives par *com(e)* ou *que* :

anc. fr. *Si l'encaeinent altresi come un ours* (Roland, v. 1827)

[et ils l'enchaînent tout comme un ours]

anc. fr. *La bouce avoit fresce et novele autresi que une pucelle.*

(Blancandin - *Apud* Nyrop, *Op. cit.*, VI, p. 19)

Quant au comparatif d'inégalité, celui-ci connaissait en général l'emploi de *meins* (< lat. *minus*) pour l'infériorité et de *mais* (< lat. *magis*) pour exprimer la supériorité et même un superlatif :

anc. fr. *Si grant doel out que mais ne pout ester.* (Roland, v. 2219)

¹⁷⁷ Pour la concurrence entre *magis* et *plus*, voir Robert DE DARDEL, *Magis et plus en protoroman*, in *Romanistisches Jahrbuch*, tome 37, Berlin - New York, Walter de Gruyter, 1987, pp. 87 - 93.

[Il souffrait tant qu'il ne pouvait rester debout.]

De nos jours, *magis* reste utilisé seulement avec une valeur conjonctionnelle adversative¹⁷⁸ (*Aller i volt, mais il ad desturber*, Roland, v. 2548 'Il veut y aller, mais il est empêché'), exception faisant quelques parlers du centre de la France. De plus, on peut noter sa présence dans la structure de la locution *n'en pouvoir mais* (à comparer avec le roumain : *nu mai pot* 'je n'en peux plus').

Par contre, cette forme a été partout remplacée par *plus*. Le deuxième terme de la comparaison¹⁷⁹ (*que*) continue une forme latine (*quam*). Le *com(e)*, présent en ancien français s'est effacé.

L'ancien français utilisait des adverbes de quantité pour exprimer le superlatif absolu : *moult* (*molt, mult*), *assez*, *tant*, *trop*, *si* :

anc. fr. ...*si bien chantant, si bien parlant, si plaisants en faits et en dits* ? (Villon, *Poésies*, p. 98)

anc. fr. *Ceste dolor ne demenez tant fort*. (Roland, v. 2946)
[Ne laissez pas voir tant de douleur.]

anc. fr. *Mult haltament escrient un sermun*. (Roland, v. 3270)

[D'une voix très haute, ils lancent cet appel.]

anc. fr. ...*si se merveille mult forment*... (Tristan, p. 156)
[...il est profondément étonné...]

anc. fr. ...*molt tost vers le vergier s'an va*... (Bec, FR., XI)
[...il va en toute hâte jusqu'au verger...]

En moyen français, *moult* (adverbe) est concurrencé par *tres* (< lat. *trans* : *trans bonum* 'au-delà du bon') qui finit par s'imposer et éliminer *moult*. Parfois *tres* et *moult* connaissent un emploi pléonastique :

anc. fr. *Encontre va li rois moult tres joieusement*.
(Berte aus granz piez -Apud Nyrop, *Op. cit.*, VI, p. 11)

anc. fr. *J'i puis aller mult ben* ! (Roland, v. 254)
[Moi, je puis très bien y aller.]

anc. fr. *Asez est mienz qu'il les testes i perdent*... (Roland, v. 68)

¹⁷⁸ Voir pour ce changement de valeur grammaticale l'article de O. DUCROT, C. VOGT, *De magis à mais : une hypothèse sémantique*, in *Revue de linguistique romane*, tome 43, n°171-172 (juillet-décembre), Strasbourg, Société de linguistique romane, 1979, pp. 317-341 et J. MELANDER, *Etude sur MAGIS et les expressions adversatives dans les langues romanes*, thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres d'Upsal, Upsal, Imprimerie Almqvist & Wiksell, 1916, VIII - 167 p.

¹⁷⁹ Parfois peut être *de* ou *sur* : *Mes riches seras en toz tenz sur ceux qui seront ne qui furent* 'Mais tu seras puissant à jamais bien plus que ceux qui vivront ou qui ont vécu' (Apud Buridan, p. 645).

[Il vaut bien mieux qu'ils y perdent leur tête...]

anc. fr. *E Olivier, qu'il tant poeit amer...* (Roland, v. 2216)

[Et Olivier qu'il aimait tant, ô combien...]

anc. fr. *Jel vos pardoiing molt boenemant.* (Bec, FR VII, 1)

[Je vous pardonne de tout cœur.]

anc. fr. *Li empereres mult fierement chevalchet.* (Roland, v. 738)

[L'empereur chevauche terrible et fier.]

anc. fr. *...jel vos pardoiing molt boenemant.* (Bec, FR., VII)

[Je vous pardonne de tout cœur.]

Moult pouvait être employé tout seul sans faire partie d'une structure comparative et sa signification s'approchait d'une certaine façon de celle du **bien** quantitatif qu'on utilise aujourd'hui :

anc. fr. *En talant ai que mult vos voeill amer.* (Roland, v. 519)

[J'ai très à cœur de bien vous aimer]

anc. fr. *Mult me puis merveiller de Charlemagne, ki est canuz e vielz.* (Roland, v. 537)

[J'ai bien sujet d'être étonnée par Charlemagne qui est chenu et vieux.]

La même observation est valable pour **plus** qui connaît une utilisation assez répandue :

anc. fr. *Unc mais nuls hom en tere n'en vit plus.* (Roland, v. 1040)

[Nul être humain en vit jamais davantage.]

Le plus souvent **mult** avait une valeur adjectivale, ce qui témoigne de l'usage en latin. Nous le rencontrons dès les premiers textes en langue française.

Si était lui aussi utilisé en combinaison avec **que** ou **com(e)** pour exprimer l'idée de superlatif surtout quand il s'agissait d'un adjectif :

anc. fr. *Lanceloz ist fors de la chanbre, si liez que il ne li remanbre de nul de trestoz ses enuiz.* (Bec, FR. X, 1-2)

[Quand Lancelot sort de la chambre, il est si heureux qu'il ne se souvient plus d'aucun de tous ses tourments.]

Par rapport à l'ancien français, le système comparatif du français moderne est plus conservateur mais d'autres possibilités sont apparues au fur et à mesure que la langue avait évolué, surtout en ce qui concerne le superlatif qui connaît

aujourd'hui un emploi fréquent.¹⁸⁰

Comme nous l'avons déjà rappelé, les principaux degrés de comparaison sont identiques à ceux des adjectifs et sont au nombre de trois : **positif**, **comparatif** et **superlatif**.

«Le degré peut être envisagé en lui-même, indépendamment de toute comparaison avec d'autres êtres ou objets (degré absolu), ou par comparaison avec d'autres êtres ou objets (degré relatif).»¹⁸¹

Ce qui différencie l'adverbe de l'adjectif au sujet des degrés de comparaison c'est l'invariabilité du premier par rapport au deuxième. Dans l'énoncé, la situation de l'adverbe comparable (qui peut être comparé) se présente ainsi (variante complète). Prenons comme exemple l'adverbe *faux* :

Positif :
<i>faux – Il chante faux.</i>
Comparatif :
égalité – <i>Il chante aussi faux que son frère.</i> <i>Il chante si bien que son frère.</i> superiorité – <i>Il chante plus faux que son frère.</i> infériorité – <i>Il chante moins faux que son frère</i>
Superlatif:
absolu : <i>Il chante assez faux</i> ¹⁸² . <i>Il chante très faux.</i> <i>Il chante si faux.</i> relatif : supériorité – <i>C'est celui qui chante le plus faux de tous</i> infériorité - <i>C'est celui qui chante le moins faux de tous</i>

En tenant compte du fait que la langue française permet aussi d'exprimer une idée de superlatif par l'intermédiaire des formes en **-ment**, il convient de rappeler quelques-uns des adverbes qui participent formellement et sémantiquement à l'enrichissement de l'inventaire du superlatif ou des moyens de réalisation du superlatif: **terriblement**, **énormément**, **rudement**, **diablement**,

¹⁸⁰ Nous avons en vue les superlatifs familiers qui contiennent dans leur structure un faux préfixe : **super**, **ultra**, etc.

¹⁸¹ Jean DUBOIS et alli, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Editions Larousse – Bordas / HER, 2001, p. 98.

¹⁸² Nuance atténuée de superlatif.

bigrement, bougrement, délicieusement, durement, fortement, grandement, extrêmement :

Il fait terriblement chaud.

Elle dansait merveilleusement bien.

Pierre chantait atrocement faux.

Le français moderne conserve aussi des anciennes formes comparatives synthétiques (**mieux, pire, moins**) :

anc. fr. *Mieux aim morir vos i morez.* (Apud Buridant, p. 645)
[Je préfère mourir que de vous voir mourir.]

-*Oh! à la maison, c'est mieux.* (Camus, *Premier*, p. 11)

Elles sont connues dans les grammaires de la langue française en tant que formes irrégulières :

- pour **bien**, nous avons **mieux, le mieux** (**de mieux en mieux** < anc. fr. **miels et miels**), **des mieux** 'très bien' (vieilli), **pour le mieux** :

Le mieux est de partir.

- pour **mal**, nous avons **pire, le pire, pis, le pis** (anc. fr. **pirement**¹⁸³) :

Il chante pire que son frère.

Le pis, pour les étudiants, c'est de rater un examen, sans savoir pourquoi.

C'est le pire (le pis) qui puisse t'arriver.

Ces dernières formes coexistent avec les formes analytiques (**plus mal**¹⁸⁴, **moins mal, aussi mal**), mais elles caractérisent surtout le langage soutenu et sont présentes souvent dans des locutions : **chanter de mal en pis, aller de mal en pis, au pis aller, pis-aller, tant pis**.

Les superlatifs synthétiques en **-issimo** représentent des emprunts à la langue italienne et ne caractérisent pour la langue française : **fortissimo** 'très fort', **pianissimo** 'tout doucement', **prestissimo** 'très vite', etc.

¹⁸³ Aussi **meilleurement**.

¹⁸⁴ *** *Le Petit Robert*, p. 1955, «**pis** – compar. synthétique pouvant en certains cas remplacer **plus mal** ou **plus mauvais**.»

L'adverbe et l'enrichissement de la langue française

Il faut ajouter un mot sur le fait qu'un nombre assez réduit d'adverbes, d'un emploi courant, a réussi à s'imposer, dès le latin, en tant qu'éléments de base de la composition (par juxtaposition) latine et, ensuite, romane.

Il s'agit principalement de *bien* (< lat. *bene*), *mal* (< *malum*) mais aussi de *bis* (< lat. *bis*) : anc. fr. *bifaire* 'à double face', *biscortois* 'trop courtois', *besague* 'hache d'armes', *bescuire* 'cuire deux fois', *besjugier* 'juger injustement', *besoche* 'pioche', etc./ fr. mod. *bisaïeul*, *biscuit*, etc.), *mes*, *mé* (< lat. *minus* : anc. fr. *mesamer* 'maltraiter', *mesavenir* 'arriver par malheur', *meschalcier* 'faire un faux pas', *meschater* 'échouer', *mesconter* 'mal compter', *mescroire* 'ne pas croire', *mesdire* 'dire du mal', *meshui* 'dès aujourd'hui', *mesmarier* 'se mal marier', etc./ fr. mod. *mésaventure*, *mégarde*, *mépriser*, *mépris*, *méfier*, *mécontent*, *méchant*, *mésallier*, *mésestime*, etc.) ou *semi* qui est d'origine savante (*semi-nocturne*, *semi-voyelle*, *semi-historique*, *semi-consonne*, *semi-circulaire*).

Nous avons spécialement laissé à la fin *bene* et *malum* car les deux sont très productifs autant en latin qu'en français :

a) lat. *bene* : *benedicere*, *benefacere*, *benevolens*, *beneplacitus*, etc.

anc. fr. : *bienfaire*, *bienfait*, *bienfaitor*, *bienfaitement* 'en bonne forme', *bienveignier* 'accueillir favorablement, faire en sorte qu'on soit bien accueilli', *bienveignant* 'accueil amical', etc.

fr. mod. *bienfaiteur*, *bienheureux*, *bénir*, *bienséant*, *bienvenu*, *bienvenue*, *bienveillance*, *bienfaisance*, *bien-dire*, *bien-aimé*, etc.

b) lat. *malum* : *maledicere*, *malefaber*, *malefortis*, *maledictio*, *maleloquax*, etc.

anc. fr. : *malement* 'mal', *maleir* 'maudire', *malmenter* 'tourmenter', *malestru* 'mal pourvu', *maldiçon* 'malédiction', *maldisseor* 'médisant', *malemort* 'mort cruelle', *malfé* 'démon', *malpenser* 'avoir une mauvaise pensée', *malvoisin* 'mauvais voisin', *malmetre* 'détruire', *malpas* 'mauvais pas', etc.

fr. mod. : *malade*, *maladresse*, *malcontent*, *malfaiteur*, *malheureux*, *malveillance*, *maussade*, etc.

Le changement de valeur grammaticale mérite une toute petite discussion qui, curieusement, concerne surtout le passage de *bien* (*biens meubles et immeubles*, *biens publics*, *biens privés*) et de *mal* à la classe des noms, malgré le fait qu'en ancien français les limites entre certaines parties de discours invariables

s'établissaient assez difficilement (les passages de la préposition à l'adverbe, de l'adverbe à la préposition, de l'adverbe à la conjonction, de la conjonction à l'adverbe étaient assez fréquents) :

Par amitié et par bien vous commande. (Roncevaux,
Apud DAF-Greimas, p. 66)
[Par amitié et pour le bien, je vous commande.]

Il faut toujours choisir entre le bien et le mal.

Il faut rappeler aussi le passage de l'adverbe à l'adjectif. Le changement de valeur grammaticale est spécifique à la langue parlée et au langage publicitaire : *garçon bien, pneus avant, chaise arrière*, etc.

Cette perspective sur l'adverbe français d'hier et d'aujourd'hui témoigne non seulement de l'unité générale de la classe mais aussi du fait que l'évolution de la classe adverbiale doit être vue comme une voie où il existe de temps en temps des haltes.

Ces arrêts représentent en fait des moments significatifs pour la langue et, dès qu'un mot «*descend*», un autre «*monte*», dès qu'un sens s'efface, un autre se crée, dès qu'une forme évolue ou change, elle prend un nouvel habit.¹⁸⁵ En fait, à nos jours, nous pouvons affirmer sans nous tromper que l'adverbe français se situe généralement sous le signe d'une unité en diversité.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

¹⁸⁵ Les remarques pertinentes, relatives à la phonétique, d'André MARTINET, *Economie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique*, deuxième édition, coll. «Bibliotheca Romanica/ Series Prima-Manualia et commentationes», X, Berne, Editions A. Franke S. A. 1964, 396 p., sont valables, semble-t-il, aussi des points de vue lexical, grammatical, etc.

L'adverbe roumain

Repères théoriques

A cause de son isolement progressif du continuum linguistique roman – le passage du statut de zone marginale (la plus orientale) de la ROMANIA au statut d'île de latinité dans une mer slave – la langue roumaine a été soumise au cours de son évolution à des influences. Cela se reflète aussi dans la classe adverbiale roumaine, caractérisée par une diversité étymologique, lexicale, sémantique, morphologique et même syntaxique remarquables.

Les discussions portant sur l'adverbe roumain ne connaissent pas le développement qu'a connu et que connaît l'adverbe français.¹⁸⁶ Toutefois, il existe sans aucun doute un intérêt particulier pour cette partie de discours.

Dès le début de la présentation de l'adverbe roumain, il faut remarquer que la plupart des études et des articles concernant l'adverbe sont éparpillés dans les revues de linguistique roumaine ou romane et ne sont réunis que rarement dans des volumes thématiques consacrés à l'adverbe. Mais, quand même, le roumain bénéficie de deux ouvrages d'une importance significative qui traitent des problèmes de l'adverbe.

Il s'agit de l'étude diachronique et synchronique intitulée *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*¹⁸⁷, réalisée par Georgeta Ciompec qui essaie de mettre en lumière les principales caractéristiques de l'évolution de l'adverbe roumain.

Son but déclaré est de contribuer à «*la cunoașterea adverbului atât din punct de vedere teoretic, general, cât și din punctul de vedere al particularităților sale în limba română*» et d'offrir «*o imagine globală a acestei clase de cuvinte prezentînd faptele într-o viziune structurală care, în descrierea diacronică a permis urmărirea organizărilor succesive, sensul evoluției sistemului.*»¹⁸⁸

En tenant compte des perspectives morphologiques, syntaxiques et sémantiques, l'auteur réussit à mettre en évidence «*trăsăturile generale și distinctive ale acestei părți de vorbire, trăsături care ar justifica interpretarea ei ca o clasă de cuvinte aparte.*»¹⁸⁹

¹⁸⁶ Voir la bibliographie qui se trouve à la fin de notre livre.

¹⁸⁷ București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985, 232 p.

¹⁸⁸ *Idem, ibidem*, p. 5.

¹⁸⁹ *Idem, ibidem*, p. 14.

Morphologiquement, les adverbes sont perçus comme «*cuvinte neflexibile, invariabile, prezentându-se în sistemul limbii cu o formă unică. Această caracteristică formală este consecința faptului că, pe de o parte, ca determinant, adverbul manifestă indiferență față de categoriile gramaticale ale regentului [...] pe de altă parte, comparația – singura categorie gramaticală cu care "variază" această parte de vorbire – nu reprezintă un criteriu de flexiune propriu-zisă (ca în latină, de exemplu, unde ea se exprimă prin sufixe).*»¹⁹⁰

Du point de vue syntaxique, l'adverbe se caractérise par «*valențe combinative foarte largi, intrînd în relații directe sau prin intermediul prepoziției cu orice parte de vorbire autonomă [...] funcția principală și permanentă a adverbului în cadrul combinațiilor pe care le realizează este aceea de modificador, de determinant.*»¹⁹¹

Du point de vue sémantique, l'adverbe reste sous le signe de l'hétérogénéité, invoquée ci-dessus.

Le deuxième ouvrage consacré aux adverbes roumains appartient à Dumitru Nica et il est plutôt théorique.

En fait, le titre de cette étude dévoile, dès le début, les intentions de son auteur : *Teoria părților de vorbire. Cu aplicații la adverb*.¹⁹² Ce livre est divisé en deux parties. Dans la première - *Teoria părților de vorbire* - l'auteur signale les repères nécessaires pour bien placer l'adverbe parmi les autres parties de discours, de l'Antiquité à nos jours. Dans la deuxième - *Adverbul în limba română. Prezentare funcțională* - il nous offre une analyse pertinente de l'adverbe roumain, dans une perspective synchronique qui tient compte des faits de langue liés à la morphologie, à la syntaxe et à la sémantique.

Tout au long de son entreprise, l'auteur est persuadé que «*l'adverbe se présente comme une partie de discours extrêmement hétérogène non seulement dans le roumain [sic!] mais dans la plupart des langues indoeuropéennes. Mais l'absence d'homogénéité est une caractéristique générale de toutes les parties de discours. Les linguistes des plus diverses écoles et orientations ont attiré l'attention sur cet aspect d'hétérogénéité des parties de discours.*»¹⁹³

Toutefois, l'auteur considère à juste titre que «*l'image traditionnelle du petit babel grammatical de l'adverbe que l'on nous a transmise doit être abandonnée. A cette image, mosaïque on peut opposer une présentation typologique et fonctionnelle, dans la mesure où cela est possible dans le cas d'une catégorie à dimensions multiples.*»¹⁹⁴

En fonction des mots qu'on veut analyser et/ou inventorier, les arguments d'ordres morphologique, syntaxique et sémantique sont eux aussi perçus comme

¹⁹⁰ *Idem, ibidem*, p. 14.

¹⁹¹ *Idem, ibidem*, pp. 15-23, *passim*.

¹⁹² Iași, Editura Junimea, 1988, 188 p.

¹⁹³ *Idem, ibidem*, p. 178.

¹⁹⁴ *Idem, ibidem*, p. 179.

les seuls à pouvoir délimiter l'adverbe dans une situation quelconque car *«les classes et les sous-classes de l'adverbe ont leur contextes diagnostiques, proches et substantiellement différents du contexte général.»*¹⁹⁵

Nous ne pouvons pas ignorer, dans notre démarche, la perspective traditionnelle sur l'adverbe roumain que les auteurs de l'ouvrage *Gramatica limbii române*¹⁹⁶, paru sous les auspices de l'Académie Roumaine, nous offrent, malgré les discussions critiques auxquelles cet ouvrage de grammaire a été soumis au fil des années.

Pour ces auteurs, l'adverbe est *«partea de vorbire neflexibilă care arată o caracteristică a unei acțiuni, a unei stări sau a unei însușiri.[...] Adverbul este neflexibil, în sensul că nu se declină și nu se conjugă. Cu toate acestea el este legat de părțile de vorbire flexibile prin posibilitatea de a avea grade de comparație ca adjectivul.»*¹⁹⁷

En tenant compte de ce qui nous avons présenté à l'égard de l'adverbe roumain, nous pouvons affirmer que les définitions que les ouvrages de grammaire roumaine nous proposent coïncident généralement avec celles qui sont données par les linguistes français.

Ces contributions à la présentation des traits spécifiques des adverbes roumains peuvent être synthétisées de la manière suivante : *«Adverbul aparține părților de vorbire neflexibile, caracterizându-se prin faptul că apare aproape exclusiv în subordonare. Adverbul nu selectează decât adverbe, dar poate determina un verb (doarme afară), un adverb (chiar acum), un substantiv (așa casă, om bine), un adjectiv (puțin elegantă). El își poate extinde capacitatea de a fi selectat intrând în construcții prepoziționale : acum - de acum - pe acum, afară - de afară. Formarea adverbelor cu ajutorul sufixelor (furiș, fățiș ; românește, grecește ; literalmente) sau din constituenți prepoziționali și nominali (devreme, deseară, deloc etc.) sporește inventarul original al clasei. Din punct de vedere semantic, adverbul exprimă însușiri ale acțiunilor, intensitatea însușirilor sau cantitatea, măsura, originea ori circumstanțele temporale și locale ale unui obiect sau ale unei acțiuni.»*¹⁹⁸

Généralement, l'invariabilité, l'hétérogénéité et la relation spéciale qui s'établit entre l'adverbe et le verbe restent les principaux arguments invoqués pour la description et la délimitation des adverbes. *«Identitatea distinctă a adverbului rezultă, ca și identitatea celorlalte clase lexico-gramaticale, din convergența în mod specific a celor patru perspective : semantică, deictică, morfologică, sintactică.»*¹⁹⁹

¹⁹⁵ *Idem, ibidem*, p. 179.

¹⁹⁶ Édition a II-a revăzută și adăugită, vol. I-II, București, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1966, I-437 p., II- 588 p.

¹⁹⁷ *Idem, ibidem*, § 290, pp. 300-301, *passim*.

¹⁹⁸ Iorgu IORDAN, Alexandru NICULESCU, Valeria GUȚU-ROMALO, *Structura morfologică a limbii române contemporane*, București, Editura Științifică, București, 1967, p. 270.

¹⁹⁹ Dumitru IRIMIA, *Gramatica limbii române*, Iași, Editura Polirom, 1997, p. 289.

Les origines de l'adverbe roumain. Héritage et innovation lexicale

Par rapport au latin, l'adverbe roumain est généralement conservateur. Néanmoins, comme en français, les formes qui nous sont parvenues directement du latin sont peu nombreuses : lat. *bene* > roum. *bine* 'bien', lat. *clarus* > roum. *chiar*²⁰⁰ 'même', lat. *deorsum* > roum. *jos* 'en bas', lat. *forte* > roum. *foarte* 'très', lat. populaire **grevis* 'lourd, pesant' > roum. *greu*²⁰¹ 'difficilement, lourdement', lat. *magis* > roum. *mai* 'plus', lat. *mane* > roum. *mîne* (anc. et rég.) > *mîne* 'demain', lat. *multum* > roum. *mult* 'beaucoup', lat. *non* > roum. *nu*, lat. *quam* 'combien, à quel point' > roum. *cam* 'approximativement, à peu près', lat. *quantum* > roum. *cît* 'combien', lat. *rapide* 'rapidement' > roum. *repede*, lat. *reus* 'mal' > roum. *rău*, lat. *unquam* 'un jour, quelquefois' > roum. *încă* 'encore', etc.

Comme nous l'avons déjà rappelé, l'adverbe latin a subi au cours de son évolution des pertes majeures. Il s'agit principalement de formes adverbiales dérivées ou obtenues par changement de catégorie grammaticale : *alacriter*, *antiquitus*, *olim*, *punctim*, *carptim*, *paulum*, *raptim*, *divinitus*, *scilicet*, *videlicet*, *simpliciter*, *solum*, *candidus*, etc..

Toutefois, il arrive aussi que des adverbes simples (parfois attestés dans d'autres langues romanes) ne soient pas présents sur le territoire de langue roumaine : *cras*, *semper*, *facile*, *sero*, *citro* 'en deça, ni d'un côté, ni de l'autre', *malum*, *plus*, *raro*, etc.

Tous ces mouvements survenus à l'intérieur de la classe adverbiale ont été stabilisés par des innovations dans le système, surtout à l'époque du latin vulgaire. En effet, à cette période, les adverbes latins commencent à perdre de leur signification initiale et sont renforcés par des prépositions. Celles-ci jouent un rôle important pour la flexion latine qui perd du terrain face à l'analytisme et à la réduction du nombre des cas dont la cause principale fut la chute des consonnes finales (*ab* + *ante*, *de* + *foras*, *de* + *post*, *ad* + *modo*, *ad* + *prope*, *de* + *parte*, etc.).

C'est le moment de la création des formes adverbiales composées qui sont bien conservées dans la langue roumaine d'hier et d'aujourd'hui : lat. *anno* + *tertio* > roum. rég. *antărt*, lat. *hac* + *die* > roum. *azi* 'aujourd'hui', lat. *alia* + *mente* > roum. *aimintrea*, lat. *altra* + *mente* > roum. *altminteri* 'en cas contraire, autrement', lat. *quo* + *modo* > *cum* 'comment', lat. *in* + *de* + *longo* > roum. *îndelung* 'longuement, pendant longtemps', lat. *de* + *hora* > roum. *doar(ă)* 'seulement, probablement', lat. *ad* + *supra* > roum. *asupra* 'vers, sur, contre', etc.

²⁰⁰ En ancien roumain, le sens de ce mot était 'limpide'.

²⁰¹ Cf. cat. *greu* 'lourd, pesant', anc. fr. *grief* 'douloureux, grave, triste' et corse *grève* 'lourd, pesant'.

Une fois que la période de formation des traits fondamentaux de la langue roumaine a pris fin, des adverbes empruntés à d'autres langues commencent à faire leur apparition dans son système. C'est notamment le cas du superstrat ou adstrat slaves surtout : pol., bg., scr. *ba* > roum. rég. *ba*, bg., scr., *da* > roum. *da*, bg. *grozav* > roum. *grozav* 'terriblement, rudement', sl. *ljute* > roum. *iute* 'rapidement', etc.). Néanmoins, le nombre de ces emprunts est assez réduit et leur usage est souvent limité.

La présence de quelques formes adverbiales qui n'ont pas une origine autochtone (sauf *gata* 'terminé, fini, prêt', *pururi* 'toujours' ou *o firă* 'un peu') ou latine confirme très bien le fait que l'adstrat (ainsi que le superstrat) a fourni au roumain certains adverbes.

Grâce à cette constatation, nous pouvons inventorier les langues qui ont influencé et ont contribué à l'enrichissement du vocabulaire roumain et à établir à quelle époque leur influence a eu lieu. Nous donnons les exemples suivants : mag. *bátor* > roum. rég. *batâr* 'au moins', mag. *bő* > anc. roum. *(de)biu* 'assez', mag. *merő* 'fixe, rigide' > roum. *mereu* 'doucement, tout le temps'; ngr. *agália* > roum. *agale* 'doucement, lentement', ngr. *makári* > roum. *măcar* 'au moins, du moins', ngr. *anápoda* > roum. rég. et vieilli *anapoda* 'à l'envers', ngr. *alandala* > roum. *alandala* 'en désordre, à tort et à travers', ngr. *siptaferta* > roum. *serta-ferta* 'd'ici-là, sans ordre'; tc. *başka* > roum. *başca* 'séparement, autrement', tc. *bölüc* > roum. *buluc* 'en masse, en foule', tc. *çaba* > roum. *(de)geaba* 'vainement', tc. *tebdil* > roum. *tiptil* 'incognito, en cachette', tc. *bereket* > roum. *berechet* 'abondamment', tc. *barım* > roum. *barem* 'au moins'.

A ce premier groupe adverbial, s'ajoute un autre plus récent : lat. sav. *ad hoc* > roum. *ad-hoc*, lat. sav. *idem* > roum. *idem*, lat. sav. *passim* > roum. *passim*; fr. *vice versa* > roum. *viceversa*, fr. *vis-à-vis* > roum. *vizavi*, fr. *gratis* > roum. *gratis*; it. *piano* > roum. *piano*, it. *lento* > roum. *lento*, it. *basta* > roum. *basta* 'assez'; angl. *cash* > roum. *cash*, angl. *fifty-fifty* > roum. *fifty-fifty*, angl. *cool* > roum. fam. et arg. *cool*, etc.

Même si le suffixe productif latin et, ensuite, roman (-*mente*) n'a pas connu un développement important, le roumain a réussi à se créer par des moyens internes d'autres suffixes qui à un moment donné ont été largement utilisés.

Les éventuels adverbes en -*mente* que le roumain ait conservé sont : *altminteri* < lat. *altra* + *mente* et *aimintre* < lat. *alia* + *mente* 'en cas contraire, autrement' auxquels on peut rajouter l'adverbe *aminte*²⁰², présent dans la structure des quelques locutions²⁰³. Ainsi, on le retrouve en : *aducere aminte* 'souvenir', *a-și*

²⁰² En ancien roumain, *amintre*, *aimintre*. En aroumain, *al'umtrea*, *al'umtrealui*. En méglénoroumain, *l'umintrea*, *l'umintrulea*.

²⁰³ Cf. L'espagnol qui conserve lat. *mente* > anc. esp. *miente* dans quelques locutions qui ressemblent beaucoup, en ce qui concerne le sens, aux roumaines : *caer en (las) mientes* 'venir à l'esprit, imaginer, avoir l'idée de', *parar (poner) mientes en...* 'considérer qqch., réfléchir longuement, faire attention à', *traer una cosa a las mientes* 'rappeler qqch.', *venirse a uno una cosa a las mientes* 'se

*aduce aminte*²⁰⁴ ‘se souvenir’, *a lua aminte* ‘retenir, prendre garde, faire attention’, *a nu-i fi cuiva aminte* ‘ne pas avoir le cœur à’, *a lucra cu luare aminte* ‘travailler soigneusement’.

Il est également présent dans la racine des mots suivants : *amintire*, *aminteață* ‘souvenir’, *amintitor* ‘qui rappelle qqch’, *a-și aminti* ‘se souvenir’, *așa și altminteri* ‘comme-ci, comme ça’. Il faut aussi mentionner l’adjectif *cuminte* ‘sage, sagement’ qui connaît également une utilisation adverbiale.

anc. roum. *Luați-vă amente sinre și toată turma...*

(CV, *Apôtres*, XX, vs. 26-30)

[Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau...]

Altminsteri mi-aș fi adus aminte... Îmi amintesc, doar că eram foarte deprimat... (M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 20)

[Autrement, je m’en souviendrais... Je me rappelle seulement que j’étais très déprimé...]

En comparaison avec la plupart des autres langues romanes, le nom latin *mens*, *-tis* ‘esprit’ conserve, en roumain, son sens primaire. Les adverbes en *-mente* rencontrés dans la langue roumaine moderne sont tous, sans exception, des emprunts faits au français ou à l’italien. Quant aux locutions dont la terminaison est *-ons*, il semble qu’elles soient spécifiques aux langues romanes dites occidentales.

En tenant compte de ces aspects, on doit remarquer qu’il a fallu que la langue roumaine trouve une solution pour diminuer les pertes ou les carences du système et les compenser par des innovations.

Le suffixe adverbial d’origine latine *-e*²⁰⁵ s’est conservé dans la structure de quelques adverbes roumains (*aproape* ‘près, proche’, *bine*, *limpede* ‘clair, limpide’, *mîine* ‘demain’, *repede* ‘rapidement’, *foarte* ‘très’, etc.) et il a été renforcé par des adjectifs qui connaissent aussi un emploi adverbial (*dulce* ‘doux’, *rece* ‘frais’, *tare* ‘dur, fort’, *mare* ‘grand’ *moale* ‘mou’, *verde* ‘vert’ (< lat. *viridis*), etc.). C’est la raison pour laquelle le roumain a innové, en ajoutant ce suffixe (*-e*) à

rappeler qqch, avoir l’idée de’. Cf., aussi, en roumain : *a (nu) fi în toate mințile* ‘(ne pas) avoir toute sa tête’, *a-și aduna mințile* ‘se concentrer’, *a-și pierde mințile* ‘perdre sa tête, devenir fou’, *a-i vîrî cuiva mințile în cap* ‘le mettre à la raison’, *a scoate pe cineva din minți* ‘faire perdre la tête’, *a nu fi în toate mințile* ‘être fou’.

²⁰⁴ Dans son article, Federico VICARIO, *Sul tipo A DA AFARĂ, A VENI ÎNAPOI : verbi con avverbio in rumeno*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XL, n° 4, Bucarest, Editions de l’Académie, 1995, pp. 149-164, ne parle pas de cet adverbe qui pose beaucoup de problèmes dans son analyse.

²⁰⁵ Pour un développement plus détaillé, voir les articles de Mioara AVRAM, *Cultisme adverbiale cu sufixul -e în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIII, n° 1, București, Editura Academiei, 1992, pp. 9-20 ; *Despre -e adverbial în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIII, n° 4, București, Editura Academiei, 1992, pp. 355-362.

des adjectifs contenant déjà dans leur structure un autre suffixe (-*esc*²⁰⁶).

Le résultat de cette succession et de l'union suffixales est la création d'un nouvel affixe lexico-grammatical, de type adverbial, -*ește*, très productif à un moment donné (*bărbat* 'homme' + -*esc* > *bărbătesc* 'masculin, énergique' + -*e* > *bărbătește* 'comme un homme, vigoureusement', *românește* 'à la manière des Roumains', *frânzuzește* 'à la manière des Français', *sufletește* 'moralelement, spirituellement', *hoțește* 'à la manière des voleurs, à la dérobée', etc.).

Ce suffixe connaît une autre forme, parallèle, -*icește* (*varvaricește* 'comme les Barbares'), qui est d'ailleurs plus récente dans la langue roumaine (les XVIII^e et XIX^e siècles) :

Fugea Turcu lupește și se uita-nașoi cînește.

[Le Turc courait comme les loups et regardait derrière comme les chiens.]

Dar' în loc de-a fugi într-altă parte, / Într-acolo mergea bărbătește...

(Deleanu, *Țiganiada*, p. 284)

[Mais au lieu de s'enfuir ailleurs, / Marchent, hardis, sur leur malheur...]

Un autre suffixe qui a cessé d'être productif mais qui est présent dans la langue parlée et même dans le roumain littéraire est le suffixe -*îș* qui connaît une variante en -*îș* (*pe furiș* 'en cachette, en tapinois', *cruciș* 'en croix, obliquement', *tîrîș* 'en traînant, en rampant'). L'origine de ce suffixe n'est pas très claire. «*Sufixul -îș noi l-am explicat ca provenind din sufixul adjectival -îș. [...] Observăm că în limbile slave există sufixul -și pentru a forma adjective din adverbe*»²⁰⁷ :

Dar' totuș' pe furiș, cite o dată, / Răzvrătind lumea, el să dăsfată.

(Deleanu, *Țiganiada*, p. 54)

[Il arrive secrètement, / Qu'il joue à tourmenter les gens.]

De-acolo privind corbiș' la toate, / Urgia văzu pe ticăloase... (Deleanu, *Țiganiada*, p. 56)

[Là-bas d'un regard intraitable, / Mauvais sort vit des misérables...]

²⁰⁶ Les opinions concernant l'origine de ce suffixe adjectival sont partagées : Edouard BOURCIEZ, *Éléments de linguistique romane*, cinquième édition, révisée par l'auteur et par les soins de Jean Bourciez, coll. «Tradition de l'humanisme», n° X, Paris, Editions Klincksieck, 1967, § 241, p. 260, «*C'est seulement en Orient que s'est développée une nouvelle formation organique -isce, répondant ici à la diffusion des adjectifs en -iscus : de misellus, barbatus, sortirent *misellisce, *barbatisce (roum. mișelește, bărbătește), etc.*» ; Al. GRAUR, *Le suffixe roumain -escu et le suffixe trace -isk-*, in *Romania*, tome LIII, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion, 1927, p. 552, «*A côté des adjectifs en -esc, le roumain connaît des adverbes en -esce > -ește : tout adjectif en -esc peut avoir son adverbe en -ește.*»

²⁰⁷ G. PASCU, *Sufixe românești*, București, Editiunea Academiei Române – Librăriile Socex & Co., C. Sfetea, Pavel Suru, 1916, p. 367.

Sau din arc slobozita săgeată, / Pătrunzînd în curmeziș pămîntul...
(Deleanu, *Țiganiada*, p. 58)

[Comme flèche à l'arc échappant, / Toute la terre transperçant...]

Si, dans la plupart des langues romanes, l'utilisation de l'adjectif en tant qu'adverbe ne s'est pas généralisée, le roumain est arrivé à étendre cet usage à un bon nombre d'adjectifs : *frumos*²⁰⁸ 'beau, joli, bien' (< lat. *formosus* > it., port. *formoso*, esp. *hermoso*, cat. *formós*, prov. *formós*) – *a cînta frumos* 'chanter bien, joliment', *a dansa frumos* 'danser bien', *a mânca frumos* 'manger proprement', *a se purta frumos* 'se comporter bien', *a sta frumos* 'rester tranquille', etc.

«L'Orient, pour exprimer la manière, adopta l'emploi normal de l'adjectif neutre (roum. *frumos vorbești* 'tu parles joliment', *credincios* 'fidèlement', *comod* 'commodément', etc.). Les autres garderont trace de cet usage, mais seulement avec certains adjectifs courts et spéciaux, cf. vocifero : *altum clamo*, Gl. Reich. 742 (it. *alto, basso, chiaro, piano, breve*, en Sicile *bonu, veru, beddu* ; esp. *alto, bajo, cierto, quedo, seguro* ; fr. *haut, bas, fort, clair, net, vite, soudain, aussi a. fr. soef, brief, estroit, etc.*)»²⁰⁹;

Groparul îl sărută pe obraji, apăsă, cu buzele și mustățile ude. (Bec, Rebreanu, ROUM., VIII)

[Le fossoyeur l'embrassa sur les joues, fortement, les lèvres et les moustaches mouillées.]

Dar' omul grozav stete nemișcat, / Cu capul clătînd și zîmbînd amar....
(Deleanu, *Țiganiada*, p. 134)

[Mais notre géant immobile, / Corps intact, nullement meurtri...]

Dans cette première esquisse des origines de l'adverbe roumain, nous ne devons pas omettre les adverbes composés, formés en latin vulgaire. Ceux-ci ont survécu ou ils ont été créés sur le territoire linguistique roumain, même, parfois, avec des éléments appartenant à différentes langues et qui sont devenus finalement de simples formes adverbiales.

Ainsi, on a enregistré : lat. vulgaire *in* + *de* + *retro* > roum. *îndărăt* 'derrière, en arrière', lat. vulgaire *post* + *mane* > roum. rég. et vieilli *poimîne* > roum. mod. *poimîine* 'lendemain', lat. vulgaire *in* + *ad* + *post* > roum. *înapoi* 'en arrière', lat. vulgaire *ad* + *prope* > roum. *aproape* 'près, proche', roum. *alt* + mag. *fel* > roum. *altfel*, roum. *în* + *de* + sl. *osobî* > roum. *îndeosebi*, roum. *de* + tc. *çaba* > roum. *degeaba*, roum. *de* + mag. *fel* > roum. rég. *defel* 'pas du tout', roum. *a* + sl. *jave* > roum. *aiave* > *aievea*, etc.

²⁰⁸ En aroum. et mégroum. *mșat, mușat* (< **frumușat*), d'où les noms propres *Mușat* 'Beau', *Mușata* 'Belle'.

²⁰⁹ Edouard BOURCIEZ, *Op. cit.*, § 241, p. 260.

Il faut aussi mentionner le développement en roumain de toute une série de particules déictiques qui sont généralement spécifiques à la classe adverbiale.²¹⁰

Par rapport au français et aux autres langues romanes du groupe occidental qui possèdent une seule particule adverbiale renforçante (-s), le roumain en possède plusieurs : **-a** (< lat. *ad*), **-ne**, **-le**, **-și** (surtout anc. roum. *atunceși* 'alors').

Nous rappelons quelques adverbes dont la structure lexicale permet de réperer les particules dont nous venons de parler : roum. mod. *aici(a)*/anc. roum. et roum. rég. *aice* 'ici', *acuma* 'maintenant', *așijdere(a)* 'pareillement, de même', *asemene(a)* 'également, pareillement', *asemenele* 'de la même manière, également', *acuși* 'immédiatement' :

anc. roum. *Și acieși închiseră ușile cerîndu elu se-lu ucigă.* (CV, *Apôtres*, XXI, 28-31)

[Les portes furent aussitôt fermées et on cherchait à le tuer.]

Un autre aspect intéressant est lié au fait qu'il est possible, en roumain, d'avoir une succession de particules dans la structure d'une même adverbe. Ceci apporte parfois une information sémantique et pragmatique différente et qui génère des variantes lexicales de l'adverbe en question : *pururile*, *pururilea* 'éternellement', *pretutinderea* 'partout' :

anc. roum. ...*tuturor iudeilor celora ce viu pretutindirea*...

(CV, *Apôtres*, XXIV, 4-7)

[...à tous les Juifs qui viennent de partout...]

Toutes ces particules adverbiales contiennent dans leur structure une voyelle ou une semi-voyelle, ce qui nous a déterminé à considérer ces particules comme étant vocaliques.

En fait, cette distinction peut être mise en corrélation avec la différenciation que les linguistes opèrent pour le pluriel des noms et des adjectifs des langues romanes. Le pluriel dans les langues romanes occidentales est consonantique (fr. *maison*, -s ; esp. *casa*, -s ; cat. *casa*, *cases*), celui des langues romanes orientales est vocalique (it. *casa*, -e ; roum. *casă*, -e 'maison, -s' ; roum. *om*, *oameni* ; it. *uomo*, *uomini*).

Tout ce que nous avons exposé à propos de l'origine, de la formation et du développement de l'adverbe roumain se vérifiera au cours de la présentation des phénomènes spécifiques à l'ancien roumain et au roumain moderne.

²¹⁰ Pour des détails, voir Georgeta CIOMPEC, *Observații asupra particulelor adverbiale în limba română*, in *Limba română*, XXIX, n°2, București, Editura Academiei, 1980, pp. 86-91.

L'adverbe en ancien roumain

Malgré les influences significatives du superstrat et de l'adstrat, la morphologie de l'ancien roumain conserve les traits essentiels de la langue latine, les changements étant principalement d'ordre formel. A cette fidélité généralement romane, s'ajoutent les innovations et les emprunts mais ces derniers sont réduits et ils caractérisent notamment le lexique.

En fin de compte, ces aspects se retrouvent groupés dans le discours de réception à l'Académie Roumaine, prononcé par un des linguistes roumains les plus connus, Sextil Pușcariu, et intitulé *La place de la langue roumaine parmi les langues romanes*.²¹¹

Un autre linguiste connu, Ovid Densusianu, soutient que «l'ancien roumain est riche en formes adverbiales. Quelques-unes d'entre elles remontent au latin, d'autres sont empruntées au slave ou au hongrois, et à elles viennent se joindre de nombreuses créations postérieures, montrant parfois une expressivité qui pourrait être enviée par la langue moderne.»²¹²

Les adverbes simples latins maintenus en roumain ne sont pas très nombreux car beaucoup d'entre eux ont déjà disparu en latin vulgaire. Nous ne trouvons aucune trace de *plus* 'plus', *cras* 'demain', *pressum* 'serré, près', *res* 'rien', *subinde* 'immédiatement après, souvent', *semper* 'toujours', *tostum* 'grillé, brûlé, chaudement', etc.

Par contre, ceux qui connaissaient une utilisation plus courante sont présents dans la langue roumaine. C'est le cas, notamment, de : lat. *multum* > roum. *mult*, lat. *magis* > roum. *mai*, lat. *mane* > anc. roum. et roum. rég. *mîne*, lat. *heri* > roum. *ieri*, lat. *sursum* > roum. *sus(u)*, lat. *deorsum* > roum. *jos(u)*, lat. *quando* > roum. *cînd(u)*, lat. *sic* > roum. *și*, lat. *quomodo* > roum. *cum*, lat. *non* > roum. *nu*, lat. *unquam* > roum. *încă*, lat. *bene* > roum. *bine*, etc. :

anc. roum. *Cu boierii trăia bine pînă la o vreme...*(Bec, ROUM., VI, 1-2)

[Avec les boyards il s'entendait bien jusqu'à un certain moment...]

anc. roum. *...că încă după șapte dzile lăsa-voiu ploaia spre pămînt...*(Bec, ROUM., V, 1-2)

[...car dans sept jours encore le laisserai la pluie sur la terre...]

²¹¹ Sextil PUȘCARIU, *La place de la langue roumaine parmi les langues romanes*, in *Etudes de linguistique roumaine*, traduites du roumain à l'occasion du soixantième anniversaire de l'auteur, Cluj-București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1937, pp. 3-54.

²¹² Ovid DENSUSIANU, *Histoire de la langue roumaine : I - Les origines & II - Le seizième siècle*, édition critique et note de V. Rusu, préface de B. Cazacu, notes traduits par E. Variot, București, Editura Grai și Suflet - Cultura Națională, 1997., § 82, p. 586.

Les adverbes romans sont d'habitude formés par composition et le roumain ne fait pas exception. Cette tendance est déjà présente en latin danubien²¹³ qui constitue la base dialectale du roumain : *in ante* 'devant', *de foris* 'dehors', *ab invicem* 'par contre', *ad post* 'ensuite', etc. «*Fenomenul poate fi considerat ca unul dintre cele mai răspândite și mai populare din istoria limbii latine în epoca târzie. El s-a reflectat numai în mică măsură în izvoarele scrise din provinciile dunărene, dar putem deduce din materialul comparativ că a avut și în aceste părți o viață mult mai prosperă.*»²¹⁴

Les principaux types d'adverbes formés par composition avec des éléments latins en roumain sont :

PREPOSITION(S) + ADVERBE

abia 'à peine' (< lat. *ad* + *vix*), *ainte* 'avant' (< lat. *ab* + *ante*), *așa* 'ainsi' (< lat. *ad* + *sic*), *afară* 'dehors' (< lat. *ad* + *foras*), *apoi* 'ensuite' (< lat. *ad* + *post*), *înapoi* (< *in* + *ad* + *post*), *îndărăt* (< lat. *in* + *de* + *retro*), *deasupra* (< *de* + *ad* + *supra*), *dedesubt* (< lat. *de* + *de* + *subtus*), *aproape* 'près' (< lat. *ad* + *prope*), *asemenea* (a) 'pareillement' (< lat. *ad* + *similis*), *înainte* 'avant' (< lat. *in* + *ab* + *ante*), *îndelung* 'pendant longtemps, longuement' (< lat. *in* + *de* + *longus*), *adevăr* 'vraiment' (< lat. *ad* + *de* + *verum* :

anc. roum. *Iară ceia ce sta înainte dziseră:* (CV, *Apôtres*, XXIII, 1-4)

[Ceux qui étaient près de lui dirent :]

anc. roum. ...*Și prinseră Pavelu de-lu trăgea afară din băsearecă.* (CV, *Apôtres*, XXI, 28-31)

[...On se saisit de Paul et on le traîna hors du temple.]

anc. roum. ...*așa graiaște Duhul Sfintu...* (CV, *Apôtres*, XXI, 10-13)

[...voici ce que dit l'Esprit Saint...]

PREPOSITION(S) + NOM (± déterminé)

ades 'souvent' (< lat. *ad* + *densum*), *aorea* (< lat. *ad* + *horam*), *doară* 'seulement, donc' (< lat. *de* + *horam*), *adineaorea* 'depuis peu, tout à l'heure' (< lat. *ad* + *de* + *in* + *illa* + *hora*) :

anc. roum. *Deaci și adesu tremitea de bășăduia cu-rusul.*

(CV, *Apôtres*, XXIV, 26)

[C'est pourquoi il le faisait souvent venir pour discuter avec lui.]

²¹³ I. FISCHER, *Latina dunăreană. Introducere în istoria limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985, p. 6, «...graiului latin care stă la baza limbii române și căreia îi dăm numele convențional de "latină dunăreană."»

²¹⁴ H. MIHĂESCU, *Op. cit.*, § 210, pp. 167-168.

PARTICULE(S) + NOM, ADJECTIF, PRONOM

acătare ‘comme il faut’ (< lat. *eccum* + *talis*), *atare* ‘comme tel’ (< lat. *ad* + *talis*), *aici* ‘ici’ (< lat. *eccum* + *hic* + *ce*), *acum* ‘maintenant’ (< *eccum* + *modo*), *atătînd* ‘tant’ (< lat. *eccum* + *tantundem*), *încoace* ‘de ce côté-ci’ (< lat. *in* + *eccum* + *hoc* + *ce*), *acolo* ‘là-bas’ (< lat. *eccum* + *illoc*), *atîta* ‘tant’ (< lat. *eccum* + *tantum*):

anc. roum. *De acolo vrumu se luomu elu...* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 11-16)
[De là nous avons voulu le prendre...]

ADVERBE + ADVERBE

camai > *cam* ‘à peu près’ (< lat. *quam* + *magis*), *numa(i)* ‘seulement’ (< lat. *non* + *magis*), *poimîne* ‘lendemain’ (< lat. *post* + *mane*).

La plupart des formes enregistrées pour cette période témoigne d’une certaine instabilité formelle que nous exposerons *ci-dessous* et qui est due parfois aux copistes ou à celle des traducteurs de l’époque. Nous pouvons donner les exemples suivants :

aicea ‘ici’ (*acicea*, *cicea*, *cice*, *aice*, *icea*, *acîia*, *acîi*, *acie*) ; *acolo* ‘là bas’ (*acole*, *acolea*, *acoloși*) ; *aimintrilea* ‘autrement’ (*aimintri*, *aimintre*, *aimintrea*, *aimintrelea*) ; *aiurea* (*aiure*, *aiurile*, *aiurilea*) ; *drept* ‘directement’ (*derept*, *dirept*) ; *nici* ‘ni’ (*neci*, *nice*, *nece*), *tutindene* ‘partout’ (*tutindere*, *tutindenele*, *tutindenelea*, *tutindinea*, *tutindiri*, *tutindinilea*, *tutindirea*).

L’ancien roumain a continué à utiliser cette modalité d’enrichissement lexical et le résultat de ce développement est la création de nouvelles formes adverbiales simples - mais réalisées initialement par composition - et de locutions adverbiales.

Quelquefois, il est difficile d’effectuer une délimitation nette entre les deux types de constructions lexicales, le degré de soudure restant l’unique moyen de les distinguer. Les éléments morphologiques qui se combinent sont très hétérogènes et proviennent parfois d’autres langues (slaves, hongrois ou allemand) que le latin. La situation de ces adverbes complexes²¹⁵ devenus simples au fur et à mesure que la langue roumaine avait évolué est la suivante :

²¹⁵ Georgeta CIOMPEC, *Op. cit.*, § 1.1.2.1., p. 59, fait une distinction à ce sujet, en soutenant que «Structura morfologică a compuselor adverbiale permite gruparea lor în compuse exocentrice – reprezentînd combinații de elemente neadverbiale și compuse endocentrice – îmbinări în care cel puțin unul dintre termeni este adverb.» Nous reprenons les principaux genres d’adverbes composés repérés en ancien roumain par cet auteur.

PREPOSITION(S) + SUBSTANTIF, ADJECTIF, PRONOM

acasă 'chez', *adesea* (*adesele*, *ades*) 'souvent', *afund* (*afundu*) 'profondément, au fond', *anevoie* 'difficilement', *anume* 'exprès', *asară* 'hier soir', *deloc* (*delocu*) 'pas du tout', *departe* 'loin', *deplin* 'entièrement', *desîrg* 'tout de suite', *devreme* 'tôt', *întruna* 'ensemble', *împrejur* 'autour', *nastînga* 'à gauche', *avedere* 'ouvertement, au vu et au su de tout le monde, à la vue de tous', *atîmp* 'à temps' ;

ADJECTIF (DETERMINATIF) + NOM

astăzi (*astădzi*, *astădzile*) 'aujourd'hui', *astără* 'ce soir', *altădată* 'la prochaine fois', *alteori* 'autrefois', *altfel* 'différemment', *uneori* 'parfois' ;

ARTICLE INDEFINI + NOM

odată 'jadis, autrefois, en même temps' ;

CONJONCTION + VERBE

săva (*săvai*) 'au moins, du moins' ;

PREPOSITION(S) + ADVERBE

aidoma 'tout semblable', *deasupra* 'dessus, au-dessus', *decît* 'seulement, que', *demult* 'depuis longtemps', *dinafară* (*denafară*) 'en dehors', *dincolo* 'au-delà', *înainte* 'avant', *îndesară* (*îndeseară*) 'le soir', *înlăuntru* 'à l'intérieur', *întocma* 'exactement', *îndelung* 'de longue durée', *precum* (*pecum*) 'ainsi, comme', (mai) *presus* 'au-delà' ;

ADVERBE + VERBE²¹⁶ (*a vrea* 'vouloir' ou *a avea* 'avoir')

cîndva 'naguère, à un moment donné', *cumva* 'd'une façon quelconque, éventuellement', *cîtva* 'dans une certaine mesure', *undeva* 'quelque part', *cîndai* 'peut-être, par hasard' ;

VERBE + (ȘI + TE) ADVERBE (*a fi* 'être' ou *a vrea* 'vouloir')

fiecînd (*hieciînd*) 'n'importe quand', *fieștecum*, *fiecum* (*hieșcum*) 'n'importe comment', *fieunde* 'n'importe où', *oarecînd* 'naguère, quelquefois', *oarecît* 'peu

²¹⁶ Pour une discussion plus ample sur ce type de construction, voir Lucia DJAMO-DIACONIȚĂ, *Pronoms et adverbes formés avec le verbe «vouloir» en roumain et en albanais*, in *Revue d'études sud-est européennes*, XV, n°3, Bucarest, Editions de l'Académie Roumaine, 1977, pp. 553-560.

importe combien', *oareșcum* 'peu importe comment, d'une façon quelconque', *oarecumva* 'n'importe comment', *oareîncătruo* 'n'importe où', *oareunde* 'n'importe où', *varecît* 'peu importe combien', *vareunde* 'peu importe où', *oricînd* 'peu importe quand', *oricît* 'peu importe combien', *oriunde* 'n'importe où' ;

ADVERBE + ADVERBE

așîderea (*așîdere*, *așîderelea*) 'aussi, également', *iunde* 'où', *înaljos* 'd'en haut en bas', *mainte* 'avant', *nalsus* 'de bas en haut', *nicicînd* (*nicecînd*) 'jamais', *nicicum* (*nicecum*, *nececum*) 'pas du tout, aucunement', *niceodată* 'jamais', *niceodinioară* 'jamais', *numaidecît* 'tout de suite', *totodată* 'en même temps' :

anc. roum. *Așîderea den pasărilor ceriului cîte șapte.....* (Bec, ROUM., V, 1-2)
[Egalement des oiseaux du ciel par sept...]

ADJECTIF (DETERMINATIF) + ADVERBE

*alaltăieri*²¹⁷ 'avant-hier', *altundeva* 'dans un autre endroit' ;

ADVERBE [± préposition(s)] + NUMERAL

totdeauna 'toujours', *totuna* 'pareillement'.

Peu à peu, la diversité des formes des mots composés s'est réduite tant et si bien qu'aujourd'hui elle ne caractérise plus la langue littéraire. Parfois, elle est limitée à un usage régional ou familier (peut-être que ce dernier est influencé par le premier).

En observant attentivement tous ces faits de langue, nous nous rendons compte de la diversité des éléments qui composent ces adverbes complexes. En même temps, nous remarquons que l'ancien roumain disposait d'une multitude de formes pour exprimer une seule notion (voir *ci-dessus* 'jamais' ou 'n'importe où').

En ce qui concerne les locutions adverbiales roumaines, il faut admettre qu'elles sont assez hétérogènes, notamment en ancien roumain, où, parfois, les éléments constitutifs gardent leur autonomie lexicale : «*pentru multe dintre*

²¹⁷ En ancien français, les constructions de ce type ne manquent pas : *l'autre an*, *l'autre semaine*, *l'autre'ier* 'naguère, récemment', *l'autrier* 'l'autre jour'. Donc, ces types de composés ne semblent pas spécifiques roumain. En roumain, il existe d'autres adverbes de ce type, *alaltăseară* 'avant-hier soir', *alaltămîne* (rég.) 'lendemain', *altădată* 'autrefois, dorénavant', *altăoară* 'jadis', *alteori* 'tantôt'. Voir aussi en ancien provençal : *L'autrier m'anav'ab cor pensiu...* 'L'autre jour je m'en allais, l'esprit pensif' (P. de Marselha, *Livre d'or*, p. 239). En corse, *l'altr'eri* ou *eri l'altru* 'avant-hier'.

construcțiile de felul acesta, statutul de locuțiune este (sau a fost) o etapă tranzitorie între îmbinarea liberă și adverbul simplu.»²¹⁸

De toute façon, le choix entre une locution et une construction libre doit se baser en premier lieu sur des critères formels (y compris relationels) et sémantiques. En effet, la locution «est [avant tout] un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques.»²¹⁹

Elle est également une sorte de construction morphosyntaxique qui a la valeur sémantique d'un adverbe : «Trebuie să adăugăm însă că îmbinarea de cuvinte este o construcție morfologică perifrastică cu caracter pur idiomatic – adică locuțiunile adverbiale (ca toate locuțiunile), nepuținându-se decât rar traduce cuvânt cu cuvânt în altă limbă, trebuie să fie riguros identificate pentru fiecare limbă în parte, căci în această privință gramatica generală nu ne ajută decât foarte puțin.»²²⁰

Il est généralement presque impossible d'inventorier toutes les locutions qui ont existé ou qui existent dans une langue. L'observation reste valable pour le roumain d'hier et d'aujourd'hui. Les différences entre les deux stades sont plutôt d'ordre quantitatif que d'ordre constitutif. Les principaux types signalés en ancien roumain sont :

PREPOSITION(S) + SUBSTANTIF

într-aleanul 'contre', *cu măruntul* 'en détail', *de-amănuntul* 'en détail', *cu adevăr* 'avec vérité', *cu amar* 'amèrement, fortement', *de biu* 'assez', *în clipă* 'immédiatement', *a dereapta* 'à droite', *de-a dereapta* 'à droite', *pre deșertu* 'en vain', *în față* 'juste en face', *de fiete* 'vainement', *de-a firea* 'vraiment', *fără de greș* 'sans faute, sûrement', *în loc* 'immédiatement', *pre loc* 'immédiatement', *cu nevoie* 'difficilement', *de cu noapte* 'durant la nuit, la nuit', *cu ogoadă* 'agréablement', *de pripă* 'immédiatement', *cu puțință* 'possible', *fără samă* 'en grande quantité', *pe strîmbătate* 'justement', *în taină* 'en cachette', *în urmă* 'ensuite', *a umăr* 'sur l'épaule', *de-a valoma* 'pêle-mêle', *a vremi* 'de temps en temps, rarement' ;

PREPOSITION(S) + PRONOM

(démonstratif, interrogatif-relatif ou négatif)

de aceia 'pour cela', *de acieași* 'pour cela', *derept aceia* 'pour cela, pour cette raison', *donc*, alors', *după aceia* 'après cela', *de aceasta* 'pour cela', *după*

²¹⁸ Georgeta CIOMPEC, *Op. cit.*, § 1.2.1. p. 82.

²¹⁹ Jean DUBOIS et alli, *Op. cit.*, p. 288.

²²⁰ Gh. N. DRAGOMIRESCU, *Locuțiunile adverbiale*, in *Limbă și Literatură*, tome V, București, Societatea de Științe Filologice, 1961, p.59.

aceasta ‘ensuite’, *între aceea* ‘pendant ce temps’, *de ce* ‘pourquoi?’, *derept ce* ‘pourquoi, pour quelle raison’, *dereptu carea* ‘pourquoi?’, *pren carea* ‘pourquoi?’, *pren ce* ‘pourquoi?’, *întru de nemică* ‘en vain’, *întru nemică* ‘pour rien’, *cu nimică* ‘guère, nullement’ ;

PREPOSITION(S) + ADVERBE(S)

de-abia ‘à peine’, *de ainte* ‘auparavant’, *într-aiure* ‘ailleurs’, *de asemenea* ‘de même, également, pareillement’, *cu asupră* ‘pleinement, beaucoup’, *de-atocma* ‘exactement’, *de demult* ‘depuis longtemps’, *cu deodată* ‘tout d’un coup’, *cu destul* ‘suffisamment’, *cu greu* ‘difficilement’, *cu iușor* ‘facilement’, *cu lesne* ‘facilement’, *cu neșchit* ‘seulement’, *de nou* ‘à nouveau’, *pren grecește* ‘à la manière des Grecs’, *cu neșchit* ‘pour peu que...’, *de cumuși* ‘aussitôt que’, *de pururea* ‘sans cesse’, *den lăuntru* ‘dedans’, *den afara* ‘dehors’, *den crucișu* ‘tout autour, de toutes parts’, *d-unde* ‘où’, *în a-dereapta* ‘à droite’, *în a-sînga* ‘à gauche’, *den giur împregiur* ‘tout autour’, *dens de noapte* ‘de grand matin’, *pînă la foarte* ‘en tout temps, continuellement’, *pre de afară* ‘visiblement’, *pren puțin* ‘dans peu de temps’ ;

ADVERBE + ADVERBE

mai mai ²²¹ ‘ensuite’, *mai tare* ‘surtout’, *mîne dzi* ‘demain’ ;

A toutes ces locutions, s’ajoutent d’autres dont la structure est plus complexe et pour lesquelles les éléments qui entrent en relation sont assez composites.

Souvent quelques-uns des éléments dont nous venons de discuter sont répétés : *cînd de cînd* ‘d’un moment à l’autre, d’un instant à l’autre’, *față la față* ‘tête-à-tête’, *noapte din noapte* ‘chaque nuit, nuit après nuit’, *rînd după rînd* ‘à la suite’, *zi de zi* ‘jour après jour, sans cesse, journellement’, *de-a fir a pâr* ‘en détail’, *din loc în loc* ‘par endroits, çà et là’, *din vreme în vreme* ‘de temps en temps’, *din zi în zi* ‘d’un jour à l’autre’, *cînd și cînd* ‘parfois, périodiquement’, *ici și colea* ‘ici et là, par endroits’, *unde și unde* ‘çà et là’, *cu totul tot* ‘complètement’, *în veciia veacului* ‘éternellement, pour les siècles des siècles’, *vrînd-nevrînd* ‘bon gré mal gré’, *de altă oară* ‘une autre fois’, *de oare cîte ori* ‘chaque fois’, *nice leac* ‘pas du tout’, *dîns de demîneață* ‘très tôt, à l’aube’.

Par rapport au français où la création des adverbes à l’aide du suffixe d’origine latine *-mente* est un phénomène général, la dérivation adverbiale roumaine est privée de ce suffixe qui n’a pas connu l’essor connu en Occident.

²²¹ En roumain moderne, ce groupe de mots signifie *presque*.

A part les adverbes discutés supra, *aimintre* et *altminteri* 'autrement', (dont la présence est enregistré vers le XVII^e siècle) et leurs variantes régionales ou populaires (*aimintrî, aimintre, aimintrea, aimintrilea, altmintrelea, altmintre, altmintrea, altminterea, almintrele, almintere, almintîre, aminteri, amintele, amintre, amintrele, amintrilea, amintreale*), les romanistes ont du mal à ranger ce suffixe parmi ceux qui sont productifs en roumain.

Sa présence dans la langue roumaine est tardive et doit être mise en relation avec l'influence des langues italienne et française. D'ailleurs, sa première attestation date de 1840, ce qui n'est pas le cas pour les autres langues romanes.²²²

A côté des formes empruntées, on commence à voir apparaître, en roumain, des formes en *-mente* créées à partir des noms ou adjectifs d'origine néologique : *colegialmente, documentamente, hellenicamente, usufructuamente*, etc.

La plupart d'entre eux sont modaux mais on note aussi la présence d'adverbes temporels en roumain : *actualmente, anterioramente*, etc.

La langue roumaine a dû compenser ce manque (disparition?) par d'autres suffixes qui peuvent exprimer la même notion 'à la manière de' et remplacer *-mente*, l'un d'entre eux étant *-ește*²²³.

Sa signification se rapproche de celle de *-mente*. Il a cessé d'être productif de nos jours mais, à l'époque (XVI^e-XVIII^e siècles), on le rencontrait chez des auteurs appartenant à toutes les provinces roumaines, ce qui témoigne de sa force dérivationnelle.

Si un adverbe en *-ește* se rapporte à un nom de peuple, il peut avoir aussi une valeur non modale : *învață ungurește* 'il apprend le hongrois', *vorbește românește*²²⁴ 'il parle le roumain', etc.

Sa présence dans la langue roumaine est attestée dès les premiers textes : «faza de constituiare a sufixului adverbial *-ește*, derivat din sufixul adjectival *-esc* și sufixul adverbial *-e*, se încheie de timpuriu. În faza de sufix constituit, *-ește* ajunge să fie simțit sufix adverbial prin excelență, așa încît el se atașează nu numai la substantive și adjective, dar și la unele adverbe, avînd o formă mai neobișnuită și

²²² Voir à ce sujet, I. DĂNĂILĂ, *Sufixul -mente în limba română*, in Al. Graur, J. Byck (eds.), *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, tome III, București, Editura Academiei, 1960, pp. 185-198.

²²³ Pour son origine, voir supra.

²²⁴ Gheorghe CHIVU, Emanuela BUZĂ, Alexandra ROMAN MORARU, *Dicționarul împrumuturilor latino-romance în limba română veche (1421-1760)*, București, Editura Științifică, 1992, p. 52, «Majoritatea derivatelor realizate cu acest sufix exprimă modul, felul în care se realizează o acțiune. Cîteva sînt păstrate și astăzi în limba literară : *italinește, latinește, matematicește, poeticește*. Alături de acestea, menționăm și pe acelea care au suferit mici modificări fonetice : *franșozește* (înregistrat de noi cu sensul "latinește", fie cu sensul "după moda occidentală") și *spaniolește*. Unele au dispărut însă din uz : *filosofește, înfigurățește* "în mod figurat", *taliînește, tirînește*»

aceasta atît în limba veche, cît și în limba mai nouă.»²²⁵

Il peut avoir en tant que base dérivationnelle :

a) un nom : *apostolește* ‘apostoliquement’, *arăpește* ‘à l’arabe, à la manière des Arabes’, *bisericește* ‘comme à l’église’, *cîinește* ‘comme un chien’, *copilărește* ‘comme un enfant’, *frățește* ‘comme un frère’, *îngerește* ‘comme un ange’, *nebunește* ‘comme un fou’, *omenește* ‘comme les gens’, *păgînește* ‘à la manière des païens’, *rumânește* ‘à la roumaine, à la manière des Roumains’, *voinicește* ‘comme les braves’ ;

b) un adjectif : *becisnicește* ‘misérablement’, *călărește* ‘en chevauchant’, *molcomește* ‘calmement, doucement’, *sălbăricește* ‘sauvagement’, *silnicește* ‘à contre cœur’, *veșnicește* ‘éternellement’ :

anc. roum. *E elu dzise : Știi grecește?*(CV, *Apôtres*, XXI, 34-38)

[Il lui demanda : Tu sais le grec?]

Ce suffixe connaît une autre variante formelle qui est relativement récente en roumain, *-icește*. Celle-ci s’attache généralement à des adjectifs dont la plupart contiennent un suffixe d’origine slave *-icesc* (*apostolicește* ‘apostoliquement’, *sălbăricește* ‘sauvagement’, *tiranicește* ‘tyranniquement’, etc), mais les noms eux aussi peuvent être dérivés (*varvaricește* ‘comme les Barbares’).

Le suffixe *-iș*²²⁶ et sa variante *-iș* expriment, comme les autres suffixes présentés, la manière et, parfois, leur sens s’approche de celui des constructions françaises en *-on(s)* qui désignent une position particulière du corps ou d’une partie du corps.

En plus, ils sont souvent accompagnés par des prépositions²²⁷ : (den) *crucișu* ‘de travers, tout autour’, (în) *curmezîș* ‘obliquement, de travers’, *fățiș* ‘ouvertement, présent’, (pre în) *furiș(u)* ‘en cachette, en tapinois’, *pituliș* ‘en catimini’, (în) *ponciș* ‘contre’, (cu) *mîlcomiș* ‘en silence, insensiblement’, (de-a) *tiîș* ‘tête-à-tête’, *îngerunchiș* ‘à genoux’ :

anc. roum. ...și în curmedzișu îmblîndu vinremu întru Co...

(CV, *Apôtres*, XXI, 1-3)

[...nous avons mis le cap droit sur Cos...]

Nous pouvons compléter la liste de ces adverbes par d’autres qui ne sont plus en usage ou qui connaissent un emploi assez réduit, limité à la langue parlée :

²²⁵ Gh. HANEȘ, *Sufixele adverbiale -ește și -icește*, in *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, tome II, București, Editura Academiei, 1960, pp. 141.

²²⁶ Son origine a été commenté *supra*.

²²⁷ Quand ils sont accompagnés par une préposition, ces adverbes peuvent être considérés comme des locutions adverbiales.

arciș 'transversalement', *frunțiș* 'courageusement, tout droit', *vintriș* 'à plat ventre, sur le ventre', *cosiș* 'en fauchant', *îndoîș* 'en se pliant', *înotiș* 'en nageant', *hortiș* 'de travers', *chiorîș* 'de travers', etc.

Les particules adverbiales sont spécifiques au roumain. Ce qui caractérise la classe des adverbes roumains c'est qu'elles sont assez nombreuses, qu'elles ont une origine diverse et, qu'assez souvent, elles se combinent les unes aux autres ou s'excluent réciproquement.

Leur présence ou leur absence n'apporte pas de changements radicaux au niveau de l'information sémantique : «*între formele adverbială cu și fără aceste "amplificative" se stabilește un raport de variație liberă, chiar dacă, la diverse nivele ale limbii, preferința [este] pentru una sau alta. Cf. de ex., atunci ~ atuncea, acum ~ acuma, așijdere ~ așjderea ~ așjderile... »*²²⁸

Il est difficile d'établir une règle pour la sélection de ces particules. Georgeta Ciompec²²⁹ réalise un inventaire complet des particules signalées dans les anciens textes roumains qui persistent aussi en roumain contemporain (une grande partie des variantes est régionale et se trouve rejetée par les ouvrages normatifs) : *adică* 'c'est-à-dire' (*adicălea, adicătele, adicătelea* < *adică* + *te* + *le* + *a*), *acolo* 'là-bas' (*acolea*), etc.

Selon cet auteur, il existe deux principaux types des particules. Le premier est constitué par les *formants facultatifs* - *particules deïctiques* dont le rôle est d'indiquer la valeur adverbiale et qui ne modifient pas le sens général du mot. Ils «*ajoutent une indication, [une] précision supplémentaire*»²³⁰ (valeur qui se rapproche de celle du -s dit adverbial des langues romanes du groupe occidental) : *acum/ acuma, aici/ aicea, pururi/ pururea/ pururile*.

Le second regroupe les *formants obligatoires* - *morphèmes lexicaux* qui ne peuvent pas être laissés à côté car, sans eux, les nouvelles formes ne sont plus acceptées par la langue littéraire : *pretutindenil/ *pretutinde* ou qui réalisent des oppositions sémantiques : *seara/ serile, vara/ verile, duminica/ duminicile*, etc.

Les emprunts adverbiaux ne sont pas très nombreux et leur origine est très diverse. Nous rajoutons à ceux qui sont présentés dans le sous-chapitre *Les origines de l'adverbe roumain. Héritage et innovation lexicale*, d'autres emprunts qui témoignent de l'influence du superstrat ou de l'adstrat.

Une grande partie de ces adverbes est d'usage régional : *lesne* 'facilement, aisément' (< anc. sl. *lesno*), *molcom* 'doucement, tranquillement' (< anc. sl. *mlūkomiū*), *prea* 'trop' (< bg. *prě*), *prisne* 'tout en' (anc. sl. *prisnū*), *musai* (rég.) 'obligatoirement, à tout prix' (< mag. *muszáf*), *minten* 'immédiatement' (< mag. *menten*), *șohan* (rég.) 'jamais' (mag. *soha*), *buluc* 'en foule, ensemble' (< tc. *böluk*), *doldora* 'plein, bourré' (< tc. *doldur*), (mai) *dihai* 'bien mieux' (tc. *diha*),

²²⁸ Georgeta CIOMPEC, *Op. cit.*, pp. 111-112.

²²⁹ *Op. cit.*, pp. 111-129, *passim*.

²³⁰ Valeriu RUSU, *Le roumain*..., p. 165.

murdar 'misérablement' (< tc. *murdar*), *sanchi* 'pour ainsi dire' (< tc. *sanki*), *tiptil* 'en cachette' (< tc. *tebdil*), (mai) *abitir* 'mieux' (< tc. *better*), *aplos* 'simplement' (< ngr. *aplos*), *taha* 'd'une certaine façon' (< ngr. *taha*), *taman*²³¹ 'justement, précisément' (< tc. *taman*), etc.²³²

Le changement de catégorie grammaticale représente, sans aucun doute, une partie importante de l'étude diachronique de la langue roumaine et celui-ci connaît une répartition panromane. Les anciens textes roumains attestent des passages d'une partie de discours à l'autre, en gardant en même temps la valeur morphologique primaire.

Généralement, les conversions adverbiales rencontrées concernent :

a) la conversion de l'adjectif en adverbe : *ciudat* 'bizarrement', *greu* 'difficilement', *lung* 'longtemps', *rău* 'mal', *dulce* 'doucement', *scump* 'cher', *înalt* 'haut', *nou* 'nouvellement' :

Se uita ciudat la mine.

[Il me regardait bizarrement.]

b) la conversion de l'adverbe en préposition : *a dereapta* 'à droite de', *afara* 'hors de, au delà de', *aintea* 'devant, en présence de', *de-a dereapta* 'à la droite de', *de-a stînga* 'à la gauche de', *deîn crucișul* 'autour de', *deasupra* 'en dehors de', *în aleanul* 'contre' :

anc. roum. ...și lăsăm-l elu de-a stînga... (CV, *Apôtres*, XXI, 1-3)

[...nous l'avons laissé à gauche...]

c) la conversion du nom en adverbe : *sara* 'le soir', *iarna* 'l'hiver', *primăvara* 'le printemps', *lunea* 'le lundi', *fuga* 'rapidement', *vîrtej* 'en trombe', *șireag* 'l'un après l'autre' :

anc. roum. ...demîreața vrea se înțeleagă deadevăru cea ce cleveaste-se... (CV, *Apôtres*, XXII, 18-21)

[...le lendemain, décidé à savoir avec certitude pourquoi il est accusé...]

d) la conversion du verbe en adverbe : *curînd*²³³ 'bientôt, rapide', *alegînd* 'que', *trecînd* 'que, exceptant', *neapărat* 'absolument, nécessairement', *negreșit* 'sans faute, sans aucun doute', (mai) *ales* 'surtout' :

anc. roum. Nevoiaște-te și ieși currundu dintru Ierusalim, derep ce nu-ți vor preemi mărrturia... (CV, *Apôtres*, XXII, 18-21)

[Vite, quitte Jérusalem sans tarder car ils n'accueilleront pas le témoignage...]

²³¹ Cf. aroum., mégroum., alb., sb. *taman*.

²³² Voir aussi G. PASCU, *Op. cit.*, pp. 405-406.

²³³ Cf. Sicilie *kurrenu*, Venise *curando*, rhétrom. friul. *kurînd*.

Au cours de l'évolution du roumain, les adverbes ont certainement connu des modifications d'ordre sémantique et la tendance générale est restrictive. En effet, on assiste habituellement à une restriction sémantique et non à un enrichissement sémantique : *lesne* 'facilement, aisément' > 'moins cher', *adevăr, adeverit* 'vrai, vraiment' > 'vérité, confirmé', *adică* 'voilà' > 'c'est-à-dire', *aorea* 'parfois, souvent, quelquefois' > \emptyset , *camai* 'peu, relativement' > \emptyset , *chiar* 'clairement, purement, vraiment' > 'même, justement', *foarte* 'beaucoup, fortement' > 'très', *mai* 'mieux, beaucoup' > 'plus', *săva* 'au moins' > \emptyset , *cătră* 'contre, vers' > 'vers', *ciudat* 'digne d'admiration' > 'bizarre, impossible', *mereu* 'pur' > 'doucement', etc.

L'adverbe en ancien roumain. Classification sémantique

D'un point de vue sémantique, les adverbes (y compris les locutions), présents en ancien roumain, ne diffèrent pas trop de ceux qui sont utilisés de nos jours. La première constatation sur la classe des adverbes est d'ordre quantitatif.

A cause de l'évolution de la langue et à cause des néologismes ou des nouvelles formations, l'ancien roumain nous semble avoir perdu un grand nombre de formes adverbiales par rapport à la langue roumaine d'aujourd'hui.²³⁴

L'adverbe en ancien roumain est très hétérogène, trait qui se reflète aussi dans le sémantisme. En tenant compte des mots adverbiaux inclus dans les dictionnaires de la langue roumaine, nous avons répertorié les principales classes sémantiques :

- les adverbes de temps : *asară* 'hier soir', *astăzi* 'aujourd'hui', *astară* 'ce soir', *amînat* 'tard', *apestit* 'tard', *altădată* 'la prochaine fois', *demult* 'depuis longtemps', *atunci (atuncea)* 'alors, à cette époque-là', *avremi* 'de temps en temps', *acumuși, acuși, acmu* 'maintenant', *ainte* 'avant', *amu* 'dès que, déjà, maintenant', *aorea* 'parfois, quelquefois', *apestit* 'tard', *apoi* 'ensuite', *în clipă* 'immédiatement', *deneauri* 'tout à l'heure, depuis peu', *deseară* 'le soir', *estimp* 'cette année', *fiecînd* 'n'importe quand', *oarecînd* 'une autre fois', *oricînd* 'n'importe quand', *la loc* 'immédiatement', *de cu noapte* 'la nuit', *cu vreme* 'tôt', *atimp* 'en temps opportun, en temps voulu', *ieri* 'hier', *mîne* 'demain', *poinîni* 'lendemain', *pururea* 'toujours', *rutes* 'à nouveau', *tîrziu* 'tard', *noapte din noapte* 'chaque nuit, nuit après nuit', *din ceas în ceas* 'd'un moment à l'autre, d'heure en heure', *den veac pînă în veac* 'pour toujours', *i(u)o* 'où', *mîne dzi* 'demain' :

anc. roum. *Audziră că evreiasca limbă glăsi cătr-însii, rrutes adauseră fără-voroavă.*

(CV, *Apôtres*, XXII, 1-4)

[Le calme s'accrut à nouveau, quand ils entendirent la langue hébraïque.]

²³⁴ En roumain, le numéral peut avoir une valeur adverbiale : *îndoît, dublu* 'double', *de două ori* 'deux fois', *pe sfert* 'environ un quart', etc.

anc. roum. ...*deaci mărrturisescu voao în dzua de astăzi că curatu-s eu de singele tuturor.* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 26-30)

[Je peux donc l'attester aujourd'hui devant vous : je suis pur du sang de tous.]

anc. roum. *Și acmu eu, legatu-su cu Duhul de viiu întru Ierusalim...* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 19-23)

[Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route pour Jérusalem...]

anc. roum. *Aceștea ainte mearseră și aștepta noi întru Troada.* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 4-6)

[Ce groupe, qui avait pris les devants, nous a attendus à Troas.]

- les adverbes de lieu : *aci* (*acie*) 'ici', *acoloși* 'en même endroit', *acolo* (*acolea*) 'là-bas', *afară* 'dehors', *ainte* 'en avant', *aiurea* 'quelque part', *aproape* 'près, près de', *iuo* 'où', *îndărăt* 'en arrière, derrière', *jos* (*gios*) 'en bas', *lăuntru* 'à l'intérieur', *sus* 'en haut', *tutindere* 'partout', *acasă* 'chez qqn', *alătura* 'à côté de qqn', *departe* 'loin', *împrejur* 'autour de', *dedesubt* 'au-dessous', *undeva* 'ailleurs, quelque part', *iunde* 'où', *a dereapta* 'à droite', *a sfînga* 'à gauche', *din loc în loc* 'par endroits, çà et là', *ici și colea* 'çà et là', *unde și unde* 'par endroits' :

anc. roum. *Că acesta easte omul acela ce spre oameri și spre leage și spre locul acesta toți tutindirea învață...* (CV, *Apôtres*, XXI, 28-31)

[Le voilà, l'homme qui combat notre peuple et la Loi et ce Lieu, dans l'enseignement qu'il porte partout et à tous...]

anc. roum. ...*plecă-se giurele de somnu și cădzu din comarrnicu dinr-al treile podu giosu...* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 8-11)

[..., appesanti de sommeil tomba du troisième étage en bas...]

anc. roum. *De aici venre întru Eladă și feace acie trei luni.* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 4-6)

[Il parvint en Grèce où il passa trois mois.]

- les adverbes de manière proprement dits : *acasă* 'chez', *abia*²³⁵ 'à peine', *adevăr* 'vraiment', *altminteri* 'autrement', *bine* 'bien', *călare* 'à cheval, à califourchon', *cătelin* 'attentivement, doucement', *chiar* 'clairement', *fără* 'que,

²³⁵ Nous ne nous occupons pas des problèmes concernant la classe des semi-adverbes en roumain. Pour plus d'informations sur ce sujet, voir Ștefan HAZY, G.G. NEAMȚU, *Adverbele modale. Distribuție și funcții*, I^{re} partie, in *Cercetări de lingvistică*, XXVI, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1981, pp. 35-41 ; *Idem*, *Ibidem*, *Adverbele modale. Distribuție și funcții*, II^{re} partie, in *Cercetări de lingvistică*, XXVIII, n°1, 1983, pp. 25-34 et Georgeta CIOMPEC, *Op. cit.*, pp. 23 et pp. 34-37. Ce dernier auteur considère que ce type d'adverbes est en fait «*cuvinte cu sens vag, relativ abstract, exprimînd mai ales nuanțe ale modalității.*»

seulement', *de-a firea* 'en effet, effectivement, bien', *foarte* 'très', *încet* 'doucement', *mai* 'plus, encore', *numai* 'seulement', *repede* 'rapidement', *și*²³⁶ 'même, en plus', *tare* 'fort', *tot* 'tout', *vîrtos* 'très, fort', *batăr* 'au moins', *macară* 'au moins', *prisne* 'tout en', *tocmai* 'identiquement, même', *anevoie* 'difficilement', *îndemînă* 'sous la main', *altfel* 'différemment', *atocma* 'identiquement', *cumva* 'peut-être', *cîndai* 'peut-être, accidentellement', *fiecum* 'n'importe comment', *scumpu* 'cher', *cu cale* 'normalement', *în deșert* 'en vain', *de-a firea* 'vraiment', *cu puțință* 'possiblement', *de-abia* 'à peine', *în darn* 'vainement', *de-a fir a păr* 'minutieusement' :

anc. roum. ...*așa-l voru lega elu iudeii întru Ierusalim...*

(CV, *Apôtres*, XXI, 10-13)

[...sera ligoté de cette façon par les Juifs à Jerusalem...]

anc. roum. ...*mînca bine și bea bine...*(Bec, ROUM., VI, 1-2)

[...il mangeait bien et buvait bien...]

anc. roum. ...*ce numai iscălitura învățasă de făcea...*

(Bec, ROUM., VI, 1-2)

[...mais il avait appris seulement à faire sa signature...]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure composée - adverbes à marque spécifique (-*ește*, -*icește* ou -*iș*) : *copilărește* 'à la manière des enfants', *creștinește* 'à la manière des Chrétiens', *firește* 'naturellement', *hoțește* 'furtivement', *îngerește* 'angéliquement', *nebunește* 'follement, éperdument', *tîlhărește* 'furtivement', *voinicește* 'bravement, vaillamment', *ticăloșește* 'misérablement', *taliinește* 'en langue italienne, à la manière des Italiens', *călărește* 'en chevauchant', *șpăniolește* 'en langue espagnole, à la manière des Espagnols', *țeremonițește* 'cérémonieusement', *franțozește* 'selon la mode occidentale', *românește* 'en langue roumaine, à la manière des Roumains', *țigănește* 'en langue tsigane, à la manière des Tsiganes', *costiș* 'de travers', *de fățiș* 'ouvertement', *furiș* 'furtivement', *pîuliș* 'furtivement', *de-a tiuș* 'tête-à-tête' :

anc. roum. ...*viteaște-mi pare tremițîndu fuglulu e nu ce sîntu vine spre-nsu a semna.* (CV, *Apôtres*, XXV, 27)

[...il serait absurde, en effet, me semble-t-il, d'envoyer un prisonnier sans même spécifier les charges qui pèsent sur lui.]

anc. roum. *Cum vedem că, măcară că ne răspundem acum moldoveni, iară nu întrebăm : „știi moldovenește ?”, ce „știi rumînește ?”, adecă rîmlenește...* (MC, II, p. 45)

²³⁶ Pour l'évolution de *și* du latin au roumain, voir Maria ILIESCU, *Lat. sic – roum. și*, in *Linguistica*, XXXI, Ljubliana, Université de Ljubliana, 1991, pp. 121-131.

[Comment nous le voyons, même si on s'appelle aujourd'hui des moldaves, nous ne demandons pas : est-ce que vous savez le moldave ? mais est-ce que vous savez le roumain, c'est-à-dire le roman...]

- les adverbes quantitatifs : *afita* 'tant', *atâtînd* 'autant', *camai* 'peu', *mult* 'beaucoup', *puțin* 'peu', *virtos* 'mult, très', *destulu* 'assez', *pînă la destul* 'abondamment, suffisamment', *varecît* 'n'importe combien', *cu neșchit* 'pour peu que', *cu destul* 'assez', *întru-mult* 'beaucoup', *cîtuși de cît* 'peu', *măcar decît* 'peu' :

anc. roum. *Și acmu aceasta eu știu, că mai multu nu veți vedea fața mea voi toți...* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 23-25)

[Désormais, je le sais bien, voici que vous ne reverrez plus mon visage...]

anc. roum. *Deaci se sui de frînse pînre și gustă și bășădui de biu pînă la zori...* (CV, *Apôtres*, XX, vs. 8-11)

[Puis, il remonta, rompit le pain et mangea, après avoir parlé encore longtemps, jusqu'au lever du soleil.]

- les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *au?* 'vraiment, est-ce que?', *iunde* 'où', *unde* 'où', *cînd* 'quand', *cît* 'combien?', *cum* 'comme, comment', *că ce* 'pourquoi?', *derept ce* 'pourquoi?', *doară* 'est-ce que?', *pren care* 'pourquoi?', *vare?* 'vraiment, est-ce que?'
Bibliography Cluj

anc. roum. *Și acmu derept ce lenești-te?* (CV, *Apôtres*, XXII, 14-18)
[Et maintenant, pourquoi attendre encore?]

anc. roum. *Cîndu fu noao a sfîrși dzilele, ieșimu și mergemu...*
(CV, *Apôtres*, XXI, 3-6)

[Le temps de notre séjour une fois achevé, nous sommes néanmoins repartis...]

- les adverbes négatifs : *bu* 'non', *nici* (*nice*) 'ni', *nicăirea* 'nulle part', *nu* 'non', *ni* 'ni', *nicicînd* 'jamais', *nicicum* 'aucunement', *niceodată* 'jamais', *neci decît* 'pas du tout', *nice leac* 'pas du tout', *nemica* 'rien', *nece cu un chip* 'pas du tout, aucunement', *nece dîneoară* 'jamais', *niceș* 'non, ne pas' :

anc. roum. *...nemică nu me poate acelora da.* (CV, *Apôtres*, XXV, 11)
[...personne n'a le droit de me livrer à eux.]

- les adverbes affirmatifs : *da* 'oui', *ba da* 'mais oui', *bine* 'bien', etc.

anc. roum. *... demîreața vrea se înțeleagă deadevăru cea ce cleveteaște-se...* (CV, *Apôtres*, XXII, 18-21)

[...le lendemain, décidé à savoir avec certitude pourquoi il était accusé..]

L'adverbe roumain en synchronie

Malgré le fait que certains adverbes ont disparu au cours de l'évolution de la langue (*apestit* 'tard', *aorea* 'parfois, quelquefois', *atimp* 'en temps opportun', *prisne* 'tout en', *atâtînd* 'autant', *camai* 'peu', etc.) ou connaissent une utilisation régionale et populaire (*vîrtos* 'mult, très', *ba* 'non', *amu* 'déjà, maintenant', *săvai* 'tout juste, justement', *de leac* 'pas du tout', etc.), l'adverbe roumain reste généralement conservateur et la tendance générale est à réduire le nombre des variantes formelles et non pas l'inventaire adverbial.

A partir du XIX^e siècle, la classe des adverbes commence à changer et à s'enrichir profondément, grâce au phénomène général de relatinisation du lexique roumain (emprunts massifs aux langues française, italienne et latine) mais aussi grâce aux débats d'ordre linguistique qui ont eu lieu tout au long de ce siècle.

A ce processus de renouvellement lexical, s'ajoute premièrement l'emprunt à différentes langues : le français - *apropo*, *deja*, *expres*, *posibil*, *viceversa*, *vizavi*, *angro*, etc. ; l'italien²³⁷ - *piano*, *lento*, *forte*, *allegreto*, *adagio*, *bravisimo*, *basta*, *alla brève*, *loco*, *secundo*, *andantino*, *larghetto*, *bruto*, *altissimo*, *allegro*, *adurato* 'nerveusement'; le latin savant (parfois, les adverbes sont entrés par l'intermédiaire du français) - *alias*, *ex abrupto*, *ab origine*, *grosso modo*, *ad-hoc*, *ad litteram*, *ab initio*, *post festum*, *recto*, *verso*, *de facto*, *de jure*, *idem*, *ibidem*, *passim*, *sic*, etc.

Ces emprunts ont des implications en ce qui concerne les doublets étymologiques.²³⁸ En fait, il s'agit d'une paire de mots qui provient d'un même étymon.

L'un des deux mots est hérité directement et a participé à des évolutions phonétiques ou lexico-grammaticales spécifiques à la langue en discussion (dans notre cas, le roumain). Le second mot représente un emprunt à une langue de la même famille ou à une langue appartenant à une famille différente qui, à son tour, au cours de son évolution a emprunté le mot en question²³⁹ de la première langue : *chiar*²⁴⁰ 'même' (< lat. *clarus*)/ *clar* 'clair' (< lat. *clarus*, fr. *clair*) ; *drept* 'droit'

²³⁷ En istroroumain on signale l'existence de beaucoup d'adverbes d'origine italienne (*allora* 'alors', *almeno* 'peu', *anche* 'encore', *infâti* 'realmente', *iusto* 'juste', etc.) ou croate (*morebit* 'peut-être', *caro* 'très', *dosta* 'assez', *zalic* 'peu', etc.). A consulter aussi, Richard SÂRBU, Vasile FRĂȚILĂ, *Dialectul istroromân*, Timișoara, Editura Amacord, 1998, pp. 27-28, *passim*.

²³⁸ Pour un point concernant tous les aspects de ce problème en roumain, voir Cristian MOROIANU, *Dublete etimologice - sincronie și diacronie*, in *Limba și Literatură*, XLII, n°2, București, Societatea de Științe filologice, 1997, pp. 20-27.

²³⁹ En roumain, tous ces mots ont deux valeurs grammaticales : adjectivale et adverbale.

²⁴⁰ Cet adverbe a connu en roumain une évolution sémantique particulière en passant du sens 'claire, limpide, pur' au sens de 'même'. Dans les autres langues romanes, il garde le sens d'origine : lat. *clarus*, -a, -um > fr. *clair*, it. *chiaro*, esp. *claro*, port. *claro*, cat. *clar*, prov. *clar*, dal. *kjur*, sd. loug. *garu*, rhétrom. *cler*, fiprov. *cllâr*, corse *chjaru*. L'explication donnée par Ovid DENSUSIANU in

(< lat. *directus*)/ *direct* 'direct, directement' (< fr. *direct*, lat. *directus*); *foarte* 'très' (< lat. *fortis*)/ *forte* (< lat., it. *forte*); *greu* 'lourd, lourdement, difficilement' (< lat. *grevis*)/ *grav* 'grave, grièvement' (< lat. *gravis*, fr. *grave*); *înțelept* 'sagement' (< lat. *intellectus*)/ *inteligent* 'sagement' (< fr. *intelligent*, lat. *intelligentis*); *omenește* 'humainement' (< roum. *om*, *oameni* + *-ește*)/ *uman* 'humain, humainement' (lat. *humanus*), *rece* 'fraîchement'/ *recent* 'récemment' (< fr. *récent*, lat. *recens*); *și* 'même' (< lat. *sic*)/ *sic* 'ainsi' (lat. *sic*), etc.

Plus récemment, on a affaire à des emprunts à d'autres langues : *fain* 'merveilleusement' < all. *fein*, *țais* 'parfaitement' < all. *zeiss*, angl. *cool*, *cash*, *fifty-fifty*, romano (tsigane) *mișto* 'chouette', *canci* 'rien, pas du tout', etc.

A l'époque moderne, la plupart des formes en *-mente* (*amicalmente* ou *directamente*) et en *-e* (il s'agit des formes provenant du latin savant : *directe*, *inclusive*, *publice*, *asolute*, *abstracte*, *logice*, *ordinare*, etc.) pénètrent dans la langue roumaine, situation due spécialement à la réouverture de la langue roumaine à la culture occidentale.

«Se înțelege că anii 1840, 1844, 1847 – datele celor mai vechi citate în *-mente* pe care le-am găsit – nu pot fi considerați ca fiind anii în care au pătruns aceste cuvinte în limba română, data reală a primelor împrumuturi fiind mult mai veche».²⁴¹

Nous signalons quelques-unes de ces formes qui se rapprochent des françaises.²⁴² Parfois, il est difficile de faire une distinction entre les formes empruntées au français et celles empruntées à l'italien : *absolutamente*, *accidentalmente*, *amicalmente*, *certamente*, *directamente*, *gratuitamente*, *eminamente*, *realmente*, *personalmente*, *puramente*, *socialmente*, *solidarmente*, *totalmente*, *vulgarmente*, etc.

Filologia romanică. Limba română în secolul al XVI-lea, București, Universitatea din București, 1929-1930, p. 27, est très intéressante : «*Chiar* este întrebuințat în secolul al XVI-lea cu sensul de 'limpede' și apare și ca adverb și ca adjectiv. Astfel îl găsim în secolul al XVI-lea în forma : *am arătat chiar*, adică 'am arătat limpede'. Prin urmare, avea un sens apropiat de cel latin ; mai târziu s-au produs schimbări de natură semantică. Cuvântul acesta s-a restrâns la funcțiunea de adverb, cu toate că se mai păstrează și astăzi cu funcțiunea adjectivală în expresia *din chiar senin*. Tot așa s-a arătat că expresia de astăzi *apă chioară* nu este alt sens decât 'apă clară, apă limpede', în această expresie s-a produs alterarea formei *chiară* în *chioară*. Adjectivul *chiar* fiind în concurență cu adjectivul *limpede*, i-a cedat acestuia terenul și a rămas numai cu funcțiunea adverbială.» Voir aussi l'observation de Theodor HRISTEA, *Probleme de etimologie*, București, Editura Științifică, 1968, p. 219, «De multe ori se întâmplă ca etimologia populară să ducă la identificarea totală a două cuvinte, în sensul că elementul "inductor" se substituie "celui indus". Din paronime cum erau la început, cele două cuvinte devin omonime și nu sînt rare cazurile cînd uzul general consacră astfel de confuzii. În limba română s-au confundat în felul acesta : *chiară* (< lat. *clara*) cu *chioară* (fem. lui *chior* < tc. *kör*), în expresia *apă chioară*.»

²⁴¹ I. DĂNĂILĂ, *Art. cit.*, p. 187.

²⁴² Iorgu IORDAN, *Sufixe adverbiale*, în *Buletinul Institutului de Filologie "Alexandru Philippide"*, VI, Iași, Universitatea din Iași, 1939, p. 55, «Deși sub raportul fonetic, rom. *-mente* se identifică cu ital. *-mente*, este sigur că aproape toate (dacă nu chiar toate) formațiile de acest fel își au originea în limba franceză.»

D'autres adverbes en *-mente* ont été créés en roumain (XIX^e siècle): *documentamente*, *exhaustivemente*, *institualmente*, *neproductivamente*, *pungaminte*, *simțualmente*.

Malgré leur présence massive à un moment donné, les formes en *-mente* n'ont réussi que rarement à s'imposer (*actualmente*, *eminamente*, *literalmente*, *moralmente*, *realmente*, *socialmente*, etc.) à la concurrence des adverbes dérivés par *-este*²⁴³ (*-icește*): *călărește* (rég.) 'à cheval', *orbește* 'aveuglement', *franțuzește* 'à la française', *frățește* 'fraternellement', *militărește* 'militairement', *camaraderește* 'amicalement, de manière collégiale', *omenește* 'humainement', *materialicește* 'matériellement' (mais aussi *materialmente*), *geograficește* 'géographiquement' ou par *-iș* (*-iș*)²⁴⁴: *chiorîș* 'de travers', *chiondorîș* 'de travers', *morțiș* 'à tout prix', *tîrîș* 'en trainant', *pieptîș* 'corps à corps', *pieziș* 'de guingois, en biais', *alăturiș* 'à côté', *rotîș* 'tout autour', *dosiș* 'en cachette', *fîlhăriș* 'comme les voleurs', *tâlpîș* 'en glissant', *pitiș* 'en cachette', *lungiș* 'tout au long', *proptîș* 'en s'appuyant', *lățiș* 'dans toutes les directions', *brățiș* 'corps à corps', *răzămîș* 'en s'appuyant', *buziș* 'un à côté de l'autre', *scăriș* 'progressivement', *tăvăliș* 'en se roulant', *tâlpîș* 'en glissant' et aux formes adverbiales courtes. Les dernières, obtenues par conversion, s'accommodaient mieux au système de la langue roumaine qui continuait ainsi une tendance enregistrée en ancien roumain et qui était et est présente dans toutes les langues romanes (par exemple, fr. *La neige tombe dru*).

Parfois, les adverbes en *-mente* ont été remplacés par des constructions périphrastiques: *în mod normal*, *în mod logic*, *în mod democratic*, *în mod corect*, *în mod regulat*, *în mod sincer*, *în mod fatal*, *în mod legal*, *din punct de vedere legal*, *din punctul de vedere al legalității* 'légalement', etc., qui témoignent elles aussi du développement de l'analytisme en roumain.

«Ceea ce definește însă întreaga clasă de adjective care interesează este că sînt cuvinte mult folosite de întreaga masă a vorbitorilor, că nu sînt în mod strict specifice unor anumite stiluri și că sînt în general bogate în sensuri – circulația mare și bogăția semantică condiționîndu-se reciproc.»²⁴⁵

²⁴³ En istroroumain, ce suffixe manque. Il a été remplacé par un autre suffixe modal d'origine croate, *-ski*: *italianski* 'à la manière des Italiens', *vlaski* 'à la manière des Roumains', etc. Par contre, en méglenoroumain il est présent: *frânțuzeaște* 'à la manière des Français', *girmăneaște* 'à la manière des Allemands', *vlășeaște* 'à la manière des Aroumains ou des Méglenoroumains', etc. En aroumain, il existe un autre suffixe, *-alui* (la base est verbale): *afurișalui* 'en cachette', *ascumtalui* 'en cachette', *a caleaului* 'tout droit', etc.

²⁴⁴ Voir aussi notre étude Adrian CHIRCU, *Adverbele românești în -iș (-ăș)*, in Gabriela Pană-Dindelegan (coord.), *Limba română. Aspecte sincronice și diacronice* (Actele celui de-al 5-lea Colocviu al Catedrei de Limba română, București 8-9 decembrie), București, Editura Universității din București, 2006, pp. 57-66.

²⁴⁵ Cornelia MIHAI, *Valoarea adverbială a adjectivelor în limba română contemporană*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XIV, n°2, București, Editura Academiei, 1963, p. 213.

Ces nouveaux adverbes, dans leur grande majorité, sont empruntés à l'origine en tant qu'adjectifs mais commencent, ensuite, à être employés de plus en plus comme adverbes : *abil*, *absolut*, *admisibil*, *inadmisibil*, *atent*, *automat*, *bizar*, *categoric*, *clar*, *corect*, *incorect*, *dificil*, *direct*, *egal*, *evident*, *imens*, *logic*, *normal*, *posibil*, *special*, *excelent*, *rezonabil* :

Normal, ar trebui să sosească.

[Normalement, il devrait arriver]

Mi-a spus-o direct.

[Il me l'a dit ouvertement.]

A ces adjectifs néologiques devenus adverbes, s'ajoutent d'autres qui étaient déjà présents dans la langue roumaine mais qui connaissent un emploi adverbial²⁴⁶ : *aspru* 'sévèrement', *obraznic* 'impertinemment, insolemment', *curat* 'effectivement, justement, sincèrement', *des* 'fréquemment, souvent', *deschis* 'sincèrement, ouvertement', *drept* 'en vérité, à bon droit', *drăguț* 'gentiment', *galeș* 'tristement', *gros* 'gros, bien', *leneș* 'd'une manière fainéante', *iute* 'rapidement', *potrivit* 'conformément', *scurt* 'brièvement', *subțire* 'légèrement', *ușor*²⁴⁷ 'légèrement, doucement' (< lat. *levis* + *-șor*), *frumos*²⁴⁸ 'joliment', *încet*²⁴⁹ 'doucement, lentement, tout bas' (< lat. *in* + *quietus*) :

Să vă spun drept, mărturisii, n-am apucat să văd mare lucru...

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 16)

[Je dois vous avouer que je n'en ai pas vu grand-chose.]

Răsuflă adînc și continuă, ridicînd treptat glasul și rosti cuvintele rar...

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 16)

[Il respira profondément et reprit d'une voix plus forte, en articulant les mots lentement.]

Icoana stelei ce-a murit / Încet pe cer se suie.

(Bec, Eminescu, ROUM., VII)

[L'image de l'étoile morte / Monte lentement au firmament.]

S-a îmbrăcat subțire.

[Il s'est mal habillé.]

S-a uitat galeș.

[Il a fait les yeux doux.]

²⁴⁶ Lucien TESNIERE, *Eléments de syntaxe structurale*, préface de Jean Fourquet, deuxième édition revue et corrigée, troisième tirage, Paris, Editions Klincksieck, 1976, § 205, 17, p. 469, «La translation sans marquant est normale en roumain : *el cîntă rău* 'il chante mal'»

²⁴⁷ En aroum. *li(c)șor*, mégliroum. *lișor*.

²⁴⁸ Appendix Probi, n°75 : *formosus non formunsus*.

²⁴⁹ Cf. aroum. *întset*, anc. fr. *coiment* 'sans faire du bruit, en cachette', fr. mod. *coi*, *quiet*, (*inquiet*), it. *cheto*, esp. *quedo*, port. *quedo*, cat. *quiet*, prov. *quet* (*enquiè* 'inquiet'), rhétrom. engad. *quait*, alb. *kjet*, Sicilie *kitu*, rhétrom. lad. (Selva di Cadore) *chiet*, corse *cótu*.

Il faut mentionner qu'il existe une autre tendance en roumain d'aujourd'hui. Il s'agit du fait que l'adverbe commence à être utilisé en tant qu'adjectif et donc connaît une flexion, malgré les prescriptions linguistiques des ouvrages normatifs qui condamnent cette «*pseudoadjectivation de l'adverbe*»²⁵⁰ : *noi-născuți* au lieu de *nou-născuți* 'nouveau-nés', *studenți puțini numeroși* au lieu de *studenți puțin numeroși* 'étudiants peu nombreux', *probleme dificil de rezolvat* au lieu de *probleme dificil de rezolvat* 'problèmes difficiles à résoudre', *ușile erau largi deschise* au lieu de *ușile erau larg deschise* 'portes largement (grand) ouvertes', *castraveți proaspeți culeși* au lieu de *castraveți proaspăt culeși* 'des concombres récemment (fraîchement) cueillis', etc. En faisant attention à la traduction française, on se rend vite compte de la valeur adverbiale des adjectifs en question.

Nous rappelons aussi l'adverbialisation des noms, procédé qui a débuté en ancien roumain et qui, en fait, est le résultat de l'omission de l'élément comparatif, celui qui met en comparaison les deux éléments d'une syntagme (= métaphore).

L'usage des ces adverbes est limité à certaines constructions figées et le mot en question perd partiellement ou totalement son sens initial²⁵¹ : *i se face părul măciucă* (= *massue*) 'ses cheveux se sont dressés sur la tête', *a bate măr* (= *pomme*) 'rouer de coups', *a se ține scai de cineva* (= *chardon*) 'ne pas lâcher qqn d'une semelle', *treaba merge brici* (= *rasoir*) 'tout va très bien', *a face pe cineva grămadă* (= *tas, amas*) 'abattre qqn', *prost grămadă* (= *tas*) 'très bête', *singur cuc* (= *coucou*) 'tout seul', *a curge gîrlă* (= *petit cours d'eau, rivière*) 'couler à flots', *gol pușcă* (= *fusil*) 'nu comme un ver', *a sta roată* (= *roue*) 'former un cercle', *plin ochi* (= *œil, yeux*) 'plein jusqu'au bord', *frumoasă boboc* (= *bouton*) 'très belle', *sănătos tun* (= *canon*) 'être sain comme dard', *a o lăsa baltă* (= *étang*) 'laisser tomber' :

Cînd l-a văzut i s-a făcut părul măciucă.

[Quand il l'a aperçu, ses cheveux se sont dressés sur la tête.]

Les locutions adverbiales représentent généralement le résultat des évolutions sémantique et syntaxique particulières des mots employés initialement d'une manière libre dans différents syntagmes : «*Locuțiunile-parte de vorbire sînt un fenomen semanticogramatical specific, îmbinări de cuvinte a căror structură, comparată cu a sintagmelor libere ale limbii, se caracterizează prin aspectul lor lexico-gramatical privativ, parțial, la cele verbale, unele substantivale și adjectivale, total (sau aproape total) la majoritatea celor substantivale, adjectivale, la cele adverbiale, prepoziționale și conjuncționale. Înțelegem prin aspect privativ : îngustarea valorii lexico-gramaticale proprii a cuvintelor pline,*

²⁵⁰ Theodor HRISTEA, *Pseudoadjectivarea adverbului în limba română*, in *Limbă și literatură*, n°3, București, Societatea de Științe Filologice, 1979, pp. 323-333.

²⁵¹ Voir aussi, Luiza SECHE, *Substantive sau adverbe?*, in *Limba Română*, VII, n° 6, București, Editura Academiei, 1958, pp. 15-19.

*pînă la limita eliminării lor (accidentale ori permanente) din categoria morfologică din care face parte, prin "dilatarea semantică" a cuvîntului sau a îmbinării de cuvinte.»*²⁵²

Il est assez difficile de dater exactement la naissance de telle ou telle locution car elles appartiennent souvent au langage familier et représentent le résultat de la dynamique et de l'évolution de la langue. Par rapport à l'ancien roumain, le roumain moderne (y compris actuel) est nettement plus riche en locutions adverbiales.

Dans la structure des ces groupes de mots, nous pouvons repérer la présence de toutes les parties de discours qui, à cause de l'effacement total ou partiel de leurs informations sémantiques et grammaticales, ont perdu toute autonomie, faisant en fin de compte partie de ces unités périphrastiques.

Ces brèves observations nous conduisent à la conclusion qu'il s'agit en fait de constructions grammaticales et lexicales obtenues par composition, «*cu sens unitar, care se comportă gramatical ca niște adverb și care pot fi substituite prin acestea de cele mai multe ori. În structura lor intră mai ales elemente non-adverbiale: substantive, adjective calificative sau pronominale, pronume, numere, participii pozitive sau negative, interjecții (însoțite sau nu de prepoziții sau de conjuncții). Puține locuțiuni adverbiale includ și adverb (însoțite sau nu de prepoziții sau de conjuncții)*»²⁵³.

Les principaux types de locutions adverbiales roumaines sont :

PREPOSITION(S) + NOM

pe de rost 'par cœur', *cu asprime* 'sévérement', *de nevoie* 'de force, obligatoirement', *cu binele* 'doucement', *cu carul* 'à profusion, à foison', *cu grămada* 'à profusion, à foison', *în cap* 'exactement, pile', *din belșug* 'abondamment', *de la capăt* 'dès le commencement', *cu bucată* 'en détail', *la nimereală* 'au hasard, au petit bonheur', *la plesneală* 'à l'aveuglette, au hasard', *din fericire* 'heureusement', *în silă* 'à contre cœur', *la rînd* 'à la file, dans l'ordre', *în față* 'en face', *de-abia* 'à peine', *de-a berbeleacul* 'en culbutant', *de-a dura* 'en culbutant', *de-a rostogolul* 'en culbutant', *de-a valma* 'pêle-mêle, en bloc', *de-a rostul* 'par cœur', *de-a ascunsă, de-a ascunsul* 'en cachette', *pe sub mînă* 'sous main', *de-a rîndul* 'l'un après l'autre', *de-a dreptul* 'tout droit' :

A învățat totul pe de rost.

[Il a appris tout par cœur.]

²⁵² Gh. N. DRAGOMIRESCU, *Problema locuțiunilor ca obiect al analizei gramaticale*, in *Limba română*, XII, n°6, București, Editura Academiei, 1963, p. 622.

²⁵³ Gh. CONSTANTINESCU-DOBRIDOR, *Morfologia limbii române*, București, Editura Științifică, 1974, pp. 261-262.

(PREPOSITION) + NOM + PREPOSITION + NOM (assez souvent répétition du premier)

cu vînt cu vînt 'mot-à-mot', *de silă, de milă* 'bon gré, mal gré', *din mînă în mînă* 'de main en main', *din fir în păr* 'minutieusement', *fir cu fir* 'un à un', *față în față* 'vis-à-vis, face à face', *mîna-n mîna* 'de concert', *pas cu pas* 'pas à pas', *de voie de nevoie* 'bon gré, mal gré', *zi de zi* 'jour après jour', *noapte de noapte* 'chaque nuit', *an de an* 'chaque année', *clipă de clipă* 'peu à peu', *din clipă în clipă* 'd'un moment à l'autre', *cot la cot* 'coude à coude', *rînd pe rînd* 'à tour de rôle, successivement', *cu noaptea în cap* 'au petit jour', *cap la cap* 'bout à bout, bord à bord', *rînd pe rînd* 'tour à tour', *an de an* 'chaque année' :

An de an am fost la munte.

[Chaque année nous sommes allés à la montagne.]

PREPOSITION + ADJECTIF (qualificatif ou déterminatif) + **NOM**

cu orice preț 'à tout prix', *cu orice chip* 'à tout prix', *de bună seamă* 'certainement', *pe bună dreptate* 'à bon droit, à juste raison', *prin bună învoială* 'à l'amiable, de gré à gré', *în orice fel* 'n'importe comment', *de bună voie* 'volontiers, de bon gré', *cu dragă inimă* 'de grand cœur, volontiers', *din toată inima* 'de grand cœur', *de astă dată* 'cette fois-ci', *cu drept cuvînt* 'à juste titre', *sub nici un cuvînt* 'à aucun prix' :

Voi merge acolo cu orice preț.

[J'y irai à tout prix.]

PREPOSITION (CONJONCTIONS) + ADVERBE(S)

cu greu 'difficilement', *din plin* 'à profusion', *în curînd* 'prochainement', *de curînd* 'depuis peu, récemment', *din greu* 'durement', *cît de cît* 'au moins, infiniment', *cît de puțin* 'un tant soit peu', *cîtuși de puțin* 'pas le moins du monde', *așa și așa* 'couçi-couça, plus ou moins, comme ci, comme ça', *cînd și cînd* 'de temps à autre, parfois' :

Eram de altfel sigur că așa va fi...Pe mîine, deci.

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 55)

[J'en étais d'ailleurs sûr...A demain, donc.]

PREPOSITION + PARTICIPE PASSE - formes de pluriel féminin/neutre affirmatives ou négatives²⁵⁴ (ou **SUPIN**)

pe nimerite 'en devinant', *pe întrecute* 'à l'envie', *pe negîndite* 'inopinément', *pe înserate* 'vers le soir', *pe nesimțite* 'sans se rendre compte', *pe nemîncate* 'à jeun', *pe nepregătite* 'sans se préparer', *pe neașteptate* 'sans se rendre compte, tout à coup', *pe ocolite* 'en usant de subterfuges', *pe nevăzute* 'en cachette, sans être vu', *pe nerăsuflăte* 'sans s'arrêter', *pe înfundate* 'sans bruit, en cachette' :

Dar, *pe neașteptate* – promise probabil dispoziții de la Centru – *pe neașteptate* ... (M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 18)
[Et puis tout à coup – sans doute un ordre du centre – tout à coup...]

EXPRESSIONS A STRUCTURE COMPLEXE ET A VALEUR ADVERBIALE

*cînd o zbură porcul*²⁵⁵ 'jamais', *cînd o prinde mîța pește* 'jamais', *cît e lumea și pămîntul* 'jamais', *cum scrie la carte* 'exactement', *de cînd e lumea* 'depuis longtemps', *cît îl ține gura* 'à plein gosier', *cît ai bate din palme*, *cît ai zice cîrc*, *cît ai clipi din ochi* 'en un clin d'oeil', *cît ai pune la o măsă* 'peu', *cînd se crapă de ziuă* 'au bon matin', *cît vezi cu ochii* 'infiniment', *cînd se îngînă ziua cu noaptea* 'à la pointe du jour', *de la Ana la Caiafa* 'par-ci, par-là', *unde a înțărcat mutul iapa* 'nulle part', *la sfîntu-așteptă* 'jamais', *la paștele cailor (calului)* 'jamais', *din vremea lui Han-Tătar*, *pe vremea lui Papură-Vodă*, *de cînd lupii albi*, *de pe vremea lui Pazvantie Chiorul*, *pe cînd era bunica fată mare*, *de cînd umblau cîinii cu covrigi în coadă*, *cît hăul și părăul*, *pînă-i cucul* 'depuis longtemps', *unde a înțărcat dracul copiii*, *la dracu-n praznic* 'très loin', *nici în ruptul capului* 'pas du tout', *nici să mă tai* 'pas du tout', *cît ai zice pește* 'en un clin d'oeil', *cît ai da în cremene* 'très vite', *cu noaptea-n cap* 'très tôt' :

A fost plimbat de la Ana la Caiafa.

[Il a été envoyé partout.]

²⁵⁴ Pour une discussion plus détaillée sur ce type de locutions, voir Gh. BULGĂR, *Despre locuțiunile românești de tipul : pe alese, pe nemîncate, pe nevăzute*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XI, n°3, București, Editura Academiei, 1960, pp. 395-401. Une seule locution de ce type a une base adjectivale, *pe bune* 'vraiment'. Ces locutions sont parfois elles aussi accompagnées des particules déictiques (-le ou/ et -a) : *pe nimeritele*, *pe nemîncatele*, *pe săturatele*, *pe apucatele*, *pe ruptele*, *pe dibuitele*, *pe ascunsele*, *pe nesimțitele*, *pe înnoptatele*.

²⁵⁵ Voir aussi en français : *quand les poules auront des dents* 'jamais', *quand il neigera en Enfer* 'jamais', *à la saint-glinglin* 'jamais', en espagnol : *cuando las ranas críen pelo* 'jamais', *cuando las vacas vuelen* 'jamais', en catalan : *la setmana dels tres dijous* 'jamais', en provençal *quand li galino pissaran* 'jamais', *quand li pijoun tetaran* 'jamais', en portugais *até às galinhas terem dentes* 'jamais', en italien : *al paese del prete Gianni* 'très loin', *in Goga Magoga* 'très loin'.

**LOCUTIONS CONSTITUEES A BASE DE RESSEMBLANCES
SONORES**

calea-valea 'passe encore, vaille que vaille, tant bien que mal', *tura-vura* 'et patati et patata', *cîine-cîinește* 'difficilement', *talmes-balmes* 'pêle-mêle, méli-mélo', *firîș-grăpiș* 'cahin-caha, clopin-clopan', *vrînd-nevrînd* 'bon gré, mal gré', *treacă-meargă* 'passe encore', *antăr-pantăr* 'peu à peu' (mégroum.), *scandăla-mandăla* 'tout doucement' (mégroum.) :

Vrînd-nevrînd, trebuie să vină.

[Il doit venir, bon gré, mal gré.]

En continuant une tendance signalée en latin vulgaire, d'autres adverbes ont été créés au cours de l'évolution de la langue roumaine. Aux adverbes réalisés par composition en ancien roumain, s'ajoutent d'autres relativement plus récents : *alteori* 'd'autres fois', *altfel* 'autrement', *altădată* 'autrefois, la prochaine fois', *altcumva* 'différemment', *altundeva* 'dans un autre endroit', *deocamdată* 'pour le moment, en attendant', *dimpotrivă* 'par contre', *încontinuu* 'sans cesse, continuellement', *întruna* 'sans cesse', *întotdeauna* 'toujours', *îndeosebi* 'surtout', *îndeajuns* 'suffisamment', *arareori* 'rarement', *îndeobște* 'habituellement, généralement', *îndeseară* 'vers le soir', *deseară* 'ce soir'.

Classification sémantique des adverbes roumains en synchronie.

Aujourd'hui, la classe des adverbes roumains est fermée. Peu d'adverbes ou de locutions sont entrés dans la langue, ces derniers temps. Comme nous l'avons déjà remarqué, les innovations ont lieu grâce aux modalités internes d'enrichissement lexical qui contribuent ainsi à un équilibre à l'intérieur du système. Les principaux groupes sémantiques²⁵⁶ ressemblent à ceux de l'ancien roumain :

- les adverbes de temps : *aseară* 'hier soir', *astăzi* 'aujourd'hui', *altădată* 'la prochaine fois', *demult* 'depuis longtemps', *dis de dimineață* 'à la pointe du jour', *atunci (atuncea)* 'alors, à cette époque-là', *devreme* 'tôt', *acum* 'maintenant',

²⁵⁶ En roumain, comme en français, il existe d'autres types d'adverbes mais leur inventaire est assez réduit : causatifs – *de aceea, de asta* 'c'est pour cela', *cum* 'pourquoi ?' ; concessifs – *totuși, tot, oricum, cu toate astea* 'toutefois, pourtant, cependant' ; conditionnels – *altfel, altminteri* 'autrement' ; but – *anume, expres, special, înadins*, etc. Voir aussi, G. GRUIȚĂ, *Conectiv gramaticale – connectiv semantică*, in *Limba română*, XXIX, n°6, București, Editura Academiei, 1980, pp. 597-603.

înainte ‘avant’, *apoi* ‘ensuite’, *într-o clipă* ‘immédiatement’, *adineauri* ‘tout à l’heure, depuis peu’, *deseară* ‘ce soir’, *altcîndva* ‘une autre fois’, *din cînd în cînd* ‘de temps en temps’, *după-masă, după-amiază* ‘après-midi’, *oricînd* ‘n’importe quand’, *pe loc* ‘immédiatement’, *la timp, la fix, la țanc* ‘en temps opportun, à pic’, *ieri* ‘hier’, *mîine* ‘demain’, *poimîine* ‘lendemain’, *pururea* ‘toujours’, *țîrziu* ‘tard’, *în veacul vecilor* ‘pour toujours, éternellement’ :

Apoi deodată se simți cuprins în brațe.

(Bec, Rebreanu, ROUM., VIII)

[Ensuite, tout d’un coup, il se sentit étreint dans des bras.]

...și nu-l observase pînă acuma.

(Bec, Rebreanu, ROUM., VIII)

[...il ne l’avait pas remarqué jusqu’alors.]

Căsătoria va avea loc mîine.

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 23)

[Nous nous marions demain.]

- les adverbes de lieu : *acasă* ‘chez’, *aici (aicea)* ‘ici’, *acolo (acolea)* ‘là-bas’, *afară* ‘dehors’, *înainte* ‘en avant’, *aiurea* ‘quelque part’, *aproape* ‘près, près de’ (istroum. *apropo*), *departe* ‘loin’, *jos* ‘en bas’, *înăuntru* ‘à l’intérieur’, *sus* ‘en haut’, *pretutindeni* ‘partout’, *alături* ‘à côté de’, *împrejur* ‘autour de’, *dedesubt* ‘au-dessous’, *undeva* ‘ailleurs, quelque part’, *unde* ‘où’, *la dreapta* ‘à droite’, *la stînga* ‘à gauche’, *peste tot* ‘partout’, *din loc în loc* ‘par endroits, çà et là’, *ici și colea* ‘çà et là’, *altundeva* ‘dans un autre endroit’ :

...și se lovi cu capul de ștreangul ce atîrna de sus.

(Bec, Rebreanu, ROUM., VIII)

[...et sa tête heurta la corde qui pendait au-dessus.]

Sus în văzduh toate zburătoare, / Gios pe pămînt toate dobitoace... (Deleanu, *Țiganiada*, p. 126)

[Dans l’espace tous les oiseaux, / Sur terre tous les animaux...]

Lache stă afară...Se închină.

(Caragiale, *Momente*, p. 210)

[Lache reste dehors...Il se signe.]

- les adverbes de manière proprement dits : *abia*²⁵⁷ ‘à peine, difficilement’, *într-adevăr* ‘vraiment’, *altminteri* ‘autrement’, *alene* ‘paresseusement,

²⁵⁷ Cf. anc. esp. *abes*.

doucement', *bine* 'bien', *chiar*²⁵⁸ 'même', *foarte* 'très', *încet* 'doucement', *mai* 'plus, encore', *de unde pînă unde* 'comment, de quelle manière', *numai* 'seulement', *repede* 'rapidement', *ca* 'comme', *și* 'même, en plus', *tare* 'fort', *tot* 'tout', *măcar* 'au moins', *tocmai* 'identiquement, même', *cu greu* 'difficilement', *la îndemînă* 'sous la main', *altfel* 'différemment', *scump* 'cher', *în mod normal* 'normalement', *degeaba* 'en vain', *cu puțință* 'possiblement', *de-a fir a păr* 'minutieusement':

Iar raza ei abia acum / Luci vederii noastre. ...

(Bec, Eminescu, ROUM., VII)

[Mais son rayon à peine maintenant / Brilla à notre vue.]

Să-l urmărim ceas cu ceas și pas cu pas.

(Caragiale, *Momente*, p. 210)

[Suivons-le heure par heure et pas à pas.]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière - adverbes à marque spécifique (-*ește*, -*icește* ou -*iș*) : *haiducește* 'à la manière des Haïdouks', *copilărește* 'à la manière des enfants', *creștinește* 'chrétiennement', *nebunește* 'follement, éperdument', *hoțește* 'furtivement', *italienește* 'en langue italienne, à la manière des Italiens', *spaniolește* 'en langue espagnole, à la manière des Espagnols', *părintește* 'paternellement', *franțuzește*²⁵⁹ 'à la manière des Français, selon la mode occidentale', *românește*²⁶⁰ 'en langue roumaine, à la manière des Roumains', *voinicește* 'vaillamment', *curmeziș* 'de travers', *fățiș* 'ouvertement', *pe furiș* 'furtivement', *fîrîș* 'clopin-clopant' :

Poate de mult s-a stins din drum / În depărtări albastre...

(Bec, Eminescu, ROUM., VII)

[Peut-être depuis longtemps s'est-elle éteinte en route, / dans de lointains azurés.]

Cred că vorbește italienește.

[Je crois qu'il parle en italien.]

Țîmple-una ca aceasta și să vină, / Pe noi munteni

îmbrăcați turcește... (Deleanu, *Țiganiada*, p. 200)

[Et qui nous tomberaient dessus, / Des Valaques affublés en Turcs...]

²⁵⁸ En ancien roumain (XVI^e-XVIII siècles), le sens de cet adverbe était 'limpide', signification qui se rapproche de celle du mot latin *clarus* 'clair, net' dont il provient. (*luce sunt clariora nobis tua consilia* 'tes projets sont pour nous plus clairs que le jour'). Voir aussi ci-dessus.

²⁵⁹ Il s'agit de la France, perçue comme symbole de l'Occident.

²⁶⁰ Voir aussi en aroum. *arumînește*, *grățește*.

Unii mergînd orbiș' cădea-în groape, / alții pășind nainte muțește (Deleanu, *Țiganiada*, p. 286)

[Certains glissaient dans le fossé, / Ou gagnant du terrain, muets...]

- les adverbes quantitatifs : *tot* 'tout', *afîta* 'tant', *mult* 'beaucoup', *puțin* 'peu', *destul, de-ajuns, suficient* 'assez', *oricît* 'n'importe combien', *cu găleata* 'à verse, à pleins seaux', 'peu', *cît de cît* 'peu', *cu toptanul, cu sacul* 'en gros, en bloc':

Sper că te-ai odihnit îndeajuns, începu, cu glasul lui de zile mari. (M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 33)

[J'espère que vous vous êtes suffisamment reposé, dit Pandele de sa voix des grands jours.]

-les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs): *oare* 'vraiment, est-ce que?', *unde* 'où', *cînd* 'quand', *cît* 'combien', *încotro* 'où', *oriîncotro* 'n'importe où', *cum* 'comme, comment', *de ce* 'pourquoi?', *pentru ce* 'pourquoi?', *doar* 'est-ce que?':

Cum a plecat așa fără să ne anunțe? (M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 16)

[Pourquoi est-elle partie sans me prévenir?]

- les adverbes affirmatifs : *asa* 'c'est ça, c'est ainsi que', *adevărat* 'c'est vrai', *firește* 'naturellement', *desigur* 'bien sûr', *da* 'oui', *de ce nu* 'pourquoi pas', *da și nu* 'oui et non', *ba da* 'mais oui, si', *bine* 'bien', *ba bine că nu* 'oui', *ba-i chiar așa* 'mais c'est bien ainsi', *exact* 'exactement', *cu siguranță* 'certainement', *fără îndoială* 'sans aucun doute', *nici vorbă* 'certes, bien entendu':

-Ba da. V-a lăsat un plic pe birou, un plic sigilat...

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 37)

[Si. Il vous a laissé une enveloppe sur son bureau, une enveloppe cachetée...]

- les adverbes négatifs : *ba nu* 'mais non', *ba* (reg.) 'non', *nici* 'ni', *nicăieri* 'nulle part', *nu* 'non', *ni* 'ni', *niciunde, nicăieri* 'nulle part', *nicicînd* 'jamais', *nicidecît, nicidecum, nicicum* 'aucunement', *niciodată* 'jamais', *nicicît* 'pas du tout', *defel* (reg.), *deloc* 'pas du tout', *în nici un fel* 'pas du tout, aucunement', *nici în ruptul capului* 'non, pas du tout', *nici să mă tai* 'pas du tout', *nici pomeneală* 'pas du tout':

- Nu. Mama nu mi-a spus niciodată nimic. ...

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 17)

[- Non. Maman ne m'en a jamais parlé.]

Il faut remarquer le fait que certains adverbes roumains connaissent des significations différentes dérivées du sens du mot de base : *înainte* 'devant' / 'avant', *abia* 'difficilement' / 'à peine, depuis peu', *atunci* 'alors' / 'au cas où', *altfel* 'différemment' / 'sinon', *tocmai* 'juste, justement' / 'à peine', *departe* 'loin' / 'ensuite', *aiurea* 'ailleurs' / 'à tort et à travers', *aproape* 'près de' / 'presque', *și* 'aussi' / 'déjà', *unde* 'où' / 'quand', *și* 'et' / 'déjà' / 'même', etc.

Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue roumaine

Nous essayons, dans ce sous-chapitre, de regrouper les informations enregistrées dans les ouvrages *Încercare asupra fondului principal lexical al limbii române*²⁶¹ et *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*, cité ci-dessus.

Le premier ouvrage nous offre des informations précieuses sur le nombre d'adverbes qui font partie du vocabulaire fondamental du roumain.

Ils sont 50 et leur origine témoigne du fait que la classe adverbiale roumaine contient beaucoup d'adverbes d'origine latine. Ils sont formés d'éléments latins (36 adverbes : *abia*, *acolo*, *acum*, *adins* 'exprès', *afară*, *aici*, *aiurea*, *apoi*, *aproape*, *așa*, *atunci*, *azi* 'aujourd'hui', *ca* 'que, comme', *bine*, *chiar*, *cum*, *doar*, *fie* 'soit', *foarte*, *ieri*, *înainte*, *înăuntru* 'dedans', *încă*, *încoace* 'de ce côté-ci', *încotro* 'où, par où', *îndărăt*, *jos*, *mai* 'plus', *mîine*, *nicăieri*, *nu*, *oare*, *odinioară* 'jadis, autrefois', *sus*, *unde*, *vre-*) ou sont créés en roumain (*cam* 'presque', *împreună* 'ensemble', *îndată* 'tout de suite', *parcă* 'on dirait que', *totuși* 'cependant').

A ces adverbes, s'ajoutent d'autres dont l'origine est très diverse (5- origine slave : *ba*, *da*, *măcar*, *prea*, *zadar* ; 1- origine hongroise : *mereu* ; 2 - origine inconnue : *adică*, *iar*)

L'ouvrage consulté auquel ont été appliqués les critères mentionnés *supra* est *Dicționarul explicativ al limbii române*²⁶² :

- pour le critère de la *richesse sémantique*, ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournies par ce dictionnaire;
- pour le critère du *pouvoir de dérivation*, ont été retenus les mots qui possèdent au moins trois formes dérivées, obtenues par suffixation ou par dérivation régressive (D);
- quant au critère de *l'usage*, celui-ci tient compte de l'indice d'usage établi (13,56) en fonction du *Frequency Dictionary of Rumanian Words*²⁶³ (U).

²⁶¹ AI. GRAUR, *Încercare asupra fondului principal lexical al limbii române*, București, Editura Academiei, 1954, 223 p.

²⁶² ****Dicționarul explicativ al limbii române*, ediția a II-a, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 1998, 1192 p.

²⁶³ Alphonse JUILLAND, P. M. EDWARDS, Ileana JUILLAND, *Frequency Dictionary of Rumanian*

Les adverbes qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue roumaine (qui compte 2581 mots) sont au nombre de 149. Néanmoins, quelques-uns d'entre eux (69) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection, etc.).

Du point de vue USD, les adverbes qui font partie de ce groupe sont au nombre de 12 (*bun* 'bon', *curat* 'vraiment, effectivement, justement', *drept* 'droitement, directement, sincèrement', *greu* 'difficilement', *gros* 'gros, en grande quantité', *lung* 'longuement', *puțin* 'peu', *repede* 'rapidement, vite', *scurt* 'bref, brièvement', *tare* 'fort, fortement', *urît* 'mauvais', *ușor* 'facilement, légèrement'). Aucun d'entre eux n'a de valeur absolument adverbiale. Ils appartiennent aussi à d'autres classes morphologiques et représentent ainsi 5,79% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif et qui remplissent le critère USD (207 mots).

Du point de vue US, les adverbes sont au nombre de 5²⁶⁴ (*așa* 'ainsi', *gata* 'assez, ça suffit', *mai* 'encore, plus', *nu* 'non', *sus* 'en haut'), auxquels s'ajoutent ceux qui n'ont pas seulement une valeur adverbiale $5 + [23] = 28$: *adînc* 'profondément', *așa* 'ainsi, comme ça', *atît* 'tant, si autant, tellement', *bine* 'bien', *cînd* 'quand, car', *cît* 'combien', *cum* 'comme, comment', *des* 'souvent', *direct* 'directement', *frumos* 'joliment, convenablement, comme il faut', *iute* 'rapidement', *încet* 'doucement', *jos* 'en bas', *limpede* 'clairement', *natural* 'naturellement', *nou* 'nouveau', *precum* 'comme', *rău* 'mal', *serios* 'sérieusement', *strîns* 'solidement, serré', *și* 'aussi, même, déjà', *tîrziu* 'tard', *tot* 'tout', *unde* 'où, comme'. Ceux-ci représentent 5,98% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif, qui tiennent compte du critère US (468).

Du point de vue UD, la situation se présente de la manière suivante : les adverbes qui correspondent à ces critères sont presque absents $1 (\textit{înainte}$ 'avant, devant') + $[3] (\textit{nimic}$ 'rien', *noapte* 'nuit', *seară* 'soir') = 4. Ils représentent 2,46% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère UD (162).

Du point de vue SD, la situation ressemble beaucoup à celle qui a été antérieurement exposée : $[1]$ adverbe (*sigur* 'certainement, assurément'), un pourcentage de 0,89% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif, qui tiennent compte du critère SD (112 mots).

Du point de vue U, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 1070 mots) sont assez nombreux $74 + [26] = 100$ (*abia* 'à peine', *absolut* 'absolument', *acolo* 'là-bas', *acum* 'maintenant', *adesea* 'souvent', *adeseori* 'souvent', *adică* 'c'est-à-dire', *afară* 'dehors', *aici* 'ici', *alături* 'à côté', *altădată* 'la fois prochaine', *altfel* 'autrement, sinon', *amînte* 'dans l'esprit', *anume* 'exprès', *apoi* 'ensuite, puis',

Words, coll. «The romance Languages and their Structures», London - Hague - Paris, Editions Mouton, 1965, 513 p.

²⁶⁴ Dans l'ouvrage, 4 éléments figurent pour ce type d'adverbes, p. 63.

aproape 'presque', *aseară* 'hier-soir', *asemenea* 'pareillement, également', *astăzi* 'aujourd'hui', *astfel* 'ainsi', *atunci* 'alors', *azi* 'aujourd'hui', *ba* 'non', *ca* 'comme', etc.). Ils représentent 9,34% des mots inclus dans cette catégorie.

Du point de vue S, la classe adverbiale compte [3] adverbes (*nesigur* 'sans aucune certitude', *relativ* 'relativement', *strîmb* 'malhonnêtement'). Ils représentent 1,19% des mots intégrés dans ce groupe (252).

Quant à la dérivation (D), celle-ci renferme 1 adverbe + [0] = 1 (*călare* 'en chevauchant, à califourchon') qui représente 0,32% des mots intégrés dans ce groupe (310).

Du point de vue étymologique, l'adverbe roumain doit beaucoup au latin, qu'il s'agit des mots hérités ou empruntés au latin savant et aux langues romanes (le français et l'italien).

Mis à part quelques adverbes d'origine non-latine (6 - slaves : *ba*, *da*, *iute*, *gata*, *prea* 'trop', *tocmai* ; 2- néo-grecs : *măcar* 'au moins', *sigur* et 5- origine inconnue : *adică*, *iar*, *înăuntru* 'dedans', *puțin*, *mereu* 'tout le temps, incessement' ; 2 - latins mais empruntés à l'allemand *relativ*, *natural*), tous les autres ont une origine latine ou sont formés, dans la plupart des cas, d'éléments d'origine latine.

Parfois, il est difficile de trouver une étymologie exacte. C'est pour cela que les dictionnaires nous fournissent deux ou même trois langues pour expliquer la provenance du mot : *probabil* < fr. *probable*, lat. sav. *probabilis* ; *contra* < fr. *contre*, lat. sav., it. *contra* ; *relativ* < fr. *relatif*, lat. sav. *relativus*, it. *relativo* (voir *supra* all. *relativ*). Il s'agit parfois de ce que les livres ou les articles de grammaire appellent «*emprunt par filière*»²⁶⁵, c'est-à-dire un mot qui est entré dans une langue donnée par l'intermédiaire d'une autre langue et non par emprunt direct.

Les degrés de comparaison en ancien roumain et en roumain moderne

En roumain, il n'y a pas de traces des anciens comparatifs ou superlatifs latins, présents dans d'autres langues romanes (en français, par exemple) qui étaient construits d'une manière synthétique.²⁶⁶ D'ailleurs, le deuxième terme de la comparaison était lui aussi synthétique et, dans ce cas-là, les désinences nominales (ablatif ou génitif) jouaient un rôle essentiel.

Les degrés de comparaison roumains sont placés sous le signe de l'analytisme, signalé et développé en latin vulgaire. *Magis* s'est généralisé et est employé pour exprimer un comparatif et *multum*, *fortis*, *talis*, *virtuosus*, etc., pour exprimer un superlatif.

²⁶⁵ Pour le roumain, à consulter I. PĂTRUȚ, *Împrumuturi prin filieră*, in *Studii de limba română*, Cluj, Editura Dacia, 1974, pp. 246 – 259.

²⁶⁶ Voir dans notre ouvrage les degrés de comparaison en latin (le chapitre consacré à l'adverbe latin).

Ces formes analytiques se sont transmises aux langues romanes qui continuent cette modalité jusqu'à nos jours mais des innovations ont été apportées au système latin. «*Preluând din latina populară procedeul exprimării perifrastice și chiar unele mijloace concrete de marcare a unor grade de comparație, limba română a dezvoltat această categorie în mod propriu, creînd valori și forme noi (comparativul de egalitate și superlativul relativ – cu expresie distinctă –, comparativul de inferioritate și superlativul – relativ și absolut – de inferioritate) și reorganizînd sistemul de opoziții.*»²⁶⁷

Dans la plupart des cas, les adverbes concernés par les degrés de comparaison sont surtout les modaux.²⁶⁸

Comme dans la plupart des langues, le positif ne possède pas de formes spéciales. Un adverb par sa nature est au positif car l'idée de comparaison n'intervient qu'à partir du comparatif où on met en relation deux mots :

anc. roum....*îndrăgi-o vîrtos*.
[...il l'aima fortement.]

En ancien roumain, le comparatif ne connaît qu'un seul terme (le comparatif de supériorité), ce qui prouve que le système de comparaison en roumain était au début de son organisation. Malgré cela, l'égalité s'exprimait à l'aide de simples constructions comparatives. Les formes qui sont aujourd'hui enregistrées représentent des créations relativement récentes (*tot așa de, tot afit de, la fel de* 'aussi'). Quant au comparatif d'infériorité, il n'est pas enregistré dans les textes consultés :

anc. roum.*să nu grăiești rău ca limbuții*.
[Il ne faut pas parler mal comme les Païens.]

Par contre, le comparatif de supériorité est rencontré dès les premiers textes. Il se construit à l'aide de l'adverbe *mai* (< lat. *magis*) qui accompagne la forme de positif des adverbes ou à des locutions adverbiales. Cela témoigne de la continuation des comparatifs latins analytiques :

anc. roum.*socotind mai bine să pață rău...*
[...pensant qu'il est mieux qu'il leur arrive un mal...]

Le deuxième terme de la comparaison est accompagné par *de, decît* 'que' et parfois *ca* 'que' :

anc. roum. *S-au purtat ca păgînii, chiar mai rău*.
[Ils se sont comportés comme les païens, même pire.]

²⁶⁷ Georgeta CIOMPEC, *Op. cit.*, p. 152.

²⁶⁸ Pour un point concernant les adverbes qui peuvent avoir des degrés de comparaison en roumain, voir Corneliu DIMITRIU, *Tratat de gramatică a limbii române. Morfologia*, I, Iași, Editura Polirom, 1998, pp. 730-734. *passim*.

Parfois, ils peuvent manquer (même en latin, leur occurrence est facultative) :

anc. roum. *Și Hristosu mai tare-i întăreaște...*

[Et Jésus Christ leur donne plus de force...]

...*să nu dea mai mult de giumătate...*

[...qu'il ne donne pas plus de la moitié...]

Des anciens comparatifs de supériorité se sont transformés peu à peu en locutions adverbiales (*mai tare* 'surtout', *mai vîrtos* 'plus, davantage, surtout, plutôt') qui sont employées même dans la langue d'aujourd'hui : *mai ales* 'surtout', *mai degrabă* 'plutôt', *mai presus* 'par dessus, au-dessus', *mai prejos* 'au dessous', *mai abitir* 'mieux', *mai înainte* 'avant', *mai apoi* 'ensuite', *mai cu seamă* 'notamment', *mai cu deosebire*, *mai dihai*, anc. roum. *mai deadins* 'encore plus', *mai alaltăieri* 'dernièrement' :

anc. roum. ...*că nu voru vedea fața lui mai multu*. (CV, *Apôtres*, XX, 33-37)

[...qu'ils ne le reverraient plus.]

anc. roum. ...*mai vîrtos iubia pre Iosif...*

[...il aimait davantage Joseph..]

Mai ales Ioan mă supăra.

[C'est surtout Ioan qui me fâchait.]

Les adverbes *mult* et *și* peuvent, en certaines situations, aider à la réalisation des syntagmes à valeur de superlatif : *mult mai mult*, *și mai mult* 'bien, encore plus', *mult mai puternic*, *și mai puternic* 'encore plus fortement', *mult mai tare*, *și mai tare* 'bien, encore plus fortement', *și mai și* 'encore plus', *mult mai cald*²⁶⁹ 'encore plus chaud' :

Steaua sus răsare a fost scrisă mult mai târziu.

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 20)

[Il est né le divin enfant a été écrit bien plus tard.]

Une innovation est aussi attestée à l'intérieur du comparatif. Il s'agit de la possibilité d'un comparatif d'être renforcé, à son tour, par d'autres adverbe²⁷⁰ (*și* 'aussi', *încă* 'encore', *cu multu* 'avec beaucoup', *cît* 'combien', *cum* 'comme', *vîrtosu*, etc.), pour nuancer ainsi le sens du syntagme comparatif. Aujourd'hui, ces constructions sont spécifiques à la langue parlée:

²⁶⁹ Voir aussi l'expression *mai mult sau mai puțin* 'plus ou moins'.

²⁷⁰ Cette possibilité n'est pas seulement caractéristique à la comparaison. Elle concerne d'autres parties de discours, surtout le nom et le pronom : *și Petre va veni* 'Pierre aussi viendra' ; *și el cumpără o cafea* 'lui aussi achète un café'.

anc. roum. ...*elu vîrtosu mai multu strigă*...

[...et il cria encore plus fort...]

A câştigat şi mai mult de-atît.

[Il a gagné bien plus que ça.]

Le superlatif relatif roumain (*cel + mai + adverbe* 'le + plus + adverbe') commence à se développer à partir du XVII^e siècle. Pour constituer un superlatif relatif, le roumain n'a pas choisi comme les autres langues romanes un article défini (it. *il*, fr. *le*, esp. *el.*, prov. *lou*) mais un démonstratif d'éloignement, dans sa forme courte (< lat. *ecce + ille*) dont la valeur est, sans aucun doute, adverbiale.²⁷¹ Dans la langue ancienne, les passages de ce démonstratif adverbial dans la classe des démonstratifs adjectivaux attestent le fait que ce type de superlatif commence à être employé :

anc. roum....*călugării cei mai de jos*...

[...les moines les plus bas...]

Cette hésitation se rencontre dans la langue contemporaine mais elle caractérise la langue parlée et elle n'est pas acceptée par les ouvrages normatifs. En fait, il s'agit d'un faux accord :

**Ei au câştigat cei mai mult.*

[Ces sont eux qui ont gagné le plus.]

Le superlatif absolu en roumain d'hier et d'aujourd'hui s'exprime à l'aide d'autres adverbes ou locutions adverbiales : *foarte* 'très, fort bien, fortement', *prea* 'trop', *vîrtos* 'fort, très, beaucoup' (rég.), *de tot* 'en tout', *fără samă* 'en grande quantité, sans nombre', *tare* 'très, fort', *aşa* 'si', *mult* 'beaucoup' (rég.) :

anc. roum. ...*mirară-se foarte*...

[...ils s' étonnèrent beaucoup...]

anc. roum. ...*vîrtos de demîneaţă*...

[...très tôt...]

Într-adevăr, foarte interesant, repetă Pandele.

(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 23)

[Très intéressant, en effet, répéta Pandele.]

Par rapport à l'ancien roumain, les degrés de comparaison en roumain moderne sont placés sous le signe d'un équilibre sémantique et, aussi, formel.

On atteste la présence d'un comparatif d'égalité en tant que membre autonome, ayant des formes spécifiques : *tot aşa (de)*, *tot atît (de)*, *la fel (de)*,

²⁷¹ G.G. NEAMŢU, *Note despre «cel» adverbial*, in *Studia Universitatis Babeş-Bolyai, Series Philologia*, XXVII, fasc. 1, Cluj-Napoca, Universitatea Babeş-Bolyai, 1972, pp. 117-121.

auxquelles s'ajoutent le deuxième terme de la comparaison : *ca* (*și*), *cît* (*și*), *precum* (*și*), *cît*, et un comparatif d'infériorité, formé à l'aide d'un adverbe *puțin* qui s'ajoute au comparatif de supériorité : *mai puțin...decît, ca*. «Asemenea construcții comparative nu sînt însă caracteristice limbii vorbite curente : ele par a fi apanajul celor care vorbesc o limbă îngrijită, cultivată, al celor care cunosc și limbile romanice occidentale (fr. *moins bon*, it. *meno rapido*, etc.)»²⁷² :

anc. roum. ...*mai fericite easte mai vîrtos a da decîtu a lua*.

(CV, *Apôtres*, XX, 33-37)

[...il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.]

anc. roum. *Mai bunr-e amu binre făcîndu, se easte voia lu Dumnezeu, a chinui, decîtu rreu a face*.

(CV, I, *Pierre*, III, 17)

[Il vaut mieux souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.]

Le superlatif se développe et connaît d'autres membres qui, en ancien roumain, sont généralement presque inexistants : le superlatif relatif d'infériorité (*cel mai puțin... dintre, din, de*) et le superlatif absolu d'infériorité (*foarte puțin*).

Le superlatif absolu bénéficie lui aussi de l'apport de toute une série d'adverbes - spécifiques à la langue parlée - qui remplacent souvent le superlatif en *foarte* et nuancent le discours : *tare* 'très, fortement', *grozav* 'admirablement, bigrement', *așa* 'si', *nespus* 'indiciblement', *nemaipomenit* 'extrêmement', *nemaivăzut* 'extraordinairement', *extrem* 'extrêmement', *extraordinar*, *minunat* 'admirablement', *uluitor* 'extraordinaire', etc. Ils sont tous suivis de la préposition *de* : *extraordinar de frumos* 'très joli, extraordinairement joli' :

Nous présentons l'adverbe *bine* 'bien' à tous les degrés de comparaison :

Positif :
bine – <i>Cîntă bine</i> . [Il chante bien.]
Comparatif :
égalité – <i>Cîntă la fel de (tot așa de, tot atît de) bine ca și profesorul</i> . [Il chante aussi bien que son professeur.]
supériorité – <i>Cîntă mai bine decît (ca) profesorul</i> . [Il chante mieux que son professeur.]

²⁷² Alexandru NICULESCU, *Structura și evoluția comparației în română (în perspectivă romanică)*, in *Individualitatea limbii române între limbile romanice*. 3- Noi contribuții, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 1999, p. 184.

<p>infériorité – <i>Cîntă mai puțin bine decît (ca) profesorul.</i> [Il chante moins bien que son professeur.]</p>
<p>Superlatif:</p>
<p>absolu : infériorité – <i>Cîntă foarte puțin bine.</i> [Il ne chante vraiment pas bien.]</p> <p>supériorité – <i>Cîntă foarte bine.</i> [Il chante très bien.]</p> <p>relatif : infériorité – <i>Cîntă cel mai puțin bine (din – dintre, de) clasă.</i> [Il est celui qui chante le moins bien de sa classe.]</p> <p>supériorité - <i>Cîntă cel mai bine (din – dintre, de) clasă.</i> [Il est celui qui chante le mieux de sa classe.]</p>

A ces formes de superlatif absolu et aux adverbes présentés *supra*, nous ajoutons d'autres «morphèmes» lexicaux de superlatif absolu²⁷³, suivis, dans la plupart des cas de la préposition *de* : *rău* 'mal', *grozav de* 'très bien', *suficient* 'suffisamment', *nemaipomenit de*, *neobișnuit de* 'hors du commun', *neașteptat de* 'étonnamment', *surprinzător de* 'surprenant', *al dracului de*, *al naibii de* 'diablement', *destul de* 'assez', *strașnic de* 'admirablement', *înspăimîntător de* 'terriblement', *ca mama focului de* 'très', *cît de* 'comme', *afîta de* 'tellement', *asa de* 'si', *afît de* 'tant', *tare* 'très', *teribil de* 'terriblement', *nespus de* 'indiciblement', *neînchipuit de* 'hors de l'imagination', *minunat de* 'merveilleusement', *prea* 'trop', *afît de* 'tant de, si' :

O să aflăm curînd de tot. (M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 143)
[Nous l'apprendrons bientôt.]

Dar cum se face că te-ai întors afît de devreme?
(M. Eliade, *Nouăsprezece*, p. 38)
[Mais comment se fait-il que vous soyez rentrée si tôt?]

Mihaela dansează al dracului de bine.
[Michelle danse diablement bien.]

²⁷³ Pour d'autres moyens d'exprimer le superlatif en roumain, voir Valeriu RUSU, *Langue, littérature, civilisation*, Gap-Paris, Editions Ophrys, 1992, pp. 166-167 ; Elena DRAGOȘ, *Cîteva procedee de exprimare a ideii de superlativ în limba română*, in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai, Series Philologia*, XVIII, fasc. 2, Cluj-Napoca, Universitatea Babeș-Bolyai, 1963, pp. 93-97 et Toma MĂRUȚĂ, *Ideea de superlativ în limba română*, in *Limbă și Literatură*, V, București, Societatea de Științe Filologice, 1955, pp. 188-212.

Cîntă surprinzător de bine.

[Il chante étonnement bien.]

Le superlatif roumain peut se construire aussi à l'aide des préfixoïdes²⁷⁴ : *hiper-* : *hipercorect*, *hiperfin*, *super-* : *superfain* 'très joliment', *supermeseriaș* 'très bien', *superelegant* :

Se îmbracă tot timpul superelegant.

[Elle s'habille tout le temps très élégamment.]

Une forme de superlatif peut s'obtenir aussi par la répétition de l'adverbe en question : *departe-departe* 'très, très loin', anc. roum. *acmuși-acmuși*, *aproape-aproape* 'très près', *încet-încet* 'tout doucement, petit à petit', *încet-încetișor* 'tout doucement, petit à petit', *mereuț-mereuț* 'tout doucement', *repede-repejor* 'un peu plus vite', *iavaș-iavaș* 'tout doucement' :

Încet-încet, tot vîrîndu-se, reușește să suie treptele...

(Caragiale, *Momente*, p. 210)

[Petit à petit, à force de jouer des coudes, il parvient à monter les quelques marches...]

Une sorte de superlatif atténué peut être exprimé dans un certain contexte par l'association de deux adverbes, qui sont, chacun à leur tour, répétés et accompagnés de l'adverbe négatif *nici*. Il s'agit des adverbes *prea* 'trop' et *foarte* 'très' :

- Aveți mult de lucru ? [...]

Nici prea-prea, nici foarte-foarte...potrivit.

(Caragiale, *Momente*, p. 290)

[- Beaucoup de travail? ...Comme ci, comme ça.]

Les formes de superlatif en *-issimo* sont assez rares et leur apparition dans la langue roumaine est liée aux emprunts à la langue italienne : *fortissimo*, *pianissimo*, etc.

En roumain, les adverbes peuvent être dérivés avec des suffixes diminutifs et expriment une nuance atténuée de superlatif. Pour les anciens stades de langue : *neșchit* 'un peu' + *-el* > *neșchițel* 'un peu', *întru neșchițel* 'brièvement, en peu de mots', *puțin* + *-el* > *întru puținel* 'en peu de temps, quelque peu, un peu' :

anc. roum. *Puținel se mutară, deaci măsurară rrutesu și aflare 15 stînji.*

(CV, *Apôtres*, XXVII, 28)

[Un peu plus loin, ils lancèrent de nouveau la sonde et trouvèrent quinze brasses de profondeur.]

²⁷⁴ Ou pseudo-préfixes.

Aujourd'hui, cette tendance continue et caractérise surtout la langue parlée, quelques-unes de ces formes étant régionales : *încet* 'doucement' + *-el* > *încetinel* 'tout doucement'.

D'autres formes adverbiales dérivées avec des suffixes diminutifs²⁷⁵ : *abielușca*, *abielușa*, *abieluța* 'à grande peine, très peu', *acăsică*, *acăsucă*, *degeaba-degebuța*, *devremior* 'un peu tôt', *furișel* 'un peu furtivement', anc. roum. *curunzel* 'un peu bientôt', *încetuc* 'tout doucement', *încetuț* 'tout doucement', *încetișor* 'tout doucement', *repejor* 'un peu plus vite', *căținel* 'tout doucement', *binișor* 'assez bien, passablement', *depărțișor* un peu loin, *greuleț* 'pas très difficile', *multuț* 'un peu trop', *multicel*, *multișor*, *puținel* 'un tout petit peu', *puțintel* 'un tout petit peu', *puținteluș* 'un tout petit peu', *tărișor* 'un peu plus fort', *ușurel* 'un peu plus léger', *răruț*, *rărișor* 'un peu rarement', *o țărucă* 'un tout petit peu', *fuga-fuguța* 'un peu plus vite', *olecuță*, *olecuțică*, *olecușoară* 'un tout petit peu', *un piculeț*, *un picuț* 'un tout petit peu', *mereuaș (mereuș)*, *mereuț* 'tout doucement', *nițeluș*, *nițel*, *nițel cîte nițel* 'un tout petit peu', *de-abieluța* 'un tout petit peu à peine', *țîrzior (tărzior)* 'un peu tard', *țîrziuț* 'un peu tard', *suscior* 'un peu en haut', *josișor* 'un peu en bas', *iutișor* 'un peu plus vite', *căținel* 'tout doucement', etc. qui, parfois, acceptent des degrés de comparaison : *mai binișor* 'un peu mieux', *mai repejor* 'un peu plus vite', *mai tărișor* 'un peu plus fort'. Ces adverbess peuvent constituer parfois des locutions adverbiales (*cu încetișorul*, *cu frumușelul*, *cu binișorul*) :

anc. roum. *Întru multe dzile, cățelinru nutîndu, abia fumu întru Cnidu...* (CV, *Apôtres*, XXVII, 4-8)

[Pendant plusieurs jours, nous avons navigué tout lentement et c'est avec beaucoup de peine que nous sommes parvenus devant la ville de Cnide.]

Vorbește mereuț !

[Parle tout bas !]

Iar' după ce pămîntească boare, / Răsuflă puținel întru sine...

(Deleanu, *Țiganiada*, p. 58)

[Et dès que la terrienne brise, / Effleure quelque peu son cœur...]

²⁷⁵ Dans le parler de Oaș : *docăliță* 'il y avait une fois', *cățilin* 'lentement'. Dans le dialecte de Maramureș : *de-abialuca* 'un peu à peine', *aciciuca* 'un peu chez', *aciuca* 'un peu chez', *cățilinaș* 'doucement', *linișor* 'tout doucement'.

L'adverbe et l'enrichissement de la langue roumaine

L'apport de l'adverbe au développement du lexique n'est pas sans importance. Nous rappelons quelques changements de catégorie grammaticale : adverbe²⁷⁶ > préposition – *înapoi* > *înapoia*, *înainte* > *înaintea*, *în față* > *în fața*, *în spate* > *în spatele*, *deasupra* > *deasupra*, etc. ; adverbe > nom – *aproape* > *aproapele*, *bine* > *binele*, *rău* > *răul*, *adică* > *la o adică*, etc. ; adverb > adjectif – *așa* > *așa*, *asemenea* > *asemenea*, etc.

Înainte, era mai bine.

[Avant, c'était mieux.]

A ajuns înaintea noastră.

[Il est arrivé avant nous.]

La composition et la dérivation (l'adverbe en tant qu'élément constitutif) à l'aide des adverbes sont plus complexes, étant donné que la plupart des mots concernés sont des emprunts ou représentent des calques :

a) *bine* 'bien' : *binecuvînta* 'bénir', *binecrescut* 'bien élevé', *binecuvîntare* 'bénédiction', *binefaptă* 'bienfaisance' (anc.), *binefacere* 'bienfaisance', *binefăcător* 'bienfaisant', *binefăcut* 'bien bâti', *bineînțeleș* 'bien entendu', *binemerita* 'bien mériter', *bine mirositor* 'odorant', *binețe (a-și da binețe)* '(se) saluer', *binevenit* 'bienvenu', *bine-ascultător* 'sage' (anc.), *binevoi* 'bienvouloir', *binișor* 'assez bien', *beneficia* 'bénéficier', *beneficiar* 'bénéficiaire', *beneficiu* 'bénéfice', *benevol* 'bénévole', *benedictin* 'bénédictin', *benedicțiune* 'bénédiction', *binevrea* 'faire du bien' (anc.), *binevorovitoare* 'qui dit de bonnes choses' (anc.), etc. ;

b) *rău*²⁷⁷ 'mal' : *făcător-rău* (anc.), *răufăcător* 'malfaisant', *răutate* 'méchanceté', *răutăcios* 'méchant', *răuvoitor* 'de mauvaise volonté', *înrăi* 'devenir méchant', *înrăit* 'qui est devenu méchant', *înrăutăți* 's'aggraver', *înrăutățire* 'aggravation', *înrăutățit* 'aggravé' ;

c) lat. *mal* (en roumain, il se trouve dans la structure de néologismes qui sont presque tous d'origine française) : *maladie*, *maladiiv*, *maledicție*, *malefic*, *malformație*, *maliție*, *maligniza*, *malignizare*, *malnutriție*, *malonest*, *malpoziție* ;

²⁷⁶ La plupart des adverbes devenus prépositions exigent un nom au génitif.

²⁷⁷ A l'origine, cet adverbe (lat. *reus*) était employé dans le langage juridique et signifiait 'partie en cause dans un procès [demandeur ou défenseur], accusé, accusé de violence, de brigue' > dal. vegl. *ri*, it. *rio*, prov., cat. *reu*, esp., port. *reo*, anc. fr. *reus*, a *reus* 'contrairement à la raison', corse *rèu* 'coupable'.

d) roum. *bi-* < lat. *bis*²⁷⁸ (tous des néologismes): *binoclu*, *binocular*, *binom*, *bisa*, *biscuit*, *bisector*, *bisilabic*, *bisturiu*, *bisect*, *bisecular*, *bianual*, *bienal*, *bilunar*, *bilingvism*, *bilingv* ;

e) lat. *sursum* > *sus* : *sus-numit* 'susdit', *sus-citat*, *sus-menționat*, *sus-zis*, *sus-pomenit*, 'susmentionné', *sus-pus* 'haut-placé' ;

f) lat. *multum* > *mult* (presque tous des néologismes) : *multicel* 'pas mal de', *multicolore* 'multicolore', *multiform* 'multiforme', *multilateral* 'multiforme', *multilateralitate* 'diversité', *multimilionar*, *multinațional*, *multiplica*, *multiplicare* 'multiplication', *multiplicativ*, *multiplicator*, *multiplicitate*, *multiplu*, *multipolar*, *multisecular*, *mulțisor*, *multitudine*, *mulțime* 'un grand nombre de', *mulțumi* 'remercier', *mulțumire* 'remerciement', *mulțumit* 'content', *mulțumită* 'reconnaissance, grâce à', *mulțumitor* 'satisfaisant', *înmulți* 'multiplier', *înmulțire* 'multiplication', *înmulțit* 'multiplié', *înmulțitor* 'multiplicateur'.

Malgré les multiples influences que la langue roumaine a subies, nous pouvons affirmer, après cette présentation de l'adverbe roumain, que celui-ci reste généralement fidèle à sa structure originare latine.

«Din punct de vedere istoric, româna arată, în multe cazuri că latina a evoluat altfel decât pe măsururile occidentale. Fără această limbă, ideile despre dezvoltarea latinei ar fi altele din mai multe puncte de vedere, așa că româna trebuie inclusă, în mod obligatoriu, în studiile fundamentale de romanistică.»²⁷⁹

Sa spécificité réside dans le fait qu'il a réussi à combler les manques ou les pertes grâce à sa disponibilité à exploiter ses propres moyens d'enrichissement, surtout la composition, la dérivation et la conversion qui ont contribué ensemble à l'équilibre de la classe adverbiale.

²⁷⁸ Nicolae DRĂGANU, dans son ouvrage, *Formarea cuvintelor în limba română*, Timișoara, Editura Amphora, 1998, p. 93, soutient que «*Bis s-a păstrat în următoarele cuvinte băsăochiu (*bis – ab - oculus), dășagă (bi [s] -saccum).*»

²⁷⁹ Florica DIMITRESCU, *Dinamica lexicului românesc. Ieri și azi*, [Cluj-Napoca], Editurile Clusium & Logos, 1995, p. 298.

L'adverbe italien.

Les approches théoriques

La perspective que les ouvrages de grammaire italienne nous offrent ne diffère pas beaucoup de celle qui est contenue dans les livres de linguistique générale. L'objectif reste toujours de trouver des solutions pour définir le mieux possible tant du point de vue morphologique, que du point de vue sémantique, l'adverbe, en tenant compte, bien sûr, du contexte, y compris des diverses relations qui s'établissent entre l'adverbe et les autres parties de discours.

Les études qui ont attiré notre attention en ce qui concerne la présentation de l'adverbe italien sont au nombre de trois. D'abord, il s'agit de *L'avverbio*²⁸⁰, de Walter Pecoraro et Chiara Pisacane où, dès la première page, il est mentionné que les problèmes de l'adverbe sont complexes et que toute la classe adverbiale est cataloguée comme hétérogène : «*L'avverbio' è una categoria complessa ed eterogenea. Questa etichetta è generalmente applicata ad una classe di forme in cui confluiscono elementi disparati dal punto di vista semantico e morfosintattico : molte forme comunemente definite avverbi presentano caratteri diversissimi tra loro ; altre forme, escluse da questa classe, potrebbero entrarvi invece a pieno titolo.*»²⁸¹ Cette diversité d'opinions caractérise non seulement l'adverbe, mais aussi les autres classes grammaticales (voir, par exemple, le numéral).

Toujours sous le signe de l'incertitude, l'adverbe est, avant tout, «*pars orationis indeclinabilis.*»²⁸²

A notre avis, c'est cet aspect qui doit dominer toute recherche sur l'adverbe, malgré les similitudes qui le rapprochent de la préposition, de l'interjection ou de la conjonction, ce que fait d'ailleurs Michele de Gioia, dans un livre consacré aux expressions figées italiennes, *Avverbi idiomatichi dell'italiano. Analisi lessico-grammaticale.*²⁸³

Cet auteur a «*considéré que seule une énumération aussi complète que possible des adverbes idiomatiques pouvait répondre à la question légitime de leur*

²⁸⁰ Walter PECORARO, Chiara PISACANE, *L'avverbio*, coll. «Fenomeni linguistici», n°4, Bologna, N. Zanichelli Editore, 1984, 149 p.

²⁸¹ *Idem, Ibidem*, p. 1.

²⁸² PRISCIAN, *Apud Idem, ibidem*, p. 130.

²⁸³ Michele DE GIOIA, *Avverbi idiomatichi dell'italiano. Analisi lessico-grammaticale*, coll. «Indagini e Prospettive», Torino, L'Harmattan Italia, 2001, 360 p.

*intégration aux études théoriques [...] il faut renoncer à localiser le sens des expressions dans les mots simples.»*²⁸⁴

De toute façon, l'adverbe joue un rôle essentiel dans le discours, qu'il s'agisse d'une perspective pragmatique, structurale ou traditionnelle. En fait, toutes les définitions que les grammaires nous donnent se complètent les unes les autres mais ne réussissent pas à bien délimiter cette classe.

Pour Michele de Gioia, l'adverbe reste, sans aucun doute, «*una parte invariabile del discorso che modifica il senso del verbo o dell'aggettivo o di un altro avverbio, ma anche di un sostantivo o perfino di un'intera proposizione [...]. La funzione generale dell'avverbio e quindi quella di un importante modificatore di varie strutture linguistiche.*»²⁸⁵

L'analyse de Michele de Gioia tente de délimiter les caractéristiques des expressions idiomatiques italiennes par l'intermédiaire des perspectives sémantique et syntaxique. Celles-ci sont les seules à pouvoir nous offrir la clé d'interprétation des expressions figées qui sont finalement les «*forme le cui proprietà combinatorie risultino soggette a restrizioni sintattico-semantiche, e che non si combinano con essere.*»²⁸⁶

Après une brève présentation des différentes interprétations des expressions figées, l'auteur conclut que «*possiamo assumere la definizione della nozione di figement che Gaston Gross formula coniugando i due punti di vista, sintattico e semantico. "Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut être déduit du sens des éléments composants."*»²⁸⁷

Une définition traditionnelle et plus appropriée à notre étude portant sur l'adverbe nous est proposée par Luca Serriani, Giuseppe Patota, Alberto Castelveccchi, dans leur ouvrage *Italiano. Grammatica, Sintassi, Dubbi.*²⁸⁸

Les auteurs affirment dans ce livre que «*l'avverbio è una parte del discorso invariabile che serve a modificare, graduare, specificare, determinare il significato della frase. Proprio per la sua funzione generale di modificatore e determinatore semantico, l'avverbio mostra una grandissima flessibilità d'uso, una tipologia articolata e, soprattutto, la capacità di trasmettere informazioni molto diverse tra loro.*»²⁸⁹

²⁸⁴ Maurice GROSS, *Préface au Idem, ibidem*, p. 9.

²⁸⁵ Michele DE GIOIA, *Op. cit.*, p. 19.

²⁸⁶ *Idem, ibidem*, p. 29.

²⁸⁷ Voir le texte intégral : Gaston GROSS, *Les expressions figées en français*, coll. «L'essentiel français», Paris-Gap, Editions Ophrys, 1996, p. 154.

²⁸⁸ Luca SERRIANI, Giuseppe PATOTA, Alberto CASTELVECCHI, *Italiano. Grammatica, Sintassi*, Con un glossario di Giuseppe Patota, coll. «L'idea delle garzantine», Milano, Garzanti Editore, 1997, 624 p.

²⁸⁹ *Idem, ibidem*, p. 339.

De ces trois interprétations, il résulte que l'adverbe est une partie de discours invariable, complexe et hétérogène et que, pour son analyse, il faut surtout tenir compte du sens, de sa délimitation morphologique et des relations qu'il entretient avec les autres parties de discours.

L'adverbe italien : tradition et innovation

Par rapport aux autres langues romanes, l'italien se distingue par le fait qu'il a gardé un bon nombre d'adverbes latins. Toutefois, *cras* 'demain' (it. méridional *crai*, sd. *cras*, *craśa*), *vespere* 'ce soir', *olim* 'déjà', *valde* 'beaucoup', par exemple, ne sont plus attestés.

Une grande partie des adverbes italiens est généralement commune à celle qui est présente dans d'autres langues romanes : *bene* 'bien' (< lat. *bene*), *male* 'mal' (< lat. *male*), *tardi* 'tard' (< lat. *tarde*), *volentieri* 'volontiers' (< lat. *voluntarie*), *ieri* 'hier' (< lat. *heri*), *già* 'déjà' (< lat. *jam*), *sempre* 'toujours' (< lat. *semper*), *più* 'plus', *mai* 'jamais' (< lat. *magis*), *poi* 'puis, après' (< lat. *post*), *ove* 'où' (< lat. *unde*), *si* 'ainsi' < lat. *sic*, *su* 'en haut' (< lat. *sursum*), *giù* 'en bas' (< lat. *deorsum*), *disotto*, *di sotto* 'au-dessous' < lat. *de* + *subtus* (voir roum. *dedesubt*), *ivi* 'là' (< lat. *ibi*), *sotto* 'sous' (< lat. *subtus*), *longi* 'loin' (< lat. *longe* ; cf. roum. *îndelung*, fr. *loin*), etc.

anc. it. *Mentre sì stetti en ventre a mia mate...* (Bec, IT., II, 1)

[Tandis que j'étais ainsi dans le ventre de ma mère...]

anc. it. *Giù per lo mondo senza fine amaro...*

(Dante, *Divina, Crest., Paradiso*, XVII, v. 112)

[En bas, dans le monde éternellement amer...]

A cette liste nous pouvons ajouter d'autres adverbes : *quasi* 'presque', *presto* 'vite', *indi* (< lat. *inde*) 'à partir de cet endroit, donc, puis, ensuite', *subito* 'soudain', *spesso* 'souvent' (< lat. *spissus*), *fuori* 'dehors' (< lat. *foris*), *sopra* 'dessus, au-dessus' (< lat. *supra*), etc.

En ce qui concerne l'emprunt aux autres langues, l'adverbe italien doit beaucoup au latin savant qui a réussi à s'imposer dans toutes les langues romanes. Nous rappelons quelques-unes des formes qui sont présentes en italien (qui ont, en général, un caractère panroman) : *in pectore*, *in primis*, *in situ*, *ab aeterno*, *ab antiquo*, *ab origine*, *ab ovo*, *ex abrupto*, *ex æquo*, *ex novo* 'à zéro', *in loco* 'sur place', *in nuce* 'en bref', *inter nos* 'entre nous', *in vitro*, *alias*, *ad hoc*, *ad valorem*, etc.

A ces locutions adverbiales (adverbes) s'ajoutent des mots provenant d'autres langues : *troppo* (fr.), *à jour* (fr.), *leggero* (fr.) *ancora* (fr.), *(con) brio* (esp.), *(a) bizzèffe*²⁹⁰ (ar.), *fifty-fifty* (angl.), *all right* (angl.), *fresco* (germ.), etc.

²⁹⁰ Voir aussi en corse : *troppu* et *à buzaffe* (*à buzeffu*, *à buzeffa*).

La plupart des adverbes italiens doivent leur apparition à la composition latine (en général, préposition + une autre partie de discours), déjà présente en latin vulgaire qui a continué à être active jusqu'à l'époque moderne de la langue italienne.

Les principaux adverbes obtenus par composition sont : *adesso* 'maintenant' < lat. *ad* + *ipsum* (*tempus*), *dinanzi* 'devant' < lat. *de* + *in* + *ante*, *domani* 'demain' < lat. *de* + *mane*, *dentro* 'dedans, à l'intérieur' < lat. *de* + *intro*, *stamattina* 'ce matin' < lat. *ista* + *mattutina*, *stasera* 'ce soir' < lat. *ista* + *sera*, *dove* 'd'où' < lat. *de* + *ubi*, *donde* 'où' < lat. *de* + *unde*, *costà, costì* 'là, là-ici' < lat. **accu* + *istac*, *colà* 'là-bas' < lat. **accu* *illac*, *avanti* 'avant' < lat. *ab* + *ante*, *davanti* 'devant' < lat. *de* + *ab* + *ante*, *dietro* 'derrière' < lat. *de* + *retro*, *allora* 'alors, à ce moment-là' < lat. *ad* + *illam* + *horam*, *piuttosto* 'plutôt' < *plus* + *tostum*, *perfino* 'jusqu'à, même' < lat. *per* + *fine*, *oltremodo* 'outre mesure, extrêmement' < lat. *ultra* + *modum*, *innanzi* 'en avant' < lat. *in* + *ante*, *qui* 'ici' < lat. *eccum* + *hic*, anc. it. *quici* < lat. *eccum* + **hice*, *ormai, oramai* 'désormais' < lat. *hora* + *magis*, *inoltre* 'en outre, de plus, également' < lat. *in* + *ultra*, *insieme* 'ensemble' < lat. *in* + *simul*, anc. it. *quinci* 'd'ici', *qui* 'ici, là' < lat. **accu* *hic*, etc. :

anc. it. ...*molte embrigate enseme me 'nsalta*...

(Bec, IT., XXIV)

[...beaucoup d'épreuves ensemble m'assaillent...]

A ces formes, s'ajoutent d'autres plus récentes : *dappertutto* 'partout' (*da* + *per* + *tutto*), *colassu* 'là-haut' (*colà* + *su*), *indietro* 'en arrière' (*in* + *dietro*), *talvolta* 'quelquefois, parfois' (*tale* + *volta*), *infatti* 'en effet' (*in* + *fatti*), *piuttosto* 'plutôt' (*più* + *tosto*), *appunto* 'justement, précisément' (*a* + *punto*), *lassù* 'là-haut' (*là* + *su*), *sottosopra* 'sens dessus dessous' (*sotto* + *sopra*), *anzitutto* 'd'abord, avant tout' (*anzi* + *tutto* ; cf. fr. *avant tout*, roum. *înainte de toate*), *anzitempo* 'en avance' (*anzi* + *tempo*), etc.

Les adverbes latins en *-iter* et *-ter* ont disparu peu à peu et ont laissé la place aux adverbes en *-e* ou en *-o*, plus courts et qui étaient caractéristiques à la langue parlée. Les formes des deux types coexistaient dans la langue latine : *raro/ rarer* 'rarement', *humane/ humaniter* 'humainement', etc.

Cependant, à une certaine époque, elles ont été concurrencées par des constructions, initialement, périphrastiques en *mente* (*sana mente, intrepida mente, constanti mente, caeca mente, devota mente, pura mente, tota mente*, etc.) qui se sont répandues dans presque toutes les régions de l'Empire Romain.

L'ancien italien présente des traces de cette évolution qui commence à se généraliser : *villana ed aspramente, anticha o nova mente, dolcie et umile mentte, alta e riccamente, facile e chiaramente, viva e prontamente, humel e cortesment, onesta e pacifica e discretamente*.²⁹¹ «Gli avverbi romanzi composti

²⁹¹ D'habitude, on évite d'avoir un adverbe en *-mente* déterminé par un autre : *Correva in maniera*

con **-MENTE**, /mente/ sono una creazione del latino tardo, sicché non sono penetrati nell'Italia meridionale (a sud della linea Gaeta - Rieti - Teramo) e non si sono sviluppati neppure nel romeno (a parte alcune forme del tutto sporadiche, che sono riuscite a penetrarvi, come *altminteri*).»²⁹²

L'adjonction de ce nouvel affixe concerne non seulement les adjectifs, mais aussi les participes verbaux (*seguentemente*, *seguitamente* 'en suivant'), les pronoms (*medesimamente*, cf. anc. fr. *meismement*, *meiment*, *meement* 'également, quant même') et même les adverbes (anc. it. *comente* 'comment' : cf. fr. *comment* et sd. *comenti* (*comente*), anc. it. *quasimente* 'quasiment').

Généralement, ce type d'adverbes s'obtient en joignant le suffixe **-mente** aux adjectifs féminins qualificatifs qui ont dans leur structure la désinence **-a** (*certa* 'certaine' + **-mente** > *certamente* 'certainement' ; *rara* 'rare' + **-mente** > *raramente* 'rarement').

Toutefois, il y a des situations où ce suffixe s'attache à des adjectifs en **-e**, en conservant en même temps la désinence **-e** (*forte* 'fort' + **-mente** > *fortemente* 'fortement', *grande* + **-mente** > *grandemente*).

anc. it. ...*che comportare potessero acconciamente le speze*... (Boccaccio, *Decameron*, *Crest.*, *Giornata Sesta*, IX)
[...à même de solder largement les dépenses...]

Finalmente, ecco Chiara arrivare da uno di quei viali deserti...

[Enfin, voilà Claire qui arrive par une de ces avenues désertes...]

Les adverbes en **-le**, **-re** éliminent eux aussi la voyelle désinencielle (*generalmente*). A ces formes, s'ajoutent quelques exceptions : *benevolmente* 'avec bienveillance' (< *benevola* + **-mente**), *violentamente* 'violemment' (< *violenta* + **-mente**), *amorevolmente* 'tendrement, affectueusement', (*amorevole* 'tendre, affectueux' + **-mente**), *parimenti* 'pareillement' (< *pari* + *mente*), *altrimenti* 'autrement' (< *altera* + *mente*).

Au Nord de l'Italie, on retrouve des formes en **-mente**, contaminées avec le suffixe **-ter** qui exprimait, lui aussi, la modalité (anc. ven. *solamentre*, anc. ven. *cotidianmentre*, lomb. *fortementre*, *longamentre*).

Aujourd'hui, le suffixe est très productif et les dictionnaires enregistrent beaucoup de formes en **-mente**²⁹³ : *abbastantemente* (nap.), *sufficientemente*

straordinariamente *veloce*. 'Il courait très rapidement.'/ Cf. *Correva straordinariamente velocemente*.

²⁹² Pavao TEKAVČIĆ, *Grammatica storica dell'italiano*. Volume II : *Morfosintassi*, coll. «Linguistica e critica letteraria», Bologna, Società Editrice Il Mulino, 1972, § 1202, p. 568.

²⁹³ Dans le dictionnaire publié par U. BARTOLINI, C. TAGLIAVINI, A. ZAMPOLI, *Lessico di*

'suffisamment', *assolutamente* 'absolument', *attentamente* 'attentivement', *bruscamente* 'brusquement', *chiaramente* 'clairement', *completamente* 'complètement', *continuamente* 'continuellement', *essatamente* 'exactement', *eventualmente* 'éventuellement', *francamente* 'franchement', *immediatamente* 'immédiatement', *liberamente* 'librement' :

La porta del museo era stata frettolosamente murata con una colata di cemento.

[La porte du musée avait été rapidement murée avec une gâchée de ciment.]

Ces adverbes sont souvent concurrencés par des constructions périphrastiques du type : *in un modo*, *in una maniera* ou qui contiennent la préposition *con* qui s'ajoute généralement à un nom abstrait – *con gentilezza* 'gentiment', *con tristezza* 'tristement' :

Agire in un modo strano.

[Agir bizarrement (d'une manière bizarre).]

A ce type d'adverbes, s'en ajoute un autre. Il s'agit des adverbes homophones et homographes, obtenus par conversion à partir des formes adjectivales à aspect masculin mais qui, en fait, ont une valeur neutre : «*in latino questo è il singolare del neutro, in italiano e in altre lingue romanze è il singolare del maschile*. B. Pottier rileva però, con molta ragione, che il maschile di questi avverbi (*parlare forte, cantare basso*) non è identico a quello vero e proprio degli aggettivi (*un uomo forte, un tavolo basso*).²⁹⁴

D'ailleurs, si on se rapporte aux formes adverbiales roumaines, on se rend compte du fait que cette affirmation s'avère vraie et se vérifie. Pour argumenter, nous utilisons le pronom démonstratif à valeur neutre, forme populaire, *asta*, homonyme à son tour avec le pronom/ adjectif démonstratif *asta* :

(1) roum. *asta nu-i normal* (adv.) / (3) **ăsta nu-i normală* (adj.)

(2) roum. *asta nu-i normală* (adj.) / (4) *ăsta nu-i normal* (adj.)

Dans ces exemples, on se rend compte qu'en (1), *asta* n'exige pas un accord avec l'adjectif *normal* (donc, ce dernier mot est un adverbe). En (2), l'accord se réalise, donc *normală* est un adjectif féminin. Quant à (3), cet énoncé n'est pas conforme à la norme car le pronom démonstratif qui doit être employé est *asta* (*aceasta*). Il reste (4) où nous avons l'accord du pronom démonstratif masculin *ăsta* avec l'adjectif *normal*.

frequenza della lingua italiana contemporanea, Milano, Garzanti Editore, 1971, 855 p., sont enregistrés à peu près une centaine d'adverbes en *-mente*.

²⁹⁴ Pavao TEKAVČIĆ, *Op. cit.*, II, § 1202, p. 564.

Ces adverbes caractérisent plutôt la langue parlée et le langage publicitaire mais la langue littéraire les accepte elle aussi.²⁹⁵ Par contre, leur emploi se rapproche de celui des expressions figées car ils sélectionnent seulement certains verbes : *parlare chiaro*, *vedere chiaro* mais *scrivere chiaramente*, *parlare basso* 'parler tout bas', *mirare basso* 'viser bas', *volare basso* 'voler bas', *inghiottire amaro e sputare dolce* 'faire contre mauvaise fortune bon cœur', *parlare alto* 'parler haut', *saltare alto* 'sauter haut', *sentire alto di sé* 'se placer très haut', *caminare forte* 'marcher vite', *lavorare sodo* 'travailler dur', *dormire sodo* 'dormir comme une souche', *rispondere giusto* 'répondre juste, bien répondre', *mangiare leggero* 'manger léger', *vestirsi leggero* 's'habiller légèrement', *guardare storto* 'regarder de travers', *piovare fitto* 'il pleut dru', etc.

Parfois, il existe des différences de signification entre ces formes et les formes en *-mente* : *parlare italiano* 'parlare la lingua italiana' / *parlare italianamente* 'comme les Italiens' :

anc. it. *Rispuose* : - *Dicerolti molto breve*. (Dante, *Divina, Crest.*, *Inferno*, III, v. 44)

[Il répondit : - Je te le dis en bref.]

L'affixe adverbial - discontinu = possible locution- (*préposition*) + ...-*oni* (*-one*) < lat. *-onem*²⁹⁶, attesté dans toute la zone occidentale de la Romania, connaît une diffusion dans toute l'Italie. A l'époque ancienne, il désignait, comme dans la plupart des autres langues romanes, une position particulière du corps. De nos jours, ce suffixe n'est plus productif.

«*Sono, tra morti i vivi e compresi alcuni dialettali, forse settana ; un numero discreto, come si vede, sebbene parecchi siano corradicali o sinonimi*»²⁹⁷ : anc. it. *brancone* 'à quatre pattes', anc. it. *carpone*, *cariponi*, *carponi* / it. mod. *a carponi* 'à quatre pattes', anc. it. *ginocchione*, *ginocchioni*, *in giungion* / it. mod. *ginocchioni* 'à genoux', anc. it. *boccone* / it. mod. *bocconi* 'à plat ventre' (*cadere bocconi* 'tomber à plat ventre') – sic., cal. *bbucuni*, nap. *abbucune*, anc. it., it. mod. *a ciondoloni* 'en ballant' (*andare a ciondoloni* 'flâner'), anc. it. *a cavalcione* (Boccaccio), *a cavalcioni* / it. mod. *a cavalcioni*²⁹⁸ 'à califourchon', anc. it., it.

²⁹⁵ Henrich LAUSBERG, *Linguistica romanza*, II. *Morfologia*, coll. «Critica e filologia / Studi e Manuali», n°6, Milano, Feltrinelli Editore, 1971, § 700, p. 95, «*La formazione avverbiale con MENTE non si è imposta in Italia meridionale (dove gli avverbi vengono espressi per mezzo del neutro) e nel romeno (dove pure il neutro sostituisce l'avverbio).*»

²⁹⁶ Pavao TEKAVČIĆ, *Op. cit.*, § 1889, p. 193, «*Anch'esse dovrebbero essere in relazione con la funzione primaria del suffisso -one, cioè la funzione di caratterizzare. Differente è invece l'opinione del linguista S. Heinemann, che vede l'origine degli avverbi in -one, -oni nel linguaggio dei giochi infantili.*»

²⁹⁷ Silvio PIERI, *Il tipo avverbiale di carpone -i*, in *Romania*, 33^e année, Paris, Librairie Emile Bouillon, Editeur, 1904, p. 230. Voir aussi Silvio PIERI, *Il tipo avverbiale di carpone -i*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXX band, Halle, Max Niemeyer, 1906, pp. 337-339.

²⁹⁸ En dialecte napolitain, *a cavalcioni* – *a cosciauogli*, *a cosciavuoglio*, *a cosciacavallo* ;

mod. *dondoloni*, *a dondolo* 'en se balançant', *a balzelloni* 'en sautant, par bonds', anc. it. *brancolone* 'les mains attachées', anc. it. *gatomagnoni*/ it. mod. *gattoni* 'à quatre pattes' (*procedeva gattoni* 'il marchait à quatre pattes'), anc. it. *quattoni*/ it. mod. *quattoni* 'en tapinois, en catimini', (*a*) *tastoni* 'à tâtons', *tentoni* 'à tâtons', *rovescioni* 'à la renverse', *sdraioni* 'en position allongée', *a bracaloni* 'tombant, en accordéon', *barcolloni* 'en chancelant', *capitomboloni* 'en dégringolant', etc., *coccoloni* 'à croupetons', *sdrucioloni* 'en glissant', *voltoloni* 'en roulant' :

Andamo tastoni fino alla porta.

[Nous allâmes à tâtons jusqu'à la porte.]

Ha fatto tutta la scala capitomboloni.

[Il a dégringolé les escaliers.]

Nous avons signalé à un moment donné qu'en roumain il existe des particules renforçantes de type vocalique. Cette remarque est valable aussi pour l'italien qui connaît, à côté de la particule *-i*²⁹⁹ (*domani* 'demain', *oggi* 'aujourd'hui', *tardi* 'tard', *volontieri* 'volontiers', *lungi* 'loin'), une particule *-a* (comme le roumain d'ailleurs) : *fuora* 'dehors', *sopra* 'dessus, au-dessus', *sigura* 'certainement' (Milano), etc.

Les particules adverbiales (*ne*, *ci*, *vi*) qui se terminent en voyelle (semi-voyelle) sont présentes dans la langue italienne mais leur rôle est différent de celui des particules roumaines.³⁰⁰ Elles se rapprochent plutôt des adverbes pronominaux français : *ci* et *vi* (employé plus rarement) sont les équivalents du *y*, et *ne* du *en* :

Non ci andate!

[N'y allez pas!]

Vi aggiungerò qualche riga.

[J'y ajouterai quelques lignes.]

Non darmene!

[Ne m'en donne pas!]

Il nous faut encore aborder les locutions adverbiales italiennes qui sont des «*gruppi di parole che vengono usati come frasi fatte e che svolgono la funzione di avverbio.*»³⁰¹

ginocchione – addenucchiune ; dondoloni – 'nzuculo.

²⁹⁹ Voir aussi l'observation de Gerhard ROHLFS, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, traduction de Salvatore Persichino, Temistocle Franceschi, Maria Cagiagli Fancelli, coll. «Piccola Biblioteca Einaudi/ Filologia. Linguistica. Critica letteraria», n°148, vol. I, Torino, Giulio Einaudi Editore, 1992, § 142, p. 178 : «*D'Ovidio ha notato con alquanto verosimiglianza (AGI 9, 82 sgg.) che questa i si è sviluppata per via analogica da certi casi, come una specie di 'i avverbiale' : per esempio oggi e domani (stamani) da ieri... »*

³⁰⁰ Voir Pavao TEKAVČIĆ, *Op. cit.*, § 1212-1216, pp. 577-578.

³⁰¹ Marcello SENSINI, *La grammatica della lingua italiana*, con collaborazione di Federico

Leur structure est assez composite et il est difficile de trouver des solutions d'encadrement. Une grande partie des locutions adverbiales de l'italien contient des prépositions qui s'associent à des noms, à des adjectifs, à des pronoms et même à des adverbes, résultat du développement de l'analytisme spécifique aux langues romanes.

Ces locutions sont pour la plupart identiques à celles qui sont signalées en ancien italien (celles qui ont échappé au synthétisme) : *a stento* 'avec peine', *a tempo* 'à temps', *per ora* 'pour le moment', *di fila* 'de suite, d'affilée', *in tromba* 'en trombe', *senza dubbio* 'sans faute', *senza ira* 'sans colère', *in uso* 'en usage', *a galla* 'à la surface', *a voce* 'oralement', *a volonta* 'à volonté', *a caso, per caso* 'par hasard', *con sforzo* 'avec effort', *a lungo* 'longtemps', *di rado* 'rarement', *per tempo* 'de bonne heure', *a volte* 'parfois', *testa a testa* 'tête-à-tête', etc.

Quelquefois le nom peut être accompagné d'un déterminant : *a quattr'occhi* 'tête-à-tête', *a viva voce* 'de vive voix', *da lunga pezza* 'depuis longtemps', *alla moda antica* 'à l'ancienne', (*bistecca*) *alla fiorentina* 'entrecôte grillée', *all'inglese* 'à l'anglaise' (*andarsene all'inglese* 'filer à l'anglaise'), *alla francese* 'à la française' (*un nasino alla francese* 'un joli petit nez') *senz'altro* 'sans faute', *per altro* 'd'ailleurs', *senza meno, senza più* (rég.) 'certainement', *di fuori* 'dehors', *da allora* 'depuis lors', *indietro* 'derrière' (*guarda avanti, non indietro*³⁰² 'regarde devant, pas derrière'), *in giù* 'en bas', etc.

anc. it. ...*denar più che griglie ce vo a la fiata.*

(Bec, IT., XXI) / Central University Library Cluj

[...les sous comme les grillons s'en vont tous à la fois.]

Il existe des cas où deux adverbes s'associent pour former une locution : *tanto meno* 'encore moins', *a poco a poco* 'petit à petit', *quasi quasi* 'pour un peu', *di tanto in tanto, di quando in quando* 'de temps en temps', *così così* 'comme ci, comme ça', *basta così* 'c'est assez', *meglio così* 'tant mieux', *tanto meglio* 'tant mieux', *tanto peggio* 'tant pis', etc.

Il y a aussi des adverbes qui ont plusieurs valeurs grammaticales, le contexte étant le seul à nous indiquer de quelle partie de discours il s'agit : *altrettanto* (adj., pron., adv.) - *dieci libri e altrettanti quaderni* 'dix livres et autant de cahiers' / *questa stoffa non basta, ce ne vorrebbe ancora altrettanta* 'ce tissu ne suffit pas, il en faudrait encore autant' / *è intelligente e altrettanto sensibile* 'il est aussi intelligent que sensible' ; *bene* (adv., adj., nom) - *si è comportato bene* 'il s'est bien conduit' / *un ragazzo bene* 'un garçon bien' / *distinguere il bene dal male* 'discerner le bien du mal' ; *basso* (adj., adv., nom) - *il sole è basso* 'le soleil est bas' / *volare basso* 'voler bas' / *gli alti e i bassi della vita* 'les hauts et les bas de la vie' ; *dentro* (adv., prép.) - *devo aspettarti dentro o fuori?* 'dois-je t'attendre à l'intérieur ou dehors?' / *dentro di me* 'en moi-même', etc.

Roncoroni, Milano, Arnoldo Mondadori Editore, 1997, p. 359.

³⁰² Roum. rég. *indărât*.

Quant au rôle que l'adverbe a joué dans l'enrichissement de la langue (composition et/ ou dérivation), celui-ci est assez considérable, notamment grâce aux emprunts au latin savant. Dans ce cas-là, les principaux adverbes concernés sont :

a) lat. *bene* > *bene* 'bien' : *benino* 'assez bien', *benone* 'très bien', *benedettino* 'bénédictin', *benedettina* 'bénédictine', *benedetto* 'bêni', *benedicente* 'bénissant', *benedicite* 'bénédictité', *benedire* 'bénir', *benedizione* 'bénédiction', *beneducato*, *bene educato* 'bien élevé', *benefattore* 'bienfaiteur', *benefattrice* 'bienfaitrice', *beneficare* 'faire du bien', *beneficenza* 'bienfaisance', *beneficiale* 'bénéficial', *beneficiare* 'bénéficier', *beneficiario* 'bénéficiaire', *beneficiata* 'représentation au bénéfice d'un acteur de la compagnie', *beneficiato* 'héritier bénéficiaire', *benefico* 'bienfaisant', *benefizio* 'bienfait', *benemerenza* 'titre de mérite', *benemerito* 'méritant', *beneplacito*, *bene placito* 'consentement', *benessere* 'bien-être', *benestante* 'aisé', *benestare* 'autorisation', *beneventano* 'bénéventin', *benevolente* 'bénévole', *benevolenza* 'bienveillance', *benevolmente* 'avec bienveillance', *benevolo* 'bienveillant', *benfatto* 'bien fait', *benignamente* 'avec bienveillance', *benignità* 'bienveillance', *ben informato*, *bene informato* 'bien informé', *benintenzionato*, *ben intenzionato* 'bien intentionné', *benissimo* 'très bien', *benmeritare*, *ben meritare* 'bien mériter', *bennato*, *ben nato* 'bien né', *benparlante* 'bien disant', *benpensante* 'bien-pensant', *benportante* 'qui ne fait pas son âge', *benservito* 'attestation de travail', *bensi* 'mais plutôt', *bentornato*, *ben tornato* 'bienvenu', *bentrovato* 'bienvenu', *benvenuto* 'bienvenu', *benevolere* 'aimer', *benvoluto* 'qu'on aime bien', etc. ;

b) lat. *male* > *male* : *malacetto*, *mal accetto* 'indésirable', *malaconccio* 'malséant', *malaccortamente* 'maladroitement', *malacortezza* 'maladresse', *malaccorto* 'maladroit', *malafede* 'mauvaise foi', *malafemmina*, *mala femmina* 'garce', *malagevole* 'malaisé', *malagevolmente* 'malaisément', *malagiato* 'malaisé', *malagrazia* 'impolitesse', *malalingua* 'mauvaise langue', *malamente* 'mal', *malando* 'en mauvais état', *malandrinata* 'friponnerie', *malanimo* 'animosité', *malanno* 'infirmité', *malaparata* 'danger', *malapena* 'tout juste', *mala sorte*, *malasorte* 'malchance' (cf. roum. *soartă rea*), *malaticcio* 'maladif', *malato* 'malade', *malattia* 'maladie', *malauguratamente* 'malheureusement', *malaugurato* 'malheureux', *malavita*, *mala vita* 'milieu, pègre', *malavoglia* 'mauvaise volonté', *malavvezzo* 'mal élevé', *malbianco* 'maladie', *malcapitato* 'malheureux', *malconoscente* 'ingrat', *malcreato* 'mal élevé', *maldestro* 'maladroit', *maldicente* 'médisant', *maledetto* 'maudit', *maledire* 'maudire', *malefatta* 'méfait', *malessere* 'malaise', *malfamato* 'malfamé', *malignità* 'malignité', *malnoto* 'peu connu', *malvisto* 'mal vu', *malvivente* 'malfauteur', etc. ;

c) lat. *bis* : *bicamerale* 'bicaméral', *bicicletta* 'bicyclette', *bicentenario* 'bicentenaire', *bicolore* 'bicolore', *bidirezionale* 'bidirectionnel', *biennale* 'de deux ans, bisannuel', *biennio* 'espace de deux ans', *bilaterale* 'bilatéral', *bimensile*

'bimensuel', *binario* 'binaire', *bipolide* 'qui a une double nationalité', *biscottare* 'recuire au four', *biscottato* 'grillé au four', *biscottino* 'petit biscuit', etc.;

d) lat. *multum* > *molto* : *molteplicità* 'multiplicité', *multiplifica* 'multiplication', *molteplice* 'multiple', *multiplicare* 'multiplier', *multiplicarsi* 'se multiplier', *moltissimo* 'un grand nombre de', *moltitudine* 'multitude', etc.

En fonction du contexte, certains adverbes italiens ont des significations différentes : *avanti* 'devant, en avant' / 'avant', (*piegarsi in avanti* 'se pencher en avant' / *molto avanti nella notte* 'bien avant dans la nuit'), *appena* 'en quantité réduite' / 'à peine, depuis peu' (*è appena arrivato* 'il vient d'arriver' / *l'acqua era appena sufficiente* 'l'eau suffisait à peine'), *allora* 'alors' / 'dans ce cas-là' (*allora, in quel momento si alzò un grido* 'alors, un cri s'éleva' / *può venire, ma allora mi avverta* 'vous pouvez venir, mais alors prévenez-moi'), *altrimenti* 'autrement' / 'sinon' (*non ho potuto fare altrimenti* 'je n'ai pas pu faire autrement' / *sbrighati, altrimenti non arriverai* 'dépêche-toi, sinon tu n'arriveras pas'), etc.

Les adverbes italiens du point de vue sémantique

Généralement, l'inventaire des formes adverbiales de l'ancien italien ne diffère pas beaucoup de celui d'aujourd'hui. Les principales catégories sémantiques adverbiales (adverbes et locutions adverbiales) que les ouvrages de grammaire italienne prennent en compte sont :

- les adverbes de temps : *oggi* 'aujourd'hui', *oggi*, *oggi*, *oggi* 'aujourd'hui' (cf. roum. *în ziua de azi*) *domani* 'demain', *domani* *l'altro*, *dopodomani* 'après-demain' (dialectal *posdomani* : cf. roum. *poimîne*), *ieri* 'hier', *iersera*, *ieri sera* 'hier-soir' (roum. *ieri seară*), *l'altro ieri* 'avant-hier', *avant'ieri*, *avanti* 'avant-hier' (sic. *avanti*), *ieri notte* 'la nuit dernière', *seralmente* 'le soir', *tardi* 'tard', *sempre* 'toujours', *per sempre* 'pour toujours, à jamais', *ora e sempre* 'maintenant et toujours', anc. it. *ognora* 'sempre', *sempre e poi sempre* 'continuellement', *ora* 'maintenant', *ora o mai più* 'maintenant ou jamais', *ora come ora* 'en ce moment', *per ora* 'pour le moment', *ormai* 'déjà, désormais', *poi* 'après' (anc. it. *pos*), *allora* 'alors, à ce moment-là' (anc. it. *allora*), *di allora* 'd'alors', *subito* 'tout de suite, immédiatement', *subitamente* 'soudainement', anc. it. *a mano a mano* 'tout de suite immédiatement' (anc. fr. *main a main*), anc. it. *immanentemente* 'immédiatement', *sovente* 'souvent', *da quinci innanzi*, *d'ora in avanti* 'dorénavant' (voir roum. *de aici (azi) înainte* 'à partir d'aujourd'hui', cat. *d'aquí avant*, anc. esp. *de hoy en adelante*, anc. esp. *de aquí en adelante*, anc. port. *d'aquí adelante*, fr. *d'ist di in avant* – Serments de Strasbourg), *spesso* 'souvent', *spesso e volentieri* 'bien souvent', *precedentemente* 'précédemment', *recentemente* 'récemment', *oggi* 'à présent' (roum. *nici pînă-n ziua de azi*),

d'un tratto 'tout d'un coup, soudain' (roum. *dintr-odată*), *giorno per giorno* 'au jour le jour', *di giorno in giorno* 'de jour en jour', *in un batter d'occhio* 'en un clin d'œil' (roum. *cît ai bate din palme, într-o clipită*), *nel frattempo* 'entre temps', *frattanto* 'en attendant', *a lungo* 'longtemps', *adesso* 'maintenant', etc.

anc. it. *Incontanente intesi e certo fui...* (Dante, *Divina, Crest.*, Inferno, III, v. 61)

[Aussitôt, je compris et fus certain...]

anc. it. *...sempre a bruttare me e mie veste...* (Bec, IT., V)

[...toujours à me salir moi et mes habits...]

anc. it. *...puoi me mirava, / e non nulla sembianza...*

(Bec, IT., VII)

[...elle me regardait ensuite, / et ne trouvait aucune raison...]

anc. it. *Dicesette anni à già rivolto il cielo...*

(Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 233)

[Dix-sept années déjà sont au ciel révolues...]

anc. it. *Resta ora a vedere quali debbano essere e modi...*

(Machavelli, *Principe*, *Crest.*, p. 326)

[Il reste maintenant à voir quels doivent être les manières...]

Ad un tratto scoppiò il temporale e ci riparammo nel garage.

[Soudain, l'orage éclata et nous nous abritâmes dans le garage.]

Intanto l'incendio si propagava in soffitta però nessuno sentiva il fumo.

[Pendant ce temps, l'incendie se propageait dans le grenier et, pourtant, personne ne sentait la fumée.]

Tornai al negozio che era già tardi.

[Quand je revins au magasin, il était déjà tard.]

- les adverbes de lieu : *qui* 'ici, là' anc. it. *zi* 'ici', *qua* 'ici, là' (*venite qua* 'venez ici'), anc. it. *quaci* 'ici, là', *quaggiù* 'ici', *quassù* 'ici', *là* 'là', *al di là* 'au-delà', *laggiù* 'là-bas', *lassù* 'là-haut', *in cima* 'là-haut', *vicino* 'près, tout près', *da vicino* 'de près', *accanto* 'à côté', *addietro* 'derrière', *presso* 'près' *dappresso* 'de près' (roum. *de aproape*), *dentro* 'dedans', *attorno* 'dans les environs', *tutt'attorno* 'tout autour', *sotto* 'au-dessous', *sopra* 'dessus', *dietro* 'derrière', anc. it. *inci* 'là', *di sopra*, *disopra* 'en

haut' (roum. *deasupra*), *in disparte* 'à l'écart, de côté', *altrove* 'ailleurs' (roum. *altundeva*), *lontano* 'lointain', *fuori* 'dehors' (cf. roum. *afară*), anc. it. *quivi* 'là', *qua sopra* 'ci-dessus', anc. it. *loco* 'là' (aujourd'hui Lazio), anc. lomb. *ilò* 'là' (cf. anc. fr. *iluec*, *ilec*, *illuoc*, *illoques* 'en ce lieu-ci'), *riva riva* 'tout près des rives', *costa costa* 'tout près des côtes' (*navigare costa costa*), *terra terra* 'tout près de la terre', *in giro*³⁰³ 'en rond' (roum. *în jur*, *de jur împrejur*), *su* 'en haut' (anc. it. *suso*), *giù* 'en bas' (anc. it. *gioso*, *giuso*, Lazio *joso*), etc.

anc. it. ...*da mosconi e da vespe ch'eran ivi*.

(Dante, *Divina, Crest.*, *Inferno*, III, v. 66)

[... par taons et guêpes qui étaient là.]

anc. it. ...*e l'om com' ha scelo che qui l'ha cercata!*

(Bec, IT., XVII)

[...et quelle honte pour celui qui l'a cherchée ici-bas !]

anc. it. ...*son li giusti occhi tuoi rivolte altrove?*...

(Dante, *Divina, Crest.*, *Purgatorio*, VI, v. 120)

[...tes justes yeux sont-ils ailleurs tournés?]

anc. it. *Io moi rivolgo indietro a ciascun passo...*

(Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 67)

[A chaque pas je me tourne en arrière...]

Questi merci non sono italiane. Vengono d'altronde.

[Ces marchandises ne sont pas italiennes. Elles viennent d'ailleurs.]

Pagò il conto e via.

[Il paya l'addition et s'en alla.]

- les adverbes de manière proprement dits : *dunque* 'donc, alors' (anc. it. *adunque*, anc. fr. *adonc*, *adont* 'donc'), *bene* 'bien', *abbastanza bene* 'pas mal', *più che altro* 'surtout', *di sicuro*, *con certezza* 'certainement', *altresi* 'aussi', *in uso* 'à la mode', *a caso* 'par hasard', *caso mai* 'éventuellement', *alla rovescia* 'à l'envers', *all'americana* 'à la manière des Américains', *sempre meglio* 'de mieux en mieux', *sempre più* 'de plus en plus', *accapo accapo* 'à la ligne', *a schiaffi* 'à gifles, à claques', *testa a testa* 'tête-à-tête', *a stecchetto* 'au régime', *invano* 'en vain', *insieme* 'ensemble' (lomb. *insèma*/ anc. lomb. *ensemble*), *d'ordinario*, *al solito* 'd'habitude', *in generale* 'généralement', *in grande* 'en grand', *alla grande* 'en grand style' :

³⁰³ Dans des locutions : *prendere in giro* 'se moquer', *mettere in giro* 'faire circuler', *essere in giro* 'être dans le coin'.

anc. it. *Dovete adunque sapere che ne'tempi passati furono...*

(Boccaccio, *Decameron*, *Crest.*, *Giornata Sesta*, IX)

[Vous savez, n'est-ce pas, qu'au temps passé, il régnait...]

anc. it. *...se bene intendi ciò che Dio ti nota...* (Dante, *Divina*, *Crest.*, *Purgatorio*, VI, v. 93)

[...si bien tu entends ce que Dieu te dit...]

anc. it. *Ma ben veggio or sí come al popol tutto...* (Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 52)

[Mais ores je vois bien comment de tout le peuple...]

anc. it. *Egli è cosí.* (Machiavelli, *Mandragola*, *Crest.*, p. 329)

[C'est en effet ainsi.]

anc. it. *...e'l meritire, mal n'èi pagata.* (Bec, *IT.*, VIII)

[...et en compensation, tu est bien mal payée.]

Hanno risposto bene.

[Ils ont bien répondu.]

Rubarono anche i vestiti.

[Ils ont même volé les vêtements.]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure composée : *amichevolmente* 'amicalement', *chiaramente* 'clair, clairement', *speditamente* 'rapidement', *svenevolmente* 'mièvrement, avec affectation', *velocemente* 'vite', *abilmente* 'habilement', *abusivamente* 'abusivement', *accanritamente* 'avec acharnement', *adorabilmente* 'adorablement', *altrimenti* 'autrement', *in modo diverso* 'différemment', *a carponi* 'à quatre pattes', *a spintoni* 'en jouant des coudes', *a tastoni*, *a tentoni* 'à tâtons', *a ruzzoloni* 'en dégringolant', *a striscioni* 'de travers', *tentennoni* 'en titubant':

anc. it. *Il che costui diligentemente*

faccendo... (Boccaccio, *Decameron*, *Crest.*, *Giornata Prima*, VI)

[Notre homme respecta scrupuleusement...]

anc. it. *Guido Cavalcanti con un motto onestamente villania...* (Boccaccio, *Decameron*, *Crest.*, *Giornata Sesta*, IX)

[Avec une insolence polie, Guido Cavalcanti décoche un mot...]

anc. it. ...*i' era amico a queste vostre dive / le qua' vilmente
il secolo abandona* ; (Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 87)
[...j'étais l'ami de vos divinités / que méprisablement
notre siècle abandonne ;]

*Per fortuna ho il pensiero di lei a tenermi
sveglio... altrimenti mi sarei già addormentado.*
[Heureusement que j'ai sa pensée pour me tenir éveillé,
sans quoi je me serais déjà endormi.]

*Cercate ardentamente di scoprire a cosa siete chiamati, e
poi mettetevi a farlo appassionatamente.*
[Cherchez ardemment ce pourquoi vous êtes faits puis
faites-le passionnément.]

Ha fatto le scale a ruzzoloni.
[Il a dégringolé l'escalier.]

Dopo un'ora a coccoloni mi dolgono le ginocchia.
[Après une heure à croupetons, j'ai mal aux genoux.]

Stette con le mani ciondoloni.
[Il resta les bras ballants.]

- les adjectifs employés adverbialement : *buono* 'bon', *verde* 'vert' (roum. *a spune verde în față* 'dire sincèrement'), *male* 'mal' (*pensare male* 'mal penser')/ *malamente* (*si comporta malamente*), *forte* 'fort' (*parlare forte*), *chiaro*, *netto* (*dicere chiaro e netto* 'dire clair et net', *parlare chiaro*), *rosso* 'rouge' *fresco* 'frais', *giusto* 'juste', *basso* 'bas' (parler tout bas), *alto* 'haut', *giovane* 'jeune' (*vestire giovane*), *caro* 'cher', *diritto* 'droit' (*camminare diritto* 'marcher droit'/ cf. roum. *a merge drept*), *parlare piano* 'parler doucement', *vedere chiaro* 'voir clair', *lavorare sodo* 'travailler dur', *abitare vicino* 'habiter tout près', *piovare forte* 'pleuvoir fort', *tagliare corto* 'couper court', *cantare falso* 'chanter faux', *tenere fermo* 'tenir bon', *parlare alto* 'parler haut', *camminare lento*, *parlare lento*, *guardare fisso*, etc. :

Parla meno forte!
[Parle moins fort!]

Questa casa mi è costata caro.
[Cette maison m'a coûté cher.]

Non verrò, rispose asciutto.
[Je ne viendrai pas, répondit-il sèchement.]

Andavamo piano e così non ci facemmo male.
[Nous roulions lentement et, grâce à cela, nous ne nous
fîmes aucun mal.]

- les adverbes quantitatifs³⁰⁴ : *abbastanza* ‘assez, absolument’, *appena* ‘à peine’, *grandemente* ‘grandement’, *minimamente* ‘pas du tout’, *talmente* ‘tellement’, *troppo* ‘trop’, *molto* ‘beaucoup’, *più* ‘plus’, *meno* ‘moins’, *sufficientemente* ‘suffisamment’, *pochissimo* ‘très peu, un tout petit peu’, *un poco*, *un po’* ‘un peu’, *moltissimo* ‘énormément’ (*mi piace moltissimo* ‘ça me plaît énormément’ ; cf. roum. *îmi place mult de tot*), *affatto* ‘tout à fait’, *assai* ‘bien, très, beaucoup’ (*assai meglio* ‘bien mieux’), *più o meno*³⁰⁵ ‘plus ou moins’, *né tanto né poco*, *parrecchio* ‘pas mal, beaucoup’, *tanto* ‘tant’, etc. :

anc. it. ...*che le più alte cime più percuote*...

(Dante, *Divina, Crest., Paradiso*, XVII, v. 133)

[...qui frappe plus fort les plus hautes cimes...]

anc. it. ...*misero chiamiamo noi quello che si astiene troppo di usare il suo*...

(Machiavelli, *Principe, Crest.*, p. 327)

[...nous appelons ladre celui qui s’abstient exagérément de dépenser son argent...]

Non mi piace minimamente (ou *per niente*).

[Je n’aime pas du tout cela.]

Laura studia molto.

[Laura étudie beaucoup.]

Dormirò un poco.

[Je dormirai peu.]

- les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *come* ‘comment’, *dove* ‘d’où, où’, *donde* ‘d’où, pourquoi, dont’ (*donde tutti questi sospetti?* ‘pourquoi tous ces soupçons?’), *perché* ‘pourquoi, parce que, pourvu que’, *onde* ‘d’où’, *quando* ‘quand’, *da quando* ‘depuis quand’ (cf. roum. *de când*), *per quando* ‘pour quand’, *quanto* ‘combien’, etc. :

anc. it. *Perché non più sovente / mirate qual amor di me fa stracio?*

(Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 163)

[Pourquoi donc plus souvent / ne regardez comment s’acharne Amour sur moi?]

³⁰⁴ Nous pouvons rajouter à ce type d’adverbes les numéraux : *due per volta* ‘deux à la fois’, *uno per uno* ‘un par un’ (roum. *unu câte unu*), etc.

³⁰⁵ En roumain, les formes comparatives restent analytiques : *mai mult sau mai puțin*.

anc. it. *Conobbi, quanto il ciel li occhi m'aperse, / quanto studio et Amor m'alzaron l'ali...* (Petrarca, *Canzoniere*, II, p. 519)

[J'ai connu, pour autant qu'ouvrit mes yeux le ciel, / que l'étude et Amor me donnèrent des ailes...]

anc. it. ...*perché fosse stata*. (Bec, IT., VII)

[...pourquoi j'avais eu un tel chagrin.]

È quanto mai ingiurioso.

[C'est on ne peut plus injurieux.]

- les adverbes affirmatifs : *certo* 'bien sûr, certes', *di certo* 'certainement', *esato, esattamente* 'exactement', *sicuramente, di sicuro, sicuro* 'certainement', *sì* 'si, oui', *davvero, veramente* 'vraiment' (cf. roum. *într-adevăr, adevărat*), *perfettamente* 'parfaitement', *senza dubbio* 'sans doute', *giusto* 'justement', *sicuramente* 'certainement', *senz'altro* 'incontestablement', etc. :

anc. it. *Certo – rispose il buono uomo...* (Boccaccio, *Decameron, Crest., Giornata Prima*, VI)

[Bien sûr, répondu l'homme...]

Già, tutti è chiuso a aquest'ora.

[Bien sûr, tout est fermé à cette heure-ci.]

È affatto indispensabile.

[C'est tout à fait indispensable.]

Veramente io non potevo immaginare...

[Moi, je ne pouvais vraiment pas imaginer...]

- les adverbes négatifs : *affatto* 'pas du tout' (*non è affatto vero* 'ce n'est pas du tout vrai'), *non* 'non', *nemmeno, neppure, neanche* 'non plus, pas même', *punto* 'plus, pas du tout' (cf. fr. *point*), *mica* 'pas, pas du tout' (cf. anc. fr. *mie*, roum. *nimic(a)* 'rien'), *niente* 'rien, rien du tout', *no* 'non', *non già* 'certes pas', *neanche per sogno* 'jamais de la vie', etc. :

anc. it. ...*mai non se compie questo mercato...*

(Bec, IT., XIX)

[...c'est un marché qu'on ne conclut jamais...]

anc. it. *Non ce bastava niente el podire...* (Bec, IT., XIV)

[Mais mon avoir ne suffisait pas...]

anc. it. ...*et un cantar tanto soave, / che penser basso o grave, / non poté mai durar dinanzi a lei.* (Petrarca, *Canzoniere*, II, p. 549)

[...et un chant si suave, / que pensée basse ou sans finesse, / jamais ne put devant elle tenir.]

Non mi ascolti mai.
[Tu ne m'écoutes *jamais*.]

Non ci vedo punto.
[Je n'y vois point.]

Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue italienne

Comme dans les sous-chapitres antérieurs, nous glosons les informations contenues dans l'ouvrage *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*.³⁰⁶

Les ouvrages consultés auxquels ont été appliqués les critères déjà mentionnés sont *Vocabolario della lingua italiana* (I), *Vocabolario della lingua italiana* (II)³⁰⁷ (pour les questions de sémantique et de dérivation) et *Frequency Dictionary of Italian Words* (usage)³⁰⁸ :

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournis par ce dictionnaire ;
- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins quatre formes dérivées, obtenues par suffixation (D) ;
- quant au critère de *l'usage*, celui-ci tient compte de l'indice d'usage établi (10) en fonction du *Frequency Dictionary of Italian Words*³⁰⁹ (U).

Les adverbes qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue italienne (qui compte 2599 mots) sont au nombre de 167.³¹⁰ Toutefois, quelques-uns d'entre eux (94) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection, etc.).

Du point de vue USD, les adverbes qui font partie de ce groupe sont au nombre de 8 (*basso* 'bas', *falso* 'faux', *fondo* 'fond', *fresco* 'frais', *largo* 'large',

³⁰⁶ Voir *supra*.

³⁰⁷ Nous avons consulté Nicola ZINGARELLI, *Lo Zingarelli. Vocabolario della lingua italiana*, dodicesima edizione, Bologna, Zanichelli Editore, 2002, 2176 p. ; Bruno MIGLIORINI, *Vocabolario della lingua italiana*, edizione rinnovata del Vocabolario della lingua italiana di Giulio Capuccini e Bruno Migliorini, Torino, 1965, G. B. Paravia Editore, XVI-1637 p.

³⁰⁸ Alphonse JUILLAND, Vincenzo TRAVERSA, *Frequency Dictionary of Italian Words*, (non-publié).

³⁰⁹ *Idem, ibidem*.

³¹⁰ Nous signalons qu'une grande partie des données introduites dans les tableaux sont erronées, par exemple : le nombre total des adverbes n'est pas de 156 mais de 165. Le nombre des adverbes qui correspondent USD n'est pas [6] mais [8] ; le nombre des adverbes qui correspond au S n'est pas de 0 mais de 2 = (1) + [1], etc.

leggero 'léger', *lontano* 'éloigné, lointain', *lungo* 'long'), aucun d'entre eux n'ayant une valeur absolument adverbiale. Ils appartiennent aussi à d'autres classes morphologiques et représentent ainsi 3,10% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif et qui remplissent le critère USD (258 mots).

Du point de vue US, les adverbes proprement-dits sont au nombre de 9 (*addosso* 'sur', *così* 'ainsi, comme ça', *ecco* 'voici', *già* 'déjà', *giù* 'en bas', *lì* 'là', *mai* 'jamais', *meglio* 'mieux', *meno* 'moins'), auxquels s'ajoutent ceux qui n'ont pas seulement une valeur adverbiale $9 + [29] = 38$: *ancora* 'encore', *aperto* 'ouvert', *bene* 'bien', *chiuso* 'fermé', *continuo* 'continu', *contro* 'contre', *dentro* 'dedans', *dietro* 'derrière', *entro* 'dedans', *facile* 'facilement', *forte* 'fort', *immediato* 'immédiatement', *là* 'là', *lento* 'lent', *minuto* 'minuscule, menu', *netto* 'net', *ora* 'maintenant', *ove* 'si, au cas où', *parecchio* 'beaucoup', *piano* 'doucement', *quando* 'quand', *quanto* 'combien', *sempre* 'toujours', *sopra* 'sur', *specie* 'sorte', *su* 'en haut', *tanto* 'tant', *tratto* 'tiré', *via* 'via'. Ceux-ci représentent 6,51% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif, qui tiennent compte du critère US (583).

Du point de vue UD, la situation se présente de la manière suivante : 2 adverbes correspondent à ces critères (*fisso* 'fixe, fixement', *male* 'mal' + [2] (*spesso* 'souvent', *tardi* 'tard') = 4. Ils représentent 2,02% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère UD (198).

Du point de vue SD, la situation est la suivante : [1] adverbe (*molle* 'mou'), avec un pourcentage de 0,50% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif, qui tiennent compte du critère SD (154 mots).

Du point de vue U, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 820 mots) sont assez nombreux : $62 + [52] = 114$ (*abbastanza* 'assez', *accanto* 'à côté', *almeno* 'au moins', *appena* 'à peine', *avanti* 'avant', *certamente* 'certainement', *continuamente* 'continuellement', *dopo* 'après', *fuori* 'dehors', *insieme* 'ensemble', *laggiù* 'là-bas', *lassù* 'là-haut', *mentre* 'pendant', *molto* 'beaucoup', *niente* 'jamais', *piuttosto* 'plutôt', etc.). Ils représentent 14,37% des mots inclus dans cette catégorie.

Du point de vue S, la classe adverbiale compte $1 + [1] = 2$ adverbes (*addietro* 'derrière', *diritto* 'droit') et ceux-ci représentent 1,11% des mots intégrés dans ce groupe (180).

Quant à la dérivation (D), celle-ci ne renferme aucun adverbe. Les mots intégrés dans ce groupe sont au nombre de 406.

D'un point de vue étymologique, les adverbes italiens enregistrés dans le vocabulaire représentatif de la langue italienne sont, dans la plupart des cas, hérités, créés en italien ou empruntés au latin savant, l'apport externe étant presque absent³¹¹ (*ancora* (anc. sic. *ancore*) < fr. *encore* ou lat. *hanc horam* ; *leggero* < fr.

³¹¹ Pour ces étymologies, nous avons consulté Manlio CORTELAZZO, Paolo ZOLLI, *Dizionario etimologico della lingua italiana*, 5 volumes (1/ A-C, 2/ D-H, 3/ I-N, 4/ O-R, 5/ S-Z), Bologna,

mod. *léger* < anc. fr. *legier, ligier, loigier* < **leviarium* < *lëvis* ; *troppo*³¹² < anc. fr. *trop* < germ. **thorp* 'entassement') ; *fresco* < germ. *frisk* ; o.i. *anche* (anc. it. *anc*, anc. fr. *ainc, ainz* 'auparavant, jamais') ; o.i. *adesso* (possible lat. *ad ipsum tempus*) ; *magari* < ngr. *makari* > roum. *măcar*, anc. esp. *maguer*, tc. *magar*, alb., bg., scr., slov. *makar*.

Les degrés de comparaison des adverbes italiens

L'italien - tout comme les autres langues romanes - n'a pas conservé semble-t-il un grand nombre de formes synthétiques que présentait le latin et qui se réalisaient, comme dans le cas de l'adjectif, par l'adjonction d'un morphème lexico-grammatical spécifique (comparatif de l'adverbe = comparatif neutre de l'adjectif ; superlatif de l'adverbe = superlatif de l'adjectif avec désinence *-e* au lieu de *-us*) :

'loin' : adj. *longus, longe* / adv. *longius*³¹³, *longissime*

Ces formes ont été de moins en moins utilisées, leur place étant occupée par des formes analytiques, créées à l'aide des adverbes, surtout *plus, minus, magis*. En ce qui concerne le comparatif de l'italien, il se réalise à l'aide des structures analytiques en *plus > più* ou *minus > meno*, mais des restes des anciens comparatifs synthétiques latins subsistent dans la langue italienne.³¹⁴ Il s'agit de : *meglio* 'mieux', *peggio* 'plus mal, moins, bien, pis', *più* 'plus', *meno* 'moins' :

anc. it. ...*la malsania sì non è peggiore.*

(Bec, IT., XIII)

[...la maladie même n'est point pire.]

Se cadi rovescioni peggio per te!

[Si tu tombes à la renverse, tant pis pour toi!]

Costerà meno.

[Cela coûtera moins cher.]

Zanichelli Editore, 1979, 1980, 1983, 1975, 1988, 1470 p.

³¹² Gerhard ROHLFS, *Op. cit.*, III, § 955, pp. 289-290, «*Difatti a sud di Roma troppo è sconosciuto, o almeno poco popolare : in luogo di ho mangiato troppo la Sicilia dice mangiai assai, e in quasi tutto il Mezzogiorno 'costa troppo' vien reso con costa assai.*»

³¹³ En ancien italien, on rencontre des traces des adverbes en *-ius* : *vacio* 'en peu de temps' (< lat. *vivacius* 'rapidement'), *citiu* (< lat. *citius* 'vite plutôt').

³¹⁴ Pavao TEKAVČIĆ, *Op. cit.*, II, § 1200, p. 567, «*I comparativi degli avverbi irregolari, conservati come resti fossilizzati dello stato anteriore e non più produttivi nel sistema italiano, sono gli unici comparativi possibili, a differenza degli aggettivi, nei quali i comparativi sintetici e quelli analitici coesistono (in parte con specializzazione ulteriore.)*»

Pour le superlatif, la langue italienne conserve aussi des formes synthétiques en *-issimo* : *prestissimo* 'très bientôt', *lontanissimo* 'très loin', *rapidissimo* 'très rapide' ou en *-issimamente* : *fortissimamente* 'très fortement', *lentissimamente* 'très lentement', *rapidissimamente* 'très rapidement'.

A ces formes s'ajoutent des superlatifs plus ou moins réguliers : *ottimamente* et *benissimo* (*molto bene, assai bene*) 'très bien, à merveille', *pessimamente* et *malissimo* (*molto male, assai male*) 'très mal, détestablement', *moltissimo* (*assai*) 'une très grande quantité de, énormément de', *pochissimo* et *minimamente* (*molto poco, assai poco*) 'très peu de', *massimamente* et *sommamente* 'surtout', *facilissimamente* (*molto facilmente*) 'très facilement' :

L'ho riconosciuto facilissimamente.

[Je l'ai reconnu très facilement.]

Il existe un superlatif analytique constitué à l'aide des adverbes *molto* 'très, bien, fort' (< lat. *multum*) : *si alza molto presto* 'il se lève très tôt' ou *assai* 'très, diablement' : *assai male* 'très mal', *troppo* 'trop', *sí* 'si', *oltremodo*, *sommamente*, *immensamente*, *infinitamente*, *terribilmente*, *straordinariamente*, *mirabilmente*, *estremamente*³¹⁵ :

anc. it. E *se* ben ti ricordi e vedi lume.....(Dante, *Divina, Crest.*, Purgatorio, VI, v. 148)

[Et si bien tu te rappelles et vois clair...]

anc. it. ...*mia mate stava assai malamente*...(Bec, IT., IV)

[...ma mère se trouvait très mal en point...]

anc. it. *Quand'io v'odo parlar sí dolcemente*...(Petrarca, *Canzoniere*, I, p. 281)

[Lorsque je vous entends parler si doucement.]

Canta straordinariamente bene.

[Il chante extraordinairement bien.]

Vai troppo forte!

[Tu roules trop vite.]

Hai fatto molto bene.

[Tu as très bien fait.]

Parfois, le superlatif s'obtient par la répétition de l'adverbe au positif : *pian piano* 'tout doucement', *fitto fitto* 'très vite' (*parlare fitto fitto* 'parler vite et sans arrêt'), *lento lento* 'tout doucement', *bene bene* 'très bien', *presto presto* 'très vite', *alto alto* 'très haut', *su su* 'tout en haut' :

³¹⁵ Les pseudo-préfixes à valeur superlative (*stra-*, *arci-*, *iper-*, *sopra-*, *ultra-*) concernent surtout l'adjectif : *Sono strapagati* 'Ils sont très bien payés (archipayés)'.

Ci hanno risposta freddo freddo.

[Ils nous ont répondu très froidement.]

I capelli che da una una parte, dove era caduto il pettine, si disfacevano lento lento.

[Ses cheveux, du côté où le peigne était tombé, se défaisaient lentement, lentement.]

L'italien possède aussi des formes adverbiales dérivées à l'aide des suffixes diminutifs (-ino, -etto, -ettino, -uccio) et augmentatifs (-one) et qui expriment une nuance de superlatif atténuée : *bene* 'bien' - *benino* 'assez bien', *benone* 'extrêmement bien' ; *male* 'mal' - *malino*, *maluccio* ; *adagio* 'très lentement' - *adagino* 'très lentement' ; *tardi* 'tard' - *tardino*, *tardetto*, *tarduccio* (corse *tardettu*) ; *poco* 'peu' - *pochino*, *pochetto*, *pocuccio*, *pochettino*, *pocollino* 'un tout petit peu' ; *piano* 'doucement' - *pianino* 'tout doucement' ; *caro* 'cher' - *carino*, *caruccio* 'plutôt cher, un peu cher' ; *presto* 'bientôt, vite' - *prestino*³¹⁶ ; *lontanino* 'un peu loin', *lontanuccio* 'un tout petit peu loin', *lontanetto* 'un peu loin', *tantino* 'un peu beaucoup', *spessino* 'un peu souvent', *moltino* 'un peu beaucoup', *un attimino* 'un tout petit moment', *un secondino* 'une toute petite seconde' (Lucchese : *giuino* 'un peu en bas', *tropetto* 'un peu trop') :

*Tornammo a casa tardino.*³¹⁷

[Nous rentrâmes à la maison un peu tard.]

È carino.

[C'est plutôt cher. / Ce n'est pas donné.]

Il faut remarquer que les adverbes ne possèdent pas tous des degrés de comparaison.

La comparaison concerne presque tous les adverbes de manière, à l'exception des formes en -oni et de quelques formes simples (*così* 'ainsi, comme ça', *altrimenti* 'autrement'), les adverbes de lieu *lontano* 'lointain, loin' et *vicino* 'près', les adverbes quantitatifs *poco* 'peu' et *molto* 'beaucoup', l'adverbe de doute *probabilmente* 'probablement' :

Sono arrivato molto tardi.

[Je suis arrivé trop (très) tard.]

Souvent, même les locutions ont des degrés de comparaison : *per tempo* 'de bonne heure' / *più per tempo* / *per tempissimo*.

³¹⁶ Gerhard ROHLFS, *Op. cit.*, III, § 956, p. 291, «Le parlate meridionali ricorrono volentieri a un suffisso, per esempio, calabrese *boniciellu*, lucano *bunarielu*, pugliese *bunarièlle* 'abbastanza bene'». Cf. aussi roum. *binișor*, *bunicel* (adj.), etc.

³¹⁷ Cf. roum. Ne întoarceam acasă *fîrzior*.

La structure des degrés de comparaison de l'italien est la suivante :

Positif :
<i>presto</i> – Arriverà <i>presto</i> . [Il arrivera tôt.]
Comparatif :
égalité – Arriverà (<i>cost</i>) ³¹⁸ <i>presto come l'altro ieri</i> . [Il arrivera tôt comme hier.]
supériorité – Arriverà <i>più presto di ieri</i> . [Il arrivera plus tôt qu'hier.]
infériorité – Arriverà <i>meno presto di</i> ³¹⁹ <i>lui</i> . [Il arrivera moins tôt que lui.]
Superlatif:
absolu : Arriverà <i>prestissimo</i> . [Il arrivera très tôt.]
relatif Arriverà <i>il più presto possibile</i> . [Il arrivera le plus tôt possible.]

Cette perspective sur la classe adverbiale italienne témoigne du fait qu'elle s'avère être généralement fidèle au système latin et à ses éléments composants.

La perspective théorique sur l'adverbe exploite les informations transmises par l'Antiquité latine, en les corrélant avec les démarches structurale ou transformationnelle modernes.

Les inventaires sémantique et formel sont plutôt conservateurs et l'apport extérieur du superstrat ou de l'adstrat est mineur, le rôle essentiel appartenant surtout aux modalités internes de formation de nouveaux mots (composition, dérivation et changement de catégorie grammaticale).

³¹⁸ Parfois, on emploie *tanto...quanto* ou *altrettanto...quanto*

³¹⁹ Dans certains contextes, *di* est remplacé par *che* : *È più facile parlare che fare*.

L'adverbe espagnol

Repères théoriques

La diffusion de la langue espagnole au-delà des frontières de l'Espagne doit être considérée comme un argument très important pour le développement des études linguistiques car l'espagnol bénéficie à l'étranger d'une attention particulière dans ce domaine.

L'adverbe n'échappe pas à une analyse détaillée des problèmes qu'il soulève. Les études qui ont attiré notre attention et qui nous semblent être adéquates à notre démarche sont au nombre de quatre.

L'auteur du livre intitulé *El adverbio*³²⁰, Angeles Alvarez Martinez, se propose d'étudier l'adverbe espagnol dans une perspective structurale et descriptive à la fois, en essayant d'identifier les caractéristiques morpho-syntaxiques de l'adverbe : «*El adverbio es una "parte de la oración", es decir, desempeña una función sintáctica en ella ; no manifiesta variación de género, ni de número, por lo que no puede ir acompañado por el artículo. Sí admite, sin embargo, diferentes grados (gradación). Su función característica es la de complemento circunstancial o aditamento, aunque también puede encontrarse como complemento de un adjetivo o de otro adverbio, y como elemento nuclear o central de una frase nominal. En cuanto al significado, el adverbio sitúa en el tiempo, en el lugar, e indica el modo o la cantidad. Además, permite expresar la conformidad, la duda o la no conformidad con lo enunciado.*»³²¹

De cette définition, il résulte que l'adverbe représente pour l'auteur une partie de discours invariable mais capable de se soumettre à des degrés de comparaison et qui remplit surtout des fonctions circonstancielles. Quant à sa signification, elle est variée et dépend du contexte.

Finalement, pour synthétiser son travail, l'auteur soutient qu'«*el paradigma adverbial tiene entidad propia y es independiente de otras unidades que aparecen en la oración. En la tradición gramatical se le agrupó, por su carácter "invariable", al género y al número, a las preposiciones, conjunciones e interjecciones, pero su funcionamiento y sus otras características formales inducen a pensar que pocos rasgos tiene realmente en común con esas otras unidades.*»³²²

³²⁰ Angeles ALVAREZ MARTINEZ, *El adverbio*, 2^a edición, Madrid, Arco/ Libros, S. L., 1994, 61 p.

³²¹ *Idem*, *ibidem*, p. 11.

³²² *Idem*, *ibidem*, p. 49.

Le deuxième livre³²³ traite lui aussi les problèmes antérieurement exposés en se proposant de nous offrir, après avoir abordé théoriquement les problèmes liés à l'adverbe, une analyse détaillée des adverbes espagnols les plus importants.

Ce livre est une sorte de compte-rendu des principales tentatives de définition les adverbes espagnols mais qui n'ont pas réussi à «*clasificarlos coherentemente*».

A cause de sa diversité et de son hétérogénéité, l'adverbe se présente comme «*un auténtico "cajón de sastre" que incluye una gran variedad de formas, más o menos lexicalizadas. La mayor parte de los gramáticos ha rechazado este criterio de clasificación formal.*»³²⁴

Le seul critère qui peut mieux expliquer l'organisation du système des adverbes est, dans la vision de l'auteur, le critère fonctionnel, développé dans la linguistique espagnole, notamment, par Emilio Alarcos Llorach, et considéré «*más oportuno metodológicamente*».³²⁵

Pour ce dernier auteur, le point de départ pour toute analyse est conditionné par l'acceptation du terme *aditamento* 'addition' : «*Para que llamenos adverbios a determinadas unidades, es necesario que en la oración exista una función en la que ellas solas pueden actuar autónomamente, es decir, sin requerir la presencia de otros signos que indiquen tal función. Si se mantiene el término "adverbio" como designación de una clase funcional de unidades, sólo podrá aplicarse a aquéllas que cumplan estas condiciones : ser signos mínimos y cumplir sin la adjunción de índices funcionales la función que hemos llamado de aditamento.*»³²⁶

Enfin, la quatrième étude portant sur l'adverbe espagnol appartient à Ofelia Kovacci et elle représente un chapitre important d'un ouvrage de référence non seulement pour la linguistique espagnole mais aussi pour la linguistique générale.³²⁷

Ce qui nous intéresse est surtout la définition des adverbes vus comme «*palabras invariables, ya que no flexionan, y por lo tanto no contraen conexiones sintácticas de concordancia o rección. Comparten esta característica con otras palabras, como las preposiciones y las conjunciones, todas comprendidas en la denominación de 'partículas', definidas precisamente por oposición a las palabras*

³²³ Claire HUE FANOST, *El adverbio*, segunda edición, col. «Problemas básicos del español», Madrid, Sociedad General Española de Librería, S. A., 1993, 134 p.

³²⁴ *Idem, ibidem*, p. 18.

³²⁵ *Idem, ibidem*, p. 18.

³²⁶ Emilio ALARCOS LLORACH, *Estudios de gramática funcional del español*, coll. «Biblioteca Románica hispánica/ Estudios y ensayos», n°147, tercera edición, Madrid, Editorial Gredos, 1992, § 2, p. 308.

³²⁷ Ofelia KOVACCI, *L'adverbio*, in Ignacio Bosque, Violeta Demonte (eds.), *Gramática descriptiva de la lengua española. 1- Sintaxis básica de las clases de palabras*, préambulo de Fernando Lázaro Carreter, índices de Victoria Pavón Lucero, segunda reimpresión, col. «Nebrija y Bello», Madrid, ESPASA, 1999, § 11, pp. 705-786.

*que se caracterizan por flexionar y contraer conexiones sintácticas en las categorías de género, número, caso, persona, tiempo, aspecto o modo.»*³²⁸

Les quatre contributions se complètent les unes les autres et réussissent à se rapprocher des définitions que nous avons discutées *supra*. Les critères invoqués par ces auteurs sont : l'invariabilité de l'adverbe, les ressemblances avec les autres parties de discours invariables '*particulas*', l'hétérogénéité de la classe, l'absence des marques morphologiques spécifiques, à l'aide desquelles nous pouvons réaliser des oppositions grammaticales, et le sémantisme riche des mots faisant partie de cette classe.

L'adverbe espagnol : origines, évolution et développement

Comme dans le cas des autres langues romanes, l'espagnol hérite des adverbes latins, même si leur nombre est assez réduit par rapport à la langue latine (*vespere* 'ce soir', *olim* 'déjà', *valde* 'beaucoup', *repente*³²⁹ 'tout à coup, soudainement', etc. ne sont pas signalés en espagnol).

Nous ne rencontrons aucune trace des adverbes latins en *-iter* (*alacriter* 'vivement, avec ardeur', *simpliciter* 'simplement, séparément', etc.) ou en *-im* (*certim* 'avec certitude', *partim* 'en partie'). Néanmoins, des adverbes simples (parfois provenus d'un adjectif) sont attestés dès les premiers textes : *cerca* 'près, environ' (< lat. *circa*), *mal* 'mal' (< lat. *male*), *bien* 'bien' (< lat. *bene*), *tarde* 'tard' (< lat. *tarde*), esp. *lueño* 'loin' (< lat. *longe*), *romance*³³⁰ 'à la manière des Romains' (< lat. *romanice* > anc. esp. *romanz*), *vascuence* 'langue basque' (< lat. *vasconice*), *siempre* 'toujours' (< lat. *semper*), anc. esp. *cras*³³¹ 'demain' (< lat. *cras*), *si* 'si' (< lat. *sic*), *ya* 'déjà, bien' (< lat. *jam* 'maintenant, déjà, dès maintenant'), anc. esp. *sursum* 'en haut' (< lat. *sursum*), anc. esp. *yuso* 'en bas' (<

³²⁸ *Idem, ibidem*, § 11.1.2., pp. 707-708.

³²⁹ *Les Glosses de Reichenau*, n°655, *repente* : *subito*. Aujourd'hui, cet adverbe est conservé dans la locution *de repente* 'soudain, tout à coup' qui est synonyme de *de subito*. Voir aussi en it. *di repente* 'soudain'.

³³⁰ Voir aussi, en ancien français, *romans* 'la langue courante, par opposition à la langue savante, le latin, à la manière des Romains'.

³³¹ Gerhard ROHLFS, *Estudios sobre el léxico románico. La diferenciación léxica de las lenguas románicas*, coll. «Biblioteca Románica Hispánica/ Estudios y ensayos», n°294, edición conjunta, revisada y aumentada, reelaboración parcial y notas de Manuel Alvar, Madrid, Editorial Gredos, 1979, § 82.1, pp. 168-169, «Mientras *hodie* y *heri* se han conservado en todos los romances, *cras* sólo ha continuado con vida en una pequeña zona de la Romania: en Cerdeña (*cras*, *crasa*) y en algunas regiones del Mezzogiorno italiano (Calabria septentrional, Lucania, Apulia, sur de Campania). La debilidad de la vieja voz estribaba en el hecho de que, ya en el latín arcaico, junto a *cras* se hallaba otro adverbio, aplicado a una parte del día siguiente. Con la significación de 'tempore matutino diei sequentis', Plauto, Lucilio, Cicerón y Séneca atestiguan *mane* : Con este valor ('mañana') encontramos *mane* en rum. *mâne*, mientras que en francés antiguo *main* se detuvo en la idea de 'al amanecer'»

lat. *deorsum*), anc. esp. *prob* 'près' (< lat. *prope* > cat. *prop*), anc. esp. *ante*/ esp. mod. *antes* 'avant' (< lat. *ante*), anc. esp. *pos*/ esp. mod. *pues* 'après' (< lat. *post*), *muy* 'beaucoup' (< lat. *multum*), *no* 'non' (< lat. *non*), anc. esp. *plus* 'plus' (< lat. *plus*), anc. esp. *onde* 'd'où' (< lat. *unde*), anc. esp. *ove* 'où' (< lat. *ubi*), *tanto* (*tan*) 'tant' (< lat. *tantum*), etc. :

anc. esp. *Los Judios te rogaran que lieves cras a Paolo a concejo, assi cuemo si alguna certanidat quisiessen saber d'el.* (*Apôtres*, XXIII, 20)

[Les Juifs ont convenu de te demander d'amener Paul demain devant le Conseil Supérieur, en prétendant que le Conseil désire examiner son cas plus exactement.]

anc. esp. *Fabló moi Cid bien e tan mesurado.* (*Cid*, v. 7)
[Mon Cid parla bien et avec beaucoup de mesure.]

anc. esp. *Pues que es esto?* (*Apôtres*, XXI, 22)
[Ensuite, que faire?]

Outre ces adverbes hérités, nous mentionnons quelques emprunts à d'autres langues : it. *piano*, *adagio* ; arabe *marras* 'jadis, d'autre fois' ; angl. *cash*, germ. *fresco*, prov. - anc. esp. *asaz*, *jamás*, ngr. - anc. esp. *maguer* 'bien que', etc., auxquels s'ajoutent ceux provenant du latin savant : *a priori*, *a posteriori*, *ex abrupto*, *de facto*, *de jure*, *intra muros*, *passim*, *ab aeterno*.

La disparition d'une grande partie des formes simples a eu des répercussions sur le développement des composés qui commencent à s'étendre dans tous les territoires romanisés.

Généralement, les parties de discours qui participent à la formation de ces structures initialement analytiques sont les prépositions, les particules démonstratives, les noms, les adjectifs ou les adverbes : *entonces* 'alors' < anc. esp. *entonce*, *entozes*, *entoz* < lat. *in* + *tuncce*, *aquí* 'ici' < lat. *eccum+hic*, *allí* < lat. *ad* + *illic*, *después* 'après' < *de* + *post*, *donde* 'd'où' < lat. *de* + *unde*, *encima* 'dessus' < lat. *en* + *cima* 'sommet', *arriba* 'en haut' < lat. *ad* + *ripa* 'rive, bord d'une rivière', *abajo* 'dessous, en bas' < lat. *ad* + *bassus*, anc. esp. *ayuso* 'en bas' < lat. *ad* + *deorsum*, *ahora* 'maintenant' < anc. esp. *agora* < lat. *ad* + *horam* 'heure, temps', *jamás* 'jamais' < lat. *jam* + *magis* (probablement un emprunt à l'occitan ou à l'ancien français), *ayer* 'hier' < *ad* + *heri* (ou *a* + *yer*), *mañana* 'demain' < moyen esp. *mañana* 'tôt, de bonne heure' < lat. (*hora*) + **maneana*, *detrás* 'derrière' < *de* + *trans*, *aquende* 'de ce côté-ci' < lat. *eccu* + *inde*, *enfrente* 'en face' < lat. *in* + *fronte*, *delante* < anc. esp. *denantes* < lat. *de* + *in* + *ante*, anc. esp. *abés* 'à peine' < lat. *ad* + *vix*, *asaz* 'suffisamment' < lat. *ad* + *satis*, etc. :

anc. esp. ...*adelant eran idos los de criazón...* (*Cid*, v. 2707)
[...en avant sont allés ceux de la maison...]

anc. esp. ...*fuer a comer e fablo les assaz faste que fue de dia...* (*Apôtres*, XX, 11)
[... il rompit le pain et mangea encore longtemps, jusqu'au lever du soleil.]

Libre de ayer, la memoria confluye, / Sobre un bélico fondo de esperanzas...
(J. M. C. Bonald, *Antho. Esp.*, vs. 6-7)
[Libre d'hier, la mémoire afflue sur fond de guerre et d'espoir...]

Les formes modales en *-mente* ont connu un développement assez important³³² surtout entre les XIII^e et XV^e siècles et reste jusqu'à nos jours un moyen important pour la création des formes adverbiales à partir des formes adjectivales féminines (*sola* + *-mente* > *solamente*, *lenta* + *-mente* > *lentamente* 'lentement', anc. esp. *ascusa* + *-mente* > *ascusamente* 'secretement, occultement', etc.).

En ancien espagnol, cette forme primaire alterne dans les anciens textes avec deux autres *-miente* et *-mientre* (anc. esp. *abiertamente*/ *abiertamiente* 'ouvertement').

Cette dernière variante a pris naissance sous l'influence de l'adverbe *mientras* / anc. esp. *domentre*, *domientre*, (*de*)*mientra(s)* 'pendant que' (< lat. *dum* + *interim*) qui altère la forme de *-mente* (anc. esp. *abaldonamente*/ *abaldonamiente* 'vilainement', anc. esp. *abastadamente*/ *abastadamiente* 'abondamment', anc. esp. *fuertemiente*/ *fuertemiente* 'fortement', anc. esp. *comunalmente*/ *comunalmente* 'en commun', etc.):

anc. esp. *Mas por no alongar mucho, ruego te breve mente que nos oyas...* (*Apôtres*, XXIV, 4)
[Mais pour ne pas abuser de votre temps, je vous prie de nous écouter brièvement...]

anc. esp. ...*cuemo no encobri nada que vos lo non dixies e preigue publica mientre...* (*Apôtres*, XX, 20)
[...je n'ai rien caché et j'ai tout annoncé et enseigné en public...]

³³² Lucien TESNIERE, *Op. cit.*, § 205, 5-4, p. 468, «La plupart des langues néo-latines assurent la translation de l'adjectif qualificatif en adverbe de manière, au moyen d'un suffixe *-mente* dont la parenté avec celui du français saute aux yeux : it., esp. *viva-mente* 'vivement', it. *dolce-mente*, esp. *dulce-mente* 'doucement', port. *justa-mente* 'justement'. Cette parenté tient à l'origine commune de ces formations et à leur étymologie latine ; un adverbe comme fr. *bonnement*, esp. *buenamente* procède de l'expression lat. *bona mente* 'd'un esprit bon'...»

L'espagnol d'aujourd'hui connaît³³³ les formes en *-mente* qui sont, d'ailleurs, très répandues : *furiosamente* 'furieusement', *gustosamente* 'avec plaisir bien', *habitualmente* 'habituellement', *hermosamente* 'avec beauté', *incautamente* 'imprudemment', *juntamente* 'ensemble, conjointement', *oscuramente* 'obscurément', *peregrinamente* 'étrangement', *reconocidamente* 'avec reconnaissance', *sospechosamente* 'de manière suspecte', etc.

Deux adverbes sont créés à partir des numéraux : *primeramente* 'premièrement' et *últimamente* 'dernièrement' :

Habló clara y rápidamente.

[II/ elle parle clairement et rapidement.]

Ces adverbes sont parfois remplacés par une structure périphrastique contenant la préposition *con* qui s'ajoute généralement à un nom abstrait : *con amabilidad* 'aimablement', *con lentitud* 'lentement', *con cortesía* 'courtoisement' :

Me acogió amablemente (con amabilidad).

[Il m'accueillit aimablement (avec amabilité).]

Dans la langue ancienne, le nom d'origine germanique³³⁴ *guisa* (germ. **wisa* > all. *weise*, angl. *wise*, fr. *guise* 'manière, façon') s'ajoutait à des adjectifs et formait ainsi des structures adverbiales comme : *fiera guisa* (aussi *fiera mient*) 'cruellement, d'une manière cruelle', *otra guisa* 'une autre manière', *nulla guisa* 'aucunement', *sobeia guisa* :

anc. esp. *De aquesta guisa a los piedes le cayó...*

(*Cid*, v. 2023)

[De cette manière, il tomba à ses pieds.]

Il faut aussi signaler la présence de la particule renforçante de type consonantique *-s (-z)* qui caractérise la classe adverbiale et qui parfois s'explique d'un point de vue étymologique (*cras*, *tras*, *más*, *menos*, *foras*, etc.), parfois par analogie (*marras* 'antan', *mientras*, *antes*, *entonces*, *nunquas* 'jamais', *certas*, *entonces* 'alors' (anc. esp. *estonce*), *sines*, *a ciegas* 'à l'aveuglette', *de veras* 'vraiment', anc. esp. *doncas* 'donc, car', *apenas* 'à peine', etc.) :

³³³ Exceptionnellement, nous rencontrons des formes en *-mente* dont le radical est une autre partie de discours : anc. esp. *mismamiente* 'précisément', esp. mod. *mismamente* 'même précisément', *talmente* 'ainsi, de cette façon', *otramente* 'autrement, d'une autre façon', *ipsofactamente* 'ipsofacto', *sindudamente* 'sans doute', *d'orsianamente* (< Eugenio d'Ors), *dostoievkianamente* (< Dostoievski), *primeramente* 'premièrement', etc.

³³⁴ R. MENENDEZ-PIDAL, *Op. cit.*, § 128, 3, p. 335, «*La lengua antica se servía también de guisa (germ. wisa) : lloránole muy fiera guisa, como en alemán gleicheweise, folgenderweise, y en inglés otherwise, anywise.*»

anc. esp. *Estonz alçó los ojos, cató cabo adelante...* (Roncevaux, *Antho. Esp.*, v. 5)
[Alors, il leva les yeux, regarda en avant...]

anc. esp. ...*fueras tanto solamiente que estando d'entrellos, meti una voz diziendo assi...* (Apôtres, XXIV, 21)
[...serait-ce cette seule phrase que j'ai criée au milieu d'eux...?]

Las sábanas entonces, al que tarde regresa, / Le ofrecen dulzura de hierba cortada,...

(L. A. de Villena, *Antho. Esp.*, vs. 21-22)

[Les draps offrent alors au noctambule, / une douceur d'herbe coupée,...]

A cette particule s'ajoutent d'autres : **-n** (présente dans *non*, *bien*, etc. et rajoutée dans *aun* 'aussi' et anc. esp. *allín*, *assín* 'ainsi') ou **-a** (*contra*, *fuera/mientra*, *asina*, etc.).

Nous rencontrons des traces de l'utilisation adverbiale des adjectifs dans les syntagmes coordinatifs (les éléments sont séparés par virgule ou par une conjonction coordinative : *o* 'ou', *y* 'et', *pero*, *mas* 'mais', *como* 'comme', etc.) où sont employés des adverbes en **-mente**.

Ceci s'explique par le fait que les ouvrages de grammaire espagnole nous conseillent d'utiliser, dans une possible succession de plusieurs adverbes en **-mente**, ce suffixe seulement pour le dernier membre : *contestar clara, franca y rotundamente, lenta y difícilmente, hablar tan clara como sinceramente*, en gardant, bien sûr, la forme de féminin :

Unas reglas clara y hábilmente expuestas.

[Des règles clairement et habilement exposées.]

Combatieron valerosa e cruelmente.

[Ils combattirent vaillamment et cruellement.]

No lo hago pura y simplemente porque no me da la gana.

[Je ne le fais pas purement et simplement parce que je n'en ai pas envie.]

S'il s'agit de plusieurs adverbes en **-mente** qui sont coordonnés à l'aide d'une virgule, ils conservent leur forme pleine :

Avanzaba silenciosamente, gravamente, majestuosamente.

[Il avançait silencieusement, gravement, majestueusement.]

Il existe des situations où l'adverbe en **-mente** peut déterminer un adjectif employé adverbialment : *habla absolutamente claro* 'il parle très clairement'.

Parallèlement aux formes en *-mente*, l'espagnol fait appel pour exprimer une modalité à des formes masculines d'adjectifs, d'habitude qualificatifs. Ce phénomène est aussi signalé dans les autres langues romanes : *leer bajo* 'lire à voix basse', *cantar fuerte* 'chanter fort', *hablar alto* 'parler haut', *subir muy alto* 'monter très haut', *pagar caro* 'payer cher', *salir caro* 'revenir cher', *comprar barato* 'acheter bon marché', *hablar claro* 'parler clairement', *trabajar duro* 'travailler dur', *quedarse corto* 'calculer trop juste', *mirar fijo* 'regarder fixement', *jugar limpio* 'jouer franc jeu', *venirse abajo* 's'écrouler', *hablar largo y tendido* 'parler longuement', *celebrar infinito* 'se réjouir infiniment', *hablar recio* 'parler haut, dru', *llover recio* 'pleuvoir dru', *oler mal* 'sentir mauvais', *andar derecho* 'marcher droit', *ponerse fresco* 's'habiller légèrement', etc. :

Corre rápido.

[Il court vite.]

No hables tan fuerte que despiertas al niño.

[Ne parle pas si fort, tu peux réveiller le petit.]

Toutefois, cet emploi connaît des restrictions d'ordres sémantique et syntaxique : *pensar distinto/ *distintamente* 'différemment/ clairement', *llueve torrencialmente/ *torrencial* 'il pleut à seaux', etc.

De ces derniers exemples, il résulte que le sens d'un adjectif employé adverbialement est assez souvent distinct du sens d'un adverbe en *-mente* : *hablar alto* 'à haute voix' / *altamente* 'hautement', *bajo* 'à voix basse' / *bajamente* 'basement', etc.

Les locutions adverbiales sont le résultat de l'invariabilité des syntagmes libres. En espagnol, elles sont très nombreuses et, premièrement, nous nous rapportons à un type spécial qui se rapproche des unités périphrastiques françaises italiennes, provençales, catalanes, etc. [*préposition* + *-ons/ -one (-ont)*], présent lui-aussi dans la langue espagnole mais dans un nombre réduit par rapport aux langues déjà mentionnées (*a empujones* 'rudement' – *tratar a empujones* 'rudoyer', *a reculones* 'à reculons', *a tropezones* 'clopin-clopant', *a bolodrones* 'abondamment', *a montones* 'excessivement', etc.).

Il s'agit des locutions constituées généralement à partir d'un adjectif au pluriel ou d'un participe accordé comme dans le cas de quelques-unes des locutions adverbiales signalées en roumain (*préposition*+...-*te*³³⁵) : *pe nevăzute* 'à l'aveuglette', *pe nesimțite* 'discrètement', etc.). Leur structure principale est³³⁶ : *préposition* + *adjectif (participe, nom ± déterminé)* + *-s*.

En fait, il s'agit d'une sorte de morphème lexical discontinu, qui, aujourd'hui, n'est plus actif (*a (de, por)...-s*), les possibilités de créer des

³³⁵ Forme affirmative ou négative du participe pluriel.

³³⁶ Pour plus des détails, voir Sanda REINHEIMER-RÎPEANU, Sarmiza LEAHU, Rom. *PE DIBUITE* – Sp. *A TIENTAS*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXIV, n°5, București, Editura Academiei, 1983, pp. 451-453.

constructions semblables étant presque absentes : *a hurtadillas* ‘en cachette’, anc. esp. *a ciegadas* ‘à l’aveuglette’, *de las buenas* ‘magistral’, *de verdad de las buenas* ‘vrai de vrai’, *por las buenas* ‘de gré à gré’, *a escondidas* ‘en cachette’, *a carcajadas* ‘(rire) aux éclats’, *a sus anchas* ‘à l’aise’, *a oscuras* ‘à l’aveuglette’, *a tientas* ‘à tatôns’, *a sabiendas* ‘à bon escient’, *a tontas y a locas* ‘à tort et à travers’, *a gatas* ‘en catimini’, *a horcajadas* ‘à califourchon’, *de mentirijillas* ‘en plaisantant’, *de puntillas* ‘sur la pointe des pieds’, *de rodillas* ‘à genoux’, *de bruces* ‘sur le ventre’, *de espaldas* ‘sur le dos’, *a rastras* ‘malheureusement, hélas’, *a asentadillas* ‘comme les femmes’, *a las cansadas* ‘très tard’, *a las quinientas* ‘tard dans la nuit’, etc.

Nous signalons aussi le fait que l’espagnol – tant que les autres langues romanes – exception faite des locutions adverbiales présentées, connaît un grand nombre de locutions dont la structure est hétérogène mais, dans la plupart des cas, ces locutions contiennent une préposition et une autre partie de discours.

Nous en citons quelques-unes : *a gusto* ‘avec plaisir’, *a medias* ‘à moitié’, *a menudo* ‘souvent’, *a veces* ‘parfois’, *muchas veces* ‘bien des fois’, *de a caballo* ‘à cheval’, *por debajo de la cuerda* ‘en cachette’, *de pie, en pie* ‘debout’, *pie à pie* ‘petit à petit’, *a boca de noche* ‘à la tombée de la nuit’, *poco a poco* ‘petit à petit’, *de arriba abajo* ‘de haut en bas’, *a duras penas* ‘à grand’peine’, *a cuál mejor* ‘à qui mieux mieux’, *con gusto* ‘volontiers’, *de buena gana* ‘volontiers’, etc. :

anc. esp. *Acótiense andar de día y de noch, / a ssiniestro dexas a Atiença...* (Cid, vs. 2690-91)

[Ils se hâtent d’aller le jour et la nuit, ils laissent à gauche Atienza...]

Bon nombre d’adverbes espagnols connaissent des formes diminutives, constituées à l’aide de suffixes : *abajito* ‘un peu en bas’, *afuerita* ‘un peu dehors’, *ahoritita, ahorita* ‘presque maintenant’, *fresquito* ‘un peu frais’, *aprisita* ‘vite vite’, *tempranito* ‘d’assez bonne heure’, *casitico* ‘à peu près, semblable’, *lejitos* ‘assez loin’, *lueguichico* ‘tout de suite’, *reciencito* ‘un peu plus récemment’ (Argentine), *acasito* ‘plus près, trop près’, *apenititas, apeninitas, apenitititas, apentitas* ‘à peine’, *arribita* ‘un peu en haut’ (Îles Canaries), *justito* ‘tout juste’, *en seguidita* ‘tout de suite’, *prontito* ‘vite vite’, etc. :

Como todo se ha puesto muy caro, el sueldo llega justito a fin de mes.

[Comme tout est devenu très cher, la paye permet tout juste de finir le mois.]

Des mots composés espagnols sont constitués à partir des adverbes espagnols ou latins (*pseudo-prefijos*) et connaissent une diffusion large :

a) lat. *bene* > *bien*, *ben* 'bien' (parfois de calques): *bienandante* 'heureux', *bienandanza* 'bonheur', *bienaventurado* 'bienheureux', *bienaventuranza* 'béatitude, bonheur', *bienestar* 'bien-être, confort', *bienhablado* 'curtois', *bienhadado* 'heureux', *bienhechor* 'bienfaiteur', *bienintencionadamente* 'avec des bonnes intentions', *bienintencionado* 'bien intentionné', *bienmandado* 'obéissant', *bienoliente* 'odorant, qui sent bon', *bienquerencia* 'affection', *bienquerer* 'estimer', *bienquistar* 'mettre d'accord', *bienvenida* 'bienvenue', *bienvenido*³³⁷ 'bienvenu', *bienvivir* 'vivre à l'aise', *bendecidor* 'bénisseur', *bendecir* 'bénir', *bendición* 'bénédiction', *bendito* 'béni', *benedicite* 'bénédicté', *Benedicto* 'Benoît', *benefactor* 'bienfaiteur', *beneficencia* 'bienfaisance', *beneficiar* 'faire du bien', *beneficioso* 'avantageux', *benefico* 'bénéfique', *benemérito* 'digne d'honneur', *benévolamente* 'bénévolement', *benévolo* 'bienveillant', etc. ;

b) lat. *male* > *mal*, *mala*.: *malaconsejado* 'mal conseillé', *malacrianza* 'mauvaise éducation', *malamente* 'mal'(pop.), *malandante* 'malheureux', *malandanza* 'malheur', *malasangre* 'malintentionné', *malaíva* 'malveillance', *malavenido* 'en désaccord', *malaventura* 'malchance', *malcasado* 'mauvais époux', *malcomer* 'mal manger', *malcomido* 'mal nourri', *malcontento* 'mécontent', *malcriado* 'malélevé', *malcriadez* 'mauvaise éducation', *maldiciente* 'médisant', *maldispuesto* 'indisposé', *maldito* 'maudit', *maleamiento* 'corruption', *malgastar* 'gaspiller', *malhechor* 'malfaisant', *malhumor* 'mauvaise humeur', *malicia* 'maliginité', *malicioso* 'malicieux', *malorear* 'jouer des mauvais tours', etc. ;

c) lat. *bis* > *bi* : *bienio* 'espace de deux ans', *bifocal* 'bifocal', *bifurcarse* 'bifurquer', *bigamia* 'bigamie', *bilabial* 'bilabial', *bilingüe* 'bilingue', *bimotor* 'bimoteur', *binoculaire* 'binoculaire', *bípede* 'bipède', *bisannual* 'bisannuel', *biscuit* 'biscuit', *bivalente* 'bivalent', etc.;

d) lat. *multum* > *mucho*, *multi* : *multicolor* 'multicolore', *multilingüe* 'multilingue', *multimedia* 'multimédia', *multiplicar* 'multiplier', *multicopista* 'machine à polycopier', *multiprocessador* 'multiprocesseur', *multitud* 'multitude', *multitudinario* 'populaire', *multiuso* 'multiusage', etc.

Dans le contexte, certains adverbes espagnols connaissent des valeurs sémantiques différentes : *todavía* 'encore' / 'même' (*no he acabado todavía* 'je n'ai pas encore fini' / *Me niegas todavía eso.* 'tu me refuses même cela'), *apenas* 'guère' / 'à peine' (*no le hemos vistos apenas* 'nous ne l'avons guère vu' / *apenas se mueve* 'il bouge à peine'), *pues* 'puisque' / 'donc' (*págalo, pues lo has comprado* 'paie-le puisque tu l'as acheté' / *no pude irme de vacaciones, pues me quedé en casa* 'je n'ai

³³⁷ En ancien espagnol, *Ben uennas*, Mayo, con muitas riquezas ; 'Sois le bienvenu, ô mai, avec tes grandes richesses ;' (Alfonso X, *Antho. Esp.* v. 16).

pas pu partir en vacances, donc je suis resté chez moi'), *bien*³³⁸ 'bien' / 'mucho, assez' (*obrar bien* 'agir bien' / *estoy bien cansado* 'je suis assez fatigué'), etc.

Les adverbes espagnols du point de vue sémantique

L'inventaire sémantique des adverbes et des locutions adverbiales enregistrés en ancien espagnol ne diffère pas beaucoup de l'espagnol actuel. A part quelques disparitions (*cras* 'demain', *abes* 'à peine', *asuso* 'en haut', *ayuso* (*ajuso*) 'en bas, le long', *deante* 'avant', *enciente* 'précédemment', etc.), les principales innovations résident dans la réduction des variantes d'un même adverbe (*como*, *commo*, *cuemo*, *quommo*) et dans le développement des structures périphrastiques :

anc. esp. *Por el cobdo ayuso la sangre destellando* ; (*Cid*, v. 2453)
[Le long du coude le sang ruisselle ;]

anc. esp. ...*e cras feremos lo que ploguiere a vos*. (*Cid*, v. 2050)
[...et demain nous ferons ce qu'il plaira à vous.]

Les principaux groupes sémantiques de l'adverbe espagnol sont :

- les adverbes de temps : *ahora* 'maintenant', *ya* 'déjà', *hoy* 'aujourd'hui', *ayer* 'hier', *anteayer* 'avant-hier', *antes de ayer* 'avant-hier', *anoche* 'hier soir', *anteanoche* 'avant-hier soir', *antaño* 'antan, jadis', *aún* 'encore', *hoy* 'aujourd'hui', *mañana* 'demain', *antes* 'avant', *antiguamente* 'autrefois', *entonces* 'alors', *luego* 'puis', *pronto* 'bientôt, vite', *rápidamente* 'vite, rapidement', *temprano* 'tôt', *tarde* 'tard', *siempre* 'toujours', *jamás* 'jamais', *mientras* 'entre-temps, pendant que', *de madrugada* 'de bon matin', *de sol a sol* 'du matin au soir', *mañana por la mañana* 'demain matin', *al día siguiente* 'le lendemain', *a menudo* 'souvent', *raras veces* 'rarement', *para siempre* 'pour toujours', *mucho tiempo* 'longtemps', *en el acto* 'sur-le-champ', *de pronto* 'soudain', *de vez en cuando* 'de temps en temps', *por de pronto* 'tout d'abord', *de antemano* 'à l'avance', *acto continuo* 'tout de suite après', *dentro de poco* 'sous peu' :

anc. esp. ...*hoy viuda y sola, / ayer por casar...*
(Góngora, *Anth. Esp.*, vs. 3-4)
[...aujourd'hui veuve et seule, / hier à marier...]

³³⁸ *Bien* peut être aussi adjectif : *muchachos bien* 'des garçons bien' (cf. roum. *bărbăți bine*).

anc. esp. *Ya movieron del Anssarera infantes de Carrión...* (Cid, v. 2690)

[Alors les enfants de Carrion quittèrent l'Ansarera...]

anc. esp. ...vos *agora llegastes, e nos viniemos anoch.* (Cid, v. 2048)

[...vous arrivez à l'instant, et nous, nous sommes arrivés hier.]

anc. esp. *Dixo el rey : non es aguisado oy.* (Cid, v. 2047)

[Le Roi dit : pour aujourd'hui cela n'est pas juste.]

anc. esp. ...*siempre te oviemos que gradecer Feliz...* (Apôtres, XXIV, 3)

[...toujours nous te remercions Feliz...]

De pronto, trabajando, comiendo, paseando, me encuentro la mirada del perro. (L. F. Vivanco, *Antho. Esp.*, vs. 1-2)

[Brusquement, que je travaille, que je mange ou me promène, je rencontre le regard du chien.]

- les adverbes de lieu : *aquí* 'ici', *acá* 'ici', *ahí* 'là', *allá* 'là-bas', *lejos* 'loin', *cerca* 'près', esp. *afuera* ou *fuera* 'dehors', *arriba* 'en haut', *abajo* 'en bas', anc. esp. *adelant*/ esp. mod. *adelante* 'avant', *atrás* 'en arrière', *debajo* 'dessous', *encima* 'dessus', *enfrente* 'en face', *aquí y allí* 'ça et là', *acá y acullá*, 'ça et là', *aquí bajo* 'ici-bas', *allá arriba* 'là-haut', *por (a, en) todas partes* 'partout', *aparte* 'à l'écart' (< roum. *deoparte*), *dondequiera* 'n'importe où', anc. esp. *doquier* 'partout', anc. esp. *aquende* 'en decà', anc. esp. *allende* 'au-delà', *en cualquier otra parte* 'partout ailleurs' :

anc. esp. ... *arriba alçó Colada, un grant golpe dádolo ha...* (Cid, v. 2421)

[... il leva en l'air Colada et lui a porté un grand coup...]

anc. esp. *Que desde lejos descubro...* (Cervantes, *Antho. Esp.*, v. 6)

[Que je découvre de loin...]

anc. esp. ... *dentro es su mugier e sus fijas amas a dos.* (Cid, v. 2003)

[... dedans est sa femme, ainsi que ses deux filles.]

anc. esp. ... *e moramos alli siete dias.* (Apôtres, XX, 6)

[... où nous avons fait halte une semaine.]

A la izquierda, a la derecha, por el Sur y por el Norte, se levanta el muro impenetrable. (Lorca, *Antho. Esp.* vs. 92-93)
[A gauche, à droite, vers le sud et vers le nord, s'élève le mur impénétrable.]

- les adverbes de manière : *bien* 'bien', *mal* 'mal', *mejor* 'mieux', *peor* 'pire', *así* 'ainsi', *así así* 'comme ci, comme ça' (cf. roum. *aşa şi-aşa*) anc. esp. *aina* 'vite', *casi* 'presque', *despacio* 'lentement', *aprisa* 'vite', *adrede* 'à dessein', *quedo* 'doucement', *según* 'comme', *a todo tirar*, *a lo sumo*, *a lo más* 'tout au plus', *a destajo* 'à forfait', *a pedir de boca* 'à souhait', *a todo escape* 'ventre à terre, très vite', *de buena gana* 'volontiers', *de broma*, *de burla* 'pour rire', *de prisa* 'à la hâte', *de camino* 'chemin faisant', *boca abajo* 'sur le ventre', *con gusto* 'volontiers', *sin más* 'sans plus', *a toda prisa* 'à toute vitesse', *a la pata coja* 'à cloche-pied', *a todo correr* 'à toutes jambes', *así como así* 'à la légère', *boca arriba* 'sur le dos' :

anc. esp. *Quiso acrecentarla assy el Criador.* (Fernán González, *Antho. Esp.*, v. 28)
[Ainsi voulut la faire grandir le Créateur.]

anc. esp. ...*por Raquel e Vidas apriessa demandava.* (*Cid*, v. 99)
[Il demanda vivement après Rachel et Vidas.]

anc. esp. *No se abre la puerta, ca bien era cerrada.* (*Cid*, v. 39)
[La porte ne s'ouvrit pas, car elle était bien fermée.]

O acaso era de hielo aquella música : (F. Brines, *Antho. Esp.* v. 6)
[Ou peut-être était-elle de glace cette musique-là :]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière : *lentamente* 'lentement', *mayormente* 'surtout', *acabadamente* 'parfaitement', *acatadamente* 'avec respect', *acertadamente* 'adroitement', *adelantadamente* 'd'avance', *burlonamente* 'moqueusement', *endiablamente* 'diaboliquement', *coherentemente* 'd'une manière cohérente', *firmemente* 'fermement', *llanamente* 'franchement, simplement', *lisa y llanamente* 'tout simplement', *remilgadamente* 'en minaudant', *de sopetón* 'à l'improviste', *a empujones* 'rudement', *a duras penas* 'à grand-peine', *a las claras* 'clairement', *a tuertas* 'à l'enverse', *a tuertas o a derechas* 'à tort ou à raison, à tort et à travers', *del revés* 'à l'inverse', *a tontas y a locas* 'à tort et à travers', *a horcajadas* 'à califourchon', *a secas* 'tout court', *a derechas* 'comme il faut', *a carcajadas* 'aux éclats', *a solas* 'tout seul' *a borbotones* 'à flots', *a regañadientes* 'à contrecœur', *a sabiendas* 'délibérément',

de mentirillas, de mentirijillas 'pour rire', *a mujeriegas* 'en amazone', *a pie juntillas* 'à pieds joints' :

anc. esp. *Si juzgamos sabiamente...*

(J. Manrique, *Antho. Esp.*, v. 16)

[Si nous jugeons sagement...]

anc. esp. ...*con grant recabo e fuertemiente seellada.*

(*Cid*, v. 43)

[...avec grande précaution et fortement scellée.]

Lo justo nuestro, lo justo, / Solamente, sencillamente humanos. (E. de Nora, *Antho. Esp.*, vs. 54-55)

[Ce qui nous revient, ce qui nous revient, / seulement, humainement.]

Te pierdes lentamente... (J. M. Alvarez, *Antho. Esp.*, v. 13)

[Tu te perds lentement.]

Nos hemos reído a carcajadas.

[Nous avons ri aux éclats.]

- les adjectifs employés adverbialement³³⁹ : *comer fuerte* 'manger beaucoup', *beber fuerte* 'boire beaucoup', *trabajar fuerte* 'travailler beaucoup', *hablar bajo* 'parler bas', *jugar limpio* 'jouer franc jeu', *comprar fiado* 'acheter à crédit', *costar caro* 'coûter cher', *pagar caro* 'payer cher', *pegar duro* 'frapper fort', *comer fuerte* 'manger beaucoup', *hablar recio* 'parler fort' :

*Habla quedo para no despertar al niño.*³⁴⁰

[Parle doucement pour ne pas réveiller l'enfant.]

Voy a hablarte muy bajo. (V. Aleixandre, *Antho. Esp.*, v. 7)

[Je vais te parler tout bas.]

- les adverbes quantitatifs : *poco* 'peu', *bastante* 'assez', *mucho* 'beaucoup', *muy* 'très', *harto* 'très', *demasiado* 'trop', *tanto*³⁴¹ 'autant', *tan* 'aussi,

³³⁹ L'observation de Jacques DE BRUYNE, *Grammaire espagnole (grammaire d'usage de l'espagnol moderne)*, traduction et adaptation sur la base de la 3^e édition néerlandaise par Alberto Barrera-Vidal, Paris-Bruxelles, Editions Duculot, 1998, § 172, p. 148, est valable pour les autres langues romanes, notamment pour le roumain : «En somme, la langue de tous les jours ne fait que suivre cette tendance et c'est ainsi que, par analogie, elle emploie systématiquement des mots comme *bestial, fatal, fenomenal, igual, distinto, genial, rápido* et *regio*, initialement des adjectifs, comme s'il s'agissait de véritables adverbes (ce qui en quelque sorte explique leur invariabilité).»

³⁴⁰ Cf. roum. *Vorbește încet ca să nu trezești copilul.*

³⁴¹ Quand ils accompagnent des noms et sont placés devant ceux-ci, les adverbes *poco, bastante, mucho, demasiado, harto, tanto* ont une valeur adjectivale.

si', *más* 'plus, davantage', *menos* 'minus', *algo* 'un peu', *apenas* 'à peine', *escasamente* 'tout juste', *mitad* 'moitié', *à medias* 'à moitié', anc. esp. *asaz* 'assez', anc. esp. *además* 'excessivement', *suficientemente* 'suffisamment', *poco más o menos* 'environ', *a lo sumo* 'tout au plus', *a lo menos* 'au moins', *poco a poco* 'peu à peu', *poquito a poco* 'petit à petit', *más y más* 'de plus en plus', *cuál mas, cuál menos* 'plus ou moins', *es más* 'mieux encore', *ni más ni menos* 'ni plus ni moins', *sin más ni más* 'sans plus', etc. :

anc. esp. ...*retovo dellos quanto que fo algo* ; (*Cid*, v. 111)

[Il en a retenu une telle partie, ça a été beaucoup ;]

anc. esp. *Despues que ovo andado por aquellas partes e los ovo mucho preygado, vino se pora Grecia.*

(*Apôtres*, XX, 2)

[Après avoir traversé ces régions et y avoir encouragé longuement les frères, il parvint en Grèce.]

¡La ciudad que más quería, / La he perdido en una guerra ! (M. Altolaguirre, *Antho. Esp.*, vs. 8-9)

[La ville que plus j'aimais, / Je l'ai perdue dans une guerre !]

Movilizada, yo no sé, hacía poco, / solamente hacía dias.

(E. de Nora, *Antho. Esp.*, vs. 52-53)

[Mobilisée, je ne sais pas, depuis très peu, / Depuis des jours seulement.]

- les adverbess interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : anc. esp. *ado, adonde* / esp. mod. *donde* 'où', *cuan, cuanto* 'combien', anc. esp. *cuemo* / esp. mod. *como (cómo)* 'comment', *cuando* 'quand', etc. :

anc. esp. *¡Dios, que bien reęebidos son, / De la muger daquell ladrón !* (Tres Reyes, *Antho. Esp.*, vs. 1-2)

[Dieu, comme ils sont bien reęus de la femme de ce larron !]

anc. esp. *Quando vieron que vinie el buen*

Campeador...(*Cid*, v. 2014)

[Lorsqu'ils virent venir le bon Campeador...]

anc. esp. ...*quanto mas si.l fablo espiritu o angel ?*

(*Apôtres*, XXIII, 9)

[...Et si un esprit lui avait parlé ?]

¡Cuánto, / Más verdadera que qualquier pronombre...

(A. Gonzalez, *Antho. Esp.*, vs. 7-8)

[Combien, / Plus juste que n'importe quel pronom...]

- les adverbes affirmatifs : *sí* 'oui', *también* 'aussi', *puede ser* 'c'est possible', *¿como no?* 'bien sûr'- cf. roum. *cum să nu* 'pourquoi pas' (Amérique), *por cierto* 'certainement', *de seguro* 'sûrement', *más bien* 'de préférence', *desde luego* 'évidemment', *por supuesto* 'bien sûr', *de veras* 'vraiment', *seguramente* 'sûrement', etc. :

Sí que lo sé.

[Bien sûr que je le sais.]

¿Puedo contar contigo? ¿Cómo no?

[Puis-je compter sur toi? Bien sûr que oui.]

-Acabo de cobrar una herencia.../-¡Enhorabuena ! ...Sí, sí, le felicito.

[- Je viens de faire un héritage. / -Félicitations! Si, si, je vous félicite.]

- les adverbes négatifs : *no* 'non', *tampoco* 'non plus', *de ninguna manera* 'nullement', *de ningún modo* 'en aucune façon', *ni por pienso* 'pas même en pensée', *no...siquiera* 'ne...même pas', *en absoluto* 'en aucune manière, absolument pas', *ya non* 'ne ...plus', anc. esp. *nin, nen* 'non', etc. :

anc. esp. *Non me lo celedes, si bien ayades. (Tres Reyes, Antho. Esp., v. 21)* / Central University Library Cluj

[Ne me le cachez pas, si vous voulez bien.]

anc. esp. *Non temades ca el alma aun es en el... (Apôtres, XX, 10)*

[Ne vous agitez pas ! Il est vivant !]

Ya no veré nunca más, / Las dos torres de su iglesia. (M. Altolaquirre, Antho. Esp., vs. 10-11)

[Plus jamais je ne verrai, / Les deux tours de son église.]

Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue espagnole

Nous commentons, dans ce chapitre, les informations contenues dans l'ouvrage *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice* et nous essayons de les présenter dans le détail.

Les ouvrages consultés auxquels ont été appliqués les critères déjà signalés pour les autres langues romanes sont : *Diccionario de la lengua española*³⁴² (pour les questions de sémantique et de dérivation), *Diccionario crítico etimológico de la lengua*

³⁴² Le dictionnaire que nous avons consulté est : ****Diccionario de la lengua española*, vigésima primera edición, Madrid, Real Academia Española, 1992, 1515 p.

*castellana*³⁴³ (pour les étymologies) et *Frequency Dictionary of Spanish Words*³⁴⁴ :

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournis par ce dictionnaire ;

- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins trois formes dérivées, obtenues par dérivation (D) ;

- quant au critère de *l'usage*, celui-ci tient compte de l'indice d'usage établi (12,85) en fonction des 2000 premiers mots du *Frequency Dictionary of Spanish Words*³⁴⁵ (U).

Les adverbes qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue espagnole (qui compte 2611 mots) sont au nombre de 156 mais quelques-uns d'entre eux (93) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection, etc.).

Du point de vue USD, les adverbes qui font partie de ce groupe sont au nombre de 6 (*alto* 'en haut', *bajo* 'en bas', *bueno* 'bon', *claro* 'clairement', *frente* 'en face', *seco* 'à sec'). Aucun de ces adverbes n'a de valeur absolument adverbiale. Ils appartiennent aussi à d'autres classes morphologiques et représentent ainsi 2,85% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif qui remplissent le critère USD (210 mots).

Du point de vue US, les adverbes proprement-dits sont au nombre de 6 (*adelante* 'en avant', *arriba* 'en haut', *allá* 'là-bas', *así* 'ainsi', *después* 'après', *todavía* 'encore'), auxquels s'ajoutent ceux qui n'ont pas seulement une valeur adverbiale 6 + [36] = 42 : *abierto* 'ouvert, clair', *acto* 'tout de suite', *ahora* 'maintenant', *algo* 'un peu, légèrement', *aparte* 'séparément', *ayer* 'hier', *bien* 'bien', *como* 'comme', *cual* 'comme', *cuando* 'quand', *cuanto* 'combien', *donde* 'où, d'où', *dulce* 'doucement, tendrement', *fácil* 'facilement', *firme* 'ferme', *igual* 'également', *justo* 'justement', *ligero* 'légèrement', *limpio* 'proprement', *lleno* 'totalement', *mal* 'mal', *malo* 'mauvais', *más* 'plus', *mejor* 'mieux', *mucho* 'beaucoup', *nada* 'rien', *nuevo* 'nouveau', *pronto* 'vite, rapidement', *secreto* 'de façon secrète', *seguro* 'sûrement', *singular* 'spécialement, de façon séparée', *solo* 'seulement', *tal* 'tellement', *tanto* 'tant', *tarde* 'tard', *ya* 'déjà'). Ceux-ci représentent 9,11% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère US (461).

Du point de vue UD, la situation se présente de la manière suivante : les adverbes qui correspondent à ces critères sont 1 (*delante* 'devant') + [4] (*cerca*

³⁴³ J. COROMINAS, *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*, volúmenes I-IV, Berna, Editorial Franke, 1-993 p. (A-C), II-1081 p. (CH-K), III-1117 p. (L-RE), IV-1224 p. (RF-Z).

³⁴⁴ Alphonse JUILLAND, Eugenio CHANG-RODRIGUEZ, *Frequency Dictionary of Spanish Words*, coll. «The Romance languages and their structures», The Hague, Mouton, 1964, 500 p.

³⁴⁵ *Idem, ibidem.*

'près, environ', *cierto* 'certainement', *lejos* 'loin', *poco* 'peu') = 5 et représentent 3,93% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère UD (127).

Du point de vue SD, la situation est la suivante : [2] adverbes (*crudo* 'crûment', *llano* 'd'une manière simple, claire'), un pourcentage de 1,41% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère SD (141 mots).

Du point de vue U, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 1082 mots) sont relativement nombreux : 56 + [38] = 94 (*abajo* 'en bas, bas', *absolutamente* 'absolument', *acaso* 'peut-être', *además* 'en plus', *adonde* 'où', *ahí* 'là', *allí* 'là-bas', *anoche* 'hier-soir', *apenas* 'à peine', *atrás* 'derrière', *bastante* 'assez', *casi* 'presque', *hoy* 'aujourd'hui', etc.) et représentent 8,68% des mots inclus dans cette catégorie.

Du point de vue S, la classe adverbiale compte 1 + [3] = 4 adverbes³⁴⁶ (*acá* 'ici', *discreto* 'discrètement', *recio*³⁴⁷ 'fortement, avec force', *vacío* 'vide') et ceux-ci représentent 1,71% des mots intégrés dans ce groupe (233).

Quant à la dérivation (D), celle-ci compte 3 adverbes, tous ayant aussi d'autres valeurs morphologiques (*blando* 'mou', *luego* 'après', *temprano* 'tôt'). Les mots intégrés dans ce groupe représentent 0,84% des mots incorporés dans cette catégorie (357).

Du point de vue étymologique, les adverbes espagnols enregistrés dans le vocabulaire représentatif de la langue espagnole sont, dans la plupart des cas, hérités, créés en espagnol ou empruntés au latin savant (*acto* 'tout de suite, immédiatement', *casi* 'presque', *discreto* 'discrètement', *especial* 'spécialement', *positivo* 'certainement', *fácil* 'facilement', *propio* 'juste', *próximo* 'bientôt', *público* 'publiquement', *singular* 'spécialement', etc.), l'apport externe étant presque absent : *ligero* (fr.) et *jamás* (occ.?).

Les degrés de comparaison des adverbes espagnols

Les possibilités d'exprimer les différents degrés de comparaison sont réduites par rapport au latin. L'espagnol n'a pas conservé les formes synthétiques, présentes en latin et constituées à partir du mot de base par l'adjonction d'un affixe lexico-grammatical spécifique, dans la plupart des cas, un adverbe provenant d'un adjectif : 'lourd, pesant' > 'lourdement' : adj. *gravis* + *-ter* > adv. *graviter*, d'où, ensuite, le comparatif *gravius* et le superlatif *gravissime* (à partir de superlatif adj. *gravissimus*).

³⁴⁶ 5 adverbes sont marqués sans l'inventaire S, mais 4 adverbes figurent dans le tableau général.

³⁴⁷ Voir aussi les structures : *recién casado* 'jeune marié' (cf. roum. *proaspăt căsătorit*), *recién nacido* 'nouveau-né' (cf. roum. *nou- născut*), *recién afeitado* 'fraîchement rasé' (cf. roum. *proaspăt bărbierit*).

Nous retrouvons des traces de cette évolution dans la structure du mot espagnol *lejos* 'loin' dont la signification initiale était 'plus ample' < anc. esp. *lexos* – XIII^e siècle (< lat. *laxius* 'avec plus de latitude, avec plus de liberté' < *laxe* 'spacieusement, largement' < *laxus*, -a, -um 'spacieux, vaste, étendu').

Les formes synthétiques sont remplacées par des formes analytiques qui sont élaborées à partir d'un adverbe quantitatif (d'habitude *plus*, *minus* ou *magis*).

Le comparatif espagnol se construit à l'aide des structures synthétiques contenant un descendant des adverbes *magis* > anc. esp. *maes*, *mayas*, *mais*, *mes*, *más* > esp. mod. *más*³⁴⁸ (pour exprimer la supériorité < lat. *magis*... *quam*) ou *minus* > *menos* qui se placent d'habitude devant un adverbe (< lat. *minus* ... *quam*).

Il faut aussi rappeler les formes comparatives irrégulières qui ont survécu jusqu'à nos jours et font partie du vocabulaire de base et aussi du vocabulaire représentatif : *mejor* 'mieux', *peor* 'pis, pire', *más*³⁴⁹ 'plus', *menos*³⁵⁰ 'moins' :

anc. esp. *Pues que no se pueden, / mejor ocupar...*

(Góngora, *Antho. Esp.*, vs. 25-26)

[Puisqu'ils ne peuvent, / mieux s'occuper ...]

Bueno, en realidad, será mejor decir Muy joven... (J. G.

de Biedma, *Antho. Esp.*, vs 2-3)

[En fait, ce sera mieux de dire Très jeune...]

Le comparatif d'égalité est réalisé à l'aide de l'adverbe *tant* (anc. esp. *tanto* – XIV^e siècle) < lat. *tantum*.

Les éléments du superlatif relatif ont une structure mixte (nominale – le pseudo-article - *lo* et adverbiale – *muy* < lat. *multum*).

En ancien espagnol, *muy* pouvait s'employer au comparatif : *muy mejor*, *muy peores*³⁵¹ : *anda muy mas loçano* 'marche plus loin' mais il accompagnait parfois *más* : *muy más fuerte* 'beaucoup plus fort' (cf. roum. *mult mai puternic*), *muy más excelente* 'encore mieux' (cf. roum. *mult mai bine, și mai bine, cu mult mai bine*) et avait la valeur d'un adverbe renforçant. *Más* pouvait être employé tout seul :

anc. esp. *Y no lloréis más...* (Vega, *Antho. Esp.*, v. 38)

[Et ne pleurez plus...]

Escúchame muy pronto. (V. Aleixandre, *Antho. Esp.*, v. 13)

[Ecoute-moi bien vite.]

³⁴⁸ Voir Les Gloses Emilianaises, n°105 : *asperius : plusaspero mas*

³⁴⁹ En ancien espagnol, *plus* est lui aussi présent. Voir Martin ALONSO, *Diccionario medieval español (Desde las Glosas Emilianenses y Silenses (s. X) hasta el siglo XV)*, tomo II (CH-Z), Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, 1986, p. 1504 : XIII^e siècle «*Non sovo plus vicioso nunca, ni más pagado.*»

³⁵⁰ Ces formes synthétiques ont, dans certains cas, une valeur de superlatif.

³⁵¹ Dans la langue populaire, on peut avoir une forme *muy mucho* 'énormément'.

Todo lejos, muy lejos, / donde se piensa ya sin pensamiento. (G. Celaya, *Antho. Esp.*, vs. 15-16)
[Loin, très loin, là où l'on songe sans espoir.]

Así était assez souvent employé dans des structures comparatives : *como un gamo así corrian ellos* 'ils couraient comme un daim' (cf. roum. *aşa alergau, ca un căprior* ; *alergau ca un căprior*).

Dans d'autres contextes, on employait son doublet *mucho* : soit avec un adjectif, *mucho orgullosus* 'très orgueilleux', soit avec un adverbe : *mucho fieramente*. Parallèlement, on utilisait en tant qu'adverbe morphème du superlatif *fuerte* : *fuerte encendidos* 'très ardent' (cf. anc. roum. *mirară-se foarte* 'ils ont été très étonnés' / roum. mod. *sînt foarte mirați*), *tanto* (anc. esp. *había tanta gente que no cabiamos* 'il y avait tant de monde qu'il n'y avait plus de places' ; cf. roum. *era atîta lume, că nu mai încăpeam*) ou *bastante*, *poco*, *demasiado* (*demasiado lejos* 'trop loin'), *harto* 'trop, assez', *algo* 'un peu', *un tanto* 'un peu', *sumamente* 'suprêmement', *extremadamente* 'extrêmement', *exageradamente* 'exagérément', *escasamente* 'faiblement', *immoderadamente* 'immodérément', *excesivamente* 'd'une manière excessive, excessivement', *extraordinariamente* 'extraordinairement' :

anc. esp. *De los sos ojos tan fuertementre llorando.* (Cid, v.1)
[Pleurant très fortement de ses yeux.]

En ancien espagnol, le deuxième terme du superlatif pouvait être soit *de*, soit *entre*.

La structure des degrés de comparaison de l'espagnol contemporain est la suivante :

Positif :
<i>rápido</i> - <i>Anda rápido.</i> [Il marche vite.]
Comparatif :
égalité – <i>Anda tan rápido como (*que³⁵²) su hermano.</i> [Il marche aussi vite que son frère.]
supériorité – <i>Anda más rápido que su hermano.</i> [Il marche plus vite que son frère.]
infériorité – <i>Anda menos (más poco a poco) rápido que su hermano.</i> [Il marche moins vite que son frère.]
Superlatif:

³⁵² Forme déconseillée.

absolu : *Anda muy³⁵³ rápido.*

[Il marche très vite.]

relatif : *Él es quién anda más rápido.*

[C'est lui qui marche le plus vite.]

Certains adverbes admettent au superlatif absolu le suffixe *-ísimo*³⁵⁴ : *cuántísimo*, *tardísimo* 'très tard', *prontísimo* 'très vite', *muchísimo* 'énormément', *poquísimo* 'très peu', *tempranísimo* 'très tôt, de très bonne heure' :

Llegó tardísimo.

[Il est arrivé très tard.]

¡Cuántísimo arroz has comido!

[Combien de riz tu as mangé!]

Le même affixe apparaît sous une forme contractée hybride (*-ísimo + -mente*) : *facil* > *facilísimo* > *facilísimamente*, *lento* > *lentísimo* > *lentísimamente* :

Han subido lenta, lentamente y dentro de poco tendrán que bajar también lenta, lentísimamente.

[Ils sont montés lentement, lentement et d'ici peu ils devront descendre de même, lentement, très lentement.]

A ces superlatifs³⁵⁵, s'en ajoutent d'autres qui expriment une nuance diminutive parfois atténuées³⁵⁶ : *abajito* 'un peu en bas', *abajote* 'un peu plus en bas', *arribita* 'un peu en haut', *afuerita* 'pas très à l'extérieur', *ahoritita*, *ahorita* 'pas si vite (en temps)', *alguito* 'un tout petit peu', *allasito* 'un tout petit peu près de moi', *ayercito* 'juste hier', *detrasito* 'un petit peu en arrière', *recientito* 'un peu plus récent', *un poquito* 'un petit peu', *prontito* 'un peu plus vite', *cerquita* 'tout près', *de mananita* 'un peu tôt', *despacito* 'un peu lentement', *mismito* (Amérique) 'tout de suite', *callandico*, *callandito* 'tout doucement, sans faire de bruit', *lueguichicho* 'tout de suite' (Chile), *nunquita* 'jamais-jamais', *siemprecito* 'un peu toujours', *yaíta* 'tout de suite' (Amérique Centrale), *abajenque* 'encore plus bas', *asinote* 'c'est vraiment comme ça' :

Caminaba despacito.

[Il marchait un peu lentement.]

³⁵³ Devant les adverbes *antes*, *después*, *más*, *menos*, on emploie *mucho*.

³⁵⁴ Les formes en *-ísimo* semble-t-il moins fréquentes.

³⁵⁵ Il existe aussi des noms employés en tant que superlatifs : *bomba*, *cañón*, *fenómeno*.

³⁵⁶ Les pseudo-préfixes et préfixes modifient parfois le sens des adverbes et indiquent qu'il s'agit d'un superlatif (*archi-*, *extra-*, *sobre-*, *ultra-*, *hipo-*, *sub-*) : cf. *re-* (*rete-*, *requete-*) : *requetesobra* 'parfaitement'.

*Vete **prontito** a la cama, que viene el Hombre del Saco y te va a llevar.*

[Va vite, vite au lit car le Marchand de Sable arrive et il va t'emporter.]

Cette présentation de la classe adverbiale espagnole met en évidence le fait que, malgré une influence particulière - le superstrat arabe - l'espagnol a réussi à conserver une grande partie des adverbes latins (y compris des adverbes réalisés par composition), la plupart d'entre eux étant panromans, et à suivre les tendances générales signalées pour les autres langues romanes, qu'il s'agisse de la partie orientale de l'Empire Romain³⁵⁷ (le comparatif et le superlatif avec *magis* : roum. *mai*, esp. *más*) ou de sa partie occidentale (adverbes en *-mente* ou conservation des comparatifs synthétiques : par exemple, lat. *peius*, esp. *peor*³⁵⁸, prov. *pièje*, *piro*, port. *pejor*, fr. *pis*, *pire*, cat. *pitjor*).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

³⁵⁷ Voir aussi l'article de Matteo BARTOLI, *La spiccata individualità della lingua romena*, in *Archivio glottologico italiano*, XXXIV, Torino, Casa Editrice Giovanni Chiantore, 1942, pp. 1-13.

³⁵⁸ Les superlatifs absolus du *mal* et *bien* sont employés rarement : *mal* = *pésimamente* 'très mal', *bien* = *óptimamente* 'très bien'.

L'adverbe portugais

Quelques repères théoriques

En ce qui concerne la définition de l'adverbe, les grammaires portugaises accordent, dans la bonne tradition latine, une place importante aux faits d'ordre syntaxique, en présentant l'adverbe comme un déterminant du verbe : «*o advérbio é, fundamentalmente, um modificador do verbo*»³⁵⁹, «*a função mais corrente do [...] advérbio é de qualificar o verbo (qualificador verbal)*»³⁶⁰ et comme un déterminant d'un «*outro qualificativo (qualificador de qualificativo)*».³⁶¹

Parfois les auteurs insistent aussi sur les problèmes d'ordre formel comme l'hétérogénéité ou l'invariabilité «*invariabilidade do advérbio*», en affirmant que «*sob a denominação de ADVÉRBIOS reúnem-se, tradicionalmente, uma classe heterogênea, palavras de natureza nominal e pronominal com distribuição e funções às vezes muito diversas. Por esta razão, nota-se entre os lingüistas modernos uma tendência de reexaminar o conceito de advérbio, limitando-o seja do ponto de vista funcional, seja do ponto semântico*»³⁶² mais sans entrer dans des détails liés à ces aspects.

Ces premières interprétations sur l'adverbe vont dans le sens de celles qui sont prises en compte dans les travaux et articles de grammaire à l'égard des autres langues romanes mais on observe la tendance à accorder une place importante aux critères syntaxiques : «*l'adverbe remplit dans l'énoncé la même fonction qu'un complément ou qu'une proposition circonstanciels*»³⁶³ au détriment de la classification traditionnelle qui, selon l'auteur, «*s'efforce de classer les adverbes d'après leur sens et leur emploi. Cette classification est, sur le plan scientifique, fort contestable : c'est ainsi qu'on fait figurer, par ex., des termes comme *sim*, qui est un "mot phrase" (il équivaut à une phrase entière) ou comme *talvez*, qui est un "modaliseur".*»³⁶⁴

³⁵⁹ Celso CUNHA, Lindley CINTRA, *Nova Gramática do português contemporâneo*, 2^a edição, Rio de Janeiro, Editora Nova Fronteira, 1995, § 14, p. 529.

³⁶⁰ Harry MEIER, *Adjectivo e advérbio*, in *Ensaio de filologia românica*, Lisboa, Edição da 'Revista de Portugal', 1948, p. 55.

³⁶¹ *Idem, ibidem*, p. 55.

³⁶² Celso CUNHA, Lindley CINTRA, *Op. cit.*, § 14, p. 530.

³⁶³ Paul TEYSSIER, *Manuel de langue portugaise (Portugal-Brésil)*, deuxième édition revue et corrigée, Paris, Editions Klincksieck, 1992, § 135.1, p. 250.

³⁶⁴ *Idem, ibidem*, § 135.3, p. 251.

D'autres interprétations sont redevables à des courants plus ou moins actuels, comme la théorie de l'incidence de G. Guillaume, par exemple, qui a, sans aucun doute, une justification syntaxique et non lexicale (l'adjonction du suffixe *-mente*) : «La catégorie de l'adverbe est caractérisée par l'incidence de second degré ; ainsi dans la phrase *ele falou sinceramente* [il a parlé sincèrement], *sinceramente* est incident au verbe *falou*, lui-même incident au sujet *ele*. L'incidence du second degré a pour signe la désinence *-mente* accolée à la forme féminine de l'adjectif, réservée aux mots qui, en langue, sont adverbes.»³⁶⁵

Finalement, nous pouvons affirmer que les discussions portant sur l'adverbe portugais se rapportent aux aspects essentiels qui le caractérise : invariabilité, hétérogénéité et modificateur sémantique et syntaxique d'une autre partie de discours et que, par rapport au français, par exemple, les réflexions sur l'adverbe sont moins détaillées mais elles témoignent de l'intérêt qu'on accorde à l'éclaircissement de cette partie de discours de tous les points de vue (sémantique, lexical et grammatical).

L'adverbe portugais : origines et évolution

Du point de vue étymologique, l'adverbe portugais hérite d'une grande partie des formes adverbiales latines, présentes dans la plupart des langues romanes. Nous savons que les adverbes latins en *-im* (lat. *passim* 'partout', *furtim* 'à la dérobée', etc.), *-tus* (*radicitus* 'radicalement', *funditus* 'radicalement', etc.) ou *-ter* (*firmiter* 'fermement', *radicaliter* 'radicalement', etc.) ont déjà disparu en latin vulgaire ou ont été concurrencés par des formes courtes (en *-e* : *ante*, *longe*, *tarde*, *male*, *bene*, par exemple) qui se sont imposées.

Une grande partie des adverbes simples s'est conservée à l'identique, à l'exception de petites modifications d'ordre formel, normales pour l'évolution du latin au portugais : *antes* < anc. port. *ante*, *adiante* 'avant, auparavant' (< lat. *ante*), anc. port. *ende*, *en* 'd'ici' (< lat. *inde*), *onde* 'd'où, où' (< lat. *unde*), *cerca* 'près, auprès, environ' (< lat. *circa*), *fora* 'dehors, hors' < anc. port. *foras* (< lat. *foras*), *longe* 'loin' (< lat. *longe*), anc. port. *suso* 'en haut' (< lat. vulg. *susu* < lat. *sursum*), anc. port. *juso* 'en bas' (lat. vulg. **iosu* < lat. *deorsum*), anc. port. *redro* 'en arrière' (< lat. *retro*), *els* 'voici, voilà' (< lat. *ex?*), anc. port. *eire*, *eiri* 'hier' (< lat. *heri*), remplacé par *ontem* (< lat. *ad + noctem* 'la nuit passée' > anc. fr. *anuit*, *anoit* 'la nuit qui vient de s'écouler, la nuit qui approche', esp. *anoche*, cat. *anit*, gal. *onte*), anc. port. *cras* 'demain' (lat. *cras*), anc. port. *nonca*, port. mod. *nunca*

³⁶⁵R. A. LAWTON, *Les mots, diversement rangés* (Grammaire systématique du portugais), organisé et édité par Carlos Maciel, n°54, Nice, Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, 1999, p. 103.

'jamais' (< lat. *nunquam*), anc. port. *ja* (< lat. *jam*), *logo* 'bientôt, aussitôt, sur-le-champ' (< lat. *loco*), anc. port. *cote*, *cotio* 'quotidiennement' (< lat. **quottidio*), *pouco* 'peu' (lat. *paucum*), anc. port. et port. pop. *cando*, port. mod. *quando* (< lat. *quando*), anc. port. (*a*)*pos* 'après' (< lat. *post*), *sempre* 'toujours' (< lat. *semper*), *cedo* 'de bonne heure, tôt, bientôt' (< lat. *cito*), *si* 'si' (< lat. *sic*), anc. port. *ben*, *bens*/ port. mod. *bem* 'bien' (< lat. *bene*), *mal* 'mal' (lat. *male*), anc. port. *chus*, *pus* 'plus' (lat. *plus*), port. pop. *ca* 'que, comme' (< lat. *quam*), *muito* 'beaucoup' (lat. *multu*), *pouco* 'peu' (lat. *paucu*), anc. port. *algur*³⁶⁶/port. mod. *algures* 'quelque part, ailleurs' < lat. *aliorsum*, etc. :

anc. port. ...*e feze-os mui bem servir*...(Bec, PORT., I, 1-2)
[...et les fit bien servir...]

anc. port. *Uai-te ca eu te ãuiarey a outras terras muy longe*. (*Apôtres*, XXII, 21)
[Va, car je t'enverrai au loin, vers d'autres peuples.]

Ele ficou fora.
[Il est resté dehors.]

Assez souvent, les adverbes dont nous venons de parler ont constitué tout au long de l'évolution du latin ou dans le protoportugais, à l'aide des prépositions ou d'autres parties de discours, de nouveaux adverbes dont nous imaginons à peine la structure initiale : anc. port. *avante* 'avant' < lat. *ab* + *ante*, anc. port. *davante* 'd'avant, devant' < lat. *de* + *ab* + *ante*, anc. port. *dante* 'devant' < *de* + *ante*, anc. port. *diant*e 'devant' < lat. *de* + *in* + *ante*, anc. port. *perante* 'par devant' < lat. *per* + *ante*, *aqui* 'ici' < lat. *eccum* + *hic*, *acolà* 'là-bas' (cf. roum. *acolo*) < lat. *eccum* + *hoc* + *illoc*, *ali* 'là' < lat. *ad* + *illic*, anc. port. *alende* 'là, au-delà' < lat. *ad* + *illa* + *inde*, anc. port. *aquende* 'deçà, en deçà' < lat. *ad* + *eccum* + *inde*, *aquem* 'deçà, en deçà' < lat. *ecce* + *illinc*, *dentro* 'dedans, en dedans' (gal. *dentro*) < lat. *de* + *intro*, *acima* 'en haut' < lat. *ad* + *cima*, *arriba* 'en haut' < lat. *ad* + *ripa*, anc. port. *nenhur*/ port. mod. *nenhures* (gal. *ningures*) 'nulle part' < lat. *non*/ *ne* + *aliorsum*, *ontem*³⁶⁷ 'hier' (gal. *onte*) < lat. *ad* + *noctem*, *amanhã* 'demain, lendemain' (gal. *maña*) < lat. *ad* + *noctem*, *ora* 'maintenant, à présent' < lat. *ad* + *horam*, *atrás* 'derrière, arrière' (gal. *atrás*) < lat. *ad* + *trans*, anc. port. *antano* 'antan, jadis' (gal. *antano*) < lat. *ante* + *annum*, anc. port. *ensembra* 'ensemble' < lat. *in* + *simul*, anc. port. *ambróo*, *amproo* 'en étant incliné en avant' < lat. *in* + *prono*, anc. port. *assi*, *sim*/ port. mod. *assim* 'ainsi' < lat. *ad* + *sic*, *quicá*, *quicais* 'peut-être, au hasard' < lat. *quid sapit*, *embora* 'heureusement, à bonne heure' < lat. *in* + *bona* +

³⁶⁶ Formes contaminées par l'indéfini *algun* 'quelque, aucun'.

³⁶⁷ Pour des explications détaillées d'ordre étymologique, voir J. CORNU, *Etudes de grammaire portugaise*, II, in *Romania*, tome XI, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion, 1882, p. 91.

horam, assaz 'assez' < lat. *ad* + *satis*, anc. port. *entonces* (gal. *entón*) 'alors' (cf. roum. *atunci*) < lat. *in* + *tunc* + *ce*, etc. :

anc. port. ...*que ventura vos adusse aqui?* (Bec., PORT., IV, 1-2)

[...quelle bonne fortune vous a conduite jusqu'ici?]

anc. port.*e estem guisados dela terceira hora da noite adeante.* (*Apôtres*, XXIII, 23)

[... soyez tous prêts à partir, dès neuf heures du soir.]

Ontem, ele leu um jornal.

[Hier, il a lu un journal.]

Le -s adverbial, spécifique à la zone dite occidentale de la Romania, est attesté dès les premiers documents.

Comme dans le cas d'autres langues romanes, son origine s'explique soit d'un point de vue étymologique (*cras, pus, chus, mais, jamais, meôs, depois*) soit, pour la plupart des cas, par analogie (surtout les anciens stades de langue : *antes, bens, estonces, oras, mentres, algeres, alhures, prestes* 'promptement', *envidos, anvidos* 'contre son gré', *sometes* 'seulement', anc. port. *claramentes* 'clairement', etc.) :

anc. port. *E pois agora que seera?* (*Apôtres*, XXI, 22)

[Et ensuite qu'on va faire?]

BCU Cluj / Central University Library Cluj

anc. port. *Os Judeus s'asüarõ todos por te uijr rogar, que lhe leues cras sam Paulo ao côcelho, bẽ come se lhe ouuessem de perguntar algoõa cousa çerta.* (*Apôtres*, XXIII, 20)

[Les Juifs ont convenu de te demander d'amener Paul demain devant le Conseil Supérieur, en prétendant que le Conseil désire examiner son cas plus exactement.]

Deux autres particules adverbiales (consonantiques) signalées en ancien portugais ont disparu au fur et à mesure que la langue a évolué : «*as duas particulas arcaicas er ou ar e per (raro par), as quais, como prefixos separáveis, acompanham por vezes o verbo o advérbio, a fim de lhe reforçarem o sentido, como se vê destes exemplos : desi nom o er podedes enganar, D. Dinis, v. 70 : mais ar ei pavor, id., 39 ; [...] mais ar direi-vus o que me detem que non per moiro, Cnc. D'Ajuda, v. 5.223.4*»³⁶⁸ :

³⁶⁸ Jose Joaquim NUNES, *Compêndio de gramática histórica portuguesa (fonética e morfologia)*, 6^a

anc. port. *El-rei, que era ende mui ledo...*

(Bec, PORT., I, 1-2)

[Le roi, qui s'en réjouissait...]

Les syntagmes libres en *-mente*, développés en latin vulgaire (*obstinata mente, firma mente, dubia mente, longa mente, sola mente*) et signalés dans toutes les langues romanes (presque inexistantes en roumain) en tant qu'adverbes ont continué à s'étendre aussi en ancien portugais.

D'habitude, ce suffixe s'accroche aux adjectifs féminins : anc. port. *certamête* 'certainement', *dereitâmête* 'directement', *fortemête* 'fortement', *mayoramête* 'd'une manière majeure'.

De nos jours, l'adjonction de ce suffixe représente un des procédés les plus actifs d'enrichissement lexical : *melancolicamente* 'mélancoliquement', *melhoradamente* 'mieux, avantageusement', *malvadamente* 'méchamment', *intimamente* 'intimement', *honestamente* 'honnêtement', *rebuscadamente* 'avec recherche', *sagradamente* 'd'une manière sacrée', *portuguêsmemente* 'à la portugaise, à la manière des Portugais', *inglêsamente* 'à la manière des Anglais, à l'anglaise', *infinitamente* 'infiniment', *longamente* 'longtemps', *felizmente* 'heureusement', *ingloriosamente* 'sans gloire', etc. :

anc. port. *E eles que lhe apretauam muy fortemête as*

maõs... (Apôtres, XXII, 25)

[et quand on a lui attaché très fort les mains...]

Des traces de l'usage analytique des formes en *-mente* se retrouvent dans l'emploi de ces adverbes en différents contextes. Quand deux adverbes de ce type se suivent et sont coordonnés (par *e* copulatif ou par *ou* disjonctif), les grammaires de langue portugaise nous conseillent³⁶⁹ d'ajouter *-mente* seulement au dernier adverbe : *pura e simplesmente* 'purement et simplement', *clara, franca e nitidamente* 'clairement, franchement et nettement' :

Correm rápida, elegante e ritmadamente.

[Ils/ elles courent rapidement, élégamment et en cadence.]

...antes de se abandonar, temporária ou definitivamente, a terra nativa.

[...avant d'abandonner, temporaire ou définitivement leur pays natal.]

Ele fala correta e rapidamente.

[Il parle correctement et rapidement.]

edição, Lisboa, Livraria Clássica Editora A. M. Teixeira & C.^a (Filhos) L.^a, 1960, § 51, p. 350.

³⁶⁹ Pour des raisons stylistiques, certains auteurs utilisent les deux adverbes avec le suffixe : *depois, ainda falou gravemente et longamente...* 'puis elle parla encore, gravement et longuement...'. Si les adverbes en *-mente* sont séparés par une virgule, ils gardent leur suffixe : *Procedeu correctamente, lealmente, exemplarmente.*

Disse tudo sincera e claramente.

[Il a tout dit sincèrement et clairement.]

Si une personne veut souligner chaque adverbe, il garde pour chacun la forme en *-mente* ; dans ce cas-là, le dernier adverbe n'est pas précédé par la conjonction *e* :

Ela ouvia-os atentamente, tristamente, desoladamente.

[Elles les écoutait attentivement, tristement, avec consternation.]

A ces faits de langue, on peut ajouter l'usage adverbial de l'adjectif portugais dans sa relation avec certains verbes qui, dans la plupart des langues romanes, a une signification semblable.

Nous pouvons citer les exemples suivants : *cheirar mal* 'sentir mal', *contar mal* 'compter mal', *falar alto* 'parler haut', *falar em alto e bom som* 'parler tout haut', *dizer alto* 'crier', *falar baixo* 'parler bas, doucement', *comprar barato* 'acheter à bon marché', *comprar caro* 'acheter cher', *gostar imenso* 'aimer beaucoup', *jogar forte* 'jouer gros jeu', etc.³⁷⁰ :

Ele pagou caro pelo carro.

[Il a payer cher sa voiture.]

En ancien portugais (XIII^e-XV^e siècles), le mot *guisa* (*gisa*, *guysa*) 'manière' pouvait entrer dans des syntagmes modaux. Aujourd'hui, les formes en *-mente* peuvent être remplacées par des constructions périphrastiques, constituées à l'aide du mot *modo* 'manière' (*de modo nenhum* 'aucunement', *de outro modo* 'autrement', *de mesmo modo* 'de même', etc.) :

anc. port. ...*ẽ qual guisa eu fuy cõuosco sempre.*

(*Apôtres*, XX, 18)

[...quelle a toujours été ma conduite...]

anc. port. ...*ca em outra guisa valleria pouco.* (Bec,

PORT., VIII)

[...car autrement je ne voudrais guère.]

Quelques adverbes peuvent recevoir des suffixes diminutifs qui expriment une idée de superlatif mais qui atténuent, en même temps, le sens de l'adverbe employé : *poucachinho*, *poucochinho* 'un tantinet, quelque peu', *cedinho* 'très tôt' (gal. *cediño*), *indagora* 'tout à l'heure', *baixinho* 'tout bas' :

Ele saiu cedinho de casa.

[Il est sorti très tôt de chez lui.]

³⁷⁰ Voir aussi Martin HUMMEL, *A conversão do adjectivo em advérbio em perspectiva sincrónica e diacrónica* (separata), in *Confluência*, n^{os} 25-26, Rio de Janeiro, Instituto de Língua Portuguesa, 2003, pp. 175-192.

Généralement, les locutions portugaises sont très hétérogènes et les éléments qui font partie de leur structure sont très variés (presque toutes les parties de discours peuvent faire entrer dans la structure des locutions : *de ponta a ponta* 'bout à bout', *até amanhã* 'à demain', *desde agora* 'dès à présent', *com pesar* 'à regret', *de dia a dia* 'd'un jour à l'autre', *cada vez mais* 'de plus en plus', *a sabendas* 'sciemment', *a plenas mãos* 'en grande quantité', *de rétem* 'en réserve', *o melhor* 'au mieux', *o bem ou a mal* 'bon gré mal gré', *de mal a pior* 'de mal en pis', *longe disso* 'loin de là', *aos bandos* 'par troupes', *de cima* 'de dessus', *là em cima* 'là-haut', *em comum* 'en commun', *logo depois* 'aussitôt après', *para sempre* 'à jamais', etc.

Malgré cela, trois types de locutions ont attiré notre attention. Il s'agit des locutions du type, déjà classique, *aos* + ...ões dont le nombre est assez réduit : *aos tropeções* 'en trébuchant', *aos trambolhões* 'en titubant', *aos rebolões* 'en se roulant', etc.

A cela, s'ajoutent deux autres modèles dont les significations se rapportent à une manière particulière d'agir et qui parfois se rapprochent de celle qui appartient aux locutions précédentes : *às...as* (*às apalpadelas* 'à tâtons, à l'aveuglette', *às arrecuas* 'à reculons, en reculant', *às avessas* 'à l'envers, à rebours', *às cavalitas* 'à califourchon, sur les épaules', *às cegas* 'à l'aveuglette', *às claras* 'clairement', *às costas* 'sur le dos', *às escondidas* 'en cachette', *às ocultas* 'en cachette', *às boas* 'à l'amiable', *às aranhas* 'à tâtons', *às braçadas* 'en grande quantité', *às canhas* 'à l'envers', *às carracholas* ou *às carranchas* 'à califourchon', *às carradas* 'en grande quantité', *às carreiras* 'en vitesse', *às corridas* 'en vitesse', *às declaradas* 'à la vue de tout le monde', *às dúzias* 'en grande quantité', *às furtadelas* 'en cachette', *às escâncaras* 'à la vue de tout le monde', *às fuscas* 'au crépuscule', *às mancheias* 'en abondance', *às migalhas* 'peu à peu', *às mijinhas* 'en miettes', *às pinguinhas* 'goutte à goutte', *às pressas* 'précipitamment', *às quinhentas* 'très tard', *às rasas* 'en grande quantité', *às revoadas* 'de temps en temps', *às sabidas* 'à la vue de tout le monde', *às singelas* 'tout seul', *às talhadas* 'peu à peu', *às fracções* 'peu à peu', *às upas* 'en sautant', etc.) et *de...s* (*de costas* 'sur le dos', *de joelhos* 'à genoux', *de bruços* 'à plat ventre', *de braços abertos* 'à bras ouverts', *de caras* 'tout de suite', *de catrâmbias* 'en culbutant', *de costas direitas* 'sans rien faire', *de cucunhas* 'en position accroupie', *de loucos* 'de temps en temps', etc.) :

Ele se deitou de bruços.

[Il s'est couché à plat ventre.]

La contribution des adverbes portugais à l'enrichissement lexical par composition ou par dérivation (en tant que base ou pseudo-préfixe) est assez importante, les formes constituées à l'intérieur du système de la langue coexistant avec celles qui proviennent du latin savant ou qui sont calquées :

a) *bem* ou lat. *bene* 'bien' : *bem-afortunado* 'bien heureux', *bem-amado* 'bien-aimé', *bem-arranjado* 'bien mis, bien habillé', *bem-aventurança* 'béatitude', *bem-aventurar* 'rendre bienheureux', *bem-chegado* 'bienvenu', *bem-criado* 'bien élevé', *bem-dizente* 'bien-disant', *bem-estar* 'bien-être', *bem-fadado* 'heureux', *bem-humorado* 'de bonne humeur', *bem-nascido* 'bien né', *bem-posto* 'bien fait', *bem-vindo* 'bienvenu', *bem-visto* 'bien vu', *bênção* 'bénédiction', *bendito* 'béni', *beneficência* 'bienfaisance', *benefício* 'bienfait', *benemerente* 'méritoire', *beneplácito* 'agrément', *benfazejo* 'bienfaisant', *benquerença* 'bienveillance', *bento* 'béni', etc. ;

b) *mal*, *male*: *mal-agradecido* 'ingrat', *mal-andança* 'malheur', *mal-andante* 'guignard', *malandrar* 'vagabonder', *mal-arranjado* 'malbâti', *mal-azado* 'maladroit', *mal-avisado* 'écervelé', *malbaratamento* 'gaspillage', *malcasado* 'mésallié', *malcriado* 'mal élevé', *maldito* 'maudit', *malditoso* 'malheureux', *maldizente* 'maudit', *maldosamente* 'méchamment', *maldoso* 'malicieux', *maléfico* 'maléfique', *mal-ensinado* 'malappris', *malévolo* 'malveillant', *malfetor* 'malfaiteur', *malferir* 'blesser grièvement', *malsinar* 'dénoncer', *mal-humorado* 'mal portant', *malícia* 'malice', etc. ;

c) *bi*, *bis* : *bibásico* 'bibasique, dibasique', *bicolor* 'bicolore', *bicórneo* 'bicorne', *bienal* 'biannuel', *biforme* 'biforme', *bilabial* 'bilabial', *bilateral* 'bilatéral', *bilinguismo* 'bilinguisme', *bimensal* 'bimensuel', *bimo* 'de deux ans', *biscoitar* 'biscuter', *biscoitaria* 'biscuiterie', *biscoito* 'biscuit', *bisegre* 'bisaiguë', *bissector* 'bissecteur', etc. ;

d) *muíto*, *multi* (< lat. *multum*) : *multicolor* 'multicolore', *multidão* 'multitude', *multiforme* 'multiforme', *multiocular* 'multioculaire', *multiplicar* 'multiplier', *múltiplo* 'multiple', *multipolar* 'multipolaire', *multissecular* 'multiséculaire', *multiparidade* 'multiparité', etc.

Parfois, les adverbes changent de valeur grammaticale et leur emploi est soumis à des conditions d'ordre syntaxique : adv. > nom : *bem* 'bien' / *bens* 'biens' ; adv. > nom : *mal* 'mal' / *mal* 'le mal' ; adv. > prép. : *fora* 'dehors' / *fora de* 'au-dehors de', etc.

Les adverbes portugais du point de vue sémantique

Quelques adverbes ont disparu au cours de l'évolution du portugais (*cras* 'demain', *suso* 'en haut', *juso* 'en bas', *eire* 'hier', *chus* 'plus', *a fundo* 'en bas' (cf. roum. *afund*), *toste* 'vite, à la hâte', *samicas* 'peut-être', *deshi*, *desi* 'ensuite, puis', *asinha* 'vite, en hâte', *ayer* 'hier' etc.).

Toutefois, la plupart de ceux qui étaient présents en ancien portugais ont survécu jusqu'à nos jours. Ils forment le noyau du système adverbial portugais et,

en même temps, représentent des points de départ pour le développement des locutions adverbiales ou des expressions familières.

Les principaux types d'adverbes que les ouvrages de grammaire portugaise³⁷¹ nous décrivent sont :

- les adverbes de temps : *anualmente* 'annuel', *hoje* 'aujourd'hui', *ontem* 'hier', *anteontem* 'avant-hier', *amanhã* 'demain', *amanhã à noite* 'demain soir', *amanhã à tarde* 'demain soir', *amanhã de manhã* 'demain matin', *até amanhã* 'à demain', *depois de amanhã* 'après demain', *entre hoje e amanhã* 'd'ici à demain', *já* 'déjà', *agora* 'maintenant', *até já* 'à bientôt', *desde já* 'dès à présent', *cedo* 'tôt', *tarde* 'tard', *sempre* 'toujours', *antes* 'avant', *depois* 'après', *ainda* 'encore', *ainda agora* 'tout à l'heure', *logo*³⁷² 'bientôt, aussitôt', *até logo* 'à bientôt', *desde logo* 'dès lors', *logo depois* 'aussitôt après', *logo em seguida* 'tout aussitôt', *para logo* 'pour tout à l'heure', *mais logo* 'plus tard, tout à l'heure', *de longe a longe* 'de temps en temps', *pouco antes* 'peu avant, naguère', *antanho* 'antan', *então* 'alors, lors, pour alors', *até então* 'jusqu'alors', *desde então* 'dès lors, depuis lors', *a um tempo* 'en même temps', *com tempo* 'd'avance', *de tempos a tempos* 'de temps en temps', *doravante* 'dorénavant', *de ora avante* 'dorénavant, à l'avenir', *num repente* 'en un clin d'oeil', *dia par dia* 'chaque jour', *hoje em dia* 'aujourd'hui', anc. port. *entam* / port. mod. *então* 'alors', anc. port. *ameúde* / port. mod. *a miudo* 'souvent', etc. : BCU Cluj / Central University Library Cluj

anc. port. *Oje quer' eu meu amigo veer* ; (Soares Coelho, *Antologia*, p. 179)

[Aujourd'hui je veux voir mon ami ;]

anc. port....*e sabede que manhã, ora de comer, seeredes aqui*. (Bec., PTG, IV, 1-2)

[...et sachez que demain, à l'heure du repas, vous serez de retour ici.]

anc. port. *Ella foe logo pera el e salvou-o*.

(Bec, PORT., II, 24-25)

[Elle se dirigea sur-le-champ vers lui et le salua.]

anc. port. *Depois que toda aquesta uolta foy assessegada, chamou sam Paolo todos-los disciplos, ...* (Apôtres, XX, 1)
[Quand le tumulte se fut calmé, Paul fit venir les disciples...]

³⁷¹ Quelques adverbes enregistrés dans le créole du Cap-Vert, extraits de Manuel VEIGA, *Le créole du Cap-Vert. Etude grammaticale descriptive et contrastive*, Paris, Editions KARTHALA & Instituto de Promoção Cultural Praia, 2000, 377 p. : *mutu, mute* 'beaucoup', *poku, poke* 'peu', *ménus, menes* 'moins', *baxu, riba* 'sous, devant', *midjór, medjor* 'meilleur', *onti, aonte* 'hier', etc.

³⁷² Cf. esp. *luego* et anc. fr. *lues, loes, locus, leus*.

anc. port. *E eu, que estou agora liado em espirito, uou-me pera Iherusalem.* (Apôtres, XX, 22)

[Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route pour Jérusalem.]

Vós sois odiadas desde os séculos avós: (Nobre, Só, p. 81)
[Seuls et haïs depuis tant de siècles:]

Maria sempre faz suos lições.
[Maria fait toujours ses leçons.]

- les adverbes de lieu : *aquí*³⁷³ 'ici', *cá* 'ici', *al* 'là', *ali* 'là', *là* 'là', *aquém* 'en deçà', *além* 'au-delà', *acima* 'au-dessus', *abaixo* 'au-dessous', *dentro* 'dedans', *fora* 'dehors', *perto* 'près', *longe* 'loin', *ao longe* 'dans le lointain', *de longe em longe* 'de loin en loin', *algures* 'quelque part', *nenhures* 'nulle part', *acolá* 'là, là-bas', *adiante* 'devant, avant, en devant', *defronte* 'devant, en face', *a parte* 'à l'écart', *a qualquer parte* 'n'importe où', *em alguma parte* 'quelque part', *lado esquerdo* 'côté gauche', *detrás* 'derrière, en arrière', *por detrás* 'par derrière', etc. :

anc. port. ...*i-lo-ei veer ali u m'el mandou...*
(Soares Coelho, *Antologia*, p. 179)
[...j'irai le voir là où il m'a demandé...]

anc. port. *Aquí ha quatro homêes muy boos...* (Apôtres, XXI, 23)
[Nous avons ici quatre meilleurs hommes...]

anc. port. ...*e foe-sse pera o castello, e enrtou dentro, e disse a sã Paulo.* (Apôtres, XXIII, 16)
[Il se rendit à la forteresse, y entra et prévint Paul.]

Là, faziam-no andar as águas do Mondego, ...
(Nobre, Só, p. 29)
[Là-bas, il marchait avec les eaux de Mondego.]

Mario mora longe d'aquí.
[Mario habite loin d'ici.]

- les adverbes de manière : *assim-assim* 'comme ci, comme ça', *bem* 'bien', *mal* 'mal', *melhor* 'meilleur', *pior* 'pire', *assim* 'ainsi', *aliás* 'autrement', *devagar* 'lentement', *debalde* 'en vain', *deveras* 'vraiment, en vérité', *depressa* 'vite, à la hâte', *de cor* 'par cœur', *de cor e salteado* 'par cœur', *à toa* 'à l'étourdie', *de repente* 'à l'improviste', *de bom grado* 'volontiers', *de mau grado*

³⁷³ Le portugais présente des formes contractés : *de + aquí* > *daquí* 'd'ici, de cet endroit', *de + al* > *dai* 'de là, de cet endroit', *de + ali* > *dali* 'de là, de cet endroit', *de + acolá* > *dacolá* 'de là-bas', etc.

‘à contre-cœur’, *de tropel* ‘pêle-mêle’, *a trouxe-mouche* ‘par sauts et par bonds’, *em geral* ‘généralement’, *tanto melhor* ‘tant mieux’, *a bem ou a mal* ‘bon gré mal gré’, *ainda mal* ‘par malheur’, *de mal a pior* ‘de mal en pis’, *menos mal* ‘tant bien que mal’, *ponta a ponta* ‘bout à bout’, *com pesar* ‘à regret’, *à vez* ‘tour à tour’, *cada vez pior* ‘de mal en pis’, *de outra forma* ‘autrement’, *de outro modo* ‘autrement’, *por outro motivo* ‘par ailleurs’, etc. :

anc. port. *Cuja orfindade como mãe temia, / Pera o avô cruel assi dizia* : (Camões, *Lusiadas*, III, 125)
[qui remplace une mère et leur serve d’appui, / à leur cruel aïeul elle s’adresse ainsi.]

anc. port. *Mia irmana fremosa, treides de grado...* (M. Codax, *Antologia*, p. 155)
[Ma sœur jolie, venez de bon gré...]

anc. port. *Bem sabedes uos, des o primeiro dia que eu atriẽ Asia ẽ qual guisa eu fuy cõuosco senpre.* (Apôtres, XXX, 18)
[Vous savez bien, comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour de mon arrivée en Asie.]

-E, assim, ao ver no Outono uma figueira nua...
(Nobre, *Só*, p. 83)
[-Et, ainsi, quand à l’automne on voit un figuier nu...]

Pedro sabe tudo de cor.
[Pedro connaît tout par cœur.]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière : *brevemente* ‘brièvement’, *simplesmente* ‘simplement’, *friamente* ‘froideusement’, *fraternalmente* ‘fraternellement’, *longamente* ‘longuement’, *desempenadamente* ‘agilement’, *desembestadamente* ‘sans empêchement’, *espessamente* ‘épaissement’, *espertamente* ‘finement’, *possivelmente* ‘probablement’, *postumamente* ‘après mort’, *ricamente* ‘richement’, *loucamente* ‘follement’, *aos trambolhões, aos rebolões, às cavalitas* ‘à califourchon’, *às tontas* ‘à l’étourdie’, *às três pancadas* ‘à la diable’, *às revoadas* ‘de temps en temps’, *às mil maravilhas* ‘à ravir, à merveille’, *de bruços* ‘à plat ventre’, *de braços abertos* ‘à bras ouverts’, etc. :

anc. port. *Na Cítia fria ou là na Líbia ardente, / Onde em lágrimas viva eternamente.* (Camões, *Lusiadas*, III, 128)
[Dans la froide Scythie ou la Libie ardente, / en pleurs je resterai sans crainte du péril.]

anc. port. *E faziã muy grã doo, mayormête pola palaura...* (Apôtres, XX, 38)
[Leur tristesse venait surtout de la phrase...]

anc. port. *El respondeo baldosamente.*

(Bec, PORT., VII, 1-2)

[Il répondit hardiment.]

Ninguém te quer : tua madeira é unicamente, / utilizada para as forcas... (Nobre, Só, p. 82)

[Personne de toi ne veut : ton bois est seulement, / utilisé pour les potences...]

Ele me olhou fria e intensamente.

[Il m'a regardé d'un air froid et intense.]

- les adjectifs employés adverbialement : *falar mal* 'parler méchamment', *cantar afinado* 'chanter juste', *falar claro* 'parler clair', *ver claro* 'voir clair', *custar caro* 'coûter cher', *custar muito* 'faire beaucoup de peine', *comprar mais barato* 'acheter à moins de frais', *pagar caro* 'payer cher', *fazer pagar caro* 'surpayer', *cair abaixo* 'tomber par terre', *deitar abaixo* 'jeter par terre', *vir abaixo* 'descendre, tomber', *vender barato* 'vendre bon marché', *comprar português* 'acheter des produits portugais', *viver moderno* 'vivre à la mode', *andar direito* 'marcher droit', *falar difícil* 'parler avec (des) difficultés', etc. :

Cristina sempre fala claro.

[Cristina parle toujours clair.]

- les adverbes quantitatifs : *mui*³⁷⁴ 'beaucoup', *muito* 'beaucoup, très', *pouco* 'peu', *mais* 'plus', *menos* 'moins', *assaz* 'assez', *bastante* 'assez', *bastantemente* 'assez, suffisamment', *tão, tanto* 'autant', *apenas* 'à peine', *demais* 'trop', *suficientemente* 'suffisamment', *algo* 'un peu', *quase* 'presque', *cerca* 'environ', *mais ou menos* 'plus ou moins', *pouco mais* 'à peu près', *quando muito* 'tout au plus', 'tenir la dragée haute', *a mais* 'de plus, en plus', *de mais* 'de trop', *mais tempo* 'davantage', etc. :

anc. port. *...e filhou-o muy gram sono emêtre desputaua sam Paulo.* (Apôtres, XX, 9)

[...il s'endormit profondément pendant le long discours de Paul.]

anc. port. *Muito me tarda, / o meu amigo na Guarda!*

(Sancho I, *Antologia*, p. 426)

[Trop longtemps pour moi tarde, mon ami à Guarda!]

O livro custou muito caro.

[Le livre coûte très cher.]

³⁷⁴ De nos jours, cette forme est considérée comme un archaïsme.

- les adverbess interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *onde*, *aonde* 'où', *donde* 'où', *quando* 'quand', *quanto* 'combien', *quão* 'combien', *como* 'comment', *porque* 'pourquoi', etc. :

anc. port. ...*e quando leuãtarõ aquel mãço, acharõ-no morto*. (*Apôtres*, XX, 9)
[...et, quand on a voulu le relever, il était mort.]

anc. port. ...*e aaquelles onde eu venho*.
(Bec, PORT., VIII)
[...et ceux dont je descends.]

Quando chegares, ligue-me!
[Dès que tu arrives, appelle-moi!]

Que triste foi o seu fado! (Nobre, *Só*, p. 27)
[Comme il fut triste son destin!]

- les adverbess affirmatifs : *sim* 'oui', *certamente* 'certainement', *certo* 'certes', *mas sim* 'mais oui', *decerto* 'certainement, bien sûr', *realmente* 'réellement', *também* 'aussi', *outrossim* 'aussi, également', *sem dúvida* 'sans doute', *pois não* 'bien sûr', etc. :

anc. port. ...*sabêdo certamête da carreira de Nosso Senhor, e disse*. (*Apôtres*, XXIV, 22)
[...il connaissait certainement la Voie du Seigneur et dit.]

anc. port. *Si, domzella, disse ãu cavalleiro*. (Bec, PORT. III, 1-4)
[Oui, demoiselle, dit un chevalier.]

Sim, ele tem razão.
[Bien sûr qu'il a raison.]

- les adverbess négatifs : *não* 'non', *nem* 'ni', *nunca* 'jamais', *jamais* 'jamais', *já não* 'ne...plus', *não muito* 'pas beaucoup, pas trop', *também não* 'non plus', *em tempo algum* 'jamais', *de forma alguma* 'aucunement', *de jeito nenhum* 'd'aucune façon', etc. :

anc. port. ...*e são mui maravilhado, / de ti, por non (ar)rebutares* : (De Coton, *Antologia*, p. 215)
[...et je suis émerveillé, / de ne pas te voir éclater :]

anc. port. *Non uos cuitedes, que ainda a sua almaesta ã el*. (*Apôtres*, XX, 10)
[Ne vous agitez pas! Il est vivant!]

Nunca esquiei.

[Je n'ai jamais fait de ski.]

En ce qui concerne les différentes valeurs sémantiques de quelques adverbes, il faut souligner le fait qu'assez souvent c'est le contexte qui indique la vraie signification de tel ou tel adverbe : *antes* 'plutôt' / 'auparavant' / 'ci-devant', *pois* 'donc' / 'car' / 'pourtant', *para cima* 'en haut', *por cima* 'au-dessus', *assim* 'ainsi' / 'de cette façon', *logo* 'aussitôt, tout de suite' / 'par conséquent', *sempre* 'toujours' / 'quand même', *bem* 'bien' / 'parfaitement', *assim* 'ainsi, de cette façon' / 'de cette manière' / 'aussitôt', *então* 'alors' / 'par conséquent', *já* 'tout de suite' / 'aussi', *mesmo* 'tout à fait' / 'vraiment' / 'absolument', etc.

Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue portugaise

Nous interprétons dans ce chapitre les informations contenues dans l'ouvrage *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice* et nous essayons de détailler, en tant du point de vue lexical que du point de vue étymologique ces données.

Les ouvrages utilisés pour réaliser le vocabulaire représentatif de la langue portugaise sont : *Dicionário de Língua Portuguesa*³⁷⁵ et *Dicionário da Língua Portuguesa*³⁷⁶ : BCU Cluj / Central University Library Cluj

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournies par ce dictionnaire ;
- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins trois formes dérivées, obtenues par dérivation (D) ;
- quant au dernier critère, *la fréquence*, celui-ci concerne les mots choisis dans deux dictionnaires qui ont été départagés en fonction de leur fréquence (mots fréquents, peu fréquents et mots très fréquents) :

Les adverbes qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue portugaise (qui compte 2200 mots) sont au nombre de 90³⁷⁷ mais quelques-uns d'entre eux (60³⁷⁸) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection, etc.).

³⁷⁵ Pour ces deux dictionnaires, nous avons consulté les éditions suivantes J. ALMEIDA COSTA, A. SAMPAIO MELO, *Dicionário de Português*, col. «Dicionários Editora», 4^a edição, muito corrigida e aumentada, Porto, Porto Editora, LDA, [s. a.], 1628 p.

³⁷⁶ Candido DE FIGUEIREDO, *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*, quarta edição corrigida e copiosamente ampliada, vol. I, II, Lisboa, Sociedade Editora Arthur Brandaõ & C^ª, [s. a.], 1110 p. + 1117 p.

³⁷⁷ Dans le tableau, 97.

³⁷⁸ Dans le tableau, 62.

Du point de vue FSD³⁷⁹, les adverbes qui font partie de ce groupe sont au nombre de 4 (*breve* 'bref, court', *grosso* 'gros, épais', *manso* 'doux', *segundo* 'second, deuxième') mais aucun n'a de valeur absolument adverbiale. Ils appartiennent aussi à d'autres classes morphologiques et qui représentent ainsi 1,68% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif et qui remplissent le critère FSD (237 mots).

Du point de vue FS, les adverbes sont au nombre de 6 (*alto* 'haut, en haut', *baixo* 'bas, en bas', *claro* 'clair, clairement', *fundo* 'profond', *pouco* 'peu', *torto* 'tordu, de travers'), tous ayant d'autres valeurs grammaticales. Ceux-ci représentent 1,55% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère FS (386 mots).

Du point de vue FD, la situation se présente de la manière suivante : les adverbes qui correspondent à ces critères sont au nombre de 4 (*adeus* 'adieu', *barato* 'bon marché', *caro* 'cher', *mesmo* 'même, de plus, aussi, encore'). Ils représentent 0,37% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère FD (130 mots).

Du point de vue SD, aucun adverbe ne correspond à ce critère (110 mots).

Du point de vue F, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 1031 mots) sont relativement nombreux 76³⁸⁰ (*abaixo* 'en bas', *acaso* 'peut-être', *acima* 'en haut', *agora* 'maintenant, à présent', *ai* 'là, y, en cet endroit', *bastante* 'assez', *apenas* 'à peine', *atrás* 'derrière', *hoje* 'aujourd'hui', *fora* 'dehors', *logo* 'bientôt, aussitôt', *longe* 'loin', etc.). Ils représentent 7,37% des mots inclus dans cette catégorie.

En ce qui concerne le critère S, aucun des 238 mots choisis n'est un adverbe.

Quant à la dérivation (D), sa situation ressemble à celle qui a été exposée précédemment, donc aucun des 180 mots n'est un adverbe.

La plupart des adverbes faisant partie du vocabulaire représentatif de la langue portugaise sont d'origine latine (hérités ou empruntés). Seulement deux adverbes ont une origine inconnue : *perto*³⁸¹ 'près, auprès, proche' et *barato* 'bon marché, à bas prix'.

³⁷⁹ F = fréquence.

³⁸⁰ 83 adverbes figurent dans l'inventaire réalisé dans l'ouvrage.

³⁸¹ Voir José Pedro MACHADO, *Dicionário Etimológico da língua portuguesa, com a mais antiga documentação escrita e reconhecida de muitos dos vocábulos estudados*, 1^a edição, volume II, Lisboa, 1959, p. 1724, «Pertence este a um grupo de vocábulos que bastante tem preocupado os investigadores [...] do lat. **prættu*, ao lado de *pressus*, part. pres. de *prēmère*...» et Joan COROMINAS, *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana*, coll. «Biblioteca Romanica Hispanica/ V- Dictionarios», Madrid, Editorial Gredos, 1961, p. 82, «... 'a bajo precio' [...] voz común a todos los romances hispánicos, gálicos e itálicos, con el significado fundamental de 'negociar', de origen incierto (quizá prerromano y emparentado con el célt. **mratos* 'engano, traición', irl. med. *brath*, bret. *brat*, de onde 'embaucar con un negocio o trueque', 'traficar', pero hay dificultades fonéticas).» Voir aussi en corse : *baratta* 'échanger', *barattu* 'échange', sd. *baráttu* 'bon marché' ou lad. *baràt* 'échange'.

Les degrés de comparaison des adverbes portugais

Les possibilités de comparaison des adverbes dans cet idiome ressemblent beaucoup à celles de l'espagnol. Les adverbes concernés sont principalement de manière mais d'autres adverbes peuvent aussi être comparés (lieu, temps ou quantité).

Comme dans le cas de la plupart des langues romanes, les degrés de comparaison sont identiques à ceux de l'adjectif (qualificatif). Les degrés se constituent généralement de façon analytique, mais nous retrouvons, dans la langue portugaise, des traces du synthétisme latin.

Les comparatifs hérités du latin *melhor* 'mieux' (aussi analytique *muito bem*), *pior*³⁸² (aussi *muito mal*) 'pis', *mais* 'plus, trop', *menos* 'moins' témoignent du fait qu'ils jouent, depuis dès siècles, un rôle assez important pour la création des locutions et des expressions portugaises.

On peut citer les exemples : *à falta de melhor* 'faute de mieux', *a qual melhor* 'à qui mieux', *cada vez melhor* 'de mieux en mieux', *é melhor que nada* 'c'est mieux que rien', *esperar por coisa melhor* 's'attendre à mieux', *estar melhor* 'se porter mieux', *ir melhor* 'aller mieux', *o melhor possível* 'au mieux, on ne peut pas mieux', *o melhor que posso* 'de mon mieux', *ser melhor* 'valoir mieux', *tornar-se melhor* 'devenir mieux', *melhoradamente* 'mieux, avantageusement', *melhoras* 'mieux', *melhormente* 'mieux', *cada vez pior* 'de mal en pis, de pis en pis', *de mal a pior* 'de mal en pis', *desafiar para fazer pior* 'mettre à pis affaire', *esperar por coisa pior* 's'attendre à pis', *ir de mal a pior* 'tomber de la poêle dans la braise', *na pior hipótese* 'au pis aller', *pior que nunca* 'pis que jamais', *tanto pior* 'tant pis', *a mais* 'de plus', *antes de mais que de menos* 'plutôt trop que pas assez', *as mais das vezes* 'le plus souvent', *cada vez mais* 'de plus en plus', *convir mais* 'valoir mieux', *de mais* 'de trop', *mais abaixo* 'au-dessous', *mais acima* 'ci-dessus', *mais ainda* 'mieux encore', *mais alto* 'ci-dessus', *mais cedo* 'plus tôt', *mais depressa* 'plus tôt', *mais longe* 'au-dessous', *o mais tardar* 'au plus tard', *a menos* 'de moins', *ao menos* 'au moins', *do mal o menos* 'au pis aller', *menos mal* 'moins pire', *muito menos* 'beaucoup moins', *mais ou menos* 'à peu près', etc. :

anc. port. (analytique) ...e é cada logar recebemos per ti
muito bẽ...(Apôtres, XXIV, 3)
 [...et partout nous recevons le mieux...]

³⁸² *Melhor* et *pior* sont concurrencés par les formes analytiques *mais bien* et *mais mal* (cf. roum. *mai bine* et *mai rău*).

As coisas estão cada vez pior.

[Les choses vont de mal en pis.]

E tinha pouco mais ou menos seu tamanho, ...

(Nobre, *Só*, p. 28)

[Il était plus ou moins de ma taille.]

A ces formes synthétiques s'ajoutent les superlatifs paragogiques en -
íssimo : *pouquíssimo* 'très peu', *muitíssimo* 'très, trop', *lentíssimamente* 'très
lentement', *otimamente* 'optime', *pessimamente* 'détestablement, très mal',
caríssimo 'très cher', *malíssimo* 'très mal', *lentíssimo* 'tout doucement', etc.

Une grande partie des membres de la comparaison portugaise se constitue
d'une manière analytique à l'aide des adverbes (*tão*, *menos*, *mais*, *muito*, *bastante*,
extremamente, *incrivelmente*) auxquels on ajoute le deuxième élément de la
comparaison (*que*, *do que*, *como*, *quanto*) :

anc. port. ...*amava mais que donzella da sua companhia.*

(Bec, PORT., III, 1-4)

[...aimait plus que toute autre demoiselle de sa
compagnie.]

Que vem de tão longe, coberto de pó, ...

(Nobre, *Só*, p. 27)

[Qui vient de si loin, couvert de poussière.]

La répétition des adverbes est elle aussi présente (*logo logo* 'sur-le-champ,
tout de suite', *já, já* 'très bientôt', *quase quase* 'presque presque' – cf. roum. *mai
mai* 'presque', *departe departe* 'très loin') :

Logo-logo eu chegarei em casa para o almoço.

[Bientôt j'arriverai à la maison pour déjeuner.]

Quase-quase terminei o meu trabalho.

[J'ai presque fini mon travail.]

Les degrés de comparaison en portugais contemporain :

Positif :
<i>depressa</i> 'vite, à la hâte' - <i>O filho andava depressa</i> . [Le fils allait vite.]
Comparatif :
égalité – <i>O filho andava tão depressa como (quanto) o pai.</i> [Le fils allait aussi vite que son père.]
supériorité – <i>O filho andava mais depressa que (do que) o pai.</i>

<p>[Le fils allait plus vite que son père.]</p> <p>infériorité – <i>O filho andava menos depressa (do) que o pai.</i></p> <p>[Le fils allait moins vite que son père.]</p>
<p>Superlatif :</p> <p>absolu : <i>O filho andava muito depressa.</i></p> <p>[Le fils allait très vite.]</p> <p>relatif : infériorité : <i>O filho andava o menos depressa possível.</i></p> <p>[Le fils allait le moins vite possible.]</p> <p>supériorité : <i>O filho andava o mais depressa possível.</i></p> <p>[Le fils allait le plus vite possible.]</p>

Une autre possibilité d'exprimer une idée de superlatif consiste à accoler des suffixes diminutifs (*-inho* ou *-zinho, -a*) à la fin de l'adverbe en question. On peut mentionner les exemples : *devagar* + *-inho* > *devagarinho* 'tout beau, doucement', *cedo* > *cedinho* 'très tôt, de bonne heure', *indagora* > *indagorinha* 'tout à l'heure', *baixo* > *baixinho* 'doucement, tout bas', *rapidinho* 'vite fait, tout de suite', *de manhãzinha* 'au petit matin', *à tardinha* 'en fin d'après-midi', *nadinha, nadinha* (gal. *nadiño*) 'rien du tout', *longito* 'un peu loin', *ligeirinho* 'très rapidement', *à noitinha* 'un tout petit peu à la tombée de la nuit', *migalinha* 'un tout petit peu', *de mansinho* 'tout doucement, tout bas', *bemzinho* 'un peu bien', *malzinho* 'pas très mal', *devagarinho* 'tout doucement', etc. :

Ele volta rapidinho.

[Il revient tout de suite.]

De tout ce que nous avons affirmé à propos de l'adverbe portugais, il résulte que celui-ci est généralement conservateur par rapport au latin et que les innovations à l'intérieur de la classe adverbiale se placent sous le signe d'une tendance panromane : l'abandon du synthétisme.

En fait, elles sont perceptibles dans toutes les régions où la romanisation a été profonde. Le développement des structures composées a continué jusqu'à nos jours et cette tendance se fait sentir même en ce qui concerne les degrés de comparaison (le comparatif à l'aide de *magis* ou de *plus*).

L'adverbe catalan

Perspective théorique

Il faut reconnaître que la présence de l'adverbe catalan dans les ouvrages de grammaire comparée des langues romanes n'est pas significative, malgré le fait qu'il s'agit d'une langue importante. En effet, celle-ci assure le passage au domaine ibéro-roman et nous fait découvrir, à part ses particularités, des traits spécifiques aux autres langues romanes, surtout aux langues du groupe gallo-roman (le français, le provençal et le franco-provençal), mais aussi du roumain.

Les études sur l'adverbe catalan sont assez rares mais les quelques contributions théoriques qui tentent de circonscrire cette partie de discours ne doivent pas être ignorées dans l'interprétation de l'adverbe roman.

Généralement, les contributions théoriques sont redevables aux grammaires descriptive ou structurale.

Pour les auteurs du chapitre *L'adverbi*³⁸³, inclus dans la *Gramàtica del català contemporani*³⁸⁴, l'adverbe se place sous le signe de l'incertitude. Il est «*una categoria tradicionalment mal entesa pels gramàtics*»³⁸⁵ et son rôle est de modifier un verbe.

Quant à ses fonctions circonstanciellles, celles-ci sont «*discutibles par excés i per defecte*»³⁸⁶ car «*molts complements circumstancials no són morfològicament adverbis, sinó substantius o sintagmes preposicionals*»³⁸⁷

Finalement, les idées ressemblent beaucoup à celles qui ont été déjà exposées et l'adverbe reste toujours une sorte de casse-tête, un «*calaix de sastre utilitzat pels gramàtics per a classificar els termes que no tenen una adscripció categorial clara i immediata*»³⁸⁸

Malgré l'ancienneté d'un ouvrage paru dans les années cinquante, les grammairiens ont retenu comme point de départ et de référence pour leur parcours

³⁸³ Angel LOPEZ, Ricard MORANT, *L'adverbi*, in Joan SOLA, Maria-Rosa LLORET, Joan MASCARO, Manuel PEREZ SALDANYA (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, vol. 2, Barcelona, Editorial Empúries, 2002, § 12, pp. 1797-1852.

³⁸⁴ Joan SOLA, Maria-Rosa LLORET, Joan MASCARO, Manuel PEREZ SALDANYA (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, 3 vol., Barcelona, Editorial Empúries, 2002, 3495 p.

³⁸⁵ *Idem, ibidem*, § 12.1, p. 1799.

³⁸⁶ *Idem, ibidem*, § 12.1, p. 1799.

³⁸⁷ *Idem, ibidem*, § 12.1.2, p. 1800.

³⁸⁸ *Idem, ibidem*, § 12.2., p. 1802.

adverbial la définition de Pompeu Fabra³⁸⁹ qui soutenait que «*els adverbis pròpiament dits (adverbis de manera) juguen respecte al verb el mateix paper que els adjectius respecte al nom [...] Tradicionalment s'inclou en la classe dels adverbis tot mot invariable que serveix normalment de complement determinatiu, sia d'un verb (caminar lentament), sia d'un adjectiu o d'un altre adverbi (més ample, molt més [...]).*»

En guise de conclusion, ils se contentent de définir l'adverbe plutôt du point de vue syntaxique que du point de vue morphologique, en affirmant que les adverbes «*són paraules invariables que modifiquen una relació sintàctica preestablerta en qualitat de complements circumstancials i que, per això mateix, tenen el significat genèric de 'manera'.*»³⁹⁰

Une autre définition qui se rapproche de notre perspective nous est offerte par les auteurs du *Llibre de la llengua catalana*³⁹¹, qui perçoivent les adverbes en tant que mots invariables «*que modifiquen altres elements gramaticals, com verbs, adjectius i adverbis, i que poden modificar també predicats o oracions, o ser-hi equivalents.*»³⁹²

Ces essais de délimitation de l'adverbe ne diffèrent pas beaucoup de ceux qui ont été opérés dans les autres langues romanes. Sans aucun doute, les points communs restent : l'invariabilité, l'hétérogénéité et sa relation avec les autres parties de discours.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

L'adverbe catalan : origines, innovations et développement

Les pertes survenues à l'intérieur de la classe adverbiale latine concernent aussi l'adverbe catalan puisque nous ne retrouvons aucune des formes en *-im* : *olim* 'autrefois, jadis, un jour', *partim* 'en partie', *raptim* 'en prenant, à la hâte', *fatim* 'abondamment', etc. ; en *-us* : *radicitus* 'jusqu'à la racine, radicalement', *funditus* 'jusqu'au fond, radicalement', *nocturnus* 'pendant la nuit', etc. ; en *-ter* : *felicitèr* 'heureusement', *alacriter* 'vivement', *audacter* 'hardiment', etc.

Par contre, les formes primaires les plus importantes ont été transmises³⁹³ : *prop* 'près' (< lat. *prope*), *lluny* 'loin, au loin' (< lat. *longe*), *sempre* 'toujours'

³⁸⁹ Pompeu FABRA, *Gramàtica catalana*, Barcelona, Editorial Teide, 1979, § 88, *Apud, idem, ibidem*, § 12.2, p. 1803.

³⁹⁰ Angel LOPEZ, Ricard MORANT, *L'adverbi*, in Joan SOLA, Maria-Rosa LLORET, Joan MASCARO, Manuel PEREZ SILDANYA (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, vol. 2, Barcelona, Editorial Empúries, 2002, § 12.2, p. 1804.

³⁹¹ Jordi BADIA, Núria BRUGAROLAS, Rafel TORNE, Xavier FARGAS, *Llibre de la llengua catalana*, per a escriure correctament el català, Barcelona, Edicions Castellnou, 1997, 933 p.

³⁹² *Idem, ibidem*, § 14.1, p. 322.

³⁹³ *Cras* 'demain' et *mox* 'bientôt, dans peu de temps' ne se sont pas transmis.

(< lat. *semper*), anc.³⁹⁴ cat. *mai*/ cat. mod. *més* ‘plus’ (< lat. *magis*), *ja* ‘déjà’ (< lat. *jam*), *bé* ‘bien’ (< lat. *bene*), *molt* ‘beaucoup’ (< lat. *multum*), anc. cat. *hir* ‘hier’/ cat. mod. *ahir* (lat. *heri*), cat. *prest* ‘bientôt, tôt’ (lat. *praestum*), anc. cat. *tost* ‘tôt, vite’ (< lat. *tostum*), anc. cat. *ont*/ cat. mod. *on* ‘où’ (< lat. *unde*), anc. cat. *susu* ‘en haut’ (< lat. *sursum*), anc. cat. *jus* ‘en bas’ (< lat. *deorsum*), *baix* ‘en bas’ (< lat. *bassius*), *sota* ‘au-dessous’ (< lat. *subtus*), anc. cat. *ins* ‘en, à l’intérieur’ (< lat. *intus*), *com* ‘comment, comme’ (< lat. *quomodo*), anc. cat. *mills* ‘mieux’ (< lat. *melius*), *millor* ‘meilleur’ (< lat. *melioem*), *poc* ‘peu’ (< lat. *paucum*), *plus* ‘plus’ (< lat. *plus*), *menys* ‘moins’ (< lat. *minus*), anc. cat. *pirs*, *pïts*/ cat. mod. *pitjor* ‘pire’ (< lat. *pejor*), *sí* ‘si, oui’ (< lat. *sic*), anc. cat. *certes*/ cat. mod. *certe* ‘certes, certainement’ (< lat. *certe*), *no* ‘non’ (< lat. *non*), anc. cat. *ges*/ cat. mod. *gens* ‘rien’ (< lat. *genus* > anc. fr. *gens*, *giens*), *mica* ‘anc. fr. mie, fr. mod. rien’ (< lat. *mie*), anc. cat. *for*/ cat. mod. *fora* ‘dehors’ (< lat. *foras*), *prou* ‘assez’ (< lat. *prode*), *pas* ‘pas’ (< lat. *passus*), *rera*, *rere* ‘anc. fr. riedre, rièire, rere, fr. mod. derrière’ (< lat. *retro*), *fort* ‘fortement, fort’ (< lat. *fortis*), anc. cat. *quant*/ cat. mod. *quan* ‘quand’ (< lat. *quando*), anc. cat. *ans* ‘avant’ (lat. *ante*), anc. cat. *cant*/ cat. mod. *quant* ‘combien’ (< lat. *quantus*), anc. cat. *puïxes*/ cat. mod. *putx* ‘après’ (< lat. *post*), anc. cat. *tras* ‘au-delà’ (< lat. *trans*), *prompte* ‘bientôt’ (< lat. *promptus*), *tard* ‘tard’ (< lat. *tarde*), *alt* ‘en haut, haut’ (< lat. *altum*), *allà* ‘là’ (< lat. *illac*), *allí* ‘en cet endroit, là-bas’ (< lat. *illic*), anc. cat. *volenters*, *volenter*, *volentés* ‘volontiers’ (< lat. *voluntarie*), anc. cat. *quaix* ‘presque’ (< lat. *quasi*), etc. :

anc. cat. *E res que yo diga tot m’o pren en bé*. (Bec, CAT., IV, 2)
[Et quoi que je dise, il le prend tout bien.]

Le nombre des formes adverbiales catalanes a été augmenté par des termes qui, originellement, constituaient des syntagmes autonomes, généralement composés d’un adverbe ou d’un nom auquel s’ajoutait une préposition qui nuancait le sens du mot en question. Aujourd’hui, il est assez difficile pour un non-spécialiste de délimiter les composants qui ont participé à la création d’un nouvel adverbe.

Nous présentons quelques-uns de ces adverbes dont les éléments constitutifs sont d’origine latine : anc. cat. *aras*/ cat. mod. *ara* ‘maintenant, à présent’ < lat. *hac* + *horam*, anc. cat. *susara*/ cat. mod. *suara* ‘tout à l’heure, naguère, tantôt’ < lat. *sub* + *hac* + *horam*, *adés* ‘naguère, tout à l’heure’ < lat. *ad* + *ipsum*, *abans* ‘auparavant, avant, jadis’ < lat. *ab* + *ante*, anc. cat. *denant*/ cat. mod. *davant* ‘devant, en avant’ < lat. *de* + *in* + (*ab*) + *ante* (cf. roum. *dinainte*), anc. cat.

³⁹⁴ Pour les formes adverbiales présentes en ancien catalan et pour la plupart des étymologies, nous avons utilisé les ouvrages suivants : Mercè COSTA, Maribel TARRES, *Diccionari del català antic*, coll. «El Cangur/ Diccionaris», 2^e edició, Barcelona, Edicions 62, 2001, 189 p. ; Jordi BRUGUERA I TALLEDA, *Diccionari etimològic*, amb la collaboració d’Assumpta Fluvià i Figueras, coll. «Diccionaris d’Enciclopèdia catalana/ Sèrie Diccionaris complementaris», n^o4, segona reimpressió, Barcelona, Enciclopèdia Catalana, 2002, 1261 p.

tot jorn 'toujours' < lat. **totu + diurnu*, anc. cat. *tostemps* 'tout le temps' < lat. **totu + tempus*, anc. cat. *jamés, jamai* 'jamais' < lat. *jam + magis, encara* 'encore' < lat. *ad + hanc + horam*, anc. cat. *mentres/ cat. mod. dementre* 'pendant' < lat. *dum + interim*, anc. cat. *vivats, ivats, aïna, aizina/ cat. mod. aviat* 'bientôt' < lat. *ad + vivacius* (cf. anc. it. *vivaccio, avaccio* ; prov. *viatz*), anc. cat. *despuis, depùs, despuix* 'après, ensuite' < lat. *de + ex + postis, demà* 'demain' < lat. *de + mane* (cf. fr. *demain*), *anit* 'ce soir, pendant la nuit' < lat. *ad + noctem*, anc. cat. *antan/ cat. mod. antany* 'l'année passée' < lat. *ante + annum* (cf. fr. *antan*), anc. cat. *assí, açal/ cat. mod. aci* 'ici' < lat. *ecce + hic* (cf. roum. pop. *aci* et roum. litt. *aici*), anc. cat. *acens, asèn* 'par ici' < lat. *ecce + inde, abaix* 'en bas' < lat. *ad + bassu, dessota* 'au-dessous' < lat. *de + subtus* (cf. roum. *dedesubt*), anc. cat. *amont, amon/ cat. mod. amunt* 'en haut' < lat. *ad + monte, avall* 'bas' < lat. *ad + valem, aquí* 'ici' < lat. *eccum + hic, ençà* 'deçà' < lat. *in + ecce + hac, enllà* 'en-delà' < lat. *in + illac, darrere* 'derrière' < lat. *de + retro* (cf. roum. *îndărăr*), *enrere* 'en arrière' < lat. *in + retro, alhora* 'en même temps' < lat. *ad + illa + hora, després* 'après' < lat. *de + ad + pressum, aleshores* 'alors' < lat. *ad + illas + horas* (cf. fr. *alors*, le -s est analogique), anc. cat. *sovén, sep/ cat. mod. sovint* 'souvent' < lat. *sub + inde, ahir* 'hier' < lat. *ad + heri, defora* 'dehors' < lat. *de + foras*, anc. cat. *assau, assats, sats* 'assez' < *ad + satis, així*³⁹⁵ 'ainsi' < lat. *eccum + sic*, anc. cat. *ogan/ cat. mod. enguany* 'cette année' < lat. *hoque + anno*, etc. :

Arribarà aviat.

[Il va arriver bientôt.]

Camina enrere.

[Il marche en arrière.]

En ce qui concerne les adverbes provenant des autres langues, nous signalons : anc. cat. *trop* (germ.), *gaire*³⁹⁶ 'beaucoup' (germ. *waigro* ; cf. fr. *guère*), *arreu* 'partout, tout à l'heure, sans en oublier un seul' (germ. *at + red*), *presto* 'rapidement' (it.), *adagio* 'lentement' (it.), *a dojo* 'à foison' (it.), *allegro* 'assez rapide' (it.), *allegretto* 'un peu vivement' (it.), *andante* 'assez lentement', *a cappella* 'sans accompagnement d'instruments' (it.), *lento* 'avec lenteur' (it.), *largo* 'avec un mouvement lent et ample' (it.), *a fortiori* (lat. sav.), *a posteriori* (lat. sav.), *in vitro* (lat. sav.), *a priori* (lat. sav.), *ab initio* (lat. sav.), *ad absurdum* (lat. sav.), *ad hoc* (lat. sav.), *ad libitum* (lat. sav.), *viceversa* (lat. sav.), *mutatis mutandis* (lat. sav.), *ab ovo* (lat. sav.), *ex novo* (lat. sav.) *a betzef* 'abondamment' (ar. *bi z-zaf*), *debades* 'vainement' (< ar. *bâtîl*), *balquena* 'à foison' (< ar. *b al-hinna*), *en doina* 'sens dessus-dessous' (< ar. *ad-dunia*), *de gaidó* 'de travers' (< ar. *gaidun*), etc.

³⁹⁵ Cet adverbe connaît beaucoup de variantes, la plupart d'entre elles étant dialectales et populaires : *aixís, aixins, aixinos*, etc.

³⁹⁶ Il est aussi rencontré en tant qu'élément constitutif de l'adverbe *gairebé* (*gaire + bé*) 'presque'.

Le -s adverbial concerne aussi le catalan et sa présence s'explique toujours par un des arguments invoqués antérieurement³⁹⁷ (-s hérité : anc. cat. *sus*, anc. cat. *jus*, *més*, *mills*, *assats*, *gens*, *pas*, *plus*, anc. cat. *tràs*, etc. ou -s analogique : anc. cat. *pirs* 'pire', anc. cat. *acens* 'par ici', anc. cat. *certes*, anc. cat. *davans*, anc. cat. *volenters*, *abans* 'auparavant, avant, jadis', etc.).

Le catalan possède des adverbes pronominaux qui fonctionnent en tant que particules : *en* et *hi*, équivalents des pronoms adverbiaux français *en* et *y* :

En vol.

[Il en veut.]

Hi estem bé.

[Nous y sommes bien.]

Les adverbes en *-mente* (> cat. *-ment*) sont aussi présents dans la langue catalane d'hier (*altament* 'd'une manière excellente', *aulment* 'vilainement', *bastadament* 'assez', *cientalment* 'consciemment', *dretament* 'justement', *enfortidament* 'avec force', *entregament* 'entièrement', *forciblement* 'de vive force', *furtadament* 'en cachette, à la dérobée', *primament* 'subtilement', *primerament* 'premièrement', *subtament* 'soudainement, subitement', etc.) et d'aujourd'hui (*castament* 'chastement', *expressament* 'exprès', *intermittentment* 'par intermittence', *internament* 'intérieurement', *vanament* 'vainement', etc.). Ils se forment généralement à partir d'un adjectif qualificatif féminin au singulier :

anc. cat. ...*prestament li dix*... (Bec, CAT., I, 1)

[...lui dit prestement...]

Ara estava pràcticament desert. (M. A. Oliver, *Antípodes*, p.13)

[Elle était maintenant déserte.]

Ces adverbes³⁹⁸ se rapprochent beaucoup des adverbes français dans la structure desquels le -e final a disparu par amuïssement. Cette manière d'enrichissement lexical par dérivation reste, aujourd'hui, un des procédés les plus actifs malgré le fait que «*el sufix -ment del català encara no es troba tan morfologitzat com els sufixos de gènere i nombre del substantiu o els de temps i persona del verb. D'una banda, observem que el sufix reté quelcom de la independència que el caracterizava quan era substantiu i això explica la construcció medieval [...] per viure alegrament, e sana e profitosa (Eiximenis), encara que avui predomina, llevat de l'escriptura arcaïtzant, la manifestació del sufix en cada adverbí (delicadament i reposadament)*»³⁹⁹ :

³⁹⁷ Voir, par exemple, les discussions sur le -s adverbial en espagnol.

³⁹⁸ Parfois, dans la langue d'aujourd'hui, on utilise des constructions équivalentes : *tristament* = *d'una manera trista* = *amb tristesa*.

³⁹⁹ Angel LOPEZ, Ricard MORANT, *Op. cit.*, § 12.3.1. a), p. 1808.

*Ella parla delicadament i reposada.*⁴⁰⁰
[Elle parle d'une manière douce et calme.]

Caminaven lentament i silenciosament.
[Ils marchaient lentement et silencieusement.]

Par contre, le suffixe *-ment* connaît une certaine régression dans la langue parlée, surtout à cause du langage publicitaire, par la conversion adverbiale des adjectifs qui est un phénomène généralement roman. Ce phénomène peut être une survivance du passé : *parlar rapid* 'parler rapidement', *parlar clar* 'parler clairement', *volar baix* 'voler bas', *parlar alt* 'parler haut', *volar alt* 'voler haut', *mirar fix* 'regarder fixement', *anar dret* 'aller directement', *vestir diferent* 's'habiller différemment', *ésser car* 'apprécier', *costar car* 'coûter cher', *parlar fort* 'parler fort', *parlar fluix* 'parler bas', *escriure fosc* 'écrire foncé', *parlar fosc* 'ne pas parler clairement', *cantar clar* 'parler franchement', *passar ras* 'près de la terre', etc. :

Ell parla fort per telèfon.
[Il parle fort au téléphone.]

La langue catalane compte parmi ses adverbes un grand nombre de locutions adverbiales dont les éléments appartiennent à l'origine à différentes parties de discours. D'ailleurs, «*en la pràctica, les locucions adverbials, els adverbis curts i els adverbis en -ment formen el nucli de la categoria adverbial.*»⁴⁰¹

Les locutions adverbiales catalanes sont très composites, «*formades per classes de mots generalment distintes de l'adverbi que funcionen com a modificadors de sintagmes verbals o d'oracions.*»⁴⁰²

Nous insistons en premier lieu sur celles qui caractérisent le domaine ibéro-roman. Premièrement, il s'agit du type *prep. + ...ons* 'position particulière du corps' [< lat. *prép. + ...one(s)*]: *a (de) genollons* 'à genoux', *a rodolons* 'en roulant', *de tomballons* 'en roulant par terre', *a rossegons* 'en rampant, en traînant', *d'amagatons* 'en tapinois, en catimini, à mousse-pot', *a bocons* 'à plat ventre', *a rebolcons* 'en se vautrant, en roulant', *a reculons* 'à reculons, en reculant', *a trompons* 'en abondance', *a talabaixons* (Minorque) 'abondamment', *a flotons* 'abondamment', *a flotons* 'abondamment', *a forfollons* 'à gros bouillons', *a borbollons* 'à gros bouillons', etc. :

⁴⁰⁰ Lluís LOPEZ DEL CASTILLO, *Gramàtica del català actual. Sintasi i Morfologia*, segona edició (revisada), col. «El Cangur/ Plural», n° 272, Barcelona, Edicions 62, 2001, p. 264, «*Una norma avui dia en regressió en llengua estàndard és la que manté el segon adverbi en la forma de l'adjectiu, norma que s'havia recomanat per imitació de la forma clàssica.*»

⁴⁰¹ Angel LOPEZ, Ricard MORANT, *Op. cit.*, § 12.3.2., p. 1811.

⁴⁰² Mercè LORENTE CASAFONT, *Locucions adverbials*, in Joan SOLA, Maria-Rosa LLORET, Joan MASCARO, Manuel PEREZ SILDANYA (dir.), *Gramàtica del català contemporani. Introducció. Fonètica i fonologia. Morfologia*, vol. 1, Barcelona, Editorial Empúries, 2002, § 8.2.2.3, p. 866.

Treballa de genollons per arreglar el cotxe.

[Il travaille à genoux pour réparer sa voiture.]

Le deuxième type a la structure suivante : *a (de) ± les + ...-s*. Il désigne lui aussi une manière particulière d'agir ou une position particulière du corps : *a empentes* 'en se bousculant', *a les fosques* 'dans l'obscurité', *a les enfosques* 'dans l'obscurité', *d'esquilllentes* 'en glissant, en cachette', *de bocadents* 'à plat ventre', *de puntetes* 'sur la pointe des pieds', *a gatameus* 'à quatre pattes', *a les palpentés* 'à tâtons, à l'aveuglette', *a recules* 'à reculons, en reculant', *a bocadents* 'à plat ventre', *a escoltetes* 'en chouchoutant', *a sorts* 'au hasard', *a cabassats* 'en grande quantité', *a estones* 'par moments', *a grapats* 'à poignée', *a voltes* 'parfois', *a vegades* 'quelquefois', *a semalades* 'beaucoup', *a les barbes* 'sous le nez', *a glopades* 'à flots', *a tongades* 'par intermittence', *a les petites* 'à l'aube', *a les acaballes* 'à la fin', *a tornajournals* 'en rendant la pareille', *a les males* 'obligé', *a les seques* 'sans donner des détails', *a mitges* 'moitié-moitié', *a borbollades* 'à gros bouillons', *a dolls* 'à foison', *a dretes* 'expressément', *de rellisquentes* 'en glissant', *a les bones* 'à l'amiable', etc.

La plupart des constructions périphrastiques ont une structure qui ressemble à celle des locutions inventoriées dans les autres langues romanes (une grande partie étant constituées d'une préposition et d'un nom, parfois d'un adverbe) : *com una bala* 'comme l'éclair', *a bastament*, *a bastança* 'abondamment', *a bell ull* 'à vue de nez', *a quatre ulls* 'entre quatre yeux', *a ulls veients* 'à vue d'œil', *a contracor* 'à contre cœur', *a l'abandó* 'à l'abandon', *a lloure* 'en liberté', *a pler* 'volontiers', *de cap a peus* 'de la tête aux pieds', *de cap a cap* 'd'un bout à l'autre', *al cap darrer* 'à la fin', *al capdamunt* 'en haut, tout en haut', *de front* 'de front', *frec a frec* 'rasant', *en fresc* 'au frais', *a baix* 'en bas', *cap aquí* 'vers ici', *de nits* 'nuitamment', *nit i dia* 'nuit et jour', *a pèl* 'à poil', *al pèl* 'à propos', *a mà armada* 'à main armée', *a mà dreta* 'à main droite', *per males arts* 'par de mauvais moyens', etc. :

Viu al capdamunt de l'escala.

[Il habite en haut de l'escalier.]

La contribution de l'adverbe catalan à la formation des mots par composition ou par dérivation est, elle aussi, importante.

Celui-ci est sans aucun doute un composant essentiel pour l'augmentation du nombre des nouveaux termes, constitués à partir d'un élément adverbial (qu'il s'agisse d'un adverbe proprement dit ou d'un préfixoïde) : *(al) capdamunt* 'en haut', *(al) capdavall* 'en bas', *(al) capdavant* 'à la tête', *davantall* 'tablier', *proper* 'prochain', *endarrerir-se* 's'attarder' (< *darrere* 'derrière'), *davallar* 'descendre, dévaler' (< *davall* 'dessous'), *daltabaix* 'de haut en bas' (< *de + alt + a + baix*), etc.

Nous présentons quelques-uns des mots hérités, empruntés ou calqués du latin et qui sont productifs en catalan :

a) *ben* ou lat. *bene* 'bien' : *benafecte* 'attaché', *benamat* 'bien-aimé', *benanada* 'congé', *benastruc* 'heureux', *benastrugança* 'félicité, bonheur', *benhaurat* 'bienheureux', *benaventurós* 'heureux', *bencossat* 'bien bâti', *bendir* 'bien-dire', *benedicció* 'bénédiction', *benedictí* 'bénédictin', *benefactor* 'bienfaiteur', *benèfic* 'bienfaisant', *beneficar* 'faire du bien', *benefici* 'bienfait', *beneficiar* 'faire du bien, bonifier', *beneficiós* 'avantageux', *beneir* 'bénir', *beneïtó* 'innocent, simplet', *benemèrit* 'méritant', *beneplàcüt* 'agrément, approbation', *benestant* 'aisé', *benifet* 'bienfait', *benmereixença* 'mérite', *benparlant* 'poli – en parlant', *benpensant* 'bien-pensant', *benvinguda* 'bienvenue', *benvingut* 'bienvenu', *benvist* 'apprécié', *benvolença* 'bienfaisance', etc. ;

b) *mal, mala, male* : *malaconsellar* 'donner de mauvais conseils', *malacostumar* 'habituer mal, gêter', *malagradós* 'déplaisant', *malagraït* 'ingrat', *malaguanyat* 'dommage', *malalt* 'malade', *malatia* 'maladie', *malatís* 'maladif', *malament* 'mal', *malànima* 'sans cœur', *malapte* 'maladroit', *malaptessa* 'maladresse', *malastre* 'mésaventure', *malastruc* 'malheureux', *malauradament* 'malheureusement', *malaurança* 'malheur, infortune', *malavesar* 'malhabituer', *malbarat* 'dilapidation', *malcarat* 'maussade', *malcasar* 'se mésallier', *malcontent* 'mécontent', *malcorar* 'décourager', *maldecap* 'ennui', *maldient* 'médisant', *maldir* 'médire', *maledicció* 'malédiction', *malefactor* 'malfaiteur', *malencertar* 'se tromper', *malestar* 'malaise', *malfaent* 'malfaiteur', *malgastament* 'gaspillage', *maliciós* 'malicieux', *malguany* 'échec', *malignitat* 'malignité', *maljust* 'par des moyens illicites', etc.

c) *bi, bis* : *bianual* 'qui a lieu deux fois dans l'année', *bíceps* 'biceps', *bicorn* 'bicorne', *biennal* 'biennal', *bienni* 'espace de deux ans', *bifurcació* 'bifurcation', *bilateral* 'bilatéral', *bilingüe* 'bilingue', *bilingüisme* 'bilinguisme', *bimotor* 'bimoteur', *bipartit* 'biparti', *bisanual* 'qui a lieu deux fois dans l'année', *bisar* 'bisser', *bivalent* 'bivalent', etc. ;

d) *multi* (< lat. *multum*) : *multicolore* 'multicolore', *multiflor* 'multiflore', *multiocular* 'multioculaire', *multiplicar* 'multiplier', *multitud* 'multitude, foule', *multicultural* 'multiculturel', *multidisciplinar* 'multidisciplinaire', *multiètnic* 'multiéthnique', *multigrau* 'multigrade', *multilingüe* 'multilingue', *multiplet* 'multiplet', etc.

Parfois, les adverbes changent de valeur grammaticale et leur emploi est soumis à des restrictions d'ordre syntaxique : adv. > nom : *bé* 'bien' / *béns* 'biens'; adv. > prép. : *fora* 'dehors' / *fora de* 'hors', adv. > interj. *amunt* 'haut' / 'haut !', adv. > prép. *abans* 'auparavant, avant, jadis, anciennement' / *abans de* 'avant, avant de', adv. > prép. *prop* 'près' / *prop de* 'auprès, près de', etc.

Les adverbess catalans du point de vue sémantique

Plusieurs adverbess ne se sont pas conservés en catalan moderne (*ajús* ‘vers en bas’, *ausades* ‘en vérité’, *bades* ‘inutilement’, *ensus, sus* ‘en-haut’, *trop, jus* ‘en bas’, etc.).

Néanmoins, ces pertes ont été surtout récompensées par la création de nouvelles formes adverbialess à partir des éléments déjà existants dans la langue ou par des emprunts. En ce qui concerne les adverbess qui proviennent d’autres langues, ils sont peu nombreux.

Malgré ces disparitions naturelles, l’adverbe catalan est bien représenté dans les catégories sémantiques les plus importantes :

- les adverbess de temps : *llavors* ‘alors’, *des de llavors* ‘dès lors’, *aleshores* ‘alors’, *ara* ‘maintenant, à présent’, *sempre* ‘toujours’, *tothora* ‘toujours’, *sovint* ‘souvent’, *abans* ‘auparavant’, *després* ‘après’, *aviat* ‘bientôt, tôt’, *tard* ‘tard’, *d’hora* ‘de bonne heure’, *ja* ‘déjà’, *encara* ‘encore’, *avui* ‘aujourd’hui’, *demà* ‘demain’, *ahir* ‘hier’, *demà-passat* ‘après demain’, *abans d’ahir* ‘avant-hier’, *l’endemà* ‘landemain’, *adés* ‘alors, tout à l’heure, naguère’, *anit* ‘hier soir’, *anatany* ‘jadis’, *dejorn* ‘de bonne heure’, *enguany* ‘cette année-là’, *mentrestant* ‘cependant, entre temps’, *tostemps* ‘toujours, tout le temps’, *tantost* ‘immédiatement’, *a migdia* ‘à midi’, *l’endemà passat* ‘le surlendemain’, *l’endemà passat l’altre* ‘trois jours après’, *al mateix temps* ‘en même temps’, *amb el temps* ‘avec le temps’, *molt de temps* ‘longtemps’, *d’hora* ‘de bonne heure’, *a alta hora* ‘tard’, *gran hora de dia, de nit* ‘tard dans le matin, dans la nuit’, *a última hora* ‘à la dernière minute’, *a hora baixa* ‘le soir, sur le tard’, *a hores d’ara* ‘à l’heure qu’il est’, *ahir al matí* ‘hier matin’, *ahir al vespre* ‘hier soir’, *a entrada de fosc* ‘à la nuit tombante’, *ara i adés* ‘de temps en temps’, *ara com ara* ‘pour le moment’, *ara mateix* ‘tout de suite’, *ara per ara* ‘pour l’instant’, *des d’ara* ‘dès à présent’, *d’ara endavant* ‘désormais, dorénavant’, *sovintment* ‘souvent’, etc. :

anc. cat. ...*e tostemps me parlaràs a la mà* ? (Bec, CAT. I, 1)
[...tu me parleras toujours avec cette impertinence ?]

Demà dissabte iré a la pesca.
[Demain samedi je vais à la pêche.]

Avui fa bo.
[Aujourd’hui il fait beau.]

Senyor Dolor, després caminarem / fins a la font que vós sabeu. (J. M. López-Picó, *Parlons catalan*, p. 162)
[Maîtresse Douleur, ensuite nous cheminerons / jusqu’à la source que vous savez.]

Demà de bon de matí / irem a missa primera...

(T. Garcés, *Parlons catalan*, p. 166)

[Demain, de bon matin / nous irons à la première messe.]

Prop del molí de vent per sempre obert / La branca de l'oliu es desespera. (J. S. Pons, *Parlons catalan*, p. 172)

[Près du moulin à vent ouvert pour toujours / La branche de l'olivier se désespère.]

- les adverbes de lieu : *ací*, *aquí* 'ici', *allà* 'là', *pertot* 'partout', *enlloc* 'quelque part', *davant* 'devant', *darrera* 'derrière', *damunt*, *sobre* 'dessus', *davall*, *sota*, *dessota* 'dessous', *dins*, *dintre* 'dedans', *fora*, *defora* 'dehors', *enfora* 'vers le dehors', *endavant*, *avant* 'avant', *avall* 'bas, de haut en bas', *dalt* 'en haut', *allà dalt* 'là-haut', *baix*, *a baix* 'en bas', *allà baix* 'là-bas', *a la vora* 'près', *prop* 'près', *lluny* 'loin', *deçà* 'de ce côté là', *ençà* 'dedans', *onsevulga* 'n'importe où', *a l'entorn* 'autour', *a la meitat* 'à la moitié', *a (mà) esquerra* 'à la gauche', *al costat* 'à côté', *cap amunt* 'vers en haut', *cap avall* 'vers en bas', *cap aquí* 'vers ici', *d'ací i d'allà* 'de ce côté-ci, de ce côté-là', *a tot arreu*, *pertot arreu* 'partout', *d'arreu* 'de partout', *de dalt a baix* 'de haut en bas', *a tocar* 'à (la) portée de (la) main', *de lluny* 'de loin', *al lluny* 'au loin', *frec a frec* 'rasant, tout près', *al bell mig* 'en plein milieu', etc. :

Aquí estem bé.

[Là, nous sommes bien.]

L'he vist de lluny, era a l'altre cap de carrer.

[Je l'ai vu de loin, il était à l'autre bout de la rue.]

...no hi tocava de cap vora...

(T. Garcés, *Parlons catalan*, p. 170)

[...elle n'y touchait ni de près ni de loin...]

Mercè ! Què hi fas, aquí ?

[Mercè ! Que fais-tu là ?]

- les adverbes de manière : *àdhuc* 'même', *així* 'ainsi', *bé (ben)* 'bien', *com* 'comme', *debades* 'en vain', *demés* 'en outre', *ensems* 'ensemble', *fins* 'même', *gairebé* 'presque', *malament* 'mal', *pitjor* 'pis, tant pis', *potser* 'peut-être', *també* 'aussi', *tampoc* 'non plus', *tot* 'tout', *depressa* 'vite', *de bona gana* 'volontiers', *d'amagat* 'à la dérobée', *de sobte* 'tout à coup', *a posta* 'à dessein', *a tomb* 'à propos', *a l'inrevés* 'à rebours', *a desdir* 'à l'envie', *sense raó* 'à tort', *arran* 'ras, aussitôt après', *a escarada* 'à la tâche, à la pièce', *a l'engros* 'en gros', *a poc a poc* 'lentement', *de cap a peus* 'totalement, complètement', *a cop calent* 'à chaud', *a cop segur* 'à coup sûr', *de cop i volta*, *de colp i volta*, *de sobtada* 'brusquement', *grosso modo* 'approximativement', *en detall* 'en détail', *sense cap motiu* 'sans aucun motif', *sense mesura* 'sans mesure', *mot per mot* 'mot à mot', *en efecte* 'en

effet', *així, així* 'comme ci, comme ça', *així sia* 'ainsi soit-il', *a poc a poc* 'doucement', *mal* 'mal' (*mal fet* 'mal conçu'), etc. :

anc. cat. ...*e axí bé desige la mort com la vida...*

(Bec, CAT., III, 1-2)

[...je désire aussi bien la mort que la vie...]

A mi tampoc m'agrada.

[Je n'aime pas non plus.]

El camí encara és més blanc, / pujant la muntanya negra.

(T. Garcés, *Parlons catalan*, p. 166)

[Le chemin est encore plus blanc, / qui escalade la montagne noire.]

De mica en mica el carrer s'havia encalmat.

(M. A. Oliver, *Antípodes*, p. 66)

[Peu à peu, la rue avait trouvé son calme.]

Na Lida gairebé em va convèncer que tot havia estatun cúmul de circumstàncies... (M. A. Oliver, *Antípodes*, p. 89)

[Lida a presque réussi à me convaincre que tout n'avait été qu'un fâcheux concours de circonstances...]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière : *acaloradament* 'avec emportement', *lògicament* 'logiquement', *exactament* 'exactement', *únicament* 'uniquement', *constantment* 'constamment', *fàcilment* 'facilement', *malament* 'mal', *massissament* 'massivement', *lentament* 'lentement', *solament* 'seulement', *de turmellons* (Minorque) 'par à-coups, en dépit du bon sens', *a borbollons* 'à gros bouillons', *a forfolllons* 'tumultueusement', *a trontollons* 'en secouant', *d'amagatejons* (Majorque) 'en cachette', *a esclatabutzes* (Majorque) 'en éclatant', *a les palpes* (Minorque) 'à tâtons', *de sobines* (Majorque) 'sur le dos', *de bocadents* (Majorque) 'à plat ventre', *a totes passades* 'coûte que coûte', *a las claras* 'clairement', *de recules* 'à reculons, en reculant', etc. :

Parleu més lentament.

[Parlez plus lentement.]

Lògicament, té raó.

[Logiquement, tu as raison.]

Finalment, el Manyac va sortir airós de l'estret i entràrem a la mar de Tasmània...

(M. A. Oliver, *Antípodes*, p. 13)

[Pour finir, le Manyac est sorti fêremment du détroit où nous sommes entrés dans la mer de Tasmanie...]

- les adjectifs employés adverbialement : *parlar fort* 'parler fort', *volar alt* 'voler haut', *saltar alt* 'sauter haut', *treballar fi* 'travailler méticuleusement', *anar just* 'arriver juste', *parlar llarg* 'parler longtemps', *jugar net* 'juger comme il faut', *vendre car* 'vendre cher', *sempre fa salat* 'arriver en retard', *parlar clar i català* 'parler clairement et franchement, sans détours', *semblar clar* 'semer clair', etc. :

-Ja haviem trobat estrany que no vengués per sa mort de son pare... (M. A. Oliver, *Antipodes*, p. 156)

[On a aussi trouvé bizarre qu'elle ne vienne pas à l'enterrement de son père...]

Vola alt.

[Il vole très haut.]

Vull resistir ferm.

[Je veux rester sur mes positions.]

- les adverbes quantitatifs : *molt* 'beaucoup', *almenys* 'au moins', *bastant* 'assez', *força* 'assez, beaucoup', *gaire* 'pas beaucoup', *quasi* 'presque', *gens* 'pas du tout', *massa* 'trop', *menys* 'moins', *més* 'plus', *pler* 'beaucoup', *només* 'seulement' (cf. roum. *numai*), *poc* 'peu', *prou* 'assez', *tan, tant* 'tant', *a més, de més, de més a més* 'en plus, de plus, d'ailleurs', *més que més* 'd'autant plus', *ni més ni menys* 'ni plus ni moins', *més i més* 'de plus en plus', *ben bé* 'bien', *qui-sap-lo* 'beaucoup', *poc més poc menys* 'à peu près', *entre poc i massa* 'ni trop, ni trop peu', *un xic* 'un peu', etc. :

anc. cat. ...*que.u desige molt saber.* (Bec, CAT., IV, 1)

[...car je désire fort le savoir.]

Té prou diners per comprar un cotxe.

[Il a assez d'argent, pour s'acheter une voiture.]

Feia fred i plovia força, però la drassana del club era coberta...

(M. A. Oliver, *Antipodes*, p. 93)

[Il faisait froid et il pleuvait à verse mais la cale sèche du club était couverte...]

- les adverbes interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *on* 'où', *per on* 'd'où', *quan* 'quand', *quant* 'combien', *com* 'comment', *que* 'comme, que', *en què* 'où', etc. :

anc. cat. *Sabeu com se fa?* (Bec, CAT., I, 1)

[Savez-vous comment on l'a fait?]

Com n'hi ha pas cap.

[Comme il n'y en a pas d'autres.]

On és ara en Mercè?

[Où est Mercè maintenant?]

Qu'es bèu!

[Comme c'est beau!]

Que tebi l'aire! (T. Garcés, *Parlons catalan*, p. 166)

[Comme l'air est tiède!]

- les adverbess affirmatifs : *sí* 'oui', *oi* 'n'est-ce pas, hein', *prou* 'd'accord', *bé* 'bien', *fins* 'y compris', *certament* 'certainement', *del cert* 'certainement', *evidentment* 'évidemment', *de veres* 'vraiment', *de veritat* 'vraiment', *sens dubte* 'sans doute', *just* 'justement', *igualmente* 'aussi', etc. :

anc. cat. *Segurament, senyor, yo no.u sé, dix la Princessa.*

(Bec, CAT. II, 1)

[Seigneur, je ne le sais avec certitude, dit la Princesse.]

Pagada per l'Estat, naturalament. (M. A. Oliver, *Antipodes*, p. 17)

[C'est l'Etat qui paie, bien sûr.]

Sí, sí, d'acord, estic absolutament d'acord que has estat una idiota...

(M. A. Oliver, *Antipodes*, p. 89)

[Oui, d'accord, il est absolument certain que tu as agi comme une idiote...]

Està trist de veres.

[Il est vraiment triste.]

- les adverbess négatifs : *no* 'ne, ne...pas', *tampoc* 'non plus', *no...pas* 'ne...pas', *no gens* 'pas du tout', *de cap manera* 'non, absolument pas', *mai* 'jamais', *res* 'rien', *i ara* 'ah ouiche', etc. :

anc. cat. ...*car jamés se pot errar la posada.* (Bec, CAT., I, 1)

[...car jamais on ne peut faire d'erreur dans le contrat.]

No l'he vist mai.

[Je ne l'ai jamais vu.]

No m'havia fet pregar gens.

[Je ne me suis pas fait prier.]

Parfois, les valeurs sémantiques des adverbess tiennent compte du contexte dans lequel ils sont utilisés. D'ailleurs, un adverbe peut avoir plusieurs significations : *abans* 'avant' / 'plutôt' / 'auparavant' / 'jadis' / 'anciennement' ; *adès* 'naguère' / 'tantôt' / 'tout à l'heure' ; *alhora* 'à la fois, en même temps' / 'ensemble' ; *tantost* 'tout de suite' / 'peu s'en est fallu' ; *tan* 'si' / 'aussi' / 'tellement' ; *només* 'seulement' / 'rien ...que' ; *sí* 'oui' / 'mais oui', etc.

Les adverbess et le vocabulaire représentatif de la langue catalane

Ce sous-chapitre se rapporte aux adverbess catalans enregistrés dans l'ouvrage *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*. Notre but est d'intégrer les données dans cette recherche et d'analyser les informations autant du point de vue lexical que du point de vue étymologique.

Les dictionnaires que les auteurs du livre mentionné *supra* ont utilisés pour constituer le vocabulaire représentatif de la langue catalane sont : *Diccionari català-valencià-balear*⁴⁰³, *Pal.las : Diccionari català il.lustrat*⁴⁰⁴ et *Dictionnaire de fréquence de catalan*⁴⁰⁵ :

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournies par ce dictionnaire ;
- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins trois formes dérivées, obtenues par dérivation (D) ;
- quant au dernier critère, la *fréquence*, celui-ci concerne les mots qui correspondent à un taux de fréquence qui dépasse le chiffre 3).

Les adverbess qui font partie du vocabulaire représentatif de la langue catalane (qui compte 2381 mots) sont au nombre de 116. Toutefois, quelques-uns d'entre eux (50) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, interjection, etc.).

Du point de vue FSD, les adverbess qui font partie de ce groupe sont au nombre de 11⁴⁰⁶ (*baix* 'bas, en bas', *bo* 'bon', *fort* 'fort', *just* 'juste', *molt* 'beaucoup', *poc* 'peu', *prop* 'près', *segur* 'sûr', *tard* 'tard'). Ils sont seulement deux à avoir une valeur absolument adverbiale (*corrent* 'à toute vitesse' et *mal* 'mal'). Les adverbess FSD représentent 4,61% de la totalité des mots inclus dans le

⁴⁰³ Dans le sous-chapitre où est traité le catalan toutes les informations concernant les dictionnaires utilisés ne sont pas données: Antoni M. ALCOVER, Frances DE B. MOLL, *Diccionari català-valencià-balear*, vol. 1-10, Barcelona – Palma de Majorque, Edicions Grafiques Instar, 1968-1976, 1 (A-ARQ) LXXXIV-886 p., 2 (ARR-CAR) 1079 p., 3 (CAS-CUY) 877 p., 4 (D-ENN) 994 p., 5 (ENO-FORM) 994 p., 6 (FORN-LEX) 980 p., 7 (LLI-OM) 915 p., 8 (ON-PU) 1014 p., 9 (Q-SOM) 1015 p., 10 (SON-ZU) 983 p.

⁴⁰⁴ Emili VALLES, *Pal.las : Diccionari català il.lustrat, amb etimologies i equivalències en castellà, francès i anglès, vocabularis castellà-català, francès-català i anglès-català, vocabulari de noms geogràfics, vocabulari de noms patronímics, novíssima edició corregida i ampliada*, Barcelona, Massanès, XVII-1071 p.

⁴⁰⁵ Henri GUITER, *Dictionnaire de fréquence du catalan*.

⁴⁰⁶ Dans l'ouvrage cité, sont signalés dans le tableau FSD, p. 347, 9 adverbess.

vocabulaire représentatif qui remplissent le critère FSD (217 mots).

Du point de vue FS, les adverbes sont au nombre de 13 (*bé* 'bien', *cert* 'certainement, certes', *com* 'comme', *dalt* 'en haut', *lluny* 'loin', *seguir* 'juste après', ayant d'autres valeurs grammaticales, auxquels s'ajoutent les adverbes ayant seulement une valeur adverbale : *demés* 'en plus', *ençà* 'en deçà, depuis', *encara* 'encore', *sols* 'seulement', *també* 'aussi', *tant* 'tant', solament 'seulement, simplement'). Tous ces adverbes correspondant au FS représentent 4,52% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère FS (287 mots).

Du point de vue FD, la classe adverbale possède un seul élément (*petit* 'petit') qui a aussi d'autres valeurs grammaticales et qui représente 0,46% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère FD (216 mots).

Du point de vue SD⁴⁰⁷, un seul adverbe (*suara* 'il y a un instant') correspond à ces critères et il représente 0,51% des mots retenus pour cette catégorie lexicale qui contient 194 unités.

Du point de vue F, les adverbes inclus dans ce groupe (qui compte 1057 mots) sont relativement nombreux -83- (*abans* 'avant, auparavant', *absolutament* 'absolument', *ací* 'ici', *ahir* 'hier', *en haut* 'amunt', *arran* 'ras', *mai* 'jamais', etc.). Ils représentent 8,72% des mots inclus dans cette catégorie.

En ce qui concerne le critère S, 6 adverbes remplissent les conditions exigées (4 ont seulement valeur adverbale : *defora* 'dehors', *detrás* '!', *pus* 'plus', *si* 'oui' et 2, d'autres valeurs grammaticales : *puix* 'puisque', *ras* 'ras, rasant'). Ils représentent 2,53% des mots repertoriés S (237 mots).

Quant à la dérivation (D), un seul adverbe correspond à ce critère (*tendre* 'tendrement'), sur un total de 217 mots, et il représente 0,46%.

En ce qui concerne l'origine de ces adverbes, la plupart d'entre eux sont, hérités, formés en catalan ou empruntés au latin savant.

Seulement cinq adverbes ont une autre origine : *arran* 'ras, rasant' (o. i.), *encara*⁴⁰⁸ 'encore' (o. i.), *gaire*⁴⁰⁹ 'beaucoup' (germ. / fr.), *gens* 'pas du tout' (occ.), *massa* 'trop' (occ.).

⁴⁰⁷ Dans le tableau SD, p. 349, figure 0,42 %.

⁴⁰⁸ En ancien catalan *ancara*. Voir aussi les explications de Jordi BRUGUERA I TALLEDA, *Op. cit.*, p. 314, «s. XIV, *Muntaner, cat. ant. ancara, comp. de ara amb l'ant. anc en un seu sentit de 'fins i tot', perdut ja en l'època preliterària; l'ant. anc 'mai, mai que' és d'origen incert, però molt probablement preromà, indoeuropeu, comp. amb les partícules AN 'potser, qui sap, altrament' i -KUE, generalitzadora en indoeuropeu (conservada en llatí: *undique, utique, usque, ubique, denique*, etc.), i influit, en el significat, pel ll. *unquam* 'mai, alguna vegada'». Cf. aussi roum. *încă* 'encore, plus' ou *încă o dată* 'encore une fois' et anc. prov. *anc* 'jamais'.*

⁴⁰⁹ Voir aussi les significations et les locutions formées avec cet adverbe : *No és gaire intel·ligent* 'il n'est pas très intelligent, il n'est guère intelligent', *No parla gaire* 'il ne parle pas beaucoup', *no gaire* 'pas beaucoup, pas tellement', *abans de gaire* 'bientôt', *ni poc ni gaire* 'beaucoup', *gairebé* 'presque', *de gairell* 'de travers, de biais' < anc. cat. *de gaidó, al gairó* 'de travers, en écharpe, en biais' < anc. cat. *gaidó*.

Les degrés de comparaison des adverbess catalans

Le système comparatif catalan ressemble beaucoup à celui des autres langues romanes qui font partie principalement des groupes linguistiques ibéro-roman et gallo-roman.

Par rapport au latin, le catalan possède généralement des structures analytiques de comparatif qui ont remplacé les formes synthétiques latines, obtenues à l'aide de la dérivation suffixale.⁴¹⁰

En fait, il s'agit de formes devenues classiques et que les ouvrages de grammaire historique nous présentent comme des témoignages de l'évolution des degrés de comparaison latins qui ont laissé place aux constructions analytiques.

Ces adverbess catalans présentent des traces de cette évolution et ils sont identiques, en ce qui concerne leurs origine et leur signification, à la plupart des formes dites irrégulières que les ouvrages de grammaire de langues romanes enregistrent.

Il s'agit d'anc. cat. *mills*, *mill*, *mils*/ cat. mod. *millor* 'meilleur, mieux' (lat. *melior*, comparatif de *bonus*), anc. cat. *pirs*, *pejur*, *piior*, *pigó*, *pits*/ cat. mod. *pitjor* 'pire' (< lat. *pejor*, comparatif de *malus*, -a, -um), anc. cat. *mai*/ cat. mod. *més* 'plus' (< lat. *magis*), *menys* 'moins' (< lat. *minus*, comparatif de *parvus*) :

anc. cat. *E a qui la poden dar millor que a vós?* Cluj

(Bec, CAT, IV, 1)

[Et à qui pourrait-on la donner mieux qu'à vous?]

anc. cat. ...*no.y cal testimonis ni menys acte de notari.*

(Bec, CAT, I, 1)

[...ils ne demandent de témoins, ni moins encore d'acte de notaire.]

Ha tocat el violí al millor possible.

[Il a joué très bien au violon.]

Comme dans le cas des autres langues romanes étudiées (sauf le roumain qui exprime les mêmes notions par des formes analytiques), il est intéressant de voir qu'en catalan ces adverbess ont beaucoup contribué au développement des constructions périphrastiques et de la dérivation.

Ceci démontre que ces adverbess ont connu une large utilisation à une certaine époque : *al millor possible* 'au mieux', *al millor que puc* 'de mon mieux' (cf. roum. *cum pot mai bine* ; cf. fr. *comme je peux le mieux*), *anar de bo en millor* 'aller de mieux en mieux', *millor!* 'tant mieux!', *millora* 'amélioration, mieux', *millorar* 'avantager, aller mieux', *milloria* 'avantage', *millorança*

⁴¹⁰ Pour plus d'informations sur ces aspects, voir *supra* le chapitre concernant l'adverbe latin.

‘amélioration’, *pitjorament* ‘empirement’, *pitjoria* ‘empirement’, *a més, de més, de més a més* ‘de plus, d’ailleurs’, *més que més* ‘d’autant plus’, *més i més* ‘de plus en plus’, *més ...com més* ‘d’autant plus...que’, *ni més ni menys* ‘ni plus ni moins’, *de menys* ‘au moins’, *menyscabament* ‘affaiblissement’, *menyscabar* ‘amoindrir’, *menyscreient* ‘mécréant’, *menyspreable* ‘méprisable’, *menyspreador* ‘méprisant’, *menyspreament* ‘mépris’, *menyspreu* ‘mépris’, *menystenir* ‘mésestimer, sous-estimer’, etc.

Pour exprimer le comparatif ou le superlatif, le catalan utilise différents adverbes : *més, menys, tan, tant, molt, massa*, etc., les formes en *-tssim* étant très rarement employées.

La structure du système comparatif catalan est la suivante :

Positif :
<i>ràpid</i> ‘vite, rapidement’ - <i>El fill caminava ràpid.</i> ⁴¹¹ [Le fils allait vite.]
Comparatif :
égalité – <i>El fill caminava tan ràpid com el seu pare.</i> [Le fils allait aussi vite que son père.] supériorité – <i>El fill caminava més ràpid que el seu pare.</i> [Le fils allait plus vite que son père.] infériorité – <i>El fill caminava menys ràpid que el seu pare.</i> [Le fils allait moins vite que son père.]
Superlatif :
absolu : <i>És el fill que caminava més ràpid.</i> [Le fils allait très vite.] relatif : infériorité : <i>El fill caminava el menys ràpid possible</i> [Le fils allait le moins vite possible.] supériorité : <i>El fill caminava el més ràpid possible.</i> [Le fils allait le plus vite possible.]

⁴¹¹ Dans ce contexte, *de pressa* peut être synonyme de *ràpid*.

D'ailleurs, le superlatif peut être exprimé à l'aide d'autres adverbes employés en tant que morphèmes lexico-grammaticaux : *molt*, *increïblement*, *extraordinàriment*, *admirablement*, *sorprenentment*, *tan*, *absolutament*, etc. :

Ès ben poc amable de part teva retreure'm la meva poca fortuna. (M. A. Oliver, *Antípodes*, p. 99)

[Ce n'est pas très sympa de ta part de me jeter à la figure mon manque de chance.]

Ell fill caminava increïblement ràpid.

[Le fils allait incroyablement vite.]

-Molt bé, et deixaré la màquina de fer fotos i el magnetòfon.

(M. A. Oliver, *Antípodes*, p. 162)

[Très bien, je te prêterai mon appareil-photo et mon magnétophone.]

Oh! Ès massa car!

[Oh! C'est très cher!]

La répétition d'un adverbe, suivant le modèle latin, est présente elle aussi en tant que marque de superlatif (*arreu arreu* 'partout', *xino-xano*, *xano-xano* 'tranquillement', *adés adés* 'sans cesse') :

En Pere treballa xino-xano, sense presses.

[Pierre travaille lentement, sans être pressé.]

Ha vingut a casa de pressa de pressa.

[Il est venu chez moi, tout de suite (très vite).]

Une autre possibilité d'exprimer une idée de superlatif consiste à accoler des suffixes (diminutifs) à la fin de l'adverbe en question : *a propet* 'tout près', *a poc a poquet* 'petit à petit', *poquitu* 'un tout petit peu', *pocot* 'un tout petit peu', anc. cat. *tantet* 'un tantinet', *davallet* 'un peu en bas', *darreret* 'un peu en arrière', *tardet* 'un peu tard', *tardot* 'un peu très tard', *una miqueta* 'un petit peu, quelque peu', *un xicolet* 'un petit peu', *una mica miqueta* 'un tout petit peu', *llunyet* 'un tout petit peu loin', *aviadet* 'un tout petit peu bienôt', *de matinet* 'un tout petit peu matin', (cf. roum. *încet-încetisor* 'tout doucement') ou (paragogiques d'origine savante) : *-íssim* (*caríssim* 'très cher', *poquíssim* 'très peu', *tardíssim* 'très tard', *fortíssim* 'très fort') :

Vine aquí, a propet!

[Viens ici, tout près!]

En vull una miqueta més.

[J'en veux un tout petit peu plus.]

El fill caminava rapidíssim/ rapidíssimament.

[Le fils allait très rapidement.]

De cette analyse, il résulte que l'adverbe catalan est essentiellement redevable à l'adverbe latin.

Les innovations survenues au cours de l'évolution du latin au catalan sont communes en général à celles des autres langues romanes.

Nous rappelons : la conservation des formes primaires les plus usuelles, le développement des adverbes en *-mente* > cat. *-ment*, la création des nouvelles formes adverbiales, le système de comparaison analytique, les multiples possibilités d'exprimer l'idée de superlatif, la fidélité par rapport aux principales catégories sémantique latines).

L'adverbe provençal

Essais de théorisation

«Au commencement était le provençal... véritable langue maternelle du pays – si du moins l'on considère qu'il n'est pas autre chose que la continuation à travers les âges du latin parlé dans cette région, et si bien sûr on fait abstraction de tout ce qui en Provence a précédé le latin : le grec des Phocéens, le langage des Ligures et autres populations primitives, les parlers celtes de nos ancêtres les Gaulois... D'un point de vue scientifique, la situation du provençal est claire. C'est une variété, une composante géographique, un dialecte comme disent les spécialistes, de ce grand ensemble linguistique qu'est la langue d'oc ou occitan, étendue des Pyrénées aux Alpes et de la Méditerranée à l'Océan. Très proche de son voisin, le dialecte languedocien...»⁴¹²

Celui-ci *«est lui-même un ensemble complexe de variétés géographiques qui correspondent d'assez près à la diversité géographique.»⁴¹³*

Etant donné qu'une normalisation du système de la langue provençale est difficile à réaliser, l'adverbe provençal est placé, dès le début, sous le signe d'une double hétérogénéité car, cette fois-ci, la diversité dialectale du domainine d'Oc (provençal, languedocien, auvergnat, gascon, limousin) s'ajoute à la diversité adverbiale.

Selon les possibilités, chaque fois que nous nous rapportons à un autre dialecte du Sud de la France, nous mentionnons de quel dialecte il s'agit, considérant dans les autres acs le provençal comme idiome le plus représentatif du Sud de la France.

Malheureusement, les essais théoriques de définition de l'adverbe provençal manquent dans les pages des différentes grammaires et elles sont généralement tributaires de la perspective descriptiviste.

Malgré son titre qui suggère une interprétation syntaxique et une perspective diachronique, l'ouvrage théorique le plus important reste celui de Frede Jensen,

⁴¹² Jean-Claude BOUVIER, *Le provençal*, in Jean-Claude Bouvier, Claude Martel, *Le parler provençal*, Marseille, Editions Rivages, 1988, p. 9.

⁴¹³ *Idem, ibidem*, p. 9.

*Syntaxe de l'ancien occitan*⁴¹⁴ qui s'attarde, notamment, sur les problèmes concernant la morphologie et la formation de l'adverbe occitan. Celui-ci est défini comme un mot indéclinable, muni «d'une marque distinctive, le soit disant *s adverbial*, dont la source est probablement à chercher dans les nombreux adverbes latins se terminant par *s*.»⁴¹⁵

Son rôle essentiel est de «*modifier un verbe, un adjectif, un autre adverbe ou l'ensemble de l'énoncé, mais il ne se rapporte pas au substantif.*»⁴¹⁶

Les autres discussions portant sur l'adverbe provençal nous offrent rarement des informations d'ordre grammatical : «*l'advèrbi es un mot que s'ajoune ourdinariamen au vèrbou o à un ajetieu pèr n'en determinà la signifiacacioun.*»⁴¹⁷ La plupart d'entre elles se contentant de nous présenter des listes d'adverbes sans aucun autre commentaire.⁴¹⁸

Finalement, les études sur l'adverbe provençal dévoilent des lacunes en ce qui concerne les débats sur cette partie de discours. En fait, les différences morphologique, syntaxique et lexicale ne sont pas majeures par rapport aux autres langues romanes.

D'ailleurs, il est évident que l'adverbe provençal reste une partie de discours intéressante et à la fois essentielle pour les études de grammaire comparée des langues romanes. De toute manière, la classe adverbiale provençale se caractérise des points de vue lexical, sémantique et grammatical par l'hétérogénéité, l'invariabilité, la diversité formelle et la complexité syntaxique.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

L'adverbe provençal : origines, innovations et développement

L'adverbe provençal témoigne généralement d'une fidélité certaine par rapport à la classe adverbiale latine qui a subi, comme nous l'avons déjà vu, des pertes importantes (surtout les formes dérivées en *-tus*, *-ter*) qui ont été compensées par des créations nouvelles.

⁴¹⁴Frede JENSEN, *Syntaxe de l'ancien occitan*, Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie, band 257, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1994, XII- 404 p.

⁴¹⁵ *Idem, ibidem*, § VII / 624, p. 271.

⁴¹⁶ *Idem, ibidem*, § VII / 626, p. 272.

⁴¹⁷ G. Miceu, *apud* André COMPAN, *Grammaire niçoise*, préface de Charles Rostaing, Nice, Editions Tirauty, 1965, p. 53.

⁴¹⁸ Voir par exemple, Bruno DURAND, *Grammaire provençale*, préface de Jules Payot, troisième édition revue et corrigée, Aix-en-Provence, J. Fabre Editeur, 1941, 162 p. ; *** *Grammaire du provençal rhodanien et maritime* (graphie classique), Eguilles, Comitât Sestian D'Estudis Ocitàns (Cercle de l'I.E.O.), 1983, 110 p. ; Edouard KOSCHWITZ, *Grammaire historique de la langue des Félibres*, Genève-Marseille, Slatkine Reprints & Lafitte Reprints, 1973, 183 p. ; Jules RONJAT, *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*, tomes I-III, Montpellier, Société des Langues Romanes, I-1930 (423 p.), II- 1932 (487 p.), III- 1937, 651 p. ; Xavier DE FOURVIERES, *Grammaire provençale*, suivie d'un guide de conversation, [s. l.], Editions Aubéron, 2000, 198 p.

A part quelques petites différences (notamment, des évolutions formelles), les adverbess latins les plus importants et les plus usités se sont conservés en provençal : anc. prov. *foras*, *fors*, *foro*/ prov. mod. *fòra* 'dehors' (< lat. *foras*), anc. lim. *lonh*, *loing*, anc. prov. *liuen*, anc. occ. *lonh*, *luenh*/ prov. mod. *luench*, *luenh* 'loin' (< lat. *longe*), prov. *près* (< lat. *pressum*), prov. *pròche*, *pròchi* 'proche' (< lat. *propium*), anc. prov. *ounte*, anc. occ. *ont*, *on*/ prov. mod. *onte*, *ont* 'où' (< lat. *unde*), anc. prov. *souvènt* / prov. mod. *sovent* 'souvent' (< lat. *subinde*), anc. lim. *sempreras*, anc. prov. *sempres* / prov. mod. *sempre* 'toujours' (< lat. *semper*), prov. *lèu* 'tôt, bientôt, vite rapidement' (< lat. *leve*), anc. prov. *plan* 'doucement' (< lat. *planum*), anc. prov. *subit*/ prov. mod. *sobde*, *subit* 'soudain, tout-à-coup' (< lat. *subito*), anc. prov. *aièr*/ prov. mod. *ièr* 'hier' (< lat. *heri*), prov. *ben* 'bien' (< lat. *bene*), prov. *mau* 'mal' (< lat. *male*), anc. prov. *voulountié*/ prov. mod. *volontiers*, *volentiers* 'volontiers' (< alt. *voluntarie*), anc. prov. *siave* 'doucement' (< lat. *suave*), prov. *tant* 'tant, si, autant' (< lat. *tantum*), prov. *quant* 'combien' (< lat. *quantum*), anc. prov. *forço*/ prov. mod. *fòrça* 'beaucoup, très' (< lat. *fortia*), anc. prov. *ensèn*/ prov. mod. *ensems* 'ensemble' (< lat. *insimul*), prov. *mai* 'plus, de nouveau' (< lat. *magis*), anc. prov. *pus* 'plus' (< lat. *plus*), anc. prov. *pau* / prov. *pauc* 'peu' (< lat. *paucum*), prov. *mens* 'moins' (< lat. *minus*), prov. *pièger* 'pire' (< lat. *pejor*), anc. prov. *o* / prov. mod. *òc* 'oui' (< lat. *hoc*), prov. *si* 'si' (< lat. *sic*), anc. prov. *noun* / prov. mod. *non* 'non' (< lat. *non*), anc. occ. *prop* 'près' (< lat. *prope*), anc. occ. *reire* 'arrière' (< lat. *retro*), anc. occ. *por*, *porre* 'loin' (< lat. *porro*), anc. prov. *jos* 'en bas' (< lat. *deorsum*), anc. lim. *sû* 'en haut', *sus* 'en haut' (< lat. *sursum*), prov. *sobre*, *subre* 'dessus' (< lat. *super*), anc. occ. *fin*, *fins* 'jusque' (< lat. *finem*), anc. occ. *sotz* 'dessous' (< lat. *subtus*), prov. *ja* 'déjà' (< lat. *jam*), anc. occ. *luec* 'nulle part' (< lat. *loco*), anc. occ. *onca*, *oncas* 'jamais' (< lat. *unquam*), anc. prov. *miels* / prov. mod. *mièlhs* 'mieux' (< lat. *melius*), anc. prov. *molt*, *mout*, *mot* 'beaucoup' (< lat. *multum*), anc. prov. *en* 'en' (< lat. *inde*), anc. prov. *greu* 'difficilement' (< lat. *grevis*, *grave* > cf. roum. *greu*), anc. lim. *fort* 'fort' (< lat. *fortis*), etc. :

La velha de Novè, bastarà d'un pauc d'api mé l'ancoiada.

[La veille de Noël, il suffira d'un peu de céleri avec la sauce à l'anchois.]

La création des nouvelles formes réside principalement dans la composition qui reste pour le provençal, jusqu'à nos jours, un moyen d'enrichissement lexical.

A l'origine, la plupart de ces adverbess sont des structures autonomes qui se sont peu à peu grammaticalisées. Généralement, les éléments qui entrent en relation sont des adverbess et des prépositions mais ce procédé peut concerner d'autres parties de discours : lim. *eici*, anc. prov. *aissi*/ prov. mod. *aicí* 'ici' < lat. *ecce* + *hic*, prov. *aquí* 'là' < lat. *eccum* + *hic*, anc. prov. *eila*/ prov. mod. *ailà* 'là, là-bas' < lat. *eccum* + *illac*, anc. lim. *dedintz*, prov. *dedins* 'dedans' < lat. *de* + *de* +

intus, anc. prov. *deforas*, *defors* / prov. mod. *defora* ‘dehors’ < lat. *de* + *foras*, anc. prov. *dessouto*/ prov. mod. *dessota* ‘dessous’ < lat. *de* + *de* + *subtus* (cf. roum. *dedesubt*), anc. prov. *quoro* / prov. mod. *quora* ‘quand’ < lat. *que* + *hora*, anc. prov. *aban*/ prov. mod. *avans* ‘avant’ < lat. *ab* + *ante*, prov. *desenant* ‘désormais, dorénavant’ < lat. *de* + *ipso* + *in* + *ante*, anc. prov. *antan* ‘jadis, antan’ < lat. *ante* + *annum*, anc. prov. *tantost* ‘tantôt’ < lat. *tanantum* + *tostum*, prov. *dessus* ‘dessus’ < lat. *de* + *sursum*, anc. lim. *darei*, prov. *darrier* ‘derrière’ < lat. *de* + *retro*, prov. *perqué* ‘pourquoi’ < lat. *per* + *quid*, anc. prov. *bessai* ‘peut-être’ < lat. *bene* + *sapio*, anc. occ. *aprep* ‘près’ < lat. *ad* + *prope* > cf. roum. *aproape*, anc. occ. *don*, *dont* ‘d’où’ < lat. *de* + *unde*, anc. occ. *assatz* ‘assez’ < lat. *ad* + *satis*, etc. :

Oubrides pas de li raspar dessus una vena d'alhet.

[N’oublie-pas d’y râper par-dessus une gousse d’ail.]

Parfois les adverbes proviennent du superstrat : *trop* (germ.), *gaire* (germ.), *lesto* > à la *lèsto* ‘vivement’ (germ.), etc.

Ben manjar, gaire travailler es lou mouyen de s'arrouinar. (Proverbe)

[Bien manger, peu travailler est le moyen de se ruiner.]

Le -s adverbial caractérise aussi le provençal d’hier et d’aujourd’hui et les explications que nous avons données *supra* restent valables. En effet, à l’intérieur de la classe adverbiale provençale, il existe des formes qui ont hérité du -s directement (*ges* ‘pas du tout’, *plus* ‘plus’, anc. occ. *pois* ‘depuis’, *mièlhs* ‘mieux’, *mens* ‘moins’, etc.) ou qui l’ont reçu par analogie (anc. prov. *anz*, *avans* ‘avant’, anc. occ. *oncas* ‘jamais’, anc. occ. *sivals* ‘du moins’, anc. occ. *fortaments* ‘fortement’, etc.).

Comme le français et les langues du groupe ibéro-roman, le provençal possède lui aussi des pronoms adverbiaux qui peuvent être parfois interprétés comme particules. Il s’agit de *ié* (*i*) et d’*en* :

N'en vène.

[J’en viens.]

Anas-ié!

[Allez-y!]

M'avié demanda de la ié mena.

[Elle m’avait demandé de l’y amener.]

Les formes en -*mente* (ablatif du nom latin *mens*, -*is*) > anc. prov. -*men*, -*ment*/ prov. mod. -*men*, -*ment* dont l’emploi est signalé dans les autres langues romanes (sauf en roumain), sont attestées dès les premiers textes⁴¹⁹, ce qui confirme le fait qu’elles ont connu une large utilisation : *premierament*

⁴¹⁹ Voir aussi en ancien occitan : *No sabs balar, ni trasgitar a guiza de joglar gascon* ‘Tu ne sais pas danser, ni bateler à la manière des jongleurs gascons’ (G. de Cabrera, *Livre d’or*, p. 31).

'premièrement', *prochanament* 'prochainement', *majorament* 'spécialement', *eissamen* 'également', *comen* 'comment', anc. lim. *autromen* 'autrement', *cruelmen* 'cruellement', etc. :

...e generalment de totas autras causas rasonables que faran besonh al dich Adam...

[...et de façon générale de toutes autres choses qui seront normalement utiles au dit Adam...]

Aujourd'hui, ces adverbes se retrouvent en grand nombre dans la langue : *absoludament* 'absolument', *clarament* 'clairement', *courrentament* 'couramment', *loungeamen* 'longuement', *finalament/ finalamen* 'finalement', *urosament* 'heureusement' :

Urosament, i a abòrd de manjars que donon pas tant de pena que lo pisto.

[Heureusement, il y a beaucoup de plats qui ne donnent pas autant de peine que le pistou.]

gasc. *La hemna que s'estanqèc de ríder e que's revirèc sobtament.* (Bec, *Occ. mod.*, GASC., III)

[La femme s'arrêta de rire et se retourna brusquement.]

occ. ...*un òme grossèt que demanda pietadosament* : (Bec, *Occ. mod.*, LANG., V)

[...un petit homme rondet qui demande, pitoyablement :]

Si, dans un texte donné, deux adverbes en *-men/ -ment* sont coordonnés, ils gardent ce suffixe mais, dans les anciens textes, on rencontre des traces de l'emploi originnaire de ce suffixe.⁴²⁰

Ainsi, on peut donner les exemples suivants : *molt altamen e clar* 'très fort et très clair', *devotamens e humil* 'dévotement et humblement', *planament e suau* pour *suaumen et belamen* 'suavement et joliment' et on s'aperçoit très bien que l'affixe en question s'accole habituellement à un adjectif féminin singulier :

lim. ...*la parladura de Lemosyn se parla naturelmenz et derecha.*

[... le parler du Limousin se parle naturellement et correctement.]

⁴²⁰ En ancien provençal et en provençal moderne, ce suffixe d'origine nominale s'attachait aussi à des formes participiales (*-adamen, -idamen, -udame*): *amar (ama)* 'aimer' / *amadamen* 'avec amour', *amagar (amaga)* 'cacher' / *amagadamen* 'en cachette', *grazir* 'remercier' / *grazidamen* 'en remerciant', *escoundre* 'cacher' / *escondudamen* 'en cachette' (cf. roum. *ascunde*). Pour plus de détails, voir Edward L. ADAMS, *Word-formation in provençal*, coll. «Humanistic Series», New-York, The Mac Millan Company- Limited, 1913, § IV, pp. 373-377.

Par contre, ces formes commencent à être concurrencées par les adjectifs qui sont employés adverbialement, phénomène déjà présent en ancien occitan / provençal (anc. prov. *parlar bas*, *clar*, *compra car*, *vendre car* – *qui car compra car ven* ‘qui achète et vend cher’)⁴²¹ :

Parlo clar coumo d'aigo.

[Il s'exprime clairement et honnêtement.]

Aujourd'hui, l'utilisation de ce type d'adverbes (adjectifs à forme neutre) est de plus en plus enregistrée en provençal : *cantar aut* ‘chanter haut’, *parlar bas* ‘parler bas’, *tocar béu* ‘frapper juste’, *sentir bôn* ‘sentir bon’, *costar car* ‘coûter cher’, *parlar clar* ‘parler clairement’, *tirar drech* ‘aller directement’, *semenar espés* ‘semer dru’, *chaplàr prim* ‘hacher fin’, *toumbar just* ‘tomber juste’, *resouna faus* ‘raisonner faux’, etc.

Le provençal connaît un nombre considérable de locutions adverbiales dont la signification est parfois si diversifiée qu'on a l'impression de ne pas pouvoir les classer du point de vue sémantique.

Par rapport aux autres langues romanes qui connaissent des locutions adverbiales ayant la structure *prép.* + ...-oun(s) (< lat. *prép.* + -ones), le provençal est une des langues romanes où nous avons trouvé le nombre le plus élevé de formations de ce type qui désignent «des positions du corps, des modes de transport⁴²²» : *d'escambarloun(s)* ‘à califourchon’, *de-cavaucoun(s)* ‘à califourchon’, *d'escoundoun(s)* ‘en cachette’, *de-chaspoun(s)* ‘à l’aveuglette’, *de-plegoun(s)* ‘à l’aveuglette’, *de cluchoun(s)* ‘à l’aveuglette’, *d'acatoun(s)* ‘en tapinois’, *de dessoutoun(s)* ‘en catimini’, *de garapachoun(s)* ‘en tapinois’, *de-chaspoun(s)* ‘à tâtons’, *de-tastoun(s)* ‘à tâtons’, *de-paupoun(s)* ‘à tâtons’, niç. *d'escondilhons*, niç. *à rabatons* ‘très vite’, etc. :

*La Pelosa estrampalada sus lo vira-vira, balin-balant,
d'escambarlons sus un chivau...*

[La Poilue, jambes écartées sur le manège, balancée de ci et là, à califourchon sur un cheval...]

A ce type, s'ajoutent d'autres locutions qui représentent, en fait, l'une des richesses de la langue provençale. Une grande partie de ces locutions sont composées d'une préposition et d'un nom mais les autres parties de discours sont elles aussi concernées : *autra part* ‘ailleurs’ (cf. roum. *în altă parte*), *en quauque luec* ‘quelque part’, *onte que siegue* ‘n'importe où’, *en amont* ‘en haut’, *tot escàs* ‘il y a un instant’, *a passat temps* ‘autrefois’, *de còps* ‘parfois’, *d'aqueu temps*

⁴²¹ Voir aussi Frede JENSEN, *Op. cit.*, § II / 104-105, p. 38.

⁴²² Jules RONJAT, *Op. cit.*, tome III, § 746, p. 494.

'pendant ce temps' (cf. roum. *între timp, în acest timp*), *a pena* 'à peine', *pauc a pauc* 'peu à peu', *a jaba* 'en abondance', *au chut-chut* 'en catimini' (cf. roum. *pîș-pîș*), *a la babalâ* 'au petit bonheur', *a vegadas* 'par intervalles', *d'aquí entre aquí* 'à tout bout de champ', *de bòn* 'pour de bon' (cf. roum. *pe bune*), *de pèd en cima* 'de pied en cap' (cf. roum. *din cap pînă-n picioare*), *de biscanti* 'de travers', *en fin finala* 'finalement' (cf. roum. *la urma urmelor*), *de segur* 'certainement' (cf. roum. *desigur*), *de-contro* 'du côté de' (cf. roum. *de către*), *que-noun-sapio* 'tant que je ne sais l'exprimer', niç. *sus lou còu* 'tout d'un coup', niç. *d'aquí en avant* 'désormais' (cf. roum. *de aici înainte*), lim. *tot d'un còp* 'tout d'un coup', etc.

anc. occ. ...*ab qu'un pauc esclarzis sos motz qu'a penas nuls om los enten.* (P. de Alvernha, *Livre d'or*, p. 34)
[...pourvu qu'il éclairecisse un peu ses paroles car c'est à peine si quelqu'un les comprend.]

D'un còp, la ribiera a remplit tot son jaç, e negat leis isclas jusc 'au fluvi.
[Tout d'un coup, la rivière a rempli tout son lit et noyé les îles jusqu'au fleuve.]

lim. ... *quand tot d'un cop, 'nava èsser jorn, òm auviguèt frodassar dins aig...* (Bec, *Occ. mod.*, LIM., III)
[...quand, tout d'un coup, il allait être jour, on entendit un bruissement dans l'eau...]

occ. *Un corredor, un escalier...Montam a palpas.* ... (Bec, *Occ. mod.*, LANG., IV)
[Un couloir, un escalier...Nous montons à tâtons.]

occ. *La femna sortís de darrier l'armari, se met a genolhs.*
(Bec, *Occ. mod.*, LANG., V)
[De derrière l'armoire la femme sort, elle se mit à genoux.]

L'adverbe provençal a contribué lui aussi au développement de la classe adverbiale par la création de nouveaux mots : *aperaquí* 'environ', *sustot* 'surtout', *totjorn* 'toujours', *jamai* 'jamais', *amondaut* 'tout là-haut', *aïçamont* 'vers ce lieu élevé où nous sommes', *ailamont* 'là-haut', etc.

lim. ... *bèstia feramina que degun l'a jamai vista...*
(Bec, *Occ. mod.*, LIM., I)
[...une bête fantastique que personne n'a jamais vue...]

On peut ajouter à cela les formes héritées, créées à l'intérieur du système ou empruntées au latin savant. Principalement, il s'agit des adverbes que nous avons pris en compte pour les autres langues romanes⁴²³ :

a) lat. *bene* > *ben*, *be*, *bièn*, *bèn* : *benabèl*, *benobèl* 'bel et bien, assez bien, passablement', *benachoun* 'petit bien', *bèn-adré* 'capable de travailler', *bèn-adus* 'celui qui apporte du bien', *bèn-aise* 'aisance, bien-être', *bèn-ama* 'bien-aimé', *bèn-ana* 'l'action d'aller bien', *bèn-antant* 'qui va bien', *bèn-aro* 'c'est bien maintenant', *bèn-astra* 'porter bonheur', *bèn-astru* 'né sous une belle étoile', *bèn-astruga*, *benestruga* 'féliciter, souhaiter la bienvenue', *bèn-di* 'chose bien dite', *bèn-dire* 'bien dire, parler bien', *bèn-disènço* 'art de bien dire', *bèn-disènt* 'qui dit bien', *benechié*, *beinechié* 'bénitier', *benedichièiro* 'bénitier', *benediciuon* 'bénédiction', *benedit* 'béné', *beneditin* 'bénédictin', *benefi* 'bienfaisant', *beneficia* 'bénéficier', *bèn-eisa* 'donner du bien-être', *benesi* 'bénir', *bèn-lèu*, *bien-lèu* 'bientôt', *benevesso* 'bonne aventure, bienvenue', *benfa* 'bienfait', *benefatour* 'bienfaiteur', *bèn-vengu* 'bienvenu', *bèn-vist* 'bien vu', *be-plan* 'oui bien', etc. :

Bèn-lèu partiren.

[Nous partirons bientôt.]

b) lat. *male* > *mal*, *mau* : *mal-abasta* 'mal tourner', à *malabero* 'avec peine', *maladicioun* 'malédiction', *maladiù* 'maudit', *mal-adouba* 'chose mal faite', *mal-adré* 'maladroit', *mal-adrechamen* 'maladroitement', *mal-adrechas* 'maladroit', *mal-aduech* 'maladroit', *malafacho* 'méfait', *mal-afanat* 'fainéant', *malagnosus* 'plein de malaise', *mal-aie* 'maudit', *malamagno* 'discorde', *malagrat* 'maussade', *malamen* 'grièvement, méchamment, cruellement', *mal-anant* 'qui va mal', *malandrasso* 'grande ou vilaine maladie', *mal-apia* 'mal-après', *malarte* 'mal apte', *malsito* 'malédiction', *malautet* 'un peu malade', *mal-eisadamen* 'malaisément', *mal-encara* 'qui a mauvaise mine', *mal-gairit* 'mal fait', *maliciousamen* 'malicieusement', *malignous* 'malicieux', *mau-basti* 'malbâti', *mau-biais* 'maladresse', *mau-caud* 'fièvre chaude', *mau-cor* 'découragement', *mau-countentamen* 'mécontentement', *maucourant* 'décourageant', *mau-de-cor* 'mal au cœur', *mau-di* 'mauvais propos', *maudisènço* 'médisance', *mau-dou-païs* 'mal du pays, nostalgie', *mau-farga* 'mal bâti', *mau-fisa (se)* 'se méfier', *mau-gaiard* 'mal en point, indisposé', *mau-gagnat* 'friponnerie', etc. :

Mau-fisas-vous!

[Méfiez-vous!]

⁴²³ Nous présentons quelques-uns des mots enregistrés dans le dictionnaire de Frédéric MISTRAL, *Lou Tresor dóu Felibribrige. Dictionnaire Provençal – Français*, préface de Jean-Claude Bouvier, tomes I-II, Aix-en-Provence, EDISUD, 1979, I (A-F) 1198 p., II (G-Z) 1165 p.

c) lat. *bis* > *bi-*, *bis-* : *bicoco* 'bicoque', *bicorno* 'bicorne, chapeau à deux cornes', *bifurca* (se) 'se bifourquer', *bifurcacioun* 'bifurcation', *biscournu* 'biscornu', *bisègle* 'bisaigle', *bissa* 'crier bis', *bissesta* 'être bissextile', etc. :

Es un biscournet.

[Il a l'esprit tordu.]

d) lat. *multum* > *multi-*, *mult-* : *multiple* 'multiple', *multiplica* 'multiplier', *multiplicacioun* 'multiplication', *multiplicadou* 'multiplicateur', *multiplicatièu* 'multiplicatif', *multitudo* 'multitude', etc. :

Multiplica li tentativo.

[Multiplier les tentatives.]

En fonction du contexte dans lequel ils sont employés, certains adverbes peuvent changer de valeur grammaticale. Cet aspect est plus évident en ancien provençal ou en ancien occitan où de nombreux adjectifs sont employés adverbiallement et des adverbes s'emploient adjectivement⁴²⁴ (adv. > nom - ...*per be qu'a fait*... 'pour le bien qu'il a fait').

Mais ces usages sont soumis à des restrictions contextuelles : adv. > nom : *bèn* 'bien' / *bèn* 'bien' ; adv. > loc. prép. *fora* 'dehors' / *fora de* 'hors de' ; adv. > prép. *avans* 'avant' / *avans* 'avant', etc. ; adv. > prép. (nom) *darrier*, etc.

Danso prou bèn. [Il danse assez bien.] / *lou bèn publi* [le bien public]

Quàuqui jour avans m'avié dit... [Quelques jours avant il m'avait dit...] /

Es arriba avans iéu. [Il est arrivé avant moi.]

darrier la porto [derrière la porte] / *lou darrier d'un oustau* [le derrière d'une maison]

Les adverbes provençaux du point de vue sémantique

Nous nous occupons dans ce sous-chapitre des problèmes liés au classement sémantique des adverbes provençaux. Les principales catégories sémantiques qui ont retenu notre attention restent celles que nous avons présentées durant l'analyse de l'adverbe dans les autres langues romanes⁴²⁵ :

- les adverbes de temps : *aperavans* 'auparavant', *avans* 'avant', *adès* 'tout à l'heure', *adonc* 'alors', *alora* 'alors', occ. *alara* 'alors', *a l'ora d'ara*

⁴²⁴ Voir Frede JENSEN, *Op. cit.*, § II / 104-105, p. 38 et § VII / 626-627, pp. 272-273.

⁴²⁵ Voir *supra*, *passim*.

'actuellement', *après* 'après', *ara* 'maintenant, à présent', *a temps vougout* 'en temps voulu', *autre temps* 'autrefois', *de còps* 'parfois', *de fresc* 'fraîchement', *deman* 'demain', *après deman*, *deman passat* 'après-demain', *l'endeman* 'demain, le lendemain', *d'ara enlà* 'd'ici là', *encara (encar)* 'encore', *entandaumens* 'pendant ce temps', *estomatin* 'ce matin', *estosera* 'ce soir', *anuech* 'ce soir', *ièr* 'hier', *avans ièr* 'avant-hier', *ièr passat* 'avant-hier', *ja* 'déjà', *jamai* 'jamais', *lèu* 'tôt, rapidement, vite', *d'en premier* 'd'abord', *pron o tard* 'tôt ou tard' (cf. roum. *mai devreme sau mai târziu*), *quand e quand* 'sur-le-champ, aussitôt', *sempre* 'toujours', *sobde* 'soudain', *subran* 'tout de suite', *tanlèu* 'aussitôt', *totara* 'toutà l'heure', *tostemps* 'toujours' (cf. roum. *tot timpul*), *aièr* 'hier matin', *d'adematin* 'd'hier', *à tèms* 'à temps', *en meme tèms* 'en même temps', *à-vegado* 'de temps en temps', *tornamai* 'de nouveau', *uei* 'aujourd'hui', *tot escàs* 'à peine', *proun souvènt* 'fréquemment', niç. *toutàra* 'tantôt', lim. *darrieramen* 'il y a peu', etc. :

anc. prov. ...e vos *prec que mi remetatz tantost l'argent en Avinhon...*

[...je vous prie de me remettre aussitôt le paiement en Avignon...]

anc. prov. ...vos ai *ier éscrich aplen per outra letra per lo qual vos mandí barrilas d'amploaias CLXIII...*

[...je vous ai écrit hier, explicitement, une autre lettre, dans laquelle j'annonce l'envoi de 163 barils d'anchois...]

Fau pas remanda à l'endeman ço que se pòu faire vuei.

[Il ne faut pas remettre à demain ce qu'on peut faire le jour même.]

Acò toustèms fuguè e toustèms sara.

[Cela a toujours été comme cela et le sera toujours.]

lim. *L'autre li fasià totjorn signe de pas far de brut :*

...(Bec, *Occ. mod.*, LIM., II)

[L'autre lui faisait toujours signe de ne pas faire de bruit :]

gasc. *Lo Joan tostemps qu'avançava.* (Bec, *Occ. mod.*,

GASC., II)

[Jean avançait toujours.]

occ. ... *celleis don ja pro non aurai...* (Bec, *OCC.*, I, p. 421)

[... celle auprès de qui je ne trouverai jamais...]

occ. *Los Alemands son partits dempuei un brieu.* (Bec,

Occ. mod., LANG., I)

[Les Allemands sont partis depuis longtemps.]

- les adverbes de lieu : anc. prov. *sus*, anc. prov. *jos*, *adaut* 'là-haut', *aiçà* 'vers ici, de ce côté-ci', *aicf* 'ici', *ailà* 'là, là-bas', *a l'entorn* 'autour', *alin* 'au loin', *aquí* 'là', *alhors* 'ailleurs', *avau* 'en bas, là-bas', *darrier* 'derrière', *davant* 'devant', *dedins* 'dedans', *defòra* 'dehors', *dessota* 'dessous', *dessubre* 'dessus' (cf. roum. *deasupra*), *liuen*, *luench* 'loin', *onte* 'où', *pertot* 'partout', *tocant* 'tout près, à proximité', *amount* 'amont', *en aut* 'en haut', *abàs*, *adabàs*, *avau*, *adavau* 'en bas', *aiçàbas* 'ici-bas', *ailàbas* 'là-bas', *ailain* 'là-bas au loin', *aperalin* 'au loin', *de liuen* 'de loin', *de liuen en liuen* 'de loin en loin', etc. :

anc. prov. ...*mays venon al plus pres de la cariera publica*...

[...mais viennent au plus près de la voie publique...]

Lou rièu es mai agradièu à l'avau.

[La rivière est plus belle vers l'aval.]

Moun paire es aquí daut (çai sus⁴²⁶) dins sa chambro.

[Mon Père est ici (et en haut) dans sa chambre.]

- les adverbes de manière : *ansin* 'ainsi', *antau* 'ainsi', *ben* 'bien', lim. *be* 'bien', *mau* 'mal', lim. *mar* 'mal', *d'aise* 'doucement', *ensems* 'ensemble', *exprès* 'exprès', *mai*, *tornamai* 'de nouveau', *mièlhs*, *miès* 'mieux', *piètje*, *piro*, *pièger* 'pire', *perèu* 'également', *volentiers* 'volontiers', *a bèl èime* 'à l'estime', *a drech anar* 'normalement', *a ferrats* 'à verse', *au chut-chut* 'en catimini', *a pè cauquet* 'à cloche-pied', *a volontat* 'à volonté', *de cuòu* 'sur le derrière', *de nòu* 'à neuf', *de rebors* 'à rebours', *de son sicap* 'de son propre chef' (cf. roum. *după capul lui*), *tant vau dire* 'pour ainsi dire', *tèsta aquí* 'obstinément' (cf. roum. *încăpăfinat*), *marrit* 'pire', *tant plus mau* 'tant pis', *visoun- visu*, *caro e caro*, *nas à nas*, *fàci à fàci* 'vis-à-vis', anc. prov. *greu* 'difficile' (cf. roum. *greu*), etc. :

anc. occ. *La nostr'amor vai enaissi, com la branca de l'albespi.* (G. de Peiteus, *Livre d'or*, p. 11)

[Ainsi va-t-il de notre amour comme de la branche d'aubépine...]

Nòstra mirada tanben preniá d'assegurança ...

(Bec, *Occ. mod.*, PROV., IV, 1-3)

[Notre regard aussi prenait de l'assurance...]

Aurias tort de faire ansin (coume acò).

[Vous auriez tort d'agir ainsi.]

⁴²⁶ Cf. roum. *aici sus /sus aici*.

L'endeman pasmens nos venguèt un espèr afolit :

(Bec, *Occ. mod.*, PROV., V)

[Le lendemain pourtant il nous vint une espérance folle :]

lim. ...*i a benleu be cent ans.* ...

Bec, *Occ. mod.*, LIM., I)

[...il y a peut-être bien cent ans.]

- les adverbes de manière dérivés et/ou à structure particulière : *alegramen* 'allègrement', *gauchamen* 'gauchement', *evidentamen* 'évidemment', niç. *saviamen* 'sagement', niç. *poulitamen* 'poliment', *brutalamen* 'brutalement', *finalament* 'finalelement', *perfetamen* 'parfaitement', *de-recouloun* 'à reculons', niç. *à rabatoun* 'à la hâte', *d'assetons* 'en position assise', *d'escambarloun* 'à califourchon', *de clinoun* 'en se courbant', *d'aginolhons* 'à genoux', *de retenons* 'en se retournant', *d'abocons* 'à plat ventre', *a la fripacoun* 'très bas', *d'apautun* 'à quatre pattes', etc. :

anc. prov. ...*e majorament la subvigarie pres de lasquals estan las filhas fahidas*...

[...et spécialement la sous-viguerie près de laquelle se tiennent les filles perdues...]

T'escriurai ; veiràs aquò tranquilament.

[Je t'écirai, tu verras ça tranquillement.]

Dise lo verai, tot unidament. (Bec, *Occ. mod.*, PROV., V)

[Je dis la vérité, tout simplement.]

Flatejo uno bèsti à rebous de péu.

[Il caresse un animal à rebours.]

lim. *E dedins, lai aviá tot bonament, 'na loira.* (Bec, *Occ. mod.*, LIM., IV)

[Dedans, il y avait tout simplement une loutre.]

occ. *Un oficier jovenòt e seriós nos parla doçament.* (Bec, *Occ. mod.*, LANG., III)

[Un officier tout jeune mais sérieux nous parle doucement.]

- les adjectifs employés adverbialement : *voula bas* 'voler bas', *cousta car* 'coûter cher', *paga car* 'payer cher', *canta(r) just* 'chanter juste', *pica(r) juste* 'frapper juste', *parlar juste* 'parler juste', *parlar ponchut* 'parler avec affectation', *rasounar faus* 'raisonner faux', *jougar faus* 'jouer faux', *resounar dre* 'raisonner juste', *parla plan* 'parler doucement', *marcha dre* (occ. *marchar dreit*) 'marcher

droit', *sauta aut* 'sauter haut', *ana fièr* 'marcher fièrement', *cantar clar* 'chanter clair', etc. :

Tenguè ferme l'empento.

[Il a tenu fermement la barre.]

Te farai laura dre.

[Je te ferai marcher droit.]

Parlo just.

[Il parle juste.]

- les adverbes quantitatifs : *pau* 'peu', *tant siè pau* 'tant soit peu', *a pena* 'à peine', *aperaquí* 'environ', *fòrça* 'beaucoup, très', *mai* 'davantage, plus' (cf. roum. *mai*), *mens* 'moins', *pauc* 'peu', *pauc a pauc* 'peu à peu', *pron* 'assez, suffisamment', *quasi* 'presque', *talament* 'tellement', *tot* 'tout' (cf. roum. *tot*), *tròp* 'trop', *mai-que-mai* 'beaucoup', *bravamen* 'beaucoup, très', niç. *mout* 'beaucoup', niç. *touplèn* 'beaucoup', etc. :

anc. occ. ...*enquer me lais Deus viure tan...*

(G. de Peiteus, *Livre d'or.*, p. 12)

[...que Dieu me laisse vivre assez...]

L'a mai-que-mai plourado. University Library Cluj

[Il a beaucoup pleuré.]

Éu que vous amavo tant.

[Lui qui vous aimait tant.]

Parlem gaire, parlem bèn, que lei paraulas lòngas fan lei jorns corts.

[Parlons peu, parlons bien car les longs discours raccourcissent les journées.]

occ. ... *en un miralh que mout mi plai.*

(Bec, OCC., II, p. 430)

[...dans ce miroir que tant me plaît.]

occ. ... *mas quar tróp pogèi contra mon.*

(Bec, OCC., V, p. 445)

[...j'ai voulu gravir une pente trop escarpée.]

lim. ...*mas que fasiá plan parlar d'ela per li*

païs..... (Bec, *Occ. mod.*, LIM., I)

[...mais dont on parlait beaucoup d'elle dans le pays...]

- les adverbess interrogatifs-exclamatifs et relatifs (connecteurs) : *come* 'comment', *quant* 'combien', *quand* 'quand', *quora (quouro)* 'quand', *ont, onte* 'où, d'où', *perqué* 'pourquoi', *perdequé* 'pourquoi' (cf. roum. *pentru ce*), *pèr açò* 'c'est pourquoi', etc. :

anc. occ. *Quan l'aura doussa s'amarzis, ela folha chai de sus verjan...*(Cercamon, *Livre d'or*, p. 25)

[Quand la douce brise devient amère, et que la feuille tombe des branches...]

Onte vas?

[Où vas-tu?]

Malautejave, vaqui perquè ié siéu pas ana.

[J'étais malade, voilà pourquoi je n'y suis pas allé.]

- les adverbess affirmatifs : *ben de bòn* 'bel et bien', *cèrtas* 'certes', *veraiamen* 'vraiment', *de verai* 'vraiment', *òc* 'oui', *segur, de segur* 'certainement, assurément', *si* 'si' niç. *ahí (sic, si, oi, ac, oc, bo)* 'oui', *belèu* 'certes', *segur* 'bien sûr', *osco seguro* 'à coup sûr', *de tout segur* 'certainement', *o* 'oui', *vouei* 'oui', *boutas* 'certes', etc. :

Segur, es un pau car.

[Certes, c'est un peu cher.]

Venès o venès pas?

[Venez-vous oui ou non?]

- les adverbess négatifs : *non* 'non', *pas* 'pas', *plus* 'plus', *ren* 'rien', *jamai* 'jamais', *gaire* 'guère', *enluec* 'nulle part', *enluec mai* 'nulle part ailleurs', niç. *nàni* 'nenni', *degunamen* 'nullement', *pas mai* 'certainement non', etc. :

anc. prov. *Non lo vei retornar.*

[Je ne le vois pas revenir.]

Fau pas se n'estonar.

[Il ne faut pas s'en étonner.]

Parlem plus de la tarralha embrigada.

[Ne parlons plus de la vaisselle en miettes.]

occ. *Los ostals de teules roges son pas gaire arroïnats. ...*

(Bec, *Occ. mod.*, LANG., III)

[Les maisons de briques rouges n'ont guère souffert.]

A cause de l'évolution sémantique, il arrive parfois qu'un adverbe ait plusieurs significations, le contexte étant le seul à fournir le vrai sens : *luen* 'loin dans l'espace' /

'loin dans le temps' : *Es déjà luen.* [Il est déjà loin.] / *L'estiéu es pus gaire luen.* [L'été n'est plus loin.], avans 'avant - temps' / 'avant - espace' : *Quàquai jour avans m'avié di...* [Quelques jours avant, il m'avait dit...] / *avans tout* [avant tout], *lèu*⁴²⁷ 'bientôt' / 'vite, à la hâte' : *I'aura lèu sèt cènts ans.* [Il y aura bientôt sept cents ans.] / *Faire lèu-lèu.* [Faire en hâte.], *Lou trin vai lèu.* [Le train va vite.], etc.

Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue provençale

Ce sous-chapitre tient compte des adverbes occitans enregistrés dans l'ouvrage *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice* mais qui ont été remplacés par des adverbes correspondants appartenant au provençal.

Le principal but est d'observer comment sont représentés les adverbes provençaux à l'intérieur du vocabulaire représentatif de la langue provençale et d'analyser les informations du point de vue lexical, morphologique et étymologique.

Les ouvrages lexicographiques que nous avons utilisés pour trouver les équivalents lexicaux et sémantiques des adverbes occitans sont : *Lou Tresor dóu Felibrige. Dictionnaire Provençal-Français*⁴²⁸ et *Dictionnaire Français-Provençal/ Diciunàri Francés-Prouvençau*⁴²⁹.

Les critères de sélection des mots sont restés identiques avec ceux qui sont utilisés pour l'occitan, les «*échanges opérés*» entre les deux idiomes du Midi de la France concernant seulement les adverbes en question.

Au préalable, nous avons vérifié si les adverbes provençaux remplissent les critères exigés et nous avons remarqué qu'ils concordent entièrement avec ceux qui ont été choisis pour les adverbes occitans :

- pour le critère de la *richesse sémantique* ont été retenus les mots qui connaissent au moins cinq sens propres ou figurés (S), en respectant les informations fournies par ces dictionnaires ;
- pour le critère du *pouvoir de dérivation* ont été retenus les mots qui possèdent au moins cinq formes dérivées, obtenues par dérivation (D) ;
- quant au dernier critère choisi, la *fréquence* ou l'*usage* aucun d'entre eux n'a pas été pris en compte pour la réalisation du vocabulaire représentatif.⁴³⁰

⁴²⁷ Pour l'histoire et pour les significations de cet adverbe en occitan, voir Lars LINDVALL, *Remarques sur l'usage et l'histoire de l'adverbe occitan lèu*, in *Revue Romane*, XVI, fasc. 1-2, Copenhague, Akademisk Forlag, 1981, pp. 75-97.

⁴²⁸ Frédéric MISTRAL, *Op. cit.*, *passim*.

⁴²⁹ Jules COUPIER, *Dictionnaire Français-Provençal/ Diciunàri Francés-Prouvençau*, [s. l.], Association Dictionnaires Français-Provençal, 1995, 1511 p.

⁴³⁰ Pour les aspects concernant l'absence de ces critères, voir Marius SALA (coord.), *Op. cit.*, § 1.6.0.2.3., pp. 266-268.

Les adverbes qui font partie du vocabulaire représentatif⁴³¹ (qui compte 2271 mots) sont au nombre de 32⁴³² mais quelques-uns d'entre eux (31) peuvent avoir d'autres valeurs morphologiques (préposition, conjonction, adjectif, nom, etc.).

Du point de vue SD, les adverbes qui font partie de ce groupe sont au nombre de 16 et ont tous d'autres valeurs grammaticales : *bas* 'bas, en bas', *gaire* 'point, plus', *fort* 'fort', *ges* 'beaucoup', *davans* 'devant', *dre* 'droit', *ferme* 'ferme', *fôrça* 'beaucoup', *franc* 'franc', *gros* 'gros', *larg* 'large', *mau* 'mal', *prime* 'premier, primo', *près* 'près', *sota* 'dessous', *travers* 'à travers'. Les adverbes SD représentent 4,14% de la totalité des mots inclus dans le vocabulaire représentatif qui remplissent le critère SD (386 mots).

Du point de vue S, les adverbes qui possèdent d'autres valeurs grammaticales sont au nombre de 9⁴³³ (*avau* 'en bas, en aval', *coume* 'comme', *contro* 'contre', *darriere* 'derrière', *mitan* 'milieu', *just* 'juste', *pron* 'bien', *segur* 'sûr', *tant* 'tant', auxquels s'ajoute un adverbe ayant une seule valeur adverbiale : *mai* 'davantage, plus'. Tous les adverbes correspondant à S représentent 0,85% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère S (1166 mots).

Du point de vue D, la classe adverbiale possède 6 éléments⁴³⁴ (*court* 'court', *fôra* 'dehors', *fre* 'froid', *matin* 'matin', *pauc* 'peu', *tard* 'tard') qui ont tous d'autres valeurs grammaticales et représentent 0,83% des mots faisant partie du vocabulaire représentatif qui tiennent compte du critère D (719 mots).

Quant à l'origine de ces adverbes, presque tous sont hérités du latin ou formés en provençal (sauf *franc* < germ. *frank*, *gaire* < germ. *waigaro* qui sont apparus en provençal, à cause de l'influence exercée par le germanique).

Les degrés de comparaison des adverbes provençaux

L'évolution du système comparatif provençal se trouve à mi-chemin entre les comparaisons gallo-romane et ibéro-romane, ses membres se constituant soit à l'aide de *mai* (< lat. *magis*) soit à l'aide de *plus* (< lat. *plus*) ce qui témoignent d'une certaine instabilité qui se manifestait, à l'origine, dans les plus anciens textes appartenant aux différentes langues romanes (sauf en roumain où l'utilisation de *magis* était et est générale).

Par rapport au formes analytiques que possédait le latin, les degrés de comparaison provençaux sont de type analytique. En ancien provençal, comme en

⁴³¹ Nous nous rapportons aux adverbes provençaux.

⁴³² 31 adverbes figurent dans le tableau morphologique.

⁴³³ Dans l'ouvrage figurent 12 adverbes, correspondant au critère S.

⁴³⁴ Dans l'ouvrage figurent 5.

provençal moderne nous retrouvons des traces de l'évolution du synthétisme vers l'analytisme qui est l'une des tendances générales.

L'ancienne langue provençale⁴³⁵ connaissait plus des formes analytiques de comparatif⁴³⁶ (*sordeis* 'salement, pis' < lat. *sordidus* 'salement, mesquinement', *vivat* 'rapidement' (anc. occ. *vengui plus viatz* 'je suis venu plus rapidement') < lat. *vivacius* 'avec ardeur, vivement', *longeis*, *longueis*, *longeitz*⁴³⁷ < lat. **longitius* 'loin', *forceis*⁴³⁸ 'avec beaucoup de force' < lat. *fortitius*) que le provençal moderne et/ ou contemporain : lim. *miei*, *mielhs*, *miers*, *mieulhs*, anc. prov. *melhs*/ prov. mod. *mièlhs* (*mies*, *miès*, *mièus*) 'mieux' < lat. *melius*, anc. prov. *pietz* / prov. *pièger* (*pièje*, *pire*) 'pire', lim. *piei* < lat. *pejor*, lim. *mens*, *mins*, prov. *mens* (anc. occ. *menhs*) 'moins' < lat. *minus* :

anc. occ. ...*mal m'es per mi mas pieg m'es per ma gent*...

(R. d'Anglaterra, *Livre d'or*, p. 95)

[...malheur à moi mais pire encore pour mes gens...]

anc. occ. *Mal saps violar e peitz cantar*...

(G. de Cabrera, *Livre d'or*, p. 30)

[Tu sais mal jouer de la vielle et encore plus mal chanter...]

...*i a rèn de pire sus tèrra que de restar una ora dins leis arpiens d'aquelei tormenta-crestians*.

[...il n'y a rien de pire sur terre que de rester une heure entre les griffes de ces tortionnnaires.]

Alòr, un pauc mai, un pauc mens...

[Alors, un peu plus, un peu moins...]

Ces derniers sont attestés dans tous les dialectes du Sud de la France et beaucoup de constructions adverbiales ont comme point de départ un de ces adverbes, qualifiés d'adverbes irréguliers : *mies que jamais plus* 'mieux que jamais', *tant-mies* 'tant mieux', *de pièje en pièje* 'de mal en pis, de pis en pis', lim. *au pieg* 'au pis aller', *au pire ana* 'au pis aller', *pau mens* 'un peu moins', *mai o mens* 'plus ou moins', *ni mai ni mens* 'ni plus ni moins', lim. *de pieg en pieg* 'de mal en pis', etc.

⁴³⁵ C. CHABANEAU, *Grammaire limousine. Livre troisième. Mots invariables ou particules*, in *Revue des langues romanes*, tome VIII, Montpellier – Paris, Société pour l'étude des langues romanes, 1875, § IV, p. 185, affirme que «dans le Languedoc on a remplacé souvent, sinon toujours, *mielh* par *melhor* (*milhou*), c'est-à-dire l'adverbe par l'adjectif correspondant, pris adverbialement. On trouve des exemples dans les textes de cette province dès le XV^e siècle.»

⁴³⁶ La plupart d'entre elles sont aujourd'hui inusitées.

⁴³⁷ Voir aussi Emil LEVY, *Provencalisches Supplement-Wörterbuch*, berichtigungen und ergänzungen zu Raynouards Lexique Roman, vierter band (G-L), Leipzig, O. R. Reisland, 1904, pp. 434-435.

⁴³⁸ Voir aussi, en ancien français, *tardeis* 'plus tard' ou *viaz* 'vite, avec empressement'.

La structure du système comparatif provençal est la suivante :

Positif :
<i>lèu</i> 'vite, rapidement' - <i>Lo fièu caminava lèu.</i> ⁴³⁹ [Le fils allait vite.]
Comparatif :
égalité – <i>Lo fièu caminava tant (aitant) lèu coma lo sieu paire.</i> [Le fils allait aussi vite que son père.] supériorité – <i>Lo fièu caminava mai (pus, plus) que</i> ⁴⁴⁰ <i>lo sieu paire.</i> [Le fils allait plus vite que son père.] infériorité – <i>Lo fièu caminava mens (pas tant) lèu que lo sieu paire.</i> [Le fils allait moins vite que son père.]
Superlatif:
absolu : <i>Es lo fièu que caminava mai lèu.</i> [C'est le fils qui allait très vite.] relatif : <i>Lo fièu caminava lo mens (lo pus pau, lo plus pau) lèu pousible.</i> [Le fils allait le moins vite possible.] <i>Lo fièu caminava lo mai (lo pus, lo plus) rapid possible.</i> [Le fils allait le plus vite possible.]

Un autre moyen d'exprimer le superlatif est représenté par la répétition de l'adverbe⁴⁴¹, ce qui rapproche le superlatif provençal du superlatif roumain⁴⁴² : *lèu-lèu* 'très vite, en toute hâte', *bourro-bourro* 'très vite', *plan-plan* 'tout doucement', *plan-planin* 'tout doucement', niç. *vito-vito* 'très vite', *plan-planet* 'très lentement', lim. *plan-planet* 'tout doucement', *d'aise-d'aise* 'tout doucement', etc. :

⁴³⁹ Dans ce contexte *vite* est synonyme de *lèu*.

⁴⁴⁰ En ancien provençal, pour le comparatif d'infériorité et de supériorité, l'adverbe *de* pouvait être employé en tant que deuxième membre de la comparaison.

⁴⁴¹ Par rapport au provençal et aux autres langues romanes, le français n'a pas beaucoup exploité cette possibilité. Parfois, nous rencontrons des constructions de ce type : *ce n'est pas joli, joli* ou *j'ai fait vite, vite!* mais elles ne sont pas spécifiques à la langue française.

⁴⁴² Cf. aussi avec le superlatif portugais : *logo logo* 'tout de suite'.

Lo fièu agué de parti bourro-bourro.

[Le fils dut partir très vite.⁴⁴³]

L'idée de superlatif peut être aussi exprimé :

a) analytiquement, à l'aide des adverbes dans la plupart des cas quantitatifs : *tout plen, coumo tout, rèn de rèn, tras, que, mai-que-mai, forço, bèn, bèu*⁴⁴⁴ 'beau', *tant, trop, talamen, proun* 'assez', *plan* 'très', etc. :

anc. occ. ...*e sai que l'om a perdut mout plus tost que non gazanha*... (N. de Porcairagues, *Livre d'or*, p. 51)

[Et je sais que l'on a perdu bien plus vite que l'on ne gagne...]

Es trop liuen.

[C'est très loin.]

Canto forço bèn.

[Elle chante très bien.]

Sarié talamen miés.

[Ce serait tellement mieux.]

b) synthétiquement, grâce aux suffixes diminutifs qui marquent une nuance atténuée de superlatif : *un pauquet, un chicot, un brisounet* 'un tantinet', *un chicou* 'un peu', niç. *un chicoulin* 'un tant soit peu', *un chichin* 'un peu', *un chicouloun* 'un peu', *un brigoun, un brigoulet, un brigoulun, uno brigueto, uno brigo, uno chico* 'un tantinet', *un pauquet* 'un tant soit peu', *un brisoun* 'un peu', *un petoun* 'un peu', lim. *un brijon* 'un petit peu', *un mijon* 'un tout petit peu', *un moumenet* 'un peu', *un escachoun* 'très peu', *planet* 'tout doucement', *atusado* 'lentement', prov. *alcantet* 'un petit peu', occ. *dossamenet, doussamentet, dossamenton, dossamentonas* 'très doucement', etc. (anc. prov. *probet* 'tout près', *sovendet* 'très souvent', *suavet* 'tout doucement') :

I'avié qu'un escachoun de mounde.

[Il y avait très peu de monde.]

Quelques adverbes de lieu qui sont formés par la réunion d'adverbes et de particules adverbiales ont une valeur de superlatif à l'aide duquel on suggère l'idée de grande distance : *pereilavau, pereilalin* 'là-bas dans le lointain', *eiçamoundaut, pereïcamoundaut* 'sur cette hauteur-ci, dans le lieu élevé où nous sommes', etc. (cf. anc. roum. *înaljos* 'en bas', *înalsus* 'en haut') :

⁴⁴³ Par rapport au français, le provençal possède une forme en *-men, vitamen*.

⁴⁴⁴ *Bèu* peut renforcer quelques locutions adverbiales pour former ainsi un superlatif : *au bèu bot* 'tout au bout', *au bèu davant* 'juste devant'.

*Aperamoundaut (pereïlamount, pereïlamoundaut) d'ôu
caire de Briançoun.*

[Par là-haut du côté de Briançon.]

Finalement, nous pouvons affirmer que l'adverbe provençal présente généralement les même tendances d'évolution que les autres langues romanes étudiées. Nous retrouvons la plupart des formes adverbiales panromanes qui ont connu assez souvent une évolution sémantique qui ressemble à celle des autres langues. Nous remarquons aussi la présence massive de diminutifs adverbiaux qui approchent cette langue du roumain.⁴⁴⁵ A part cela, le provençal reste sans aucun doute une langue importante qui assure, à côté du catalan, le passage à la zone de *magis*, en ce qui concerne les degrés de comparaison.

Il nous reste à examiner, dans les pages qui suivent, comment les adverbes provençaux réussissent à s'intégrer dans l'analyse globale de la classe adverbiale romane.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

⁴⁴⁵ Pour plus de détails concernant les similitudes entre ces deux langues romanes, voir les excellentes études de F. VIDAL, *Etude sur les analogies linguistiques du roumain & du provençal*, Aix-en-Provence, Illy et Brun, Imprimeurs de l'Académie, 1885, 29 p. et de Frédéric DAMÉ, *Studiu comparativ între limbile românească și provençală (română și romană)*, in *Buciumul român, Foaie lunară*, II-III, Iași, Tipografia Buciumului Român, 1877, pp. 207-215, pp. 262-267, pp. 410-415 (II), pp. 180-183 (III).

L'adverbe roman. Unité et/ ou diversité

Dans les pages précédentes, nous avons souligné le fait que les différentes définitions de l'adverbe pour les langues romanes convergent toutes vers les mêmes directions d'interprétation. Il s'agit généralement de l'invariabilité, de l'hétérogénéité et de sa relation spéciale avec le verbe.

De ce point de vue, l'adverbe roman se caractérise par une certaine constance d'analyse qui offre aux chercheurs la possibilité de suivre de tout près cette partie de discours qui parfois inquiète ou réjouit. D'ailleurs, les diverses perspectives sur l'adverbe en témoignent.

Comme nous l'avons vu, l'adverbe n'est pas une énigme. Il se laisse découvrir à chaque pas afin que nous puissions l'aborder et mieux l'interpréter en tant qu'unité morphologique invariable, à structure composite qui dépend, dans la plupart des cas, d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

En ce qui concerne le passage du latin aux langues romanes, l'adverbe fait preuve d'une certaine fidélité car un grand nombre de formes adverbiales appartenant au vocabulaire fondamental de la langue latine nous est parvenu et sa présence dans ces langues confirme pleinement cette affirmation qui ne semble pas être fortuite.

En fait, il suffit de jeter un coup d'œil sur le vocabulaire représentatif des langues romanes pour se rendre compte de la diffusion panromane des termes : lat. *bene* > fr. *bien*, roum. *bine*, it. *bene*, esp. *bien*, port. *bem*, cat. *bè*, prov. *bèn*, frprov. *ben*, rhétrom. surs. *bén*, sd. *bene*, dal. vegl. *bin*, corse *be*, *ben*, gal. *ben* : lat. *sic* > fr. *si*, roum. *și*, it. *si*, esp. *si*, port. *si*, cat. *sí*, prov. *si*, frprov. *si*, rhétrom. friul. *si*, engad. *schì*, surs. *schì(a)*, corse *si*, sd. *si*, gal. *sí* (voir aussi les formes : roum. *așa* 'ainsi, oui', esp. *así* 'ainsi, comme cela', port. *assim* 'ainsi, de cette façon', *assim-assim* 'comme-ci, comme-ça') : lat. *foras* 'dehors' (> prép. / adv.) : anc. fr. *fors*, fr. mod. *hors*, roum. *afară* (prép. *fără* 'sans'), it. *fuora*, *fuori*, esp. (*a*)*fuera*, port. *fora*, cat. *fora*, prov. *foras*, rhétrom. lad. *fuori*, *fóra*, *fura*, dal. vegl. *fure*, sd. *foras*, corse *fora*, gal. *fora*, gasc. *hòro*.

Parfois, à cause des faits d'ordre linguistique ou extralinguistique, certains adverbes n'ont pas connu une diffusion uniforme dans toutes les provinces romanisées ou ne se sont pas conservés partout : lat. *semper* 'toujours' > anc. fr. *sempre(s)*, roum. *ø* (*întotdeauna* < *în* + *tot* + *de* + *una*), it. *sempre*, esp. *siempre*, port. *sempre*, cat. *sempre*, prov. *sèmpre*, rhétrom. surs. *semper*, engad. *saimper*, friul. *simpri*, corse *sempre*, gal. *sempre*, sd. *sempre* ; lat. *male* 'mal' : fr. *mal*, roum. *ø* (*rău* < lat. *reus*), it. *male*, esp. *mal*, port. *mal*, cat. *mal*, prov. *mal*, *mau*,

rhétrom. engad. *mel*, friul. *mal*, sd. *male*, frprov. *mâl*, corse *male*, gal. *mal* ; lat. *paucum* 'peu' > fr. *peu*, roum. *ø* (*puțin* < lat. **putinus* ou **paucinum*), it. *poco*, esp. *poco*, port. *pouco*, cat. *poc*, prov. *pauc*, dal. *pauk*, rhétrom. surs. *pauc*, engad. *pac*, lad. *pūk*, friul. *pôc*, sd. *pacu*, frprov. *pou*, corse *pòcu*, gal. *pouco*, gasc. *poc*, etc.

A cette observation, on peut en ajouter une autre qui se rapporte au fait que les langues romanes ont généralement une tendance, signalée à partir du latin vulgaire et partout dans les provinces romanisées, à remplacer les formes synthétiques par des formes analytiques obtenues à l'aide de prépositions ou de particules qui entrent généralement en relation avec un adverbe pour le «soutenir», autant de point de vue phonétique que de point de vue sémantique.

On peut citer les exemples : fr. *ici* < lat. *ecce* + *hic*, fr. *avant* < lat. *ab* + *ante*, fr. *assez* < lat. *ad* + *satis*, fr. *ensemble* < lat. *in* + *simul*, anc. fr. *anuit* < lat. *ad* + *noctem* ; roum. *înainte* < lat. *in* + *ab* + *ante*, roum. *înăpoi* < lat. *in* + *ad* + *post*, roum. *aproape* < lat. *ad* + *prope*, roum. *departe* < lat. *de* + *parte*, it. *dinanzi* < lat. *de* + *in* + *ante*, it. *domani* < lat. *de* + *mane*, it. *dove* < lat. *de* + *unde*, it. *dietro* < lat. *de* + *retro*, esp. *abajo* < lat. *ad* + *bassus*, esp. *detrás* < lat. *de* + *trans*, esp. *asaz* < lat. *ad* + *satis*, port. *arriba* < lat. *ad* + *ripa*, port. *amanha* < lat. *ad* + *noctem*, port. *assaz* < lat. *ad* + *satis*, cat. *despuix* < lat. *de* + *post*, cat. *enrere* < lat. *in* + *retro*, cat. *anit* < lat. *ad* + *noctem*, cat. *amunt* < lat. *ad* + *montem*, prov. *défora* < lat. *de* + *fora*, prov. *darrier* < lat. *de* + *retro*, prov. *de* + *sursum*, sd. *appus* 'après, puis' < *ad* + *post*, corse *darétu* < lat. *de* + *retro*, gal. *abaixo* < lat. *ad* + *bassus*, gal. *despois* < lat. *de* + *post*, gasc. *abàn* < lat. *ab* + *ante*, sd. *assubra* 'au dessus' < lat. *ad* + *supra*, etc.

Les nouveaux mots créés ont pu ainsi résister à la chute des consonnes finales qui non seulement n'ont pas disparu mais, en plus, ont renforcé les adverbes primaires par l'adjonction dans les anciens stades de langue des particules adverbiales.

Les langues romanes dites occidentales ont hérité un -s en tant que particule adverbiale (fr. *plus*, esp. *más* 'plus', port. *mais* 'plus', cat. *més* 'plus', prov. *mens* 'moins', frprov. *muens* 'moins', gal. *menos* 'moins', gasc. *més*) ou ont reçu ce -s adverbial par analogie (fr. *certes*, esp. *antes* 'avant', port. *prestes* 'promptement', cat. *abans* 'auparavant', prov. *avans* 'avant', sd. luog., campid. *appénas* 'à peine', gal. *estonces* 'alors').

En revanche, le roumain et l'italien ont des particules de type vocalique qui offrent plus de stabilité à l'intérieur du système (roum. *aicea* 'ici', it. *avanti*, *ne*, *ci* – cf. aussi le corse *avanti*).

Ces nouvelles acquisitions concordent ainsi avec les remarques faites sur la classe nominale. En effet, le pluriel des noms ou des adjectifs se réalise à l'aide de désinences consonantiques pour les langues qui font partie du groupe occidental.

Le pluriel se forme en faisant appel à des désinences vocaliques en italien, en rhétoroman et en roumain (par exemple, le pluriel masculin en -i et le pluriel féminin en -e, en roumain et en italien : roum. *oameni*, it. *uomini* 'hommes' et roum. *fete* 'filles', it. *galline* 'poules').

L'évolution du nom *mens*, *-tis* (ablatif *mente*) vers un affixe lexical *-mente*, qui s'ajoute principalement à un adjectif féminin, est très importante. En fait, c'est un aspect essentiel car, initialement, ce nom était déterminé par un adjectif.

Ensuite, ces deux mots ont formé une locution (déjà en latin chez les différents auteurs latins parmi lesquels Cicéron, Plaute, etc. : *firma mente*, *dubia mente*, *longa mente*).

Finalement, le nom est devenu une sorte de déterminant affixal et s'est ajouté à un adjectif qualificatif féminin⁴⁴⁶ : fr. *-ment* : *certainement*, it. *-mente* : *certamente* 'certainement', esp. *-mente* : *oscuramente* 'obscurément', port. *-mente* : *intimamente* 'intimement', cat. *-ment* : *vanament* 'vainement', prov. *-men*, *-ment* : *claramen*, *clarament* 'clairement', fiprov. *-ment* : *bràvament* 'bravement, beaucoup', sd. *-mente* (*-mentí*) : *certamente* 'certainement', *solamenti* 'seulement', rhétrom. surs. *-mein* : *finalmein* 'finalement', engad. *-maing* : *tschertamaing* 'certainement', friul. *-mentri* : *finalmentri* 'finalement' dal. *-miant* (*-mianta*, *-mianta*) : *fuartermiant*⁴⁴⁷ 'fortement', *altramianta* 'autrement', corse *-mente* : *priziusementa* 'précieusement', gal. *-mente* : *galegamente* 'en galicien', gasc. *-mén* : *malurousamén* 'malheureusement').

C'est une innovation importante dans le système de la langue latine qui enregistrait des pertes à l'intérieur de la classe adverbiale. C'est, notamment, le cas des adverbes en *-ter*, *-im* et même en *-us* qui commencent à être de moins en moins employés : *docte* / 'savamment', *pigre* / 'paresséusement', *celeriter* 'rapidement', *vehementer* 'violemment', *aliter* 'autrement', *partim* 'en partie', *paulatim* 'peu à peu', *procul* 'loin', *circum* 'à l'entour', *mox* 'bientôt', *rursus* 'de nouveau' - qui vont être remplacés par des formes composées que nous avons présentées *supra*.

En roumain, on a vu se développer un autre suffixe adverbial, *-ește* dont l'origine a été étudiée dans les pages consacrées à l'adverbe roumain (*românește* 'la langue roumaine, à la manière des Roumains', *prieteneste* 'amicalement, à l'amiable', *omenește* 'humainement', etc.).

Ce procédé reste moins actif aujourd'hui et, peu à peu, il est remplacé par l'emploi des adjectifs adverbialisés (adjectifs masculins employés avec une valeur neutre).

Il s'agit sans aucun doute d'une tendance générale romane. Comme nous le savons, la langue parlée «*préfère*» transmettre la même information par l'intermédiaire de mots courts. Les verbes qui «*choisissent*» un adverbe donné sont

⁴⁴⁶ Les formes roumaines *altminteri* et *aminte* représentent des traces de cette évolution.

⁴⁴⁷ Voir l'explication de Matteo Giulio BARTOLI, *Il dalmatico. Resti di un'antica lingua romanza parlata da Veglia a Ragusa e sua collocazione nella Romania appennino-balcanica*, a cura di Aldo Duro, coll. «Biblioteca Dell'Enciclopedia/ Lingua e Letteratura», Roma, Istituto Della Enciclopedia Italiana, 2000, p. 461, § 519 : «*La composizione avverbiale con -MENTE (fenalmiant, spizialmianta) è probabilmente un prestito.*»

généralement identiques pour toutes les langues romanes, ils expriment l'idée de 'vendre', 'coûter', 'voler', 'aller', 'voir', etc.⁴⁴⁸

'vendre' : fr. *vendre cher*, roum. *a vinde scump*⁴⁴⁹, it. *vendere caro*, esp. *vender caro*, port. *vender caro*, cat. *vender car*, prov. *vendre car*, corse *vende caru*, sd. *costai caru* 'coûter cher' ;

'voler' : fr. *voler bas*, roum. *a zbură jos*, it. *volare basso*, esp. *volar bajo*, port. *voar baixo*, cat. *volar baix*, prov. *voula bas*, corse *vula basu*, etc.

Par rapport aux autres langues romanes qui emploient adverbiallement des adjectifs dans des situations bien déterminées, le roumain a développé ce procédé⁴⁵⁰ et presque tout adjectif qualificatif peut-être employé adverbiallement, surtout les adjectifs provenant des autres langues romanes (néologismes).

Les locutions adverbiales - qui sont elles aussi le résultat de l'analytisme panroman - représentent certainement une richesse lexicale. Une analyse détaillée des locutions adverbiales est difficile à réaliser car chaque langue romane reflète, à part l'héritage commun, non seulement la structuration d'un système grammatical, généralement stable, mais aussi la structuration d'un univers particulier.

Ici, interviennent spécialement les traditions, ce que l'on appelle en roumain «*obiceiul locului*» 'la coutume du lieu'. C'est pour cela que chaque langue romane a son charme et ses expressions, bien que le point de départ unique et plus ou moins unitaire soit le latin.

Le roumain ne possède pas dans son système les locutions adverbiales en -one(s) - anc. fr. *a demuchons* 'en cachette', it. *a cavalcioni* 'à califourchon', esp. *a reculones* 'à reculons', port. *aos tropeçoês* 'en trébuchant', cat. *a rodolons* 'en roulant', prov. *de clouchouns* 'à l'aveuglette', rhétrom. lad. *a sbrindólon* 'en se baladant', *a tastolón* 'à tâtons', frprov. *a cropegnon* 'en position accroupie', corse

⁴⁴⁸ Voir aussi les arguments de Martin HUMMEL, *Art. cit.*, p. 188, «*Mostrei que o mecanismo da conversão do adjetivo em advérbio está longe de ser um abuso moderno. Trata-se, pelo contrário, do único mecanismo de formação de advérbios produtivo comum às línguas românicas examinadas aqui. É o mecanismo da tradição oral que aparece principalmente nos códigos orais pouco influenciados pelos esforços normativos (dialectos, argot, linguagem popular, linguagem informal, etc.). No código formal, que corresponde à norma culta (escrita), predomina o mecanismo da sufixação com -mente, com exceção do romeno, que só conhece a conversão.*»

⁴⁴⁹ Etymologiquement, cet adverbe provient de l'adjectif slave *skapŭ* 'avare, cher, précieux' et il est présent en roumain généralement avec deux valeurs : adjectivale et adverbiale. La plupart des langues slaves possèdent cet adjectif : bg. *skup*, slov. *skôp*, tch. *skoupy*, pol. *skapy*, présent aussi dans les dialectes sud-danubiennes : aroum. *scumpu*, *scumbu* ; mégliroum. *scomp*.

⁴⁵⁰ Voir aussi la remarque de Matteo Giulio BARTOLI, in *Op. cit.*, § 155, pp. 194 : «*Nella formazione degli avverbi nell'abruzz., pugl., dalm. e rum. manca -MENTE. [...] Al posto di -mente viene impiegato nell'ital. Sudorientale l'aggettivo in funzione avverbiale, tra gli anche buono (rispetto a rum. bine), che compare però anche altrove nell'ital. merid., vegl. e istr. : cfr. ad es. in Devescovi : a ma par bôn ka sa prônta e i l-ie bôn bôn el biglto, ma mirâkulo 14 'mi par bene che si appronti e (io) l'ho avuto bene il biglietto, ma per miracolo', i staremo bon 37 'staremo bene', i ma livo bon 52 'mi levo bene (presto)'. D'autres emplois en dalmate : ju stai bân 'je vais bien' ou fero fat bil 'c'était bien fait'.»*

in cavalcioni 'à califourchon', sd. campid. *de rondoni* 'inopinément', friul. *zengolón(s)* 'à genoux', gasc. *d'escoudoun* 'en cachette', occ. *de cavalgons* 'à califourchon'.

Toutefois, il a développé avec ses propres moyens des adverbes et des locutions adverbiales qui finissent par *-iș (-iș)* : (*în*) *curmeziș* 'de travers', *țirîș* 'en traînant, en rampant', (*pe*) *furiș* 'en cachette, en catimini', *brînciș* 'à quatre pattes', etc. ou par *-te* : *pe nevăzute* 'en cachette', *pe bîjbîite* 'à tâtons', *pe încercate* 'à l'essai', *pe întrecute* 'à qui mieux mieux', etc. Toutes ces locutions expriment, en fait, dans la plupart des cas, ce que les ouvrages de grammaire française appellent 'une position particulière du corps ou une action particulière'.

Nous pouvons même aller plus loin, en affirmant que le roumain a développé un autre type de locution dont la signification se rapproche de celle que nous avons présentée supra, *de-a ... + a (-ul, -le)* : *de-a valma* 'pêle-mêle', *de-a curmezișul* 'de travers', *de-a dura* 'en dégringolant', *de-a rostogolul* 'en dégringolant', *de-a cufundul* 'en plongeant', *de-a berbeleacul* 'en se roulant', *de-a-ndărâtelea* 'à reculons', *de-a ascunsul* 'cache-cache', *de-a-ndoaselea* 'à l'enverse', *de-a țirîșul* 'en traînant par terre', *de-a sila* 'contre le gré', *de-a surda* 'vainement', etc.⁴⁵¹

Les tendances visant à relatiniser les langues romanes concernent aussi l'adverbe roman. Ce fait «*confère aux langues romanes un retour à la latinité, ce qui leur rend l'unité altérée autrefois par les évolutions si divergentes des mots hérités. [...] Il existe pourtant, au delà des diffusions panromanes des latinismes, des options différentes que certaines langues romanes ont faites dans le choix de ces possibles emprunts, soit en fonction des besoins internes de leur système, soit en fonction des courants culturels qui y ont exercé leur action.*»⁴⁵²

L'apparition des adverbes provenant du latin savant est sans aucun doute liée à ce phénomène qui est présent dans toutes les langues romanes (il s'agit des mots qui sont empruntés tels quels sans l'intervention d'une adaptation quelconque ou évolution sémantique).

Par contre, l'usage de ces adverbes est assez limité et concerne seulement quelques domaines d'activité, parmi lesquels les langages spécialisés (juridique, scientifique ou celui des arts) : *ab absurdo*, *ab aeterno*, *ab antiquo*, *ab initio*, *ab origine*, *ad astra per aspera*, *ad hoc*, *ad libitum*, *passim*, *idem*, *ad litteram*, *sic*, *a fortiori*, *et alii*, *et cetera*, *ex abrupto*, *ex æquo*, *ex nihilo*, etc.

⁴⁵¹ Pour plus de détails, voir notre étude Adrian CHIRCU, *Locuțiunile adverbiale de tipul : de-a lungul, de-a gata, de-a binelea*, in Gabriela-Pană-Dindelegan (coord.), *Limba română. Stadiul actual al cercetărilor* (Actele celui de al 6-lea Colocviiu al Catedrei de limba română, București, 29-30 noiembrie 2006), București, Editura Universității din București, 2007, pp. 67-75.

⁴⁵² Marius SALA, Sanda REINHEIMER-RÎPEANU, *Dictionnaire des emprunts latins dans les langues romanes*, in *Actas do XIX Congreso Internacional de Lingüística e Filoloxia Románicas*, Universidade de Santiago de Compostela, 1989, publicadas por Ramón Lorenzo, Sección X. Historia da Lingüística e da Filoloxía Románicas, Sección XI. Traballos en curso e programas de investigación nacionais e internacionais, A Coruña, Fundación "Pedro Barrié de la Maza, Conde de Fenosa", 1996, pp. 513-519.

Cette relatinisation concerne aussi les emprunts lexicaux qui se réalisent entre les différentes langues romanes, malgré le fait que la classe des adverbes n'est pas ordinairement soumise à l'action de l'adstrat.

Par exemple, le français a des adverbes qui proviennent de l'italien : *piano*, *adagio*, *allegretto*, *allegro*, *lento*, *a capella*, etc. L'italien possède des adverbes qui proviennent du français : *à forfait*, *à jour*, *à la belle étoile*, *à gogo*, *à la dérobée*, *à la folie* ou de l'espagnol *adelante* 'avant', etc.

Le roumain enregistre des adverbes provenant du français - *vizavi*, *lejer*, *clar*, *exact* ou de l'italien - *piano*, *lento*, *basta*. L'espagnol possédait ou possède lui aussi des adverbes provenant de l'italien - *a escoltazón*, *a fresco*, *de lieve*, *lontano*, *ultra misura*, *piano*, etc.

Les mots nouveaux constitués à l'aide des adverbes sont très nombreux et leur structure témoigne du fait qu'on peut parler d'une tendance panromane, bien que la plupart d'entre eux représentent des emprunts et des calques latins.

Finalement, il s'agit d'une des voies d'enrichissement lexical qui a été mise en lumière par Arsène Darmesteter⁴⁵³ et Anca Giurescu⁴⁵⁴. Leurs études ne se réfèrent qu'à un nombre réduit de langues romanes et ils n'ont pas réussi à répertorier tous les types de ces composés ou dérivés.

Pour illustrer ces aspects, nous rappelons quelques-unes de ces formes qui sont enregistrées dans les différents ouvrages lexicographiques⁴⁵⁵ : lat. *benefacere*, anc. fr. *bienfaire*, fr. mod. *bienfaiteur*, roum. *binefacere*, it. *benefattore*, esp. *bienquerer*, port. *bem-visto*, cat. *beneficar*, prov. *benefatour*, frprov. *benêtre* 'bénir', corse *bènèfattore* 'bienfaiteur', sd. *benefattòre* 'bienfaiteur', etc.

Nous n'insistons plus sur les classes sémantiques générales car les chercheurs trouveront dans les classifications sémantiques et formelles des langues romanes les informations nécessaires.

Les degrés de comparaison romans sont essentiellement de type analytique et sont spécifiques aux adjectifs et aux adverbes (les noms peuvent recevoir dans certains contextes des degrés de comparaison : fr. *j'ai très froid*, roum. *îmi este foarte frig*).

Les quelques traces des comparatifs et des superlatifs synthétiques (sauf en roumain où ces formes ne sont pas attestées et où les degrés de comparaison pour une signification identique se réalisent d'une manière analytique (*mai bine*, *mai rău* et *mai puțin*) : cf. fr. *mieux*, it. *meglio* / roum. *mai bine*, gal. *máis ben*) appartiennent généralement aux adverbes qui ont été parmi les plus usités.

Ceux-ci font partie du vocabulaire fondamental des langues romanes : lat. *melius*, lat. *pejus*, lat. *minus* : fr. *mieux*, fr. *pis* / *pire*, *moins*, it. *meglio*, it. *peggio*,

⁴⁵³ Arsène DARMESTER, *Op. cit.*, *passim*.

⁴⁵⁴ Anca GIURESCU, *Les mots composés dans les langues romanes*, coll. «Janua Linguarum/ Series Practica», n° 228, The Hague - Paris, Mouton, 1975, 172 p.

⁴⁵⁵ Se rapporter aussi aux exemples pris en compte pour chaque langue romane.

it. *meno*, esp. *peor*, esp. *menos*, port. *pior*, port. *menos*, cat. *millor* (anc. cat. *mills*, *mill*, *mils*), cat. *pitjor* (anc. cat. *pirs*, *pits*), cat. *menys*, prov. *mièlhs* (anc. prov. *melhs*), prov. *pièje*, *pire*, prov. *mens* (anc. prov. *meins*, *menys*), frprov. *pir*, frprov. *muens*, frprov. *mielx*, rhétrom. surs. *meins* 'moins', engad. *main*, anc. fr. *tardeis* 'plus tard', anc. prov. *longeis* 'plus loin', sd. *peyus*, sd. loug. *mèzus*, rhétrom. surs. *meins*, engad. *main*, rhétrom. engad. *pêr*, corse *pégghiu*, *mégliu*, *ménu*, gal. *peor*, *mellor*, *menos*, etc.

Au fur et à mesure que les langues ont évolué, l'usage analytique s'est imposé et nous avons aujourd'hui des structures constituées à l'aide de *magis* et *plus*.

D'autres adverbes contribuent à la réalisation des degrés de comparaison : pour le français – *tant*, *moult*, *assez*, etc. ; pour le roumain *aitt*, *destul*, *tare*, etc. ; pour l'italien *tanto*, *assai*, *molto*, etc. ; pour l'espagnol *fuerte*, *tan*, *tanto*, *muy*, *mucho*, etc. ; pour le portugais *tão*, *tanto*, *muito*, etc. ; pour le catalan *tan*, *tant*, *molt*, *massa* ; pour le provençal *tant*, *aitant*, gal. *tan*, etc. Le deuxième terme de la comparaison qui est généralement *que* (it. *di*, roum. *ca*, *decît*, *dintre*, *din*, gal. *ca*) ou un descendant de l'adverbe latin *quomodo*.

Le superlatif relatif ressemble au comparatif, mais, cette fois-ci, s'ajoute l'article défini à valeur neutre et invariable : fr. *le*, it. *il*, esp. *lo*, port. *o*, cat. *el*, prov. *lo*, gal. *o* (sauf pour le roumain littéraire⁴⁵⁶ qui emploie un article démonstratif *cel* – *Mircea aleargă cel mai repede* 'Mircea est celui qui court le plus vite').

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Le superlatif absolu dispose d'une certaine liberté et la plupart de ses formes sont constituées à l'aide d'un adverbe (cf. les observations sur le comparatif) ou de suffixes spécifiques (diminutifs : fr. *un tantinet*⁴⁵⁷, roum. *puțintel* 'un peu plus', it. *pochino* 'un tout petit peu', esp. *un poquito* 'un tout petit peu', port. *poucachinho* 'un tantinet', cat. *un poquet* 'un tout petit peu', prov. *un petoun* 'un peu', frprov. *una mièta* 'un tout petit peu', corse *caldettu* 'un peu chaud', gal. *cerquiña* 'tout près', gasc. *tardêtes* 'un peu tard', sd. *paghìghèddu* 'un tout petit peu' ou d'origine savante ou emprunt : fr. *pianissimo*, roum. *pianissimo*, it. *prestissimo* 'très bientôt', esp. *prontissimo* 'très vite', port. *pouquíssimo* 'très peu', cat. *rapidíssim*, corse *binissimu* 'très bien', gal. *tardísimo* 'très tard'). Toutes ces observations se retrouvent dans les sous-chapitres qui traitent les questions liées aux degrés de comparaison de chaque langue romane.

Après ces constatations, nous pouvons conclure que l'adverbe n'est pas seulement une partie de discours incommode pour les linguistes mais aussi une partie de discours qui fascine au fur et à mesure qu'on avance dans son univers.

⁴⁵⁶ En roumain populaire ou régional : *ăl mai bine*.

⁴⁵⁷ En ancien français : *souavet* 'tout doucement' (Roland, v. 3942 : *Mult sūavet le chevalier desarmet*. 'Avec douceur on désarme le chevalier.'), *pointet* 'un peu, un tout petit peu' et en français moderne : *frisquet* 'un peu frais', *tantet*, *doucettement* 'tout doucement' (Amiel Journal 29-6-1859), *aigrement*.

Son hétérogénéité se rapporte plutôt à la diversité des formes car, en comparant les langues romanes, on constate une certaine unité. Nous avons remarqué que les adverbes ont eux aussi leur vie.

Leur existence dépend surtout de leur mode d'emploi. Nous pouvons affirmer, sans grand risque de nous tromper, que l'adverbe reste une partie de discours intéressante qui attendait d'être étudiée dans une perspective comparée, en valorisant les dernières acquisitions d'ordres théorique et pratique. C'est plutôt une des voies d'accès à ses traits essentiels qui sont généralement panromans.

En arrivant à la fin de notre livre, nous espérons que cette étude rend compte des aspects importants de la classe adverbiale romane. En abandonnant les débats d'ordre syntaxique, nous avons voulu présenter d'une manière synthétique un autre visage de l'adverbe.

Les observations faites à propos de l'adverbe tout au long de notre ouvrage confirment l'opinion d'Eugeniu Coșeriu qui soutient que *«limba se face prin schimbare și "moare" ca atare atunci când încetează să se schimbe [...]. Limba "se face", dar "facerea" ei este o "facere" istorică, nu cotidiană; este o "facere" într-un cadru de permanență și de continuitate. În felul acesta, considerată în două momente succesive ale istoriei sale, o limbă nu este "ni tout à fait une autre, ni tout à fait la même". Însă faptul că se menține parțial identică cu ea însăși și că încorporează tradiții noi este, tocmai, ceea ce asigură funcționalitatea ei ca limbă și caracterul ei de "obiect istoric". Un obiect istoric există ca atare numai dacă este, în același timp, permanență și succesiune.»*⁴⁵⁸

L'adverbe roman avait besoin depuis longtemps d'une étude étymologique, lexicale et morphologique. Nous souhaitons que ceux qui sont intéressés par ces problèmes, trouveront, dans les pages de ce livre, des réponses aux questions qu'ils se posaient.

⁴⁵⁸ Eugeniu COȘERIU, *Sincronie, diacronie și istorie. Problema schimbării lingvistice, versiune în limba română* de Nicolae Saramandu, București, Editura Enciclopedică, 1997, pp. 246-247.

Adverbul în limbile romanice. Studiu etimologic, lexical și morfologic (franceză, română, italiană, spaniolă, portugheză, catalană, provensală)

Rezumat

Încă de la început, trebuie remarcat faptul că studiile comparative consacrate unei familii de limbi sînt din ce în ce mai rare, iar această constatare nu e valabilă doar pentru școlile lingvistice europene, ci și pentru cele aflate pe alte continente.

În lucrările de lingvistică, se încearcă destul de des tratarea într-o perspectivă contrastivă a numai două sau trei limbi, chiar dacă acestea fac parte dintr-o familie de limbi destul de bine reprezentată, cum e, de pildă, cea a limbilor romanice.

Spre deosebire de lingviștii care se ocupă de studiul altor familii de limbi (slave ori germanice, de exemplu), romaniștii sînt avantajați, pentru că au un punct de plecare cunoscut. Este vorba despre limba latină, care s-a păstrat pînă în zilele noastre și cu ajutorul căreia se pot face observații pertinente din punct de vedere lingvistic. În acest sens, se poate afirma, fără să se greșească, că limbile romanice reprezintă limba latină vorbită în mod neîntrerupt în diferitele provincii ale vechiului Imperiu Roman.

În cartea noastră, ne propunem să oferim tuturor celor interesați de problemele de lingvistică, și în special romaniștilor, un studiu detaliat asupra adverbului. În această lucrare, am ținut cont de două perspective complementare : cea diacronică și cea sincronică, fără de care nu se poate realiza un studiu de ansamblu asupra evoluției limbilor romanice.

Parcurgînd bibliografia necesară pentru redactarea acestui studiu, am constatat că, în marea majoritate a lucrărilor de lingvistică romanică sau generală, discuțiile referitoare la adverb și la evoluția acestuia sînt destul de lacunare.

Autorii lucrărilor de romanistică apărute în ultimul timp nu insistă nici ei prea mult asupra descrierii unor fenomene legate de această clasă de cuvinte. În afara lucrării lui Jacques Allières, *Manuel de linguistique romane*, în care autorul consacră adverbului un capitol întreg, celelalte studii apărute se ocupă doar în trecere de problemele legate de adverb (*Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple, Las lenguas romances*) sau chiar neglijează această parte de vorbire (*Du latin aux langues romanes*).

Cît despre amplul studiu al lingvistului spaniol Fernando Sánchez-Miret, *Proyecto de gramática histórica y comparada de las lenguas romances*, în acesta sînt menționate la bibliografia adverbului doar douăsprăzece articole și cărți. În plus, nu se consacră descrierii adverbului decît o pagină și jumătate, în care se amintește despre existența unei clase adverbiale romanice.

Analizele de care a beneficiat pînă acum adverbul sînt deseori superficiale, căci autorii acestora n-au avut în vedere toate aspectele (etimologic, lexical sau gramatical). Se pare că numai lingviștii francezi, cei români și cei italieni au reușit să descrie evoluția adverbului în studii autonome.

Prin urmare, în cartea de față, am dorit să scoatem la lumină ceea ce unește și ceea ce individualizează limbile romanice în ceea ce privește adverbul.

Studiul adverbului ne-a permis să demonstrăm că limba este un organism viu care se situează întotdeauna sub semnul dinamismului.

În privința adverbului romanic, cercetătorii au la dispoziție două lucrări ce tratează această parte de vorbire. Avem în vedere studiile lui d'Olaf Deutschman (*Zum Adverb in Romanischen*) și cel al lui Keith E. Karlsson (*Syntax and Affixation. The evolution of MENTE in Latin and Romance*), care ne oferă o perspectivă detaliată, dar parțială asupra adverbului.

Olaf Deutschman se ocupă, în ciuda titlului îndrăzneț al lucrării, doar de unele aspecte ale adverbului, mai precis de adverbele intensive, iar Keith E. Karlsson tratează numai adverbele în *-mente*, pe care, după cum se știe, româna nu le-a păstrat sau care n-au cunoscut o răspîndire în această zonă a Imperiului Roman.

Adverbele aparținînd diferitelor limbi romanice studiate demonstrează faptul că clasa adverbului romanic se situează, în general, sub semnul unei remarcabile unități etimologice, morfologice și lexicale.

Pe parcursul lucrării, am acordat o atenție deosebită și adverbelor provenite din alte limbi decît latina (sau dezvoltate în fiecare limbă pe baza unor elemente latinești) care sînt destul de rar discutate în lucrările de specialitate. Chiar dacă influența superstratului nu e semnificativă și se rezumă, în general, la împrumut, am considerat necesar să tratăm și în acest caz principalele aspecte.

Înainte de toate, studiul nostru s-a dorit a fi o enciclopedie a adverbului romanic. Am insistat, în prezentarea faptelor de limbă, asupra descrierii adverbului francez și a celui românesc. Alegerea noastră se justifică mai ales prin faptul că limba română și, implicit, adverbul românesc sînt puțin discutate în lucrările de specialitate, iar limba franceză este, așa cum afirma Ovid Densusianu, «*cea mai utilă pentru cultivarea spiritului din toate limbile romanice*» și «*cea mai bine studiată și cea mai vastă din filologia romanică, un domeniu nesecat de cercetări, un cîmp deschis.*»

Limba maternă, româna, ne-a ajutat întotdeauna să accedem la formele și la sensurile ascunse ale adverbelor romanice, fiindcă aceasta a cunoscut, din cauza izolării sale, o evoluție diferită sau a fost mai conservatoare decît celelalte limbi romanice surori.

Studiul comparativ (diacronic și/ sau sincron) al limbilor romanice ne-a permis să surprindem multe similitudini, mai ales în diacronie, căci «*cu cât ne coborîm mai adînc în trecut cu atît asemănările dintre limbile romanice devin mai numeroase.*»

Integrarea limbii române în studiul nostru nu s-a făcut la întîmplare, căci am fost conștienți pe întregul parcurs al lucrării de faptul că «*sans cette langue, on ne saurait se faire une idée tant soit peu complète de ce qu'est devenu de nos jours le latin, sans elle on ne peut communiquer librement [...] sans elle on se prive de tout contact direct avec une des grandes littératures de l'Europe actuelle.*»

În primul capitol, *Une partie de discours problématique. L'adverbe*, am insistat mai ales asupra problemelor teoretice ce privesc adverbul (delimitare, relația sa specială cu verbul, adverb vs. adjectiv, schimbarea valorii gramaticale etc.).

Pe lîngă acest capitol introductiv, studiul nostru mai conține și unele capitole monografice în care deseori descriptivismul sau structuralismul se intersectează cu principiile gramaticii comparate: *L'adverbe latin, L'adverbe français, L'adverbe roumain, L'adverbe italien, L'adverbe espagnol, L'adverbe portugais, L'adverbe catalan și L'adverbe provençal*, toate avînd o structură asemănătoare (*Repères théoriques, Les origines de l'adverbe, Classification sémantique, Les adverbes et le vocabulaire représentatif de la langue, L'adverbe et l'enrichissement de la langue, Les degrés de comparaison*).

Ultimul capitol al lucrării, *L'adverbe roman. Unité et / ou diversité*, retracează principalele direcții de evoluție ale adverbului romanice care are o structură compozită. Discuțiile din acest capitol demonstrează faptul că clasa adverbială romanice se găsește sub semnul unei unități reale.

La sfîrșitul lucrării, se găsesc o *Bibliographie* și niște *Annexes* care întregesc întregul nostru excurs. În studiul nostru, n-am dorit să ne înscriem într-un anumit curent lingvistic, deoarece am considerat că diferitele metode de interpretare a faptelor de limbă pot asigura «*l'utilisation globale de tout le champ de notre expérience de linguistes.*»

Așa cum am arătat în paginile precedente, adverbul nu constituie o enigmă. Acesta se lasă descoperit la fiecare pas pentru a ne putea ajuta să-l înțelegem mai bine și să ne dăm seama că, în ciuda faptului că se situează sub semnul eterogenității, e o parte de vorbire ce merita de mult timp să fie abordată.

Principalele aspecte legate de clasa adverbială romanice pot fi rezumate prin cîteva observații cu caracter general.

Dacă ar trebui să ne raportăm la evoluția adverbului din latină spre limbile romanice, putem afirma că adverbele din latină care aparțineau vocabularului fundamental au ajuns pînă la noi într-un număr relativ mare.

E de-ajuns să aruncăm o privire asupra *Vocabularului reprezentativ al limbilor romanice* și să ne dăm seama de acest lucru : lat. *bene* > fr. *bien*, rom. *bine*, it. *bene*, sp. *bien*, port. *bem*, cat. *bè*, prov. *hèn*, frprov. *ben*, retrom. surs. *bén*,

sd. *bene*, dal. vegl. *bin*, corsicană *be*, *ben*, gal. *ben* : lat. *sic* > fr. *si*, rom. *și*, it. *si*, sp. *si*, port. *si*, cat. *sí*, prov. *si*, frprov. *si*, retrom. friul. *si*, engad. *schì*, surs. *schì(a)*, corsicană *si*, sd. *si*, gal. *sí* (a se vedea de asemenea formele : rom. *așa* ‘astfel, da’, sp. *así* ‘astfel’, port. *assim* ‘astfel, *assim-assim* ‘așa și-așa’) : lat. *foras* ‘afară’ (> prép. / adv.) : v. fr. *fors*, fr. mod. *hors*, rom. *afară*, it. *fuora*, *fuori*, sp. (a)*fuera*, port. *fora*, cat. *fora*, prov. *foras*, retrom. lad. *fuori*, *fóra*, *fura*, dal. vegl. *fure*, sd. *foras*, corsicană *fora*, gal. *fora*, gasc. *hòro*.

Adesea, din cauza unor factori de ordin lingvistic sau extralingvistic, câteva adverbe n-au cunoscut o difuzare panromană sau nu s-au păstrat : lat. *semper* ‘întotdeauna’ > v. fr. *sempre(s)*, rom. *ø* (*întotdeauna* < *în* + *tot* + *de* + *una*), it. *sempre*, sp. *siempre*, port. *sempre*, cat. *sempre*, prov. *sèmpre*, rétrom. surs. *semper*, engad. *saimper*, friul. *simpri*, corsicană *sempre*, gal. *sempre* ; lat. *male* ‘rău’ : fr. *mal*, roum. *ø* (*rău* < lat. *reus*), it. *male*, sp. *mal*, port. *mal*, cat. *mal*, prov. *mal*, *mau*, retrom. engad. *mel*, friul. *mal*, sd. *male*, frprov. *mâl*, corsicană *male*, gal. *mal* ; lat. *paucum* ‘puțin’ > fr. *peu*, roum. *ø* (*puțin* < lat. **putinus* ou **paucinum*), it. *poco*, sp. *poco*, port. *pouco*, cat. *poc*, prov. *pauc*, dal. *pauk*, retrom. surs. *pauc.*, engad. *pac*, lad. *pūk*, friul. *pôc*, sd. *pacu*, frprov. *pou*, corsicană *pòcu*, gal. *pouco*, gasc. *poc*, etc.

Putem aminti faptul că și clasa adverbială s-a aliniat uneia dintre principalele tendințe de evoluție, și anume analitismul. Datorită acestuia s-au constituit, mai ales în latina vulgară, noi forme adverbiale care s-au impus și care au cunoscut o difuzare panromană : fr. *ici* < lat. *ecce* + *hic*, fr. *avant* < lat. *ab* + *ante*, fr. *assez* < lat. *ad* + *satis*, fr. *ensemble* < lat. *in* + *simul*, v. fr. *anuît* < lat. *ad* + *noctem* ; rom. *înainte* < lat. *in* + *ab* + *ante*, rom. *înapoi* < lat. *in* + *ad* + *post*, rom. *aproape* < lat. *ad* + *prope*, rom. *departe* < lat. *de* + *parte*, it. *dinanzi* < lat. *de* + *in* + *ante*, it. *domani* < lat. *de* + *mane*, it. *dove* < lat. *de* + *unde*, it. *dietro* < lat. *de* + *retro*, sp. *abajo* < lat. *ad* + *bassus*, sp. *detrás* < lat. *de* + *trans*, sp. *asaz* < lat. *ad* + *satis*, port. *arriba* < lat. *ad* + *ripa*, port. *amanha* < lat. *ad* + *noctem*, port. *assaz* < lat. *ad* + *satis*, cat. *despuix* < lat. *de* + *post*, cat. *enrere* < lat. *in* + *retro*, cat. *anü* < lat. *ad* + *noctem*, cat. *amunt* < lat. *ad* + *montem*, prov. *défora* < lat. *de* + *fora*, prov. *darrier* < lat. *de* + *retro*, prov. *de* + *sursum*, sd. *appus* ‘après, puis’ < *ad* + *post*, corsicană *darétu* < lat. *de* + *retro*, gal. *abaixo* < lat. *ad* + *bassus*, gal. *despois* < lat. *de* + *post*, gasc. *abàn* < lat. *ab* + *ante*, etc.

Noile adverbe create au putut astfel să reziste căderii generale a consoanelor finale (a se vedea substantivul, adjectivul, verbul etc.). Acestea nu numai că n-au căzut, ci au fost întărite prin particule de tip adverbial. Limbile romanice occidentale au generalizat folosirea unui -s ca particulă (fr. *plus*, sp. *más* ‘mai’, port. *mais* ‘mai’, cat. *més* ‘mai’, prov. *mens* ‘mai puțin’, frprov. *muens* ‘mai puțin’, gal. *menos* ‘mai puțin’, gasc. *més*) sau l-au primit prin analogie (fr. *certes*, esp. *antes* ‘înainte’, port. *prestes* ‘promptement’, cat. *abans* ‘înainte’, prov. *avans* ‘înainte’, sd. luog., campid. *appénas* ‘de-abia’, gal. *estonces* ‘atunci’).

În schimb, româna și italiana au dezvoltat un sistem de particule de tip vocalic care oferă adverbului mai multă stabilitate în sistem : (rom. *aicea* ‘ici’, it. *avanti*, *ne*, *ci* – cf. corsicanul *avanti*).

Merită menționată și transformarea unui substantiv comun (*mens*, *-tis*) într-un afix lexico-gramatical de tip adverbial, fenomen ce caracterizează toate limbile romanice occidentale : fr. *-ment* : *certainement*, it. *-mente* : *certamente* ‘sigur’, sp. *-mente* : *oscuramente* ‘obscur’, port. *-mente* : *intimamente* ‘intim’, cat. *-ment* : *vanament* ‘degeaba’, prov. *-men*, *-ment* : *claramen*, *clarament* ‘clar’, frprov. *-ment* : *brâvament* ‘mult’, sd. *-mente* (*-menti*) : *certamente* ‘cert’, *solamenti* ‘numai’, retrom. surs. *-mein* : *finalmein* ‘la sfârșit’, engad. *-maing* : *tschertamaing* ‘cert’, friul. *-mentri* : *finalmentri* ‘la sfârșit’ dal. *-miant* (*-mianta*, *-miane*) : *fuartemiant* ‘tare, foarte’, *altramiane* ‘altfel’, corsicană *-mente* : *priziusamente* ‘scump’, gal. *-mente* : *galegamente* ‘în galiciană’, gasc. *-mén* : *malurousamén* ‘din nefericire’).

Limba română compensează lipsa acestui sufix prin utilizarea și răspîndirea altuia (*-ește*) : *prietește*, *hoțește*, *orbește*, *omenește*, *lupește*, *nebunește*, *haiducește* etc.

Dacă în limba română folosirea adverbială a adjectivului s-a generalizat (aproape orice adjectiv calificativ sau participial poate fi întrebuițat cu valoare adverbială), în celelalte limbi romanice adjectivul adverbializat cunoaște restricții de utilizare, fiindcă există un număr limitat de verbe care selectează adverbele de proveniență adjectivală : fr. *vendre cher*, rom. *a vinde scump*, it. *vendere caro*, sp. *vender caro*, port. *vender caro*, cat. *vender car*, prov. *vendre car*, corsicană *vende caru* ; fr. *voler bas*, rom. *a zbura jos*, it. *volare basso*, esp. *volar bajo*, port. *voar baixo*, cat. *volar baix*, prov. *voula bas*, corsicană *vula basu* etc.

Una dintre bogățiile clasei adverbiale este reprezentată de locuțiuni care sînt numeroase în limbile romanice și care au o structură eterogenă. Amintim aici doar tipul în *-one(s)* : v. fr. *a demuchons* ‘pe ascuns’, it. *a cavalcioni* ‘călare’, sp. *a reculones* ‘cu spatele’, port. *aos tropeçoës* ‘clătinîndu-se’, cat. *a rodolons* ‘de-a berbeleacul’, prov. *de clouchouns* ‘orbește’, rhétrom. lad. *a sbrindólon* ‘plimbîndu-se’, *a tastológn* ‘pe pipăite’, frprov. *a cropegnon* ‘aplecat’, corsicană *in cavalcioni* ‘călare’, sd. campid. *de rondóni* ‘pe neașteptate’, friul. *zengolón(s)* ‘în genunchi’, gasc. *d’escoudoun* ‘pe ascuns’, occ. *de cavalgons* ‘călare’. Româna a dezvoltat prin propriile mijloace adverbe și locuțiuni adverbiale care au aproximativ aceeași semnificație (adverbele și locuțiunile adverbiale în *-îș* sau *-îș* și cele în *-te*) : (*în*) *curmezîș*, *îrîș*, (*pe*) *furiș*, *brîncîș*, *pe nevăzute*, *pe bijbiute*, *pe încercate* etc.

Spre deosebire de celelalte limbi romanice, limba română n-a păstrat nici o urmă din formele sintetice de comparativ sau de superlativ. Limba română folosește în locul acestora mijloace analitice (*mai mult*, *mai puțin*, *mai rău*, *mai bine*) : lat. *melius*, lat. *pejus*, lat. *minus* : fr. *mieux*, fr. *pis* / *pire*, *moins*, it. *meglio*, it. *peggio*, it. *meno*, sp. *peor*, sp. *menos*, port. *pior*, port. *menos*, cat. *millor* (anc.

cat. *mills*, *mill*, *mils*), cat. *pijor* (v. cat. *pirs*, *pits*), cat. *menys*, prov. *mièlhs* (v. prov. *melhs*), prov. *pièje*, *pire*, prov. *mens* (v. prov. *meins*, *menys*), frprov. *pir*, frprov. *muens*, frprov. *mielx*, retrom. surs. *meins* ‘moins’, engad. *main*, v. fr. *tardeis* ‘mai târziu’, v. prov. *longeis* ‘mai departe’, sd. *peyus*, retrom. surs. *meins*, engad. *main*, retrom. engad. *pêr*, corsicană *pégghiu*, *mégliu*, *ménu*, gal. *peor*, *mellor*, *menos* etc.

În limba română, întâlnim forme sintetice de superlativ doar atunci când e vorba despre adverbele diminutive (se atenuază nuanța de superlativ) sau în superlativul introdus pe cale savantă (a se vedea și situația din celelalte limbi romanice) : fr. *un tantinet*, roum. *puțintel*, it. *pochino*, sp. *un poquito*, port. *poucachinho*, cat. *un poquet*, prov. *un petoun*, frprov. *una miéta*, corsicană *caldettu* ‘călduț’, gal. *cerquiña* ‘apropișor’, gasc. *tardétes* ‘tîrzior’ ; fr. *pianissimo*, rom. *pianissimo*, it. *prestissimo* ‘în curînd’, sp. *prontísimo* ‘foarte repede’, port. *pouquíssimo* ‘puțin de tot’, cat. *rapidíssim*, corsicană *binissimu* ‘foarte bine’, gal. *tardísimo* ‘foarte târziu’).

Întregul nostru demers ne-a ajutat să demonstrăm faptul că, în ciuda eterogenității invocate de majoritatea lingviștilor, adverbele din diferitele limbi romanice prezintă multe similitudini. E vorba de un fel de diversitate în unitate.

Sperăm că toți cei interesați de lingvistica romanică, dar și de lingvistica generală, vor găsi în paginile acestei cărți răspunsuri la întrebările pe care și le puneau de mult timp.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Bibliographie

Bibliographie générale

AUROUX, Sylvain, *Les critères de définition des parties de discours*, in *Langages*, n°92, Paris, Editions Larousse, 1988, pp. 109-112.

BALDINGER, Kurt, *Diachronie et synchronie. Plaidoyer pour leur équivalence*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXIV, n°5, București, Editura Academiei, 1973, pp. 499-506.

BRIGHT, William, *International Encyclopedia of Linguistics*, vol. I-IV, New York – Oxford, Oxford University Press, 1992, 429 p. (ABBR-ETYM), 440 p. (EXPL-MOOT), 456 p. (MORP-SLAV), 482 p. (SOCI-ZAPO, Index).

BRØNDAL, Viggo, *Les parties de discours (Partes orationis). Etudes sur les catégories du langage*, résumé d'un ouvrage danois intitulé *Ordklasseerne*, Copenhagen, G.E.C. GAD, 1928, 52 p.

BUSSMANN, Hadumod, *Routledge Dictionary of Language and Linguistics*, translated and edited by Gregory Trauth and Kerstin Kazzazi, coll. «Routledge Reference», London-New-York, Routledge, 1996, 530 p.

COSERIU, Eugenio, *Gramática, semántica, universales*, col. «Biblioteca Románica Hispánica / II, Estudios y ensayos», n°280, Madrid, Editorial Gredos, 1987, 267 p.

COȘERIU, Eugeniu, *Prelegeri și conferințe (1992-1993)*, Anuar de lingvistică și istorie literară. Seria A. Lingvistică, XXXIII, Iași, Institutul de filologie română "A. Philippide", 1992-1993, 191 p.

DE SAUSSURE, Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, coll. «Grande bibliothèque Payot», publié par Charles Bailly et Albert Séchehayé avec la collaboration de Albert Riedlinger, édition critique préparée par Tullio de Mauro, postface de Louis-Jean Calvet, Paris, Editions Payot & Rivages, 1997, 520 p.

****Dicționar general de științe. Științe ale limbii*, București, Editura Științifică, 1997, 573 p.

DUBOIS, Jean et alli., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Editions Larousse-Bordas / HER, 2001, 576 p.

FEUILLET, Jack, *Peut-on parler d'une classe de l'adverbe?*, in *La linguistique*, vol. 17, fasc. 1, Paris, Presses Universitaires de France, 1981, pp. 19-27.

GHEORGHIU, Mărioara, *Le superlatif absolu et ses rapports avec le comparatif dans l'adjectif de nom et de verbe*, in *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XXIII, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1977, pp. 62-71.

GOES, Jan (éd), *L'adverbe: un pervers polymorphe*, Artois, Artois Presses Université, 2005, 304 p.,

****La grammaire de Denys le Thrace*, traduite et annotée par Jean Lallot, coll. «Sciences du langage», 2^e édition revue et augmentée, Paris, CNRS Editions, 1998, 308 p.

Adrian Chircu

HAGEGE, Claude, *La structure des langues*, quatrième édition révisée, coll. «Que sais-je?», n°2006, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, 128 p.

HERMAN, Josef, *La démarche comparative en linguistique romane. Problèmes et perspectives*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Université de Trèves (Trier), 1986, publiés par Dieter Kremer, tome III, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 3-9.

HRISTEA, Theodor, *Probleme de etimologie. Studii, articole, note*, București, Editura Științifică, 1968, 384 p.

ILIESCU, Maria, *Vocabular fundamental și vocabular reprezentativ*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXI, n°1, București, Editura Academiei, 1980, pp. 81-83.

ILIESCU, Maria, *Problema lexicului reprezentativ*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXVII, n°1, București, Editura Academiei, 1976, pp. 61-66.

JESPERSEN, Otto, *La Philosophie de la grammaire*, traduit de l'anglais par Anne-Marie Léonard, préface d'Antoine Culioli, coll. «Tel», Paris, Editions Gallimard, 1992, 505 p.

KARCEVSKIJ, Serge, *Sur la nature de l'adverbe*, in *Travaux du Cercle linguistique de Prague*, n°6, 1936, pp. 107-111.

LALLOT, Jean, *Origines et développement de la théorie des parties de discours en Grèce*, in *Langages*, 92, Paris, Editions Larousse, 1988, pp. 11-23.

LAUWERS, Peter, *Les parties de discours au croisement du grammatical et du lexical. Une innovation dans la grammaire «traditionnelle» de la première moitié du 20^e siècle*, in *Le français moderne*, tome LXX, n°2, Paris, Editions d'Artrey, 2002, pp. 211-230.

LAZARO CARRETER, Fernando, *Diccionario de terminos filológicos*, tercera edición corregida, col. «Biblioteca románica hispánica / III, Manuales», n°6, Madrid, Editorial Gredos, 1987, 443 p.

LEWANDOWSKI, Theodor, *Diccionario de lingüística*, cuarta edición, coll. «Lingüística», Madrid, Ediciones Cátedra, S. A., 1995, 447 p.

MALKIEL, Yakov, *Etimología*, traducción José Casas y Carlos Laguna, col. «Lingüística», Madrid, Ediciones Cátedra, 1996, 230 p.

MAROUZEAU, J., *Lexique de la terminologie linguistique*, 3^e édition augmentée et mise à jour – 3^e tirage, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner S.A., 1969, 267 p.

MARTINET, André, *Eléments de linguistique générale*, 4^e édition, coll. «Cursus», série «Linguistique», Paris, Armand Colin Editeur, 1996, 221 p.

MARTINET, André, *Fonction et dynamique des langues*, Paris, Armand Colin Editeur, 1989, 208 p.

MARTINET, André et alli., *La linguistique. Guide alphabétique*, Paris, Editions Denoël, 1969, 490 p.

MEILLET, A., *La méthode comparative en linguistique historique*, coll. «Forelesninger», II, Paris, Librairie Honoré Champion, Editeur, 1966, VIII + 117 p.

MEILLET, A., *Linguistique historique et linguistique générale*, coll. «Linguistique», VIII, Paris, Librairie Honoré Champion, Editeur, 1965, VIII + 335 p.

MOIGNET, Gérard, *L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs*, in *Etudes de psychosystématique française*, coll. «Bibliothèque française et romane / Série A : Manuels et études littéraires», n°28, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1974, pp. 117-136.

MOIGNET, Gérard, *L'adverbe dans la locution verbale*, in *Etudes de psycho-systématique française*, coll. «Bibliothèque française et romane / Série A : Manuels et études littéraires», n°28, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1974, pp. 1137-159.

MOUNIN, Georges, *Dictionnaire de linguistique*, 3^e édition, coll. «Quadrige», n°153, Paris, Presses Universitaires de France, 2000, 340 p.

NIKLAS-SALMINEN, Aino *La lexicologie*, coll. «Cursus», série «Linguistique», Paris, Armand Colin Editeur, 1997, 188 p.

PERGNIER, Maurice, *Le mot*, coll. «Linguistique nouvelle», Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 128 p.

RUSU, Valeriu, *Dialectologia generale*, coll. «Biblioteca Linguistica», n°16, Bologna, Zanichelli Editore S. p. A., 1985, 116 p.

SANDMANN, M., *Remarques sur la genèse d'adjectifs en fonction d'adverbes*, in *Revue de linguistique romane*, tome XIX, Paris, Société de Linguistique Romane & Librairie E. Droz, 1938, pp. 257-278.

TESNIERE, Lucien, *Eléments de syntaxe structurale*, préface de Jean Fourquet, deuxième édition revue et corrigée, troisième tirage, Paris, Editions Klincksieck, 1976, 674 p.

WALTER, Henriette, *L'aventure des langues en Occident. Leur origine, leur histoire, leur géographie*, Paris, Editions Robert Laffont, 1995, 498 p.

ZAMBONI, Alberto, *La Etimología*, versión española de Pilar García Mouton, col. «Biblioteca Románica Hispánica / II, Estudios y ensayos», n°358, Madrid, Editorial Gredos, 1988, 319 p.

Bibliographie romane

a) Ouvrages et articles :

ALLIÈRES, Jacques, *Manuel de linguistique romane*, coll. «Bibliothèque de grammaire et de linguistique», n°10, Paris, Honoré Champion Editeur, 2001, 323 p.

ATANASOV, Petar, *Concordances linguistiques entre le roumain et l'ibéro-roman*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier)*, 1986, publiés par Dieter Kremer, tome III, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 55-60.

AUERBACH, Erich, *Introduction aux études de philologie romane*, Frankfurt am Main, Vittorio Klosterman, 1961, 251 p.

AVALLE, D'Arco Silvio, *Protostoria delle lingue romanze* (dal. sec. VII ai Giuramenti di Strasburgo e con particolare riguardo al territorio gallo-romanzo), appunti raccolti da Giorgio de Alessi ed integrati d'autore, coll. «Fonti e caratteri della tradizione letteraria francese delle origini», parte IV, Torino, G. Giappichelli Editore, 1965, 498 p. + 3 p. (addenda e corrigenda)

AVRAM, Mioara, *Sur quelques pronoms et adverbes indéfinis dans les langues romanes*, in *Actele celui de-al XII-lea Congres Internațional de lingvistică și filologie romanică*, I, București, Editura Academiei, 1970, pp. 481-485.

BALDINGER, Kurt, *La formación de los dominios lingüísticos en la Península Ibérica*, col. «Biblioteca Románica Hispánica / I – Tratados y Monografías», n°10, Madrid, Editorial Gredos, 1963, 398 p.

- BÂRLEA, Gheorghe, *Contraria latina / Contraria romanica. Sistemul antonimelor în limba latină și reflexele sale în limbile romanice*, București, Editura ALL Educațional, 1999, 332 p.
- BISCHOFF, Heinrich, *Setzung und Transposition des -MENTE-Adverbs als Ausdruck der Art und Weise im französischen und Italienischen mit besonderer Berücksichtigung der Transposition in Adjektive* (Abhandlung), Zürich, Juris Druck & Verlag Zürich, 1970, 226 p.
- BRÖNDAL, Viggo, *Substrat et emprunt en roman et en germanique. Etude sur l'histoire des sons et des mots*, Série I, Mémoires, 6, Copenhague-București, Einar Munksgaard & Institutul de lingvistică română, 1948, 226 p.
- CAMPROUX, Charles, *Les langues romanes*, coll. «Que sais-je?», n°1562, Paris, Presses Universitaires de France, 1974, 128 p.
- COPCEAG, Dumitru, *Tipologia limbilor romanice* (în comparație cu limbile germanice și slave) și alte studii lingvistice, ediție de Ion Mării și Nicolae Mocanu, col. «Sapientia», Cluj-Napoca, Editura Clusium, 1998, 255 p.
- COSERIU, Eugenio, *Typologie des langues romanes, in Variation linguistique et enseignement des langues. Langue parlée, langue écrite*, édité par Lúdia Rabassa et Michel Roché, Cahiers d'études romanes (CERCLID), n°9, Toulouse, Université de Toulouse II Le Mirail, 1997, pp. 217-251.
- COSERIU, Eugenio, *Estudios de lingüística románica*, col. «Biblioteca Románica Hispánica / II, Estudios y ensayos», n°269, Madrid, Editorial Gredos, 1977, 314 p.
- COSERIU, Eugenio, *La geografía lingüística*, 4ª edición, coll. «Cuadernos del Instituto Lingüístico latinoamericano», n°11, Montevideo, Universidad de la República, 1965, 47 p.
- DAMÉ, Frédéric, *Studiu comparativ între limbile românească și provençală (română și romană)*, în *Buciumul român, Foaie lunară*, II-III, Iași, Tipografia Buciumului Român, 1877, pp. 207-215, pp. 262-267, pp. 410-415 (II), pp. 180-183 (III).
- DARMESTER, Arsène, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française* (comparée aux autres langues romanes et au latin), deuxième édition, avec une préface de Gaston Paris, Paris, Honoré Champion Editeur, 1967, 365 p.
- DE BOER, Minne Gerben, *La comparazione in italiano : confronto con il francese*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983)*, vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 423-437.
- DE DARDEL, R., *A la recherche du protoroman*, coll. «Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie», Band 275, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1996, 182 p.
- DE DARDEL, R., *Esquisse structurale des subordonnants conjonctionnels en roman commun*, coll. «Publications Romanes et françaises», CLXV, Genève, Librairie DROZ, S.A., 1983, 407 p.
- DEUTSCHMANN, Olaf, *Zum adverb in Romanischen. Anlässlich französisch. II est terriblement riche - II a terriblement d'argent*, mit drei Karten, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1959, 296 p.
- DIEZ, Friedrich, *Grammatik der Romanischen Sprachen*, fünfte Auflage, Bonn, Eduard Weber's Verlag, 1882, 1134 p.
- DI GIOIA, Michele, *Sur quelques comparaisons d'adverbes figés de l'italien et du français*, in *Lingvisticae Investigationes*, XVIII, fasc. 1, Amsterdam, John Benjamins, 1994, pp. 89-120.
- DUCROT, O., VOGT, C., *De magis à mais : une hypothèse sémantique*, in *Revue de linguistique*

romane, tome 43, n°171-172, Strasbourg, Société de linguistique romane, 1979, pp. 317-341.

ELCOCK, W. D., *The Romance Languages*, London, Faber & Faber, 1975, 589 p.

FALK, Paul, *Jusque et autres termes en ancien français et en ancien provençal marquant le point d'arrivée*, thèse pour le doctorat, Uppsala, Almqvist & Wiksells Boktryckeri –A.-B, 218 p.

FERRO, Teresa, *Latino, romeno e romanzo. Studi linguistici*, col. «Universitaria/ Seria Philologica», Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2003, 355 p.

FRISCH, Helmuth, *Le français et le roumain : langues lexicologiques ou langues grammaticales ?*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 131-145.

GAUGER, Hans-Martin, *Introducción a la lingüística románica*, versión española de Elisabeth Schailbe y José García Alvarez, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ III - Manuales», n°71, Madrid, Editorial Gredos, 1989, 158 p.

GIURESCU, Anca, *Manual de lingvistică romanică IV. Elemente de morfosintaxă romanică*, București, Tipografia Universității, 1982, 118 p.

GIURESCU, Anca, *Les mots composés dans les langues romanes*, coll. «Janua Linguarum/ Series Practica», n°228, The Hague – Paris, Mouton, 1975, 172 p.

GLESSGEN, Martin-Dietrich, *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, coll. «U», Paris, Editions Armand Colin, 2007, 480 p.

GODARD, Danièle (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, coll. «Sciences du langage», Paris, CNRS Editions, 2003, 436 p.

GORA, Egidio, *Lingue Neolatine*, coll. «Manuali Hoelpi», Ulrico Hoelpi Editore, Milano, 1894, 147 p.

GRIERA, A., *Afroromanic o ibero-romànic ? Estudis sobre els corrents històrico-culturals que han condicionat la formació de les llengües romàniques en la península ibèrica*, in *Butlletí de dialectologia catalana*, X, Barcelona, 1922, pp. 34-53.

GUITER, Henri, *Typologie des langues romanes : lexicque*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 575-578.

HASSELROT, Bengt, *Etudes sur la formation diminutive dans les langues romanes*, in *Acta Universitatis Upsaliensis*, n°11, Uppsala & Wiesbaden, A.-B. Lundequistska Bochandeln & Otto Harrassowitz, 1957, 344 p.

HEINIMANN, S., *Vom Kinderspielnamen zum Adverb*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, Band 69, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1953, pp. 1-42.

HERMAN, Joseph, *La différenciation territoriale du latin et la formation des langues romanes*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 13-63.

HERMAN, Josef, *La formation du système roman des conjonctions de subordination*, Berlin, Akademie Verlag, 1963, 274 p.

Adrian Chircu

HOLTUS, Günter, KRAMER, Johannes, SCHWEICKARD, Wolfgang, *Italica et Romanica. Festschrift für Max Pfister zum 65. Geburtstag*, I-III, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1997, 487 p., 367 p., 513 p.

HOLTUS, Günter, METZELTIN, Michael, SCHMITT, Christian, *Lexicon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, vol. II-VI, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1996 (II/1), 1995 (II/2), 1989 (III), 1988 (IV), 1990 (V/1), 1991 (V/2), 1992 (VI/1), 1994 (VI/2), 753 p., 912 p., 935 p., 894 p., 310 p., 708 p., 692 p.

INEICHEN, Gustav, *La morphologie dans la typologie romane*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 555-563.

IORDAN, Iorgu, *Introducere în lingvistica romanică*, București, Litografia Învățământului, 1957, 695 p

IORDAN, Iorgu, *Cu privire la lexicul limbilor ibero-romanice*, in *Revista de filologie romanică și germanică*, I, București, Editura Academiei, 1957, pp. 93-105.

IORDAN, Iorgu, MANOLIU, Maria, *Introducere în lingvistica romanică*, București, Universitatea din București & Editura Didactică și Pedagogică, 1965, 296 p.

JENSEN, Frede, *Sur les comparaisons proportionnelles en français et en occitan*, in *Revue des Langues Romanes*, tome XCV, n°2, Montpellier, Université Paul Valéry, 1951, pp. 351-358.

KARLSSON, Keith E., *Syntax and Affixation. The evolution of MENTE in Latin and Romance*, in *Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie*, band 182, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1981, IX-163 p.

KLINKENBERG, Jean-Marie, *Des langues romanes*, préface de Willy Bal, 2^e édition, coll. «Champs linguistiques/ Manuels», Paris-Bruxelles, Editions Duculot, 1999, 313 p.

LAUSBERG, Henrich, *Linguistica romanza. Fonetica & Morfologia*, traduzione dal tedesco di Nicolò Pasero, vol. I-II, coll. «Critica e filologia / Studi e Manuali», n°6, Milano, Feltrinelli Editore, 1971, 379 p. + 270 p.

LÜDTKE, Helmut, *Historia del léxico románico*, version española de Marcos Martínez Hernandez, coll. «Biblioteca Románica Hispánica / III Manuales», n°33, Madrid, Editorial Gredos, 1974, 336 p.

MANOLIU-MANEA, Maria, *Elemente de sintaxă comparată romanică. Tipologie și istorie*, București, Tipografia Universității, 1977, 336 p.

MANOLIU-MANEA, Maria, *Gramatica comparată a limbilor romanice*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1971, 308 p.

MELANDER, J., *Etude sur MAGIS et les expressions adversatives dans les langues romanes*, thèse pour le doctorat présentée à la Faculté des Lettres d'Upsal, Upsal, Imprimerie Almqvist & Wiksell, 1916, VIII – 167 p.

MEYER-LÜBKE, W., S. Pieri, *Il tipo avverbale di carpone -I*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXX Band, Halle, Max Niemeyer, 1905, pp. 245-246.

MEYER-LÜBKE, W., *Grammaire des langues romanes*, traduction française par Auguste Doutrepoint et Georges Doutrepoint, tomes I-IV, Paris, H. Welter, Editeur, I- 1890, 612 p., II- 1895, 734 p., III- 858 p., 1900, IV- 1906, 504 p.

MIHĂESCU, H., *La romanité dans le Sud-Est de l'Europe*, préface de G. Ivănescu et Doru Mihăescu, București, Editura Academiei, 1993, 599 p.

MIHĂESCU, H., *Despre începuturile sufixului romanic : fr -ment, it., span, port. -mente, in Buletinul Institutului de Filologie Română «Alexandru Philippide», V, Iași, Institutul de Arte Grafice Alexandru Terek, 1938, pp. 140-155.*

MONTEVERDI, Angelo, *Manuale di avviamento agli studi romanzi. Le lingue romanze*, Milano, Casa Editrice Dottor Francesco Vallardi, 1952, 256 p.

MULJAČIĆ, Žarko, *La typologie des langues romanes*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 531-541.

MULJAČIĆ, Žarko, *La posizione del dalmatico nella Romania (per una classificazione dinamica delle lingue neolatine)*, in *Linguistique et Philologie Romanes. Actes du X^e Congrès International de Linguistique et philologie romanes*, Strasbourg, 1962, publiés par Georges Straka, III, Paris, Editions C. Klincksiek, 1965, pp. 1185-1194.

NICHOLSON, G., *Adverbes romans issus des conjonctions*, in *Revue de linguistique romane*, tome VI, n°21-24, Paris, Librairie Ancienne Honoré Champion, 1930, pp. 152-202.

NILSSON, Kåre, *Observaciones sobre el uso de los adverbios deíticos del castellano (aquí, acá etc.) y sus formas correspondientes en catalán y portugués*, in *Revue Romane*, 19, fasc. 2, Copenhague, Akademisk Forlag, 1984, pp. 217-244.

ONCEA, Ileana, *Lingvistică romanică și lingvistică generală. Interferențe*, Timișoara, Editura Amacord, 1999, 196 p.

POSNER, Rebecca, *Las lenguas romances*, traducción de Silvia Iglesias, col. «Lingüística», Madrid, Ediciones Cátedra, 1998, 423 p.

POSNER, Rebecca, *Histoire de la négation et la typologie romane*, in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – septembre 1983), vol. 2 (Linguistique comparée et typologie des langues romanes), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 263-273.

RAYNOUARD, François Juste Marie, *Lexique roman ou dictionnaire de la langue des Troubadours, comparée avec les autres langues de l'Europe Latine*, préface de Jacques Hours, tomes I-VI, Nîmes, Lacour Editeur, 1996, 611 p., 536 p., 582 p., 555 p., 611 p., 675 p.

RAYNOUARD, François, *Choix des poésies originales des troubadours. VI.-La grammaire comparée des langues de l'Europe latine, dans leurs rapports avec la langue des troubadours*, Paris, Imprimerie Firmin Didot, 1821, 412 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Les emprunts latins dans les langues romanes*, București, Editura Universității din București, 2004, 226 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Lingvistica romanică. Lexic-Fonetică-Morfologie*, col. «ALL Universitar», București, Editurile ALL, 2001, 476 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Lexicul limbii române actuale în perspectivă romanică*, coll. «Conferințele Academiei Române», ciclul «Limba română și relațiile ei cu istoria și cultura românilor», București, Editura Academiei Române, 1998, 19 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *L'influence du latin sur les langues romanes*, série «Romania», n°2, București, Union Latine, 1998, 38 p.

Adrian Chircu

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Lexique hérité et aspect cultivé des langues romanes*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XXXVIII, n°1-3, Bucarest, Editions de L'Académie, 1993, pp. 233-241.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Suffixul lat. -one în limbile romanice*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXVI, n°3, București, Editura Academiei, 1985, pp. 251-253.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Les dérivés parasynthétiques dans les langues romanes (roumain, italien, français, espagnol)*, coll. «Janua Linguarum/ Series Practica», n° 229, The Hague-Paris-București, Mouton & Editura Academiei Române, 1974, 161 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, LEAHU, Sarmiza, *Rom. PE DIBUITE - Sp. A TIENTAS*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXIV, n°5, București, Editura Academiei, 1983, pp. 451-453.

REINHEIMER, Sanda, TASMOWSKI, Liliane, *Pratique des langues romanes* (espagnol, français, italien, portugais, roumain), vol. I-II, Paris, Editions L'Harmattan, 1997-2005, 285 p. + 243 p.

RENZI, Lorenzo, ANDREOSE, Alvis, *Manuale di linguistica e filologia romanza*, coll. «Manuali», Il Mulino, Bologna, 2003, 306 p.

RENZI, Lorenzo, SALVI, Giampaolo, *Nuova introduzione alla filologia romanza*, Bologna, Il Mulino, 1999, 504 p.

RENZI, Lorenzo, *La tipologia dell'ordine delle parole e le lingue romanze*, in *Linguistica*, XXIV, fasc. I, Ljubliana, Université de Ljubliana, 1984, pp. 27-59.

ROHLFS, Gerhard, *Estudios sobre el léxico romanico. La diferenciación léxica de las lenguas románicas*, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ Estudios y ensayos», n°294, edición conjunta, revisada y aumentada, reelaboración parcial y notas de Manuel Alvar, Madrid, Editorial Gredos, 1979, 444 p.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

ROHLFS, Gerhard, *Aspects et problèmes de géographie linguistique romane* (extrait), in *Linguistique et Philologie Romanes. Actes du X^e Congrès International de Linguistique et philologie romanes, Strasbourg, 1962*, publiés par Georges Straka, Paris, Editions C. Klincksieck, 1965, pp. 13-31.

ROHLFS, Gerhard, *Diferenciación léxica de las lenguas románicas*, Traducción y notas de Manuel Alvar, Publicaciones de la Revista de filología española, XIV, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1960, 196 p. + 50 cartes.

ROHLFS, Gerhard, *Influence des éléments autochtones sur les langues romanes (problèmes de géographie linguistique)*, in *Actes du Colloque International de Civilisations, Littératures et Langues Romanes*, Bucarest, 14-27 septembre 1959, Bucarest, Commission Nationale Roumaine pour l'UNESCO & Académie Roumaine, [s. a.], pp. 240-250.

RUSU, Valeriu (éd.), *Actes du Colloque International «GINTA LATINA et l'Europe d'aujourd'hui», Aix-en-Provence, les 11-12 décembre 2001*, rédacteurs E. Variot et A. Chircu, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002, 284 p.

SALA, Marius, *L'unité des langues romanes*, série «Romania», n°1, București, Union Latine, 1996, 29 p.

SALA, Marius (coord.), *Enciclopedia limbilor romanice*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1989, 335 p.

SALA, Marius (coord.), *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*, București, Institutul de Lingvistică & Editura Științifică și Enciclopedică, 1988, 629 p.

SALA, Marius, *Sobre el vocabulario panrománico*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Université de Trèves (Trier), 1986, publiés par Dieter

Kremer, tome III, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 55-60.

SALA, Marius, *Panromanic cu excepția românei în vocabularul fundamental al limbilor române actuale*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXI, n°3, București, Editura Academiei, 1980, pp. 237-246.

SALA, Marius, REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Dictionnaire des emprunts latins dans les langues romanes*, in *Actas do XIX Congreso Internacional de Lingüística e Filoloxía Románicas*, Universidade de Santiago de Compostela, 1989, publicadas por Ramón Lorenzo, Sección X. Historia da Lingüística e da Filoloxía Románicas, Sección XI. Traballos en curso e programas de investigación nacionais e internacionais, A Coruña, Fundación "Pedro Barrié de la Maza, Conde de Fenosa", 1996, pp. 513-519.

SANCHEZ-MIRET, Fernando, *Proyecto de gramática histórica y comparada de las lenguas romances*, tomos I-II, coll. «LINCOM Studies in Romance Linguistics», n° 30, Muenchen, LINCOM Europa, 2001, 790 p.

SAVJ-LOPEZ, Paolo, *Le origini neolatine*, a cura del Prof. P. E. Guarnerio, coll. «Manuali Hoelipi», Ulrico Hoelipi Editore, Milano, 1920, 407 p.

SĂDEANU, Florența, *Paralele lexicale între limba română și limbile ibero-romance*, in *Omagiu lui Iorgu Iordan, cu prilejul împlinirii a 70 de ani*, București, Editura Academiei, 1958, pp. 765-770.

SCHLIEBEN-LANGE, Brigitte, *Les conjonctions dans les langues romanes*, in Harro Stammerjohann (éd.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, V^e Colloque International de linguistique slavo-romane Bad Homburg, 9-11 octobre 1989, coll. «Tübinger Beiträge zur Linguistik», n°347, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1991, pp. 27-40.

SCHUCHARDT, H., *Prov. altfranz. anceis u. s. v.*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XV Band, Halle, Max Niemeyer, 1891, pp. 237-240.

SCURTU, Gabriela, *Le roumain et le français – Points extrêmes sur l'axe des langues néo-latines?*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XXXVIII, n°1-3, Bucarest, Editions de L'Académie, 1993, pp. 243-247.

SÖRÉS, Anna, *Rapports génétiques et typologiques dans l'étude synchronique des langues romanes*, in *Revue Romane (Langue et littérature)*, n°30, fasc. 1, Copenhague, Institut d'Etudes Romanes & Université de Copenhague, 1995, pp. 41-79.

STAMMERJOHANN, Harro (éd.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, V^e Colloque International de linguistique slavo-romane Bad Homburg, 9-11 octobre 1989, coll. «Tübinger Beiträge zur Linguistik», n°347, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1991, 266 p.

TAGLIAVINI, Carlo, *Le origini delle lingue neolatine. Introduzione alla filologia romanza*, Bologna, Patron Editore, 1949, XLIV-648 p.

TEKAVČIĆ, Pavao, *Sur le superlatif italien et roman*, in *Studia Romanica et Anglica Zagrabienis*, n°25-26, Zagreb, Filozofski Fakultet, 1968, pp. 23-42.

VARVARO, Alberto, *Storia, problemi e metodi della linguistica romanza*, Napoli, Liguori Editore, 1968, 414 p.

VELAND, Reidar, *Les adverbes en MENTE dans trois langues romanes (espagnol, français, italien)*, in *Romanische Forschungen*, 110 Band, Frankfurt am Main, Vittorio Klosterman, 1998, pp. 429-444.

VIDAL, F., *Etude sur les analogies linguistiques du roumain & du provençal*, Aix-en-Provence, Illy et Brun, Imprimeurs de l'Académie, 1885, 29 p.

Adrian Chircu

VIDOS, B. E., *Manual de lingvistică romanică*, traducție de la ediția italiană de Francisco de B. Moll, Madrid, Aguilar, S.A. de Ediciones, 1963, 416 p.

VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana, *Rom. foarte în perspectivă latină și romanică*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XXXI, n°5, București, Editura Academiei, 1980, pp. 637-639.

Von WARTBURG, Walther, *La fragmentation linguistique de la Romania*, traduit de l'allemand par Jacques Allières et Georges Straka, coll. «Bibliothèque française et romane. Série A. Manuels et études linguistiques», 13, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1967, 148 p. + 17 cartes.

b) Dictionnaires :

DIEZ, Friedrich, *Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen*, Fünfte Ausgabe, mit einem Anhang von August Scheler, Bonn, Adolph Marcus, 1887, XXVI + 886 p.

MEYER-LÜBKE, W., *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, III-Reihe : Wörterbuch, 3, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1911, 1092 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, *Dictionnaire des emprunts latins dans les langues romanes*, București, Editura Academiei Române, 2004, 456 p.

VERNAY, Henri, *Dictionnaire onomasiologique des langues romanes* (DOLR), vol. 1-6, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991-1996, 244 p., 224 p., 178 p., 108 p., 139 p., 187 p.

c) Choix d'exemples :

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11 cartes ; tome II (français, roumain, sarde, rhéto-friulan, franco-provençal, dalmate. Phonologie. Index), Paris, Editions A. & J. Picard, 1971, II-643 p. + 14 cartes (= *Bec*)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, III vol., București, Editura Academiei, vol. I, 1962, 883 p. ; vol. II, 1965, 1211 p. ; vol. III, partea I, 1968, 1331 p. ; vol. III, partea a II-a, 1971, 908 p. ; vol. III, partea a III-a, 1974, 1056 p. (= *Crest.*)

Bibliographie latine

a) Ouvrages et articles :

ANDRE, J., *Les adjectifs et adverbes à valeur intensive en per- et prae-*, in *Revue des études latines*, Tome XXIX, 1951, pp. 121-154.

BATTISTI, Carlo, *Avviamento allo studio del latino volgare*, coll. «Collana di Grammatiche storiche neolatine», I, Bari, Leonardo da Vinci Editrice, 1949, 349 p.

BOS, F. Gijssberta, *L'adverbe en latin. Tentative de classification structurale*, in *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, tome LXXII, fasc. 1, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1967, pp. 106-122.

BUJOR, I. I., CHIRIAC, Fr., *Gramatica limbii latine*, ediția a II-a cu întregiri substanțiale, București, Editura Științifică, 1971, 428 p.

COLLART, Jean, *Grammaire du latin*, troisième édition revue, coll. «Que sais-je?», n°1234, Paris, Presses Universitaires de France, 1975, 128 p.

COSERIU, Eugenio, *Latina vulgară și tipul lingvistic romanic*, in *Limba română*, XII, n°1-2, Chișinău, 2002, pp. 106-113.

CUPAIUOLO, Fabio, *La formazione degli avverbi in latino*, coll. «Studi classici», n°1, Napoli, Libreria Scientifica Editrice, 1967, 166 p.

DE GIVE, M., *Grammaire latine*, quatorzième édition, [s. l.], Editions Dessain, 1992, 304 p.

ERNOUT, Alfred, *Morphologie historique du latin*, troisième édition, revue et corrigée, Paris, Librairie Klincksieck, 1974, 256 p.

ERNOUT, Alfred, THOMAS, François, *Syntaxe latine*, 2^e édition, nouveau tirage, série «Linguistique», n°4, Paris, Librairie Klincksieck, 2002, 522 p.

FISCHER, I., *Latina dunăreană. Introduce în istoria limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985, 226 p.

GASCA QUEIRAZZA, G., *Note storiche sulla formazione del tipo avverbiale latino-volgare agg. + -mente*, in *Actele celui de-al XII-lea Congres Internațional de lingvistică și filologie romanică*, I, București, Editura Academiei, 1970, pp. 109-113.

GASON, J., BAUDIFFIER, E., THOMAS, A., *Précis de grammaire des lettres latines*, Paris, Editions Magnard, 1965, 210 p.

GRANDGENT, C. H., *Introduce în latina vulgară* (după ediția spaniolă a lui F. de B. Moll), în românește de Eugen Tănase, Cluj-Napoca, Editura Universității «Victor Babeș», 1958, 327 p.

GUARDIA, J.-M., WIERZEYSKI, J., *Grammaire de la langue latine* (d'après la méthode analytique et historique), Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel Editeurs, 1876, 773 p. + 53 p. (index).

HAADSMA, R., A., NUCHELMANS, J., *Précis de latin vulgaire* (suivi d'une anthologie annotée), Groningen, J. B. Wolters, 1963, 137 p.

HERMAN, Joseph, *Le latin vulgaire*, troisième édition revue et corrigée, coll. «Que sais-je?», n°1247, Paris, Presses Universitaires de France, 1975, 128 p.

LANDGRAF, Gustav, WALTZING, Jean-Pierre, *Grammaire latine*, sixième édition, entièrement refondue par Gilbert François, Paris, H. Dessain Editeur, 1961, XX + 372 p.

LETOUBLON, Françoise, *Latin tantum, dum, tamen, quamquam : cause, quantité, concession et restriction*, in *Actes du I^{er} Congrès International de linguistique latine*, édité par Christian Touratier, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1985, pp. 537-552.

MADVIG, J. R., *Grammaire latine*, traduite de l'allemand sur la quatrième édition par N. Theil, Paris, Librairie de Firmin-Didot & C^{ie}, 1878, II + 622 p.

MAROUZEAU, J., *L'ordre des mots dans la phrase latine* (Les articulations de l'énoncé), tome III, coll. «Études latines/Série scientifique», n°XXIV, Paris, Société d'édition Les Belles Lettres, 1949, pp. 11-33.

MAROUZEAU, J., *Introduction au latin*, coll. «Études Latines/ Série Pédagogique», IV, Société d'édition Les Belles Lettres, 1941, VIII + 180 p.

Adrian Chircu

- MEILLET, A., *Quelques adverbes latins et slaves*, in *Mémoires de la Société Linguistique de Paris*, tome XX, Paris, Librairie Ancienne Honoré Champion, Editeur Édouard Champion, 1918, pp. 89-94.
- MEILLET, A., VENDRYES, J., *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, 3^e édition, nouveau tirage revu par J. Vendryes, Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1963, 779 p.
- MIHĂESCU, H., *Limba latină în provinciile dunărene ale Imperiului roman*, Comisia pentru studiul formării limbii și a poporului român, III, București, Editura Academiei Române, 1960, 327 p. + 3 cartes.
- MOHL, F. George, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire. Etude de philologie historique*, coll. Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, n°122, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1899, 339 p.
- MOHRMANN, Christine, *Latin vulgaire. Latin des Chrétiens. Latin médiéval*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1955, 54 p.
- MORANI, Moreno, *Introduzione alla linguistica latina*, coll. «LINCOM Studies in Indo-european Linguistics», n°8, Editions LINCOM, Muenchen, 2000, 332 p.
- NORBERG, Dag, *Manuel pratique de latin médiéval*, coll. «Connaissance des langues», vol. IV, Paris, Editions A. & J. Picard & C^{ie}, 1968, 212 p.
- PINKSTER, Harm, *On latin adverbs*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1972, VIII + 231 p.
- RIEMANN, Othon, GOELZER, Henri, *Grammaire comparée du grec et du latin*. Syntaxe, tome II, Paris, Armand Colin et C^{ie}, Editeurs, 1897, 893 p.
- SAUSY, Lucien, *Grammaire latine (complète)*, 8^e édition, Paris, Librairie Fernand Lanore, 1995, 371 p.
- SCHAFFNER-RIMANN, Judith, *Die Lateinischen Adverbien auf -tim*, Abhandlung zur Erlangung der Doktorwürde der Philosophischen Fakultät I der Universität Zürich, Wintherthur, Verlag P. G. Keller, 1958, 80 p.
- SERBAT, Guy, *Les structures du latin*, avec un choix de textes traduits et annotés de Plaut aux Serments de Strasbourg, troisième édition revue et corrigée, coll. «Connaissance des langues», vol. X, Paris, Editions A. & J. Picard, 1986, 235 p.
- SOMMER, E., *Cours complet de grammaire latine*, coll. «Méthode uniforme», troisième édition, Paris, Librairie de L. Hachette et C^{ie}, 1865, 332 p.
- STATI, Sorin, *Limba latină în inscripțiile din Dacia și Scythia Minor*, Comisia pentru studiul formării limbii și a poporului român, IV, București, Editura Academiei Române, 1961, 161 p.
- TOURATIER, Christian, *Syntaxe latine*, coll. «Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain», n°80, Louvain-la-Neuve, Editions Peeters, 1994, 754 p.
- VÄÄNÄNEN, Veikko, *Le journal-épître d'Egérie (Itinerarum Egeriæ). Etude linguistique*, Annales Academiæ Scientiarum, Fennicæ, série B, tome 230, Helsinki, Soumalaien Tiedeakatemia, 1987, 175 p.
- VÄÄNÄNEN, Veikko, *Introduction au latin vulgaire*, coll. «Bibliothèque française et romane / Série A : Manuels et études littéraires», n°6, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1963, 228 p.
- VÄÄNÄNEN, Veikko, *Le latin vulgaire des inscriptions pompéiennes*, thèse pour le doctorat, Helsinki, Université de Helsinki, 1937, 228 p.
- VAN DER HEYDE, K., *Plus, minus, amplius, longius*, in *Mnemosyne*, coll. «Bibliotheca Philologica Batava», LVIII, Lugduni-Batavorum, E. J. Brill, 1930, pp. 121-133 ; pp. 385-401.

c) Dictionnaires :

ERNOUT, A., MEILLET, A., *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, quatrième édition, Paris, Editions Klincksieck, 1985, 833 p.

GAFFIOT, Félix, *Le Grand Gaffiot. Dictionnaire Latin-Français*, nouvelle édition revue et augmentée sous la direction de Pierre Flobert, Paris, Editions Hachette, 2000, 1766 p.

GEORGES-CALONGHI, *Dizionario della lingua latina. I-Dizionario latino-italiano*, 2^a edizione nuovamente riveduta e coretta da Farruccio Calonghi, Torino, Rosenberg & Sellier, 1941, 2890 p.

PERIS, Antoni, *Diccionari de locucions i frases llatines*, col. «Diccionaris de l'Enciclopèdia / El Calidoscopi», Barcelona, Enciclopèdia Catalana, 2001, 251 p.

WALDE, A., *Lateinisches Etymologisches Wörterbuch*, coll. «Indogermanische Bibliothek», II. Reihe : Wörterbücher, vol. I (A-L), II (M-Z), III (Registerband), Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1938 (I), [s. a.] (II), 1965 (III), 872 p., 851 p., 287 p.

c) Choix d'exemples :

ILIESCU, Maria, SLUSANSKI, Dan, *Du latin aux langues romanes. Choix de textes traduits et commentés* (du II^e siècle avant J. C. jusqu'au X^e siècle après J. C.), Wilhelmsfeld, Gottfried Egert Verlag, 1991, 301 p. (= Iliescu & Slusanski, *Du latin*)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

SERBAT, Guy, *Les structures du latin*, avec un choix de textes traduits et annotés de Plaut aux Serments de Strasbourg, troisième édition revue et corrigée, coll. «Connaissance des langues», vol. X, Paris, Editions A. & J. Picard, 1986, 235 p. (= Serbat, *Structures*)

VIRGILE, *Enéide*, I-IV, coll. «Universités de France», texte établi et traduit par J. Perret, Paris, Société d'Édition Les Belles Lettres, 1977, 193 p.

Bibliographie française

a) Ouvrages et articles :

ANGLADE, Joseph, *Grammaire élémentaire de l'ancien français*, Paris, Armand Colin Editeur, 1987, 248 p.

ARNAULD, Antoine, LANCELOT, Claude, *Grammaire générale et raisonnée*, présentation de Jean-Marc Mandosio, Paris, Editions ALLIA, 1997, 114 p.

ARRIVE, Michel, GADET, Françoise, GALMICHE, Michel, *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Editions Flammarion, 1997, 646 p.

ASLANIDES, Sophie, *Grammaire du français. Du mot au texte*, coll. «Unichamp-Essentiel», n°1, Paris, Honoré Champion Editeur, 2001, 243 p.

Adrian Chircu

- BACIU, Ioan, *Adverbes de phrase et négation en français*, in *Cercetări de Lingvistică*, Cluj-Napoca, Editura Academiei, XXVII, n°2, 1979, pp. 119-128.
- BARRA JOVER, Mario (éd.), *Le français parmi les langues romanes*, in *Langue française*, n°141, Paris, Editions Sejer-Larousse, 2004, 127 p.
- BARRA JOVER, Mario, *A propos de la place du français dans le classement des langues romanes*, in Mario Barra Jover (éd.), *Le français parmi les langues romanes*, in *Langue française*, n°141, Paris, Editions Sejer-Larousse, 2004, pp. 3-13.
- BÖHME-ECKERT, Gabriele, *De l'ancien français au français moderne : l'évolution vers un type « à part » à l'époque du moyen français*, in Mario Barra Jover (éd.), *Le français parmi les langues romanes*, in *Langue française*, n°141, Paris, Editions Sejer-Larousse, 2004, pp. 3-13.
- BONNARD, Henri, REGNIER, Claude, *Petite grammaire de l'ancien français*, Paris, Editions Magnard, 1989, 240 p.
- BOULAN, H. R., *Les mots d'origine étrangère en français (1650-1700)*, Amsterdam, H. J., Paris, 1934, 229 p.
- BRUNOT, Ferdinand, *Histoire de la langue française, des origines à nos jours, préface de la nouvelle édition par Gerald Antoine. II. - Le XVI^e siècle*, vol. II, Paris, Librairie Armand Colin, 1967, 512 p.
- BRUNOT, Ferdinand, *Histoire de la langue française, des origines à nos jours, préface de la nouvelle édition par Gerald Antoine. I.- De l'époque latine à la Renaissance*, vol. I, Paris, Librairie Armand Colin, 1966, 598 p.
- BURIDANT, Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, Editions SEDES/ HER, 2000, 800 p.
- CAHNE, Pierre, *Place, valeur et adverbialisation de l'adjectif*, in *Revue des Langues Romanes*, tome LXXX, fasc. 1, Montpellier, Université Paul Valéry, 1972, pp. 117-127.
- CERQUIGLINI, B., *Un phénomène d'énonciation : a. fr. mar*, in *Romania*, tome 97, Paris, Société des Amis de la Romania, 1976, pp. 22-62.
- CLEDAT, L., *Etudes de grammaire française : les mots invariables*, in *Revue de Philologie française et provençale*, XI, fasc. 2, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1895, pp. 116-152.
- CLEDAT, L., *Le superlatif relatif en français*, in *Revue de Philologie française et provençale*, IX, fasc. 1, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1895, pp. 56-57.
- CONFAIS, Jean-Paul, *Libertés, ambiguïtés, contraintes dans la syntaxe de l'adverbe en français*, in *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, Band LXXXVII, Heft. 1, Quartal 1, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag GMBH, 1977, pp. 20-42.
- DALBERA, Jean-Philippe, *Esquisse d'une classification syntaxique des adverbes français*, in *Travaux du Cercle Linguistique de Nice*, n°2, Nice, Université de Nice, 1980, pp. 39-59.
- DANJOU-FLAUX, N., GARY-PRIEUR, M.N., *Adverbes en -ment, manière, discours*, in *Lexique*, I, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1982, 164 p.
- DARMESTETER, Arsène, *Reliques scientifiques*, recueillies par son frère, III^e partie- *Adverbes en -ment*, tome II, Paris, Librairie Léopold Cerf, 1890, pp. 287-294.
- DAUZAT, Albert, *L'expression de l'intensité par comparaison*, in *Le français moderne*, XIII, n°3-4, Paris, 1945, pp. 169-186.

DE LA CHAUSSEE, François, *Initiation à la morphologie historique de l'ancien français*, coll. «Bibliothèque française et romane/ Série D : initiation, textes et documents», n°10, Paris, Editions Klincksieck, 1989, 382 p.

DE LAGE, G. Raynaud, *Manuel pratique de l'ancien français*, coll. «Connaissance des Langues», n°11, Paris, Editions A. & J. Picard, 1983, 295 p.

DENIS, D., SANCIER-CHATEAU, A., *Grammaire du français*, coll. «Le livre de poche», Paris, Librairie Générale Française, 2000, 545 p.

DUBOIS, Jean, DUBOIS-CHARLIER, Françoise, *La dérivation suffixale en français*, coll. «Fac./ Série Linguistique», Paris, Editions Nathan, 1999, 303 p.

DUBOIS, Jean, *Les formations adverbiales composées*, in *Le français dans le monde*, n° 22, Editions Hachette & Larousse, 1964, pp. 33-34.

ELUERD, Roland, *Grammaire descriptive de la langue française*, coll. «Fac./ Série Linguistique», Paris, Editions Nathan, 2002, 250 p.

FAUCHER, Eugène, *La place de l'adverbe français*, in *Vox Romanica*, 30 / 1, Bern, Francke Verlag, 1971, pp. 84-88.

FOULET, Lucien, *Petite syntaxe de l'ancien français*, coll. «Les classiques français du Moyen Age», troisième édition revue, Paris, Librairie Honoré Champion, Editeur, 1990, 394 p.

FOULET, L., *L'effacement des adverbes de lieu. IV. - Le groupe d'avant et d'arrière*, in *Romania*, tome LXXXI, Paris, Librairie Émile Bouillon, 1960, pp. 433-482.

FOULET, L., *L'effacement des adverbes de lieu. II. - ici, là et leur groupe*, in *Romania*, tome LXXV, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1954, pp. 433-456.

FOULET, L., *L'effacement des adverbes de lieu. I. - sus, jus, aval, amont, haut, bas*, in *Romania*, tome LXIX, Paris, 1946-1947, pp. 1-79.

FOULET, L., *Le «plus» quantitatif et le «plus» temporel*, in *Etudes Romanes dédiées à Mario Roques*, Paris, Librairie E. Droz, 1946, pp. 131-147.

FRAGONARD, Marie-Madeleine, KOTLER, Eliane, *Introduction à la langue du XVI^e siècle*, coll. «Lettres 128», n°51, Paris, Editions Nathan Université, 1994, 128 p.

GERECHT, Marie-Jeanne, *Alors : unicité et multiplicité*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier), 1986*, publiés par Dieter Kremer, tome II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 120-126.

GIRAUD, J., *Vrais et faux adjectifs adverbialisés*, in *Le français dans le monde*, n° 29, 1964, pp. 31-32.

GOUGENHEIM, Georges, *Grammaire de la langue française du seizième siècle*, coll. «Connaissance des Langues», n° VIII, Paris, Editions A. & J. Picard, 1994, 277 p.

GREVISSE, Maurice, *Le bon usage*, douzième édition refondue par André Goosse, Paris - Louvain la Neuve, Editions Duculot, 1991, 1768 p.

GROSS, Gaston, *Les expressions figées en français*, coll. «L'essentiel français», Paris-Gap, Editions Ophrys, 1996, p. 154.

GROSS, Gaston, *Les mots composés*, in *Modèles linguistiques*, XII, n°1, Lille, Université de Lille III, 1990, pp. 47-73.

Adrian Chircu

- GROSS, Maurice, *Grammaire transformationnelle du français. 3 – Syntaxe de l'adverbe*, Paris, ASSTRIL, 1986, 670 p.
- GUIMIER, Claude, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*, coll. «L'essentiel français», Paris-Gap, Editions Ophrys, 1996, 170 p.
- GUIMIER, Claude (éd.), *1001 Circonstants*, Caen, Université de Caen, 1993, 283 p.
- GUIMIER, Claude, LARCHER, Pierre, *Les états de l'adverbe, Travaux linguistiques du CERLICO*, 3, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2, 1991, 197 p.
- GUIMIER, Claude, LARCHER, Pierre, *L'adverbe dans tous ses états, Travaux linguistiques du CERLICO*, 4, Rennes, Presses Universitaires de Rennes 2, 1991, 204 p.
- GUIRAUD, Pierre, *L'ancien français*, deuxième édition, coll. «Que sais-je?», n° 1056, Paris, Presses Universitaires de France, 1965, 128 p.
- GUIRAUD, Pierre, *Les locutions françaises*, cinquième édition, coll. «Que sais-je?», n°903, Paris, Presses Universitaires de France, 1980, 128 p.
- HENRY, Albert, *La descendance du latin **deinde** en ancien français*, in *Linguistique romane et linguistique française. Hommages à Jacques Pohl*, publiés par Marc Dominicy et Marc Wilmet, tome LXXII, Bruxelles, Université de Bruxelles, 1980, pp. 109-114.
- HILTY, Gerold, *Les Serments de Strasbourg et la Séquence de Sainte Eulalie*, in *Vox Romanica*, 37, Bern, Francke Verlag, 1978, pp. 116-150.
- HUCHON, Mireille, *Histoire de la langue française*, coll. «Le livre de Poche/références», n°542, Paris, Librairie Générale Française, 2002, 315 p.
- JAYEZ, Jacques, *L'adverbe sans fard*, in *Cahiers de grammaire*, n°5, Toulouse, Université de Toulouse – Le Mirail, 1982, pp. 7-33.
- KLUM, Arne, *Verbe et adverbe. Etude sur le système verbal indicatif et sur le système de certains adverbes de temps à la lumière des relations verbo - adverbiales dans la prose du français contemporain*, «*Studia Romanica Upsalensia*», n°1, Stockholm – Göteborg – Uppsala, Almqvist & Wiskell, 1961, 313 p.
- LE GOFFIC, Pierre, *Grammaire de la phrase française*, coll. «Langue française», Paris, Editions Hachette, 1994, 591 p.
- LINDVALL, Lars, *Sempres, lues, tost, viste et leurs synonymes. Etude lexicographique d'un groupe de mots dans le français des X^{II}^e – XVI^e siècles*, coll. «*Romanica Gothoburgensia*», n°XIII, Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag & Acta Universitatis Gothoburgensis, 1971, 230 p.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane, *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, coll. «Série de langue française», Paris, Editions Dunod, 1992, pp. 378 p.
- MAROUZEAU, J., *Du latin au français*, coll. «Etudes Latines/ Série Pédagogique», VII, Société d'édition Les Belles Lettres, 1957, XI + 42 p.
- MARTIN, Eman, *Pourquoi on dit **Présentement**, quand les adverbes formés des adjectifs en -ant, -ent se terminent d'ordinaire -amment ?*, in *Le Courier de Vaugelas*, 9^e année, n°18, Paris, 1879, p. 139.
- MARTIN, Eman, *Formation des adverbes en -ment*, in *Le Courier de Vaugelas*, 1^{re} année, n°18, Paris, 1869, p. 138-139.

MICHEL, Louis, *Problèmes et méthodes de linguistique française. Le classement syntaxique et sémantique des adverbess en -ment compléments d'un verbe*, in *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, tome XXVI, n° 3, Bruxelles, Librairie Falk fils, Georges Van Campenhout Succ., 1948, pp. 697-715.

MITTERAND, Henri, *Les mots français*, dixième édition corrigée, coll. «Que sais-je?», n°270, Paris, Presses Universitaires de France, 2000, 128 p.

MOLINIER, Christian, *Adverbes et compléments adverbiaux. Problèmes de méthodologie*, in Jean-Claude Bouvier, Jacques Gourc et François Pic (éds.), *Sempre los camps auràn segadas resurgants, Mélanges offerts à Xavier Ravier*, coll. «Méridiennes», Toulouse, CNRS – Université de Toulouse-Le Mirail, 2003, pp. 233-244.

MOLINIER, Christian, *Les adverbess modaux en français*, in Buridant, C., Kleiber, G., Pellat, J. C. (éds.), *Par monts et par vaux. Itinéraires linguistiques et grammaticaux, Mélanges de linguistique générale et française offerts au professeur Martin Riegel pour son soixantième anniversaire par ses collègues et amis*, Louvain-Paris, Editions Peeters, 2001, pp. 259-271.

MOLINIER, Christian, *Sur la productivité adverbiale des adjectifs*, in *Langue française*, n° 96, Paris, Editions Larousse, 1992, pp. 65-73.

MOLINIER, Christian, *Remarques sur les adverbess de point de vue*, in *Cahiers de grammaire*, n° 7, Toulouse, Université de Toulouse – Le Mirail, 1984, pp. 57-74.

MOLINIER, Christian, *Sur une classe d'adverbess orientés vers le sujet*, in *Cahiers de grammaire*, n° 1, Toulouse, Université de Toulouse – Le Mirail, 1979, pp. 43-65.

MOLINIER, Christian, *L'adverbe de quantité. Propriétés grammaticales d'une sous-classe d'adverbess du français*, in *Grammatica*, V, tome XIII, fasc. n°7, Université de Toulouse – Le Mirail, 1977, pp. 53-71.

MOLINIER, Christian, LEVRIER, Françoise, *Grammaire des adverbess. Description des formes en -ment*, coll. «Langue et cultures», n°33, Genève, Librairie Droz, S.A., 2000, 527 p.

MULLER, Claude, *La négation en français. Syntaxe, sémantique et éléments de comparaison avec les autres langues romanes*, coll. «Publications romanes et françaises», CXCVIII, Genève, Librairie Droz, S.A., 1991, 470 p.

NILSSON-EHLE, Hans, *Sur les adverbess en -ment qui signifient «en qualité de...», «à titre de...»*, in Lars Lindvall & Olof Eriksson (éds.), *Varia Romanica, Romanica Gothoburgensia*, tome XL, Göteborg, Acta Universitatis Gothoburgensis & Minab Surte, 1991, pp. 9-27.

NILSSON-EHLE, Hans, *Vieux français lait, laidement -une question d'histoire sémantique*, in Lars Lindvall & Olof Eriksson (éds.), *Varia Romanica, Romanica Gothoburgensia*, tome XL, Göteborg, Acta Universitatis Gothoburgensis & Minab Surte, 1991, pp. 161-177.

NILSSON-EHLE, Hans, *Les adverbess en -ment compléments d'un verbe en français moderne. Etude de classement syntaxique et sémantique*, «Études romanes de Lund», III, Lund - Copenhague, C. W. K. Glerup & Ejnar Munksgaard, 1941, 242 p.

NØJGAARD, Morten, *Les adverbess français. Essai de description fonctionnelle*, coll. «Historisk-filosofiske Meddelelser», n° 66 : 1, tomes I-III, Copenhagen, Munksgaard Editeur, 1992, 1993, 1995, 559 p. (I), 635 p. (II), 476 p. (III).

NØLKE, Henning (éd.), *Classification des adverbess*, in *Langue française*, n° 88, 1990, Paris, Editions Larousse, 127 p.

Adrian Chircu

NYROP, Christian, *Grammaire historique de la langue française*. III. -*Formation des mots*, tome III, quatrième édition revue, Genève, Slatkine Reprints, 1979, 480 p.

NYROP, Christian, *Grammaire historique de la langue française*. V. -*Syntaxe. Noms et pronoms*, tome V, quatrième édition revue, Genève, Slatkine Reprints, 1979, 464 p.

NYROP, Christian, *Grammaire historique de la langue française*. VI. -*Syntaxe. Particules et verbes*, tome VI, quatrième édition revue, Genève, Slatkine Reprints, 1979, 448 p.

PERRET, Michèle, *Le signe et la mention : Adverbes embrayeurs ci, ça, là, illuec, en moyen français (XIV^e-XV^e siècles)*, coll. «Publications romanes et françaises», n°185, Genève, Librairie Droz, S.A., 1988, VI-298 p.

PICOCHÉ, Jacqueline, MARCHELLO-NIZIA, Christiane, *Histoire de la langue française*, 5^e édition revue et corrigée, coll. « fac./ Linguistique », Paris, Editions Nathan, 1998, 399 p.

REGULA, Moritz, *Zum Adverbialtyp -ément*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XLVI Band, Halle, Max Niemeyer Verlag, 1927, pp. 312-313.

RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, *Grammaire méthodique du français*, coll. «Linguistique nouvelle», 1^{re} édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, 646 p.

ROHLFS, Gerhard, *Frz. vite*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XL Band, Halle, Max Niemeyer, 1920, pp. 343-345.

SABOURIN, Conrad, CHANDIOUX, John, *L'adverbe français : essai de catégorisation (Classification statistique des adverbes en -ment)*, coll. «Documents de linguistique quantitative», n°32, Paris, Editions Jean-Favard, 1977, 131 p.

SAKARI, Ellen, *Observations sur quelques adverbes de temps "or, lors, alors" en moyen français*, in Bernard Combettes, Simone Monsonogo (éds.), *Le moyen français. Philologie et linguistique. Approches du texte et du discours. Actes du XIII^e Colloque International sur le moyen français*, Paris Didier-Erudition, 1997, pp. 351-369.

SANCIER-CHATEAU, Anne, *Introduction à la langue du XVII^e siècle. Syntaxe*, tome 2, coll. «Lettres 128», n°30, Paris, Editions Nathan Université, 1993, 128 p.

SCHELUDKO, O., *Wermischtes. I Zur Wortgeschichte. Über den Ursprung und die Geschichte des Adverbialsuffixe -ément*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, LII Band, Halle, Max Niemeyer Verlag, 1932, pp. 213-222.

SCHULTZ-GORA, O., *Afrz. maintre comunalment*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, Band XXXVII, Halle, Max Niemeyer, 1913, pp. 609-611.

SEGUIN, J.-P., *La langue française au XVIII^e siècle*, coll. «Etudes», n°309, Paris-Bruxelles-Montréal, Editions Bordas, 1972, 270 p.

SOMOLINOS RODRIGUEZ, Amalia, *Ainz et mais en ancien français*, in *Romania*, tome 120, Paris, Société des Amis de la Romania, 2002, pp. 505-541.

SPITZER, L., *Warum frz. enormément und warum romanisch -mente?*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XLV Band, Halle, Verlag von Max Niemeyer, 1925, pp. 281-289.

TAMINE-GARDES, Joëlle, *Introduction à la syntaxe (suite). L'adverbe*, in *L'information grammaticale*, n°28, Paris, Editions Baillière, 1986, pp. 43-45.

TAVERDET, Gérard, *Atlas Linguistique et Ethnographique de Bourgogne. La maison, l'homme, la grammaire*, III, Paris, Editions du Centre National de la Recherche scientifique, 1980, pages non numérotées.

THOMAS, A., *Mélanges étymologiques. Ainz, puis, anceis, anceissor*, prov. sé, in *Romania*, tome XIV, n°53, Paris, F. Vieweg Librairie-Editeur, 1885, pp. 572-579.

TOURATIER, Christian, *Morphologie et Morphématique. Analyse en morphèmes*, coll. «Langues et langage», n°8, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002, 322 p.

TOURATIER, Christian (coord.), *Adverbe et circonstant, Travaux*, n°17, Aix-en-Provence, Cercle linguistique d'Aix-en-Provence & Publications de l'Université de Provence, 2001, 179 p.

TOURATIER, Christian, *Les unités minimales de l'analyse syntaxique*, in *Syntaxe et latin, Actes du II^e Congrès International de linguistique latine*, Aix-en-Provence, 28-31 mars 1983, édité par Christian Touratier, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1985, pp. 453-481.

VAGANAY, Hugues, *De Rabelais à Montaigne. Les adverbes terminés en -ment*, in *Revue d'études rabelaisiennes*, tomes I-III, V, Paris, Honoré Champion, 1903-1907, pp. 166-187(I), pp. 11-18 ; pp. 173-189 ; pp. 258-274 (II), pp. 186-215 (III), pp. 160-175 (V).

VAGANAY, Hugues, *Le vocabulaire français du Seizième siècle. Deux mille mots peu connus*, II, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XIX Band, Halle, Max Niemeyer, 1905, pp. 177-213.

VAGANAY, Hugues, *Le vocabulaire français du Seizième siècle. Deux mille mots peu connus*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXVIII Band, Halle, Max Niemeyer, 1904, pp. 579-601.

VALIN, Roch, *Esquisse d'une théorie des degrés de comparaison*, in *Cahiers de linguistique structurale*, n°2, Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1952, 20 p.

VAN RAEMDONK, Dan, *Pour une redéfinition de l'adverbe*, in *Psychomécanique du langage. Problèmes et perspectives, Actes du 7^e Colloque international de Psychomécanique du langage (Cordoue, 2-4 juin 1994)*, Textes publiés sous la direction de P. de Carvalho et O. Soutet, Paris, Honoré Champion Editeur, 1997, pp. 353-364.

VAN WILLIGEN, M., *Remarques sur la dérivation des adverbes en -ment en français moderne*, in *Cahiers de Lexicologie*, XLII, n°1, Paris, Publications du Trésor Général de la langue française & Didier Erudition, 1983, pp. 63-71.

VASILESCU, Lucreția, *L'adjectif adverbialisé en français contemporain*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XVIII, n°1, Bucarest, Editions de l'Académie, 1973, pp. 79-91.

VINCENT, Auguste, *Toponymie de la France*, Paris, Gérard Monfort Editeur, 2000, 420 p.

WAGNER, Robert Léon, PINCHON, Jacqueline, *Grammaire du français*, coll. «Langue française», Paris, Editions Hachette, 1993, 688 p.

WAGNER, R. L., *L'ancien français*, coll. «Langue et langage», Paris, Editions Larousse, 1974, 271 p.

WAGNER, R.-L., *Verbes, préfixes et adverbes complémentaires en ancien français*, in *Etudes Romanes dédiées à Mario Roques*, Paris, Librairie E. Droz, 1946, pp. 207-216.

WALTER, Henriette, *Honni soit qui mal y pense. Incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*, Paris, Editions, Robert Laffont, 2001, 364 p.

WALTER, Henriette, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Editions Robert Laffont, 1997, 345 p.

WILMET, Marc, *Grammaire critique du français*, coll. «HU», Paris - Louvain-la-Neuve, Editions Hachette & Duculot, 1997, 670 p.

WÜEST, Jakob, *Syntaxe, sémantique et sous catégorisation des adverbes*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier), 1986*, publiés par Dieter Kremer, tome II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 175-183.

XATARD, Veronique, *Catégories grammaticales et distribution : les limites entre préposition, conjonction, adverbe*, Thèse nouveau régime, Sciences du langage, Linguistique française, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1988-1989, 269 p.

ZEITLIN, W., *Die altfranzösischen Adverbien der Zeit* (Forts. Aus Bd. VI 256 ff.), in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, VII Band, Halle, Max Niemeyer, 1883, pp. 1-22.

ZEITLIN, W., *Die altfranzösischen Adverbien der Zeit*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, VI Band, Halle, Max Niemeyer, 1882, pp. 256-289.

ZINK, Gaston, *Morphologie du français médiéval*, coll. «Linguistique nouvelle/ Manuel pratique», Paris, Presses Universitaires de France, 1989, 261 p.

b) Dictionnaires :

BLOCH, O., WARTBURG, Wilhem von, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, 7^e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 682 p.

DAUZAT, Albert, DUBOIS, Jean, MITTERAND, Henri, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, coll. «Références», Paris, Editions Larousse, 1988, 805 p.

DUBOIS, Jean, LAGANE, René, LEROND, Alain, *Dictionnaire du français classique*, Paris, Editions Larousse-Bordas / HER, 2001, 511 p.

GAMILLSCHEG, Ernst, *Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache*, III-Reihe : Wörterbuch, 5, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1928, 1136 p.

GODEFROY, Frédéric, *Lexique de l'ancien français*, publié par les soins de J. Bonnard et de Am. Salmon, Paris, Honoré Champion Editeur, 2000, 1056 p.

GREIMAS, Algirdas Julien, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Editions Larousse-Bordas / HER, 2001, 630 p.

GREIMAS, Algirdas Julien, KEANE, Teresa Mary, *Dictionnaire du moyen français*, Paris, Editions Larousse-Bordas / HER, 2001, 668 p.

JUILLAND, Alphonse, BRODIN, Dorothy, DAVIDOVITCH, Catherine, *Frequency Dictionary of French Words*, coll. «The romance Languages and their Structures», The Hague-Paris, Editions Mouton, 1970, 503 p.

****Le Nouveau Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouvelle édition, Paris, Dictionnaires Le Robert – VUEF, 2002, XXXVI + 2951 p.

****Lexis. Larousse de la langue française*, Paris, Editions Larousse/ VUEF, 2002, 2109 p.

PICOCHE, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, coll. «Les Usuels», Paris, Dictionnaires Le Robert, 2000, 619 p.

RAT, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Librairie Larousse, 1957, 448 p.

REY, Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, 3 vol. : I (A-E), II (F-PR), III (PR-Z), Paris, Dictionnaires Le Robert, 1998, 4304 p.

WALKER, Douglas C., *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, coll. «Publications médiévales de l'Université d'Ottawa», n°10, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1982, 832 p.

WALTER, Henriette, WALTER, Gérard, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Paris, Editions Larousse – HER & France Loisirs, 2001, 427 p.

c) Choix d'exemples :

****Anthologie de la poésie française. Moyen Âge, XVI^e siècle, XVII^e siècle*, Textes choisis, présentés et annotés par Jean-Pierre Chauveau, Gérard Gros et Daniel Ménager, Paris, Editions Gallimard, 2000, 1586 p.

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome II (français, roumain, sarde, rhéto-friluan, francoprovençal, dalmate. Phonologie. Index), Paris, Editions A. & J. Picard, 1971, II- 643 p. + 14 cartes (= Bec, FR.)

CAMUS, Albert, *Le Premier homme*, coll. «Cahiers Albert Camus», n°7, Paris, Editions Gallimard, 1994, 337 p. (= Camus, *Premier*)

****La Chanson de Roland*, édition critique et traduction de Ian Short, coll. «Lettres gothiques», Librairie Générale Française, Paris, 1990, 288 p. (= *Roland*)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, édition établie, annotée et préfacée par Guy Demerson, coll. «L'Intégrale», Paris, Editions du Seuil, 1973, 1023 p.

****Le Roman de Tristan, par Thomas, suivi de La Folie Tristan de Berne et La Folie Tristan d'Oxford*, traduction, présentation et notes d'Emmanuelle Baumgartner et Ian Short, avec les textes édités par Félix Lecoy, coll. «Champion Classiques», Paris, Honoré Champion, 2003, 447 p. (= *Tristan*)

VILLON, François, *Poésies*, Texte présenté et commenté par Jean Dufournet, coll. «La littérature du Moyen Âge», Paris, Editions GF Flammarion, 1992, 480 p. (= Villon, *Poésies*)

Bibliographie roumaine

a) Ouvrages et articles :

ALEXANDRESCU, Ecaterina, *Adverbul, nucleu al unui enunț incident*, in *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XXIII, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1977, pp. 48-54.

ATANASOV, Petar, *Meglenoromâna astăzi*, București, Editura Academiei, 2002, 407 p.

AVRAM, Mioara, *Gramatica pentru toți*, ediția a II-a revăzută și adăugită, București, Editura Humanitas, 1997, 597 p.

AVRAM, Mioara, *La créativité et «l'hospitalité» du roumain*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XXXVIII, n°1-3, Bucarest, Editions de L'Académie, 1993, pp. 23-26.

AVRAM, Mioara, *Cultisme adverbiale cu sufixul -e în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIII, n°1, București, Editura Academiei, 1992, pp. 9-20.

AVRAM, Mioara, *Despre -e adverbial în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIII, n°4, București, Editura Academiei, 1992, pp. 355-362.

- AVRAM, Mioara, *Adverbul mîine și timpurile verbale din sfera trecutului*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXVI, n°2, București, Editura Academiei, 1975, pp 189-195.
- AVRAM, Mioara, SALA, Marius, *Connaissez-vous le roumain?*, Bucarest, Editions de la Fondation Culturelle Roumaine, 2001, 199 p.
- BARTOLI, Matteo, *La spicatta individualità della lingua romena*, in *Archivio Glottologico Italiano*, XXXIV, Torino, Casa Editrice Giovanni Chiantore, 1942, pp. 1-13.
- BEJAN, D., *Despre substantivarea adverbului în limba română*, in *Cercetări de Lingvistică*, XXXI, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1986, pp. 85-91.
- BEJAN, D., *Adverbele de mod în poziție corelativă*, in *Cercetări de Lingvistică*, XXIV, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1979, pp. 47-52.
- BEJAN, D., *În legătură cu cumulul de adverbe de mod*, in *Studia Universitatis Babeș Bolyai, Series Philologia*, anul XXIV, n°2, Cluj-Napoca, Editura Universității «Babeș-Bolyai», 1979, pp. 26-30.
- BEJAN, D., *Despre rolul adverbelor (locuțiunilor adverbiale) din grupul "adverb + prepoziție (locuțiune prepozițională)"*, in *Cercetări de Lingvistică*, XVIII, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1973, pp. 91-99.
- BOGDAN-DASCĂLU, Doina, *Readjectivarea adverbului*, in *Limba și literatura română*, XXV, n°3, București, Societatea de Științe Filologice, 1998, pp. 3-6.
- BOUT, Odarca, *Studiu comparativ semantico-sintactic al adverbului și conversiunea în limbile rusă, ucraineană și română*, thèse, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 2002, 220 p. + 54 p. annexes.
- BRÂNCUȘ, Grigore, *Introducere în istoria limbii române*, I, Universitatea Spiru Haret & Editura Fundației România de mîine, 2002, 116 p.
- BRÂNCUȘ, Grigore, *Forme și valori adverbiale în română și albaneză*, in *ION COTEANU – In Memoriam*, volum îngrijit de conf. univ. dr. Doina Negomireanu, Craiova, Editura Universitaria, 2000, pp.74-79.
- BRÂNCUȘ, Grigore, *Cercetări asupra fondului traco-dac al limbii române*, col. «Bibliotheca Thracologica», VIII, București, Institutul român de tracologie, 1995, 118 p.
- BRÂNCUȘ, Grigore, *Vocabularul autohton al limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1983, 197 p.
- BRÂNCUȘ, Grigore, *Observații generale asupra lexicului autohton al limbii române*, in *Memoriile Secției de Științe filologice, literatură și arte*, seria IV, tome II, București, Editura Academiei, 1979-1980, pp. 57-61.
- BRÂNCUȘ, Grigore, SARAMANDU, Manuela, *Gramatica limbii române. Morfologia*, București, Editura Atos, [s. a], 272 p.
- BUCĂ, Marin, EVSEEV, Ivan, *Probleme de semasiologie*, Timișoara, Editura Facla, 1976, 202 p.
- BULGĂR, Gh., *Despre locuțiunile românești de tipul: pe alese, pe mîncate, pe nevăzute*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XI, n°3 (Omagiu lui Al. Graur cu prilejul împlinirii a 60 de ani), București, Editura Academiei, 1960, pp. 396-401.
- BYCK, Jacques, *Negația românească „de loc”*, in *Studii și articole*, București, Editura Științifică, 1967, pp. 217-224.

CANDREA, I. Aurel, *Varia. I- Adverbele în -mente*, in *Universul*, LXL, n°76 (17 martie), București, 1944, p. 3.

CANDREA, I. Aurel, *Adverbele în -mente*, in *Universul*, LI, n°89 (1 aprilie), București, 1934, p. 3.

CANDREA, I. A., *Graiul din Țara Oașului*, in *Buletinul Societății Filologice*, II, București, Atelierele Grafice Socec & Co, 1906, pp. 35-85.

CANDREA-HECHT, I. A., *Etymologies roumaines*, in *Romania*, 31^e année, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1902, pp. 296-314.

CANDREA-HECHT, I. A., *Cours complet de grammaire roumaine*, Paris, H. Welter, Editeur, 1900, 364 p.

CAPIDAN, Th., *Aromânii. Dialectul aromân. Studiu lingvistic*, coll. «Studii și cercetări», XX, Monitorul oficial și Imprimeriile Statului & Imprimeria Națională, 1932, 575 p.

CAPIDAN, Th., *Meglenoromânii. Istoria și graiul lor*, vol. I-III, coll. «Studii și cercetări», VII, XXV, Cultura Națională, Monitorul oficial și Imprimeriile Statului & Imprimeria Națională, 1925, 1928, [s.a.], 225 p.+ VI, 220 p., 340 p.

CAPOTĂ, Teodor, *Sistemul comparației în limba română*, in *Limbă și Literatură*, XLI, vol. II, București, Societatea de Științe Filologice, 1996, pp. 11-22.

CĂPĂȚÎNĂ, Cecilia, *Limba română. Locuțiunile*, Craiova, Editura Universitaria, 2000, 235 p.

CARABULEA, Elena, *Unele observații asupra termenilor comparativului și superlativului relativ în limba română*, in *Studii de gramatică*, II, București, Editura Academiei, 1957, pp. 19-27.

CHIRCU, Adrian, *Locuțiunile adverbiale de tipul : de-a lungul, de-a gata, de-a binelea*, in Gabriela-Pană-Dindelegan (coord.), *Limba română. Stadiul actual al cercetării* (Actele celui de al 6-lea Colocviu al Catedrei de limba română, București, 29-30 noiembrie 2006), București, Editura Universității din București, 2007, pp. 67-75.

CHIRCU, Adrian, *O concordanță adverbială romanică: rom. -îș = it. -oni, sp. -ones, fr. -ons, cat. ons, prov. -ouns, port. -ões*, in Luminița Hoară-Cărăușu (coord.), *Rezultate și perspective actuale ale lingvisticii românești și străine. Lucrările Sesiunii de comunicări din cadrul Zilelor Universității «Alexandru Ioan Cuza» din Iași*, Iași, Editura Universității «Alexandru Ioan Cuza», 2007, pp. 89-97.

CHIRCU, Adrian, *Adverbul românesc și influența slavă. Contribuții lexicale și gramaticale*, in Sanda Misirianțu (coord.), *Actele Simpozionului «Direcții și perspective ale slavisticii din România, 15-16 iunie 2006, Cluj-Napoca»*, Cluj-Napoca, Editura Napoca Star, 2006, pp. 241-255.

CHIRCU, Adrian, *Adverbele românești în -îș (-ăș)*, in Gabriela Pană-Dindelegan (coord.), *Limba română. Aspecte sincronice și diacronice* (Actele celui de-al 5-lea Colocviu al Catedrei de Limba română, București 8-9 decembrie), București, Editura Universității din București, 2006, pp. 57-66.

CHIRCU, Adrian, *Adverbul românesc și sufixele diminutive*, in Marius-Radu Clim, Ofelia Ichim, Laura Manea, Florin-Teodor Olariu (eds.), *Identitatea culturală românească în contextual integrării europene*, Iași, Editura Alfa, 2006, pp. 89-96.

CHIRCU, Adrian, *Adverbul românesc în diatopie (dialectul dacoromân)*, in *Lucrările celui de-al XII-lea Simpozion național de dialectologie* (Baia-Mare, 5-7 mai 2006), Cluj-Napoca, Editura Mega & Societatea română de dialectologie, 2006, pp. 421-431.

CHIRCU, Adrian, *Unitate și diversitate în clasa adverbului romanic*, in Gheorghe Bârlea (ed.), *Diversitate și identitate culturală în Europa* (Actele Simpozionului Internațional «Latinitate-romanitate-românitate», Târgoviște, mai 2005, Târgoviște, Editura Bibliotheca, 2005, pp. 138-144.

Adrian Chircu

CHIRCU, Adrian, *Les descendants des adverbess latins sursum et deorsum dans les langues romanes. Hier et aujourd'hui*, in Valeriu Rusu (éd.), *Actes du Colloque International «GINTA LATINA et l'Europe d'aujourd'hui»*, Aix-en-Provence, les 11-12 décembre 2001, rédacteurs E. Variot et A. Chircu, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002, pp. 64-73.

CHIRCU, Adrian, *Despre valorile morfologice și funcțiile sintactice ale lui cum*, in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai*, Series Philologia, XLIV, n°3-4, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 1999, pp. 25-30.

CHIRICUȚĂ-MARINOVICI, Rita, *Cîteva observații referitoare la complinirea verbelor de către adverbele îndată și curînd*, in *Cercetări de Lingvistică*, XVIII, n°2, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1973, pp. 243-248.

CHIVU, Gh., *Limba română de la primele texte pînă la sfîrșitul secolului al XVIII-lea (variantele stilistice)*, col. «Limba română», n°2, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 2000, 157 p.

CIOBANU, Fulvia, *Construcția cauzală adverbială și propoziția modală explicativă*, in *Limba română*, XXIV, n°6, București, Editura Academiei, 1975, pp. 569-572.

CIOBANU, Fulvia, *Valorile prepozițiilor în construcție cu adverbele*, in *Studii de gramatică*, III, București, Editura Academiei, pp. 43-66.

CIOBANU, Georgeta, *Elementul anglo-american în limba română*, in *Fonetică și dialectologie*, XIX, București, Editura Academiei, 2000, pp. 29-35.

CIOMPEC, Georgeta, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985, 302 p.

CIOMPEC, Georgeta, *Negația*, in *Limba și Literatură*, XLI, vol. III, București, Societatea de Științe Filologice, 1984, pp. 340-346.

CIOMPEC, Georgeta, *Observații asupra particulelor adverbiale din limba română*, in *Limba română*, XXIX, n°2, București, Editura Academiei, 1980, pp. 85-95.

CÎMPEANU, Eugen, *Stilistica adverbului*, in *Studia Universitatis Babeș Bolyai*, Series Philologia, XI, fasc. 1, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 1967, pp. 95-103.

CÎMPEANU, Eugen, *Contribuții la stilistica gradelor de comparație*, in *Cercetări de Lingvistică*, XI, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1966, pp. 77-88.

CONSTANTINESCU-DOBRIDOR, Gh., *Morfologia limbii române*, București, Editura Științifică, 1974, 382 p.

CONSTANTINESCU, Gheorghe, *Despre elementele corelative ale limbii române*, in *Limba și Literatură*, n°2 București, Societatea de Științe Filologice, 1972, pp. 19-30.

CONSTANTINESCU, Gheorghe, *Conversiunea la adverb, prepoziție și conjuncție*, in *Analele Universității din București*, n°2, București, Universitatea din București, 1971, pp. 113-118.

COPCEAG, Dumitru, *Studii de lingvistică*, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2001, 199 p.

COȘERIU, Eugeniu, *Limba română – limbă romanică*, București, Editura Academiei, 2005, 179 p. + 16 p. facsimile

COȘERIU, Eugen, *Latinitatea orientală*, in *Limba română este patria mea. Studii. Comunicări. Documente*, Chișinău, Revista Limba română & Fundația Culturală Grai și Suflet, 1996, 343 p.

- COTEANU, Ion, *Structura și evoluția limbii române (de la origini pînă la 1860)*, București, Editura Academiei, 1981, 245 p.
- COTEANU, Ion (coord.), *Limba română contemporană. Fonetica. Fonologia. Morfologia*, ediție revizuită și adăugită, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1985, 255 p.
- COTEANU, Ion (coord.), *Limba română contemporană. Vocabularul*, ediție revizuită și adăugită, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1985, 312 p.
- COTEANU, Ion, SALA, Marius, *Etimologia și limba română*, București, Editura Academiei, 1987, 160 p.
- CRAȘOVEANU, Dumitru, *Adverbul acordat*, in *Drapelul Roșu*, n°5636, Timișoara, 1963, p. 5.
- CUNIȚĂ, Alexandra, *Acum : description lexicographique et fonctionnement discursif*, in *Fonetica și dialectologie*, XIX, București, Editura Academiei, 2000, pp. 61-77.
- CUNIȚĂ, Alexandra, *Regards sur les compléments de l'adjectif*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIX, n°1-2, București, Editura Academiei, 1998, pp. 81-88.
- DANILIU, Laura, Daniliuc, Radu, *Descriptive Romanian Grammar. An Outline*, coll. «LINCOM Studies in Romance Linguistics», n°14, Muenchen, LINCOM Europa, 2000, 412 p.
- DĂNĂILĂ, I., *Sufixul -mente în limba română*, in Al. Graur, J. Byck (eds.), *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, tome III, București, Editura Academiei, 1960, pp. 185-198.
- DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien roumain)*, VI, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1962, 211 p.
- DENSUSIANU, Ovid, *Histoire de la langue roumaine : I - Les origines & II - Le seizième siècle*, ediție critică și note de V. Rusu, prefață de B. Cazacu, notes traduits par E. Variot, București, Editura Grai și Suflet - Cultura Națională, 1997, 1043 p. + 3 p. erată.
- DENSUSIANU, Ov., *Vrom. Rutes*, in *Grai și Suflet*, VII, București, Atelierele Socec & Co., S. A., 1937, pp. 277-279.
- DENSUSIANU, Ovid, *Filologia romanică. Limba română în secolul al XVI-lea (Lexicul)*, București, Universitatea din București, 1929-1930, 247 p.
- DENSUSIANU, Ovid, *Graiul din Țara Hațegului*, București, Atelierele Grafice Socec & Co & Institutul de Filologie și Folklor, 1915, VIII-350 p + 1 hartă.
- DENSUSIANU, Ovid, *Primus et antaneus en roumain*, in *Romania*, 33^e année, Paris, Librairie Émile Bouillon, Editeur, 1904, pp. 113-115.
- DIACONESCU, Paula, *Construcții cu posibile treceri de la adverb la adjectiv*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XLIX, n°1-2, București, Editura Academiei, 1998, pp. 133-136.
- DIMITRESCU, Florica, *Dinamica lexicului românesc. Ieri și azi*, [Cluj-Napoca], Editurile Clusium & Logos, 1995, 335 p.
- DIMITRESCU, Florica (coord.), *Istoria limbii române. Fonetica, Morfosintaxă, Lexic*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1978, 379 p.
- DIMITRESCU, Fl., *Procedee de afirmație în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, VI, n°3-4, București, Editura Academiei, 1955, pp. 265-288.

Adrian Chircu

- DIMITRIU, Corneliu, *Tratat de gramatică a limbii române. I-Morfologia & II-Sintaxa*, col. «Universitaria», n°13, 35, Iași, Institutul European, 1999, 2002, IV + 1605 p.
- DIMITRIU, C., *Adverbul, prepoziția, conjuncția și interjecția în unele texte românești*, in *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XXX, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1984, pp. 21-32.
- DIAMO-DIACONIȚĂ, Lucia, *Pronoms et adverbess formés avec le verbe «vouloir» en roumain et en albanais*, in *Revue des Etudes Sud-Est Européennes*, XV, Bucarest, Editions de l'Académie, 1977, pp. 553-560.
- DOBRINESCO, Grigore, *Gramática da Língua Romena*, coll. «Linguagem», n°4, São Paulo, Presença-Editora da Universidade de São Paulo, 1978, 294 p.
- DOBROVIE-SORIN, Carmen, *Sintaxa limbii române. Studii de sintaxă comparată a limbilor romanice*, col. «Fundamenta-Univers», București, Editura Univers, 2000, 317 p.
- DOMINTE, Constantin, *Negația în limba română*, București, Universitatea Spiru Haret & Editura Fundației România de mâine, 2003, 259 p.
- DRĂGANU, Nicolae, *Formarea cuvintelor în limba română*, ediție îngrijită de Sergiu Drincu și Maria Király, traducere din maghiară de Maria Király și Gabriela Ekes-Grün, studiu introductiv și indice de Sergiu Drincu, Timișoara, Editura Amphora, 1998, 168 p.
- DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Problema locuțiunilor ca obiect al analizei gramaticale*, in *Limba română*, XII, n°6, București, Editura Academiei, 1963, pp. 618-625.
- DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Locuțiunile adverbiale*, in *Limbă și Literatură*, tome V, București, Societatea de Științe Filologice, 1961, pp. 59-69.
- DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Adverbul și determinarea adverbială în limba română*, in *Limba română*, IX, n°4, București, Editura Academiei, 1960, pp. 33-42.
- DRAGOȘ, Elena, *Elemente de sintaxă istorică românească*, col. «Akademos», București, Editura Didactică și Pedagogică, R.A., 1995, 174 p.
- DRAGOȘ, Elena, *Cîteva procedee de exprimare a ideii de superlativ în limba română*, in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai, Series Philologia*, XVIII, fasc. 2, Cluj-Napoca, Universitatea Babeș-Bolyai, 1963, pp. 93-97.
- DUMISTRĂCEL, Stelian, *Pînă-n pînzele albe. Dicționar de expresii românești*, col. «Dicționare», n°7, ediția a II-a, revăzută și augmentată, Iași, Editura Institutul European, 2001, 534 p.
- FRÂNCU, C., *Vechimea și răspîndirea comparativului de neegalitate exprimat prin ca*, in *Limbă și Literatură*, n°3, București, Societatea de Științe Filologice, 1979, pp. 50-57.
- GĂITĂNARU, Ștefan, *Sistemul comparației în limba română contemporană*, in *Limba română*, București, Editura Academiei, XLV, n°1-6, 1996, pp. 19-22.
- GALDI, Ladislao, *Italianismi diretti e italianismi indiretti in romeno*, in *Lingua nostra*, II, fasc. 1, Firenze, Sansoni Editore, 1941, pp. 2-4.
- GHEȚIE, Ion (coord.), *Istoria limbii române literare. Epoca veche (1532-1780)*, București, Institutul de Lingvistică «Iorgu Iordan» & Editura Academiei Române, 1997, 496 p.
- GHEȚIE, Ion, CHIVU, Gh. (coord.), *Contribuții la studiul limbii române literare. Secolul al XVIII-lea (1688-1780)*, col. «Sapientia/ Seria de lingvistică, filologie și folclor», Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2000, 333 p.

GOLDIȘ-POALELUNGI, Ana, *L'influence du français sur le roumain (vocabulaire et syntaxe)*, XLIV, Paris, Publications de l'Université de Dijon & Société Les Belles Lettres, 1973, 472 p.

****Gramatica limbii române*, vol. I-II, Ediția a II-a revăzută și adăugită, București, Editura Academiei, 1963, 437 p. + 588 p.

GRAUR, Al., *Încercare asupra fondului principal lexical al limbii române*, București, Editura Academiei, 1954, 223 p.

GRAUR, Al., *Le suffixe roumain -escu et le suffixe thrace -isk-*, in *Romania*, tome LIII, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion, 1927, pp. 539-552.

GRUIȚĂ, G., *Conective gramaticale – Conective semantice*, in *Limba Română*, XXIX, n°6, București, Editura Academiei, 1980, p. 597-603.

GUȚU-ROMALO, Valeria, *Corectitudine și greșeală. Limba română de azi*, col. «Repere», București, Editura Humanitas Educațional, 2000, 280 p.

GUȚU-ROMALO, Valeria, *Obiectiv și subiectiv în evoluția limbii române*, coll. «Conferințele Academiei Române», ciclul «Limba română și relațiile ei cu istoria și cultura românilor», București, Editura Academiei Române, 1999, 16 p.

GUȚU-ROMALO, Valeria, *Morfologie structurală a limbii române (substantiv, adjectiv, verb)*, București, Editura Academiei, 1968, 364 p.

GUȚU-ROMALO, Valeria, *Despre clasificarea părților secundare de propoziție*, in *Limba română*, XII, n°1, București, Editura Academiei, 1963, pp. 25-35.

HANEȘ, Gh., *Sufixe adverbiale -este și -icește*, in *Studii și materiale privitoare la formarea cuvintelor în limba română*, tome II, București, Editura Academiei, 1960, pp. 139-147.

HAZY, Ștefan, NEAMȚU, G. G., *Adverbele modale. Distribuție și funcții*, II^e parte, in *Cercetări de lingvistică*, XXVIII, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1983, pp. 25-34.

HAZY, Ștefan, NEAMȚU, G. G., *Adverbele modale. Distribuție și funcții*, I^e parte, in *Cercetări de lingvistică*, XXVI, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1981, pp. 35-41.

HRISTEA, Theodor, *Pseudoadjectivarea adverbului în limba română*, in *Limbă și literatură*, n°3, București, Societatea de Științe Filologice, 1979, pp. 323-333.

HRISTEA, Theodor, *Abateri de la normele sintactice în presă și în publicistica actuală*, in *Limba română*, XXV, n°4, București, Editura Academiei, 1976, pp. 359-365.

IANCU, Victor, *Istoria limbii române. Privire sintetică*, col. «Argumente», București, Editura Fundației Culturale Române, 2000, 101 p.

ILIESCU, Maria, *La molteplicità dell'adstrato romeno. Un tentativo di classificazione*, in *Processi di convergenza e differenziazione nelle lingue dell'Europa medievale e moderna*, Udine, Forum-Editrice Universitaria Udinese SRL, 2000, pp. 247-260.

ILIESCU, Maria, *Lat. sic – roum. și*, in *Linguistica*, XXXI, Ljubliana, Université de Ljubliana, 1991, pp. 121-131.

ILIESCU, Maria, *Pentru un vocabular fundamental al limbii române contemporane*, in *Limba română*, XXVI, n°3, București, Editura Academiei, 1977, pp. 239-263.

IOANIȚESCU, Eug., *Locuțiunile*, in *Limba română*, V, n°6, București, Editura Academiei, 1956, pp.

IONAȘCU, Al., *Cu privire la construcția comparativă în limba română*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XI, n°3, București, Editura Academiei, 1960, pp. 207-211.

IONAȘCU, Al., *Originea adverbului românesc prea*, în *Memoriile Secției de Științe filologice, literatură și arte*, seria IV, tome VI, București, Editura Academiei, 1984, pp. 143-150.

JORDAN, Iorgu, *Stilistica limbii române*, ediție definitivă, București, Editura Științifică, 1975, 305 p.

JORDAN, Iorgu, *El lugar del idioma rumano en la Romania*, în *Beiträge zur Romanischen Philologie*, I, Berlin, Rütten & Loening, 1961, pp. 159-177.

JORDAN, Iorgu, *Note sintactice. I. Adverbe de loc cu sens temporal*, în *Studii și cercetări lingvistice*, I, fasc. 2, București, Editura Academiei, 1950, pp. 269-279.

JORDAN, Iorgu, *Sufixe adverbiale*, în *Buletinul Institutului de Filologie "Alexandru Philippide"*, VI, Iași, Institutul de Arte grafice Al. Țerek, 1939, pp. 55-56.

JORDAN, Iorgu, GUȚU-ROMALO, Valeria, NICULESCU, Alexandru, *Structura morfologică a limbii române contemporane*, București, Editura Științifică, 1967, 355 p.

JORDAN, Iorgu, ROBU, Vladimir, *Limba română contemporană*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1978, 685 p.

IRIMIA, Dumitru, *Gramatica limbii române*, Iași, Editura Polirom, 1997, 543 p.

****Istoria limbii române*, vol. I-II, București, Editura Academiei, 1965-1969, 437 p. + 464 p.

IVĂNESCU, G., *Istoria limbii române*, Iași, Editura Junimea, 1980, 766 p.

KERSCHBAUMER, Marie-Thérèse, *Și – mijloc de întărire, mijloc de atenuare*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XIX, n°4, București, Editura Academiei, 1968, pp. 365-374.

LOMBARD, Alf, *La langue roumaine. Une présentation*, coll. «Bibliothèque française et romane/ Série A : Manuels et études linguistiques», n°29, Paris, Editions Klincksieck, 1974, 396 p.

MALLINSON, Graham, *Rumanian*, în William Bright, *International Encyclopedia of Linguistics*, vol. III, New York – Oxford, Oxford University Press, 1992, pp. 346-350.

MANECA, Constant, SENATORE-PERILLO, Adriana, *Preliminarii la vocabularul esențial al limbii române*, în *Limba română*, XXVII, n°6, București, Editura Academiei, 1978, pp. 575-583.

MANOLIU, Marcela, *Asupra categoriei comparației în limba română*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XIII, n°2, București, Editura Academiei, 1962, pp. 201-213.

MĂRII, I., *Harta lexicală semantică*, col. «Sapientia/ Seria de filologie și lingvistică», Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2002, 189 p.

MĂRUȚĂ, Toma, *Ideea de superlativ în limba română*, în *Limbă și Literatură*, V, București, Societatea de Științe Filologice, 1955, pp. 188-212.

****Micul Atlas lingvistic român pe regiuni. Partea a II-a (ALRM II)*, serie nouă, vol. IV, București, Editura Academiei, 1981, 24 p. + cartes non-numérotées.

MIHAI, Cornelia, *Valoarea adverbială a adjectivelor în limba română contemporană*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XIV, n°2, București, Editura Academiei, 1963, pp. 209-218.

MIHĂESCU, N., *Adjectiv sau adverb*, în *Informația Bucureștilui*, n°4930, București, 1969, p. 2.

- MIHĂESCU, N., *Superlative*, in *Informația Bucureștiului*, n°4491, București, 1968, p. 2.
- MIHĂILĂ, Ecaterina, *Interferența valorilor gramaticale adjectivale și adverbiale, sursă de ambiguitate în poezia română actuală*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXV, n°2, București, Editura Academiei, 1984, pp. 81-84.
- MIHĂILĂ, Ecaterina, *Analogii exprimate genitival, prepozițional și adverbial în limba română*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXXIV, n°4, București, Editura Academiei, 1983, pp. 281-286.
- MIHĂILĂ, G., *Împrumuturi vechi sud-slave în limba română. Studiu lexico-semantic*, col. «Materiale și cercetări lingvistice», VII, București, Editura Academiei, 1960, 319 p.
- MOISE, Ion, *Construcții negative cu valoare afirmativă în diferite stiluri ale limbii române*, in *Limba română*, XXVII, n°1, București, Editura Academiei, 1978, pp. 1-10.
- MOISE, Ion, DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Construcții negative în limba română contemporană*, in *Limba română*, XXIII, n°5, București, Editura Academiei, 1974, pp. 429-441.
- MOISE, Ion, DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Negația slabă*, in *Limba română*, XXV, n°3, București, Editura Academiei, 1976, pp. 229-234.
- MOISE, Ion, DRAGOMIRESCU, Gh. N., *Construcții afirmative cu valoare negativă în diferite stiluri ale limbii române*, in *Limba română*, XXI, n°6, București, Editura Academiei, 1972, pp. 501-626.
- MOROIANU, Cristian, *Dublete și triplete etimologice în limba română*, București, Editura Universității din București, 2005, 377 p.
- MOROIANU, Cristian, *Dublete etimologice – sincronie și diacronie*, in *Limbă și Literatură*, XLII, n°2, București, Societatea de Științe filologice, 1997, pp. 20-27.
- NEAMȚU, G. G., *Teoria și practica analizei gramaticale*, Cluj-Napoca, Editura Excelsior, 1999, 512 p.
- NEAMȚU, G. G., *Trei probleme de morfosintaxă a expresiilor fixe cu a fi*, in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai, Series Philologia*, XXV, fasc. 2, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 1980, pp. 50-56.
- NEAMȚU, G. G., *Despre acuzativul timpului în limba română*, in *Cercetări de Lingvistică*, XXIV, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1979, pp. 63-71.
- NEAMȚU, G. G., *Pe marginea unor adverbe relative atipice*, in *Cercetări de Lingvistică*, XXIV, n°2, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1979, pp. 219-222.
- NEAMȚU, G. G., *Note despre «cel» adverbial*, in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai, Series Philologia*, XVII, fasc. 1, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 1972, pp. 117-121.
- NICA, Dumitru, *Teoria părților de vorbire. Aplicații la adverb*, Iași, Editura Junimea, 1988, 188 p.
- NICA, Dumitru, *Regența adverbului*, in *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XXI, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1975, pp. 77-80.
- NICA, Dumitru, *Nume predicativ adverbial?*, in *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XX, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1974, pp. 41-46.
- NICULESCU, Alexandru, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. 4 – Elemente de istorie culturală*, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2003, 304 p.
- NICULESCU, Alexandru, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. 3 - Noi contribuții*, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 1999, 350 p.

Adrian Chircu

- NICULESCU, Alexandru, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. 2 - Contribuții socioculturale*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1978, 333 p.
- NICULESCU, Alexandru, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. Contribuții gramaticale*, București, Editura Științifică, 1965, 183 p.
- PANĂ-DINDELEGAN, Gabriela, *Elemente de gramatică. Dificultăți, controverse, noi interpretări*, col. «Repere», București, Editura Humanitas Educațional, 2003, 265 p.
- PANĂ-DINDELEGAN, Gabriela, „Ca” și „decît”, *adverbe, prepoziții sau conjuncții?*, in *Limba și literatura română*, XXX, n°4, București, Societatea de Științe Filologice, 2001, pp. 3-8.
- PAUL, Radu I., *Articularea ca factor derivativ al unor forme nominale cu sens adverbial*, in Radu I. Paul, *Flexiunea nominală internă în limba română*, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1932, pp. 253-256.
- PAPAHAGI, Tache, *Din epoca de formațiune a limbei române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1984, 115 p.
- PAPAHAGI, Tache, *Grai, Folklor, Etnografie*, ediție și prefață de Valeriu Rusu, București, Editura Minerva, 1981, 738 p.
- PASCU, G., *Sufixele românești*, București, Edițiunea Academiei Române – Librăriile Socec & Co., C. Sfetea, Pavel Suru, 1916, 489 p.
- PĂTRUȚ, I., *Împrumuturi prin filieră*, in *Studii de limba română*, Cluj, Editura Dacia, 1974, pp. 246 – 259.
- PLOAE-HANGANU, *Evoluția semantică a lat. talis în limba română*, in *Limba română*, XXX, n°1, București, Editura Academiei, 1981, pp. 37-43.
- POP, Sever, *Limba română, romanitate, românism*, publicație postumă de Alexandra Sever Pop, Gembloux, Editions J. Duculot, S. A., 1969, 246 p.
- POP, Sever, *Grammaire roumaine*, coll. «Bibliotheca Romanica/ Series Prima-Manualia et commentationes», IV, Berne, Editions A. Franke S. A. 1948, 457 p.
- PUȘCARIU, Sextil, *Limba română. Privire generală*, prefață de G. Istrate, note, bibliografie de Ilie Dan, vol. I, București, Editura Minerva, 1976, 539 p.
- PUȘCARIU, Sextil, *Etudes de linguistique roumaine*, traduites du roumain à l'occasion du soixantième anniversaire de l'auteur, Cluj-București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, Imprimeria Națională, 1937, 508 p.
- PUȘCARIU, Sextil, *La place de la langue roumaine parmi les langues romanes*, in *Etudes de linguistique roumaine*, traduites du roumain à l'occasion du soixantième anniversaire de l'auteur, Cluj-București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1937, pp. 3-54.
- QUINTESCU, N. Ch., *O formațiune adverbială introdusă «fuiorul popei» în limba română*, in *Analele Academiei Române*, seria 2, tomul 17 (1894-1895), Partea administrativă și dezbaterile; anexă la p. 200, București, Academia Română, 1895, pp. 606-616.
- REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana (coord.), *Limba română, limbă romanică. Omagiu acad. Marius Sala, la împlinirea a 75 de ani*, București, Editura Academiei Române, 2007, 614 p.
- RENZI, Lorenzo, *Considerazioni tipologiche sul rumeno*, in Harro Stammerjohann (éd.), *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, V^e Colloque International de linguistique slavo-romane

Bad Homburg, 9-11 octombrie 1989, coll. «Tübinger Beiträge zur Linguistik», n°347 Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1991, pp. 21-25.

RIZESCU, I., *Cu privire la dubla negație în limba română*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XIV, n°4, București, Editura Academiei, 1963, pp. 471-478.

RIZESCU, *Observații asupra adverbelor predicative în limba română*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XI, n°3, București, Editura Academiei, 1963, pp. 377-381.

RÎBALKĂ, V., *Adverbele derivate cu sufixul -ește și exprimarea circumstanțialului de mod*, în *Limba română*, VII, n°5, București, Editura Academiei, 1958, pp. 39-48.

ROSETTI, A., *Histoire de la langue roumaine, dès origines au XVII^e siècle*, col. «Sapientia/ Seria de lingvistică și filologie», édition de Dana-Mihaela Zamfir, București, Académie Roumaine & Editura Clusium, 2002, 863 p.

ROSETTI, A., *A propos de «la place du roumain parmi les langues romanes»*, în *Beiträge zur Romanischen Philologie*, II, Heft 2, Berlin, Rütten & Loening, 1963, pp. 125-134.

ROSETTI, Al., *Influența limbilor slave meridionale asupra limbii române* (sec. VI-XII), București, Editura Academiei, 1954, 95 p.

ROSETTI, A., *Mélanges de linguistique et de philologie*, Série II, Etudes, 5, Copenhague-București, Einar Munksgaard & Institutul de lingvistică română, 1947, 666 p.

ROSETTI, Al., CAZACU, B., ONU, Liviu, *Istoria limbii române literare*, vol. I (De la origini până la începutul secolului al XIX-lea), ediția a II-a, revăzută și adăugită, București, Editura Minerva, 1971, 671 p.

ROTUNDU, Vasile, NICOARĂ, Adriana, BĂLĂNESCU, Sorina, *Adverbul rusesc -o și echivalentele sale românești*, în *Analele Științifice ale Universității din Iași*, s. III, XXIII, Iași, Universitatea «Al. I. Cuza», 1977, pp. 72-82.

RUSU, Valeriu, *Le roumain. Langue, littérature, civilisation*, Gap-Paris, Editions Ophrys, 1992, 227 p.

RUSU, Valeriu (coord.), *Tratat de Dialectologie Românească*, Craiova, Institutul de Cercetări Etnologice și Dialectologice & Editura Scrisul Românesc, 1984, 970 p.

RUSU, Valeriu, *Graiul din nord-vestul Olteniei. Fonetică. Considerații fonologice* (cu 42 hărți lingvistice), Seria I, col. Studii și monografii, n°1, București, Editura Academiei, 1971, 170 p.

RUSU, Valeriu, *Dr. iut*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XIX, n°4, București, Editura Academiei, 1968, pp. 419-420.

ȘĂINEANU, Lazăr, *Semasiologia limbii române. Studii istorice despre tranzițiunea sensurilor*, cu o alocuțiune – prefată de B. P. Hasdeu, ediție îngrijită, studiu introductiv și indice de Livia Vasilufă, Timișoara, Editura de Vest, 1999, LII + 468 p.

SAINEAN, L., *Les éléments orientaux du roumain*, I-III, în *Romania*, XXX- XXXI, Paris, Librairie Emile Bouillon, Editeur, 1901, 1902, pp. 82-99, pp. 539-566, pp. 557-589.

SALA, Marius (coord.), *Enciclopedia limbii române*, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 2001, 634 p.

SALA, Marius, *Du latin au roumain*, traduction de Claude Dignore, Paris-Bucarest, Editions L'Harmattan & Univers Enciclopedic, 1999, 187 p.

SALA, Marius, *Introducere în etimologia limbii române*, col. «Etymologica», n°2, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 1999, 254 p.

Adrian Chircu

SALA, Marius, *Limbi în contact*, București, Editura Enciclopedică, 1997, 455 p.

SALA, Marius, *Limba română, limbă romanică*, coll. «Conferințele Academiei Române», ciclul «Limba română și relațiile ei cu istoria și cultura românilor», București, Editura Academiei Române, 1997, 17 p.

SALA, Marius, *Lexicul românesc moștenit din latină*, în *Memoriile Secției de Științe filologice, literatură și arte*, seria IV, tome VI, București, Editura Academiei, 1984, pp. 137-141.

SÂRBU, Richard, FRĂȚILĂ, Vasile, *Dialectul istroromân*, Timișoara, Editura Amacord, 1999, 306 p.

SĂTEANU, Cornel, *Timp și temporalitate în limba română contemporană. Exprimarea ideii de timp prin sintagme verbo-adverbiale*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1980, 261 p. + 3 tablouri.

SĂTEANU, Cornel, *Opozițiile fundamentale în sistemul temporal adverbial românesc*, în *Cercetări de Lingvistică*, XXII, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1977, pp. 77-86.

SĂTEANU, Cornel, *Caracterul eterogen și asimetric al sistemului temporal adverbial*, XVIII, n°1, Cluj-Napoca, Editura Academiei, 1972, pp. 67-74.

SECHE, Luiza, *Despre etimologia adverbului "neam"*, în *Limba română*, XII, n°2, București, Editura Academiei, 1963, pp. 147-150.

SECHE, Luiza, *Substantive sau adverbe?*, în *Limba română*, VII, n°6, București, Editura Academiei, 1958, pp. 15-19.

TASMOWSKI-DE RYCK, Liliane, *Cours de grammaire roumaine*, Bucarest, Editions de la Fondation Culturelle Roumaine, 2001, 124 p.

TEODORESCU, Ecaterina, *Adverbe predicative?*, în *Limba română*, XIII, n°2, București, Editura Academiei, 1964, pp. 421-435.

VICARIO, Federico, *Sul tipo A DA AFARĂ, A VENI ÎNAPOI: Verbi con avverbio in rumeno*, în *Revue Roumaine de Linguistique*, XL, n°4, Bucarest, Editions de l'Académie, 1995, pp. 149-164.

ZDRENGHEA, M., *În legătură cu numeralul și adverbele cantitative*, în *Studia Universitatis Babeș Bolyai, Series Philologia*, XIX, fasc. 2, Cluj-Napoca, Universitatea «Babeș-Bolyai», 1964, pp. 117-119.

b) Dictionnaires :

BALACI, Alexandru (coord.), *Dizionario italiano-romeno / Dicționar italian-român*, București, Editura Grammar, 1996, 1120 p.

CALCIU, Alexandru, SAMHARADZE, Zaira, *Dicționar Spaniol-Român*, București, Editura Științifică, 1992, 1551 p.

CANDREA, I.-A., DENSUSIANU, Ov., *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine (A-Putea)*, col. «Marile dicționare Paralela 45», București-Pitești, Editura Paralela 45, 2003, 261 p.

CHIVU, Gheorghe, BUZĂ, Emanuela, ROMAN MORARU, Alexandra, *Dicționarul împrumuturilor latino-romanice în limba română veche (1421-1760)*, București, Editura Științifică, 1992, 367 p.

CHRISTODORESCU, Anca, KAHANE, Zelma, BALMUȘ, Elvira, *Dicționar Român-Francez*, ediția a III-a revizuită, București, Editura Mondero, 1992, 688 p.

CIORĂNESCU, Alexandru, *Dicționarul etimologic al limbii române*, ediție îngrijită și traducere din limba spaniolă de Tudora Șandru-Mehedinți și Magdalena Popescu-Marin, București, Editura Saeculum I. O., 2002, 1055 p.

COSTINESCU, Mariana, GEORGESCU, Magdalena, ZGARON, Florentina, *Dicționarul limbii române literare vechi (1640-1780). Termeni regionali*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1987, 331 p.

****Dicționarul Explicativ al limbii române* (DEX), ediția a II-a, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 1998, 1192 p.

DIMITRESCU, Florica, *Dicționar de cuvinte recente*, ediția a II-a, București, Editura Logos, 1997, 251 p.

DUDA, Gabriela, *Dicționar de locuțiuni ale limbii române*, București, Editura ALL Educațional, 2002, 271 p.

GORUNESCU, Elena, *Dicționar Francez-Român*, București, Editura Teora, 2001, 1327 p.

JUILLAND, Alphonse, EDWARDS, P. M., JUILLAND, Ileana, *Frequency Dictionary of Rumanian Words*, coll. «The romance Languages and their Structures», London – Hague - Paris, Editions Mouton, 1965, 513 p.

MARCU, Florin, *Marele Dicționar de neologisme*, București, Editura Saeculum I. O., 2000, 959 p.

MIHĂILĂ, G., *Dicționar al limbii române vechi* (sfârșitul sec. X – începutul sec. XVI), București, Editura Enciclopedică Română, 1974, 348 p.

PAPAHAGI, Tache, *Dicționarul dialectului aromân, general și etimologic/ Dictionnaire aroumain (macédo-roumain)*, général et étymologique, ediția a II-a augmentată, 64 de fotografii originale, 1 schiță și 1 hartă, epilog, București, Editura Academiei, 1974, 1437 p.

PUȘCARIU, Sextil, *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache. Lateinisches Element, III-Reihe : Wörterbuch*, 1, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1905, 235 p.

ȘĂINEANU, Constantin, *Dictionnaire Roumain-Français*, IV^e édition revue et augmentée, M. O., Imprimeriile Naționale, Bucarest, 1936, 634 p.

c) Choix d'exemples :

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome II (français, roumain, sarde, rhéto-friulan, francoprovençal, dalmate. Phonologie. Index), Paris, Editions A. & J. Picard, 1971, II-643 p. + 14 cartes (= Bec, ROUM.)

BUDAI-DELEANU, Ion, *Tsiganiada ou le Campement des Tsiganes*, édition bilingue, traduction du roumain Romanița, Aurélie et Valeriu Rusu, adaptation en vers français Françoise Mingot-Tauran, coll. «L'Avenir des peuples», București-Port-de-Bouc, Editura Biblioteca Bucureștilor & Editions Wallada, 2003, 453 p.(= Deleanu, *Țiganiada*)

CARAGIALE, I. L., *Momente, schițe, notițe critice*, coll. «Patrimoniu», București, Editura Minerva, 1974, 510 p. (= Caragiale, *Momente*)

****Codicele Voroneșean*, Ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mariana Costinescu, București, Universitatea București & Editura Minerva, 1981, 488 p. + 86 p. (fac-similés) (= CV)

ELIADE, Mircea, *Nouăsprezece trandafiri*, ediție îngrijită și prefăcută de Mircea Handoca, București, Editura Românul, 1991, 192 p. (= M. Eliade, *Nouăsprezece*)

Adrian Chircu

IODAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

COSTIN, Miron, *De neamul Moldovenilor*, in *Opere*, ediție critică îngrijită de P. P. Panaitescu, tome II, col. «Scriitori români», București, Editura pentru Literatură, 1965, pp. 9-102 (= MC, II)

Bibliographie italienne

a) Ouvrages et articles :

ANSALONE, Maria Rosaria, FELIX, Patricia, *I francesismi in italiano. Repertori lessicografici e ricerche sul campo*, coll. «Linguistica e linguaggi», n°6, Nappoli, Liguori Editore, 1997, 364 p.

BATTAGLIA, Giovanni, *Grammatica italiana per stranieri*, 11^a edizione, Roma, Bonacci Editore, 1992, 423 p.

BATTAGLIA, Salvatore, PERNICONE, Vincenzo, *Grammatica italiana. La metrica, la stilistica. Esercizi e letture lessicali*, nuova edizione, Torino, Loescher Editore, 1994, 419 p.

CAIX, C. N., *Le origini della lingua poetica italiana. Principi di grammatica storica italiana*, Pubblicazioni del Istituto di Studi Superiori, Sezione di Filosofia e filologia, volume secundo, Firenze, Le Monnier, 1880, 284 p.

CASTELLANI, Arrigo, *Grammatica storica della lingua italiana. Introduzione*, Bologna, Società Editrice Il Mulino, 2000, 620 p.

CASTELLANI, Arrigo, *Una particolarità dell'antico italiano : **igualmente-similmente***, in *Studi linguistici italiani*, vol. I, fasc. 2, Friburgo, Edizioni Universitarie, 1960, pp. 85-108.

D'OVIDIO, F., MEYER-LÜBKE, W., *Grammatica storica della lingua e dei dialetti italiani*, tradotta per cura del dott. Eugenio Polcari, seconda edizione italiana riveduta, Milano, Ulrico Hoepli Editore, 1919, 301 p.

DARDANO, Maurizio, TRIFONE, Pietro, *La Nuova Grammatica della lingua italiana*, Bologna, Zanichelli Editore, 1997, 746 p.

DE CESARE, Anne-Maria, *Les adverbes italiens **davvero et veramente** : propositions de description*, in *Revue Romane* (Langue et littérature), n°38, fasc. 1, Copenhague, Institut d'Etudes Romanes & Université de Copenhague – Blackwell & Munksgaard, 2003, pp. 29-52.

DE GIOIA, Michele, *Avverbi idiomatici dell'italiano. Analisi lessico-grammaticale*, Prefazione di Maurice Gross, coll. «Indagini e Prospettive», Torino, Editions L'Harmattan Italia, 2001, 360 p.

GENOT, Gérard, *Manuel de linguistique de l'italien. Approche diachronique*, coll. «L'italien dans le supérieur», Paris, Editions Ellipses, 1998, 288 p.

GENOT, Gérard, *Grammaire de l'italien*, coll. «Que sais-je?», n°1513, Paris, Presses Universitaires de France, 1978, 128 p.

GRANDGENT, Charles H., *From latin to italian. An historical outline of the phonology and morphology of the Italian language*, Cambridge, Harvard University Press, 1927, 191 p.

GUTIA, Ioan, *Sull'uso della preposizione «con» nella prosa italiana contemporanea*, in *Lingua nostra*, XIV, fasc. 1, Firenze, Sansoni Editore, 1953, pp. 13-19.

HALL, Robert A. Jr., *La struttura dell'italiano*, presentazione di Luigi Heilmann, Roma, Armando Editore, 1971, 431 p.

HERCZEG, Giulio, *Complementi avverbiali in funzione determinativa*, in *Lingua nostra*, XVI, fasc. 2, Firenze, Sansoni Editore, 1955, pp. 58-62.

JÀCONO, Antonio, *L'aggettivo nell'area del verbo*, in *Lingua nostra*, XI, fasc. 2-3, Firenze, Sansoni Editore, 1950, pp. 70-71.

JABERG, K., *Innovations élatives dans l'Italie de Nord [nuovo novente – nuovo novlccio]*, in *Vox Romanica*, 11 Band, n°1-2, Bern, A. Franke AG Verlag, 1950, pp. 64-100.

LEPSCHY, Laura, LEPSCHY, Giulio, *La lingua italiana. Storia, varietà dell'uso, grammatica*, nuova edizione, coll. «Saggi tascabili», Milano, Bompiani Editore, 1998, 234 p.

LINDVALL, Lars, *Remarques sur l'usage des trois adverbes italiens immantinente, tantosto et incontinent*, in *Revue Romane*, X, fasc. 1, Copenhagen, Akademisk Forlag, 1975, pp. 109-124.

MACHIAVEL, *Discours ou dialogue sur notre langue*, in *Œuvres*, traduction de l'italien par Christian Bec, Paris, Editions Robert Laffont, 1996, pp. 1195-1206.

MARI-FABRE, Patricia, NICOLAS, Jean, *Cours de philologie italienne*, 4^e édition revue, corrigée et augmentée, Nice, Université de Nice, 1989, 271 p.

MEYER-LÜBKE, Wilhem, *Grammatica storica della lingua italiana e dei dialetti toscani*, riduzione e traduzione de Matteo Bartoli e Giacomo Braun, con aggiunte dell'autore e di E. G. Parodi, Torino, Loescher Editore, 1955, 214 p.

MIGLIORINI, B., *Storia della lingua italiana*, ristampa coretta, Bologna, Sansoni Editore, 1967, 706 p.

MIGLIORINI, Bruno, *Coppie avverbiali con un solo -mente*, in *Saggi linguistici*, Firenze, Felice Le Monnier, 1957, pp. 148-155.

MIGLIORINI, Bruno, *Il tipo sintattico «votate socialista»*, in *Lingua nostra*, XIII, fasc. 4, Firenze, Sansoni Editore, 1952, pp. 113-118.

PECORARO, Walter, PISACANE, Chiara, *L'avverbo*, Bologna, Zanichelli Editore, 1984, 149 p.

PIERI, Silvio, *Il tipo avverbiale di carpone -i*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, XXX band, Halle, Max Niemeyer, 1906, pp. 337-339.

PIERI, Silvio, *Il tipo avverbiale di carpone -i*, in *Romania*, 33^e année, Paris, Librairie Emile Bouillon, Editeur, 1904, pp. 230-238.

RENZI, Lorenzo, SALVI, Giampaolo, *Grande grammatica italiana di consultazione. I sintagmi verbale, aggettivale, avverbiale. La subordinazione*, vol. II, coll. «Linguistica e critica letteraria», Bologna, Il Mulino Editore, 1991, 948 p.

ROHLFS, Gerhard, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti. Fonetica, Morfologia, Sintassi e formazione delle parole*, traduzione di Salvatore Persichino, Temistocle Franceschi, Maria Cagiagli Fancelli, coll. «Piccola Biblioteca Einaudi/ Filologia. Linguistica. Critica letteraria», n°148-150, vol. I-III, Torino, Giulio Einaudi Editore, 1992, 520 p., 401 p., 492 p.

SENSINI, Marcello, *La grammatica della lingua italiana*, con collaborazione di Federico Roncoroni, Milano, Arnoldo Mondadori Editore, 1997, 725 p.

SERRIANI, Luca, *Lezioni di grammatica storica italiana*, nuova edizione, Roma, Bulzoni Editore, 1998, 161 p.

Adrian Chircu

SERRIANI, Luca, PATOTA, Giuseppe, CASTELVECCHI, Alberto, *Italiano. Grammatica, Sintassi*, Con un glossario di Giuseppe Patota, coll. «L'idea delle garzantine», Milano, Garzanti Editore, 1997, 624 p.

SUOMELA-HÄRMÄ, Elina, *Appunti per una classificazione degli avverbi frastici in italiano*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier)*, 1986, publiés par Dieter Kremer, tome II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 162-173.

TEKAVČIĆ, Pavao, *Grammatica storica dell'italiano. Fonematica, Morfosintassi, Lessico* vol. I-III, Bologna, Società Editrice Il Mulino, 1972, 343 p., 740 p., 293 p.

ULYSSE, Georges, *Pratique de l'italien de A à Z*, Paris, Editions Hatier, 1994, 294 p.

ULYSSE, Odette, ULYSSE, Georges, *Précis de grammaire italienne*, Paris, Editions Hachette Education, 1988, 256 p.

b) Dictionnaires :

ALINEI, M. L., *Dizionario inverso italiano*, coll. «Ricerche linguistiche e lessicografiche», The Hague, Mouton & Co, 1962, 607 p.

ALTAMURA, Antonio, D'ASCOLI, Francesco, *Lessico-italiano napoletano, con elementi di grammatica e metrica*, Napoli, Regina Editore, 1970, 212 p.

BARTOLINI, U., TAGLIAVINI, C., ZAMPOLI, A., *Lessico di frequenza della lingua italiana contemporanea*, Milano, Garzanti Editore, 1971, 855 p.

CARPITANO, G. Samuele, CASOLE, Giorgio, *Dizionario delle parole straniere in uso nella lingua italiana*, Milano, Arnoldo Mondadori Editore S. p. A., 1989, 354 p.

CORTELAZZO, Manlio, CARDINALE, Ugo, *Dizionario di parole nuove (1964-1987)*, Torino, Loescher Editore, 1992, 276 p.

CORTELAZZO, Manlio, ZOLLI, Paolo, *Dizionario etimologico della lingua italiana*, 5 volumes (1/ A-C, 2/ D-H, 3/ I-N, 4/ O-R, 5/ S-Z), Bologna, Zanichelli Editore, 1979, 1980, 1983, 1975, 1988, 1470 p.

DE MAURO, Tulio, MANCINI, Marco, *Dizionario etimologico Garzanti*, coll. «I Grandi dizionari Garzanti», Milano, Garzanti Editore & Garzanti Linguistica, 2000, XVI + 2317 p.

DEVOTTO, Giacomo, *Avviamento alla etimologia italiana. Dizionario etimologico*, Firenze, Felice Le Monier Editore, 1967, 494 p.

****Dizionario Garzanti Francese-Italiano / Italiano-Francese*, coll. «I Grandi dizionari Garzanti», Milano, Garzanti Editore & Garzanti Linguistica, 2000, XXXII - 2288 p. + 63 tavole illustrate + 15 nomenclature alfabetiche delle tavole illustrate.

****Il Grande Dizionario Garzanti della lingua italiana*, coll. «I Grandi dizionari Garzanti», Milano, Garzanti Editore & Garzanti Linguistica, 2002, XXIII + 2600 p. + 109 tavole + 2 p. indice.

JUILLAND, Alphonse, TRAVERSA, Vincenzo, *Frequency Dictionary of Italian Words*, (non-publié).

MIGLIORINI, Bruno, *Vocabolario della lingua italiana*, edizione rinnovata del Vocabolario della lingua italiana di Giulio Capuccini e Bruno Migliorini, Torino, 1965, G. B. Paravia Editore, XVI-1637 p.

ZINGARELLI, Nicola, *Lo Zingarelli. Vocabolario della lingua italiana*, dodicesima edizione, Bologna, Zanichelli Editore, 2002, 2176 p.

c) Choix d'exemples :

PÉTRARQUE, *Canzoniere / Le Chansonnier*, édition bilingue, introduction, traduction, biographie, bibliographie, glossaire, index de Pierre Blanc, coll. «Classiques Garnier», Paris, Editions Bordas, 1988, 591 p.

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11cartes (= Bec, IT.)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

Bibliographie espagnole

a) Etudes et articles :

ALARCOS LLORACH, Emilio, *Estudios de gramática funcional del español*, col. «Biblioteca Románica hispánica/ Estudios y ensayos», n°147, tercera edición, Madrid, Editorial Gredos, 1992, 354 p.

ALONSO, Amado, *Estudios lingüísticos. Temas españoles*, col. «Biblioteca Románica hispánica/ Estudios y ensayos», n°2, tercera edición, Madrid, Editorial Gredos, 1982, 286 p.

ALVAR, Manuel (dir.), *Introducción a la lingüística española*, col. «Ariel Lingüística», Barcelona, Editorial Ariel, S.A., 2000, 628 p.

ALVAR, Manuel, POTTIER, Bernard, *Morfología histórica del español*, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ Manuales», n°57, Madrid, Editorial Gredos, 1987, 533 p.

ALVAREZ MARTINEZ, Angeles, *El adverbio*, 4^e edición, Madrid, Arco/ Libros, S. L., 1994, 61 p.

ALVAREZ MARTINEZ, Angeles, *Aspectos históricos del funcionamiento del adverbio español*, in *Actas del II Congreso Internacional de Historia de la lengua española*, editadas por M. Ariza, R. Cano, J. M.^a Mendoza, A. Narbona, tomo I, Madrid, Pabellón de España, s. a., 1992, pp. 283-290.

ALVAREZ, Adelino, *Los italianismos en las traducciones medievales – del griego al aragonés – de J. Fernández de Heredia*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier), 1986*, publiés par Dieter Kremer, tome IV, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1989, pp. 371-379.

BARRENECHEA, Ana María, *Las clases de palabras en español, como clases funcionales*, in *Romance Philology*, XVII, n°2, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1963, pp. 301-309.

BEDEL, Jean-Marc, *Grammaire de l'espagnol moderne*, 3^e édition revue et mise à jour, coll. «Majors», Paris, Presses Universitaires de France, 2002, 663 p.

BEINHAUER, Werner, *El español coloquial*, prólogo de Dámaso Alonso, versión española de Fernando Huarte Morton, tercera edición aumentada y actualizada, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ II – Estudios y ensayos», n°72, Madrid, Editorial Gredos, 1991, 555 p.

BOUZET, Jean, *Grammaire espagnole*, Paris, Editions Belin, 1990, 434 p.

CANO AGUILAR, Rafael, *El español a través de los tiempos*, Madrid, Arco/ Libros, S. L., 1999, 326 p.

Adrian Chircu

- COSTE, Jean, BAQUÉ, Monique, *Grammaire de l'espagnol moderne*, Paris, Editions SEDES, 1993, 378 p.
- DARBORD, Bernard, POTTIER, Bernard, *La langue espagnole. Eléments de grammaire historique*, coll. «fac. / Langues étrangères - Etudes linguistiques et littéraires», Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Editions Nathan, 1995, 254 p.
- DE BRUYNE, Jacques, *Grammaire espagnole (grammaire d'usage de l'espagnol moderne)*, traduction et adaptation sur la base de la 3^e édition néerlandaise par Alberto Barrera-Vidal, Paris-Bruxelles, Editions Duculot, 1998, 877 p.
- DE DIEGO, Vicente García, *Gramática histórica española*, tercera edición corregida, Madrid, Editorial Gredos, 1981, 622 p.
- DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castillien)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961, 175 p.
- ****Esbozo de una nueva gramática de la lengua española*, decimoctava reimpresión, Madrid, ESPASA - CALPE & Real Academia Española, 1999, 592 p.
- ESCUADERO, Gregorio, COPCEAG, Dumitru, *Gramatica limbii spaniole. Cu exerciții*, București, Editura Științifică, 1965, 319 p.
- GARCIA-PAGE, Mario, *Adverbios restringidos y adverbios colocacionales*, in *Revista de Lexicografía*, VIII, Universidad da Coruña, 2001-2002, pp. 103-147.
- GONZALES OLLE, Fernando, *Los sufijos diminutivos en castellano medieval*, *Revista de Filología Española*, LXXV, Madrid, 1962, 338 p.
- GREGORES, Emma, *Las formaciones adverbiales en -MENTE. Estudio descriptivo sobre el adverbio español*, in *Filología*, VI, 1960, Universidad de Buenos Aires, Facultad de Filosofía y Letras, pp. 77-102.
- HARE, Cecilia, *Semántica y sintaxis del adverbio, senderos que se cruzan (Las subclases del adverbio español)*, in *Problèmes de syntaxe espagnole*, Paris-Montréal-Budapest-Torino, L'Harmattan, 2001, pp. 145-178.
- HERNANDEZ GONZALES, Carmen, *Contribución al estudio de los adverbios largos españoles formados con los sustantivos "guisa", "cosa", "manera"*, in *Actas del II Congreso Internacional de Historia de la lengua española*, editadas por M. Ariza, R. Cano, J. M.^a Mendoza, A. Narbona, tomo I, Madrid, Pabellón de España, s. a., 1992, pp. 497-504.
- HUE FANOST, Claire, *El adverbio*, col. «Problemas básicos del español», segunda edición, Madrid, Sociedad General Española de Librería, S.A., Madrid, 1993, 134 p.
- HUMMEL, Martin, *Adverbale und adverbialisierte Adjektive im spanischen, Konstruktionen des Typs Los niños duermen tranquilos und María corre rápido*, coll. «Tübinger Beiträge zur Linguistik», n° 446, Tübingen, Gunter Narr, Verlag, 2000, 517 p.
- KANY, Charles E., *Sintaxis hispanoamericana*, version española de Martín Blanco Álvarez, coll. «Biblioteca Románica Hispánica/ II Estudios y Ensayos», n°136, Madrid, Editorial Gredos, 1994, 551 p.
- KOVACCI, Ofelia, *L'adverbio*, in Ignacio Bosque, Violeta Demonte (eds.), *Gramática descriptiva de la lengua española. I- Sintaxis básica de las clases de palabras*, preambulo de Fernando Lázaro Carreter, índices de Victoria Pavón Lucero, segunda reimpresión, col. «Nebrija y Bello», Madrid, ESPASA, 1999, pp. 705-786.

- LAPESA, Rafael, *Historia de la lengua española*, prólogo de Ramón Menéndez Pidal, novena edición corregida y aumentada, coll. «Biblioteca Románica Hispánica/ Manuales», n°45, Madrid, Editorial Gredos, 1997, 690 p.
- LATHROP, T. A., CUADRADO, Juan Gutiérrez, *Curso de gramática histórica española*, col. «Letras e Ideas/ Instrumenta», Barcelona, Editorial Ariel, 1995, 389 p.
- LAUNAY, M., *Remarques sur mientras et les adverbes en -mientras*, in *Ibérica*, II, Paris, Université de Sorbonne, 1979, pp. 103-113.
- MELENDO, A., *De las locuciones en español*, in *Les langues néo-latines*, 59^e année, fasc. II, n°173, Paris, Société des langues néo-latines, 1965, pp. 1-31.
- MENENDEZ-PIDAL, R., *Manual de gramática histórica española*, vigésima primera edición, Madrid, ESPASA – CALPE, 1992, 368 p.
- MENENDEZ-PIDAL, R., *Orígenes del español. Estado lingüístico de la Península Ibérica hasta el siglo XI*, sexta edición (según la tercera muy corregida y adicionada), Madrid, ESPASA – CALPE, S. A., 1968, 592 p.
- MENENDEZ-PIDAL, Ramón, *El idioma español en sus primeros tiempos*, sexta edición, col. «Austral», n°250, Madrid, ESPASA – CALPE, 1964, 160 p.
- PENNY, Ralph, *Gramática histórica del español*, edición española a cargo de José Ignacio Pérez Pascual, col. «Ariel Lingüística», Barcelona, Editorial Ariel, S.A., 1993, 365 p.
- PORTO DAPENA, José-Alvaro, *El complemento circunstancial*, col. «Cuadernos de lengua Española», Madrid, Arco/ Libros, S. L., 1993, 75 p.
- POTTIER, Bernard, *Grammaire de l'espagnol*, deuxième édition remaniée, Paris, Presses Universitaires de France, coll. «Que sais-je?», n°1354, 1972, 128 p.
- POTTIER, Bernard, DARBORD, Bernard, CHARAUDEAU, Patrick *Grammaire explicative de l'espagnol*, coll. «réf.», deuxième édition revue et corrigée, Paris, Editions Nathan, 1995, 318 p.
- RODRIGUEZ FERNANDEZ, Ana, *Bibliografía fundamental de la lengua española [fuentes para su estudio]*, Madrid, Editorial Castalia, 2000, 223 p.
- SALVA, Vicente, *Gramática de la lengua castellana, según ahora se habla*, estudio y edición de Margarita Llisteras, I, Madrid, Arco/ Libros, S. L., 1988, 520 p.
- SANCHEZ-LANCIS, *Aspectos de los adverbios de lugar y tiempo en el español medieval*, in *Actas del I Congreso Internacional de Historia de la lengua española, Cáceres, 30 de marzo-4 de abril de 1987*, editadas por M. Ariza, A. Salvador, A. Viudas, tomo I, Madrid, Ediciones Arco/Libros, S. L., 1988, pp. 393-599.
- SCHMIDELY, Jack, *Combien de como en espagnol?*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier), 1986*, publiés par Dieter Kremer, tome II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 112-119.
- ŞANDRU-OLTEANU, Tudora, *Observaciones sobre el español coloquial : construcciones de valor superlativo*, in *Revue Roumaine de Linguistique*, XXVII, n°4, Edicion de L'Académie, 1982, pp. 293-299.
- TERLINGEN, Johannes Hermanus, *Los italianismos en español desde la formación del idioma hasta del siglo XVII*, Amsterdam, N. V. Noord-Holandsche uitgevers maatsch appij, 1943, 400 p.

b) Dictionnaires :

BENABEN, Michel, *Dictionnaire étymologique de l'espagnol*, Paris, Ellipses, 2000, 556 p.

COROMINAS, J., *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*, volúmenes I-IV, Berna, Editorial Franke, I-993 p. (A-C), II-1081 p. (CH-K), III-1117 p. (L-RE), IV-1224 p. (RF-Z).

CORONA-BUSTAMANTE, F., *Diccionario Español-Francés*, Paris, Librería Hachette y C^{ta}, 1901, 1459 p.

****Diccionario de la lengua española*, vigésima primera edición, Madrid, Real Academia Española, 1992, 1515 p.

****Dictionnaire Général Français-Espagnol / Español-Francés*, Paris, Editions Larousse, 1999, 902 p. + XX p.

MOLINER, María, *Diccionario de uso del español*, segunda edición, tomos I (A-H), II (I-Z), Madrid, Editorial Gredos, 1998, I-1519 p., II-1597 p.

VARELA, Fernando, KUBARTH, Hugo, *Diccionario fraseológico del español moderno*, coll. «Biblioteca Románica Hispánica/ V. Dictionarios», n° 15, Madrid, Editorial Gredos, 1994, 296 p.

JUILLAND, Alphonse, CHANG-RODRIGUEZ, Eugenio, *Frequency Dictionary of Spanish Words*, coll. «The Romance languages and their structures», The Hague, Mouton, 1964, 500 p.

ALONSO, Martín, *Diccionario medieval español (Desde las Glosas Emilianenses y Silenses (s. X) hasta el siglo XV)*, tomos I (A-C), II (CH-Z), Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, 1986, XXXIV + 1635 p.

c) Choix d'exemples :

****Cantar de Mio Cid*. Texto, gramática y vocabulario, cuarta parte, texto del Cantar y adiciones, col. «Obras completas de R. Menéndez Pidal, V», vol. III, quinta edición, Madrid, ESPASA-CALPE, S.A., 1980, pp. 907-1232 (= *Cid*)

****Anthologie bilingue de la poésie espagnole*, préface de Nadine Ly, édition établie sous la direction de Nadine Ly, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», Paris, Editions Gallimard, 1995, 1340 p. (= *Anthologie*)

DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castillien)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961, 175 p. (= *Apôtres*)

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11 cartes (= Bec, ESP.)

Bibliographie portugaise

a) Ouvrages et articles :

- CASTRO, Ivo, *Curso de história da língua portuguesa*, colaboração de Rita Marquilhas e J. Léon Acosta, Lisboa, Universidade Aberta, 1991, 275 p.
- CORNU, J., *Etudes de grammaire portugaise*, II, in *Romania*, 11^e année, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion, 1882, pp. 74-96.
- CORNU, J., *Etudes de grammaire portugaise*, in *Romania*, 10^e année, Paris, F. Vieweg, Librairie-Editeur, 1881, pp. 334-345.
- COSTA-CAMPOS, Maria Henriqueta, *Pour une définition de quelques faux adverbes à partir de la description d'opérations énonciatives sous-jacentes*, in *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Université de Trèves (Trier), 1986*, publiés par Dieter Kremer, tome II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp. 185-195.
- CUNHA, Celso, CINTRA, Lindley, *Nova Gramática do português contemporâneo*, 2^a edição, Rio de Janeiro, Editora Nova Fronteira, 1995, 724 p.
- DA SILVA NETO, Serafim, *História da língua portuguesa*, segunda edição aumentada, col. «Brasileira de Filologia portuguesa», Rio de Janeiro, Livros de Portugal, 1970, 651 p.
- DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castillan)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961, 175 p.
- HUBER, Joseph, *Gramática do português antigo*, Tradução de Maria Manuela Gouveia Delille, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 1986, 417 p.
- HUMMEL, Martin, *A conversão do adjetivo em advérbio em perspectiva sincrónica e diacrónica (separata)*, in *Confluência*, n^{os} 25-26, Rio de Janeiro, Instituto de Língua Portuguesa, 2003, pp. 175-192.
- LAWTON, R. A., *Les mots, diversement rangés (Grammaire systématique du portugais)*, organisé et édité par Carlos Maciel, n^o 54, Nice, Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, 1999, 163 p.
- MATTOS E SILVA, Rosa Virgínia, *Estruturas trecentistas. Elementos para uma gramática do Português Arcaico*, coll. «Série Universitária», [s. l.], 1989, 882 p.
- MEIER, Harry, *Adjectivo e advérbio*, in Harry Meier, *Ensaio de filologia românica*, Lisboa, Edição da 'Revista de Portugal', 1948, pp. 55-113.
- MEIER, Harry, *Ensaio de filologia românica*, Lisboa, Edição da 'Revista de Portugal', 1948, 259 p.
- MICUȘAN, Cristina, *A propos d'une classification morphologique et sémantique des locutions adverbiales en portugais contemporain*, in *Actas del XI Congreso Internacional de Lingüística e Filología Románicas, Madrid, 1-9 de septiembre de 1965*, Madrid, C.S.I.C., 1968, pp. 1811-1822.
- MICUȘAN, Cristina, *Observații în legătură cu clasificarea morfologică și semantică a locuțiunilor adverbiale în limba portugheză contemporană*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XVIII, n^o 2, București, Editura Academiei, 1967, pp. 209-216.
- NUNES, José Joaquim, *Compêndio de gramática histórica portuguesa (Fonética e morfologia)*, 6^a edição, Lisboa, Livraria Clássica Editora, 1960, 458 p.

SAID, Ali, *Lexecologia do português histórico*, São Paulo, Editora Companhia Melhoramentos, 1921, 221 p.

STEIN, H., *L'infinitivo impessoal et l'infinitivo pessoal en portugais moderne*, (Separata do Boletim de Filologia, tomo XIII, 1952), Lisboa, Centro de Estudos filológicos, 1953, 115 p.

TEYSSIER, Paul, *Manuel de langue portugaise (Portugal-Brésil)*, deuxième édition revue et corrigée, Paris, Editions Klincksieck, 1992, 322 p.

TEYSSIER, Paul, *Histoire de la langue portugaise*, 1^{re} édition, coll. «Que sais-je?», n°1864, Paris, Presses Universitaires de France, 1980, 128 p.

VANHOVE, *Du tac au tac portugais. Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, Paris, Editions Ellipses, 2001, 125 p.

VASQUEZ-CUESTA, Pilar, MENDES DA LUZ, Maria Albertina, *Gramática da língua portuguesa*, coll. «Lexis», Lisboa, Edições 70, 1989, 702 p.

VEIGA, Manuel, *Le créole du Cap-Vert. Etude grammaticale descriptive et contrastive*, Paris, Editions KARTHALA & Instituto de Promoção Cultural Praia, 2000, 377 p.

VIEGAS, Ana Maria, *L'expression adverbiale en portugais moderne*, in *Bulletin des jeunes romanistes*, V, Strasbourg, Centre de Philologie et de Littératures Romanes, 1962, pp. 11-15.

WILLIAMS, Edwin B., *From latin to portuguese. Historical Phonology and Morphology of the Portuguese Language*, second Edition, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1962, 318 p.

b) Dictionnaires :

BCU Cluj / Central University Library Cluj

ALMEIDA COSTA, J., SAMPAIO MELO, A., *Dicionário de Português*, col. «Dicionários Editora», 4^a edição, muito corrigida e aumentada, Porto, Porto Editora, LDA, [s. a.], 1628 p.

DA CUNHA, Antônio Geraldo, *Dicionário Etimológico Nova Frontera da língua portuguesa*, 2^a edição, revista e acrescida de um suplemento, Rio de Janeiro, Editora Nova Fronteira, [s. a.], 839 p. + 103 p. (suplemento).

DE AZEVEDO, Domingo, *Grande Dicionário Português - Francês*, 11^a edição, prefaciada por Paul Teyssier, revista e actualizada por Ersílio Cardoso e Jean Rousé, Lisboa, Bertrand Editora, 1998, 1432 p.

DE AZEVEDO, Domingo, *Grande Dicionário Francês - Português*, 13^a edição, prefaciada por Vitorino Nemésio, revista e actualizada por J. J. Duthoy e J. Rousé, Lisboa, Bertrand Editora, 1998, 1487 p.

DE CARVALHO, Olívio, *Dicionário de francês-português*, coll. «Dicionários Editora», Porto-Coimbra-Lisboa, Porto Editora Lda., 1977, 795 p.

DE CARVALHO, Olívio, *Dicionário de português-francês*, coll. «Dicionários Editora», Porto-Coimbra-Lisboa, Porto Editora Lda., [s. a.], 854 p.

DE FIGUEIREDO, Candido, *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*, quarta edição corrigida e copiosamente ampliada, vol. I, II, Lisboa, Sociedade Editora Arthur Brandão & C^a, [s. a.], 1110 p. + 1117 p.

****Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea*, vol. I (A-F), II (G-Z), Lisboa, Academia das Ciências de Lisboa & Fundação Calouste Gulbenkian, 2001, 3809 p.

****Dicionário HOUAISS da língua portuguesa*, 1^a edição, Rio de Janeiro, Editora Objectiva Ltda. & Instituto Antônio Houaiss, 2001, 2922 p.

MACHADO, José Pedro, *Dicionário Etimológico da língua portuguesa*, com a mais antiga documentação escrita e reconhecida de muitos dos vocábulos estudados, 1ª edição, tomes I-II, Lisboa, 1959, Editorial Confluência, 1956, 1959, 2379 p.

MARTINS-BARATA, Antônio, *Dicionário prático de locuções e expressões peculiares da língua portuguesa. Sinonímia e interpretação*, Braga, Livraria Apostolado da imprensa, 1989, 340 p.

c) Choix d'exemples :

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11 cartes (= Bec, PTG.)

DE CAMÕES, Luís, *Os Lusíadas*, Edição nacional, Lisboa, Imprensa Nacional, 1931, CCLXVI-376 p.

DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castilien)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961, 175 p. (= *Apôtres*)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

NOBRE, António, *Só*, décima quarta edição, Porto, Livraria Tavares Martins, 1968, 219 p. (= *Só*)

PINHEIRO TORRES, Alexandre, *Antologia da poesia trovadoresca gallego-portuguesa (sécs. XII-XIV)*, introdução, notas, paráfrases e glossário, 2ª edição, Porto, Lello & Irmão Editores, 1987, 558 p. (= *Antologia*)

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Bibliographie catalane

a) Ouvrages et articles :

ABRIL ESPAÑOL, Joan, *Diccionari pràctic de qüestions gramaticals*, primera edició, col. «El Cangur /Plural», n°249, Barcelona, Edicions 62, 2001, 221 p.

ALLIÈRES, Jacques, *Parlons catalan. Langue et culture*, coll. «Parlons...», Paris-Montréal, Editions L'Harmattan, 2000, 258 p.

Angel LOPEZ, Ricard MORANT, *L'adverbi*, in Joan SOLA, Maria-Rosa Lloret, Joan Mascaró, Manuel Perez Saldanya (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, vol. 2, Barcelona, Editorial Empúries, 2002, pp. 1797-1852.

BADIA MARGARIT, Antonio, M., *Gramàtica catalana*, tomes I-II, col. «Biblioteca Románica Hispánica/ Manuales», n°10, Madrid, Editorial Gredos, 1962, I-478 p., II-542 p.

BADIA MARGARIT, Antonio, *Gramàtica històrica catalana*, Barcelona, Editorial Noguer, S.A., 1951, 385 p.

Adrian Chircu

- BADIA, Jordi, BRUGAROLAS, Núria, TORNE, Rafel, FARGAS, Xavier, *Llibre de la llengua catalana*, per a escriure correctament el català, Barcelona, Edicions Castellnou, 1997, 933 p.
- BLASCO FERRER, Eduardo, *La posizione linguistica del catalano nella Romania*, in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, Band 1986, Heft 1/2 Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1986, pp. 132-178.
- DE B. MOLL, Francisco, *Gramàtica històrica catalana*, col. «Biblioteca Romànica Hispànica / III, Manuales 5», Madrid, Editorial Gredos, 1952, 448 p.
- ESTORCH Y SIQUÉS, D. Pablo, *Gramàtica de la lengua catalana*, Barcelona, Imprenta de Los Herederos de la Viuda Pla, 1857, 311 p. + 34 p. (fragmentos).
- FABRA, Pompeu, *Gramàtica catalana*, prèface de Joan Coromines, 9^a edició, Barcelona, Editorial Tiede, 1979, XII-204 p.
- FABRA, Pompeu, *Grammaire catalane*, prèface de Mario Roques, coll. «Catalonia», Paris, Editions Les Belles Lettres, 1964, 132 p.
- LINDVALL, Lars, *Sempre, tost et leurs synonymes en catalan ancien. Etude lexicographique*, in *Revue Romane*, XVIII, fasc. 1, Copenhague, Akademisk Forlag, 1983, pp. 23-44.
- LOPEZ DEL CASTILLO, Lluís, *Gramàtica del català actual. Sintaxi I Morfologia*, segona edició (revisada), col. «El Cangur /Plural», n°272, Barcelona, Edicions 62, 2001, 303 p.
- LOPEZ DEL CASTILLO, Lluís, *El català, llengua romànica*, col. «El Cangur /Plural», n°286, Barcelona, Edicions 62, 2000, 140 p.
- MACARIE, Liliana, *Preliminarii pentru stabilirea unui vocabular de bază al limbii catalane*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXIV, n°5, București, Editura Academiei, 1973, pp. 583-588.
- MACARIE, Liliana, *Limba catalană. Fonologie. Morfologie. Vocabular*, București, Editura Universității, 1980, 321 p.
- MILA, Josep (coord.), *Tots els verbs i la seva conjugació*, tercera edició, col. «El Cangur /Plural», n°182, Barcelona, Edicions 62, 2001, 190 p.
- PELLICIER, Joan E., FERRAN, Francesc, *Gramàtica de uso de la lengua catalana*, Barcelona, Editorial Mii 999, 1998, 253 p.
- SOLA, Joan, LLORET, Maria-Rosa, MASCARO, Joan, PEREZ SALDANYA, Manuel (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, 3 vol., Barcelona, Editorial Empúries, 2002, 3495 p.
- VERDAGUER, Pere, *Grammaire de la langue catalane. Les origines de la langue*, Barcelona, Editorial Curial, 1999, 389 p.

b) Dictionnaires :

- ALCOVER, M. Antoni, DE B. MOLL, Francesc, *Diccionari català-valencià-balear*, vol. 1-10, Barcelona – Palma de Majorque, Edicions Grafiques Instar, 1968-1976, 1 (A-ARQ) LXXXIV-886 p., 2 (ARR-CAR) 1079 p., 3 (CAS-CUY) 877 p., 4 (D-ENN) 994 p., 5 (ENO-FORM) 994 p., 6 (FORN-LEX) 980 p., 7 (LLI-OM) 915 p., 8 (ON-PU) 1014 p., 9 (Q-SOM) 1015 p., 10 (SON-ZU) 983 p.
- BRUGUERA I TALLEDA, Jordi, *Diccionari etimològic*, amb la col.laboració d'Assumpta Fluvià i Figueras, col. «Diccionaris d'Enciclopèdia catalana/ Série Diccionaris complementaris», n°4, segona reimpressió, Barcelona, Enciclopèdia Catalana, 2002, 1261 p.

CASTELLANOS I LLORENÇ, Carles, CASTELLANOS I LLORENÇ, Rafael, *Diccionari Francès-Català / Dictionnaire Français-Catalan*, col. «Diccionaris Enciclopèdia catalana», Barcelona, 1993, 621 p.

CASTELLANOS I LLORENÇ, Carles, CASTELLANOS I LLORENÇ, Rafael, *Diccionari Català-Francès / Dictionnaire Catalan-Français*, col. «Diccionaris Enciclopèdia catalana», Barcelona, 1993, 629 p.

COSTA, Mercè, TARRES, Maribel, *Diccionari del català antic*, col. «El Cangurí Diccionaris», 2^a edició, Barcelona, Edicions 62, 2001, 189 p.

DE B. MOLL, Francesc, *Vocabulari Mallorquí-Castellà*, amb inclusió de les paraules típiques de Menorca i Evissa, col. «Els Treballs i els dies», n^o3, Mallorca, Editorial Moll, 1965, 327 p.

****Gran Diccionari de la llengua catalana*, Barcelona, Enciclopèdia Catalana, 1998, 1781 p.

LOPEZ DEL CASTILLO, Lluís (coord.), *Gran Diccionari 62 de la llengua catalana*, amb la col.laboració de Bernat Cornand, Barcelona, Edicions 62, 2000, 1236 p.

VALLES, Emili, *Pal·las : Diccionari català il·lustrat*, amb etimologies i equivalències en castellà, francès i anglès, vocabularis castellà-català, francès-català i anglès-català, vocabulari de noms geogràfics, vocabulari de noms patronímics, novíssima edició corregida i ampliada, Barcelona, Massanès, XVII-1071 p.

c) Choix d'exemples :

ALLIÈRES, Jacques, *Parlons catalan. Langue et culture*, coll. «Parlons...», Paris-Montréal, Editions L'Harmattan, 2000, 258 p. (= *Parlons catalan*)

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11 cartes (= Bec, CAT.)

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

OLIVER, Maria-Antònia, *Antípodes*, segona edició, col. «Els Llibres de Butxaca», n^o31, Barcelona, Edicions de la Magrana, 1997, 235 p. (= M. A. Oliver, *Antípodes*)

Bibliographies provençale et occitane

a) Ouvrages et articles :

****Actes et mémoires du 1^{er} Congrès International de langue et littérature du Midi de la France*, III, Avignon, Publications de l'Institut Méditerranéen du Palais du Roure, 1957, 445 p.

ADAMS, Edward L., *Word-formation in provençal*, II, coll. «Humanistic Series», New-York, The Mac Millan Company- Limited, 1913, 607 p.

ANGLADE, Joseph, *Grammaire de l'ancien provençal (ou ancienne langue d'oc). Phonétique et morphologie*, coll. «Nouvelle Collection à l'usage des classes/ Seconde série», VII, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1921, 448 p.

Adrian Chircu

- BARTHÉLEMY-VIGOUROUX, Alain, MARTIN, Guy, *Manuel pratique de provençal contemporain*, Aix-en-Provence, Edisud, 2000, 448 p.
- BEC, Pierre, *Manuel pratique d'occitan moderne*, coll. «Connaissance des langues», vol. VII, Paris, Editions A. & J. Picard, 1973, 219 p.
- BEC, Pierre, *La langue occitane*, coll. «Que sais-je?», n°1059, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 128 p.
- BLANCHET, Philippe, *Parlons provençal. Langue et culture*, coll. «Parlons...», Paris-Montréal, Editions L'Harmattan, 1999, 157 p.
- BOUVIER, Jean-Claude, MARTEL, Claude, *Pratiques et représentations de la langue d'Oc en Provence : le «vrai provençal» et les autres...*, in *Toulouse à la croisée des cultures, Actes du V^e Congrès International l'Association Internationale d'Etudes Occitanes, Toulouse, 19-24 août 1996*, actes réunis et édités par Jacques Gourc et François Pic, vol. II, Toulouse, Université Le Mirail, 1998, pp. 701-713.
- BOUVIER, Jean-Claude, MARTEL, Claude, *Le parler provençal*, Marseille, Editions Rivages, 1988, 197 p.
- CHABANEAU, C., *Grammaire limousine. Livre troisième : mots invariables ou particules*, in *Revue des Langues Romanes*, Tome VIII, Montpellier-Paris, 1875, pp. 159-208.
- COMPAN, André, *Grammaire niçoise*, préface de Charles Rostaing, Nice, Editions Tiranty, 1965, 154 p.
- DE FOURVIERES, Xavier, *Grammaire provençale, suivie d'un guide de conversation*, [s. l.], Editions Aubéron, 2000, 198 p.
- DE TOURTOULON, Ch., *De quelques formes de l'ancienne langue d'oc : l'article li et los en Provence ; - uernais et jamais ; quint et quin*, in *Revue des Langues Romanes*, Tome IV, Montpellier-Paris, 1873, pp. 522-526.
- DURAND, Bruno, *Grammaire provençale*, préface de Jules Payot, troisième édition revue et corrigée, Aix-en-Provence, J. Fabre Editeur, 1941, 162 p.
- GIELY, Bernard, *Grammaire du verbe provençal*, Marseille, Edicioun Prouvenço d'aro, 1995, 702 p.
- *** *Grammaire du provençal rhodanien et maritime* (graphie classique), Eguilles, Comitat Sestian D'Estudis Occitans (Cercle de l'I.E.O.), 1983, 110 p.
- *** *Grammaire provençale et cartes linguistiques*, Aix-en-Provence, Comitat Sestian d'Estudis Occitans, C.R.E.O. Provença & Edisud, 1998, 192 p.
- GRANDGENT, C. H., *An outline of the phonology and morphology of old provençal*, coll. «Heat's Modern Language Series», Boston, D. C. Heath & Co, Publishers, 1905, xii + 159 p.
- JENSEN, Frede, *Syntaxe de l'ancien occitan*, in *Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie*, band 257, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1994, XII- 404 p.
- KOSCHWITZ, Edouard, *Grammaire historique de la langue des Félibres*, Genève-Marseille, Slatkine Reprints & Lafitte Reprints, 1973, 183 p.
- KREMnitz, Georg, *Das Okzitanische. Sprachgeschichte und Soziologie*, coll. «Romanistische Arbeitshefte», n°23, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1981, 98 p.
- LINDVALL, Lars, *Remarques sur l'usage et l'histoire de l'adverbe occitan Ièu*, in *Revue Romane*, XVI, fasc. 1-2, Copenhagen, Akademisk Forlag, 1981, pp. 75-97.

MILLARDET, Georges, *A propos de provençal dins*, in *Revue des Langues Romanes*, Tome VII, VI^e Série, Montpellier-Paris, Société des Langues Romanes, 1914, pp. 189-203.

PRICE, Glanville, *Aspects de l'emploi des particules négatives en occitan*, in *Linguistique et Philologie Romanes. Actes du X^e Congrès International de Linguistique et philologie romanes, Strasbourg, 1962*, publiés par Georges Straka, I, Paris, Editions C. Klincksieck, 1965, pp. 265-271.

RONJAT, Jules, *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*, tomes I-III, Montpellier, Société des Langues Romanes, I-1930 (423 p.), II- 1932 (487 p.), III- 1937, (651 p.)

SALVAT, Josép, *Gramatica occitana des parlars lengadocians*, quinta edicion revista per Ernèst Nègre, Tolosa, Collègi d'Occitania, 1998, 187 p.

SCHLIEBEN-LANGE, Brigitte, *La conscience linguistique des Occitans* (extrait), in *Revue de linguistique romane*, tome 35, n°139-140, Strasbourg, Société de Linguistique Romane, 1971, pp. 298-303.

SCHULTZ-GORA, O., *Altprovenzalisches elementarbuch*, I - Reihe : Grammatiken, 3, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1911, 189 p.

VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana, *Occitana și problemele delimitării vocabularului de bază*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXV, n°2, București, Editura Academiei, 1974, pp. 171-179.

b) Dictionnaires :

COMPAN, André, *Glossaire raisonné de la langue niçoise*, préface de Robert Darvil, Nice, Editions Tiranty, 1967, 185 p.

COUPIER, Jules, *Dictionnaire Français-Provençal/ Dictionari Francès-Prouvençau*, [s. l.], Association Dictionnaires Français-Provençal, 1995, 1511 p.

DE FOURVIERES, Xavier, *Lou Pichot Tresor. Dictionnaire Provençal-Français / Français-Provençal*, [s. l.], Editions Aubéron, 2000, 769 p. + 264 p. (petit supplément).

****Diccionari general occitan*, Edicions Cultura d'Oc, Lo Monasteri, 2003, 1056 p.

LEVY, Emil, *Provencalisches Supplement-Wörterbuch*, berichtigungen und ergänzungen zu Raynouards Lexique Roman, 1-8, Leipzig, O. R. Reisland, 1894 (A-C), 1898 (D-Engres), 1902 (Engreseza-F), 1904 (G-L), 1907 (M-O), 1910 (P-Q), 1915 (R-S), 1920 (T-Z), IX + 431 p., 512 p., 623 p., 446 p., 549 p., 632 p., 884 p., 852 p.

MISTRAL, Frédéric, *Lou Tresor dóu Felibrige. Dictionnaire Provençal – Français*, préface de Jean-Claude Bouvier, tomes I-II, Aix-en-Provence, EDISUD, 1979, I (A-F) 1198 p., II (G-Z) 1165 p.

c) Choix d'exemples :

BARTHÉLEMY-VIGOUROUX, Alain, MARTIN, Guy, *Manuel pratique de provençal contemporain*, Aix-en-Provence, Edisud, 2000, 448 p.

BEC, Pierre, *Manuel pratique d'occitan moderne*, coll. «Connaissance des langues», vol. VII, Paris, Editions A. & J. Picard, 1973, 219 p.) = Bec, *Occ. mod.*, LANG., PROV., GASC., LIM.)

BEC, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. «Connaissance des langues», Paris, Editions A. & J. Picard, 1970, X-558 p. + 11 cartes. (= Bec, OCC.)

Adrian Chircu

IORDAN, Iorgu (coord.), *Crestomație romanică*, vol. I, București, Editura Academiei, 1962, 883 p. (= *Crest.*)

ZUCHETTO, Gérard, GRUBER, Jörn, *Le livre d'or des Troubadours (XII^e-XIV^e siècle). Anthologie*, Paris, Les Editions de Paris, 1998, 310 p. (= *Livre d'or*)

Autres études et ouvrages consultés

BARTOLI, Giulio Matteo, *Il dalmatico. Resti di un'antica lingua romanza parlata da Veglia a Ragusa e sua collocazione nella Romània appennino-balcanica*, a cura di Aldo Duro, coll. «Biblioteca Dell'Enciclopedia/Lingua e Letteratura», Roma, Istituto Della Enciclopedia Italiana, 2000, XXIV + 495 p.

CECCALDI, Mathieu, *Dictionnaire corse-français. Pieve d'Evisa*, seconde édition revue et augmentée, avec un index alphabétique, coll. «Etudes linguistiques», VI, Paris, Editions Klincksieck, 1988, 546 p.

DE POERCK, G., MOURIN, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (sursilvain et engadinois anciens et ladin dolomitique)*, IV, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1964, 416 p.

****Nouveau Testament interlinéaire grec-français*, avec, en regard, le texte de la Traduction œcuménique de la Bible et de la Bible «en français courant» par Maurice Carrez, Paris, Alliance Biblique Universelle, 1993, 1189 p.

NICOLAI, Luigi, *Il dialetto ladino di Selva di Cadore. Dizionario Etimologico*, coll. «Publicazioni i studi», n°13, Belluno, Unió de i Ladign de Selva, 2000, 525 p.

POPESCU-MARIN, Magdalena, *Între adverb și prepoziție. Domeniul retoroman*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XXVI, n°4, București, Editura Academiei, 1975, pp. 415-420.

STICH, Dominich, *Parlons franco-provençal. Une langue méconnue*, Paris, L'Harmattan, 1998, 433 p.

WAGNER, M. L., *La lingua sarda. Storia, spirito e forma*, coll. «Biblioteca Romanica/ Manualia et Commentationes», III, Terza edizione, Tübingen -Basel, Franke Verlag, 1993, 417 p.

Remarques

Dans la première partie des *Annexes*, nous présentons d'une manière synthétique les principaux adverbess romans. Les adverbess insérés dans le tableau seront ensuite représentés sur des cartes lexicales afin que le lecteur puisse se rendre compte de la distribution de ces formes. Il s'agit de «*mapas léxicos, si registran las palabras empleadas para expresar el mismo concepto (por ej., 'hermano', 'casa', 'cabeza'), independientemente de las variaciones fónicas, es decir, de la pronunciación peculiar comprobada en cada punto.*»⁴⁵⁹

La deuxième partie des *Annexes* contient d'autres cartes linguistiques et des documents connexes.

Le roumain, en tant que langue maternelle de l'auteur de cet ouvrage, bénéficie d'un tableau particulier qui présente la situation de quelques adverbess dans les dialectes roumaines.

Ainsi, nous pouvons surprendre le dynamisme linguistique et, aussi, les éléments spécifiques au roumain. Les formes adverbiales locales appartenant aux dialectes roumains sud-danubiens sont assez souvent ignorés dans les ouvrages de linguistique comparée des langues romanes.

Pour réaliser le tableau des principales formes adverbiales, nous avons comparé les données contenues dans les vocabulaires représentatifs des langues romanes analysées et nous nous sommes arrêtés à un nombre de soixante et un adverbess, caractéristiques pour les sept langues romanes littéraires concernées par notre étude comparative.

⁴⁵⁹ COSERIU, Eugenio, *La geografía lingüística*, 4ª edición, coll. «Cuadernos del Instituto Lingüístico latinoamericano», n°11, Montevideo, Universidad de la Republica, 1965, p. 11.

L'adverbe roumain en diatopie

le concept de	roum. litt. (dacoroum.)	aroum.	méglroum.	istroroum.
à peine	abia	mizi	avia	péna
là-bas	acolo	acló, aclóți	ac(u)ló	colo
maintenant	acum(a)	amú, amúș'	(a)cmuo, cmuă	(a)cmoțe
dehors	afară	afoară	năfără, năfoară	(a)fore
ici	aici	aóá, aóáți	ația	ți(a)
ailleurs	aiurea	(n)al'iurea	l'úréa	(a)l'ure
ensuite	apoi	apoi, apoea	póa, poia, năpoi	napoi
près	aproape	aproapea	proapi	(a)prope
ainsi	așa	acși, așițe	șa	(a)șa
alors	atunci	atunțea	tunțea	(a)tunț, atúnče
aujourd'hui	azi, astăzi	ază, a(n)zi	ază, as	astez(e)
même	chiar	isa, insa, ișea	baș	kl'or
comment	cum	cum	cum	cum
hier	ieri	a(i)eri	ieri	ieri
avant	înainte	nănte, ninte, ainte	năinti, ănăinti	(an)rente
dedans	înăuntru	năuntru	năuntru	(ă)nuntru
encore	încă	ningă	ancă	incă, inké
derrière	înapoi, îndărăt	năpoi	năpoi	rapoi
en bas	în jos	(d)gios	ănjos, ăngos	zos, jos
plus	mai	ma	mai	mai
nulle part	nicăieri, niciunde	necal'urea	iúva	nicăl'ura
non	nu	nu	nu	nu
en haut	în sus	(n)sus	ăsus	sus
où	unde	ju	iunde	iúva, dende

très	foarte	multu	dip	forte
demain	mîine	mîne	măni, móini	măre
bien	bine	gine	bîni	bîre, ben
ensemble	împreună	dipriúni	priună	
de nouveau	iară(și), din nou	iar(ă)	ară	nazat, rapoi
dessous	dedesubt	pirgós	săptă	
dessus	deasupra	pisúpri	disúpă	desúpă
loin	departe	diparte, largu	dipárti	largu, departe
peu	puțin	p(u)țin, psîn	puțon	puțin
bientôt	curînd	curundu	curon	
seulement	numai, doar	maș	salde	samo
quand	cînd	cîndu	căn. con	căn(d)
combien	cît	cît	cot	căt
tard	tîrziu	tárdu, ntárdu	mănát	trădziu, căsno
souvent	adesea, deseori	ndes	des	
toujours	(în)totdeauna	tótna, tótîna		vác, vâvác
mal	rău	reu, arao, arău	rou	rewu
beaucoup	mult	multu	mult, multu	mult

***L'état de quelques adverbes dans les langues romanes (littéraires)
d'aujourd'hui***

concept de	français	roumain	italien	espagnol	portugais	catalan	provençal
à peine	à peine	abia	appena	apenas	apenas	a penes, gairebé	a peno, just
là-bas	là-bas	acolo	costi/-tà, lì/ là	ahí/ allí, allà	a(l)í, (acol)là	allí, allà	peravau, eilavau
maintenant	maintenant	acum(a)	ora, adesso	ahora	agora	ara	d'aro
dehors	dehors	afară	fuori	(a)fuera	fora	fora	deforo
ici	ici	aici	qui/ qua	aquí	aquí/ cá	aquí	eici, çai, aqui
ailleurs	ailleurs	aiurea	altrove	en otra parte	algures	a un altre lloc	autro part, aiours
ensuite	puis, ensuite, après	apoi	pòi, ancora, finora quindi	después, en seguida	depois em seguida	tot seguit, en acabat després	pièi, après
près	près	aproape	presso, accanto	cerca	perto	prop	proche
ainsi	ainsi	aşa	cosí	así	assim	així	ansin
alors	alors	atunci	allora	entonces	então	aleshores	alor
aujourd'hui	aujourd'hui	azi, astăzi	oggi	hoy	hoje	avui	vuei, uei
comment	comment	cum	come	como	como	com	coume
hier	hier	ieri	ieri	ayer	ontem	ahir	aièr
avant	avant	înainte	avanti	ante	antes	abans	avans
dedans	dedans	înăuntru	dentro	dentro	dentro	dins, dintre	dedins, dintre
encore	encore	încă	encora	todavía, aún	ainda	encara	encaro, enca
devant	devant	dinainte	davanti, dinanzi	delante	diante	davant	davans
derrière	derrière	înapoi, îndărăt	dietro	detrás	atrás	darrera	darrié, detras

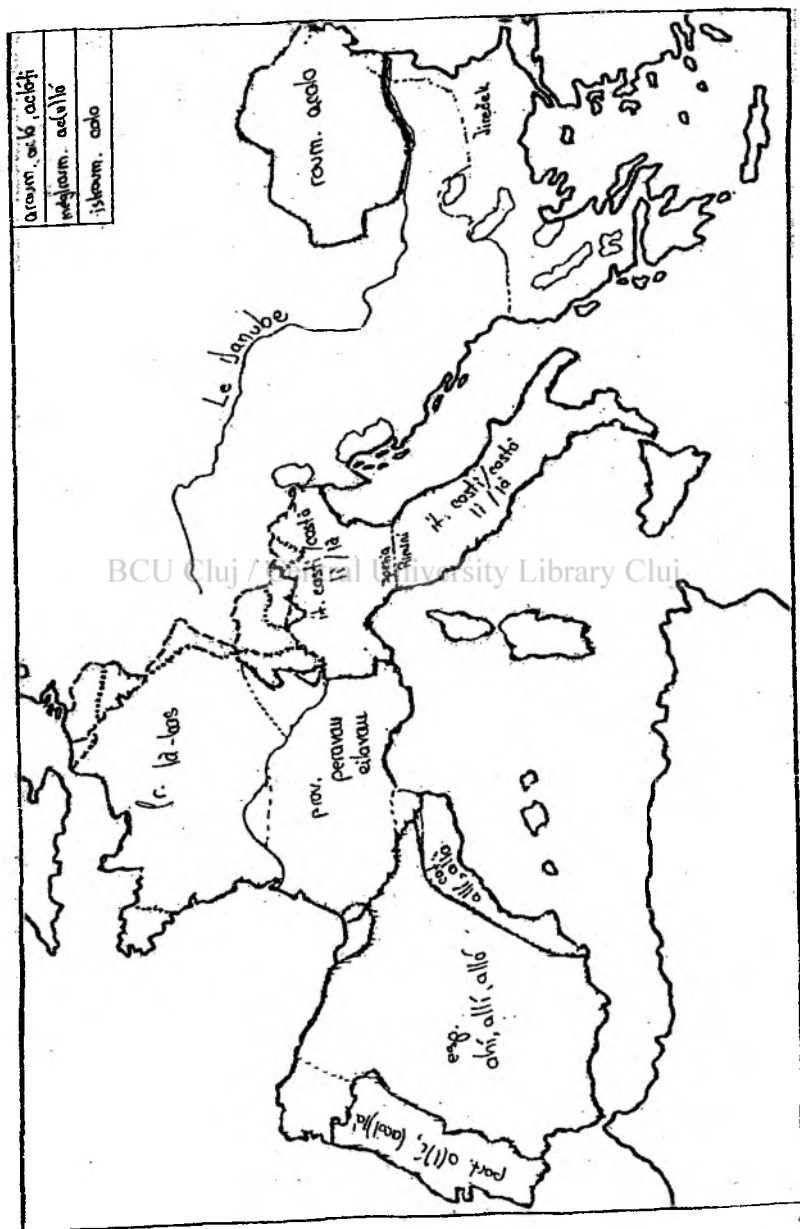
en bas	en bas	în jos	in giù	abajo	(em) baixo, baixo	avall	davala
plus	plus	mai	più	mas	mais	més	mai, plus
nulle part	nulle part	nicăieri, niciunde	in nessun luogo	en ninguna parte	em nenhuma parte	enlloc	en liò
non	non	nu	no	no	não	no	noun
en haut	en haut	în sus	in su	encima	em cima	a dalt	amount
où	où	unde	dove	dónde	onde	on	ounte
très	très	foarte	molto, assai	muy, mucho	muito	molt	tras, forço
demain	demain	mîine	domani	mañana	amanhã	demà	deman
jadis	jadis	odinioară, odată	autrefois	antaño	outrora	abans	antan
bien	bien	bine	bene	bien	bem	bé	bèn
environ, presque	environ, presque	cam, aproape	quasi	casi	quase	gairebé	uni, peraqui
ensemble	ensemble	împreună	insieme	juntos	juntos, juntamente	ensem, junts	ensemble
immédiatement	immédiatement	îndată, imediat	immediatamente	inmediatamente	imedia-tamente	de seguida, immediatament	just, tout ensegüent
seulement	seulement	numai, doar	soltanto	solo, solamente	só, somente	només, solament	soulamen
cependant	cependant	totuși	pure	sin embargo	pórem	tanmateix	pamens
oui	oui	da	si	sí	si	sí	o, vo, vuci
trop	trop	prea	troppo	demasiado	demasiado	massa	trop
c'est-à-dire	c'est-à-dire	adică, vasăzică	cioé a dire, vale a dire	es decir	quer dizer	és a dir	valent-à-dire
de nouveau	de nouveau	iar(ăși), din nou	di nuovo	de nuevo	de novo	de nou	tournamai
dessous	dessous	dedesubt	sotto	debajo	debaixo	sota, davall	dessouto
dessus	dessus	deasupra	sopra	encima	em cima	damunt	dessus, dessubre

le concept de	français	roumain	italien	espagnol	portugais	catalan	provençal
loin	loin	departe	costi/-tà, li/ là	lejos	longe	lluny	liuen
peu	peu	puțin	poco	poco	pouco	poc	pauc
bientôt	bientôt	curînd	presto	pronto	logo	aviat	lèu
déjà	déjà	deja, și	già	ya	já	ja	deja
jamais	jamais	niciodată, nicicînd	mai	nunca	nunca, jamais	mai	jamai
quand	quand	cînd	quando	cuando	quando	quan	quouro, quand
combien	combien	cît	quanto	cuánto	quanto	quant	quant
tard	tard	tîrziu	tardi	tarde	tarde	tard	tard
souvent	souvent	adesea, deseori	spesso	a menudo	a miúdo	sovint	souvent
toujours	toujours	(in)totdeauna	sempre	siempre	sempre	sempre	toujour, sèmpre
mal	mal	rău	male	mal	mal	mal, malament	mau
aussi	aussi	și, de asemenea	anche	también	tambem	també	peréu, tambèn
assez	assez	destul	abbastanza	bastante	bastante	prou	proun
beaucoup	beaucoup	mult	molto, assai	mucho	muito	molt, força	forço, bravamen
en vain	en vain	în zadar, degeaba, în van	indarno	en balde	debald e	debades en va	de bado
mieux	mieux	mai bine	meglio	mejor	melhor, mais bem	millor, més bé	mies
pis, pire	pis, pire	mai rău	peggio	peor	pior, mais mau	pitjor	pièger
tant	tant	atît	tanto	tanto	tão	tan, tant	tant

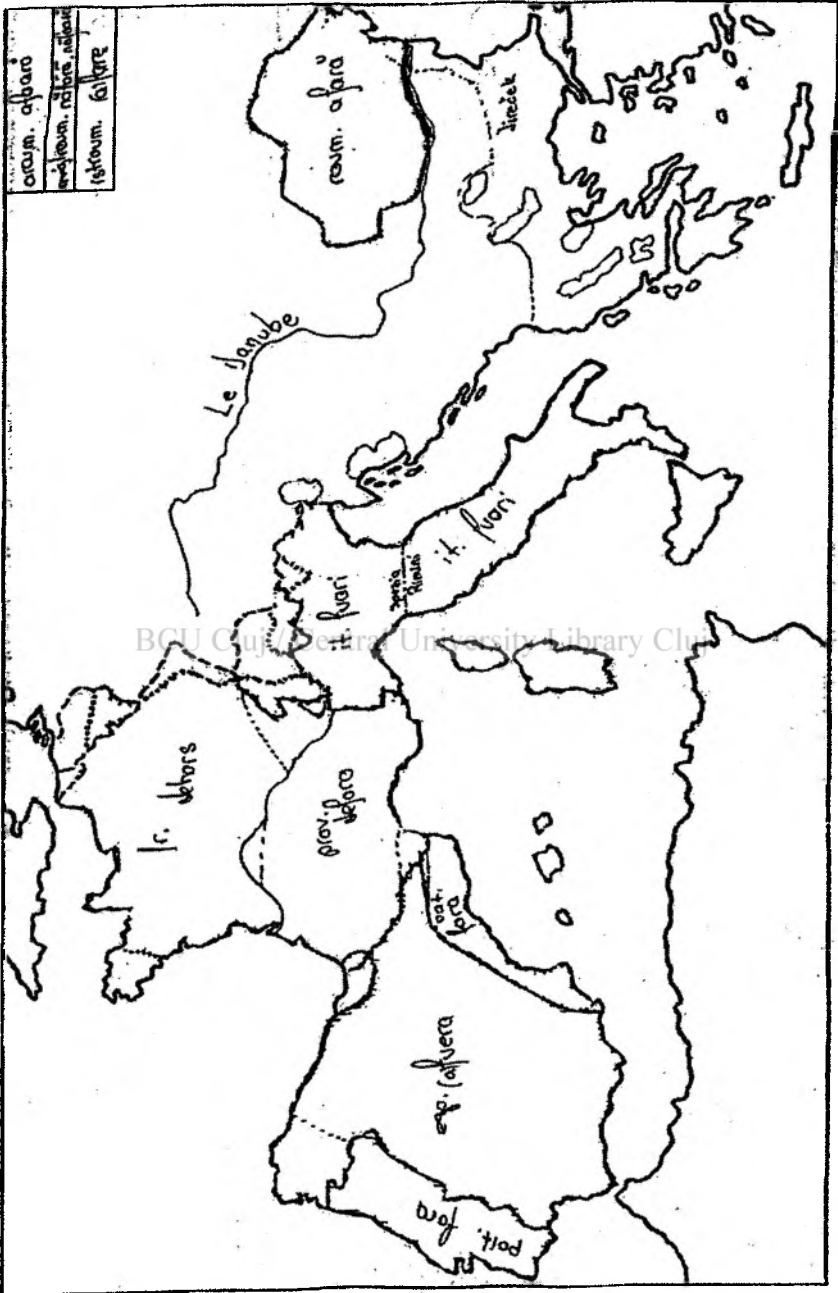
le concept de	français	roumain	italien	espagnol	portugais	catalan	provençal
à droite	à droite	la dreapta	a destra	a la derecha	à direita	a la dreta	à drecho
à gauche	à gauche	la stînga	a sinistra	a la izquierda	a esquerda	a l'esquerra	à gaucho
lentement	lentement	încet lent	lentamente, piano- piano, adagio	lentamente, despacio	lentamente, devagar	lentament	d'aise, plan, lentamen
même	même	chiar, și	anche, perfino	misimo	mesmo	mateix	meme, emai

Annexes

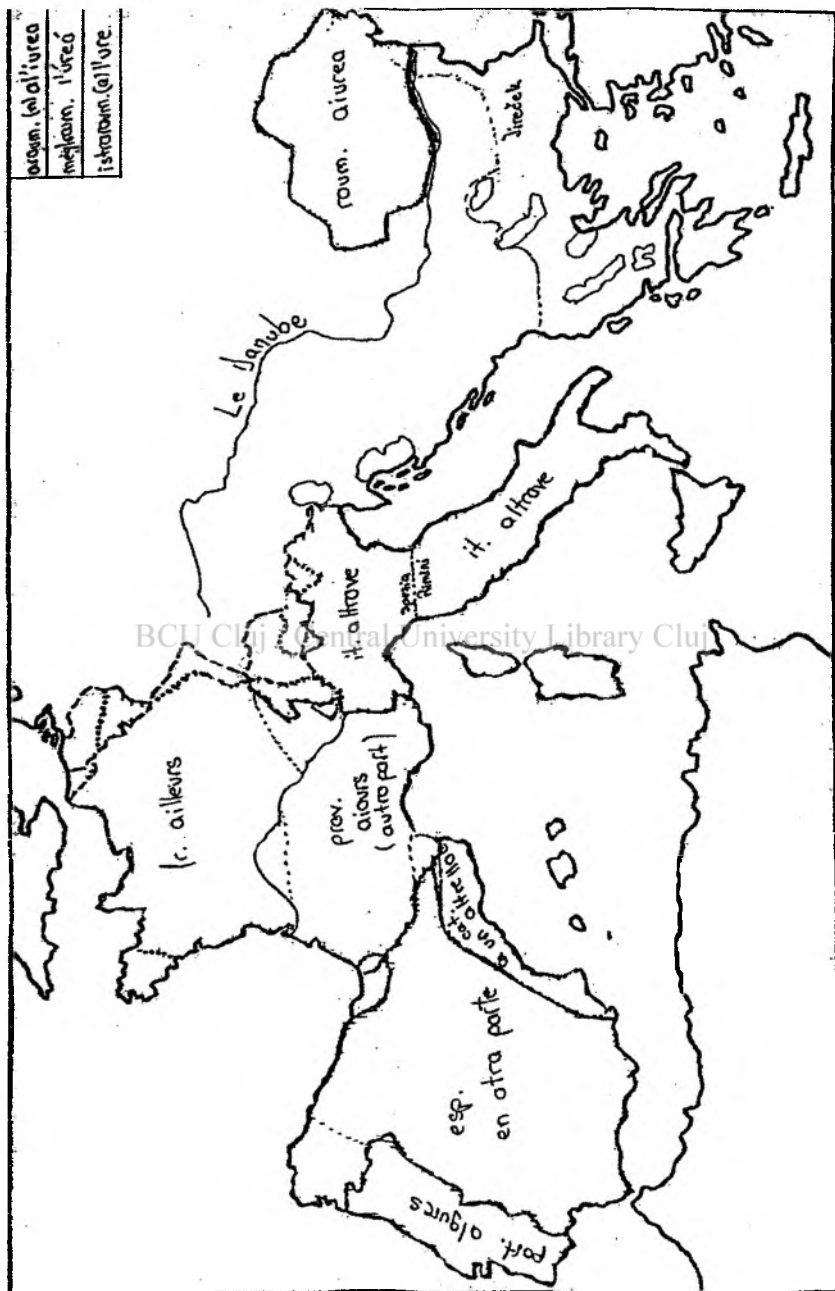
Annexe 1 – Le concept ‘là bas’ dans les langues romanes, aujourd’hui

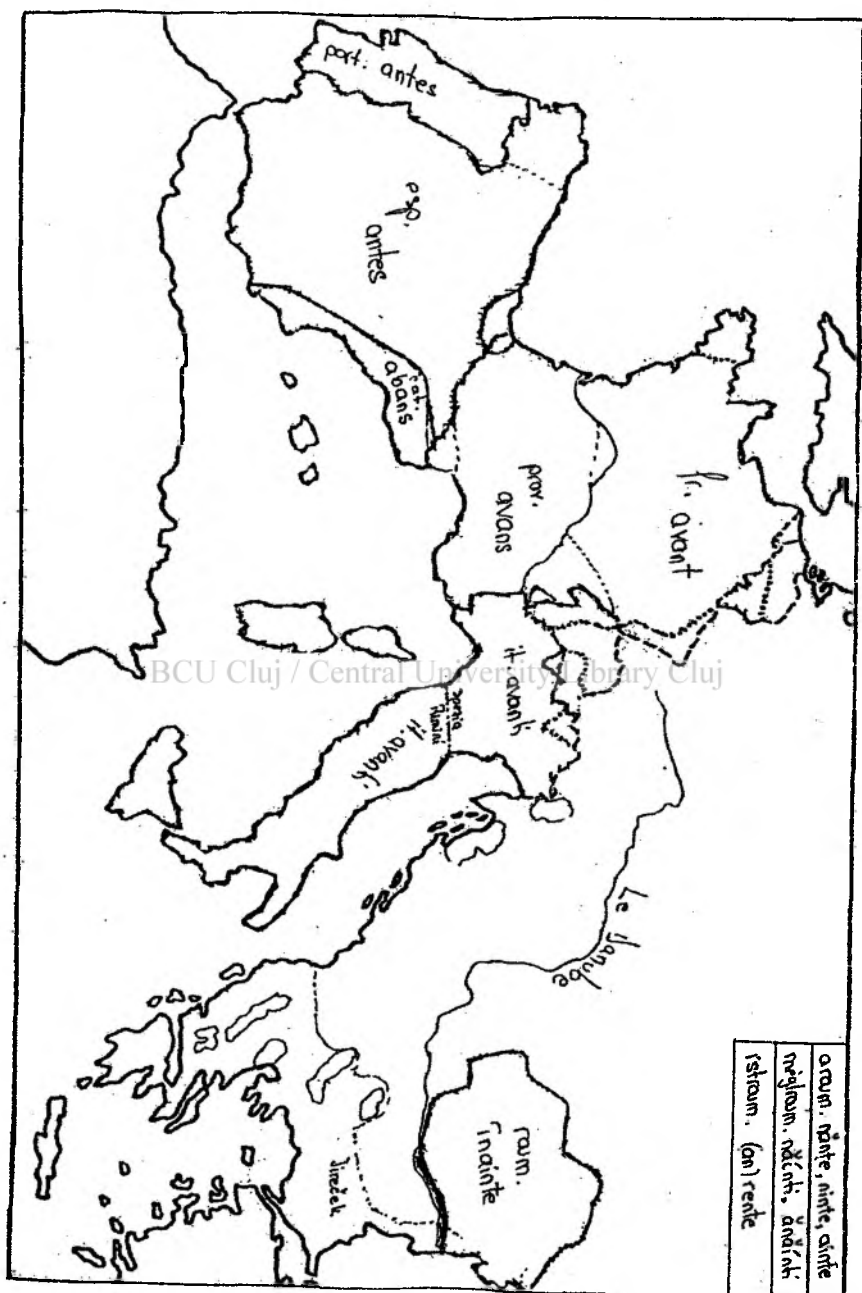


Annexe 2 – Le concept ‘déhors’ dans les langues romanes, aujourd’hui

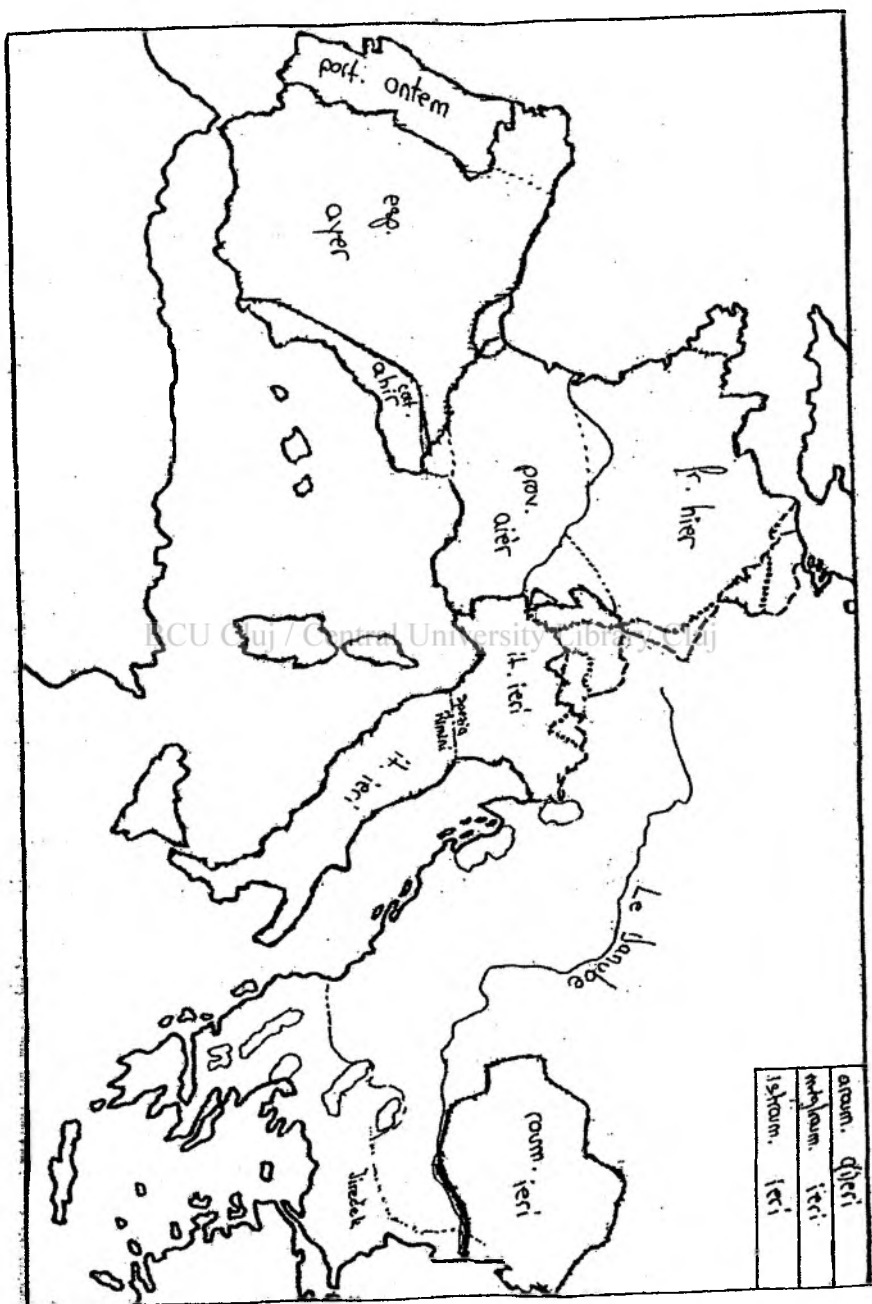


Annexe 3 – Le concept 'ailleurs' dans les langues romanes, aujourd'hui

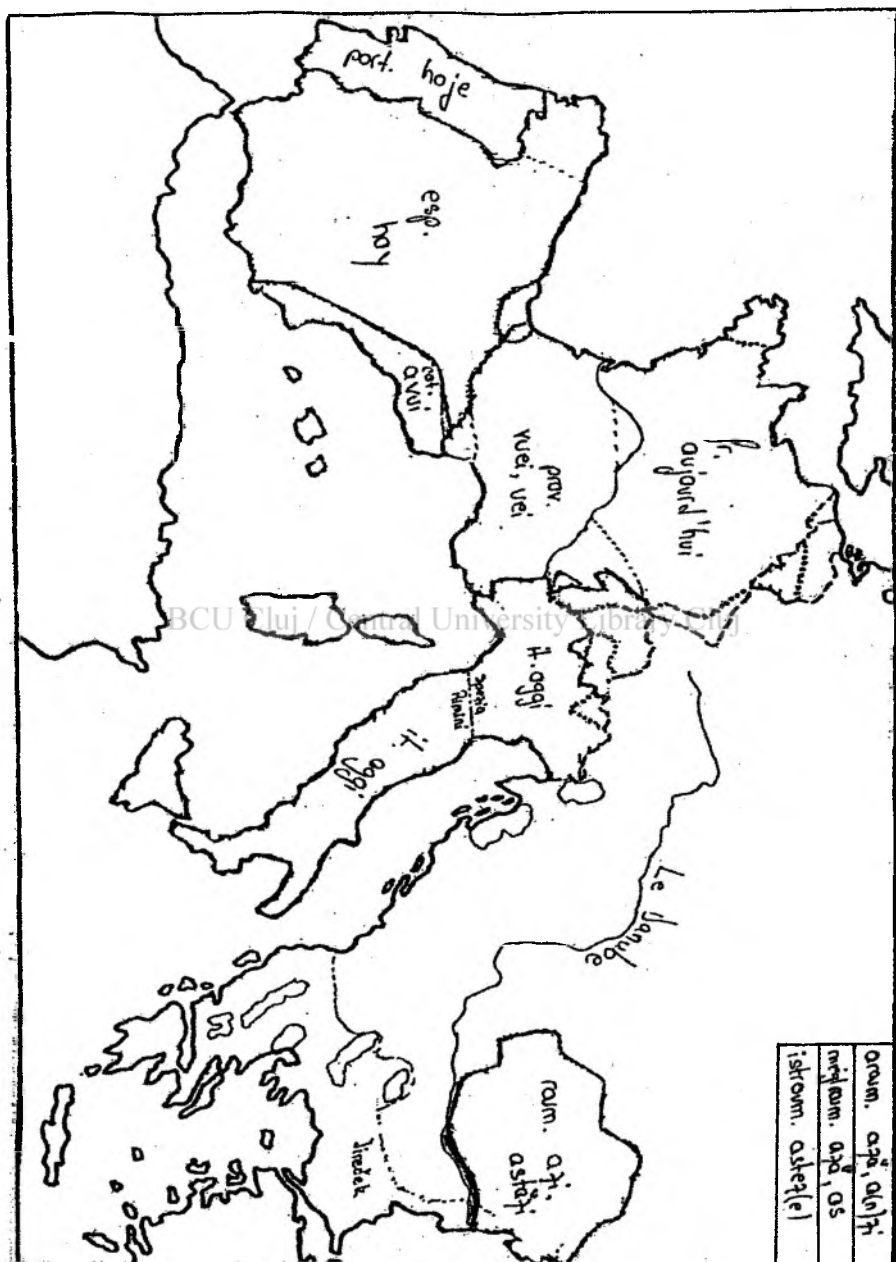




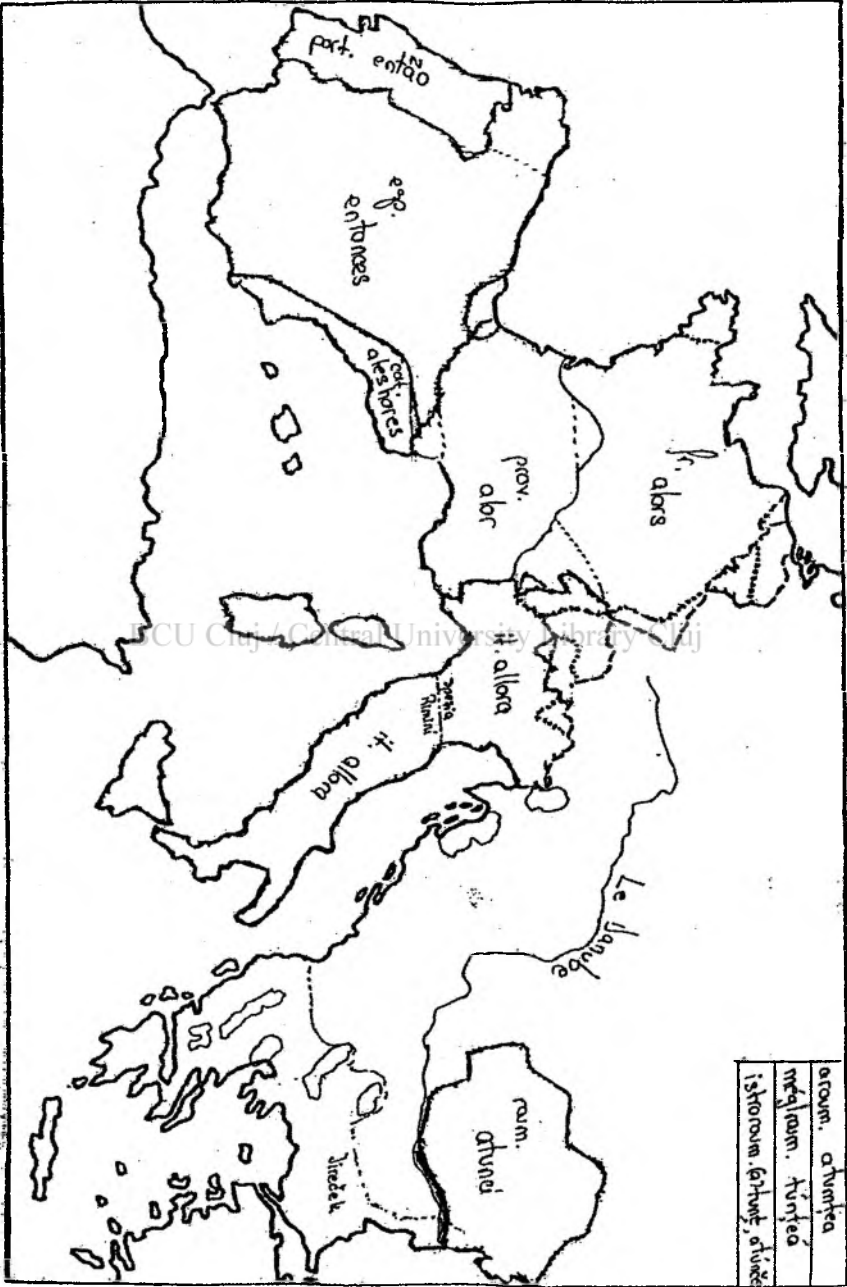
Annexe 7 – Le concept 'avant' dans les langues romanes, aujourd'hui



Annexe 6 – Le concept 'hier' dans les langues romanes, aujourd'hui

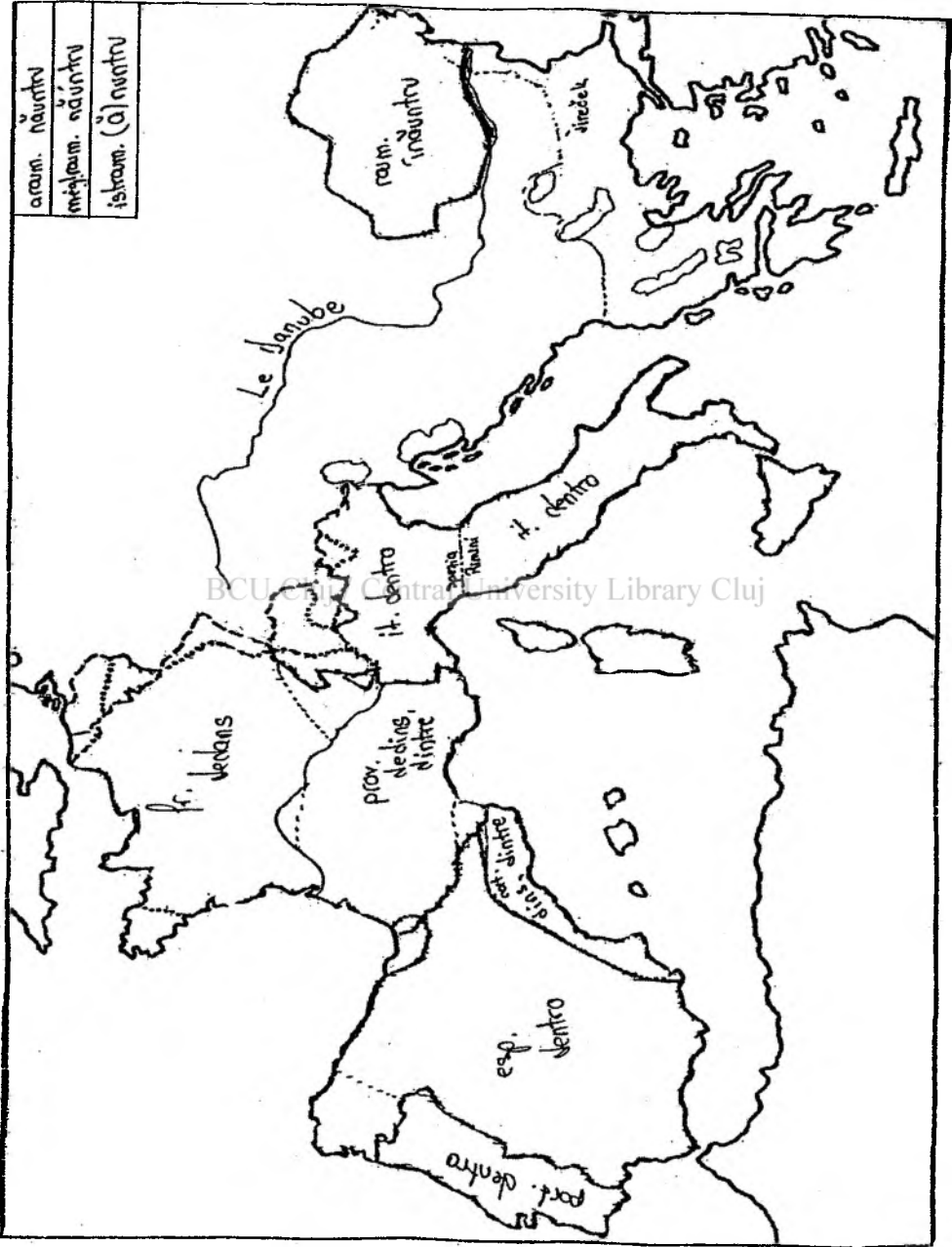


Annexe 5 – Le concept 'aujourd'hui' dans les langues romanes, à nos jours

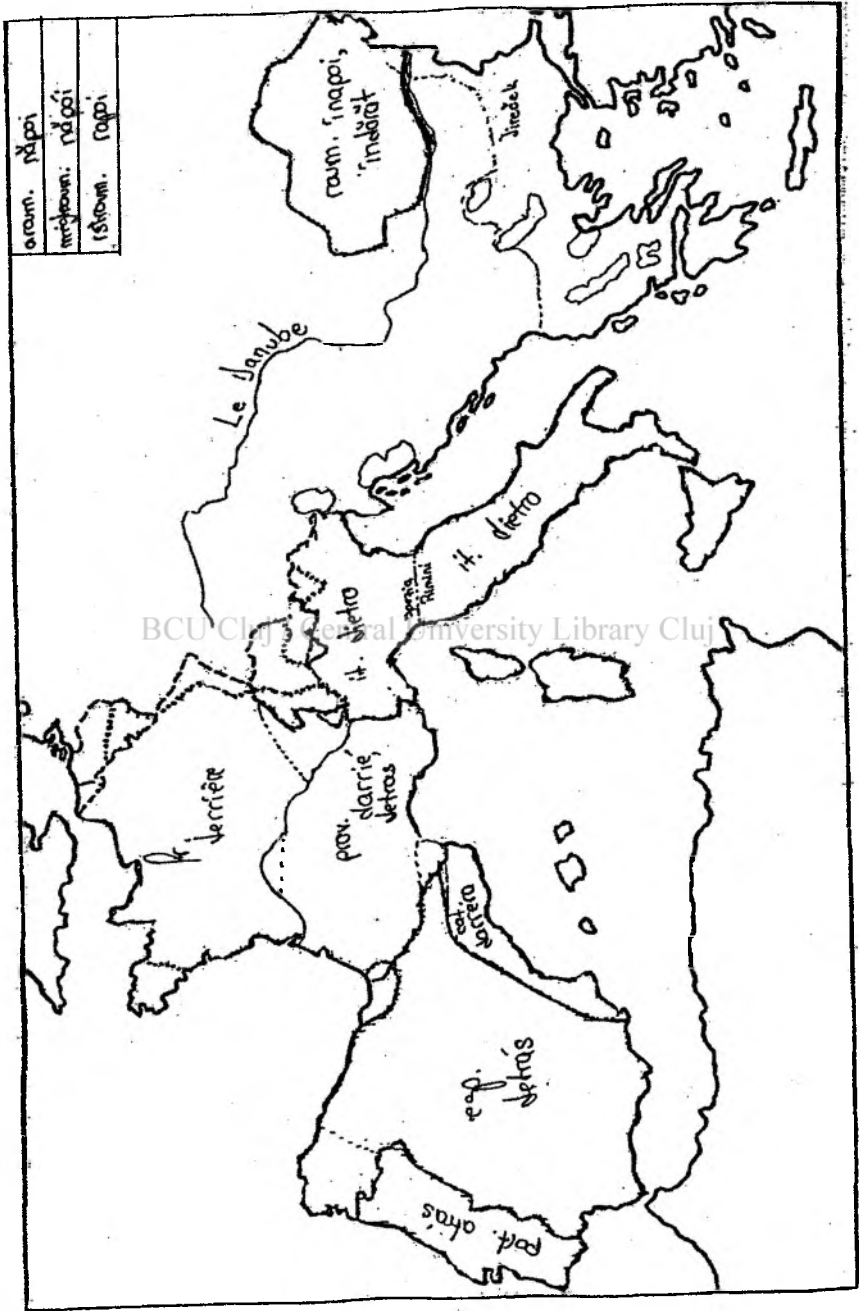


Annexe 4 – Le concept 'alors' dans les langues romanes, aujourd'hui

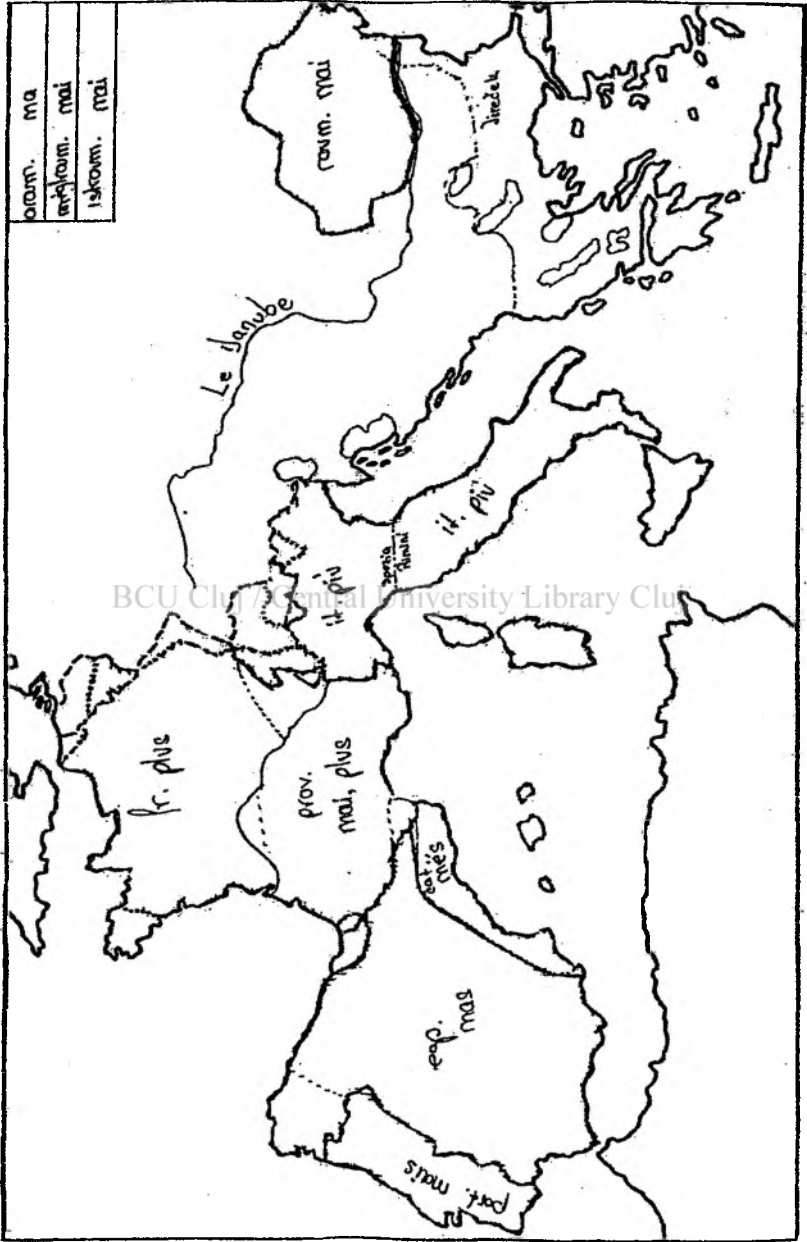
Annexe 8 – Le concept ‘dedans’ dans les langues romanes, aujourd’hui



Annexe 9 – Le concept ‘derrière’ dans les langues romanes, aujourd’hui



Annexe 10 – Le concept ‘plus’ dans les langues romanes, aujourd’hui



Index des noms

A

ABRIL ESPAÑOL, Joan, 305
ADAMS, Edward L., 233, 307
ALARCROS LLORACH, Emilio, 171, 299
ALCOVER, Antoni M., 223, 306
ALEXANDRESCU, Ecaterina, 283
ALINEI, M. L., 298
ALLIÈRES, Jacques, 9, 265, 305, 307
ALMEIDA COSTA, J., 205, 304
ALONSO, Amado, 299
ALONSO, Martin, 188, 302
ALTAMURA, Antonio, 298
ALVAR, Manuel, 299
ALVAREZ MARTINEZ, Angeles, 170, 299
ALVAREZ, Adelino, 299
ANDRE, J., 42, 272
ANDREOSE, Alvisé, 270
ANGLADE, Joseph, 79, 275, 307
ANSALONE, Maria Rosaria, 296
ARNAULD, Antoine, 18, 275
ARRIVE, Michel, 24, 25, 27, 275
ASLANIDES, Sophie, 19, 275
ATANASOV, Petar, 265, 283
AUERBACH, Erich, 265
AUROUX, Sylvain, 263
AVALLE, D'Arco Silvio, 265
AVRAM, Mioara, 104, 265, 283, 284

B

BACIU, Ioan, 276
BADIA MARGARIT, Antonio, M, 305
BADIA, Jordi, 211, 306
BALACI, Alexandru, 294
BĂLĂNESCU, Sorina, 293

BALDINGER, Kurt, 8, 263, 265
BALMUŞ, Elvira, 294
BANNIARD, Michel, 9
BAQUÉ, Monique, 300
BÂRLEA, Gheorghe, 266
BARRA JOVER, Mario, 276
BARRENECHEA, Ana Maria, 299
BARTHÉLEMY-VIGOUROUX, Alain, 308, 309
BARTOLI, Giulio Matteo, 191, 251, 252, 284, 310
BARTOLINI, U, 298
BARTOLINI, U., 151
BATTAGLIA, Giovanni, 296
BATTAGLIA, Salvatore, 296
BATTISTI, Carlo, 272
BAUDIFFIER, E, 273
BEC, Pierre, 15, 272, 283, 295, 299, 302, 305, 307, 308, 309
BEDEL, Jean-Marc, 299
BEINHAEUER, Werner, 299
BEJAN, D, 284
BENABEN, Michel, 302
BISCHOFF, Heinrich, 266
BLANCHET, Philippe, 308
BLASCO FERRER, Eduardo, 306
BLINKENBERG, Andréas, 16
BLOCH, O, 282
BOGDAN-DASCĂLU, Doina, 284
BÖHME-ECKERT, Gabriele, 276
BONNARD, Henri, 276
BOS, Gijberta F., 32, 37, 60, 272
BOULAN, H. R, 276
BOURCIEZ, Edouard, 105, 106

BOUT, Odarca, 284
BOUVIER, Jean-Claude, 229, 308
BOUZET, Jean, 299
BRÂNCUȘ, Grigore, 284
BRIGHT, William, 263
BRODIN, Dorothy, 90, 282
BRØNDAL, Viggo, 19, 263, 266
BRUGAROLAS, Nùria, 211, 306
BRUGUERA I TALLEDA, Jordi, 212, 224, 306
BRUNOT, Ferdinand, 276
BUCĂ, Marin, 284
BUDAI-DELEANU, Ion, 295
BUJOR, I., 273
BULGĂR, Gh, 284
BULGĂR, Gh., 130
BURIDANT, Claude, 276
BUSSMANN, Hadumod, 263
BUZĂ, Emanuela, 115, 294
BYCK, Jacques, 284
C
CAHNE, Pierre, 276
CAIX, C. N., 296
CALCIU, Alexandru, 294
CAMPROUX, Charles, 266
CAMUS, Albert, 283
CANDREA, I., A., 16, 285, 294
CANDREA-HECHT, I. A., 285
CANO AGUILAR, Rafael, 299
CĂPĂȚÎNĂ, Cecilia, 285
CAPIDAN, Th, 285
CAPOTĂ, Teodor, 285
CARABULEA, Elena, 285
CARAGIALE, I. L., 295
CARDINALE, Ugo, 298
CARPITANO, G. Samuele, 298
CASOLE, Giorgio, 298
CASTELLANI, Arrigo, 296
CASTELLANOS I LLORENÇ, Carles, 307

CASTELLANOS I LLORENÇ, Rafael, 307
CASTELVECCHI, Alberto, 148
CASTRO, Ivo, 303
CECCALDI, Mathieu, 310
CERQUIGLINI, B., 68, 276
CHABANEAU, C., 245, 308
CHANDIOUX, John, 28, 280
CHANG-RODRIGUEZ, Eugenio, 186, 302
CHARAUDEAU, Patrick, 301
CHIRIAC, I., 273
CHIRCU, Adrian, 125, 253, 285, 286
CHIRICUȚĂ-MARINOVICI, Rita, 286
CHIVU, Gheorghe, 115, 286, 288, 294
CHRISTODORESCU, Anca, 294
CÎMPEANU, Eugen, 286
CINTRA, Lindley, 192, 303
CIOBANU, Fulvia, 286
CIOBANU, Georgeta, 286
CIOMPEC, Georgeta, 24, 107, 110, 113, 117, 120, 138, 286
CIORĂNESCU, Alexandru, 295
CLEDAT, L., 276
COLLART, Jean, 273
COMPAN, André, 230, 308, 309
CONFAIS, Jean-Paul, 276
CONSTANTINESCU, Gheorghe, 128, 286
COPCEAG, Dumitru, 266, 286, 300
CORNU, J., 194, 303
COROMINAS, Joan, 186, 206, 302
CORONA-BUSTAMENTE, F., 302
CORTELAZZO, Manlio, 165, 298
COSERIU, Eugenio, 10, 256, 263, 266, 273, 286, 311
COSTA, Mercè, 212, 307
COSTA-CAMPOS, Maria Henriqueta, 303
COSTE, Jean, 300
COSTIN, Miron, 296
COSTINESCU, Mariana, 295
COTEANU, Ion, 287

Adrian Chircu

COUPIER, Jules, 243, 309
CRAȘOVEANU, Dumitru, 287
CUADRADO, Juan Gutiérrez, 301
CUNHA, Celso, 192, 303
CUNIȚĂ, Alexandra, 287
CUPAIUOLO, Fabio, 31, 32, 36, 37, 273

D

D'ASCOLI, Francesco, 298
D'OVIDIO, F, 296
DA CUNHA, Antônio Geraldo, 304
DA SILVA NETO, Serafim, 303
DALBERA, Jean-Philippe, 276
DAMÉ, Frédéric, 248, 266
DĂNĂILĂ, I., 115, 124, 287
DANILIUC, Laura, 287
Daniliuc, Radu, 287
DANJOU-FLAUX, N, 276
DARBORD, Bernard, 300, 301
DARDANO, Maurizio, 296
DARMESTER, Arsène, 55, 59, 67, 254, 266, 276
DAUZAT, Albert, 276, 282
DAVIDOVITCH, Catherine, 90, 282
DE AZEVEDO, Domingo, 304
DE B. MOLL, Frances, 223, 306, 307
DE BOER, Minne Gerben, 266
DE BRUYNE, Jacques, 183, 300
DE CAMÕES, Luís, 305
DE CARVALHO, Olívio, 304
DE CESARE, Anne-Maria, 296
DE DARDEL, Robert, 92, 266
DE DIEGO, Vicente García, 300
DE FIGUEIREDO, Candido, 205, 304
DE FOURVIERES, Xavier, 230, 308, 309
DE GIOIA, Michele, 147, 148, 296
DE GIVE, M, 273
DE LA CHAUSSEE, François, 277
DE LAGE, G. Raynaud, 277
DE MAURO, Tulio, 298

DE POERCK, G, 287, 300, 302, 303, 305, 310
DE SAUSSURE, Ferdinand, 263
DE TOURTOULON, Ch, 308
DENIS, D, 277
DENSUSIANU, Ovid, 13, 16, 108, 123, 287, 294

DEUTSCHMANN, Olaf, 11, 266
DEVOTTO, Giacomo, 298
DI GIOIA, Michele, 266
DIACONESCU, Paula, 287
DIEZ, Friedrich, 16, 266, 272
DIMITRESCU, Florica, 146, 287, 295
DIMITRIU, Corneliu, 138, 288
DJAMO-DIACONIȚĂ, Lucia, 111, 288
DOBRINESCU, Grigore, 288
DOBROVIE-SORIN, Carmen, 288
DOMINTE, Constantin, 288
DRĂGANU, Nicolae, 146, 288
DRAGOMIRESCU, Gh. N., 113, 128, 288, 291

DRAGOȘ, Elena, 142, 288
DUBOIS, Jean, 72, 95, 113, 263, 277, 282
DUBOIS-CHARLIER, Françoise, 277
DUCROT, O., 93, 266
DUDA, Gabriela, 295
DUMISTRĂCEL, Stelian, 288
DURAND, Bruno, 230, 308

E

EDWARDS, P. M., 135, 295
ELCOCK, W. D., 56, 267
ELIADE, Mircea, 295
ELUERD, Roland, 277
ERNOUT, Alfred, 273, 275
ESCUDERO, Gregorio, 300
ESTORCH Y SIQUÉS, D. Pablo, 306
EVSEEV, Ivan, 284

F

FABRA, Pompeu, 211, 306

FALK, Paul, 267
FARGAS, Xavier, 211, 306
FAUCHER, Eugène, 277
FELIX, Patricia, 296
FERRAN, Francesc, 306
FERRO, Teresa, 267
FEUILLET, Jack, 18, 263
FISCHER, I., 109, 273
FOULET, Lucien, 75, 277
FRAGONARD, Marie-Madeleine, 277
FRÂNCU, C., 288
FRĂȚILĂ, Vasile, 123, 294
FRISCH, Helmuth, 267

G

G. DE POERCK, 15
GADET, Françoise, 24, 25, 27, 275
GAFFIOT, Félix, 275
GĂITĂNARU, Ștefan, 288
GALDI, Ladislao, 288
GALMICHE, Michel, 24, 25, 27, 275
GAMILLSCHEG, Ernst, 282
GARCIA-PAGE, Mario, 300
GARY-PRIEUR, M.N, 276
GASCA QUEIRAZZA, G, 273
GASON, J, 273
GAUGER, Hans-Martin, 267
GENOT, Gérard, 296
GEORGES-CALONGHI, 275
GEORGESCU, Magdalena, 295
GERECHT, Marie-Jeanne, 277
GHEORGHIU, Mărioara, 263
GHEȚIE, Ion, 288
GIELY, Bernard, 308
GIRAUD, J., 82, 277
GIURESCU, Anca, 254, 267
GLESSGEN, Martin-Dietrich, 267
GODARD, Danièle, 9, 267
GODEFROY, Frédéric, 282
GOELZER, Henri, 274

GOES, Jan, 263
GOLDIȘ-POALELUNGI, Ana, 289
GONZALES OLLE, Fernando, 300
GORA, Egidio, 267
GORUNESCU, Elena, 295
GOUGENHEIM, Georges, 277
GRANDGENT, C. H., 273, 296
308
GRAUR, Al., 105, 135, 289
GREGORES, Emma, 300
GREIMAS, Algirdas Julien, 282
GREVISSE, Maurice, 277
GRIERA, A, 267
GROSS, Gaston, 277
GROSS, Maurice, 148, 278
GRUBER, Jörn, 310
GRUIȚĂ, G., 131, 289
GUARDIA, J.-M., 33, 273
GUIMIER, Claude, 17, 19, 278
GUIRAUD, Pierre, 70, 83, 278
GUITER, Henri, 223, 267
GUTIA, Ioan, 296
GUȚU-ROMALO, Valeria, 101, 289, 290

H

HAADSMA, R. A., 40, 273
HAGEGE, Claude, 264
HALL, Robert A. Jr, 297
HANESȘ, Gh., 116, 289
HARE, Cecilia, 300
HASSELROT, Bengt, 267
HAZY, Ștefan, 120, 289
HEINIMANN, S, 267
HENRY, Albert, 278
HERCZEG, Giulio, 297
HERMAN, Josef, 264, 267, 273
HERNANDEZ GONZALES, Carmen, 300
HILTY, Gerold, 278
HOLTUS, Günter, 268
HRISTEA, Theodor, 124, 127, 264, 289

Adrian Chircu

HUBER, Joseph, 303

HUCHON, Mireille, 278

HUE FANOST, Claire, 171, 300

HUMMEL, Martin, 197, 252, 300, 303

I

IANCU, Victor, 289

ILIESCU, Maria, 16, 121, 264, 275, 289

INEICHEN, Gustav, 268

IOANIȚESCU, Eug, 289

IONAȘCU, Al, 290

IORDAN, Iorgu, 15, 55, 101, 124, 268, 272,
275, 283, 290, 296, 299, 305, 307, 310

IRIMIA, Dumitru, 101, 290

IVĂNESCU, G, 290

J

JABERG, K., 297

JÀCONO, Antonio, 297

JAYEZ, Jacques, 278

JENSEN, Frede, 230, 234, 237, 268, 308

JESPERSEN, Otto, 264

JUILLAND, Alphonse, 90, 135, 164, 186,
282, 295, 298, 302

JUILLAND, Ileana, 135, 295

K

KAHANE, Zelma, 294

KANY, Charles E., 300

KARCEVSKIJ, Serge, 24,
264

KARLSSON, Keith, 268

KERSCHBAUMER, Marie-Thérèse, 290

KLINKENBERG, Jean-Marie, 268

KLUM, Arne, 278

KOSCHWITZ, Edouard, 230, 308

KOTLER, Eliane, 277

KOVACCI, Ofelia, 171, 300

KRAMER, Johannes, 268

KREMnitz, Georg, 308

KUBARTH, Hugo, 302

L

LAGANE, René, 282

LALLOT, Jean, 264

LANCELOT, Claude, 18, 275

LANDGRAF, Gustav, 39, 45, 48, 51, 273

LAPESA, Rafael, 301

LARCHER, Pierre, 278

LATHROP, T. A, 301

LAUNAY, M, 301

LAUSBERG, Henrich, 153, 268

LAUWERS, Peter, 264

LAWTON, R. A., 193, 303

LAZARO CARRETER, Fernando, 264

LE GOFFIC, Pierre, 60, 278

LEAHU, Sarmiza, 177

LEPSCHY, Giulio, 297

LEPSCHY, Laura, 297

LEROND, Alain, 282

LETOUBLON, Françoise, 273

LEVRIER, Françoise, 28, 85, 87

LEVY, Emil, 245, 309

LEWANDOWSKI, Theodor, 264

LINDVALL, Lars, 243, 278, 297, 306, 308

LLORET, Maria-Rosa, 210, 211, 215, 306

LOMBARD, Alf, 14, 290

LOPEZ DEL CASTILLO, Lluís, 215, 306,
307

LOPEZ, Angel, 210, 211, 214, 215, 305

LORENTE CASAFONT, Mercè, 215

LÜDTKE, Helmut, 268

M

MACARIE, Liliana, 306

MACHADO, José Pedro, 206, 305

MACHIAVEL, 297

MADVIG, J. R, 40, 273

MALKIEL, Yakov, 264

MALLINSON, Graham, 290

MANCINI, Marco, 298

MANECA, Constant, 290

MANOLIU, Marcela, 290
MANOLIU-MANEA, Maria, 268
MARCHELLO-NIZIA, Christiane, 74, 278, 280
MARCU, Florin, 295
MARI-FABRE, Patricia, 297
MĂRII, I, 290
MAROUZEAU, J., 54, 55, 264, 273, 278
MARTEL, Claude, 308
MARTIN, Eman, 278
MARTIN, Guy, 308, 309
MARTINET, André, 98, 264
MARTINS-BARATA, Antônio, 305
MĂRUȚĂ, Toma, 142, 290
MASCARO, Joan, 210, 211, 215, 306
MATTOS E SILVA, Rosa Virginia, 303
MEIER, Harry, 192, 303
MEILLET, A., 34, 264, 274, 275
MELANDER, J., 93, 268
MELENDO, A, 301
MENDES DA LUZ, Maria Albertina, 304
MENENDEZ-PIDAL, Ramón, 55, 175, 301
METZELTIN, Michael, 268
MEYER-LÜBKE, W, 268, 272, 296
MEYER-LÜBKE, W., 16, 56
MEYER-LÜBKE, Wilhem, 297
MICHEL, Louis, 279
MICUȘAN, Cristina, 303
MIGLIORINI, B, 297
MIGLIORINI, Bruno, 164, 297, 298
MIHĂESCU, H., 57, 58, 59, 109, 268, 269, 274
MIHĂESCU, N, 290, 291
MIHAI, Cornelia, 125, 290
MIHĂILĂ, Ecaterina, 291
MIHĂILĂ, G, 291, 295
MILA, Josep, 306
MILLARDET, Georges, 308
MISTRAL, Frédéric, 236, 243, 309

MITTERAND, Henri, 70, 279, 282
MOHL, F. George, 274
MOHRMANN, Christine, 274
MOIGNET, Gérard, 264, 265
MOISE, Ion, 291
MOLINER, Maria, 302
MOLINIER, Christian, 28, 85, 87, 279
MONTEVERDI, Angelo, 269
MORANI, Moreno, 274
MORANT, Ricard, 210, 211, 214, 215, 305
MOROIANU, Cristian, 123, 291
MOUNIN, Georges, 265
MOURIN, L., 15, 287, 300, 302, 303, 305, 310
MULJAČIĆ, Žarko, 269
MULLER, Claude, 279

N

NEAMTU, G. G, 120, 140, 289, 291
NICA, Dumitru, 291
NICHOLSON, G, 269
NICOARĂ, Adriana, 293
NICOLAI, Luigi, 310
NICOLAS, Jean, 297
NICULESCU, Alexandru, 101, 141, 290, 291, 292
NIKLAS-SALMINEN, 265
NILSSON, Kåre, 269
NILSSON-EHLE, Hans, 11, 28, 279
NOBRE, Antônio, 305
NØJGAARD, Morten, 19, 21, 30, 81, 279
NØLKE, Henning, 279
NORBERG, Dag, 274
NUCHELMANS, J., 40, 273
NUNES, José Joaquim, 195, 303
NYROP, Christopher, 72, 83, 280

Adrian Chircu

O

OANCEA, Ileana, 269

OLIVER, Maria-Antònia, 307

P

PANĂ-DINDELEGAN, Gabriela, 292

PAPAHAGI, Tache, 292, 295

PASCU, G., 105, 118, 292

PATOTA, Giuseppe, 148

PĂTRUȚ, I, 292

PĂTRUȚ, I., 137

PAUL, Radu I, 292

PECORARO, Walter, 147, 297

PELLAT, Jean-Christophe, 60, 280

PELLICIER, Joan E, 306

PENNY, Ralph, 301

PEREZ SALDANYA, Manuel, 210, 211,
215, 306

PERGNIER, Maurice, 265

PERIS, Antoni, 275

PERNICONE, Vincenzo, 296

PERRET, Michèle, 280

PÉTRARQUE, 299

PICOCHÉ, Jacqueline, 280, 282

PIERI, Silvio, 153, 297

PINCHON, Jacqueline, 281

PINHEIRO TORRES, Alexandre, 305

PINKSTER, Harm, 31, 32, 274

PISACANE, Chiara, 147, 297

PLOAE-HANGANU, 292

POP, Sever, 292

POPESCU-MARIN, Magdalena, 310

PORTO DAPENA, José-Alvaro, 301

POSNER, Rebecca, 9, 58, 269

POTTIER, Bernard, 299, 300, 301

PRICE, Glanville, 309

PRISCIAN, 147

PUȘCARIU, Sextil, 108, 292, 295

Q

QUINTESCU, N. Ch., 292

R

RABELAIS, François, 283

RAT, Maurice, 83, 282

RAYNOUARD, François Juste Marie, 269

REGNIER, Claude, 276

REGULA, Moritz, 280

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, 177, 253,
269, 270, 271, 272, 292

RENZI, Lorenzo, 270, 292, 297

REY, Alain, 80, 282

RÎBALKÁ, V, 293

RIEGEL, Martin, 60, 280

RJEMANN, Othon, 274

RIOUL, René, 60, 280

RIZESCU, I, 293

ROBU, Vladimir, 290

RODRIGUEZ FERNANDEZ, Ana, 301

ROHLFS, Gerhard, 154, 166, 168, 172, 270,
280, 297

ROMAN MORARU, Alexandra, 115, 294

RONJAT, Jules, 230, 234, 309

ROSETTI, Al, 293

ROTUNDU, Vasile, 293

RUSU, Valeriu, 12, 117, 142, 265, 270, 293

S

SABOURIN, Conrad, 28, 280

SĂDEANU, Florența, 271

SAID, Ali, 304

ȘĂINEANU, Lazăr, 293, 295

SAKARI, Ellen, 280

SALA, Marius, 89, 243, 253, 270, 271, 284,
287, 293, 294

SALVA, Vicente, 301

SALVAT, Josép, 309

SALVI, Giampaolo, 270, 297

SAMHARADZE, Zaira, 294

SAMPAIO MELO, A., 205, 304

SANCHEZ-LANCIS, 301
SÁNCHEZ-MIRET, Fernando, 10, 271
SANCIER-CHATEAU, Anne, 277, 280
SANDMANN, M., 265
ȘANDRU-OLTEANU, Tudora, 301
SÂRBU, Richard, 123, 294
SĂTEANU, Cornel, 294
SAUSY, Lucien, 41, 51, 274
SAVJ-LOPEZ, Paolo, 271
SCHAFFNER-RIMANN, Judith, 274
SCHELUDKO, O., 280
SCHLIEBEN-LANGE, Brigitte, 271, 309
SCHMIDELY, Jack, 301
SCHMITT, Christian, 268
SCHUCHARDT, H., 271
SCHULTZ-GORA, O., 280, 309
SCHWEICKARD, Wolfgang, 268
SCURTU, Gabriela, 271
SECHE, Luiza, 127, 294
SEGUIN, J.-P., 81, 280
SENATORE-PERILLO, Adriana, 290
SENSINI, Marcello, 154, 297
SERBAT, Guy, 274, 275
SERRIANI, Luca, 148, 297, 298
SLUSANSKI, Dan, 275
SOLA, Joan, 210, 211, 215, 305, 306
SOMMER, E., 44, 51, 274
SOMOLINOS RODRIGUEZ, Amalia, 280
SÖRÉS, Anna, 271
SPITZER, L., 280
STAMMERJOHANN, Harro, 271
STATI, Sorin, 57, 274
STEIN, H., 304
STICH, Dominich, 310
SUOMELA-HÄRMÄ, Elina, 298
T
TAGLIAVINI, C., 151, 298, 271
TAMINE-GARDES, Joëlle, 280

TARRES, Maribel, 212, 307
TASMOWSKI-DE RYCK, Liliane, 270, 294
TAVERDET, Gérard, 280
TEKAVČIĆ, Pavao, 151, 152, 153, 154, 166, 271, 298
TEODORESCU, Ecaterina, 294
TERLINGEN, Johannes Hermanus, 301
TESNIERE, Lucien, 24, 126, 174, 265
TEYSSIER, Paul, 192, 304
THOMAS, A., 273, 281
TORNE, Rafel, 211, 306
TOURATIER, Christian, 18, 22, 40, 274, 281
TRAVERSA, Vincenzo, 164, 298
TRIFONE, Pietro, 296
U
ULYSSE, Georges, 298
ULYSSE, Odette, 298
V
VÄÄNÄNEN, Veikko, 56, 274
VAGANAY, Hugues, 281
VALIN, Roch, 281
VALLES, Emili, 223, 307
VAN DER HEYDE, K., 274
VAN RAEMDONK, Dan, 281
VAN WILLIGEN, M., 281
VANHOVE, Delphine, 304
VARELA, Fernando, 302
VARVARO, Alberto, 271
VASILESCU, Lucreția, 281
VASQUEZ-CUESTA, Pilar, 304
VEIGA, Manuel, 200, 304
VELAND, Reidar, 271
VENDRYES, J., 34, 274
VERDAGUER, Pere, 306
VERNAY, Henri, 272
VICARIO, Federico, 104, 294
VIDAL, F., 248, 271
VIDOS, B. E., 272

Adrian Chircu

VIEGAS, Ana Maria, 304

VILLON, François, 283

VINCENT, Auguste, 281

VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana, 272, 292,
309

VIRGILE, 275

VOGT, C., 93266,

Von WARTBURG, Walther, 272

W

WAGNER, R. L., 281, 310

WALDE, A, 275

WALKER, Douglas C., 80, 283

WALTER, Gérard, 64, 81

WALTER, Henriette, 64, 81, 265, 281, 283

WALTZING, Jean-Pierre, 39, 45, 48, 51, 273

WARTBURG, Wilhem von, 282

WEYMAN, Carl, 77

WIERZEYSKI, J., 33, 273

WILLIAMS, Edwin B, 304

WILMET, Marc, 281

WÜEST, Jakob, 282

X

XATARD, Veronique, 282

Z

ZAMBONI, Alberto, 265

ZAMPOLI, A., 151, 298

ZDRENGHEA, M, 294

ZEITLIN, W, 282

ZGARON, Florentina, 295

ZINGARELLI, Nicola, 164, 298

ZINK, Gaston, 65, 73, 282

ZOLLI, Paolo, 165, 298

ZUCHETTO, Gérard, 310

Table de matières

ABREVIATIONS	7
ARGUMENT	8
UNE PARTIE DE DISCOURS PROBLEMATIQUE. L'ADVERBE	17
L'ADVERBE LATIN.....	31
REPERES THEORIQUES	31
L'ADVERBE LATIN : FORMES ET SENS	33
LES DEGRES DE COMPARAISON.....	40
LES PRINCIPALES CLASSES SEMANTIQUES	44
L'ADVERBE FRANÇAIS.....	60
DISCUSSIONS THEORIQUES SUR L'ADVERBE FRANÇAIS.....	60
LES ORIGINES DE L'ADVERBE FRANÇAIS.....	61
L'ADVERBE EN ANCIEN FRANÇAIS. SES ORIGINES ET SA FORMATION	66
L'ADVERBE EN ANCIEN FRANÇAIS. CLASSIFICATION SEMANTIQUE	73
L'ADVERBE FRANÇAIS EN SYNCHRONIE.....	79
LES ADVERBES FRANÇAIS ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE FRANÇAISE	89
LES DEGRES DE COMPARAISON EN ANCIEN FRANÇAIS ET EN FRANÇAIS MODERNE	90
L'ADVERBE ET L'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE	97
L'ADVERBE ROUMAIN.....	99
REPERES THEORIQUES	99
LES ORIGINES DE L'ADVERBE ROUMAIN. HERITAGE ET INNOVATION LEXICALE	102
L'ADVERBE EN ANCIEN ROUMAIN.....	108
L'ADVERBE EN ANCIEN ROUMAIN. CLASSIFICATION SEMANTIQUE	119
L'ADVERBE ROUMAIN EN SYNCHRONIE	123
CLASSIFICATION SEMANTIQUE DES ADVERBES ROUMAINS EN SYNCHRONIE.	131
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE ROUMAINE	135
LES DEGRES DE COMPARAISON EN ANCIEN ROUMAIN ET EN ROUMAIN MODERNE	137
L'ADVERBE ET L'ENRICHISSEMENT DE LA LANGUE ROUMAINE	145
L'ADVERBE ITALIEN.....	147
LES APPROCHES THEORIQUES	147
L'ADVERBE ITALIEN : TRADITION ET INNOVATION	149
LES ADVERBES ITALIENS DU POINT DE VUE SEMANTIQUE	157
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE ITALIENNE	164
LES DEGRES DE COMPARAISON DES ADVERBES ITALIENS	166

L'ADVERBE ESPAGNOL.....	170
REPERES THEORIQUES	170
L'ADVERBE ESPAGNOL : ORIGINES, EVOLUTION ET DEVELOPPEMENT	172
LES ADVERBES ESPAGNOLS DU POINT DE VUE SEMANTIQUE	180
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE ESPAGNOLE.....	185
LES DEGRES DE COMPARAISON DES ADVERBES ESPAGNOLS	187
L'ADVERBE PORTUGAIS.....	192
QUELQUES REPERES THEORIQUES.....	192
L'ADVERBE PORTUGAIS : ORIGINES ET EVOLUTION	193
LES ADVERBES PORTUGAIS DU POINT DE VUE SEMANTIQUE	199
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE PORTUGAISE	205
LES DEGRES DE COMPARAISON DES ADVERBES PORTUGAIS	207
L'ADVERBE CATALAN.....	210
PERSPECTIVE THEORIQUE	210
L'ADVERBE CATALAN : ORIGINES, INNOVATIONS ET DEVELOPPEMENT	211
LES ADVERBES CATALANS DU POINT DE VUE SEMANTIQUE	218
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE CATALANE	223
LES DEGRES DE COMPARAISON DES ADVERBES CATALANS.....	225
L'ADVERBE PROVENÇAL	229
ESSAIS DE THEORISATION	229
L'ADVERBE PROVENÇAL : ORIGINES, INNOVATIONS ET DEVELOPPEMENT	230
LES ADVERBES PROVENÇAUX DU POINT DE VUE SEMANTIQUE.....	237
LES ADVERBES ET LE VOCABULAIRE REPRESENTATIF DE LA LANGUE PROVENÇALE	243
LES DEGRES DE COMPARAISON DES ADVERBES PROVENÇAUX	244
L'ADVERBE ROMAN. UNITE ET/ OU DIVERSITE	249
REZUMAT	257
BIBLIOGRAPHIE	263
REMARQUES	311
ANNEXES.....	318
INDEX DES NOMS	328



Docteur ès lettres de l'Université de Provence (Aix-Marseille I) et ancien lecteur de roumain à l'Université de Provence (2000-2004), Adrian CHIRCU (né en 1970) enseigne depuis 1996 le roumain et la linguistique comparée des langues romanes à l'Université «Babeș-Bolyai» de Cluj-Napoca (Roumanie).

L'auteur a publié des articles et des comptes rendus dans les revues de linguistique roumaine et romane de son pays (*Studii și cercetări lingvistice*, *Dacoromania*, *Analele Universității «Alexandru Ioan Cuza» din Iași*, *Philologos*, *Philologica Jassyensia*, *Studia Universitatis Babeș-Bolyai. Philologia*, *Analele Universității din Craiova*, *Analele Universității Ovidius din Constanța*), ainsi que dans des revues prestigieuses de linguistique

romane à l'étranger : *Vox Romanica* (Suisse), *Cahiers d'études romanes* (France) et *Estudis Romànics* (Espagne).

A part ces études, il a publié des livres d'exercices de langue roumaine contemporaine (*Limba română. Teste-grilă pentru examene* et *Teste de gramatică*) et il a participé à l'élaboration de tests pour les étudiants étrangers (*Diplomă de cunoaștere a limbii române*).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

«Dans cet ouvrage, on dispose d'une bonne et correcte présentation des faits en général; le matériel est riche et bien organisé; les études monographiques, pour les langues romanes envisagées, sont significatives, représentatives.» (Valeriu Rusu)

«Dans l'esprit d'un vaste panorama roman sur l'adverbe, l'ouvrage d'Adrian Chircu se distingue par la capacité de maîtriser un matériel immense et varié, issu des différentes langues romanes, aboutissant au final à une synthèse à la fois intéressante et docte.» (Elena Dragoș)

«La réalisation d'une investigation de linguistique romane ample et détaillée, comme celle qu'a effectuée Adrian Chircu, dans sa thèse, où la synchronie et la diachronie se joignent d'une manière très significative, se constitue dans une exception tout à fait remarquable.» (Gheorghe Chivu)

«Les connaissances de spécialité de l'auteur sont riches et variées et il a eu la capacité d'entreprendre une investigation scientifique particulièrement difficile.» (Gérard Taverdet)

ISBN 978-973-133-232-1

